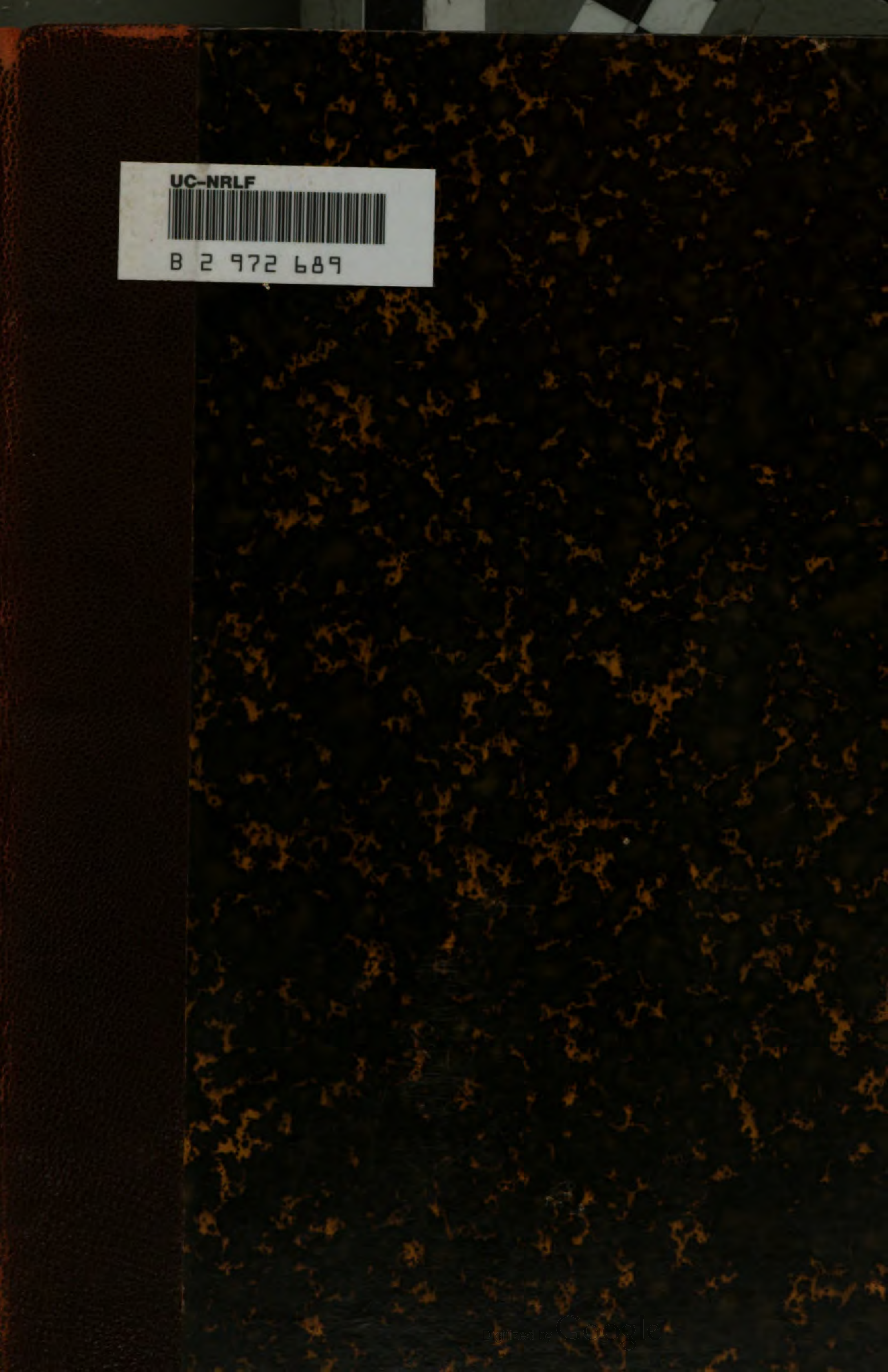
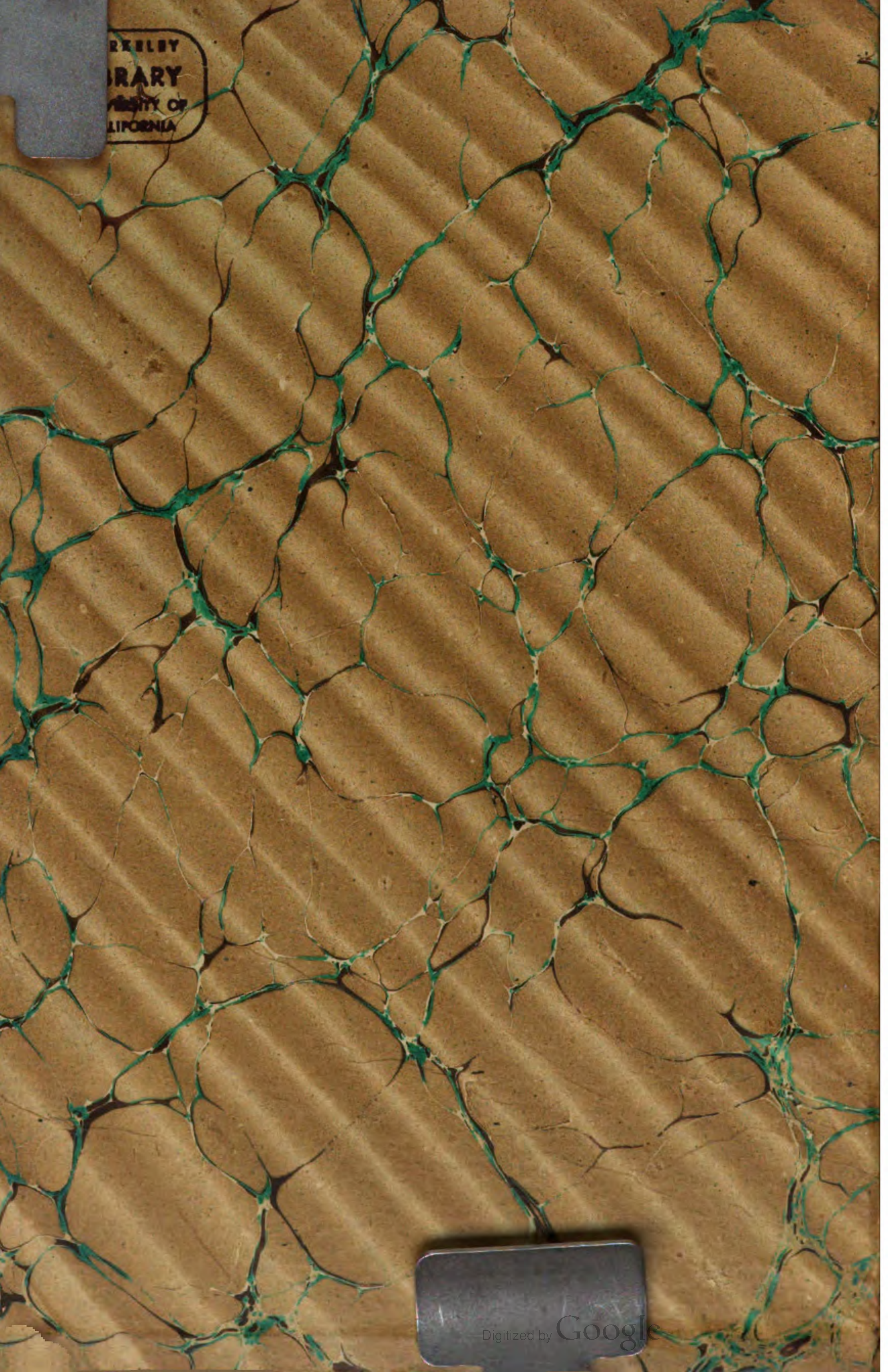



BRARY
LIFORNIA
Digitized by Google





BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES

SCIENTIFIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

DE LA

VILLE DE DRAGUIGNAN

TOME XI.

(1876—1877)

DRAGUIGNAN

IMPRIMERIE DE C. ET A. LATIL, BOULEVARD DE L'ESPLANADE, 4

Les opinions exprimées par les auteurs leur sont personnelles; la *Société d'Études* n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

DÉCRET.

Le Président de la République Française;

Sur le rapport du Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Vu la délibération de la Société d'Études scientifiques et archéologiques *de Draguignan, en date du 24 février 1874, et la demande formée*, *le 25 août 1874, par cette Société à l'effet d'être reconnue comme établissement d'utilité publique;*

Vu les statuts de la dite Société, l'état de sa situation financière et les autres pièces à l'appui de sa demande;

Vu l'acceptation provisoire faite, le 24 février 1874, *par la* Société d'Études scientifiques et archéologiques *de Draguignan, du legs du sieur Claude Gay*, *membre de l'Institut;*

Vu l'avis favorable du Préfet du Var;

Le Conseil d'État entendu;

Décrète :

Art. 1er.

La Société d'Études scientifiques et archéologiques *de Draguignan est reconnue comme établissement d'utilité publique.*

ART. 2.

Les statuts sont approuvés tels qu'ils sont ci-annexés.

ART. 3.

Le Président de la Société d'Études scientifiques et archéologiques *de Draguignan est autorisé à accepter, au nom de cette Société, le legs que lui a fait le sieur Claude Gay, d'une rente de cinq cents francs*, « pour un peu contribuer aux frais de publication de ses utiles et intéressants travaux. »

ART. 4.

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Versailles, le 8 août 1876.

Signé : M^al^ DE MAC-MAHON.

PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,

Le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,

Signé : WADDINGTON.

POUR AMPLIATION :

Le Chef du Cabinet et du Secrétariat,

L. DE LASTEYRIE.

STATUTS.

But de la Société.

ART. 1er.— La Société a pour but d'étudier toutes les questions qui intéressent la Provence, et plus particulièrement le département du Var, au point de vue des sciences physiques et naturelles ou archéologiques, et de former des collections des objets pouvant servir d'éléments à cette étude ou jugés dignes d'être conservés.

Composition de la Société.

ART. 2.— La Société se compose de trois catégories de membres :

1° Les titulaires ou résidants ;

2° Les associés ;

3° Les correspondants.

Le nombre des membres de chacune de ces catégories est illimité.

ART. 3. — Les membres de la Société sont choisis parmi les personnes qui, soit par leurs travaux ou leurs goûts, soit par leur notabilité, peuvent l'aider de leur concours ou de leur influence, et parmi celles qui lui auraient donné des témoignages de sympathie.

Ils devront être nommés au scrutin secret, sur la présentation de deux membres titulaires et réunir les trois quarts des suffrages.

Membres titulaires.

Art. 4. — Les membres titulaires doivent assister à toutes les réunions et, en cas d'empêchement, prévenir de leur absence le président aussitôt après la convocation.

Art. 5.—Ils sont soumis à une cotisation annuelle dont le taux est fixé par le règlement intérieur.

Membres associés.

Art. 6.— Les membres associés auront le droit d'assister aux séances et de prendre part aux délibérations, au même titre que les titulaires.

Ils seront soumis à la même cotisation que ces derniers.

Seront de droit membres associés les membres titulaires qui, par suite de leur changement de domicile ou de tout autre motif d'empêchement permanent, ne peuvent plus assister régulièrement aux séances.

Membres correspondants.

Art. 7. — Les membres correspondants auront le droit d'assister aux réunions, mais seulement avec voix consultative.

Ils sont soumis à une cotisation annuelle dont le taux est fixé par le règlement intérieur.

Art. 8.— Le défaut de paiement de la cotisation pendant deux années consécutives implique démission.

Art. 9. — La Société pourra décerner exceptionnellement le titre de membre honoraire aux personnes qui lui en paraîtront dignes.

Cette décision sera prise dans les formes prescrites par le 2e alinéa de l'art. 3.

Les membres honoraires ne seront soumis à aucune rétribution et jouiront de tous les droits et prérogatives des membres titulaires.

Composition du Bureau et du Comité de rédaction

Art. 10.— Le Bureau est composé de la manière suivante :

Un Président;

Un Vice-Président;

Un Secrétaire;

Un Conservateur des collections;

Un Trésorier.

Le Bureau est renouvelé tous les deux ans, au scrutin secret et à la majorité des voix.

Chacun de ses membres — sauf le conservateur et le trésorier — ne sera rééligible en la même qualité qu'après un intervalle de deux ans, mais pourra être élu à d'autres fonctions et continuer, à ce nouveau titre, à faire partie du Bureau.

Art. 11. — Un comité de rédaction composé des Président, Vice-Président et Secrétaire, lesquels s'adjoindront un membre de la Société, est chargé plus spécialement de la composition et de la publication du bulletin. Ce comité en réfère aux décisions de la Société toutes les fois qu'il le juge nécessaire.

Attributions et devoirs des membres du Bureau.

Art. 12. — Le Président convoque et préside les réunions. Il ordonnance les mandats, veille à l'exécution des délibérations et des règlements et tient, avec le concours du Secrétaire, la correspondance de la Société. Il représente la Société vis-à-vis du Gouvernement et des tiers.

Art. 13. Le Conservateur a sous sa responsabilité la garde et la conservation des archives, de la bibliothèque, des collections et du mobilier.

Il tient, de tous les objets confiés à ses soins, un inventaire dont il est obligé de remettre une copie au secrétaire.

ART. 14.— Le Trésorier perçoit les revenus. Il tient la caisse de la Société. Il paye les dépenses sur des bons signés par le Président. Chaque année il rend des comptes à l'assemblée générale.

Réunions.

ART. 15. — Indépendamment de la séance d'élection qui a lieu tous les deux ans, la Société se réunit tous les ans pour arrêter:

1° Le compte-rendu financier de l'exercice précédent;

2° Le budget pour l'année courante, présentés l'un et l'autre par le Bureau.

ART. 16. — La Société se réunit en dehors de ces séances périodiques toutes les fois que son Président le juge nécessaire ou que trois membres au moins en font la demande, pour des questions se rattachant à ses travaux ou à ses intérêts.

Les réunions quelconques ne seront valables que par la présence de plus du tiers des membres titulaires.

ART. 17.—Toute discussion sur des matières politiques ou religieuses est interdite.

ART. 18.— Les délibérations relatives à des acquisitions, aliénations ou échanges d'immeubles et à l'acceptation de dons et legs sont soumises à l'autorisation du Gouvernement.

ART. 19. — La Société pourra, après autorisation régulière, tenir des séances publiques pour lecture de comptes rendus ou de travaux, ou pour la proclamation des résultats d'un concours, dans le cas où il en serait institué et organiser des conférences publiques qui seront faites par les membres de la Société ou par des personnes étrangères, sous sa direction et sa surveillance.

Collections et mobilier.

ART. 20. — Les membres qui cessent de faire partie de la Société ne peuvent réclamer aucune part de la propriété des objets collectionnés par elle.

ART. 21. — En cas de dissolution, les collections de toute nature, la bibliothèque et le mobilier de la Société, devront être de préférence donnés à la ville, en tant que celle-ci offrira des garanties suffisantes au point de vue de l'installation et de la conservation de ces objets, et à la condition que, sauf le mobilier, ils seront inaliénables.

A défaut, la Société avisera à la destination la plus convenable à donner à tout son matériel, après avoir obtenu l'approbation du Gouvernement.

Travaux et Publications.

ART. 22.— La Société publie le bulletin de ses travaux.

Dispositions générales.

ART. 23. — Un règlement particulier détermine les conditions d'administration intérieure et toutes les dispositions de détail propres à assurer l'exécution des statuts.

ART. 24. — En cas de partage des voix pour une nomination, la préférence est acquise à l'élu le plus âgé.

ART. 25.—Les modifications aux présents statuts devront être proposées par trois membres au moins, examinées par une Commission spéciale et votées au moins par la majorité des membres titulaires.

Elles devront, en outre, être autorisées par le Gouvernement.

Ces statuts ont été délibérés et adoptés par le Conseil d'État, dans sa séance du 19 juillet 1876.

L'auditeur-rapporteur,

Signé : H. DE VILLENEUVE.

Le Maître des Requêtes, Secrétaire général du Conseil d'Etat,

Signé : ANDRÉ FOUQUIER.

Certifié conforme à l'original annexé au décret du 8 août 1876, déposé aux archives du ministère de l'Instruction publique;

Le chef du bureau des archives,

H. VALMORE.

VIE

DE

CLAUDE GAY

MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE DES SCIENCES)

CITOYEN DU CHILI

CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR, COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LA ROSE DU BRÉSIL, ETC.

VIE

DE

CLAUDE GAY.

Claude Gay naquit à Draguignan, le 18 mars de l'an 1800.

Si l'on veut savoir ce que fut son éducation première, on n'a qu'à se reporter par la pensée au commencement de notre siècle, à cette époque tumultueuse de gloire et de combats où la patrie semblait n'être plus qu'un camp. Jules Janin mieux que personne a raconté ce qu'étaient alors les écoles et les colléges : « à chaque instant, dit-il, les études premières de notre enfance ont « été dérangées par une gloire nouvelle. Quand nous apprenions « à lire et à l'instant même où nous épelions les lettres de l'alphabet, nous entendions un bruit dans la rue et alors : *Vive « l'Empereur !* Nous sortions de l'école tout petits, tout joyeux, « tout animés, tout brillants, et nous regardions les soldats passer dans la rue !... Et pendant huit jours, nous, les enfants « de cinq ans, nous évitions l'école, nous jetions nos livres çà et « là et nous criions à perdre haleine : *Vive l'Empereur, vive « l'Empereur !* Comment aurions-nous pu pousser bien avant « dans les sciences au milieu de distractions pareilles ? Dans ce

« temps là, pas un jour ne se passait sans une victoire à célébrer, « pas un jour ne se passait sans un *Te Deum* à chanter........ « Notre enfance s'est passée ainsi; nous avons appris à lire au « hasard; c'est aussi par hasard que nous sommes entrés au « collége. Dans ce temps là, un collége était moins un collége « qu'une caserne..... On apprenait le latin comme on pouvait et « comme on avait appris à lire, au hasard... Aussi, dans nos « colléges, c'était un bruit, c'était un tumulte, c'étaient des cris « de victoire et de rage, c'étaient des évolutions militaires dans « les cours du collége... Dieu vous préserve, mes enfants, de « ces incertitudes malheureuses de l'éducation !....(1) »

Il faudrait lire tout entières ces pages saisissantes du charmant conteur pour se faire une juste idée de l'éducation de cette époque et pour bien comprendre quel profit la majeure partie des jeunes gens, venus avec le siècle, avait pu recueillir des premières études, de ces études pourtant si importantes, car elles sont la semence des moissons intellectuelles à venir.

Il fallait naturellement avoir une bonne volonté bien ferme pour apprendre quelque chose, et cette volonté fit défaut à Claude Gay. C'est dire qu'il n'apprit rien ou à peu près au collége de Draguignan où sa famille l'avait placé. Ce n'était pas seulement la faute du temps, c'était aussi la faute du tempérament du jeune homme. Doué d'une santé exubérante, à laquelle se joignaient une humeur vagabonde et un esprit de curiosité qui ne l'ont jamais quitté, il fit de ses jeunes années ce qu'avait voulu la nature, c'est-à-dire une vie d'exercice, de mouvement, de jeux plutôt qu'une vie d'études.

(1) *Voyage de Victor Ogier en Orient.*

Ce qui est vraiment étonnant après cela, c'est que, dans des conditions pareilles, une métamorphose complète ait pu s'opérer en Claude Gay dès l'âge de dix-huit ans.

A cette époque, il fut placé, comme élève, dans une maison de pharmacie de Draguignan. Après avoir, pendant quelques mois, machinalement pilé de l'axonge, comme il se plaisait à le redire depuis, et préparé des potions selon la formule, il advint qu'un livre de botanique élémentaire, exhumé d'une vieille armoire de l'officine, lui tomba sous la main. Il en secoue la poussière, il l'ouvre, le feuillette, s'y intéresse, et voilà sa vocation déterminée.

A partir de ce moment, le jeune homme n'est plus le même. Sa curiosité est éveillée: il s'enquiert, il interroge, il se procure d'autres livres de botanique, il parvient à reconnaître le genre, l'espèce, la famille de quelques plantes de nos champs, et il ne se sent plus d'aise. Ses recherches dans les ouvrages se multiplient et, parallèlement à elles, ses explorations dans la campagne. A une si grande soif d'instruction, l'étude de la botanique ne suffit bientôt plus : sans sortir des sciences naturelles, Claude Gay, élargissant son cadre, se met à apprendre la zoologie, la minéralogie et la géologie. C'est, dès lors, à ce triple point de vue que se font ses excursions qui deviennent plus fréquentes et plus fructueuses. Chaque dimanche, à l'aube, il est sur pied; il part tantôt vers un point, tantôt vers l'autre, infatigable, oubliant les heures, et la nuit le surprend maintes fois, en route, chargé de son précieux butin. C'est ainsi qu'il avait battu tous les environs, étendant ses excursions jusqu'au bord de la mer, jusqu'au cœur même de l'Estérel, c'est-à-dire à dix ou quinze lieues de Dragui-

gnan. Et comme on le voyait toujours revenir, même de ses moindres promenades, une poignée de plantes à la main, les malins de l'endroit, ses camarades peut-être, l'avaient ironiquement surnommé : *le chercheur de persil (cercairé de juver)*. A-t-il su que ces railleries du vulgaire, il les a partagées avec un grand personnage de l'antiquité, général et amiral, avec Pline le naturaliste ? « Le monde raille les recherches auxquelles je me livre, a dit ce martyr de la science, et tourne en ridicule mes travaux ; mais dans ce labeur, tout immense qu'il est, ce m'est une grande consolation encore de partager ce dédain avec la nature ». Si Claude Gay a connu le fait, et c'est probable, il a eu, lui, l'avantage de se consoler et avec la nature et avec Pline.

Il n'avait pas dix-neuf ans qu'il avait exploré presque tout le département du Var et une partie de celui des Basses-Alpes. Quelles privations n'a-t-il pas eues à endurer à travers ces pays d'âpres montagnes où il ne trouvait de gîte souvent que dans les pauvres habitations perdues au milieu des solitaires paturages ! Aussi n'était-ce pas sans vérité qu'il racontait plus tard en riant dans les salons comme quoi il avait pu voyager en France, logé, nourri et raccommodé, pour douze sous par jour.

Quoi qu'il en soit, ses collections devenaient importantes et il pouvait amplement satisfaire aux demandes d'échange d'un grand nombre d'amateurs et de savants naturalistes même, avec qui il était entré en relation. C'est vers ce temps que les jeunes de Jussieu et Achille Richard, de passage à Draguignan, voulurent voir Claude Gay et qu'entre ces trois adeptes de la science s'établit une solide amitié d'estime qui se perpétua à Paris et ne s'éteignit qu'avec les amis eux-mêmes.

Ici se place un épisode de la vie de Claude Gay que nous passerions sous silence, s'il n'avait si constamment et si agréablement occupé ses souvenirs et fait l'objet de ses épanchements de famille jusqu'à la fin de ses jours.

Il était parti pour Marseille où l'avaient attiré des naturalistes de valeur, parmi lesquels le capitaine du génie Solier, son collaborateur depuis. De Marseille, il se rendit à Lyon, nous ne savons avec lequel de ses amis. Celui-ci lui propose une excursion en Savoie, dans les terres d'un aimable et opulent chatelain, M. de Chatillon, dont l'hospitalité a été chantée par Lamartine. Il accepte avec empressement, à la condition que l'absence ne sera que de quelques jours, et on part. On herborise en route et on arrive, enfin, au château où l'accueil le plus empressé est fait aux voyageurs. Au milieu des amusements de la journée, Claude Gay apprend qu'une riche bibliothèque existe dans le château ; il court s'y enfermer. Cette bibliothèque donnait sur le lac de Chatillon, et le panorama qui se déroulait de ce point était superbe. Le jeune homme ne s'arrête pas à ce spectacle ; il s'enfouit dans les livres, si bien que les heures s'écoulèrent et qu'à un certain moment, vers le soir, jetant un regard de distraction sur le lac, il vit une barque qui le sillonnait et allait toucher la rive opposée. Cette barque emportait son ami qui l'abandonnait de la sorte, ignorant ou ayant feint d'ignorer le refuge où il se trouvait. Le jeune homme s'élance hors de la bibliothèque; il arrive effaré au milieu des châtelains et des invités, mais il est reçu par de si bruyants éclats de rire et une joie si gracieusement manifestée, qu'il en prend son parti et se constitue prisonnier. Avait-on pressenti les ressources de son esprit enjoué et de son caractère aimable,

entraînant, que la passion de l'étude n'avait pu rendre et n'a jamais, d'ailleurs, rendu sévère ? Quoi qu'il en soit, il était venu à Chatillon pour un jour, on l'y garda un mois, l'entourant de toutes sortes d'attentions et de prévenances ; il en est resté touché toute sa vie ; l'affection paternelle que lui témoigna M. de Chatillon a fait l'objet d'une reconnaissance de plus de cinquante ans, exprimée toujours avec un nouvel attendrissement. En parlant, comme il en parlait, de la famille de Chatillon, Claude Gay ne remarquait point qu'indirectement il faisait son propre éloge.

Après avoir pris congé de ses aimables hôtes, le jeune voyageur n'eut d'autre souci que de rentrer au plus vite dans sa famille dont il n'était jamais resté si longtemps éloigné. C'était en décembre ; il repassa par Lyon et il fit la plus grande partie de la route à pied. Lorsqu'il arriva à Toulon, il était à bout de forces ; il y coucha, mais pour se remettre en route de très bonne heure, car c'était la veille de Noël, et il ne voulait pas manquer au souper traditionnel de famille qu'on appelle *lou gros soupa*. C'est un usage immémorial dans le Midi qu'à ce repas accourent, comme à un rendez-vous obligé, tous les membres épars de la famille, même ceux qui sont en désaccord, parce que c'est le soir des joies pures et que, sous le regard de l'aïeul, s'opèrent les réconciliations. Pourra-t-il y être à temps, le pauvre jeune homme ? Déjà la nuit est venue, l'heure du repas est proche, et, pendant que dans les autres demeures l'allégresse est complète, dans celle de Claude Gay, si l'on n'est pas tout à fait triste, on n'est pas non plus joyeux. La mère avait préparé les friandises accoutumées ; elle était devant l'âtre, tenant en main la poêle aux fritures, et, soucieuse, elle disait à ses filles : si au moins nous

avions notre enfant ! Tout à coup, à la porte : *ma mère !* fit une voix, et le marteau retentit. La poële tombe sur les tisons, et on se précipite. Quelques secondes après, Claude Gay était dans les bras de tous les siens et, bien qu'exténué, il oubliait la fatigue au cercle de la famille. Il venait de faire, pour assister au souper de Noël, 80 kilomètres en un jour.

Depuis son retour de Savoie, le jeune homme n'avait plus qu'un rêve, aller à Paris, ce véritable foyer de la science. Muni de quelques lettres de recommandation, il s'achemina donc vers la capitale où la protection d'un compatriote, M. Paul de Châteaudouble, député du Var et directeur de la Caisse d'amortissement, lui acquit le poste d'aide-pharmacien à l'hôpital de Saint-Denis et bientôt celui de pharmacien en chef.

L'emploi de son temps à Saint-Denis nous est resté noté heure par heure. Nous avons pu nous convaincre par ce journal écrit sans préméditation ni arrière-pensée que, même à vingt-trois ans, il n'y avait de place dans le cœur de Claude Gay que pour ses chères études ou les honnêtes plaisirs des soirées de famille. Nous avons senti alors combien avait raison le célèbre baron Cloquet lorsqu'il nous disait : « j'ai connu votre oncle pendant quarante ans, le perdant parfois de vue, mais je l'ai toujours retrouvé tel que dans les premiers jours de notre liaison, c'est-à-dire profondément honnête et de mœurs pures. Je n'ai jamais entendu sortir de sa bouche une parole malséante, quelle que fût la composition de la société où il se trouvait. »

Nous voulons citer une anecdote de la vie de Claude Gay pendant son séjour à Saint-Denis, afin de montrer combien sa curiosité était vive et son esprit fertile en expédients.

C'était le jour des funérailles de Louis XVIII. Il y avait à Saint-Denis une immense affluence de troupes et tout le grand monde de Paris. L'église ne pouvant contenir qu'un certain nombre de personnes, on n'entrait qu'avec des billets de faveur, et ces billets étaient très recherchés. Claude Gay brûlait du désir de voir la solennité, mais quelle prétention, quand on n'y parvenait pas, même en étant un personnage ! La cérémonie allait commencer. Le jeune pharmacien se sépare alors des personnes avec lesquelles il avait assisté jusque là, du haut d'un balcon, au défilé des troupes. Nu tête, une fiole à la main, il se précipite: « la duchesse d'Angoulême se trouve mal », dit-il, en courant; la haie des soldats s'entr'ouvre pour lui ouvrir passage; arrivé à la porte de l'église : « la duchesse se trouve mal » répète-t-il effaré, et il entre sans résistance. Vers le haut de l'escalier, montait un général en grand uniforme; il le suit lentement, quoique se donnant des airs essoufflés. Aux gardes du corps qui sont à la porte de la tribune par où a passé le général; « où est mon général ? » dit-il avec animation; on s'empresse de le lui indiquer, et alors lui, gravement, vient prendre place à côté du dignitaire et, pour continuer à donner le change et prouver qu'en réalité c'est lui qu'il cherche, il se hâte de lui adresser quelques questions banales et reste là, comme un noble pair, assistant à toute cette magnificence des funérailles d'un de nos rois. — Son stratagème avait réussi.

De Saint-Denis, Claude Gay allait assez régulièrement suivre les cours publics soit au Muséum soit à la Sorbonne. Souvent il faisait le trajet à pied. Son assiduité, son application, ses connaissances acquises l'avaient fait remarquer des plus illustres

professeurs de l'époque, les Pouillet, les Arago, les de Blainville, les Milne-Edwards, etc. Aussi lorsque le Chili demanda à la France des maîtres capables pour fonder une sorte de collége national à Santiago, Claude Gay fût-il désigné d'une voix unanime comme professeur de botanique et d'histoire naturelle. On lui en fait la proposition, il accepte avec enthousiasme. N'allait-il pas traverser les mers et voir d'autres continents où tant de richesses scientifiques gisaient encore inconnues et inexplorées ?

D'ailleurs laissons le lui-même nous exprimer son bonheur. Voici ce que nous lisons à la première page de son itinéraire ;

« Voué depuis ma plus tendre jeunesse à l'étude des sciences « naturelles et désirant mettre à profit la connaissance que j'en « avais acquise, je choisis la république du Chili comme devant « me fournir des matériaux extrêmement neufs pour la publica- « tion d'une flore et d'une faune de cette contrée. Ce fut en effet « sous ce point de vue que je quittai vers la fin de 1828 la France, « ma patrie, et embarqué sur la corvette de guerre l'*Adour*, nous « nous dirigeâmes d'abord vers le Brésil où nous séjournâmes « un mois et demi à peu près. Quoique ce séjour n'ait pas été « très long, cependant j'ai eu le temps de visiter la plus grande « partie des environs de Rio Janeiro. Je ramassai une assez « grand nombre de plantes que mon savant ami de Jussieu a pu- « bliées dans sa flore du Brésil. Je me procurai aussi un assez « bon nombre de papillons, insectes, etc., et mes collections « devenaient de plus en plus intéressantes lorsqu'elles furent in- « terrompues par notre départ pour Montevideo et Buenos-Ayres « où nous restâmes à peu près un mois. Pendant cet intervalle, « j'eus le temps de ramasser une foule de plantes qui, en géné-

« ral, étaient nouvelles pour moi et plusieurs même pour la « science. Je rencontrai aussi plusieurs insectes, quoique en « petit nombre; mais bien que ces trouvailles me fussent extrê- « mement agréables, néanmoins je désirais ardemment arriver « dans mon pays de prédilection. Aussi notre départ de Monte- « video ne me fut-il pas si pénible que celui de Rio Janeiro, mal- « gré mes souffrances ordinaires du mal de mer. Une allégresse « intérieure me transportait vers cette nouvelle contrée; tous les « jours nous en approchions et cependant, comme c'est l'usage « en pareil cas, je devenais tous les jours plus impatient. Je me « voyais déjà parcourant ces vastes plaines, escaladant les or- « gueilleuses Cordillères et ramassant ces intéressants objets qui « font les délices des botanistes. Ces douces illusions me fai- « saient un peu oublier les ennuis d'une mer triste comme celle « du cap Horn et sans cesse épouventablement furieuse. Nous « mîmes plus d'un mois à doubler ce malheureux cap, mais enfin « à force de patience, je dirai même de courage, nous parvînmes « au lieu de notre destination. Ce fut le........., jour à jamais « mémorable pour moi. »

Maintenant que le voilà au Chili, nous ne pouvons mieux faire que de nous en rapporter, pour tous les actes de Claude Gay sur cette terre lointaine, à ce que nous en dit son remarquable biographe chilien, M. Vicùna Mackena, gouverneur de Santiago et aussi éminent comme publiciste que comme administrateur.

Le collége de Santiago était à peine fondé qu'il fut obligé de fermer ses portes. Les professeurs se dispersèrent et durent chercher péniblement leurs moyens d'existence. Quant à Claude Gay, il fut le mieux partagé. « *En cuanto a M. Gay, tuve mejor*

fortuna, dit son biographe, *acaso porque era el mas aventajado, y el mas amable de los professores.* « Quant à M. Gay, un meilleur sort lui échut, parce qu'il était le mieux doué et le plus aimable de ces professeurs. »

Le ministre ou plutôt le dictateur, comme dit M. Vicùna Mackena, le fait appeler dans son cabinet et lui propose un plan qui ne pouvait que tenter l'ambition du jeune naturaliste. C'était de faire dans le pays un voyage scientifique pour l'étudier sous toutes les faces, afin de le faire connaître d'abord à ses propres habitants et ensuite aux étrangers.

Cette proposition eut lieu en septembre 1830, et le 14 de ce même mois, fut signé entre le jeune savant et le ministre un traité que le biographe chilien qualifie de « *menesteroso e casi triste* », d'après lequel « *un homme d'étude et de contemplation, riche d'enthousiasme et de cela seulement, se soumettait à travailler durant sept années consécutives avec la solde que gagne en voyage un apprenti ingénieur.* » Mais qu'importe à Claude Gay, n'a-t-il pas la célébrité en perspective ?

Il donne ses livres en gage, il donne ses collections, c'est-à-dire ses richesses. « Comme signe de l'époque et des hommes, ajoute M. Mackena, nous insérons intégralement ce douloureux pacte de la science mendiant et du trésor public converti en pauvre de solennité : *doloroso pacto de la ciencia mendicante y del erario convertido en pobre de solemnidad.* »

Pour remplir convenablement la tâche qu'il avait acceptée, il fallait à Claude Gay des instruments de précision qui lui manquaient et qu'il ne pouvait trouver qu'en France. On l'y envoie sans retard avec l'autorisation d'apporter tout ce qui lui sera né-

cessaire. Le jeune voyageur arriva à Paris avec un butin déjà précieux et qui fit concevoir aux savants du Muséum les plus belles espérances sur les résultats de ses voyages ultérieurs. Chacun d'eux l'entoura de ses conseils et de ses recommandations, et quand il repartit, le futur académicien avait dans la mémoire le questionnaire scientifique le plus complet.

« *Junto con sus instrumentos de fisica, su barometro y su roso de los vientos* (ajoute son biographe), *trajo M. Gay de Francia una companera que non debia embelesar sus horas con el encanto de aquellos. El joven naturalista se habia casado en Paris con una de esas hijas del sena, de espiritu fantastico y poquo avenible a los habitos de puertas adentro que forman la vida y la delicia de los sabios. Les esposos hubieron por tanto de separarse.....* »

Nous ne voulons pas insister sur ce pénible sujet et nous n'ajouterons rien à ces quelques lignes rappelant le seul épisode de la vie de Claude Gay par lequel il ait pu connaître l'amertume et le tourment de notre séjour ici bas.

De retour au Chili il s'empressa de se mettre à l'œuvre.

« Durant sept années, il voyagea avec une infatigable ardeur par toutes les vallées et les montagnes du Chili, depuis les déserts d'Atacama jusqu'à la cime du volcan d'Antuco; depuis les Cordillères d'Elqui jusqu'aux lagunes de Valdivie et aux forêts primitives de Chiloé. Le butin recueilli dans ces excursions fut immense, principalement au point de vue de la botanique qui était la science favorite de l'explorateur et à laquelle il s'était le mieux préparé comme élève du Jardin des plantes. A cette époque on n'avait pas encore classé le tiers des plantes du Chili. (1) »

(1) Durante siete anos viajo con incausable afan por todos los valles y todas las quebradas



Voilà le témoignage d'un chilien, c'est-à-dire d'un homme qui était sur les lieux et qui, mieux que personne, peut nous affirmer avec quelle consciencieuse persévérance Claude Gay sut remplir ses engagements. Mais ce que M. Vicùna Mackena ne peut pas nous dire et que nous trouvons relaté dans le journal itinéraire du voyageur, ce sont les difficultés et les périls de ces voyages.

A Carelmapu, par exemple, le vendredi 26 mars 1836, il écrivait :

« Pendant que mes domestiques préparaient le déjeuner, je me suis mis à courir le long de la mer et surtout sur les précipices où, le marteau à la main, je me suis assuré que tout ce monticule de plus d'une lieue de circuit n'était formé que de couches de sable agglutiné.... Nous sommes montés sur le *serro* du bord de la mer d'où la vue est magnifique. Après avoir joui un instant du paysage, nous avons continué notre route à travers des broussailles et nous étions obligés, de temps en temps, de marcher les mains appuyées contre terre. »... Ailleurs, il nous dit : « En voyage, on va ordinairement demander la permission de dormir dans un de ces *ranchos* de pauvres que l'on rencontre sur la route; ce qui est constamment accordé. Si l'on va dans une maison de gens aisés, on vous donne en plus le diner, car l'hospitalité est en honneur dans le Chili; pour moi, n'aimant à déranger

de Chile, desde los paramos de Atacama hasta la cima del volcan de Antuco; desde las Cordilleras de Elqui a las lagunas de Valdivia y las selvas primitivas de Chiloé. El acopio de esas escursiones fué inmenso, especialmente en la seccion de la botanica, que era el estudio favorito del esplorador, y para el cual se hallaba mejor preparado como alumno del Jardin de plantas. No existiá clasificada en esta época la tercera parte de las plantas de Chile.......



personne et surtout fuyant ces *ranchos*, toujours extrêmement sales, je préfère aller coucher sous les arbres et, autant que possible, au bord d'un ruisseau. C'est là que je passe mes nuits, toujours content, ne songeant guère aux périls que je cours en couchant ainsi à la belle étoile. »

Où il courut, par exemple, de sérieux dangers, ce fut dans le voyage qu'il entreprit en Araucanie. Il n'était pas facile d'aborder ces peuplades sauvages et soupçonneuses. Le gouvernement chilien, voulant favoriser les désirs de Claude Gay, avait fait acheter pour une somme considérable des mouchoirs, de l'indigo, etc. objets recherchés par les Indiens. Il le fit accompagner par l'indien Lincobu, capitaine dans les troupes chiliennes et frère du cacique de Maquegua. Il partit donc; mais à peine arrivés à Aranco, on suspecta les voyageurs. Lincobu s'étant soûlé disait que les travaux de Claude Gay intéressaient tout le monde, et il parlait, parlait toujours, malgré les instances de l'interprète et du commandant qui faisait partie de la caravane. « Alors les caciques qu'on avait mandés, pleins de défiance, affirmèrent, dit Claude Gay, que notre voyage serait dangereux. L'un d'eux, considérant notre entreprise comme funeste à ses compatriotes, ne me parla point d'abord; mais dès qu'il se fut grisé, il commença à m'insulter, ajoutant que j'étais français et que j'allais lever le plan de son pays; il poussa même son cheval jusque sur mes pieds, quoique le commandant fût à côté de moi. Cela lui valut quelques heures de prison, mais à peine sorti, il revint à la maison du gouverneur où il commença à m'insulter de nouveau. Cela dura jusqu'à dix heures, c'est-à-dire jusqu'au moment où j'allai me coucher, réfléchissant au voyage que j'allais entreprendre et qui s'annonçait comme très périlleux. »

Et, en effet, il le fut plus d'une fois. Il nous souvient, à ce sujet, d'une aventure que le voyageur nous a contée souvent et où il faillit perdre la vie. Il assistait à une cérémonie importante chez ces sauvages, à l'enterrement d'un cacique mort depuis plus d'un mois. Toutes les peuplades avaient envoyé des délégués. Des libations copieuses ne manquèrent point d'être faites à cette occasion, selon l'usage des indiens qui aiment les spiritueux par dessus toutes choses. Or, autour du cercueil près duquel étaient assis les caciques, les parents du défunt et Claude Gay, des cavaliers exécutaient une fantasia échevelée. Pour se rendre agréable, le voyageur ordonne à ses domestiques de leur apporter quelques flacons d'eau-de-vie qui restaient dans ses malles. L'ébriété arriva alors à son comble. On a bu, on veut encore boire et on somme Claude Gay de donner tout ce qu'il a. Comme il ne pouvait absolument les satisfaire, ces forcenés s'emparent des malles, les ouvrent et horreur ! ils trouvent dans des bocaux d'eau-de-vie des crapauds, des serpents, etc., tous objets de maléfices pour eux. A la stupeur succède aussitôt la colère. Claude Gay va payer cher sa bienveillance. Pendant que l'interprète adjure les indiens d'écouter les explications qu'il a charge de donner, une idée traverse l'esprit du voyageur; il prend des boules qu'il avait dans ses malles et se met à jongler pour amuser cette foule soulevée. Comme il jonglait à merveille, ces gens sont saisis d'étonnement; ils mettent pied à terre, s'asseyent sur le sol, les coudes sur les genoux, et chaque tour d'adresse est salué par de longues acclamations et de grands éclats de rire. Entre temps, les domestiques, sans rien dire, sellaient les chevaux et se préparaient au départ. Claude Gay, comme si les

boules , en jonglant, l'obligeaient à reculer, s'approchait de plus en plus des montures. Quand il est à portée, à un signal donné , il saute sur l'une d'elles, ses domestiques en font autant et avant que les indiens ébahis aient songé à les poursuivre, ils prennent les devants, s'enfoncent dans les bois et, lâchant leurs coursiers, ils se tapissent sous des broussailles où ils passent la nuit.

Et pourtant c'étaient toujours les *bons* indiens pour Claude Gay! « J'ai passé la nuit chez ces bons indiens, dit-il, je suis entré dans leurs cahutes et là, auprès du feu, je m'amusais avec les demoiselles et les petits gamins de la maison. De temps en temps je sortais mon petit flacon à sucre et je leur en donnais, disant que c'était de la farine de mon pays, et ils la trouvaient fort bonne. Dans le nombre il n'y eut guère qu'un individu qui connut ce que c'était. Je donnai aussi à ces jeunes filles des croix , des chaînes, ce dont elles me témoignèrent beaucoup de reconnaissance. »

Ceux qui ont connu Claude Gay le retrouveront dans ces quelques lignes, peint par lui-même et pris sur le vif.

Lorsque notre voyageur eut visité le Chili dans ses moindres recoins, il voulut faire une petite excursion dans le Pérou et connaître les magnificences du royaume des anciens fils du Soleil. Mais les beautés de Lima et celles plus merveilleuses encore de Cusco ne pouvaient longtemps séduire cet amant passionné de la nature, cet esprit enthousiaste bien moins des grandeurs de la civilisation que des plus minces curiosités ethnologiques des peuplades sauvages. C'est pourquoi il s'enfonça dans l'intérieur du pays , chez les véritables indiens où l'appelaient l'attrait de l'inconnu , l'enchantement des découvertes. Il fallait un grand courage pour aborder ces tribus sanguinaires où les hommes

tuent pour le plaisir de tuer et fuient, poussant des cris de joie en se frappant les fesses, quand leur ennemi a été percé par une flèche imprévue. Claude Gay eut ce courage et vécut même quelque temps au milieu d'elles dans les forêts. Son caractère enjoué, son habileté à exécuter quelques petits tours d'escamotage le servirent admirablement. Cependant il faillit se repentir de son voyage téméraire et une fois, en sa vie, il eut peur. Voici dans quelle circonstance. Il avait séjourné vingt-quatre heures dans une ferme, sorte de plantation perdue dans l'épaisseur des bois et où les colons étaient gardés militairement, tant les agressions des sauvages étaient fréquentes et dangereuses. La veille, un soldat, se baignant dans un cours d'eau près de l'habitation, avait été frappé d'une flèche empoisonnée, et il était là, rendant le dernier soupir dans les plus horribles convulsions. La frayeur était donc générale. Malgré cela, Claude Gay se mit en route avec ses domestiques, mais à une certaine distance il s'aperçut qu'une partie de ses bagages était oubliée. Il renvoya ses gens sur leur pas et, malgré leurs abjurations, il resta seul, au milieu de ces forêts vierges, à les attendre. Si un indien eut rodé alentour, notre voyageur aurait été perdu sans ressources. Quand il se sentit seul, l'effroi le saisit et il s'embusqua, tremblant, sous les broussailles à quelques pas du chemin. Bien lui en prit. Un indien, en effet, passa l'arc en main, flairant autour de lui et, par le plus grand des hasards, ne découvrit pas Claude Gay. Celui-ci avait retenu son haleine et il ne commença à respirer que lorsqu'il vit le sauvage s'éloigner et qu'il entendit ses hommes revenir.

Le métier de curieux a aussi ses inconvénients, disait-il à ce propos.



Nous n'en finirions plus si nous voulions raconter tous les épisodes intéressants que nous trouvons dans le journal de l'intrépide explorateur; rentrons donc dans le cœur de notre sujet.

« Lorsqu'il eut recueilli tous ses trésors, classifié toutes ses collections, mis en ordre ses cartes et ses croquis et racheté honorablement les richesses qu'il avait mises en gage, comme nous l'avons dit, Claude Gay enferma son riche butin dans une centaine de caisses et, après sept ou huit ans d'un constant labeur, il se transporta de nouveau en France pour livrer à l'impression, conformément aux stipulations de son contrat, les travaux sur l'histoire naturelle dont il s'était chargé (1). »

En conséquence, dans les quelques années qui suivirent, il publia les volumes de botanique et de zoologie, accompagnés de deux charmants albums de gravures. La publication de l'ouvrage complet demanda plus de temps. Notre peu de compétence ne nous permettant pas de donner une analyse de cet ouvrage, nous ne pourrons mieux faire que de rapporter ici quelques extraits du compte rendu dont il a été l'objet, dans la *Revue de Paris*, de la part de l'éminent vulgarisateur scientifique, M. Louis Figuier.

« Par les soins extrêmes qui ont présidé à toutes les observations, par le nombre immense de matériaux recueillis, par les découvertes remarquables qu'il renferme, l'ouvrage dont M. Gay vient de terminer la publication, *Historia fisica y politica del Chile,* comptera au premier rang de ces belles monographies que la science a consacrées, de nos jours, à l'étude physique, géographique et naturelle des contrées du nouveau monde. M. Claude

(1) Vicuña Mackena.

Gay était en mesure d'exécuter dans les meilleures conditions cette tâche importante. Il a prolongé dix ans son séjour dans le Chili. Avec l'aide et l'appui du gouvernement central et des autorités locales, il a pu consulter tous les documents conservés dans les archives de la nouvelle république. Muni d'instruments sortis de nos meilleurs ateliers, entouré d'aides intelligents, il a établi dans le chef-lieu de chaque province des observatoires météorologiques et, pendant une longue période, il a pu recueillir tous les renseignements nécessaires sur le climat et les variations atmosphériques du pays. Par des excursions fréquentes dans les différentes régions qu'il se proposait d'étudier, M. Claude Gay a acquis une connaissance approfondie de toutes les richesses du Chili sous le rapport botanique et zoologique, et c'est ainsi qu'il a été l'objet d'un rapport étendu à l'Académie des sciences. M. Boussingault a exposé, dans ce rapport, le résultat des études de M. Gay pour la partie géographique et géologique du voyage; M. Brongniart en a fait connaître la partie botanique et M. Milne-Edwards la partie zoologique.

« Consignons d'abord quelques résultats des études géographiques de M. Gay.

« Il a mesuré la hauteur des principaux volcans du Chili. Rangés suivant une ligne, dirigée du Sud au Nord, ils ont une altitude considérable. *L'Antuco* sur le sommet duquel M. Gay a porté ses instruments a 2790 mètres d'élévation; *L'Aconcagua*, d'après une mesure trigonométrique, atteindrait 7172 mètres; ce serait le pic le plus élevé de l'Amérique méridionale.

« C'est à cette ligne de volcans que l'on a toujours attribué la fréquence des tremblements de terre au Chili. Cependant on a

souvent constaté au Pérou, à l'Equateur et dans la nouvelle Grenade, qu'il n'y a pas toujours connexité entre les éruptions volcaniques et les mouvements du sol. C'est ainsi que dans le tremblement de terre de 1835, qui détrüisit de fond en comble plusieurs villages, on n'observa sur les divers volcans des Cordillères aucun signe d'agitation; aucun d'eux ne fit éruption, c'est à peine s'ils émettaient de la fumée. M. Gay se trouvait alors au pied du *Yanquihue.* Le mouvement de trépidation du sol était si violent que les arbres furent déracinés; néanmoins les vapeurs qu'exhalait le sommet de la montagne n'augmentèrent pas d'intensité. Il en fut de même de l'*Antuco*, situé dans la province de la Conception, où le phénomène se manifesta avec plus de violence encore, car des édifices furent renversés, des sources disparurent complètement et, sur une grande étendue, le littoral éprouva subitement un mouvement ascensionnel très perceptible.

« Ce mouvement du terrain est d'ailleurs constant au Chili, mais ordinairement il a lieu avec lenteur. M. Gay a pu vérifier lui-même l'exactitude de ce fait. A l'époque de son arrivée à Valparaiso, en 1828, la mer baignait le pied des constructions de la rue principale : maintenant la mer s'est éloignée ou plutôt le sol a été suffisamment exhaussé pour qu'il existe dans la partie occupée autrefois par les eaux une plage assez large pour recevoir deux rangées de maisons.

« La géographie physique d'une contrée serait aujourd'hui considérée, avec raison, comme incomplète si elle ne comprenait pas une description géologique. Aussi M. Gay a-t-il tracé une carte du Chili indiquant la nature des roches depuis le désert d'Atacama jusqu'à l'archipel de Chiloé........................

....Pendant son long séjour dans les diverses contrées du Chili, M. Claude Gay a étudié avec le plus grand soin les phénomènes qui se rattachent au magnétisme terrestre, à l'état hygrométrique de l'air, aux oscillations de la colonne barométrique, à la température de l'atmosphère et à celle des sources. M. Gay se propose de discuter plus tard ces précieuses observations.

« M. Gay a également recueilli les données les plus intéressantes sur la géographie botanique du Chili. Cette partie de la science est traitée avec une sorte de prédilection et avec une grande supériorité dans les manuscrits où le savant voyageur a réuni tous les éléments d'un tableau de la distribution des plantes dans une zône tempérée de l'hémisphère austral.

« L'auteur a parfaitement établi en quoi la végétation de cette zône diffère de celle des régions équinoxiales décrites par M. de Humboldt. Dans les belles forêts primitives du Chili on ne rencontre pas cette multitude de lianes qui rendent presque impénétrables les forêts équatoriales; on n'y trouve pas non plus ces magnifiques orchidées qui pendent en festons de mille couleurs aux rameaux et aux tiges des arbres gigantesques de ces forêts. Mais les lianes sont représentées par des *Lardizabales* et des *Cissus* et les orchidées sont remplacées par des *Loranthus* et des *Sarmientes*. La végétation arborescente dépend d'ailleurs de l'humidité du climat. Les arbres s'arrêtent vers le 38me degré de latitude. Si l'on s'avance plus au nord on trouve un sol sec et sablonneux qui ne peut nourrir que de rares arbustes rabougris. Enfin ces arbustes font place eux-mêmes à de superbes cactus qui suspendent leurs bras aigus sur la pente des roches.....

« Pendant son séjour au Chili, de 1829 à 1842, par des voyages

répétés dans les diverses provinces de cette république, M. Claude Gay a réuni des collections botaniques plus riches qu'aucune de celles faites par les voyageurs précédents; car non seulement il a séjourné longtemps dans les parties voisines des grandes villes et des ports de mer souvent visités par ses prédécesseurs, mais il a fait, à plusieurs reprises, de longs voyages dans les diverses parties des Cordillères et dans les provinces australes et septentrionales plus rarement explorées. C'est ainsi que M. Gay a pu fixer les limites des différentes zones de la végétation, suivant les hauteurs et les latitudes si diverses que présente un pays qui comprend 30 degrés de latitude et des différences d'altitude de 0 à 3000 mètres.

« Ce vaste travail, qui renferme la détermination et la description de 3767 espèces et forme huit volumes in-8° accompagnés d'un atlas de cent planches in-4°, M. Gay l'a conduit à son terme avec une persévérance, une suite et une unité de plan remarquables dans l'espace de huit années.

« Après avoir réuni les matériaux de ce grand ouvrage, en avoir tracé le plan de manière à le rendre en même temps utile aux botanistes européens et aux habitants du pays dont il fait connaître les productions, après s'être consacré lui-même à rédiger une partie de l'ouvrage, M. Gay a cependant senti qu'à lui seul et au milieu des autres occupations que lui imposait l'exécution des diverses parties du vaste travail qu'il avait entrepris, il ne pouvait terminer la rédaction de la flore du Chili qu'après un laps de temps qui lui ôterait beaucoup de son intérêt. Pour assurer une bonne et rapide exécution de cet ouvrage, il s'est donc associé, pour diverses familles et surtout pour celles qui exi-

geaient une étude très longue et très minutieuse, des botanistes de talent qui ont pu faire de ces familles une étude approfondie.

« M. Barneoud a rédigé les familles des Crucifères, des Géraniacées, des Oxalides et les groupes voisins, ainsi que les Myrtacées et les Portulacées. M. Clos s'est chargé des Légumineuses, des Ombellifères et de plusieurs familles monopétales importantes; M. Rémy a étudié avec un soin remarquable la vaste famille des Composées, les Solanées, les Saxifragées et plusieurs familles apétales. Achille Richard avait aussi contribué à cet ouvrage par la description des Orchidées. Enfin le dernier volume de la phanérogamie comprend les Graminées et les Cypéracées, étudiées et décrites par un jeune botaniste, M. Desvaux, dont ce fut là en même temps le premier et dernier travail et qui montra, dans cette étude approfondie de deux familles si difficiles, un talent qui fait vivement regretter sa mort prématurée. M. Montagne, de l'Institut, a exécuté la partie la plus importante de ce grand travail en consacrant deux volumes à l'étude approfondie des Cryptogames.

« Cette collaboration était indispensable pour terminer dans l'espace de quelques années les huit volumes consacrés à la flore du Chili.........

« La partie zoologique de l'ouvrage de M. Gay est très étendue: elle forme huit volumes in-8°, avec un atlas d'environ cent trente planches in-4°; elle contient une description détaillée des animaux de toutes les classes recueillis par ce voyageur pendant son long séjour dans le Chili et elle fait connaître la faune de cette contrée lointaine beaucoup mieux que nous ne connaissons celle de plusieurs parties de l'Europe.

« L'étude approfondie des richesses zoologiques réunies par M. Gay ne pouvait être bien faite que par des hommes spéciaux et elle a été confiée à des mains habiles : M. Gay et M. Gervais, professeur de zoologie à la faculté des sciences de Montpellier, ont rédigé le volume contenant l'histoire naturelle des Mammifères et des Oiseaux du Chili. Les Reptiles et les Poissons ont été décrits par M. Guichenaud, élève de M. Dumeril ; enfin la partie entomologique de l'ouvrage est due principalement à MM. Blanchard, Spinola, Nicolet et Solier.

« Le nombre des espèces nouvelles dont M. Gay vient d'enrichir nos catalogues zoologiques est très considérable. Les Mammifères du Chili, déjà étudiés par Molina et par quelques autres naturalistes, ne lui ont fourni, il est vrai, que trois espèces nouvelles ; mais dans d'autres classes les espèces inédites abondent et dans toutes les branches de la zoologie les recherches de M. Gay ont été fort utiles, car elles nous font connaître beaucoup de détails relatifs aux mœurs des animaux et elles jettent des lumières précieuses sur l'histoire de plusieurs espèces importantes, très imparfaitement observées par ses prédécesseurs. Tels sont, par exemple, deux grands mammifères de la Cordillère des Andes, le Guamul et le Pudu, qui avaient été attribués par Molina, l'un au genre Cheval et l'autre au genre Chèvre, mais qui en réalité appartiennent tous les deux au genre Cerf.........

« Les reptiles que M. Gay a trouvés au Chili sont au nombre de vingt-huit espèces dont plus de moitié étaient nouvelles pour la science, lorsque MM. Dumeril et Bibion en publièrent la description dans leur grand ouvrage sur l'Herpétologie. Ajoutons que, dans la région explorée par M. Gay, il ne parait exister

aucun serpent venimeux et que ce voyageur a découvert une nouvelle espèce de reptiles fossiles du genre Plésiosaure.

« La faune de la province de Valdivia présente une autre particularité curieuse; les sangsues y abondent, mais au lieu d'habiter au sein des eaux, comme le font nos hirudinées ordinaires, elles vivent à terre dans les bois humides. On rencontre souvent ces sangsues terrestres à des distances considérables de toute pièce d'eau, et parfois elles incommodent beaucoup les voyageurs qui vont à pied. Les planaires de Valdivia vivent également hors de l'eau et M. Gay a rapporté une espèce de très grande taille dont l'anatomie a été faite par M. Blanchard.

« Mais la partie la plus importante de la faune du Chili est celle relative à l'histoire naturelle des Insectes et des Arachnides. On y trouve la description de mille huit cent trente-trois espèces, dont à peine deux cents étaient inscrites dans les catalogues entomologiques avant la publication de ce grand ouvrage. La plupart des espèces que M. Gay a recueillies ont été déposées par ce voyageur dans les galeries du Muséum et par conséquent la détermination a pu en être faite avec beaucoup de soin. Les descriptions sont accompagnées de figures représentant non seulement un exemple de chaque genre, mais aussi les détails des parties caractéristiques de ces divisions zoologiques, et l'ensemble de ce travail est une acquisition précieuse pour l'entomologie en général, aussi bien que pour l'histoire naturelle du Chili en particulier.

« L'aperçu que nous venons de présenter des résultats contenus dans le travail de M. Claude Gay peut donner une idée de l'importance et du mérite de son ouvrage, l'une des plus remar-

quables productions dont les sciences naturelles se soient enrichies depuis les grandes publications de M. de Humboldt. »

Nous avons été forcé par les limites de notre cadre d'écourter la savante notice du célèbre bibliographe, mais les extraits que nous en donnons doivent suffire pour faire apprécier l'œuvre de Claude Gay et expliquer l'honorable distinction dont il fut l'objet de la part de l'Académie des sciences. Il fut en effet, en 1856, nommé membre de cette Académie, à la première présentation, ce qui est rare.

Loin de s'endormir sur ses lauriers, le nouvel académicien, sachant que noblesse oblige, sembla redoubler d'ardeur et d'application au travail. Il restait dans son cabinet, enfermé dans ses chères études, depuis six heures du matin jusqu'à la même heure le soir. Il prenait à peine une demi heure pour son déjeûner et, à la nuit, lorsque sa tâche était terminée, il se livrait aux plaisirs de la promenade sur les boulevards ou au charme des soirées de famille chez des amis. Chaque année, cependant, il s'arrachait à son labeur pour un ou deux mois, allant voyager dans une contrée quelconque de l'Europe et le plus souvent consacrant une partie de ses vacances à une tranquille et douce villégiature auprès des siens, dans notre propriété du Deffends près Draguignan. Ses voyages sur notre vieux continent s'effectuaient presque toujours dans des conditions exceptionnelles. En Russie, par exemple, où il eut beaucoup de peine à pénétrer, malgré la protection de M. de Nesselrode, à cause des difficultés politiques du moment, il fut adressé au prince Youssoupoff qui s'éprit, pour lui, de la plus intime amitié et le mena, de château en château, de la frontière à Moscou et de Moscou à Saint-Pétersbourg. En Espagne,

de puissantes recommandations lui permirent de tout visiter, même la fameuse bibliothèque des princes du sang à Séville où il puisa les documents les plus précieux sur la découverte de l'Amérique et sur la conquête de son pays de prédilection, le Chili. Toutefois cette bonne fortune l'abandonnait en certaines circonstances : ainsi au nord de la Suède, où il s'était rendu pour étudier une aurore boréale, sa curiosité le réduisit à se nourrir de mets affreux préparés avec l'huile de poisson. Il fallait l'entendre raconter comment lui, si difficile, faisait des boulettes avec ces sortes de mets et les avalait, *les expédiant à son estomac par un train de grande vitesse.*

D'autres fois, il s'en allait dans les pays chauds, même pendant les grandes journées; c'est qu'en bon français il voulait, disait-il, suivre le drapeau de la patrie partout où la victoire l'appelait. Ainsi il parcourait la Turquie et les plages de la mer Noire pendant le siége de Sébastopol. Il suivait plus tard nos troupes victorieuses en Italie, de champ de bataille en champ de bataille. A Milan, toutefois, son métier de curieux et de vagabond, comme il le qualifiait lui-même, lui valut une dyssenterie rebelle qui l'affaiblit gravement et le tint languissant pendant plusieurs mois.

Dans ses dernières années sa vue fut atteinte; une conjonctivite palpébrale l'obligea, à son grand regret, à ne plus travailler que quelques heures par jour. A cette occasion, on lui recommanda le tabac à priser, et lui, qui n'avait fumé, ni prisé de sa vie, se vit réduit à employer ce remède. « Et depuis le mal est resté, disait-il, et le vice avec. » L'occupation favorite de Claude Gay, à cette époque, était de recueillir tous les travaux qui concernaient l'Araucanie, cette chère Araucanie dont il ne parlait

qu'avec amour pour ses habitants, qu'avec admiration pour la beauté de ses paysages et ses destinées. Il préparait un ouvrage sur cet intéressant pays, ouvrage qu'il aurait publié en français si la Providence lui en avait donné le temps. La mort hélas ! a trompé ses espérances et a laissé tomber de ses mains l'œuvre intéressante et à peine ébauchée.

Les penchants successifs de l'homme se révèlent souvent par le choix de sa demeure. Claude Gay, à son retour du Chili, vint s'installer dans la rue Guy-de-la-Brosse, près du Muséum. Comme l'hirondelle, il regagnait son nid aimé. Il vécut là sept ans environ, dans un modeste appartement, faisant éclore ses ouvrages aux brillants reflets du jardin du roi et, pour ainsi dire, sous l'aile des Cuvier et des grands naturalistes ses maitres.

Plus tard, quand ses travaux furent avancés et qu'il put appartenir un peu plus à ses amis, pendant les soirées, il souhaita de se rapprocher du centre de Paris et il vint se fixer sur les boulevards, presque en face du Gymnase. Enfin, dans les dernières années, le bruit et le mouvement des grandes artères de la capitale le fatiguèrent, et il changea de résidence. Il s'établit dans un quartier opulent, mais tranquille avant tout, dans la rue Ville-l'Evêque, à peu près vis-à-vis de la maison qu'avait habitée Lamartine. Les appartements qu'il occupait ne manquaient pas de luxe et d'élégance. On a cru que le propriétaire de l'hôtel, M. de Kersen, dont il était devenu l'ami, lui cédait ce logement à prix réduit, par générosité et sympathie. Il n'en est rien. Ce qui a pu donner créance à cette opinion, c'est l'exquise et inépuisable reconnaissance de Claude Gay. Il ne parlait jamais des moindres bons procédés de ses amis à son égard, qu'avec la plus grande

profusion de louanges et la plus sincère gratitude. Ainsi l'avons nous souvent entendu parler de M. de Kersen. Cette rectification nous a paru nécessaire en présence de l'affirmation erronée de l'historiographe chilien.

Puisque nous voilà déjà en chemin de considérer le savant académicien comme ami, continuons à l'envisager à ce point de vue. D'un accès facile et d'un abord sympathique, Claude Gay accueillait avec la plus grande bienveillance non seulement ceux qui avaient quelque droit à son amitié, mais ceux encore qui lui étaient recommandés par ses amis. Ses compatriotes de Provence peuvent en témoigner, et quant aux Chiliens, ses autres compatriotes, puisqu'il avait été fait citoyen du Chili — distinction extrêmement rare sinon unique —, laissons M. Vicùna Mackena le témoigner pour eux. « A sa table, notre ami réunissait deux ou trois fois chaque hiver avec une cordialité véritablement paternelle les Chiliens qui lui rendaient visite ou qui lui étaient recommandés (1) ». Etre chilien suffisait, à vrai dire, pour recevoir de la part de Claude Gay l'accueil le plus empressé. Le Chili n'avait pas seulement absorbé ses pensées, il absorbait presque son cœur. On le savait au-delà des mers (2).

Il fallait entendre ses épanchements intimes, au foyer de la

(1) En su comedor reunia nostro amigo dos o tres veces en cada invierno con una cordialidad verdaderamente paternal a los Chilenos que le visitaban o le eran recomendados.

(2) Mas la condition mas peculiar, *dit M. Mackena*, mas sincera y mas apegada a su alma que adornaba a M. Gay con relacion a nosotros, era su sincero, profundo y ardiente amor por Chile, sentimiento que en él no tenia nada de jactancia ni de ostentacion, pues se habia counaturalizado con su espiritu. Don Claudio Gay se sentia Chileno, y siempre firmo sus libros con ese grato calificativo : « Ciudadano Chileno. »



famille, pour comprendre à quel point il affectionnait ce beau pays. Cette affection s'est de la sorte doucement et comme naturellement communiquée aux siens ; aussi la reconnaissance qu'il gardait pour tant de familles chiliennes, particulièrement pour celle de la digne veuve du général Bulnes, sera, chez eux, religieusement conservée et transmise.

Dans le temps où nous sommes, on ne peut écrire la biographie d'un homme éminent sans dire un mot de ses idées et de ses croyances politiques. Aussi bien sera-t-il salutaire d'exposer ce qu'était Claude Gay sous ce rapport. Son honorable biographe chilien croit qu'il était orléaniste. C'est une erreur. Il a pu louer, par quelque point, le règne de Louis-Philippe, mais nous l'avons entendu le blamer énergiquement à tant de points de vue que nous nous refusons à admettre qu'il eût pour ce gouvernement la moindre préférence. Il voulait avant tout et par dessus tout l'honnêteté. C'était là son idéal. Aussi avait-il de réelles sympathies pour la branche aînée, bien qu'il désapprouvât certaines tendances du roi Charles X, ainsi que ses fameuses Ordonnances. Il était franchement hostile au bonapartisme, il l'était jusqu'à la passion, c'est-à-dire jusqu'au point où commence l'injustice. Un moment il crut à la république et applaudit au patriotisme de Gambetta. Il était alors à l'étranger, loin de la France envahie, mais à son retour, sa manière de voir se modifia. On le voit, Claude Gay considérait les gouvernements au point de vue du sentiment et non au point de vue pratique et économique. Mais s'il se trompait en cela, son erreur est de celles qu'on voudrait voir partager par tout le monde, car l'honnêteté est un guide aussi sûr pour les individus que pour les dynasties.

L'éminent biographe chilien dit que Claude Gay était matérialiste. C'est encore une erreur. Le matérialisme s'accorde peu avec ces généreux élans que nous savons, mais de plus les croyances de l'académicien étaient sincèrement spiritualistes, et plus d'une fois il nous les avait manifestées. Sa fin chrétienne d'ailleurs le prouve surabondamment.

Nous avons considéré Claude Gay comme voyageur, comme savant naturaliste, comme philosophe, comme homme politique, comme ami; il nous reste à le considérer comme parent. C'est, pour nous, de devoir étroit; du reste, sous ce rapport, il est peut-être plus admirable encore que sous les autres.

Claude Gay aimait sa famille à la manière antique. Sa tendresse pour sa mère et pour son père touchait à la piété. Son affection fraternelle était des plus rares; lorsqu'il arrivait après une longue absence, au milieu de ses trois sœurs, c'était véritablement un Dieu qui survenait et on ne savait dire de quel côté les épanchements étaient les plus doux et l'effusion la plus complète. Il n'apportait pas seulement le bonheur sous le toit paternel, il y apportait aussi la joie avec son inaltérable bonne humeur et son heureux enjouement. C'étaient alors les souvenirs d'enfance, les types populaires de la ville natale, les facéties du bon vieux temps qui revenaient dans la conversation; puis les refrains provençaux reprenaient, au timbre guilleret de sa voix, leur vive et originale allure. Avec les enfants, ses neveux, il rivalisait d'espièglerie et, lorsqu'ils sautaient allègrement sur ses genoux, on n'aurait su dire qui, de lui ou d'eux, avait le plus de gaieté folle. Plus tard il fut leur mentor, mais jamais un mentor solennel ni sévère. Le rôle de censeur n'allait pas à son caractère, et lors-

qu'il voulait gourmander, le sourire, malgré lui, apparaissait sur ses lèvres.

Il a prouvé une dernière fois son attachement pour sa famille dans une douloureuse circonstance. Depuis assez longtemps il souffrait d'une affection des voies urinaires. Il se crut atteint de la pierre et se fit examiner. Cet examen, pratiqué cependant par un habile spécialiste, porta le ravage dans les organes atteints, et le malade s'affaiblit sensiblement. Il était seul, à Paris, environné des soins de ses amis intimes, des familles Boussingault, Cloquet, Caldéron, Gauthey, etc., dont il ne pouvait assez louer le dévouement. Il cachait la gravité du mal aux siens. Ses dernières lettres sont pleines de la plus grande résignation et de la plus tranquille philosophie. « Je dois remercier Dieu, nous écrivait-il, de m'avoir fait vivre près de trois quarts de siècle sans infirmités et de m'avoir donné le moyen de satisfaire mes goûts et d'être, ici bas, presque aussi heureux qu'on peut l'être.» Cependant le mal empirait. Prévoyant un dénoûment prochain, il voulut finir ses jours sur le sol natal entre les bras de sa famille et il se mit en route presque mourant. Pour être entièrement aux siens, il refusa de rester à Draguignan où les ressources étaient plus faciles, et souhaita d'être conduit dans notre propriété du Deffends que chaque année, à peu près, il venait habiter pendant le mois de septembre, dans cette saison des fruits qu'il aimait tant. C'était le 4 novembre 1873. Jamais le ciel n'avait été si inclément. Le beau soleil de Provence ne se montrait qu'à certains jours et à de rares moments. La tristesse du malade s'accroissait constamment. Un matin cependant, le soleil parut dans tout son éclat et l'enjouement de Claude Gay sembla renaî-

tre avec lui. Il fut comme galvanisé. Il chanta encore un joyeux refrain d'une comédie provençale; mais ce fut le chant du cygne. Il redevint morose comme le temps, et quelques jours après, le 29 novembre, il expira environné de ses deux sœurs, de ses neveux, de ses nièces et de ses petits neveux. Ce n'était pas un frère, ce n'était pas un oncle qui s'éteignait, c'était un père.

Nous l'avons déjà dit, la fin de Claude Gay suffit pour répondre à l'imputation de matérialisme basée évidemment sur de simples apparences. Mais un témoignage encore plus significatif de ses sentiments c'est le préambule de son testament si éloquent dans sa simplicité et où se reflètent la candeur et la foi naïve d'un croyant des anciens jours. Tous les amis de Claude Gay nous sauront gré de reproduire ici cette page touchante, digne couronnement d'une vie si bien remplie.

TESTAMENT DE M. CLAUDE GAY.

Etant assez gravement malade et ne sachant ce qui peut m'arriver dans le voyage assez long que je vais entreprendre, et d'un autre côté, ayant fortement à cœur de donner à Dieu une preuve, quoique modeste, de ma haute reconnaissance pour toutes les faveurs dont il m'a comblé dans le cours de ma longue existence, j'ai pensé devoir m'intéresser aux besoins d'une de ces maisons de bienfaisance dont il est le créateur et le protecteur. Pour ce motif:

Je lègue une rente perpétuelle de 2,500 francs par an à l'hôpital de Draguignan, rente représentée par une inscription de 3 ou 5 °/° sur l'Etat. Cette souscription, étant exclusivement destinée au

soulagement de mes malheureux compatriotes, ne pourra ni être vendue ni être échangée n'importe pour quel motif.

Ayant également trouvé un bonheur pur et parfait dans mes occupations scientifiques, n'ayant jamais connu ni l'ennui ni l'oisiveté, pour encourager les personnes qui auraient certaines aptitudes à ces sortes d'études, je lègue à l'Institut (Académie des sciences) une autre rente perpétuelle de 2,500 francs pour un prix annuel de géographie physique, conformément au programme donné par la commission nommée à cet effet.

Pour le même motif, je lègue une autre rente de 1,000 francs au collége de Draguignan pour fonder trois prix annuels : 1° sur la littérature française ; 2° sur la littérature latine ; 3° sur les sciences mathématiques ou physiques. Ces prix seront alloués à ceux qui auront obtenu les premières places dans leur classe.

Je lègue également une rente annuelle de 500 francs à la Société d'Etudes scientifiques et archéologiques de Draguignan, pour un peu contribuer aux frais de publication de ses utiles et intéressants travaux.

....

....

J'aime à croire que Dieu me conservera encore assez de force et de santé pour pouvoir continuer dans des moments plus tranquilles les différents legs que je désire faire à la famille de plusieurs de mes parents et amis et faire un testament plus en règle.

Paris, 3 novembre 1873.

Signé : CLAUDE GAY.

L'illustre testateur pour remercier d'abord la Providence de ses faveurs a voulu seconder sa sollicitude à l'égard des malheu-

reux, et il a constitué un petit héritage aux pauvres de son pays natal.

Pour encourager les premières études dont il a dù mesurer l'importance aux efforts qu'il a eu à faire lui-même, il a doté le collége de Draguignan.

Enfin, par reconnaissance pour ces sciences naturelles qui lui ont donné le bonheur, il a fait un legs à sa chère Académie des sciences et à la Société d'Etudes scientifiques et archéologiques de Draguignan.

Pas un mot dans le testament pour sa famille. Il la connaissait profondément et il comprenait que ses désirs seraient scrupuleusement remplis sans qu'il eut besoin de les écrire.

Ses prévisions se sont vérifiées. Un des neveux eut pu se prévaloir des avantages que lui faisait la loi en l'absence de dispositions testamentaires; mais il s'en est loyalement et spontanément dessaisi, embellissant ainsi, dès le lendemain, cette légende d'honnêteté que Claude Gay transmettait aux siens, comme fleur de son héritage.

L'éminent biographe chilien a dit à la fin de sa notice : « Nous n'avons cherché dans cette notice qu'à écrire simplement une page où respirât le sympathique attachement du Chili pour un savant étranger à qui nous devons de remarquables services. Nous payons une dette et rien de plus. Jusqu'à son dernier jour il fut notre loyal ami. De loin il prenait, de sa bourse, une généreuse part à toutes nos entreprises publiques, il nous secondait dans nos efforts et nous soutenait dans toutes nos défaillances : que bénie soit sa mémoire ! »

Nous aussi, dirons-nous, en nous inspirant de ces nobles pa-

roles, nous n'avons cherché qu'à écrire simplement la vie de ce savant et de cet homme de bien qui s'est illustré par ses travaux non moins que par ses bienfaits. Nous payons une dette, et nous sentons que nous la payons incomplètement dans ce travail très imparfait, écrit au milieu de nombreuses préoccupations personnelles. Que de choses, en effet, nous resteraient à dire de sa sollicitude envers ses proches, de son dévouement à l'amitié, de sa reconnaissance pour les services rendus, de son ardent patriotisme! Mais nous sommes impuissant à retracer toutes ces admirables leçons que nous offre à nous, ses neveux, cette vie si bien remplie par les plus nobles passions de l'esprit et du cœur! Bénie soit la mémoire de ce parent généreux, de ce second père et puissent nos fils et nos petits fils conserver de lui un impérissable souvenir!

V. RAYNAUD.

TOMBE

MÉGALITHIQUE

DE

LA VERRERIE VIEILLE

PRÈS SAINT-PAUL-LEZ-FAYENCE.

TOMBE MÉGALITHIQUE

DE

LA VERRERIE VIEILLE

PRÈS SAINT-PAUL-LEZ-FAYENCE.

Les tombeaux mégalithiques ou dolmens sont, comme chacun sait, constitués par de grosses pierres plates, non taillées, transportées souvent sur des hauteurs et à des distances considérables et disposées de façon à former une chambre cubique d'environ deux mètres de côté.

Quelques pierres servant de support ou de parois et une vaste table recouvrant le tout, tels sont les éléments d'un dolmen.

La *pierre de la Fée* à Draguignan est un magnifique échantillon de ce genre de construction.

Si tous les dolmens se présentaient sous cet aspect grandiose, il ne serait pas nécessaire d'entrer dans plus de détails pour les signaler à l'attention des amateurs d'archéologie ; mais malheureusement il en est rarement ainsi. Le plus souvent ils sont presque enfouis sous des amas de terre et de pierres formant tumulus et le couvercle seul émerge au-dessus.—Si ce couvercle a été pris

pour servir à quelque construction plus moderne, alors on a un simple tertre surmonté par quelques roches plates qui semblent piquées dans la terre, et il faut une certaine sagacité pour reconnaître là une tombe.

Nous voudrions pouvoir être fixés sur les peuples qui ont élevé ces constructions, que l'on peut appeler gigantesques, si l'on songe aux faibles moyens dont ils disposaient pour remuer de pareilles masses. — Dans l'état actuel de la science, cela n'est pas encore possible.

Tout ce que l'on peut dire, c'est que ces tombes servaient probablement à une seule et puissante famille ; c'est que leurs constructeurs, Celtes ou Ligures (1), étaient les mêmes qui élevaient les camps retranchés si communs et si connus en Provence sous le nom de Camps romains (2).

Dans aucune des sépultures mégalithiques du Var, l'on ne trouve les ossements humains disposés avec l'ordre qui aurait été observé si les corps avaient été ensevelis comme nous avons l'habitude de le faire.

Tout porte à croire que le dolmen n'était qu'un ossuaire. L'on devait commencer par déposer les morts dans un autre lieu avec les armes, les bijoux qui leur avaient servi ; puis, plus tard, l'on prenait en bloc terre, ossements, armes et bijoux, pour les jeter dans cette sorte de caveau de famille.

(1) L'étude de quelques crânes trouvés intacts a permis de fixer un peu les idées sur ce point, ces crânes étant brachycéphales comme ceux des Celtes.

(2) A Saint-Vallier, près de Grasse, l'on constate à deux endroits des dolmens-tumuli situés près de ces camps retranchés, et les débris d'armes ou de poterie trouvés dans tous ces lieux indiquent certainement une provenance identique

Il est impossible d'expliquer autrement la position de ces objets dans la tombe.

Fort souvent, en effet, l'on trouve dans les fentes des pierres, et même au-dessous, des débris osseux de la tête et des extrémités, réunis ensemble et mêlés complètement au hasard, et cela ne pourrait pas rendre compte du mélange constaté dans la plupart des dolmens, même en supposant une violation de la sépulture, faite à une époque postérieure.

Dans toutes les sépultures mégalithiques, on rencontre presque invariablement :

1° Des objets de parure, ornements en cuivre, en bronze, en cristal de roche, en coquilles ;

2° Des armes, haches en pierre polie, couteaux ou pointes de flèches et javelines en silex retaillé ;

3° Des débris de poterie plus ou moins grossière ;

4° Des restes d'animaux domestiques, tels que cheval, chien, bœuf, chèvre (ces deux dernières catégories d'objets provenant sans doute de sacrifices ou de repas funèbres faits sur la tombe).

Ce n'est que plus tard que l'on voit le bronze, artistiquement travaillé, et les autres métaux faire leur apparition dans le mobilier funéraire des sépultures préhistoriques.

Ces quelques remarques ont permis de faire remonter les dolmens à une époque mal déterminée que l'on place entre l'époque néolithique (1) et le commencement de l'âge de bronze.

(1) Les temps préhistoriques ont été divisés en plusieurs périodes suivant la nature des armes employées à ces époques lointaines. Dans l'époque archéolithique, les armes étaient des espèces d'éclats grossiers formés surtout par des silex Dans l'époque néolithique les pierres furent polies comme du métal.



Si l'on songe que l'airain, le cuivre, l'or, l'argent et même le fer étaient fort connus du temps d'Homère, c'est-à-dire douze cents ans avant Jésus-Christ, que, de plus, il se faisait alors un commerce très-actif le long des côtes de la Méditerranée et que, par ce moyen, les métaux arrivaient facilement en Occident, l'on voit qu'il faut faire remonter ces sépultures à une très haute antiquité (1).

Autant que l'on peut en juger d'après le petit nombre de faits observés jusqu'à ce jour, il semble que les mégalithes, assez nombreux dans les portions boisées et montagneuses du Var, sont au contraire fort rares dans les plaines et dans les terrains bien cultivés. Cependant les montagnes des Maures font exception à cette règle. Il faut probablement l'attribuer à la nature du terrain et à la rareté du gibier dont ces peuplades sauvages se nourrissaient.

Le tombeau mégalithique qui fait le sujet de cet article a été trouvé dans un terrain calcaire, mais à deux pas des forêts de pins qui, dans nos régions, couvrent les terrains granitiques.

En suivant la route qui réunit Callian à St-Paul-lez-Fayence, et à cinq kilomètres environ de cette localité, l'on arrive sur un plateau découvert appartenant au domaine de la Vieille Verrerie.

Une jolie prairie, encadrée de pins maritimes de haute futaie, permet facilement de reconnaître ce lieu.

(1) Dans une sépulture de Saint-Vallier il a été trouvé plusieurs débris de poterie d'origine archaïque et ce fait prouve le commerce dont il vient d'être question. — D'ailleurs la présence seule du bronze suffirait pour l'attester

Si, en ce point, on quitte la route pour suivre la prairie qui descend en pente douce de l'est à l'ouest, on ne tarde pas à voir sur sa droite un *Jas* à moitié ruiné vers lequel il faut se diriger.

Quand on l'a dépassé, on se trouve sur une vaste terrasse cultivée, d'où la vue s'étend au loin vers le nord.

Le dolmen-tumulus est à cent cinquante ou deux cents mètres environ à l'ouest de la bergerie. Il se distingue des autres tas de pierres situés sur le plateau par un genévrier qui pousse à sa partie supérieure et par deux chênes blancs qui le couvrent de leur ombre.

Lorsqu'on s'est approché de ce lieu, l'on voit un tertre de 1 mètre 50 à 2 mètres de hauteur dont la plate forme mesure douze pas du levant au couchant tandis que du nord au midi elle n'en compte que neuf.

Les pierres qui s'élèvent de quelques pieds au-dessus du sol sont au nombre de trois : la plus grande (A B, *pl.* I, *fig.* 1), vers le nord, a plus de 2 mètres de long sur 0^m,50 d'épaisseur. Les deux autres (C, D), placées bord à bord, lui sont parallèles et forment la paroi méridionale du monument.— Avant les fouilles, deux énormes fragments de rocher — provenant sans doute du couvercle — s'appuyaient sur ces dernières et servaient d'abri aux pâtres pour allumer du feu.

Les pierres ne sont pas de même composition que les roches calcaires du plateau. Elles sont constituées par une sorte de grès mal lié, comme on en trouve à 4 ou 500 mètres plus bas au-delà de la prairie.

Il est plus que probable que c'est à leur fragilité qu'elles doivent d'être encore à leur place. Si elles avaient été plus dures,

elles auraient été sans doute employées à la construction de la bergerie ou d'autres habitations plus anciennes (1).

En voyant ces débris, il était permis de se demander si l'on avait bien réellement un dolmen sous les yeux, et il fallut que quelques coups de pioche missent à jour des débris osseux d'origine humaine pour convaincre les plus incrédules.

Le tombeau, comme il est aisé de le voir sur la fig. 1, pl. I, n'est pas complètement dirigé de l'est à l'ouest; il va plutôt du S. E. au N. O. et n'est pas tout-à-fait placé au milieu du tumulus.

Les fouilles ont été faites par deux ouvriers dont l'un enlevait la terre, tandis que l'autre la tamisait. Ce procédé (que l'on ne doit jamais négliger) a permis de recueillir une foule de petits objets qui, étant couleur de la terre, seraient passés inaperçus sans cette précaution. Avant de les énumérer, il convient de signaler une particularité offerte par la tombe de la Verrerie Vieille.

Les ouvriers étaient à peine arrivés à dix centimètres de profondeur, lorsque leur pioche fut arrêtée par une grosse pierre, E F (*fig.* 1, *pl.* I), de même nature que les autres, qui s'étendait d'un bout à l'autre et était soutenue par deux étais E, F, placés aux extrémités. Ce bloc, parallèle aux trois rochers signalés plus haut, était installé de sorte qu'au lieu d'avoir une chambre sépulcrale cubique, l'on avait une tombe divisée en deux compartiments presque égaux.

En présence d'une pareille disposition, il était naturel de supposer que l'une de ces parties avait dû servir à enterrer les corps,

(1) On trouve vers le haut de la prairie, à la lisière des terrains cultivés, les vestiges d'une construction romaine.

tandis que l'autre n'était qu'un ossuaire; mais rien de ce qui a été observé n'est venu confirmer cette hypothèse.

Les os, rares dans la partie nord et à l'ouest du compartiment sud, étaient au contraire tellement nombreux vers le sud-est, que leurs débris avaient formé une sorte de terreau jaunâtre qui s'était même un peu déversé de l'autre côté de la pierre transversale.

A combien de personnes ce lieu avait-il servi de sépulture ?—

L'examen des maxillaires inférieurs garnis de leurs dents permit de résoudre ce problème. L'on sait que les os durs, et en particulier les dents, sont les parties qui résistent le plus longtemps. Le tumulus de la Verrerie contenait environ vingt-cinq mâchoires portant des dents de toute grandeur : les unes petites et brillantes comme des perles, les autres cariées et usées jusqu'au collet.

Tous les âges étaient représentés par ces débris.

En revanche, impossible de rien conclure sur la capacité crânienne de cette population, car, malgré toutes les recherches, nous n'avons pu retrouver une tête entière.

Les débris d'animaux domestiques mêlés à ces ossements ont été peu nombreux. L'on peut signaler seulement un humérus de lièvre percé d'un trou dans la cavité olécranienne, une mâchoire de petit carnassier (chat ?) et une large côte de bœuf ou de cheval.

Les armes, presque uniquement composées de silex éclatés et retaillés en forme de feuilles, présentent une grande délicatesse de travail dont les planches II et III, jointes à cette notice, peuvent, mieux qu'une longue description, donner l'idée. Presque toutes, elles sont recouvertes par une épaisse patine blanche, indiquant

un séjour prolongé dans la terre. L'une d'elles (A, *pl.* II), offre une fine dentelure comme une scie. Les éclats de silex ainsi retaillés sont contemporains de l'âge du bronze et du fer. Aussi a-t-il été trouvé en même temps une petite hache en pierre polie et une foule de petits objets d'ornementation en cuivre ou en bronze (*pl.* IV).

Les perles pour collier ou bracelet, de grandeur et de forme très variées, disque, cylindre, barillet, rond ou aplati sur un côté, étaient fort nombreuses et il en a été recueilli une cinquantaine. Les unes en cuivre ou en bronze (*fig.* 11) étaient recouvertes d'une couche épaisse de vert-de-gris; les autres, en pierre tendre, en albâtre ou en test de coquilles, étaient (après lavage) blanches ou grises.

A cela il faut joindre : deux pendeloques en cristal de roche (*fig.* 4), une en test de coquille (*fig.* 3) et une quatrième en grès tendre (*fig.* 12); — trois aiguilles, dont deux en cuivre (*fig.* 8), et une faite avec la canine d'un carnassier (*fig.* 6); — une virole en cuivre mince (*fig.* 10); — deux petits objets d'un usage inconnu (*fig.* 7) et enfin de petites plaques en cuivre fort mince (*fig.* 14), portant les restes de quelques dessins rudimentaires faits avec des trous, qui avaient dû recouvrir des objets en bois comme des fourreaux de poignards, objets détruits par la pluie et l'humidité.

Ici, comme dans toutes les stations de l'homme préhistorique, les débris informes d'une poterie grossière ne font pas défaut. Il serait superflu d'en parler plus longtemps, si des débris plus durs et mieux conservés n'avaient permis de reconstruire un vase fruste dont le dessin se trouve plus loin (*pl.* I, *fig.* 2).

Il est aisé de voir que c'était là une sorte de bol pouvant supporter le feu, car il est noirci devant et dessous. La pâte, mêlée de quartz, en est grise et mal liée. L'anse, grossière et lourde, devait servir à le suspendre. Assez mince en haut, il est au contraire épais à la partie inférieure et ne porte, en fait d'ornements, que l'impression du pouce marquée à la partie supérieure de la petite anse.

Tel est en résumé le mobilier funéraire trouvé dans cette tombe.

Arrivés à environ 1 mètre 50 de profondeur, les ouvriers ne trouvèrent plus qu'un pavage imparfait formé avec des pierres plates de même nature que celles dont sont formés les côtés est et ouest de l'édifice.—Dans cette dernière direction, les dolmens-tumuli présentent d'habitude une sorte d'antichambre remplie de terre comme tout le reste, mais qui était plus facile à enlever que le couvercle, lorsque l'on désirait mettre de nouveaux ossements dans la tombe.

A la Verrerie Vieille, il est assez probable qu'il n'y avait rien de semblable, ou alors ce vestibule était placé, contre l'usage, du côté sud. Un garde trop zélé, (les chercheurs sont exposés à faire de ces trouvailles inattendues !) ne permit pas de vérifier ce point intéressant.

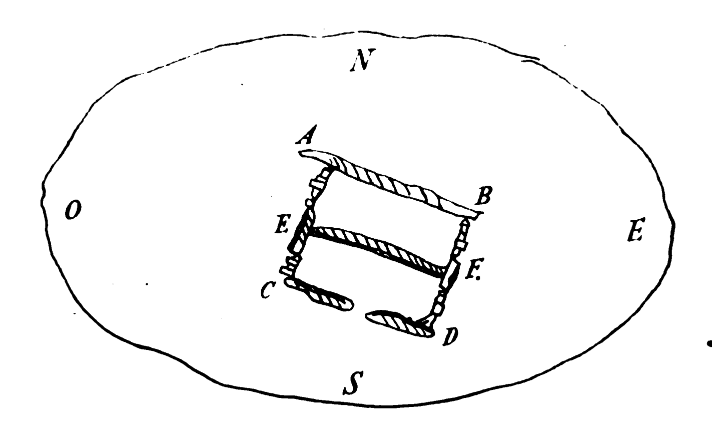
Notre homme s'imaginait sans doute que l'on cherchait un trésor et la vue des objets susmentionnés, mis religieusement de côté à mesure qu'on les trouvait, ne parvint pas à le persuader du contraire.

Pourtant, tous ces objets avaient été pour les constructeurs de dolmens des objets de luxe et, si leur vue amène sur nos lèvres

un sourire de pitié, c'est qu'involontairement nous nous comparons à eux et que nous sommes fiers des progrès accomplis depuis cette époque par les habitants de l'Europe occidentale.

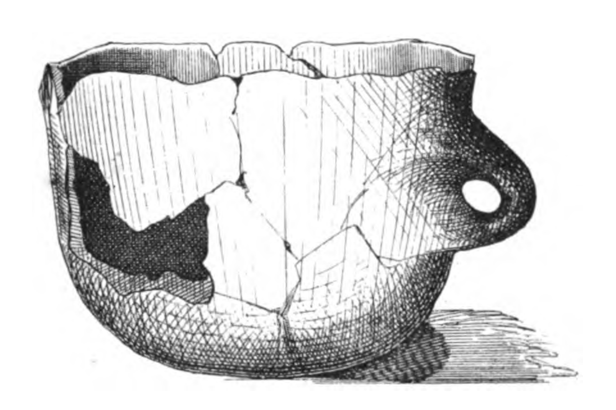
Dr D. OLIVIER.

Fig. 1.



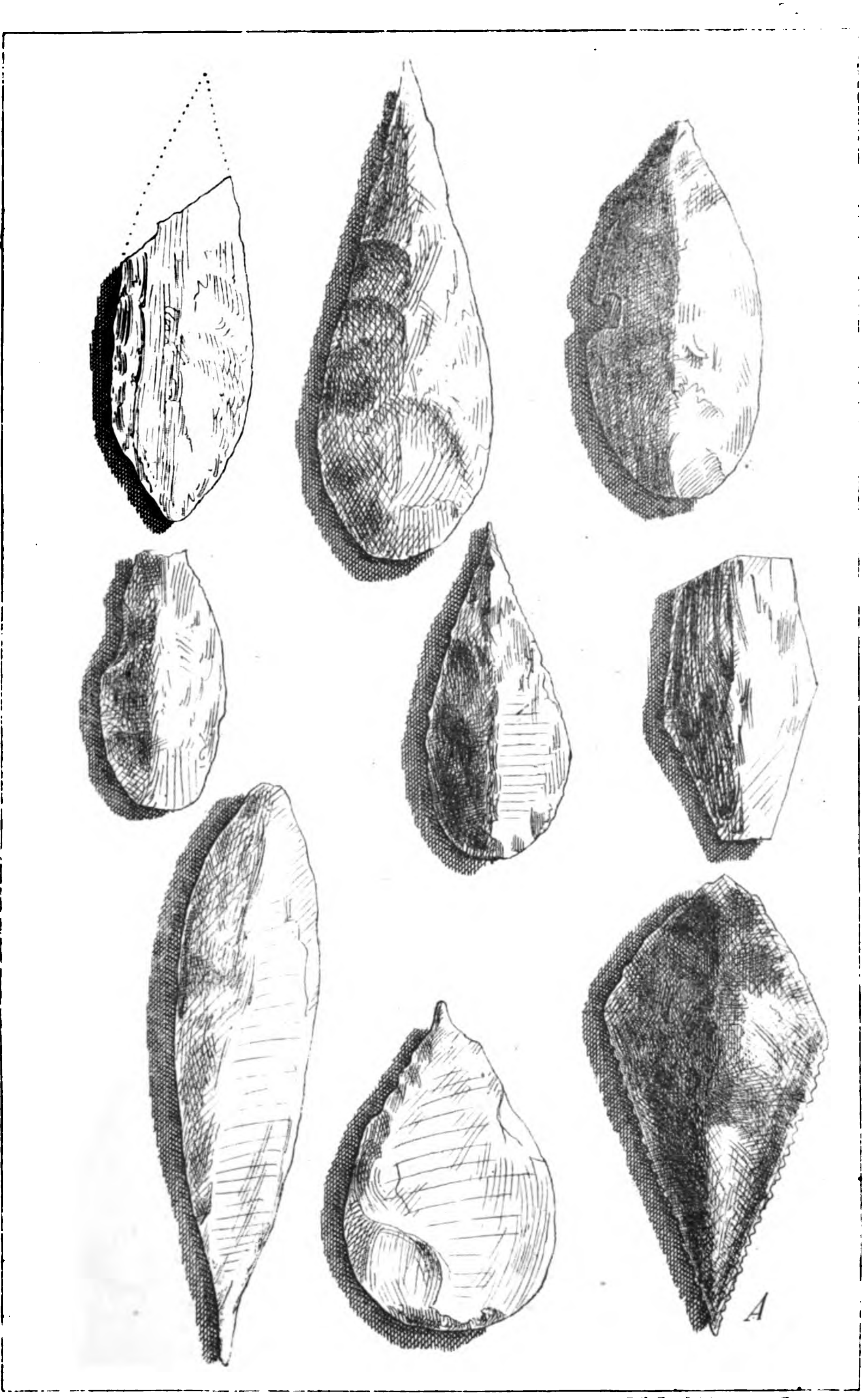
Tombe mégalithique de la Verrerie Vieille près St Paul-lez-Fayence.

Fig. 2.



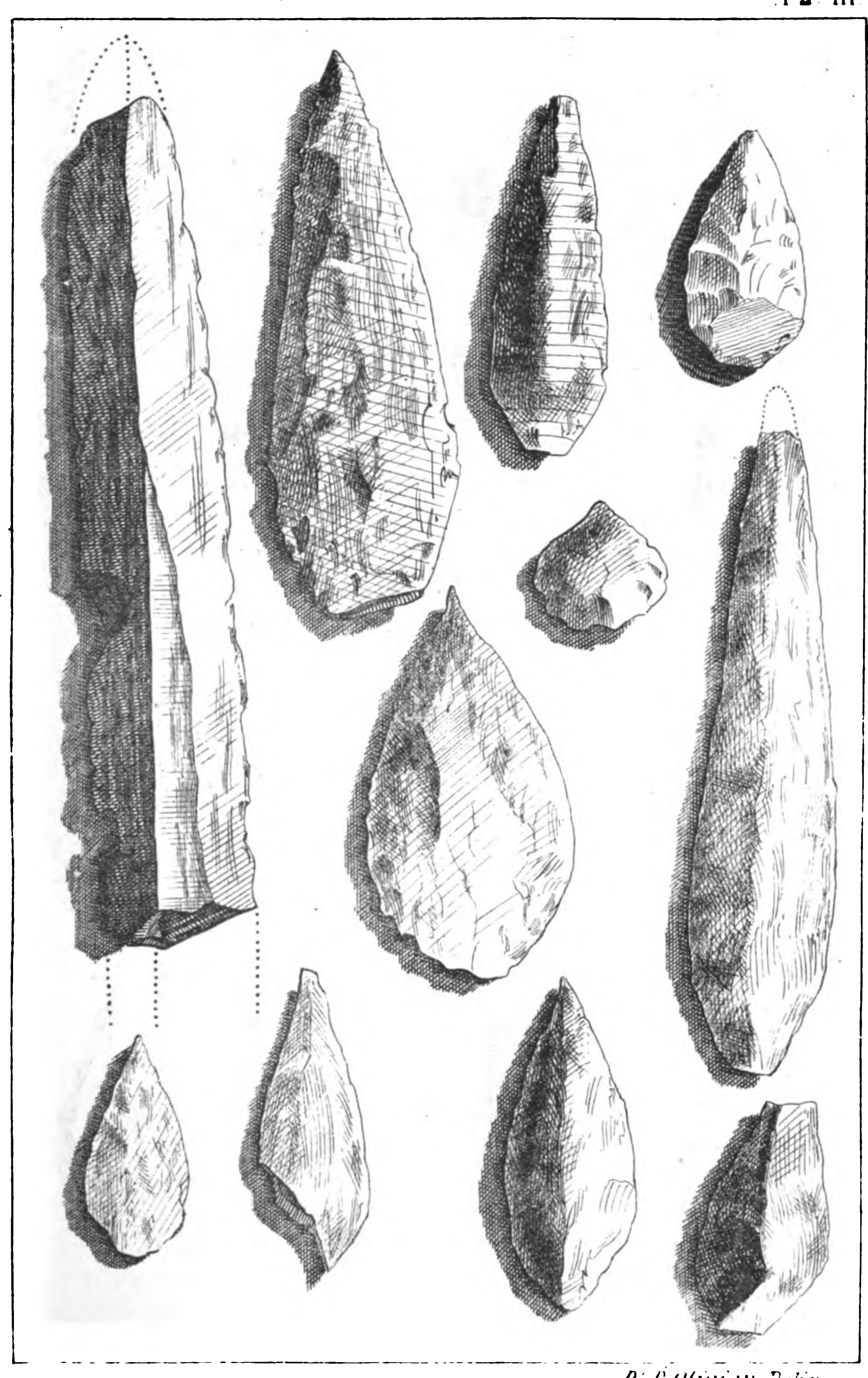
Vase en poterie grossière, ayant subi l'action du feu, hauteur 0m, 09 – diamètre 0m, 14

Dr D. Olivier Delin.

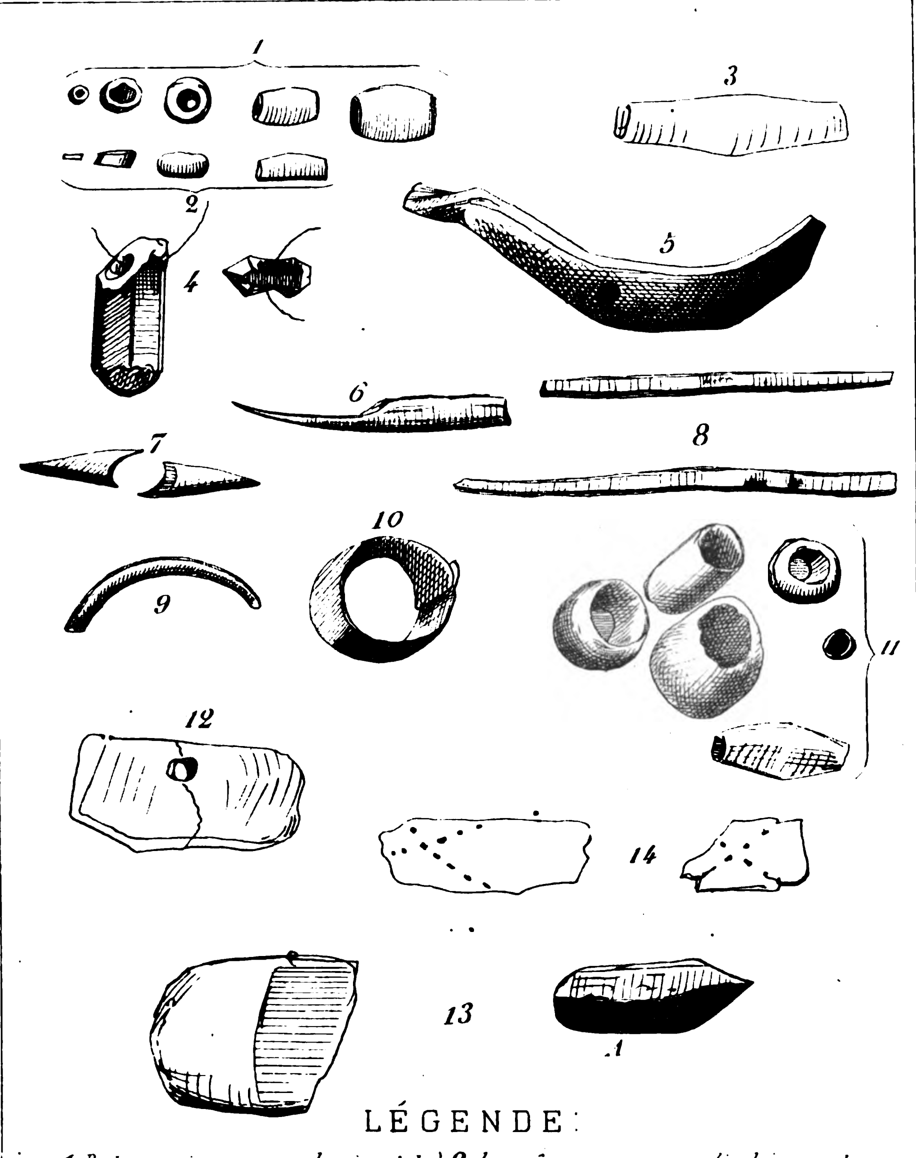


Dr D. Olivier Del.

PL. III



Dr D. Olivier Delin.



LÉGENDE:

1, Perles en pierre (coupe horizontale) 2, Les mêmes vues perpendiculairement. 3, Longue perle faite avec un fragment de coquille (Serpule.) 4, Deux perles en cristal de roche. 5, Bout de collier en forme de croissant, fait avec le test d'une coquille. 6, Poinçon fait avec une dent. 7, Morceau de bronze (usage inconnu) 8, Poinçons quadrangulaires en bronze. 9, fragment d'anneau. 10, Virole de cuivre, pouvant s'ouvrir, car les bords ne sont pas soudés. 11, Perles en bronze. 12, Amulette en pierre tendre. 13, Petite hache en pierre polie (Serpentine), probablement aiguisée comme le montre la figure A. 14, Petites plaques en cuivre très minces, se brisant facilement

Les figures des planches II, III, IV, sont toutes de grandeur naturelle.

Dr D Olivier Delin

UN CHAPITRE

DE

L'HISTOIRE DES PONTS & CHAUSSÉES

EN FRANCE

LES FRÈRES PONTIFES

UN CHAPITRE

DE

L'HISTOIRE DES PONTS ET CHAUSSÉES

EN FRANCE.

LES FRÈRES PONTIFES.

En me livrant à quelques recherches historiques sur les origines et le développement des ponts et chaussées en France, j'ai trouvé certains détails peu connus, quelques-uns même complètement inédits, sur une période particulièrement intéressante de l'histoire de cette branche de notre administration. Il m'a semblé qu'il ne serait pas inutile de coordonner ces documents épars dans beaucoup de vieux livres, et de rappeler les importants services rendus, trop vite et trop complètement oubliés, par tant d'hommes dont le dévouement charitable nous a laissé d'impérissables monuments.

Pour que cette étude soit complète, il convient d'exposer quelle était la situation des voies de communication terrestres et fluviales en France au commencement du XII[e] siècle, et pour cela

de rappeler brièvement les progrès réalisés sous les règnes de Charlemagne et de Philippe-Auguste.

C'est de Charlemagne que datent les premières tentatives faites pour doter notre pays de voies de communication et de le pourvoir à cet effet d'une organisation administrative et financière en rapport avec les ressources et les besoins de l'époque. Après avoir réuni sous son sceptre, avec la Gaule, l'Allemagne, l'Italie et une partie de la péninsule Ibérique, l'Empereur avait reconnu la nécessité d'organiser sa conquête et, comme les Romains l'avaient fait avant lui dans les provinces soumises par César, de créer de grandes voies de communication pour en relier les diverses parties. Les vingt-cinq premières années de son règne avaient été sans doute exclusivement absorbées par la direction des opérations militaires, car le premier capitulaire accusant un retour à des travaux pacifiques date de 793 : il ordonne de rétablir « les Eglises, les Ponts et les Chaussées. (1) » Un autre décrète la création de trois grandes routes de poste : « *tres via-* « *torias stationes, primam propter Italiam à se devictam, alte-* « *ram propter Germaniam sub jugum missam, tertiam propter* « *Hispaniam.* (2) » Ces routes ne furent que partiellement exécutées; ce fut la partie centrale de l'Empire, la Gaule, qui bénéficia surtout de l'amélioration des voies de communication, grâce à la paix profonde dont elle jouissait, protégée par les provinces

(1) Delamare. *Traité de la police.* t. IV.

(2) J. Tabonet.

conquises interposées au Nord, à l'Est et au Midi entre elle et les peuplades guerrières qui ne cessaient de harceler les frontières.

L'exécution de ce vaste plan devait exiger beaucoup de temps et de très grands sacrifices. En attendant l'achèvement des routes décrétées, Charlemagne s'efforça de développer les communications fluviales. Il patronnait les corporations de bateliers qui, grâce à son puissant appui, se développèrent très rapidement sur la Seine, la Sambre, la Loire, la Saône, le Rhône et la Durance. Ces associations batelières, dont l'origine remonte aux *utricularii* (1) qu'on trouvait déjà installés du temps de Néron dans la Gaule romaine sur plusieurs rivières et notamment à Cavaillon pour le passage de la Durance (2), étaient fortement organisées ; chacune avait à sa tête un préfet ou patron, faisait la police des cours d'eau sur lesquels elle opérait, et exécutait souvent, à l'aide de ses propres ressources, les travaux d'amélioration indispensables au maintien de la navigation.

Charlemagne avait commencé par employer ses troupes à la construction des routes, imitant encore en cela les Romains qui utilisaient, pour l'exécution de leurs travaux publics, les bras que la paix armée qu'ils s'étaient imposée laissait disponibles. Le soldat murmurait, se révoltant parfois et préférant les combats aux pénibles labeurs : « *propter duritiem operum* »; mais le gouvernement réprimait avec énergie ces mouvements passagers, persistant à prévenir les funestes conséquences de l'oisiveté par

(1) Suétone : *In vitâ Neronis*. Ainsi nommés parce qu'ils employaient des outres pour alléger leurs radeaux ou leurs barques.

(2) Calvet. *Dissertation sur un monument singulier des utriculaires de Cavaillon*. (Avignon 1766).



l'obligation commune du travail public (1). C'est à l'aide de ce puissant auxiliaire que Charlemagne put commencer à ouvrir les routes les plus importantes de son empire avant même d'avoir régularisé la perception des redevances spécialement affectées à l'exécution de ces travaux. Ces redevances étaient de deux espèces : la première , la plus importante, était l'impôt perçu indistinctement sur le peuple, les comtes, le clergé; cet impôt consistait le plus souvent en main-d'œuvre ou prestation en nature ; mais c'est à tort qu'on lui a donné le nom de corvée qui, en raison des abus auxquels a donné lieu jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle sa perception, impliquerait l'idée d'une inégalité dans la répartition des charges. Il importe au contraire de remarquer que nul n'en était exempt, et les efforts de Charlemagne s'appliquèrent surtout à maintenir le principe de l'égalité de tous devant l'impôt.

Les péages constituaient la seconde catégorie de ressources financières applicables à la construction et à l'entretien des voies publiques. Cette sorte d'impôt indirect, perçu dans les Gaules par les Romains qui lui donnaient le nom de « *vectigal peregrinum* (2) », était en vigueur sous le règne de Charlemagne ; il ne fournit que des ressources insuffisantes et devait donner lieu plus tard à de graves abus.

Par cette énumération rapide on peut apprécier la valeur des efforts faits par Charlemagne pour développer les travaux publics dans toute l'étendue de son vaste empire. Malgré la rareté

(1) Tacite. *Annales*.

(2) Lebas. — *Dictionnaire encyclopédique de la France*. — Mot : *Péage*.

des documents de cette époque et le peu d'authenticité de ceux qui nous sont parvenus, on reconnaît, dans l'ensemble des mesures prises, un plan parfaitement conçu qui ne put malheureusement recevoir qu'un commencement d'exécution. Les successeurs de Charlemagne furent impuissants à continuer son œuvre de réorganisation: non que tous leurs soins n'aient été consacrés au développement de ces institutions, car de nombreux capitulaires de Louis le débonnaire, Charles le Chauve et leurs successeurs sont parvenus jusqu'à nous, témoignant de l'intérêt que ces souverains portaient au maintien des dispositions administratives adoptées par leur ancêtre; mais l'affaiblissement rapide du pouvoir royal leur enlevait toute valeur.

Les usurpations et le désordre allèrent en s'aggravant jusqu'à la fin du X[e] siècle. A la mort de Louis le fainéant, le dernier des successeurs de Charlemagne, la royauté en France avait perdu toute son autorité: « la Couronne était privée de l'un des attributs les plus essentiels de tout gouvernement: la disposition d'un revenu public régulier et assuré; elle était réduite au modique produit des domaines et des redevances dont elle avait pu conserver la jouissance et la perception directe. (1) »

Sans autorité, sans ressources financières, la royauté devait arriver à négliger tout ce qui se rapportait à l'administration des voies publiques. Aussi, les institutions de Charlemagne disparurent-elles au milieu des désastres de l'invasion normande et de la confusion qui suivit. Le XI[e] siècle et la première partie du XII[e]

(1) *Études sur le régime financier de la France avant 1789*, par M. A. Vuitry, de l'Institut.

n'ont laissé aucun témoignage ou document permettant de supposer que les voies de communication, créées à grand'peine deux siècles auparavant, aient été, non pas étendues, mais conservées et entretenues.

L'autorité royale a perdu toute initiative et, jusqu'au règne de Philippe-Auguste, les ponts et chaussées restent dans l'abandon le plus absolu.

Ce monarque fit de louables efforts pour réorganiser dans une certaine mesure l'administration des ponts et chaussées dans son royaume. Peut-être faut-il attribuer l'origine de l'intérêt qu'il témoigna à tout ce qui concernait les travaux publics à une circonstance assez curieuse pour que je reproduise l'anecdote rapportée à ce sujet par un historien contemporain. En 1174 la ville de Paris, déjà dotée de sa magnifique cathédrale de Notre-Dame, n'avait pas encore une seule chaussée pavée; aussi les rues, en terrain naturel, étaient le plus souvent impraticables. Le roi, qui n'avait alors que 19 ans, était venu passer pendant l'été quelques jours à Paris : « et, se promenant dans son palais royal (1), occupé des affaires de l'Etat, s'approcha des fenêtres où il se plaçait quelquefois pour se distraire par la vue du cours de la Seine. Des chariots traînés par des chevaux traversaient alors la cité et, remuant la boue, en faisaient dégager des miasmes insupportables (*fœtores intolerabiles*). Le roi ne put y résister et, poursuivi par cette mauvaise odeur, il conçut dès ce moment un projet, très difficile mais très nécessaire, qu'aucun de ses prédécesseurs, à cause de la grande dépense et des grandes

(1) Ce sont les anciens bâtiments qui sont compris dans le Palais de justice actuel.



difficultés d'exécution, n'avait osé entreprendre: il convoqua les bourgeois et le prévôt de la ville et, de son autorité royale, leur ordonna de paver de pierres dures et résistantes *(duris et fortibus lapidibus)* toutes les rues et chemins de la cité (1). »

A cette époque il existait un semblant d'organisation administrative que Philippe-Auguste avait cherché à développer et à compléter. Les institutions féodales rendaient cette tâche difficile, car chaque seigneur gouvernait son fief avec la plus entière indépendance. Aussi doit-on lui savoir d'autant plus de gré des travaux qu'il put faire exécuter dans des conditions aussi défavorables. Il fit de notables efforts pour améliorer les voies de communication fluviales et chercha à donner une certaine extension aux corporations batelières qui avaient à peu près disparu après l'invasion des Normands. Enfin sous son règne, furent entrepris plusieurs ponts dont le plus important fut celui de la Guillotière. Cet ouvrage fut établi sur le Rhône, à Lyon, pour remplacer un pont de bois ruiné par le passage des équipages des croisés que menaient à leur suite Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion (2); il ne fut achevé que vers le milieu du XIIIe siècle, par les soins des frères Pontifes.

L'anarchie féodale, l'affaiblissement du pouvoir royal qui en fut la conséquence, les guerres incessantes qui désolèrent la France pendant tout le moyen-âge, devaient exercer une influence néfaste sur le développement des ponts et chaussées. Aussi,

(1) Rigord. *Gesta Philippi Augusti.*

(2) *Note historique sur l'art de fonder les ponts* par M. Ch. Aynard, ingénieur en chef des ponts et chaussées. Lyon, 1866.



malgré les tentatives de Philippe-Auguste, nos voies de communication seraient-elles tombées dans le plus complet abandon, si la charité chrétienne n'avait suppléé à l'insuffisance des pouvoirs sociaux. L'organisation des croisades, les transactions nombreuses qui furent la conséquence de ce grand mouvement religieux, exigeaient impérieusement que les routes fussent rendues plus faciles et plus sûres : car les attaques et les vols n'étaient pas moins à redouter, à cette époque barbare, que les fatigues de longs voyages sur des chemins à peine tracés, ou les dangers qu'offrait la traversée de rivières rapides.

L'amélioration de la viabilité devint alors une œuvre pie : on regarda comme méritoire, non seulement de bâtir des églises, de se dévouer au service des pauvres et des malades, mais encore de rendre les chemins praticables, d'ouvrir des routes et de construire des ponts.

« Ces bâtisses de ponts sont citées comme de bonnes œuvres dans les écrits de Pierre le Chantre et de Robert de Flammesbourg, pénitencier de l'abbaye de Saint-Victor de Paris, qui, l'un et l'autre, vivaient au XII[e] siècle (1). » Les ordres religieux déjà existants, et qui se firent remarquer plus particulièrement par leur zèle hospitalier, furent les Chevaliers du Temple, de l'ordre Teutonique, et de St-Jean de Jérusalem.

Ces ordres, riches et influents, pouvaient disposer de ressources importantes pour la construction d'hospices, la création de refuges, l'amélioration de routes. Mais ce furent surtout les *frères Pontifes*, plus particulièrement adonnés à l'établissement

(1) Le P. Morin. *Commentaire historique sur la Pénitence.* — Paris 1651.

des ponts et des chaussées qui, retrouvant les principes d'un art en quelque sorte tombé dans l'oubli depuis les Romains, accomplirent les œuvres les plus remarquables et produisirent le plus grand nombre de constructeurs distingués.

Le nom de *Pontifes* (*pontifices*, de *pontem facere*) fut donné aux premiers prêtres de Rome, qui construisirent le pont Sublicius et restèrent chargés de l'entretien des ponts établis sur le Tibre pour mettre en communication les temples des deux rives (1). Peut-on avancer, comme l'ont fait quelques auteurs, que c'est dans l'institution même de la Rome païenne qu'il faut rechercher la source de cette confrérie religieuse dont les statuts, se modifiant avec les changements de mœurs et de religion, auraient cependant conservé, au travers des siècles, les mêmes buts et des moyens d'action analogues? C'est une question d'un intérêt purement archéologique, que je ne chercherai pas à résoudre. Ce qui est incontestable, c'est que, d'une part, ce n'est qu'au milieu du XIIe siècle qu'on voit l'ordre des frères Pontifes se révéler par des œuvres dont les plus importantes seules nous sont sans doute connues, et que, d'autre part, l'existence de cette confrérie n'est confirmée et en quelque sorte rendue officielle qu'à la fin du même siècle, par une bulle de Clément III.

C'est en Provence que les frères Pontifes commencèrent à établir leurs ponts, aux passages les plus fréquentés et en même temps les plus dangereux. Le premier ouvrage, et peut-être le plus important de tous ceux qu'ils ont exécutés, fut le pont construit à Avignon par St Bénézet. Commencé le 13 septembre 1178,

(1) Varron. — *De linguâ latinâ*. Lib. IV.

il fut terminé dix ans après ; les fondations exigèrent sept ans. Ce bel ouvrage, dont il nous reste encore d'imposantes ruines, se composait de 18 arches et avait une longueur totale de 1340 pas (1). Coupé en 1395, lors du siége du Palais des Papes par les armées d'Aragon et de Catalogne, il fut réparé peu après, et dura ainsi jusqu'à la fin du XVI[e] siècle, époque à laquelle plusieurs crues du Rhône emportèrent successivement des arches qu'on négligea de relever. Les frères Pontifes avaient été chargés, jusque vers la fin du XIV[e] siècle, de la surveillance et de l'entretien de ce pont (2).

Quelques années plus tard sont exécutés les ponts de Bonpas sur la Durance, sous la direction du prieur Raymond (ainsi que le constate une bulle qui lui est adressée en 1189 par Clément III), et de Mirabeau sur la même rivière. Une inscription, qui existe encore sur les murs d'une chapelle voisine de cette gorge resserrée de la Durance, semble indiquer que ce dernier ouvrage fut commencé en 1239, le 3 juin, jour d'une éclipse totale de soleil (3). Le pont de Romans a la même origine; il fut construit sur les ruines d'un pont romain qu'avait emporté en 1219 une crue exceptionnelle de l'Isère, sous l'inspiration de Jean de Bernin, archevêque de Vienne et abbé de Romans.

Vers la même époque, les frères Pontifes créaient des établissements hospitaliers sur divers points de la Provence : à Malemort, village situé sur la grande route de Paris à Aix, connu

(1) Le P. Héliot. *Histoire des ordres monastiques religieux et militaires*— Paris 1714.

(2) Dom Vaissette. *Histoire du Languedoc*. T. II.

(3) *Recherches historiques sur les congrégations hospitalières des frères Pontifes*, par M. Grégoire.— Paris 1818.

dans les chartes sous le nom de *Podium sanguinolenteum* (côteau ensanglanté), à cause des crimes nombreux qui s'y commettaient; à Lourmarin, sur la route d'Aix à Apt, passage dangereux que les religieux constructeurs améliorèrent par d'importants travaux.

Il est difficile d'établir d'une manière certaine quel fut le point de départ précis de l'ordre des frères Pontifes. La plupart des historiens attribuent sa fondation à Saint-Bénézet et admettent que d'Avignon partirent les constructeurs qui se répandirent d'abord en Provence, puis, en remontant la vallée du Rhône, dans la France entière, pour remettre en pratique les règles de l'art auquel ils s'étaient consacrés. On a, d'autre part, avancé que la communauté de Bonpas, sur la Durance, fut en quelque sorte la maison mère de cette congrégation et que, dès le milieu du XIII[e] siècle, elle fournissait non-seulement des ingénieurs et des ouvriers, mais encore des ressources financières pour l'établissement de divers ponts, notamment du pont St-Esprit (1); quoi qu'il en soit, il est hors de conteste que la Provence fut le berceau de cette institution charitable qui rendit à notre pays de si grands services.

L'ordre des frères Pontifes était dans tout son éclat au commencement du XIII[e] siècle. C'est à ce moment que les moines ingénieurs construisirent des ponts en maçonnerie sur le Rhône à Vienne et à Lyon. Pour le premier, ils utilisèrent les fondations du pont romain établi, deux siècles environ avant notre ère, par

(1) De Villeneuve-Flayosc, ingénieur en chef des mines. *Histoire de sainte Roseline de Villeneuve.*

Gracchus Tibérius Sempronius. Le second fut commencé, ainsi que je l'ai rappelé plus haut, en 1190, après le passage de Philippe-Auguste et de Richard Cœur-de-Lion. Les papes Urbain IV, Clément VII, Alexandre V, Eugène IV et Léon X encouragèrent de toute l'influence de l'Église l'achèvement du pont, qui ne fut ainsi terminé qu'au bout de trois siècles. Au temps de François I[er] et de Henri II, il y avait encore trois travées en bois du côté de la Guillotière; elle ne furent remplacées par des arches en pierre qu'en 1572 (1).

En 1265, les frères constructeurs entreprennent le pont Saint-Esprit sur le Rhône, près du bourg de St-Saturnin. La première pierre en est posée par le prieur Jean de Thianges, qui dirige les travaux des fondations et meurt avant l'achèvement complet de l'œuvre grandiose qu'il avait conçue. Le pont ne fut terminé qu'en 1307. Il était disposé en plan, en forme de chevron, sa longueur était de 860 mètres, composée de vingt arches. Des rampes établies sur les deux rives du Rhône conduisaient à des bastilles crénelées qui fermaient les deux extrémités du pont. Deux tours placées sur le point saillant du chevron complétaient le système de défense; dans l'une, était érigé un autel en l'honneur de Saint-Nicolas (2). Les principales dispositions du pont St.-Esprit offrent avec celles qu'on avait adoptées pour le pont d'Avignon une analogie remarquable : même forme brisée en plan ; même disposition de piles; enfin, dans l'un et l'autre, les tympans sont évidés par de petites voûtes offrant un débouché supplémentaire aux eaux d'inondations.

(1) Montfalcon. *Histoire de la ville de Lyon*. 1847. T. I.

(2) Bruguier-Roure. — *Les constructeurs de ponts au moyen-âge.*

Vers le milieu du XIII[e] siécle était encore édifié, sur la rivière du Gard, le pont de St-Nicolas sur la route d'Uzès à Nimes. Il débouchait aux portes même du monastère de St-Nicolas-de-Champagnac, élevé, sans doute à la même époque, sur la rive gauche de la rivière. L'entretien de ce pont était primitivement à la charge du trésor royal, au profit duquel se percevait un péage ; en 1295, Philippe le Bel en céda au seigneur d'Uzès les profits et les charges (1).

Les documents concernant les frères Pontifes sont trop rares et souvent trop incertains pour qu'il nous soit possible de reconstituer d'une manière complète l'histoire de leurs travaux. Ils ne limitèrent pas leurs bienfaits à la région méridionale de la France; ils remontèrent aussi dans la vallée de la Loire où ils construisirent plusieurs ponts (2), et probablement aussi en Auvergne où ils établirent une fondation hospitalière (3). Leur zèle ne s'appliquait pas exclusivement à la création des grands ponts: ils s'occupaient aussi de l'amélioration des routes et notamment des *chaussées* ou *passages*, c'est-à-dire des portions de chemins établies en levées pour franchir des passages difficiles et surtout des terrains submersibles ou marécageux (4).

L'existence de la congrégation des frères Pontifes a été consacrée par de nombreuses bulles pontificales parmi lesquelles on en trouve une fort curieuse, promulguée en 1448 par le pape Nicolas V. Elle règle divers détails d'ordre intérieur et notamment

(1) Germer-Durand.— *Le prieuré et le pont de St-Nicolas-de-Champagnac.*

(2) Th. Aynard. *Note historique sur l'art de fonder les ponts.*

(3) Grégoire. *Recherches historiques sur les congrégations des frères Pontifes.*

(4) *Encyclopédie du XVIII[e] siècle.* Art. *Chemins.*

le costume. Les frères doivent porter l'habit blanc avec un morceau d'étoffe rouge appliqué sur la poitrine, représentant deux arches de pont surmontées d'une croix. Ce costume s'est conservé jusqu'au XVII[e] siècle. Ce n'est qu'en 1676 que les religieux le quittèrent pour l'habit noir; c'est du reste vers cette époque que l'ordre des frères Pontifes, qui était depuis cent ans environ redevenu un ordre exclusivement religieux et hospitalier, disparut après une existence de cinq siècles ; il semble qu'il ait attendu pour se dissoudre que l'organisation des ponts et chaussées en France eût atteint assez de solidité pour que le maintien d'une institution, qui avait rendu à des époques plus troublées de si grand services, ne fût plus nécessaire.

L'existence d'un ordre français des frères Pontifes ne peut être mise en doute. Les écrivains les plus illustres, les plus autorisés, l'ont admise sans hésitation (1). On a récemment cherché à établir que la renaissance des travaux des ponts et chaussées qu'on observe aux XII[e] et XIII[e] siècles fut le résultat d'efforts isolés, sans autre lien commun que l'esprit de charité chrétienne, et à contester l'existence d'un ordre religieux spécialement chargé de veiller à la sécurité des chemins et de construire des ponts sur les rivières (2). Il ne nous paraît pas que, dans sa brochure, d'ailleurs remplie d'érudition et contenant des recherches pleines d'intérêt, l'auteur de cette thèse ait apporté à l'appui de son opinion des preuves historiques de nature à infirmer l'ensemble de

(1) Chateaubriand. *Génie du christianisme*. L. VI. — L'abbé Rivière. *Histoire ecclésiastique*. T. III.— Grégoire, déjà cité, etc.

(2) Bruguier Roure, déjà cité.

documents et de faits sur lesquels s'appuie une opinion aussi généralement admise.

Sauf de très rares exceptions, le pouvoir royal n'intervint pas dans les affaires de la congrégation, qui recevait directement ses inspirations de Rome. Cela s'explique facilement par le peu d'autorité que possédait la royauté du XII[e] au XIV[e] siècle, alors que le pouvoir du souverain pontife dominait tous les peuples chrétiens, planant au-dessus des querelles et des guerres qui désolaient le pays. Mais l'ordre des frères Pontifes n'en fut pas moins une institution vraiment nationale, et non, comme on l'a parfois avancé, une branche d'une congrégation cosmopolite embrassant toute l'Europe chrétienne. Il est vrai que des confréries analogues existaient à peu près en même temps en Italie, où les frères de St-Jacques du Haut-Pas établissaient un grand pont sur l'Arno, sous la direction du constructeur Saint Allucio qui, de simple gardeur de bestiaux, devint le chef d'une puissante corporation religieuse (1); en Espagne, où Saint Dominique de la Calzada et son disciple Saint Jean d'Ortego construisirent des ponts sur l'Ebre et sur plusieurs rivières; en Portugal, où le dominicain Saint Gonsalva d'Amaranthe édifia un pont sur le Tamarga (2); en Suède, en Norwège et en Danemark, où l'association des frères de Roschild se consacrait non-seulement à l'amélioration des routes et ponts mais encore à la défense des côtes ravagées par les pirates (3). Mais, toutes ces associations

(1) Lamy. *Sanctæ Ecclesiæ florentinæ monumenta*. Florence 1758. T. III.

(2) Bollandistes. Act. SS. T. I.

(3) *Saxonis gramatici historia Danial*. Lib. XVI. Leipsig, 1771.

religieuses étaient indépendantes les unes des autres; elles n'avaient qu'un lien commun, l'esprit de charité; qu'une même raison d'être, l'impuissance des pouvoirs laïques à maintenir dans chaque pays la sécurité et la facilité des communications.

Les documents qui nous ont été conservés, touchant ces diverses associations de constructeurs, permettent d'ailleurs d'affirmer que l'ordre français des frères Pontifes fut celui de tous qui reçut l'organisation la plus puissante, dont la durée fut la plus grande, et qui fut illustré par le plus grand nombre de constructeurs éminents.

Il eut été fort intéressant de reconstituer les principaux traits de la vie de ces derniers. Mais, en cette matière, nous sommes presque exclusivement réduits aux hypothèses ou aux indications des traditions populaires. La légende ne nous a du reste conservé que trois ou quatre noms parmi ceux des plus illustres frères Pontifes : l'humilité chrétienne devait pousser ces hommes charitables à rapporter tout le mérite de leurs travaux à l'ordre auquel ils appartenaient et à effacer complètement leur personnalité. La légende de Saint Bénézet est assez intéressante pour être brièvement rapportée (1).

Bénézet était un petit pâtre qui gardait des brebis dans les pâturages du Vivarais. Il entend un jour une voix du Ciel qui lui enjoint d'aller bâtir un pont sur le Rhône; il hésite, car il craint d'abandonner son troupeau, et il ne sait d'ailleurs où se trouve ce

(1) Le texte authentique des actes de St Bénézet, en provençal du XIII[e] siècle, vient d'être publié et traduit en français par M. l'abbé Albanès. — *La vie de St Bénézet, fondateur du pont d'Avignon*. Marseille 1876.

fleuve; mais la voix céleste le rassure : ses brebis rentreront seules chez sa mère, et un ange le conduira.

Bénézet part : un pélerin se présente à lui et lui offre de le guider au but de son voyage. Ils arrivent en vue d'Avignon. En voyant le large fleuve rouler ses eaux impétueuses, Bénézet désespéré s'écrie : je ne pourrai jamais jeter un pont d'une rive à l'autre !— Prends courage, lui dit le pélerin en disparaissant, l'esprit de Dieu est avec toi !

Le berger avise une barque et demande qu'on le reçoive au nom de Dieu et de la Vierge Marie, mais il est fort mal accueilli par le batelier qui était juif. Cependant ce dernier se laisse fléchir par l'offre de trois deniers. C'était toute la fortune de Bénézet qui arrive enfin à Avignon.

Ce jour-là, 13 septembre 1177 (1), la population était profondément troublée : une éclipse de soleil avait eu lieu dans l'après-midi, et ce phénomène astronomique était, en ces temps d'ignorance, considéré comme un symptôme précurseur d'une fin prochaine. L'évêque Poncius était à la cathédrale, cherchant à rassurer les fidèles épouvantés ; Bénézet entre, l'interrompt, et expose au peuple assemblé l'objet de sa mission divine. Le prélat, peu enclin à considérer comme parole sainte celle d'un humble berger, l'engage à aller porter ses propositions au podestat. Bénézet se rend sans hésiter auprès de ce magistrat : comment, s'écrie ce dernier, un personnage de ton espèce peut-il se vanter de faire ce que les Romains et Charlemagne lui-même n'ont osé

(1) Grégoire fait observer avec raison que cette date est inexacte, car ce n'est que le 13 septembre 1178 qu'eut lieu une éclipse solaire presque centrale à Avignon. — Voir le P. Pingré, *Art de vérifier les dates*. T. I, p. 73.



entreprendre !— Bénézet insiste, supplie, et le podestat croyant se débarrasser de ses importunités : je ne croirai en ta mission, lui dit-il, que si tu soulèves et portes seul jusqu'au Rhône ce rocher que trente hommes ne pourraient remuer. — Il s'agissait d'un énorme monolithe qui se trouvait au milieu de la cour du palais municipal, où les notables de la ville étaient rassemblés. Bénézet s'agenouille, se met en prière, puis étreignant le bloc gigantesque, le charge sur ses épaules, le porte jusqu'au Rhône en traversant la ville, accompagné de l'évêque, du podestat, de la noblesse, du peuple entier (1), et le précipite dans les flots écumants ! Ce prodige produit une impression immense sur la foule : chacun s'agenouille aux pieds du saint, et en quelques instants, les dons s'élèvent à plus de cinq mille sous d'or (2).

St Bénézet n'eut pas le bonheur de voir terminer le grand ouvrage qui, presque autant que sa charité, sa piété et ses bonnes œuvres, devait immortaliser son nom. Il mourut en 1184, c'est-à-dire quatre ans avant l'achèvement définitif du pont d'Avignon. Son corps fut enseveli dans une petite chapelle qu'il avait bâtie sur la troisième pile du pont et dédiée à St-Nicolas, patron des navigateurs. Ce lieu saint devint depuis cette époque un but de pèlerinage renommé dans toute la contrée (3).

(1) Quoique Avignon fut en république, on y distinguait trois classes bien distinctes : les *Milites*, les *Burgenses*, les *Mercatores*, ainsi que l'indique une charte du 28 décembre 1203.

(2) Voir à la fin, sous la rubrique : *Bibliographie*, le nom des auteurs qui ont rapporté l'histoire de St Bénézet.

(3) E. Hyenne. *St Bénézet et l'ordre des Frères Pontifes* (légende) (*Revue littéraire de la Franche-Comté*). 1864.

Telle est, dans toute sa naïveté, la légende de St Bénézet. Toutes les versions qui nous en sont parvenues ont un fonds identique, la forme et les détails plus ou moins merveilleux varient seuls. Ce qu'on peut admettre comme certain c'est que Bénézet, d'une naissance obscure, parvint en peu de temps à se créer une grande popularité; qu'il put, malgré l'opposition des premiers magistrats d'Avignon, faire adopter par la population le projet qu'il avait sans doute longuement étudié et à la réalisation duquel il s'était attaché avec une conviction ardente. Un tel résultat pouvait être, plus facilement qu'ailleurs, obtenu dans cette ville gouvernée alors en république et dans laquelle la volonté populaire dominait toute autorité. La fiction du rocher précipité dans le Rhône n'est-elle pas une forme ingénieuse de la maxime évangélique : « la foi soulève les montagnes » ? Elle a une autre portée encore, en nous édifiant sur les modes de fondations adoptés par ces premiers ingénieurs : le système des fondations sur enrochements fut seul pratiqué par eux; ils s'appliquaient du reste à y employer des blocs d'un cube aussi élevé que possible afin d'augmenter la stabilité de leurs ouvrages et d'en diminuer les chances d'affouillement. L'imagination populaire, frappée par les prodiges accomplis à ce point de vue sous la direction de Saint Bénézet, devait, au bout de peu de temps, transformer en légende ce qui dut être au début une simple allégorie.

Le merveilleux marche de front avec l'ignorance. Aussi n'est-il point surprenant que, dans ce siècle de demi-civilisation, les événements les plus rationnels et les plus simples aient été transformés en faits surnaturels. La construction du pont St-Esprit donna lieu aussi à une légende miraculeuse : douze ouvriers tra-

vaillèrent seuls à l'édifier, de même que douze apôtres coopérèrent à la fondation de l'Église. Ils étaient dirigés par un être mystérieux, travaillant lui-même avec une ardeur surprenante; il disparaissait la nuit et, avant le jour, se retrouvait au chantier. Grâce à ses soins, le pont fut heureusement et rapidement achevé, et le peuple étonné s'écria d'une voix unanime que le Saint-Esprit était caché sous la figure du bienheureux ouvrier.

Saint Bénézet ne fut pas seulement un ingénieur éminent, il dut posséder à un haut degré le don de l'éloquence, et c'est grâce à son talent persuasif qu'il pût, en fort peu d'années, amasser les sommes énormes qu'exigea la construction du pont d'Avignon. C'était par des prédications souvent lointaines que les religieux arrivaient à réunir les ressources nécessaires : la construction d'un pont sur le Rhône était alors une œuvre internationale intéressant toute la chrétienté, quelque chose d'analogue à ce que sont de nos jours le percement de l'isthme de Suez ou l'établissement du tunnel sous-marin, et le monde chrétien tout entier prenait à cœur d'y coopérer.

Un siècle environ après la mort de Saint Bénézet, un frère Pontife se distingua par son zèle et ses talents : ce fut le prieur Raymond qui dirigea les travaux du pont de Bonpas sur la Durance, fonda aux abords un couvent de religieux chargés de l'exécution des travaux et plus tard de leur entretien, auprès duquel fut établi une communauté de religieuses ayant pour vocation de secourir les malades et de soigner les voyageurs. Presque en même temps, vivait le frère Jean de Thianges, qui conduisit la construction d'un pont sur le Rhône d'une façon si remarquable qu'on crut voir dans son travail une inspiration divine, et que

Philippe le Bel, dans un acte public, le baptisa du nom de *Pont Saint-Esprit* (1).

A ces trois noms restés célèbres j'ajouterai celui du frère Elias de Barjols qui se distingua plus spécialement par ses talents d'écrivain, et qui, « en 1222, fit profession chez les Pontifes d'Avignon, sans doute pour expier les écarts d'une vie dissipée et peu ecclésiastique (2). » Originaire d'une des premières familles du Midi, le frère Elias s'adonna de bonne heure au culte des lettres et de la poésie; il devint un des troubadours les plus populaires de la Provence.

Telle est l'énumération bien incomplète des plus connus parmi ces hommes modestes et dévoués qui, pendant plus de trois siècles, furent seuls investis par la confiance publique du soin de protéger et d'améliorer les voies de communication de notre pays.

F. MARTIN,

INGÉNIEUR DES PONTS ET CHAUSSÉES.

(1) Dom Vaissette.— *Histoire du Languedoc.*

(2) Grégoire. *Recherches historiques sur les congrégations hospitalières des frères Pontifes.*



BIBLIOGRAPHIE.

Indication des principaux ouvrages publiés sur les frères Pontifes depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours.

1643.— LE P. TH. RAYNAUD. — *S. Benedictus pastor et pontifex Avenione.* — Avignon, imprimerie Bramereau. 1 vol. in-folio (1).

1670.— DISAMBEC (2). — *La vie et les miracles de Saint Bénézet, fondateur du pont d'Avignon, et des religieux du pont.*— Avignon, impr. M. Mallart.— 1 vol. in-12.

1670.— X.....—*La vie de Saint Bénézet, miraculeux auteur du pont d'Avignon, et la translation de son corps trouvé tout entier en 1670, 475 ans après sa mort.* — Avignon.— Chastel.— 1 vol. in-4° (3).

1674.— E. S. DES PREAUX.— *La vie de St Benoist, fondateur du pont d'Avignon, vulgairement dit St Bénézet.*— Avignon, chez Antoine Duperier.

1708.— MAGNE AGRICOL (4).— *Histoire de Saint Bénézet, entrepreneur du pont d'Avignon, contenant celle de l'ordre*

(1) Réédité en 1665 dans le T. VIII de ses œuvres complètes, à Lyon.

(2) Anagramme de *de Cambis* (Richard de Cambis, sieur de Fargues).

(3) Publié comme le précédent à l'occasion de la translation des cendres de St Bénézet.

(4) Pseudonyme de Pierre Joseph de Haitze.

des religieux Pontifes. — Aix, chez la veuve de Ch. David et J. David, in-8°.

1816.— CASTELLAN, professeur en l'université d'Aix. — *Notice sur une inscription qu'on voit à la chapelle de la Magdeleine près du bac de Mirabeau, suivie d'un aperçu historique sur les frères Pontifes.* — Aix, mémoire de l'académie, T. II.

1818.— M. GRÉGOIRE, ancien évêque de Blois. — *Recherches historiques sur les congrégations hospitalières des frères Pontifes ou constructeurs de ponts.*— Paris, Baudouin frères.— in-8°.

1854.— AUGUSTIN CANRON. — *Histoire de St Bénézet, berger, et des frères de l'œuvre du pont d'Avignon.*— Carpentras.— Devillario.— 1 vol. in-12.

1855.— M. L'ABBÉ ANDRÉ. — *Notice iconographique sur Saint Bénézet et les frères Pontifes.*— Bulletin du comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France. T. III.

1864.— E. HYENNE, employé des ponts et chaussées. — *Saint Bénézet et l'ordre des frères Pontifes* (légende). — *Revue littéraire de la Franche Comté.*

1875.— BRUGUIER-ROURE. — *Les constructeurs de ponts au moyen-âge. Récits légendaires ou historiques.*—Paris, Dumoulin. in-8°.

1876.— L'ABBÉ J. H. ALBANÈS.— *La vie de St Bénézet, fondateur du pont d'Avignon. Texte provençal du XIII*e *siècle.* 1 vol. in-8°.— Marseille, E. Camoin.

FÉLIX MARTIN.

ÉPISODE

DES

GUERRES DE RELIGION

EN PROVENCE.

MASSACRE D'AUPS

(OCTOBRE 1574).

ÉPISODE

DES GUERRES DE RELIGION

EN PROVENCE.

MASSACRE D'AUPS EN OCTOBRE 1574.

Plus que tout autre pays la Provence eut à souffrir des scènes violentes, suscitées par les querelles religieuses qui ensanglantèrent une partie du XVIe siècle. Ici, plus que partout, le fanatisme religieux servit à assouvir des passions politiques et quelquefois personnelles, et, dans cette lutte fraticide où l'esprit de parti avait tout dominé, nos pères ne se laissèrent plus guider que par la haine, l'ambition et la vengeance.

Pendant plusieurs années chaque ville, chaque bourg eut à subir les exigences du vainqueur du jour, qui était souvent le vaincu de la veille. Le pillage, le meurtre, des exécutions coupables, des exactions sans nombre vinrent tour à tour frapper les populations et les décimer comme ces pestes terribles dont le souvenir n'était pas éloigné.

Aups, durant ces jours néfastes, eut son épisode particulier,

et, à cause de sa position topographique, souffrit plus que tout autre ville. C'est par Aups, en effet, que les habitants de la haute Provence pouvaient entrer en communication directe et facile avec ceux de la basse ; c'était là la route stratégique de Draguignan à Riez et Digne; et, de nos jours, si les tristes événements de 1852 eurent leur dénouement à Aups, c'est encore à sa position qu'on doit l'attribuer.

Tous les historiens provençaux (1), à l'exception de Nostradamus qui s'arrête avant ces événements, ont raconté avec plus ou de détails les excès des huguenots, à Riez, à Digne, à Puimoisson et dans les villages circonvoisins. Sous la conduite du baron d'Allemagne, du sieur d'Estoublon et d'autres seigneurs provençaux, les religionnaires se livrèrent à d'incroyables cruautés et à de nombreuses profanations. Mais aucun de nos historiens n'a parlé des événements qui eurent lieu à Aups, à la date si néfaste du 16 octobre 1574; ils sont restés muets sur cette affaire qui eut pourtant un retentissement considérable dans la contrée.

Il y a quelques années, le savant docteur Gustave Lambert, dans une histoire sérieuse et approfondie des guerres de religion en Provence, *ouvrage plein d'érudition et de laborieuses recherches, a dit deux mots du massacre d'Aups* (t. I, p. 286). *Mais, faute de documents originaux, ce qu'il en dit n'est ni détaillé, ni complètement exact, et la relation ci-dessous nous le prouve d'une manière assez péremptoire. En effet, M. Lambert porte le nombre*

(1) Voir : Bouche, t. II, p. 660 ; Gauffridi, p. 559 ; Papon, t. IV, p. 204 ; Rouchon-Guigues, p. 361 ; Augustin Fabre, t. p. 228 ; Louvet, *Hist. des troubles*, t I, p. 277 ; Achard, *Géographie de la Provence*, t. I, p. 268, et aussi un petit opuscule de M. Octave Teissier.

des victimes à 250, alors que, d'après le témoignage des personnes dignes de foi qui furent entendues dans l'enquête faite par le chanoine Clinchard, il n'aurait été que de six-vingt, soit de 120. En outre, M. Lambert place l'incendie et le massacre d'Aups à la date du 5 juillet, alors qu'il est bien prouvé qu'il n'eut lieu que le 16 octobre, comme le rappelle la foire qui fut plus tard fixée à ce même mois d'octobre, par édit du roi de France Henri III, sur la demande des consuls de l'époque, et qui, aujourd'hui encore, appelée la foire du Massacre *même par ceux, et ils sont nombreux(1), qui en ignorent l'origine, se tient chaque année le premier lundi après la Saint-Denis qui a toujours lieu le 9 octobre.*

Mais nous laissons la parole à messire Clinchard (2) qui, dans le langage de l'époque, scrupuleusement conservé, va nous apprendre toutes les horreurs, tous les méfaits, dont les Aulpins furent les témoins, heureux de ne pas en avoir tous été les victimes. Nous regrettons de ne pas avoir trouvé la date exacte de cette relation, qui, d'après nos conjectures, a dû être faite dans les premières années du XVII[e] *siècle.*

(1) Nous avons entendu de nos propres oreilles d'honnêtes forains assurer que le massacre, qui a donné son nom à la foire, n'est autre que celui des volailles dont les foires d'automne font une si grande consommation.

(2) On trouve dans les registres des délibérations du chapitre d'Aups jusqu'à trois chanoines de ce nom qui furent successivement sacristains de 1569 à 1622, savoir :

En 1569 Jean Clinchard.

En 1583 Boniface Clinchard.

1606-1622 Pierre Clinchard.

C'est sans doute à ce dernier qu'il faut attribuer la relation que nous publions.

(Archives du Var. Fonds de la collégiale d'Aups. Registres des délibérations, 1531-1628. Série H.)



CERTIFICAT ET ATTESTATION

DU MASSACRE QUI FUT FAIT EN LA VILLE D'AUPS PAR LES HUGUENOTS, LE 16 OCTOBRE 1574.

En satisfaisant au mandat fait à nous, chanoine sacristain en l'église collégiale(1) de la ville d'Aups, par messire Hélion Mossoni, docteur en sainte théologie, archidiacre en l'église cathédrale de Fréjus, en son évêché, de nous informer tant des principaux du dit Aups que d'autres personnes vieilles, croyables et de bonne mémoire, des cruautés inhumaines et massacre commis, tant de fait que de paroles, par les hérétiques de ce temps, tant contre les ecclésiastiques que autres catholiques, désigner le temps et lieu, et aussi en même temps les personnes qui les ont souffertes et endurées, qu'aussi les bourreaux qui les ont faites et exécutées; sur quoi, nous chanoine, après nous être enquis et informé tant des messieurs viguier, juge et consuls

(1) Le chapitre de N.-D. de Valmoissine fut transféré à Aups en 1499, par une bulle du pape Alexandre VI. Valmoissine est un quartier du territoire d'Aups, du côté de Moissac. A la ferme de St-Jean on voit encore les ruines de l'ancienne église. Ce chapitre, qui possédait dans ses archives des statuts antérieurs au XIe siècle, se composait d'un prévôt, d'un sacristain, de six chanoines, de six bénéficiers, d'un hebdomadier et de quatre enfants de chœur. Anciennement les chanoines devaient être de noble origine.

que des apparants du dit Aups, affirmons les choses suivantes être vrayes.

Premièrement, en l'année 1574 et le 5me jour du mois de juillet, les hérétiques se saisirent par surprise de la ville de Riez, distante du dit Aups de quatre lieues, exerçant là toute espèce de tyrannie et de vice; car, tous les puissants et trafiquants du quartier étaient volés et faits prisonniers, et, en après, les uns morts et les autres inhumainement battus et tourmentés jusqu'à ce qu'ils les ayent bien fait rançonner et à haut prix que presque tout leur biens y allaient. Les villes et villages circonvoisins étaient tous contribuables, ne faisant pas pour cela moins prisonniers les habitants des lieux.

La communauté du dit Aups, se doutant de tomber sous la tyrannie et cruauté des hérétiques, comme ils avaient mandé par lettre que si on ne contribuait pas, ils viendraient mettre le feu tant aux quatre coins de la ville qu'aux bleds qui pour lors étaient aux champs, et pensant éviter cela, demandèrent à Monsieur le comte de Carcès, pour lors gouverneur au présent pays de Provence, leur bailler quelques compagnies pour la sauve garde; lequel sieur Gouverneur leur en bailla quatre soubs la conduite de Monsieur le baron de Trans, coronel d'icelle; et ayant demeuré là quelque temps, et la rage des dits hérétiques de suivre leur unique intention et mauvais désirs qu'ils avaient d'exterminer les catholiques, croissant toujours, ils partirent de Riez le 16 octobre suivant pour venir au dit Aups. Auquel jour ils arrivèrent environ une heure après midi, constituant prisonniers et blessant tous ceux qu'ils trouvèrent au terroir, tant laboureurs

et autres, entre lesquels prisonniers était un maître Antoine (1) de Fabry, juge, lequel étant venu en une métairie qu'il a fort proche du dit Aups, fut là pris prisonnier; mais, à l'occasion qu'ils le virent homme de qualité et que d'ailleurs leur promit cinq cents escus de rançon, ne le meurtrirent pas, ny ne le blessèrent point, mais ils le baillèrent en garde à quelques soldats. Il fut mené auprès de la ville où, voyant tout ce qu'ils faisaient, il aurait été du nombre des meurtris, si ce ne fût qu'un des capitaines, sieur Espagnolet, était son parent et, passant par cas fortuit, vit là où on l'escortait pour le tuer; cela fut cause qu'il le regarda et le reconnut. Il cria et courut vers luy en disant qu'il était son parent et, parce qu'il voyait que celuy qui le voulait tuer avait couché le chien sur le pistolet et voulait tirer. Et par

(1) Nous pensons que c'est par erreur que l'auteur de cette relation donne le prénom d'Antoine au juge de Fabry. Il n'y a jamais eu, en effet, qu'un seul membre de cette famille qui ait occupé la judicature d'Aups, son prénom était Alexis et il vivait à cette époque. (Voir les arrêts de maintenue, M SS. 819 de la bib. Méjanes, à Aix, et Artefeuil. *Hist. de la noblesse de Provence*, t. I, p. 362.)

Cette ancienne famille locale fut anoblie par le roi René, comte de Provence en avril 1459. Ce prince, dont la mémoire est encore si vénérée, lui donna des armes, qu'il voulut peindre lui-même de sa main royale, et qui sont : d'argent à un pal d'azur, au chef de gueules chargé de trois écussons d'or.

On trouve ces armes sur un magnifique tableau qu'on voit dans l'église paroissiale d'Aups, dans la chapelle de St. Barthélemy. Ce tableau, attribué jusqu'à ce jour au célèbre Ribeira, dit l'Espagnolet, fut peint dans le château de Fabrègues par Daret, peintre d'Aix, vers 1640; il appartenait à la famille de Fabry, qui l'avait placé dans la chapelle où elle avait sa sépulture et son banc. Il était accompagné d'un superbe rétable aujourd'hui placé dans le chœur au dessous du grand tableau de l'Assomption

La maison de Fabry a donné des officiers distingués dans la marine et de nombreux chevaliers de Malte. Elle n'est plus représentée aujourd'hui que par un seul rejeton mâle, élu capitaine des mobilisés en 1870.

ce moyen, il l'évada des mains des hérétiques, le conduisit en sa maison située au haut de la place, et depuis nul n'y osa toucher ni rien dire, et le dit maître de Fabry est des signés. On conduisit aussi prisonnier un Jean Bonnet, cordonnier, lequel, faisant cultiver une terre qu'il avait, ils le menèrent prisonnier jusques à la maitairie du dit maître de Fabry, et à son veu, lui donnèrent six coups d'épée tant sur la face que sur les autres parties de son corps, le laissant pour mort. Il demeura là tout le reste du jour et nuit suivante, sans aide ny secours de personne, jusqu'au lendemain matin qu'il fut veu et porté à la ville; et il fut si bien pansé, qu'il ne mourut point. Il est vrai qu'il demeura inutile de tous ses membres. Ils firent le semblable à plusieurs autres qu'il serait trop long de décrire. Ensuite ayant environné la ville, ils la saisirent de toutes parts; n'étant ny clause, ni fermée, cela ne fut pas difficile. Ceux du dedans étaient seulement barriqués et fort légèrement, lesquels, surpris, résistèrent tant qu'ils purent à leur fureur, mais leur résistance leur servit de peu; car, dans moins d'une demy heure, ils entrèrent dedans avec une telle fureur et rage, qu'ils ne rencontraient personne qu'ils ne missent à mort. De quoi ceux du dedans effrayés prirent la fuite, les uns se cachant en leur maison, les autres sortant dépourvus hors la ville pour se sauver étaient meurtris par ceux qui étaient encore dehors, droits, gardant une porte où était pour capitaine un certain Angelin Raphaelon, de Draguignan, lequel voyant les ennemis dans la ville, fit rallier tous ceux qui étaient avec luy, et ainsi ils se sauvèrent sans que aucun d'eux prit mal. Les uns se

jettèrent dans une maison que noble Louis de Blacas (1), seigneur de Vérignon, a au dit Aups, laquelle lui et sa famille habitait. Il s'était retiré là pour avoir été blessé avant que les dits hérétiques entrassent, qui, se voyant paisibles dans la ville, mirent le feu dans les quatre coins d'icelle, et il ne se brûla que six ou sept maisons. Car Dieu ne voulut point que les dits tyrans vinssent à bout de leurs désirs qui estaient de brûler la ville, comme ils avaient mandé par lettre, car ils avaient délogé, et les femmes éteignirent le feu; et ainsi pillant et saccageant les maisons, rompant et brisant ce qui ne luy était de port, traînant ceux qui étaient cachés à icelles, faisant soudainement prisonniers les uns et les autres, les hommes, les femmes et les enfants. Car étant entrés dans la maison de la femme.........., laquelle était enceinte et fort proche d'accoucher, lui donnèrent une arquebuzade au travers du corps et inhumainement la meurtrirent. Ils firent prisonnier un garçon âgé de quatorze ans, nommé Jacques Aimar, et, le menant prisonnier par la ville, ils le couchèrent sur une grande pierre et là le saignèrent cruellement comme on fait des brebis à la boucherie. Plusieurs autres prisonniers, après avoir été bien tourmentés et battus, étaient menés aux haires

(1) Les Blacas, seigneurs de Vérignon depuis 1312, étaient coseigneurs d'Aups où ils habitaient une partie de l'année. Louis de Blacas, dont messire Clinchard nous parle sous le nom de M. de Vérignon, était chevalier de l'ordre du roi et avait épousé le 16 février 1556, Louise de Sabran, des seigneurs de Beaudinard. Chacun connait l'histoire de cette ancienne famille ainsi que la légende de cette étoile mystérieuse, souvenir peut-être des Baux ou de Soleilhas, qui orne son écusson. Qui ne connaît aussi ce cri de guerre qui rappelle leur vaillance et cette devise : PRO DEO, PRO REGE, que tous les membres de cette famille ont si bien mise en pratique, surtout de nos jours !

joignant la dite ville et là étaient atrocement meurtris ; entre lesquels était un messire Jean Roux, prêtre bénéficier en la dite église, lequel se voyant fait prisonnier dans sa maison et trouvant en icelle quelques instruments, car il en savait jouer, luy firent prendre une viole, ils la lui faisaient jouer par la ville ; il fut mené jusqu'aux haires, et après lui avoir brisé et rompu la dite viole sur la tête, le meurtrirent. Après qu'ils eurent pillé et saccagé la dite vil e, ne se croyant pas assurés en icelle, craignant d'y être surpris, tant par le sieur de Vins, qui pour lors était aux champs, que par le sieur de Pontevès qui était à Barjols, trois lieues proche du dit Aups, lequel était là avec un régiment de quatre compagnies, ils ramassèrent les larcins qu'ils avaient desrobés et le restant des prisonniers qu'ils avaient encore et crièrent la bande pour déloger et sortir. Délibérant à se retirer, entendirent que le sieur de Vérignon était dans sa maison et avec lui quelques soldats. Ils retournèrent en arrière et rentrèrent dans la ville; ils vont assiéger la dite maison, et pour n'être forte pour se battre, à l'occasion que, d'un côté, se joint à d'autres maisons, et, de l'autre, est l'establerie où il y avait quantité de foin; joint aussi que les hérétiques avaient presque tout gagné et menaçaient les assiégés que, s'ils ne se rendaient pas, ils mettraient le feu en la dite establerie et les brûleraient dedans et, du côté des maisons, ils rompraient les murailles. Les assiégés, voyant qu'ils ne se pouvaient défendre et de ce qu'ils les menaçaient, se rendirent à eux avec condition que la vie leur serait sauvée; ce que les hérétiques leur accordèrent. Sous cette promesse, ils entrèrent dedans et firent prisonniers tant le dit sieur de Vérignon que tous ceux de la troupe, et les ayant désar-

més, ils rompirent leurs promesses, voulant tuer tous les dits prisonniers sur le lieu même, excepté le sieur de Vérignon. Mais noble Louise de Sabran, femme du dit sieur, après avoir prié les dits hérétiques à mains jointes, voulait garder la vie aux dits prisonniers, et, ne pouvant ce obtenir, les pria de ne les vouloir tuer ny en sa maison, ny en sa présence; ce qui lui fut accordé. En exécution de ce, mirent à attacher les dits prisonniers de trois en trois, de quatre en quatre, ainsi les sortant le long d'une rue qu'il y a qui descend à la ville, avec leur estorcs les allèrent poignant, et étant au bout d'icelle où il y a quatre coins, là inhumainement et cruellement les meurtrirent, quelque mercy et pardon qui leur fut requis de la part des pauvres prisonniers; et en cette façon ils en firent mourir dix-huit, étant tous couchés les uns sur les autres, en sorte qu'il était pitié de les voir et encore plus de compassion des cris qu'ils poussaient pendant qu'on les meurtrissait. Et, ils auraient fait mourir tout le reste et davantage en cette façon, mais il en eut quelques-uns qui se jetèrent dans un pigeonnier qui est joignant la dite maison, et là, se sauvèrent cinq ou six autres qui furent sauvés parce que le dit sieur de Vérignon dit qu'ils étaient ses serviteurs domestiques. Donc, cela fait, les hérétiques ne trouvant plus pour tuer et piller et voyant que l'heure se faisait tard, car c'était environ cinq heures après midi, doutant toujours être surpris, attachèrent le reste des prisonniers, y mêlant au nombre le dit sieur de Vérignon, et, reprenant iceux avec leurs larcins, tous vuidèrent promptement la ville. Etant deux quart de lieue loin, le sieur d'Estoublon, qui était un des chefs des dits hérétiques, ayant aperçu qu'on menait des prisonniers, commanda de les tuer, et

luy même se mit à en exécuter quelques-uns; et là, ils en tuèrent huit de sang froid, au nombre desquels il y en avait un nommé Antoine Fabre, cordonnier, lequel étant caché en sa maison, quelques-uns des hérétiques vinrent en ycelle, le reconnaissant pour leur parent, disant à la femme du dit Fabre qu'ils étaient venus là, tant pour garder la personne de son mary que son bien; et les reconnaissant de ce que autrefois il leur avait fait faire bonne chère de son bien, va appeler son mary, qui, étant venu, lui firent beaucoup de caresses, puis après le constituèrent prisonnier et eux mêmes le tuèrent. Et ils en eussent tué davantage, mais il y avait des prisonniers qui assistoient en aide à porter quelques blessés qu'avaient les dits hérétiques et quelques autres qui allaient en équipage des soldats, à l'occasion qu'ils avaient promis à ceux qui les avaient faits prisonniers bonne rançon; ils ne furent pas reconnus et passèrent outre. Et l'heure se faisant tard, le temps se couvrit et il pleuvait un petit, tellement que, quand ils furent au bois de Baudinard, qui est un village au milieu du chemin du dit Aups à Riez, il fut nuit et fort obscur temps, fort propre à quelques-uns des dits prisonniers, lesquels se sauvèrent dans le bois. Un messire Honoré Thadey (1), chanoine en l'église du dit Aups, agé d'environ septante ans, lequel

(1) La famille Thadey est une des plus anciennes d'Aups et donna, pendant plusieurs siècles, des chanoines et des bénéficiers à la collégiale et des magistrats judiciaires et consulaires à la cité.

M. Louis Thadey, d'Aups, était procureur général au parlement de Provence en 1595, et nous croyons que messire Honoré Thadey était un de ses enfants. Ce dernier, dont il est ici parlé, fut le bienfaiteur des religieuses ursulines qui vinrent s'établir de Brignoles à Aups en 1629. Il fut leur premier directeur et fut inhumé dans la chapelle du couvent, comme le

étant prisonnier, et le menant à cheval à cause de sa vieillesse, étant à un quart de lieue de Baudinard, prit une rage à celui qui le menait de le tuer, nonobstant qu'il luy eut promis bonne rançon. En exécution de quoy mit main à son estorq et, le pensant frapper au milieu du corps, lui bailla deux coups d'estorq à une cuisse, et le pauvre homme tomba de cheval comme mort. Le bourreau qui l'avait frappé, ayant opinion de l'avoir tué à cause de la nuit, le laissa là où il demeura toute la nuit jusques au lendemain matin que quelques-uns, sortant du village, le virent et le portèrent en ycelui. Il fut pansé et ne mourut point. Quant aux prisonniers qui furent menés à Riez, ils en perdirent quelques-uns, et, après avoir bien tourmenté les autres, ils les firent excessivement rançonner.

Décrire par ce menu la véhémente désolation, pitieuses plaintes et lamentations qui se firent le dit jour à Aups, serait trop long de réciter; d'autant plus que telles choses se peuvent

constatait une inscription tumulaire que nous avons encore vue et qui, lors de la démolition, fut mal à propos et à l'insu de M. le duc de Blacas, propriétaire de la maison, placée dans les constructions du chœur de la nouvelle chapelle. Sur cette plaque on voyait les armes de messire Thadey : d'azur à la croix fleuronnée d'or, accostée de quatre roses d'argent, et il était qualifié de *protodirector et in adversis tutor*. On trouve les mêmes armes sur un encensoir et sa navette, en argent, que possède l'église d'Aups et qui avait appartenu avant la révolution aux ursulines, auxquelles il avait été légué par messire Thadey.

Le dernier représentant de cette famille, mort sans enfants en 1822 après avoir été marié deux fois, d'abord avec mademoiselle de Mérindol, de Malemort, puis avec mademoiselle de Gaudemar, de Riez, est resté pendant quelques années maire d'Aups sous la restauration et a laissé à la ville, par son testament du 25 août 1819, la somme de 6,000 francs pour le rétablissement de l'ancien Mont-de-Piété d'Aups. Cet établissement n'a pas encore été rétabli, et les pauvres jusqu'à ce jour n'ont pas pu profiter du legs pieux de ce généreux bienfaiteur.

mieux penser que décrire. Nous dirons seulement que les pères voyaient pendre leurs enfants et les enfants leur père, les femmes leur mary, leurs frères, et d'autres leurs amis, et généralement tous avaient perdu leurs biens. Donc, qui aurait veu toute la nuit tant les hommes que les femmes, avec de la lumière, visiter les morts, tant ceux de dedans la ville que ceux du dehors, et parfois les pères trouvaient leurs enfants et les enfants leur père morts et leurs frères, les femmes leur mary et autres parents, menant tel deuil, et tels estranbords, qu'il était chose fort pitieuse, fort horrible et très épouvantable non pas même de voir, mais seulement oüir ! On en trouve des morts, six-vingt en tout. Les chefs des hérétiques étaient M. le baron d'Allemagne, le sieur de Lille, son frère, et le sieur d'Estoublon. Et, pour être tout ce que dessus vray, tant messieurs les viguiers, juge et consuls, que autres apparents de la dite ville se sont soussignés. *Signé* : CLINCHARD.

Extrait collationné sur un autre extrait, *signé* : Clinchard, sacristain, par moy, notaire royal et greffier des Conventions, *signé* : P. MAYOL, notaire et greffier.

Les Huguenots, comme on vient de le voir, furent bien cruels et méchants à l'encontre des habitants qui, surpris à l'improviste, ne songèrent ni à fermer les portes de la ville ni à faire la moindre résistance. Il est vrai que les religionnaires ne leur tinrent guère compte de cette conduite, probablement parce qu'elle était inspirée par la crainte de plus grandes vexations. Au contraire, la tradition, complétant la relation de messire Clinchard, nous

apprend qu'ils commirent bien d'autres méfaits, notamment dans l'église collégiale et paroissiale. Ils en enfoncèrent la grande porte qu'ils incendièrent ainsi que plusieurs tableaux et rétables précieux. Cette porte gothique, en bois de noyer, avec des sujets religieux artistiquement sculptés, était alors partagée par un meneau et ornée d'un tympan sur lequel était représentée l'Assomption de la Sainte-Vierge. Le meneau fut renversé et la pierre ainsi que le bois furent tellement endommagés qu'on dut renoncer à restaurer cette ouverture dans l'état primitif, et, quelques années plus tard, on la répara dans l'état actuel, après que le sol extérieur eut été exhaussé, tel qu'il est actuellement, à la suite d'une grande inondation du torrent de la Grave, alors comme aujourd'hui très mauvais voisin. On doit regretter que cette restauration ait été faite dans le goût de l'époque et sans tenir le moindre compte du style de l'église et des sculptures extérieures qui furent conservées. Les Huguenots envahirent ensuite la sacristie de l'église, en enfoncèrent l'armoire du trésor et des titres. Ils emportèrent tous les vases sacrés qui tombèrent sous leurs mains et mirent le feu aux papiers du chapitre. Mais l'entassement fut tel que le feu étouffé n'en consuma qu'une partie. Les archives départementales conservent encore quelques vieux papiers du chapitre, antérieurs à 1574, et qui portent des traces de cet incendie.

La tradition nous apprend encore que le sang des dix-huit victimes dont parle le chanoine Clinchard et qui furent inhumainement jugulées, vers le milieu de la *rue de l'horloge*, coula jusqu'à la *rue basse* et à la *grande rue* par la traverse de la tour ronde

qui est aujourd'hui la traverse Esparron (1). Un petit monument expiatoire fut construit sur la façade de la maison à l'angle de laquelle, sur un bloc de pierre qui se trouvait placé pour servir, suivant l'usage du pays, de banc ou de borne, avait eu lieu cet affreux massacre. Il consistait en une niche, élevée à mi-mur, à la hauteur du premier étage, entourée d'une moulure, sans grand caractère artistique, et dans laquelle fut placée une statue de la Sainte-Vierge, assez naivement sculptée en pierre, que l'on y voit encore aujourd'hui, et qui est connue sous la dénomination, jadis très populaire, de *Vierge du Massacre.* Par une coïncidence digne d'être notée, la maison à l'angle de laquelle eut lieu ce carnage était bâtie sur l'emplacement même de l'ancienne église paroissiale d'Aups, dédiée, croyons-nous, à l'Assomption de Notre-Dame. On sait en effet, que l'église actuelle, alors *extra muros*, commencée en 1489, ne fut achevée, et avec beau-

(1) Cette traverse est ainsi appelée parce que la famille Esparron y a l'entrée de sa maison qui est à l'angle de cette ruelle et de la grande rue. Cette ancienne famille, qui vint se fixer de Puimoisson à Aups, il y a environ 200 ans, a donné dans le siècle dernier, à l'église un benédictin, définiteur de son ordre, et un supérieur de la maison de l'oratoire de Toulouse, et à la science médicale un savant docteur qui a publié, vers le milieu du siecle dernier, une étude remarquable sur les eaux de Gréoulx et qui devint le gendre du célèbre botaniste Louis Gérard, de Cotignac. Nostradamus, dans son *Histoire de Provence* (p. 481), parle de cette famille dont il donne les armes : « d'or, à une bande de gueules, chargée d'une épée couverte d'un fourreau de sable ou de velours noir, passée dans sa ceinture du même, roulée en queue de serpent, l'une et l'autre garnies d'argent. » Les Esparron étaient jadis seigneurs d'Esparron du Verdon et ce village, aujourd'hui des Basses-Alpes et du canton de Riez, avait placé les armes des anciens seigneurs dans son blason qui fut enregistré en 1696 dans le grand Armorial général de France. (Voir l'*Armorial des communes de Provence*, page 106.)

coup de peine faute d'argent, que dans les premières années du XVIe siècle, soit vers 1503.

L'anniversaire des événements du 16 octobre 1574 fut pendant longtemps pour nos pères un jour de deuil, de tristesse et de prières. On faisait dans la ville une grande procession à laquelle assistaient, avec tous les membres de la collégiale, les viguier, juge, consuls et conseillers de la communauté, tous les corps de métiers, alors nombreux, et presque tous les habitants valides de la ville. En passant dans la rue de l'horloge, devant la Vierge dont nous avons déjà parlé, au coin de la petite rue qui monte au château, un membre du chapitre donnait l'absoute et récitait des prières pour les défunts.

Dans les premières années, cette cérémonie funèbre attira à Aups un grand concours de personnes des villages circonvoisins. C'est en voyant cette affluence, que les consuls de cette époque eurent l'idée de demander au roi et qu'ils obtinrent la création et l'établissement d'une foire, comme nous l'avons dit plus haut. C'est ainsi que ce jour, d'abord consacré entièrement à des prières commémoratives, fut plus tard employé aux prières dans la matinée et aux affaires dans l'après midi, et aujourd'hui, comme pour nous montrer que tout change dans ce bas monde et que rien n'y est stable, il n'est plus consacré qu'aux affaires et aux transactions, à l'instar de toutes les autres foires. On sait, au surplus, que c'est là l'origine de toutes ces réunions : le nom provençal *fièro* et jadis *fiera*, rappelle parfaitement le mot latin *feria,* fête. Les différentes foires d'Aups (1), établies par nos

(1) Notons en passant qu'aujourd'hui, sous le rapport des foires, Aups est une ville privi-



anciens comtes de Provence, se tenaient le jour ou le lendemain des fêtes consacrées à la Vierge.

Les habitants d'Aups, presque honteux de s'être laissés surprendre sans défense par une armée peu nombreuse d'ennemis, songèrent dès lors à composer, avec tous les chefs de famille et les personnes valides de 25 à 30 ans, une petite troupe dans le but de repousser par les armes toute nouvelle agression et toute attaque imprévue. Sous la direction des consuls, il fut établi quatre compagnies, qui s'exerçaient deux fois par mois. Cette petite troupe se réunissait dans les circonstances solennelles et surtout le 15 août pour l'Assomption de la Sainte-Vierge, alors principale fête du lieu. Cette milice, espèce de garde nationale, servit plus tard à célébrer avec plus de pompe, surtout avec plus de bruit, le roumérage local. A l'instar d'autres cités provençales, la veille, à la lueur des torches, avait lieu le *gach* ou guet, et le jour de la fête, la bravade. Le maire sortant, soit le premier consul de l'année précédente, était le capitaine du guet et commandait la première compagnie; l'abbé de la jeunesse était à la tête de la seconde; les artisans qui composaient la troisième étaient commandés par l'enseigne ou porte-drapeau, et la compagnie des cultivateurs avait pour chef le sous-enseigne choisi dans cette classe d'habitants. Chaque année, dans la salle de la mairie, les officiers sortant de charge nommaient ceux qui devaient les remplacer et donnaient à dîner à leur compagnie le jour du ro-

légiée, puisqu'il y en a onze dans le courant de l'année et que toutes y attirent de nombreux étrangers pour la vente et l'acquisition des troupeaux de toute espèce et des blés, soit pour la boulangerie soit pour les semences.

mérage. Par une faveur toute spéciale et suivant une antique usage, le capitaine du guet avait la police de la ville le jour et la veille de la fête. Plus tard la commune fit payer par son trésorier la poudre qui était brûlée dans cette journée, durant laquelle s'épanouissait une joie commune et sans bornes, mêlée à un enthousiasme tout-à-fait méridional.

D'après Achard, notre géographe provençal, dont l'ouvrage est aussi estimé que recherché, l'usage annuel de la bravade s'est maintenu jusqu'à la révolution de 1789. Mais ce fut surtout sous Louis XIII que ces fêtes bruyantes eurent le plus de retentissement. Maintenant ce n'est plus qu'à des intervalles éloignés que les Aulpins se livrent à cet amusement si goûté de leurs aïeux. La dernière bravade qui eut lieu en 1857 et qui représentait l'entrée de Charles d'Anjou dans Aups eut un succès prodigieux et attira et retint dans cette ville de nombreux étrangers pendant plusieurs jours.

C'est ainsi que, dans ce monde, à tour de rôle, la joie fait place à la tristesse, et c'est ainsi que la Providence, en bonne mère, cherche à tout équilibrer dans l'intérêt de ceux de ses enfants qui croient en elle et qui aiment leur pays, et, sans vouloir faire la moindre comparaison, nous pouvons dire avec un certain orgueil que, dans les derniers siècles à Aups, on était chrétien et patriote plus que partout ailleurs.

L. DE BRESC.

MONOGRAPHIE

DE LA

PAROISSE DU BEAUSSET.

Placée sur les limites de divers diocèses, la paroisse du Beausset a dû à sa position topographique le grave inconvénient de changer plusieurs fois d'administration ecclésiastique.

Avant 1790, elle faisait partie du diocèse de Marseille; à l'époque du concordat de 1801 elle fut comprise parmi les églises qui composaient le diocèse d'Aix et, depuis 1825, elle se trouve dans la circonscription du diocèse de Fréjus, plus tard Fréjus et Toulon.

La paroisse du Beausset est un chef-lieu de doyenné, et ce doyenné, qui relève de l'archiprêtré de Toulon, comprend actuellement les paroisses du Beausset, de la Cadière, de Saint-Cyr, de Signes et Riboux, du Castellet, de Sainte-Anne du Castellet, du Plan du Castellet. Il est nécessaire de noter que la paroisse de Sainte-Anne, de la commune du Castellet, ne fait partie de ce doyenné que depuis le 21 mai 1826; et celle du Plan, de la commune aussi du Castellet, que depuis 1847, époques auxquelles ces deux églises furent érigées en paroisses.

Le Beausset possède des églises et des chapelles qui, soit au point de vue historique et religieux, soit au point de vue archéologique présentent un véritable intérêt. L'étude de ces monuments précieux à tant de titres est l'objet de ce travail.

Voici la division que nous avons adoptée.

Dans la première partie, nous ferons l'historique des diverses églises, chapelles, monuments de la modeste cité.

La seconde partie sera consacrée à l'étude de l'organisation religieuse de cette paroisse : là trouveront leur place nos recherches sur ces prieurés, bénéfices, confréries, etc.., qui, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, ont contribué à la vie spirituelle du Beausset.

On y trouvera encore, condensée en chapitres spéciaux, (*tableaux, peintures murales, statues, pavage, cimetières, clochers, usages*....), une série de renseignements artistiques ou archéologiques ou même purement historiques que nous avons préféré traiter à part, plutôt que d'en surcharger la description de chaque monument.

Enfin quelques pièces justificatives termineront cette monographie.

Mais, avant d'entrer dans le cœur de notre étude, il convient de résumer brièvement l'histoire politique du Beausset.

LE BEAUSSET.

Le Beausset (1), ainsi appelé parce qu'il faisait partie des terres Baussenques de la puissante famille des Baux (2), est une petite ville de 2,569 habitants, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Toulon et du département du Var. Elle est située entre 3°20' et 3°34' de longitude orientale du méridien de Paris, et 43°6' et 43°90' de latitude septentrionale, non loin d'une voie romaine (3), sur la route militaire de Toulon à Marseille (4), à 17 kilomètres de Toulon, à 47 kilomètres de Marseille, à 162 mètres

(1) *Balcetum* 1153 (*livre jaune*, archiv. des Bouches-du-Rhône, fonds de la Major F. 23)— *Baucetum* 1164 (*Cartulaire de Saint-Victor* n° 1106) — *Baussetum* 1601 (documents antérieurs à 1790, archives de la Cadière n° 559) — *Le Beausset* 1613 (*Histoire des évêques de Marseille*) — *Le Beausset* 1793 (actes administratifs).

(2) L'illustre famille des Baux a pris naissance, probablement au VIII° siècle, en Provence, au château des Baux, dans le diocèse d'Arles; elle s'éteignit vers la fin du XV° siècle. Ses armoiries sont : d'un côté, un cavalier tenant un bouclier et s'élançant l'épée nue dans la main, de l'autre, porte . de gueules à une étoile à seize raies d'argent.

(3) Une voie toute secondaire dont on ne rencontre presque plus de traces, voie qui conduisait de Telo à Massilia, passant par Ollioules et la Cadière et qui fournissait un embranchement reliant Telo à Via aurelia.

(4) Route établie par Lesdiguières en 1592 (*statistiques des Bouches-du-Rhône*, tom. 2, p. 814) et réparée en février 1660 à l'occasion du passage de Louis XIV (documents antérieurs à 1790, registres des délibérations n° 57).

au-dessus du niveau de la mer, au centre des terrains crétacés et toute assise sur les grès verts mornasiens.

Cette petite ville est d'une origine beaucoup plus ancienne que celle qu'on lui attribue communément : on a voulu dire, en effet, que le Beausset avait été fondé par des bergers, originaires de Beauvezet, village du canton de Colmars (Basses-Alpes), qui venaient avec leurs troupeaux hiverner dans nos plaines. Cette opinion est dénuée de fondement puisqu'il est constaté par l'histoire que le village de Beauvezet est moins ancien que le Beausset et puisqu'encore dans les archives de Beauvezet, soigneusement compulsées, nous n'avons trouvé aucune trace des noms de famille Dalmas, Eynaud, Imbert, Gravier, très répandus au Beausset et importés, disait-on, de Beauvezet. On a prétendu aussi que le Beausset devait son origine aux habitants de Tauroentum, alors que, chassés par les Sarrasins et les Maures d'Espagne, ils étaient venus chercher un refuge dans les sombres forêts qui couvraient à cette époque toute la contrée. Nous admettons volontiers que le retranchement du Beausset-Vieux ait donné asile aux infortunés habitants du littoral et de la plaine dans les VIIIe et IXe siècles, mais nous avons de fortes raisons pour affirmer que le Beausset existait avant toutes les invasions qui ont désolé la Provence aux premiers siècles de l'ère chrétienne; et ces raisons nous sont fournies par l'histoire et par une étude approfondie des monuments de l'ère gallo-romaine.

LES CELTO-LIGURIENS.

L'histoire nous dit, en effet, que dès la première expédition des Phocéens, à Marseille, la contrée qui se trouve entre le Rhône,

les Alpes et la mer, c'est-à-dire, toute la partie de la Celtique que les Romains appelaient *Provincia*, Gaule Transalpine, et que nous appelons nous, ancienne Provence, avait des habitants et des habitants fort nombreux ; puisque, sous la dénomination générale de Celto-Liguriens, ils formaient huit nations distinctes, gouvernées par des chefs et des lois particulières.

LES COMMONI.

Le pays que nous étudions était donc habité par une de ces peuplades, probablement par celle qui occupait le littoral et ses environs, la peuplade des *Commoni* (5), auxquels vinrent se joindre plus tard les *Cenomani* (6), soldats Celtes de l'armée de Bellovèse qui, après avoir secouru les Marseillais contre les Saliens, abandonnèrent en grand nombre leur chef partant pour l'Italie, s'établirent dans les environs, s'unirent aux Commoni qui habitaient déjà la contrée et, d'un commun accord, y construisirent des habitations dans les sites les plus favorables.

Le mamelon sur lequel est établie aujourd'hui la ville du Beausset et qui s'élevait alors du sein des vastes forêts, sur la lisière d'une plaine couverte de marécages et partant fort giboyeuse, à côté de sources abondantes, non loin de la pointe inexpugnable du rocher du Beausset-Vieux ; ce mamelon, dis-je, était une de ces positions avantageuses qui ne pouvaient manquer

(5) *Commoni* dont le quartier, si ce n'est le chef-lieu était *Commonilium*, nom qui se trouve par corruption dans celui de Conil (*conilium*), hameau dont les ruines existent encore au milieu de la forêt qui porte le nom de *Caounet* dans la commune de la Cadière (rapport de Claude Ptolémée ; *Géographie* livre 2, chapit. 9).

(6) *Cenomanos juxta massiliam habitasse in volcis* (Caton d'après Pline).

d'être remarquées par un peuple intéressé à s'éloigner de la côte; un peuple vivant de la chasse, buvant l'eau mêlée avec le lait et le miel ; un peuple qui aimait la liberté et l'indépendance jusqu'au fanatisme. Cette position fut remarquée et choisie par une partie des habitants de la contrée qui y dressèrent leurs tentes et leurs cabanes, *las Cabanas,* ainsi que l'affirme la tradition la plus reculée. Toutefois, et nous nous empressons de le dire, ce ne fut point sur ce mamelon, qui présente tous les caractères d'une occupation Celte, que l'on établit les ouvrages défensifs ; suivant sa coutume, ce peuple, dont l'éducation était toute militaire, établit sur la hauteur des retranchements où il pouvait attendre de pied ferme ses redoutables ennemis et qui plusieurs fois lui servirent d'abri contre les envahisseurs ou les bandes de pillards.

LES ROMAINS.

Las Cabanas furent donc le berceau de la cité naissante ; c'est là que les Romains l'avaient trouvée lorsque Sextius Calvinus, après la défaite des Liguriens, la comprit parmi les populations qu'il cédait à Marseille, pour que cette ville les fit jouir de sa liberté et de son indépendance ; elle y existait encore au lendemain de la prise de Marseille, lorsque le vainqueur de l'univers assigna au district d'Arles le territoire qu'il enlevait aux marseillais sur la côte orientale, territoire habité par les *Commoni* (7).

Il est à supposer que les nouveaux conquérants traitèrent avec la plus grande bienveillance un peuple qui était loin d'aimer la domination romaine, qu'ils essayèrent même de se l'attacher en

(7) Suetone in *Vita Tiberii*, chapitre 4.

l'initiant à leur industrie et à leurs arts. Volontiers nous placerions à cette époque les premiers essais d'agriculture, les premiers travaux d'assainissement de la plaine, l'exploitation des magnifiques carrières, de nappes basaltiques de Sainte-Barbe, du Curasseau, d'où sont sortis un grand nombre de ces meules romaines, de ces moulins à bras qui font l'ornement de nos musées.

Il est certain que les Romains, qui voulaient à tout prix établir leur domination dans les Gaules, ne manquèrent pas d'utiliser le retranchement du Beausset-Vieux, d'autant plus que ce retranchement (comme nous le prouvons en parlant du Beausset-Vieux) leur offrait une des positions stratégiques les plus avantageuses et les mieux en rapport avec les exigences de leur savante castramétation.

Toutefois les Romains ne donnèrent point la prospérité et la paix à ce pays, où le malheur, comme le disait un orateur parlant devant Théodose, semblait avoir fixé son siége pour s'y éterniser. La colonie des Cabanes eut le sort de tant d'autres ; pauvre, malheureuse, décimée par la peste, la guerre et mille autres fléaux qu'engendrent les invasions, elle traîna tristement son existence pendant plusieurs siècles, attendant, dans une lente agonie, le coup de grâce que semblait devoir lui donner l'invasion sarrasine.

Mais il devait en être autrement. Cette invasion, qui ruina Tauroentum et tant d'autres cités, ne nuisit point à la petite colonie ; tout au contraire, en refoulant dans son sein les fuyards du littoral et des pays environnants, elle lui fournit des éléments de réorganisation qui lui permirent de sortir de l'épreuve, plus forte et plus vivace.

LES VICOMTES DE MARSEILLE SEIGNEURS DU BEAUSSET.

Au milieu du X[e] siècle, la contrée entière appartenait déjà à la famille des Vicomtes de Marseille, à qui elle venait d'être donnée par Guillaume I[er], comte de Provence, qui la tenait lui-même de la libéralité de Conrad le pacifique, roi de Bourgogne et d'Arles (8). Ce Guillaume était le fils de Pons qui fut la tige de la maison des Baux ; cela nous explique comment et pourquoi le pays dont nous parlons faisait partie, dans le moyen âge, des terres Baussenques et nous indique encore l'origine du nom du *Beausset* que la petite ville conserve depuis cette époque.

Les nouveaux maîtres qui avaient deviné, à première vue, les avantages qu'offrait le retranchement du Beausset-Vieux, ne négligèrent rien pour lui donner toute l'importance qu'il méritait. Après avoir fortifié la position, en l'enclavant dans de solides remparts, couronnés d'un donjon inexpugnable, ils profitèrent de la confusion qui régnait dans la division des terres pour arrondir leurs domaines. La fin du dixième siècle trouve le vicomte Guillaume en pleine dispute avec Pons de Fos, qui était aussi de la maison des Baux, au sujet des empiètements faits sur les terres de la Cadière ; dispute qui fut heureusement terminée par Guillaume 1[er], comte de Provence, venu sur les lieux mêmes pour régler les limites des villages et des bourgs.

(8) Ce prince, en récompense des services rendus à la Provence par Guillaume, lui avait cédé toutes les terres d'où celui-ci avait chassé les Sarrasins (qui demeuraient vacantes après l'expulsion des barbares).



L'ÉGLISE DE MARSEILLE MAITRESSE DU BEAUSSET.

Toutefois la seigneurie du Beausset ne resta pas longtemps au pouvoir des vicomtes de Marseille. Par suite du partage qu'il fallut faire entre frères et sœurs, les biens de la vicomté furent divisés et plusieurs membres de cette illustre famille, en tête desquels il faut nécessairement placer les évêques Pons 1er en 971 et Pons II en 1014, tous deux des Baux, firent hommage de la part qui leur revenait de la seigneurie du Beausset à l'évêché de Marseille.

Il est certain qu'en 1120, l'évêque et l'Église de Marseille possédaient les sept-huitièmes de cette seigneurie. Toutefois à cette date un mécontent, Pons de Pradio Negro (de Peinier), fils du vicomte Geoffroi et neveu de l'évêque Pons, essaya de se dédommager de la médiocrité de son héritage sur les biens de l'Église de Marseille, et cela en s'emparant, entre autres choses, de toute la seigneurie du Beausset dont il n'avaït que la huitième part. L'énergie avec laquelle Raynaud Ier, évêque de Marseille, combattit toutes les prétentions de Pons, l'excommunication qui frappa cet ambitieux et sa femme, complice de ses exigences, firent rentrer en eux-mêmes le vicomte et la vicomtesse qui donnèrent pleine satisfaction à l'Église et à son évêque (9).

Malheureusement, l'acte que Pons de Peinier venait de faire en faveur de l'évêque et de l'église de Marseille ne fut pas regardé par trois de ses fils, Geoffroy, Hugues Gaufredi et Bertrand,

(9) Belzunce, *Histoire des évêques de Marseille*, tom. 1, page 463.

comme une règle pour eux, et ils continuèrent à lever des contributions dans les terres de l'évêché. Pour rétablir la bonne intelligence et fixer à jamais toute contestation, on en vint à un arrangement; cet arrangement fut pris dans une assemblée qui se tint au palais d'Arles chez l'archevêque où se trouvaient, avec ce prélat, les évêques de Marseille, de Carpentras, de Vaison et de Toulon, les chanoines de l'Église d'Arles, ceux de l'Église de Marseille et quelques gentilshommes qui devaient servir de témoins. On y dressa une transaction dont les articles portaient que Geoffroy de Marseille, Hugues Geoffroi du Beausset (*de Baucceto*) et Bertrand, tous trois frères, passaient un accord avec l'évêque de Marseille (an 1150) par lequel ils remettaient et adjugeaient à l'évêque de Marseille et à ses successeurs, entre autres choses, le Beausset dont Pons de Peinier s'était réservé la huitième part, mais qui, à l'avenir, appartiendrait en entier à l'Église avec son territoire, tel qu'il avait été déterminé par Pons de Peinier et par quelques autres. Cette convention se trouve confirmée en 1153 par le pape Anastase IV qui la prit sous sa protection et sous celle de l'Église (10).

L'avènement des évêques de Marseille à la seigneurie du Beausset fut pour cette communauté l'anrore d'une ère toute nouvelle. En effet, sans négliger les soins matériels que réclamait la gestion de cette seigneurie, et en profitant de toute occasion pour augmenter son territoire par des délimitations favorables ou des acquisitions heureuses, les nouveaux maîtres firent tous leurs efforts pour implanter dans le pays les pratiques mo-

(10) Belzunce, *Histoire des évêques de Marseille*, tom. 1, page 471.

rales et religieuses qui seules peuvent procurer le véritable bonheur. Les armoiries qu'ils donnèrent à la communauté (11), les chapelles qu'ils élevèrent sur les montagnes et dans la plaine, les usages, les dévotions qu'ils établirent, tout nous démontre le zèle qu'ils mirent à faire prédominer le culte de la Vierge, et c'est aussi sous leur inspiration que saint Eutrope fut choisi comme patron du Beausset.

LES ÉVÊQUES DE MARSEILLE SEULS SEIGNEURS DU BEAUSSET.

La seigneurie du Beausset était devenue en 1150 la propriété de l'église de Marseille; toutefois il nous convient de constater que ce ne fut que treizeans après qu'elle fut donnée exclusivement à l'évêque de cette ville. Jusqu'à cette époque rien n'avait été bien précisé dans les droits et les devoirs du chapitre et de l'évêque, et ce triste état des choses donnait bien assez souvent lieu à de sérieux dissentiments Le 25 mai 1163, les évêques d'Antibes et de Carpentras, choisis comme arbitres (12), réglèrent tous les différends et, par une sentence qui fut acceptée de tous, donnèrent, entre autres choses, à l'évêque de Marseille l'église du Beausset et ses dépendances.

Nous sortirions des limites du cadre que nous nous sommes imposé, si nous entrions dans les détails, peu intéressants du reste, d'une infinité d'actes, de contrats, de transactions, qui contribuèrent à la prospérité de la seigneurie du Beausset; qu'il

(11) Le Beausset porte . d'azur à une vierge d'or, avec un croissant d'argent sous les pieds ; la tête entourée de sept étoiles du même.

(12) Belzunce *Histoire des évêques de Marseille,* t, 1, page 488.

nous suffise, pour compléter l'énumération des droits des évêques de Marseille sur cette seigneurie, de résumer le contrat qui fut passé « *in castro de Bauceto* » en 1257, le 4 du mois de septembre, entre le vénérable père Benoit (d'Alignano), évêque de Marseille, d'une part, et, d'autre part, l'illustre seigneur Charles, fils de Charles VIII et frère de saint Louis, comte d'Anjou, de Provence et de Forcalquier et de dame Béatrix, fille de Raymond Bérenger, dernier comte de Provence de la maison de Barcelonne, épouse du dit illustre seigneur Charles : les deux parties, pour rétablir la paix et prévenir toute cause de dissension entre la ville supérieure et la ville inférieure, consentent à ce que l'évêque se dépouille de toute sa juridiction temporelle sur la ville supérieure *(civitas episcopalis)*, sous la réserve de tous ses domaines, tandis que les dits comte et comtesse de Provence assignent à l'évêque de Marseille ainsi qu'à tous ses successeurs, cinq cents livres royales, plus la terre de Château-Val appelée Signes *(terra Castri Vallis que dicitur Signa)* et le territoire du château du Beausset (13). Cet échange, consenti et sanctionné par l'autorité métropolitaine d'Arles, donnait à l'évêque de Marseille la faculté perpétuelle d'établir, en une ou plusieurs de ses nouvelles terres, des juges ordinaires, des juges d'appel, des viguiers, des greffiers, des notaires, etc. (14) ; il nous fait connaître jusqu'où se sont étendus les pouvoirs des évêques de Marseille sur la seigneurie du Beausset.

(13) Beizunce, *Histoire des évêques de Marseille*, t. 2, page 211.

(14) En 1255 il y avait déjà au Beausset un tribunal de justice appelé Cour épiscopale, ses juges étaient Centorius de Dame et Guillaume du Temple (archives de l'évêché de Marseille, livre vert, folio CV.) — *Histoire des évêques de Marseille*, Belzunce, tom. 2, p. 210.

Il nous est impossible de dire à quelle époque l'évêque de Marseille cessa d'avoir des immeubles au Beausset ; tout ce que nous savons : c'est qu'en 1789, il n'avait plus sur ce pays que des droits de lodz et de censes.

LE BEAUSSET MODERNE.

Nous avons dit déjà que, bien avant les VIIIe et IXe siècles, mais à cette dernière époque surtout, le Beausset-Vieux offrait un refuge assuré contre toute invasion : au moindre signal, on se massait derrière ses remparts pour opposer une vigoureuse résistance aux surprises des barbares et aux attaques des brigands de l'intérieur ; mais, sitôt le danger passé, on descendait dans la plaine où l'excellente qualité des terrains inférieurs, la facilité d'exploitation offraient les plus grands avantages. En résumé, la même population habitait le pays d'en haut et le pays d'en bas, et se déplaçait suivant les exigences du temps et des circonstances ; toutefois la population se fixa dans la plaine dès qu'elle put le faire sans inconvénient ; ce ne fut que peu à peu et successivement qu'elle descendit.

En 1150 on qualifiait déjà l'habitation d'en haut de *rupem veteris Bauceti* (15) ; en 1395 et d'après une procuration du recteur Raynaud Albini, Notre-Dame-des-Cabanes, avait comme le Beausset, d'en haut des prêtres et des autels pour satisfaire aux besoins du culte, voire même un prieuré, ainsi qu'il conste par un acte signé de Monet de Villabard. De fait ce ne fut qu'au commencement du XVIe siècle que la communauté du Beausset, son

(15) Livre jaune, fol. 19.

clergé et le gros de la population descendirent dans la plaine pour s'y fixer d'une manière définitive. Une transaction (16) passée entre l'évêque de Marseille et le vicaire perpétuel constate que ce fut le 19 mars 1506 que l'église paroissiale fut définitivement établie au Beausset-Neuf. Le Beausset-Vieux devint bientôt ce qu'il est encore aujourd'hui, un ermitage, un lieu de pélerinage et un amas de ruines.

L'histoire du Beausset moderne n'offre rien de bien saillant : on voit une population qui travaille, avec une activité remarquable, à son organisation et à son développement et qui devient bientôt, par la supériorité du nombre et ses avantages topographiques, le centre des lieux environnants. Seule, la partie religieuse de cette histoire présente un véritable intérêt ; c'est l'époque de l'érection des églises et des chapelles, de l'organisation des confréries, des corporations, des œuvres, de ces mille détails qui composent le fond et forment tout l'intérêt de la monographie de la paroisse du Beausset : réservant donc à cette monographie tout ce qui lui revient de droit, nous complétons le résumé de l'histoire du Beausset par quelques notes qui nous paraissent indispensables.

Jusqu'au XIII[e] siècle, le Beausset fit partie de la vallée et de la viguerie de Tretz (17); en 1252 il dépendait de la viguerie de Saint-Maximin (18) et il passa, en 1480, du bailliage de Toulon à la viguerie d'Aix (19). Dans le dénombrement des lieux de la

(16) Voir la transaction dans tous ses détails aux pièces justificatives n° 1.

(17) Statistiques des Bouches-du-Rhône. tom. 2, fol. 335 et 1025.

(18) Livre vert, fol. 81, 82.

(19) Registre patria Corona archives des Bouches-du-Rhône, fol. 24.

Provence, en l'an 1200 (20), le *Castrum Bausseti* est affouagé 4 feux. Suivant la procédure faite en 1605, il affouageait 6 feux et, avant 1780, il en affouageait 16... (Achard).

Avant la révolution, le Beausset était le chef-lieu d'une subdélégation ; dans l'ordre judiciaire, il était du ressort de la sénéchaussée de Toulon ; dans l'ordre maritime, de l'amirauté de la Ciotat, et dans l'ordre ecclésiastique, du diocèse de Marseille.

Le Beausset fut érigé en canton en 1790 (21). Ce canton comprenait seulement le Beausset et son territoire, et il faisait partie du district de Toulon ; par suite de la trahison de Toulon, il fut même érigé pour quelque temps en district (22). Depuis les lois du 9 vendémiaire an IV et 28 pluviose an VIII et l'arrêté des consuls du 17 ventose suivant, qui modifiait l'organisation du territoire et réduisait les cantons, le Beausset comprend dans sa circonscription cantonale les communes du Castellet, de la Cadière, de Signes et de Riboux ; la commune de Saint-Cyr, distraite de celle de la Cadière le 6 juillet 1825, vint, à cette même date, compléter le canton du Beausset et l'établir tel qu'il est encore aujourd'hui.

Le Beausset devait comme tant d'autres communes subir les idées de la révolution et céder à leur influence : il n'y céda que trop. Devenue le chef-lieu d'un district (22) de 32,000 habitants,

(20) Écrit dans le livre *Pergamenorum* (archives d'Aix).

(21) Époque à laquelle la France fut divisée en départements, districts et cantons, décret du 15 janvier, 16 et 26 février, 4 mars...

(22) Voir pièces justificatives (*le district du Beausset*).

(23) Le district était établi à la maison Planchu ; il se composait des communes du Castellet, de la Cadière, de Bandol, d'Evenos, du Revest, de la Seyne, de Six-Fours, de

cette ville naguère si calme et si prospère subit, pendant la terrible période, la triste pression d'énergumènes accourus de tous les environs pour se porter à des regrettables excès. Ces excès toutefois n'atteignirent point les proportions désastreuses qu'une triste renommée, mais une renommée mensongère, a bien voulu leur donner dans l'esprit impressionnable des provençaux.

En effet, les habitants du Beausset sont loin d'être responsables de tous les méfaits du bataillon Baussetan qui a joué dans cette lugubre période de la révolution un si triste rôle. Cette milice citoyenne, confiée au commandement de Portal et de Vidal, avait été, il est vrai, organisée au Beausset d'où elle partit pour aller s'incorporer à Nice à l'armée d'Italie ; mais encore la plupart des patriotes qui la composaient n'étaient pas du Beausset. D'ailleurs, après comme avant la Révolution, la population de cette ville s'est fait remarquer par des sentiments tout autres que ceux qui inspiraient ce trop fameux bataillon Baussetan.

Terminons ce résumé historique en disant que le Beausset s'honore d'avoir donné le jour à Jean-Etienne-Marie Portalis, jurisconsulte distingué, membre de l'Académie française et ministre des cultes sous le premier empire, né le 1er avril 1746, mort à Paris le 25 août 1807.

Sanari Bon-Port, d'Ollioules, du Beausset. Voir pour de plus amples détails aux pièces justificatives : *le district du Beausset*.



Première Partie.

EGLISES. – CHAPELLES.

§ I. ÉGLISES.

Le Beausset possède trois églises qui lui ont successivement servi de paroisse. La nouvelle église, l'église abandonnée ou ancienne chapelle des pénitents, et la vieille église ou l'église en ruine; en traitant de chacune d'elles nous suivrons la marche adoptée pour l'ensemble de notre travail: nous descendrons des temps anciens et à travers les âges jusqu'à nos jours.

Vieille église ou *église en ruine.*

On croit communément que les ruines qui gisent sur la place, appuyées contre le vieux clocher, sont les derniers vestiges de l'église la plus ancienne du Beausset; c'est là une erreur qu'il importe de détruire; nous allons le faire en parlant des divers sanctuaires qui se sont succédé sur le même emplacement.

En traitant des origines du Beausset nous avons dit que quelques cabanes, élevées sur le plateau qu'occupe le Beausset moderne, furent le berceau de la cité; ces cabanes eurent-elles leur église? C'est à ne pas en douter! Nous ne dirons pas à quelle date et dans quelles circonstances cette église fut construite; ces détails sont perdus dans la nuit du moyen âge; mais il est

certain qu'avant le IXe siècle une chapelle s'élevait à l'endroit même où a été bâtie plus tard l'église vieille, et que cette chapelle, qui était dédiée à l'Assomption de la Sainte-Vierge, s'appelait primitivement *Notre-Dame-des-Cabanes*. Plus tard, lorsqu'un certain nombre d'habitations plus convenables se furent groupées autour de Notre-Dame-des-Cabanes, cette église changea de nom; elle fut appelée *Ecclesia sancta Maria de plano de Bauceto* (1) et enfin *Capella Sancta Maria plani de Bauceto* (2). Il nous serait difficile de préciser l'époque à laquelle Notre-Dame-des-Cabanes eut des prêtres et un service religieux régulier; nous avons dit qu'en 1150 on qualifiait déjà l'habitation d'en haut de *Rupem veteris Bauceti* (roche du vieux Beaucet); il devait déjà y avoir à cette date assez d'habitations dans la plaine pour exiger la présence à tout le moins d'un prêtre. Il est certain, ainsi que nous l'avons dit en résumant l'histoire du Beausset, qu'en 1398 Notre-Dame-des-Cabanes avait des prêtres, des autels et même un prieuré.

Toutefois, au commencement du XVIe siècle, alors que déjà la communauté et le gros de la population étaient descendus dans la plaine, le petit sanctuaire de Notre-Dame-des-Cabanes fut, à juste raison, déclaré trop étroit pour contenir les fidèles, et dès lors on résolut de bâtir une nouvelle église (3). Le 19 mars, le R. Antoine, évêque de Marseille, prieur et seigneur temporel du Beausset et messire Barthélemy Martin, vicaire perpétuel, as-

(1) An 1361. Documents antérieurs à 1790. N° 574. Archives de la Cadière.

(2) An 1391. Documents antérieurs à 1790. N° 614. Archives de la Cadière.

(3) Voir, aux pièces justificatives, un résumé de cette pièce.

sistés des syndics et des conseillers du dit lieu, réglaient les conditions du nouveau projet. Aussitôt on mit la main à l'œuvre et peu après on vit s'élever sur le sol même de Notre-Dame-des-Cabanes une église dotée d'une sacristie, d'un presbytère, d'un clocher et d'un cimetière. Il ne reste de cette ancienne construction qu'une porte murée donnant sur la place vieille et le clocher dont nous aurons à parler plus tard.

Le nouvel édifice ne répondit point à l'attente générale, aussi ne lui accorda-t-on qu'une existence fort limitée. Tout d'abord on s'aperçut qu'il était encore trop étroit pour contenir une population croissant chaque jour en nombre, et bientôt il fallut se rendre à la triste nécessité de l'agrandir ou mieux de la changer de fond en comble. Le 8 mai 1615, le conseil général assemblé dans la maison du sieur Antoine Gueirard et présidé par noble Jean Garnier de Juilhians, délibérait sur cet agrandissement, et le 16 août de la même année, Mgr Jacques Turicella, évêque de Marseille, bénissait la première pierre de la nouvelle église qui allait être bâtie sur le terrain qu'occupait le cimetière. Les travaux commencés ne marchaient que fort lentement faute de fonds. En 1619, on avait déjà dépensé 4,000 écus, rien n'était achevé, et les travaux étaient suspendus. De nouveau le conseil général de la communauté s'assemble et, par une délibération approuvée de tous, il impose un liard par florin et emprunte 16,000 livres réclamées par l'entrepreneur pour l'achèvement de l'église. La population se montra, dans cette circonstance, plus généreuse que jamais. Sans tenir compte des sacrifices déjà faits, elle voulut bien se charger de l'ornementation de la nouvelle église, et bientôt le sanctuaire et le chœur rivalisèrent de magni-

ficence; le clocher s'enrichit de quatre cloches et la paroisse du nouveau service de la messe de l'aube.

Tout allait à merveille, à la gloire de Dieu et au grand contentement de la pieuse population parmi laquelle on comptait déjà plus de 1300 communiants, lorsque tout à coup, une épreuve, d'autant plus rude qu'elle était inattendue, vint jeter de nouveau la consternation dans le sein de la cité; la voûte de la nouvelle église venait de s'ébranler, elle présentait un danger imminent et il fallait une réparation immédiate. Que faire? Les habitants puisèrent dans leur foi profonde le courage de contracter un nouvel emprunt, de recourir à de nouvelles contributions, de se déterminer à des ventes regrettables. Bref, en 1672, et après une nouvelle dépense de 14,000 livres, le Beausset posséda une église très convenable.

Un siècle fut employé à l'ornementation de cet édifice; la population, qui avait atteint le chiffre de 4000 âmes, ne recula devant aucune dépense réclamée par la digne célébration du culte; s'il était nécessaire de donner un exemple de cette générosité exceptionnelle, nous citerions avec plaisir un acte par lequel Michel Sicard dotait, le 8 janvier 1762, l'église du Beausset d'un orgue qui ne coûtait pas moins de 12,000 livres. Mais voilà que l'horizon s'assombrit: 1789 est là! Le troupeau se disperse, les prêtres prennent le chemin de l'exil; et que devient l'église? L'église devient la proie du vandalisme; le pillage et la profanation ne lui furent pas épargnés.

Elle ne devait pas survivre à cette période douloureuse et elle s'écroula dans la nuit du 3 au 4 décembre 1802. Il ne reste de cette église, qui méritait un bien meilleur sort, qu'un de ses col-

latéraux transformé aujourd'hui en halle ; ce collatéral à 26^{m} 15 de long, 6^{m} 30 de large et 9^{m} 70 de haut, sa voûte est à plein cintre.

Les trois églises qui ont été bâties successivement sur la place du Beausset n'étaient point orientées ; toutes trois étaient dédiées à l'Assomption de la sainte Vierge.

Église abandonnée ou *ancienne chapelle des pénitents.*

On appelle *église abandonnée* la chapelle qui se trouve sur la route de Toulon, à l'extrémité de la grande rue et presque en face de l'hôtel de ville actuel.

Cette chapelle fut construite vers la fin du XVI[e] siècle, sur les ruines d'un petit sanctuaire qui avait, primitivement, donné son nom à la grand'rue et voici comment : le 9 août 1565 s'établissait au Beausset, sous le titre de *Notre-Dame-de-pitié* et avec l'autorisation de M[gr] Raguenau, évêque de Marseille, une confrérie des pénitents blancs. Cette pieuse association s'installa tout d'abord dans la modeste chapelle de Saint-Sébastien, mais ce ne fut que pour un temps bien court ; surprise par un développement inattendu, la confrérie se vit bientôt dans la nécessité de s'établir ailleurs ou bien encore de substituer au petit sanctuaire une chapelle capable de contenir beaucoup plus de monde. Après mûres délibérations, ce dernier projet prévalut, il fut exécuté dans les conditions les plus heureuses. Peu de temps après, un nouveau sanctuaire bâti au lieu et place de la chapelle de saint Sébastien s'ouvrait au culte, sous le vocable de Notre-Dame-de-pitié. Si cette chapelle n'est pas un monument, c'est au moins une nef régulière et vaste qui ferait envie à bien des loca-

lités d'une certaine importance. L'édifice se trouve classé, par l'ensemble de ses dépendances, par la forme de son abside et la coupe de ses fenêtres, dans le style de la renaissance; toutefois ce caractère architectural disparait dans la partie inférieure qu'occupe en toute sa longueur une tribune de mauvais goût. La porte de Notre-Dame-de-pitié est d'une date plus récente; posée en 1774, elle affecte tous les caractères du XVIII[e] siècle; la niche qui la surmonte était occupée autrefois par une Vierge en grande vénération dans la localité.

La dénomination d'*église abandonnée* explique déjà le triste sort qui a été réservé à la chapelle de Notre-Dame-de-pitié; sans entrer dans les détails d'une malheureuse histoire, je dirai pour la résumer, qu'après avoir servi de lieu de réunion à la confrérie des pénitents blancs, de 1565 à 1736; à celle des pénitents bleus formée des blancs et des noirs, de 1736 à 1792, on y célébra le 24 juin 1792 l'anniversaire de la prise de la Bastille. Ouverte de nouveau au culte en 1801, la chapelle de Notre-Dame-de-pitié fut choisie pour remplacer provisoirement l'église paroissiale qui menaçait ruine. Une somme de 1,200 fr., due à la générosité des fidèles, avait suffi pour couvrir les frais d'appropriation; et pendant 56 ans la génération présente vint dans cette église suivre les pratiques de la religion.

Mais le jour où la nouvelle église fut ouverte au culte, Notre-Dame-de-pitié, dont la toiture, la sacristie et ses dépendances venaient d'être réparées à grands frais, ne fut plus rien !...

Nous nous trompons, elle fut transformée en salle de spectacle, et c'est là que donnent leurs représentations les saltimbanques et artistes de passage ! Pauvre église abandonnée !

L'ancienne chapelle des pénitents est orientée, elle a 27^{m}, 40 de long, 8^{m}, 50 de large et 10^{m}, 60 de haut.

Nouvelle église.

La chapelle des pénitents, qui servait de paroisse depuis l'écroulement de l'ancienne église, parut au curé du Beausset, et à juste raison, trop étroite pour contenir une population de 3,000 âmes, et dès lors M. Rouvier conçut le projet de bâtir une nouvelle église, projet qu'il poursuivit et mena à bonne fin avec un zèle et un dévouement au-dessus de tout éloge.

Commencée en septembre 1847, par Degrandi, entrepreneur, l'église paroissiale du Beausset ne fut terminée qu'en 1857; le manque de ressources, l'avénement de la République et tant d'autres obstacles, que l'on rencontre toujours quand il s'agit d'une pareille œuvre, justifient sans peine la lenteur constatée dans l'exécution du projet; ce qui serait certainement plus difficile à justifier, c'est le résultat peu satisfaisant de tant de sacrifices. Sans tenir compte d'une opposition systématique qui a déclaré l'œuvre de la construction de l'église du Beausset fautive en bien des points et tout en condamnant la conduite de certaines gens qui s'efforçaient de l'entraver par tous moyens, nous devons, dans une critique aussi charitable que vraie, avouer nos pénibles impressions.

Nous ferons remarquer tout d'abord que le choix de l'emplacement de la nouvelle église n'a pas été heureux : perchée sur le point culminant du lieu, exposée à tous les vents, elle est d'un accès difficile pour les personnes appesanties par l'âge. Pourquoi ne point bâtir sur la place, là ou s'élevait autrefois Notre-Dame

des Cabanes, plus tard la chapelle de Notre-Dame du Plan, et puis l'église du XVIe siècle, là où avaient été ensevelies tant de générations ? La chose eut été facile et avantageuse ! Il suffisait de démolir quelques maisons de peu de valeur et de bâtir contre le beau clocher qui restait debout et présentait déjà une économie de 12 à 15,000 fr. A tout prendre, nous aurions préféré à l'emplacement définitivement choisi celui qu'offrait le jardin appelé Champ de Bataille (1), où a été bâtie plus tard la maison Dol. Des raisons plus captieuses que fondées prévalurent contre ces deux projets ; on reconnut la faute, mais il était trop tard.

D'après les premiers plans, la nouvelle église devait être du style roman et à trois nefs ; ces plans ont été tellement modifiés qu'il est difficile d'en rencontrer le moindre indice. L'église actuelle n'a qu'une nef et elle n'est d'aucun style ; c'est un vaste vaisseau assez écrasé qui ne dit rien à l'œil et bien peu à l'âme. Cette grande bâtisse, qui a 42m, 70 de longueur, 13m 10 de largeur et 15m de hauteur, a coûté, avec ses deux sacristies, 115,000 fr., produit de dons, souscriptions, économies et y compris un secours de 25,000 fr. accordé par le Ministre des cultes sous la date du 25 mars 1846. — Avec une pareille somme on aurait pu faire mieux et surtout plus solide. En résumé ce qui a manqué à l'église du Beausset, c'est un architecte ; un homme de l'art aurait donné un cachet au monument, il l'aurait garanti de l'humidité, il aurait, à tout le moins, prévenu les reproches que l'on rencontre dans un rapport bien sévère de la commission chargée

(1) Ainsi appelé parce que ce fut sur cet emplacement que s'organisa le fameux bataillon Baussétan.



par l'Etat de l'inspection des travaux et de la révision des comptes.

Mgr Wicart, évêque de Fréjus, posa la première pierre de l'église du Beausset (5 mai 1846) ; M. le curé Rouvier, délégué par Monseigneur, la bénit le 11 avril 1857. — Mgr Jordany vint la consacrer le 19 juin de la même année, en présence d'un grand nombre de prêtres accourus de tous les points du diocèse.

L'église paroissiale du Beausset n'est point orientée ; elle est dédiée à l'Assomption de la Sainte-Vierge, et elle a pour patron Saint Eutrope, évêque d'Orange, dont on célèbre la fête au Beausset le cinquième dimanche après Pâques.

§ II. CHAPELLES.

Le Beausset possède un certain nombre de chapelles ; nous étudierons tout d'abord les chapelles de la ville ouvertes et fermées au culte, puis les chapelles rurales, enfin les chapelles domestiques comprises dans la circonscription de la paroisse.

Chapelles urbaines

Chapelle de l'Hospice.

L'ancien hospice, dit du Saint-Esprit, et encore *hôpital des passants*, qui s'élevait depuis 1599 au lieu où a été bâti en 1780 l'hôtel de ville actuel, fut transféré le 7 juin 1702 à la rue Saint-Louis dans le local qu'il occupe encore aujourd'hui, sous le nom d'hôpital de la Charité ; ce local avait été acheté en 1697 par messire Eynaud qui le mît à la disposition des malades après l'avoir fait exhausser de ses propres deniers. Jusqu'en 1829 l'hô-

pital n'eût pas de chapelle ; à cette époque messire Toussaint Beuf (ce saint curé qui avait entrepris à ses frais les réparations de cette importante maison, réparations qui lui coutèrent, tout compris, quarante mille francs), fit, par acte du 14 septembre 1829, passé chez Me Queirel, notaire au Beausset, l'acquisition du magasin et de la cave établis dans le sous-sol de l'hospice et les convertit en chapelle. Ce généreux bienfaiteur donna ce sanctuaire à l'hospice aux conditions suivantes : 1° que l'administration payerait à la paroisse une somme annuelle de 13 fr. pour le luminaire et la neuvaine de Saint François-Xavier ; 2° qu'elle ferait dire à l'hospice chaque année et à perpétuité douze messes de *requiem* pour l'âme du donateur.

Ordinairement, mais sans obligation aucune, un vicaire dit dans le courant de la semaine la messe à l'hospice. La maison a droit à la messe le dimanche, et cela, par suite d'un accord passé entre l'administration, le clergé et la famille de Séran qui a fait un legs pour obtenir cette faveur.

La chapelle de l'hospice du Beausset a été bénite par M. le curé Toussaint Beuf en octobre 1829 ; elle est dédiée à Notre-Dame-de-tous-les-Saints *(regina sanctorum omnium)*, elle n'est point orientée, n'a pas de caractère architectural, et se ressent toujours de son origine ; c'est une espèce de cave écrasée et humide de 11m, 85 de long, sur 5m, 40 de large et 3m, 30 de haut ; elle jouit de la faveur d'un autel privilégié.

Chapelle des Pénitents (rue du Palais).

Afin de récompenser les pénitents blancs de l'empressement qu'ils avaient mis à offrir leur chapelle de Notre-Dame-de-Pitié,

pour servir au culte paroissial, un pieux propriétaire eut la pensée de leur donner une maison qui pouvait être, à peu de frais, convertie en chapelle. En effet, le 2 septembre 1806, par devant Me Queirel, notaire au Beausset, le sieur Joseph-Gaspard Dalmas faisait donation à la fabrique d'une maison sise rue du Palais, à la seule condition que cette maison serait convertie en chapelle, et qu'elle servirait aux exercices de la confrérie des pénitents. Placé aux alentours de la nouvelle église, ce sanctuaire est encore utilisé, non seulement pour les exercices de la confrérie des pénitents blancs, mais encore et surtout pour ceux des congrégations de femmes et de filles établies dans la paroisse. Toutefois, hâtons-nous de le dire, ces congrégations n'usent point de la chapelle à titre gratuit : non seulement elles se chargent de la propreté de ce petit sanctuaire, mais elles prennent encore une bien large part à toutes les dépenses qui se font pour son entretien et son embellissement. Cette chapelle n'est point orientée ; elle est sans caractère architectural, elle fut construite en 1813 et bénite en avril de la même année par messire Toussaint Beuf, qui la dédia à Notre-Dame de Miséricorde ; elle a 14^{m}, 50 de longueur, 5^{m}, 70 de large et 7^{m}, 70 de haut.

Chapelles en ruines.

Chapelle de Saint-Dominique (à la Rode).

C'était vers la fin du XVIIe siècle, et, de l'aveu de tous, l'église du Beausset était trop étroite pour suffire aux besoins du culte ; dès lors les sœurs du Tiers-Ordre de Saint-Dominique conçu-



rent le projet de construire, au quartier de la Rode, une chapelle qui, tout en suppléant à l'exiguité de la paroisse, servirait encore de lieu de réunion pour les exercices de la confrérie. A l'œuvre avec tout le dévouement qu'inspire une profonde piété, ces pieuses femmes eurent bientôt recueilli l'argent nécessaire pour bâtir, et, le 31 juillet 1697, le nouveau sanctuaire, que l'on dédiait tout naturellement à Saint-Dominique, recevait sa première bénédiction.

Pendant la révolution, cette humble chapelle servit d'asile et de lieu saint aux prêtres restés fidèles.

Le malheureux sort des autres églises n'épargna point le sanctuaire de Saint-Dominique ; il fut pillé et fermé à jamais au culte. Il ne resta de ce sanctuaire, qui appartient encore à la fabrique, que quelques pans de murailles et un commencement de voûte.

Chapelle des Pénitents noirs (au Puits de la ville).

La confrérie des pénitents noirs, qui s'établissait au Beausset le 8 mai 1638, voulut avoir au plus tôt sa chapelle particulière ; à cet effet elle choisit au Puits de la ville un emplacement convenable et y bâtit un sanctuaire tout en rapport avec l'usage auquel on le destinait. Ce sanctuaire n'eut pas de style, il fut toutefois rendu gracieux par son ornementation qui était de bon goût, s'il faut en juger par les quelques pans de corniche, de guirlandes en relief et à grandes fleurs qui restent encore comme encadrement du plafond. Cette chapelle servit pendant un siècle aux pieux exercices des pénitents noirs ; suivant certaines probabilités, elle doit avoir été abandonnée en 1726, lorsque Mgr de Belzunce fondit les deux confréries des pénitents blancs et noirs

en celle des bleus qu'il installa dans la chapelle des pénitents blancs près l'hôtel de ville. Ce qu'il y a de certain c'est qu'elle ne survécut pas à la Révolution, et qu'après plusieurs transformations, elle devint, ce qu'elle est encore aujourd'hui, un moulin à huile.

Nous avons parlé de quelques pans de corniche et de guirlandes; ce sont les seuls vestiges de l'ancien sanctuaire; la porte de cette chapelle s'ouvrait dans la rue connue encore aujourd'hui sous le nom de rue des pénitents noirs ou simplement rue des noirs.

Ce sanctuaire n'était point orienté; il était dédié à la Sainte-Vierge; il avait 20 mètres de long, 8 mètres de large et 8 mètres, 25 de haut.

Chapelles rurales

Le Beausset-Vieux.

Le Beausset-Vieux est, sans contredit, ce qu'il y a de plus remarquable au Beausset sous le rapport historique, religieux et même archéologique; il est donc de notre devoir de traiter avec un soin tout particulier cette partie importante de notre travail; nous essayerons de le faire en groupant dans une série d'articles tout ce qui peut intéresser le lecteur.

La Forteresse.

L'escarpement du Beausset-Vieux (1) qui s'élève de 400 mètres

(1) Escarpement formé de l'infra-lias à calcaire jaunâtre et d'une épaisseur de 59 mètres qui s'établit en stratification transgressive sur le muschelkalk.



environ, audessus du niveau de la mer, est avant tout une position extrêmement avantageuse, que la nature a gratuitement offerte aux stratégistes de tous les âges. Nous l'avons dit, cette position a dû servir de retranchement à la peuplade Celto-Ligurienne qui avait établi ses cabanes dans la pleine, elle dut encore et surtout être utilisée par les Romains qui ne négligèrent point une position si bien disposée par la nature pour l'établissement d'un camp d'observation.

On le sait, les Romains étaient très difficiles dans le choix de leurs postes, surtout dans l'établissement de ceux qui étaient destinés à surveiller les côtes et les plaines, à protéger les voies et les défilés : il leur fallait un mamelon élevé, une crête défendue par des escarpements naturels, une position inaccessible, mais établie toujours dans le voisinage d'une source abondante et intarissable. Le Beausset-Vieux offrait ces avantages et de plus grands encore ; aussi les Romains s'en emparèrent-ils pour y établir, sinon un camp, à tout le moins une tour qui, outre le service de défense, était affectée au guet et aux gardes comme les *stationes agrariæ* dont parle Ammien. Cette tour ne pouvait être mieux placée : son élévation permettait de dominer la campagne et d'y découvrir les marches furtives, particulières aux barbares, dont l'histoire de la décadence offre tant d'exemples ; il suffisait d'un guetteur intelligent pour prévenir les attaques de la plaine, pour surveiller bien au loin et jusqu'à la haute mer le moindre mouvement ennemi. De cette tour et sans peine, on pouvait se mettre en communication de signaux avec les différentes stations maritimes de Toulon et de Ceireste, de Tauræntum et de la Ciotat, plus facilement encore on pouvait transmettre

ces signaux, par l'intermédiaire des buttes de Signes et de la Sainte-Baume, aux retranchements échelonnés sur la voie romaine, la voie aurélienne, qui traversait l'intérieur des terres. Une poignée d'hommes oubliés dans le retranchement du Beausset-Vieux était plus que suffisante pour défendre les gorges d'Ollioules et les défilés de la Valdaren, protéger encore la voie secondaire de Toulon à Marseille qui passait dans les environs. Enfin le retranchement aurait-il donné asile à toute une armée, que cette armée eut trouvé dans les trois sources qui sortent des flancs de la montagne (les sources de Font-Vive, de Rouve, de Maran) une eau plus que suffisante pour tous ses besoins (1).

Après avoir servi de refuge, dans les invasions du VIIIe et IXe siècle, aux fuyards de Taurœntum et aux habitants de la plaine, le retranchement du Beausset-Vieux fut prudemment utilisé par la féodalité qui l'appropria à son usage en modifiant à peine son caractère.

Il nous est impossible de décliner le nom du seigneur qui éleva la forteresse du Beausset-Vieux (nous savons qu'il était des Baux); nous pouvons cependant, sans trop de témérité, classer cette forteresse parmi celles qui s'élevèrent par milliers du Xe au XIe siècle. Elle développait en ceinture et sur les flancs de l'escarpement sa première enceinte; cette enceinte avait des murs formés de pierres inégales, noyées dans le mortier,

(1) Ces observations, résultat d'une étude scrupuleuse de la localité, n'ont laissé aucun doute dans notre esprit au sujet de l'occupation du Beausset-Vieux par les romains. Faudrait-il d'autres preuves? Il nous serait facile de les puiser dans la nomenclature des trouvailles faites par les archéologues aux alentours de l'escarpement et qui consistent en médailles, monnaies romaines, moulins à bras, briques tombales, armes, etc., etc.



mais avec un revêtement en pierres généralement plus larges que hautes et de diverses dimensions, quoique assez régulièrement taillées ; la porte d'entrée était au nord-est, en regard de la plaine du Beausset et sur un terrain en grande pente. Entre la première et la seconde enceinte, qui entourait l'éminence circulaire du plâteau, se trouvaient les logements des habitants, groupés en plus grand nombre du côté du nord. Le plateau qui défendait la seconde enceinte était occupé par un large espace découvert qui servait de *ballium* et qu'il fallait traverser pour entrer dans le donjon. Le donjon se trouvait à l'extrémité nord-ouest de l'escarpement, sur une plate-forme qui lui servait de base ; c'était une tour carrée en pierres de moyen appareil et dont il ne reste que les bases ; cette tour communiquait avec l'ensemble des constructions par une tourelle qui servait d'escalier et dont on remarque encore les vestiges dans la petite masure qui se trouve à l'est, à 4 mètres des fondations du donjon.

Sans pouvoir préciser quels ont été les siéges qu'a eu à soutenir la forteresse du Beausset-Vieux, nous n'hésitons pas à assurer qu'elle a dû se défendre contre de sérieuses attaques, puisqu'on a trouvé de nombreux squelettes et de vieilles armes ensevelis au pied de l'escarpement dans la région du sud. Nous savons seulement que, pendant la guerre de la Ligue, Antoine de Boyer, lieutenant du duc d'Epernon, était retranché au Beausset-Vieux d'où il inquiétait fort les ennemis du roi qui s'étaient barricadés dans le village du Beausset pour rançonner de là plus facilement Ollioules et Toulon ; et qu'en 1593 cet intrépide soldat sortit de son retranchement, attaqua l'ennemi, le chassa du Beausset où il établit lui-même, près de l'église, une

garnison de 15 cavaliers et de 50 hommes pour la défense du lieu et la liberté des opérations de l'armée du roi.

Il nous reste à dire que, le 17 août 1615, Mgr Jacques Turicella, évêque de Marseille, qui était venu au Beausset pour poser la première pierre de l'agrandissement de l'église, monta au Beausset-Vieux pour visiter la forteresse. Sa Grandeur entendit la messe dite par le vicaire dans la chapelle de la citadelle, inspecta avec le plus grand soin la forteresse et repartit pour ne plus revoir cette place qui méritait un meilleur sort.... Trois mois après, c'est-à-dire le 5 novembre 1615, la communauté, profitant de l'antipathie de Richelieu pour la noblesse, demandait au premier président d'Aix la démolition, aux frais du seigneur évêque de Marseille, de l'antique château-fort du Beausset-Vieux.

Et on vit alors le vandalisme de la haine renverser des murs qui auraient survécu aux ravages des temps, pour servir longtemps encore à la défense du pays !

La Chapelle (1) et ses dépendances.

Nous avons dit que le Beausset-Vieux eut ses habitants dès les premiers siècles de l'ère chrétienne ; sans présomption, mais comme simple corollaire, nous pouvons affirmer que ce retranchement eut aussi à cette époque son petit sanctuaire. L'histoire malheureusement ne nous parle pas de cet oratoire qui dut être, à l'instar de Notre-Dame des Cabanes, un simple refuge de la foi naissante de nos pères.

(1) Appelée au XIIe siècle *Capella veteris Bauceti* (livre jaune) ; en 1518 *Notre-Dame de Bauvezet*;— en 1531 *Capella de pulchro loco ordinarie Baucetum* (livre jaune, fol. XLIV.— en 1713 *Notre-Dame de Beau-Voir* (calendrier spirituel de Marseille, page 186.)



En élevant la forteresse du Beausset-Vieux, les Baux donnèrent place à la maison du Seigneur. Ils établirent le petit sanctuaire au pied du donjon, dans l'intérieur de la place du côté du sud-est, et ils choisirent cette position parce que, sans nuire aux exigences de la défense, elle facilitait la dévotion des vassaux. La place de cet oratoire est encore très bien indiquée par quelques vestiges d'arceaux et de *bancalia*, qui frappent la vue lorsqu'on entre dans l'ermitage par la porte principale du côté du sud : en effet, ce qui sert de vestibule, de porche à la chapelle actuelle, n'est autre chose que l'ancien sanctuaire; sanctuaire qui communiquait avec le donjon et ses habitations environnantes par des avenues encore marquées. Cette chapelle n'était point orientée, elle regardait l'occident.

L'avénement des évêques de Marseille à la seigneurie du Beausset fut pour cette communauté une cause nouvelle de prospérité. L'attention des nouveaux maîtres se tourna tout naturellement vers la chapelle, qui fut au plus tôt appropriée, agrandie et enfin transformée en cet édifice du XIIe siècle qui existe encore aujourd'hui, sous le vocable de la Nativité de la Sainte-Vierge, et dans un état de parfaite conservation. Cette chapelle a 16 mètres de longueur, 4 mètres 50 de largeur et 6 mètres de hauteur sous clef de voûte; ses murs, qui ont un mètre d'épaisseur, sont formés de pierres inégales, noyées dans le mortier, et couverts d'un revêtement de pierres posées en assises régulières et de moyen appareil; sa voûte est à berceau, soutenue par des pilastres que relie une corniche en saillie, et ses fenêtres, qui sont au nombre de trois, s'ouvrent au midi, étroites et à plein cintre. On constate avec satisfaction que la

chapelle du Beausset-Vieux a conservé ses *bancalia* appliqués intérieurement sur tout le pourtour. L'orientation symbolique de la chapelle ne date pas de loin ; ce n'est qu'à la fin du siècle dernier, époque de la construction de la tribune et de l'agrandissement du sanctuaire, que l'autel fut transféré où il est maintenant; avant ces réparations il regardait l'occident, et il s'élevait là même où s'ouvre aujourd'hui la porte d'entrée ; cet autel était en bois et d'un bon style (ainsi qu'on peut en juger en étudiant le tombeau qui sert d'autel à la chapelle du Canadeau); il fut pourtant démoli et sottement remplacé par un autel en marbre de mauvais goût.

La niche, qui renferme la statue de la Vierge (1) et qui s'ouvre à un mètre au dessous de la sainte table, du côté de l'Evangile, n'est pas sans mérite ; c'est même un beau travail de ferronnerie du style rocaille ; il est dû au talent et à la piété d'un ouvrier du Beausset qui avait un certain renom, le sieur Venel, père de l'abbé Venel de sainte mémoire.

Si nous avions à reproduire les erreurs de certains historiens, nous dirions encore que le Beausset-Vieux possède une cloche fort remarquable, la cloche la plus ancienne de France. Appelé à donner notre avis sur ce monument qui mettait en émoi tout ceux qui s'occupent de campanologie, nous avons eu le regret d'avouer (dans un rapport résumé au chapitre *cloches*, 2e partie) que c'est par mégarde, faute d'attention, nous n'osons pas dire de connaissances archéologiques, que l'on a donné la date de 1034 à une cloche qui n'a été fondue qu'en 1634.

(1) Pour l'histoire de cette statue voir 2e partie, article *statues*.



Dépendances. — On entend par dépendances du Beausset-Vieux l'ermitage, le cimetière et les quelques arpents de terre qui entourent la chapelle. L'ermitage n'est autre chose que l'ancienne maison claustrale, habitée autrefois par les prêtres qui desservaient la chapelle et réduite, aujourd'hui, à quelques vieilles bâtisses de difficile entretien ; le tout se compose, au premier étage du côté de l'est, d'une galerie prolongée contre la voûte du nord de la chapelle, de la citerne qui alimente la petite fontaine établie sur la place et d'un taudis utilisé comme lieu de débarras ; du côté de l'ouest, d'une seconde et belle citerne, de la grande salle des pèlerins, de deux petites chambres et d'un vestibule qui ouvre sur la terrasse et donne entrée à la tribune et à la chambre qui compose le second étage et que Mre Toussaint Beuf avait fait construire de ses deniers pour l'usage du clergé, ainsi que de tous les appartements de l'ouest. Ce premier étage a été restauré à différentes reprises, particulièrement en 1356 ; en 1778, par Mre Armentaire Beuf ; en 1850, par M. le curé Rouvier et, en 1869, par *l'Œuvre du Beausset-Vieux* qui le remit en l'état satisfaisant où on le trouve aujourd'hui. Le rez-de-chaussée est tout occupé par le porche de la chapelle, la galerie voûtée, dite *Grotte de la sooumeto,* le réfectoire et la cuisine des pénitents ; ce réfectoire et cette cuisine furent construits en 1725 par les pénitents noirs (1) qui avaient obtenu la permission de se bâtir au Beausset-Vieux un abri contre l'intempérie de l'air. La disposition de la grotte de la *Sooumeto* remonte aux réparations de 1639.

(1) Ainsi qu'il conste par cette inscription — I H S — 16 ÷ I D 1725, qui se lit sur la porte du réfectoire des pénitents.

L'ermitage est entouré d'une petite forêt qui s'étend vers le nord, et de quelques arpents de terre de peu de valeur ; le produit de cette terre suffisait autrefois pour nourrir l'ermite commis à la garde de la chapelle ; en 1810, la terre du Beausset-Vieux s'affermait encore aux enchères publiques au prix de 150 fr. ; aujourd'hui elle ne rend plus rien et le frère ermite est réduit à demander de porte en porte de quoi soutenir sa pauvre existence. La contrée conserve encore le souvenir de plusieurs de ces solitaires, notamment du frère Jacques (siècle dernier) et plus récemment du frère Léon.

Il nous resterait à parler du cimetière et de la croix que la piété des fidèles a élevée sur la montagne ; mais ces détails trouvent tout naturellement leur place au renvoi qui leur est réservé dans la dernière partie.

Nous terminerons l'histoire de la chapelle et de ses dépendances en disant que la Révolution se garda bien de les oublier. En effet (1), concédé comme domaine national, acquis à la nation en vertu de la loi du 18 août 1792, le Beausset-Vieux fut divisé en deux lots et mis en vente le 5 brumaire an V de la République ; le premier lot fut vendu au citoyen Jean-Baptiste Chauban, du Beausset, fondé de pouvoirs de Claude Richaud, boucher au Beausset, le second à Pascal Sicard, propriétaire au Beausset, l'un et l'autre lot au prix de 670 fr.

Fort heureusement le premier soin de M. le curé Toussaint Bœuf, à son retour de l'émigration, fut de rendre au culte et à la

(1) Extrait des registres des arrêtés, des contrats de ventes passés par l'administration centrale du département du Var, en exécution de la loi du 28 ventose et de l'instruction du 6 floréal sur la vente des domaines nationaux.



fabrique l'ermitage du Beausset-Vieux. Claude Richaud le lui céda au prix de 700 fr., par acte signé le 9 fructidor an XII chez Honoré Barthélemy, notaire au Beausset. Fasse le ciel qu'on ne le revende jamais plus !

CHAPELLES RURALES (EN RUINES).

Chapelle de Saint-Louis.

A 150 mètres, région S.S.-O. du Beausset, et à la bifurcation de la route de Bandol et du chemin de Rouve, on remarque un oratoire établi sur le plein cintre d'une porte murée : c'est l'oratoire de Saint-Louis.

Cet oratoire de bien pauvre apparence marque l'emplacement où fut bâtie, en 1665, une petite chapelle qui devait perpétuer le souvenir du passage de Louis XIV au Beausset. On y célébrait les saints mystères le jour de la fête de Saint-Louis et quelques fois dans l'année. Le modeste sanctuaire servait encore d'étape aux pélerinages du Beausset-Vieux; les vieillards, les personnes infirmes qui ne pouvaient gravir la montagne, accompagnaient la procession jusqu'à Saint-Louis; les confréries déposaient dans la chapelle et leurs attributs et les bustes des saints; au retour de l'ermitage on se ralliait encore à Saint-Louis et l'on rentrait processionnellement en ville.

Cette chapelle servit au culte jusqu'à la Révolution. Mais, pendant une nuit de 1792, quelques misérables la firent sauter à l'aide d'une marmite pleine de poudre; elle avait servi à la religion proscrite, ce crime est impardonnable !

Nous l'avons dit, il ne reste de la chapelle de Saint-Louis

qu'une porte en taille, enclavée dans quelques pans de mur. Son nom a survécu et désigne la rue qui y conduit. Cette chapelle n'était point orientée ; si elle avait un style, ce fut le roman, à en juger par l'appareil de la porte.

Chapelle de Saint-Etienne.

Malgré toutes nos recherches, nous ne possédons aucune notion historique précise sur l'époque de la construction de la chapelle de Saint-Etienne; s'il faut s'en tenir aux hypothèses les plus rationnelles, ce sanctuaire aurait été bâti vers la fin du XVIe siècle, par les membres d'une nouvelle confrérie, qui s'établissait au Beausset sous le vocable de Saint-Etienne; il serait resté ouvert au culte jusqu'en l'année 1736.

Nous appuyant sur des renseignements surs, nous pouvons affirmer cependant qu'à cette dernière date la confrérie de Saint-Etienne n'existait plus, et que la chapelle, qui avait été réparée d'une manière convenable en 1682, menaçait ruine : ce sanctuaire fut alors démoli, les tuiles et les matériaux furent vendus, et le produit de cette vente, joint aux deniers restant de la dite confrérie, servit à payer le buste de saint Eutrope recouvert de lames d'argent.

Il ne reste aujourd'hui de la chapelle de Saint-Etienne que le souvenir et quelques vestiges bien rares, que l'on découvre avec peine dans la région sud, à 400 mètres de la ville, sur le chemin de traverse dit chemin de Saint-Etienne, qui relie le chemin des plâtrières à celui du Beausset-Vieux.

Autrefois, on allait en procession à la chapelle de Saint-Etienne, un des trois jours des rogations; cet usage cessa lorsque la



chapelle fut démolie; toutefois en 1756 et sur la demande du conseil municipal, une des processions des rogations fit station à Saint-Etienne. Depuis lors on y est venu très exactement toutes les années.

Chapelle de Notre-Dame.

Au sortir du Beausset, sur l'ancienne route de Marseille, maintenant chemin du Brulas et à 150 mètres de l'habitation, s'élève un petit oratoire qui indique l'emplacement qu'occupait avant la Révolution la chapelle de Notre-Dame. Ce sanctuaire, qui s'appelait aussi chapelle de l'Enfant Jésus, avait dû être utilisé pour servir de lieu de réunion à une congrégation d'enfants. Tout ce que nous savons de précis, c'est qu'il fut démoli pendant la tourmente de 1789, et qu'aujourd'hui, en souvenir du passé, une procession des rogations passe devant l'oratoire de Notre-Dame et la salue par le chant d'une antienne à la Sainte Vierge.

CHAPELLES RURALES DOMESTIQUES.

Chapelle de Soouvion.

Don Joseph-François Bonnasse, prêtre bénédictin de la congrégation de saint Maur en France, chassé de son couvent par la tourmente révolutionnaire, vint demander à son pays natal le repos et la tranquillité qu'il ne trouvait plus dans le cloître. Sa famille possédait, dans le quartier de Soouvion et à 4 kilomètres région nord du Beausset, une maison de campagne toute perdue dans les bois. Ce fut cette solitude que choisit ce religieux pour y continuer la vie d'étude et de pénitence qu'il menait depuis

longtemps. La première occupation de Don Bonnasse fut de bâtir une petite chapelle et de creuser dans ce sanctuairé la tombe qui devait recevoir sa dépouille mortelle ; c'est sur cette tombe qu'il se plaisait à méditer chaque jour ; c'est dans cette chapelle qu'il adressait aux campagnards réunis des instructions dont on conserve encore le souvenir. Don Bonnasse mourut à Soouvion; quelque temps avant sa mort, c'est-à-dire, le 10 août 1822, il imposa à sa famille par testament l'obligation de faire dire chaque année à perpétuité, dans la chapelle de Soouvion, treize messes pour le repos de son âme. Cette obligation fut changée par M. Lardier, vicaire général de Fréjus, en celle de faire célébrer dans la chapelle de Soouvion un service le jour anniversaire de sa mort, le 23 décembre 1823. La chapelle de Soouvion n'est pas orientée; elle est dédiée à saint Benoit, et elle a 5 mètres de long, 3m 50 de large, 3m 80 de haut.

Chapelle du grand Canadeau.

Le Canadeau n'était, avant 1720, qu'une ferme dépendant des terres du marquis de Font-Blanche ; à cette époque son frère, chevalier de Malte, vint s'y retirer, y construisit une habitation de maître et, suivant toute probabilité, fit bâtir la chapelle. En 1724, Mlle Thérèse de Font-Blanche épousa Joseph de Venel et apporta en dot la propriété du Canadeau. Devenue veuve en 1728, cette pieuse dame fixa sa résidence dans cette campagne, y fit de grandes réparations et régularisa le service de la chapelle, fait par les religieux Minimes d'Ollioules qui avaient une résidence dans le voisinage. Il est certain que la messe se célébrait au Canadeau d'une manière régulière, pendant la vie

de Joseph de Venel, fils de Thérèse de Font-Blanche, c'est-à-dire de 1728 à 1790. Après la Révolution, le vicomte de Venel, rentrant dans ses droits de propriétaire, fit restaurer la chapelle et, l'ordre des Minimes ayant disparu, obtint en 1829 de Mgr Michel l'organisation du service actuel; le service est fait par les vicaires du Beausset qui viennent à tour de rôle dire la messe le dimanche et les jours de fêtes.

La chapelle du Canadeau, sise à 5 kilomètres du Beausset, n'a de remarquable qu'un autel en bois qui avait appartenu au Beausset-Vieux. Ce sanctuaire est tout petit, il peut contenir au plus 50 personnes; il sert de tombeau de famille.

Deuxième Partie.

RENVOIS.

ORGANISATION RELIGIEUSE. — OBJETS D'ART, ETC.

Prieurés.

Nous avons dit que l'évêque de Marseille était le seigneur et le prieur du Beausset ; en sa qualité de prieur, le prélat était le collateur de la cure, tandis que les secondaires étaient choisis par le curé. Le Beausset avait encore deux prieurés à jus-patronat laïque : le prieuré de Saint-Pierre qui appartenait à la famille Gueirard et celui du Saint-Sacrement qui appartenait à la famille Imbert, représentée par les hoirs Rigouard.

Bénéfices.

La fondation du bénéfice de la messe de l'Aube ne date point, ainsi qu'a voulu le dire Bonnifay, du milieu du XVIIe siècle ; elle est de la fin du XVe siècle, comme le constatent trois pièces en parchemin scellées en cire et soigneusement conservées dans les archives de la mairie.

La première de ces pièces déclare qu'en date du 29 février 1492, Jean Chautard, de Marseille et le syndic du Beausset fondent la

messe de l'Aube, sous la réserve du jus-patronat à la rétribution de 15 séterées annone.

La seconde pièce dit qu'en 1512, Jean Nègre, de Signes et plusieurs chefs de maison augmentent la location de la messe de l'Aube d'une quatrième annone, et Jean Dalmas d'une entière.

Enfin la troisième pièce donne une autorisation de la messe de l'Aube du 9 novembre 1591... La messe de l'Aube était dite à l'aurore pour la commodité des chasseurs. Il paraît que la célébration de cette messe ne tarda pas à être négligée ; on fit même à ce sujet de nombreuses réclamations, et ce fut pour enlever tout prétexte aux indifférents que la messe de l'Aube fut rétablie en 1637, à l'aide de diverses fondations.

Ajoutons que la maison du bénéficier de cette messe n'était qu'à quelques mètres de l'église, et que l'entretien de cette maison était à la charge de la communauté.

Clergé.

Nous venons de le dire, l'évêque de Marseille était le collateur de la cure du Beausset, et le droit de choisir les vicaires ou secondaires était réservé au curé.

La paroisse du Beausset n'a jamais eu plus de trois vicaires; le premier lui fut accordé en 1531; le deuxième le 26 octobre 1654 et le troisième en 1698... il y avait encore dans la localité un prêtre aubier et assez ordinairement un chapelain à l'ermitage du Beausset-Vieux. Depuis le concordat, le service paroissial est fait par le curé et deux vicaires, et la chapelle du Beausset-Vieux est confiée à la garde d'un ermite.

Il nous serait bien difficile, pour ne pas dire impossible, de

dresser la nomenclature des prêtres qui ont desservi la paroisse du Beausset ; nous nous contenterons de dire que le Beausset n'a point perdu le souvenir de la grande générosité du curé Toussaint Beuf, de sainte mémoire ; qu'il s'honore encore d'avoir donné le jour à Mre Gabriel-Nazaire-Bernard Reymonet, grand vicaire des diocèses de Marseille, d'Aix, de Toulon et de Fréjus pendant la Terreur ; ainsi qu'à Mre Pons, grand vicaire de Fréjus ; comme aussi d'avoir eu pour vicaire M. Maunier, devenu plus tard archiprêtre de Grasse et grand vicaire de Fréjus et Toulon.

Confréries.

Pénitents blancs. — La plus ancienne des confréries du Beausset est celle des pénitents blancs qui s'établirent le 9 août 1565, avec l'autorisation de Mgr de Raguenau, évêque de Marseille, sous le titre de confrérie de Notre-Dame de Pitié (1). Cette pieuse association s'installa tout d'abord dans la modeste chapelle de Saint-Sébastien ; mais bientôt se trouvant trop à l'étroit, elle fit démolir le petit sanctuaire, pour lui substituer la chapelle que nous appelons *église abandonnée*, chapelle qui lui servit de lieu de réunion jusqu'au 27 janvier 1736, époque à laquelle la confrérie cessa d'exister... La confrérie des pénitents blancs, qui existe aujourd'hui et qui tient ses réunions dans la chapelle de la rue du Palais, fut établie le 9 avril 1813. Cette confrérie n'a plus qu'une existence nominale ; sa conver-

(1) *Licentia. . pro devotis Jacobi Eynaudi et Stephani Ainaudi, particularibus loci de Bausseto sub titulo Nostræ Dominæ Pietatis* — ✝ p. Raguenau évêque.



sion en société de secours mutuels, en date de 1850, a été son coup de mort.

Pénitents noirs. — Cette confrérie, établie au Beausset le 8 mai 1638, bâtit au Puits de la ville la chapelle dont nous avons parlé à la page 138. Trop entichée de certaines prétendues prérogatives, cette association troubla bien souvent par des scènes scandaleuses la bonne harmonie qui aurait dû exister toujours entre les différentes confréries établies dans la paroisse, et finit par encourir la disgrâce de Mgr Belzunce, qui l'interdit en 1736.

Pénitents bleus. — Mgr Belzunce, pour mettre fin aux dissensions qui s'élevaient bien souvent et à propos de rien entre les pénitents blancs et les pénitents noirs, fondit, le 27 janvier 1736, ces deux confréries en une seule, la confrérie des pénitents bleus, sous le titre de Notre-Dame de Miséricorde. Cette confrérie, qui tenait ses réunions dans l'église abandonnée (chapelle des pénitents blancs), subsista jusqu'à la Révolution ; elle célébrait sa fête le 21 novembre, jour de la présentation de la Sainte-Vierge.

Confrérie de Saint-Etienne. — Nous n'avons trouvé que fort peu de choses sur le compte de cette confrérie ; nous savons seulement qu'elle fut établie, vers la fin du XVIe siècle, qu'elle bâtit la chapelle dont nous avons parlé à la page 149 et enfin qu'elle n'existait plus en 1736, époque à laquelle cette chapelle fut démolie.

Confréries du Corpus domini *et du Saint-Esprit.* — Nous parlons de ces deux confréries pour constater leur existence ; mais nous n'avons rien à dire de leur histoire qui nous est tout à fait inconnue; des notes de bien peu d'importance nous ont

parlé de ces deux confréries comme prenant part aux dépenses qui se firent, pendant le XVIIe siècle, pour l'entretien et les réparations de l'église.

Confrérie de Saint-Joseph l'agonisant. — Une bulle de Benoit XIV, commençant par ces mots : *Sicut accepimus* et finissant par ces autres : *Datum Romæ die X martii MDCCLIII,* précieusement conservée dans les archives paroissiales, autorise l'établissement dans l'église du Beausset de la confrérie de Saint-Joseph l'agonisant et accorde à cette confrérie : 1° une indulgence plénière, le jour de la réception et à l'article de la mort ; 2° une indulgence de 7 ans et de 7 quarantaines, le premier dimanche après l'octave des morts, la fête de Saint-Joseph, la Circoncision, l'Assomption de la Sainte-Vierge et la Pentecôte ; 3° enfin 70 jours à tout acte de charité spirituelle et corporelle.

Archiconfrérie du Cœur immaculé de Marie. — Cette archiconfrérie *pro conversione peccatorum* fut établie au Beausset par M. le curé Toussaint Beuf qui avait obtenu un diplôme d'agrégation de M. le curé de Notre-Dame-des-Victoires de Paris, en date du 10 mai 1843.

Confrérie du Saint-Scapulaire. — Établie au Beausset le 17 septembre 1846 par M. Rouvier, *de mandato* C. Wicard.

Confrérie du sacré Cœur de Jésus. — Établie par M. Rouvier, autorisée par Rome le 2 juillet 1847, cette confrérie fut canoniquement érigée dans la paroisse par Mgr Wicard, le 16 juillet 1847.

Congrégations.

Tiers-Ordre de Saint-Dominique. — Le révérend père Reboul,



du couvent des Dominicains de Saint-Maximin, prêchant au Beausset le carême de l'année 1635, y établit la congrégation du Tiers-Ordre de Saint-Dominique. Cette congrégation, ainsi que nous l'avons dit à la page 137, fit bâtir une chapelle à côté de l'église paroissiale, et y tint ses réunions jusqu'en 1792, époque à laquelle elle cessa d'exister.

Congrégation des demoiselles. — La congrégation des demoiselles fut établie dans la paroisse du Beausset par M. le curé Toussaint Beuf, le 1er janvier 1821 ; elle tient actuellement ses réunions dans la chapelle des pénitents, rue du Palais.

Congrégation des femmes. — Cette congrégation fut établie par M. le curé Rouvier, sous le titre de Congrégation de Sainte-Magdeleine et avec l'autorisation de Mgr Wicart qui en approuva le règlement le 27 juillet 1853; elle tient aussi ses réunions dans la chapelle de la rue du Palais.

Congrégation des Sœurs de Saint-Thomas de Villeneuve.—Les sœurs de cet ordre établies à l'hospice y soignent les malades avec un dévouement au dessus de tout éloge, depuis 1826 ; elles dirigent l'école communale et la salle d'asile depuis le 7 juin 1852; cette salle d'asile est établie sur l'ancien cimetière près de la place Saint-Louis.

Congrégation des Frères Maristes. — La congrégation des Frères Maristes est installée au Beausset depuis 1852. — De nombreux enfants suivent leur école.

Œuvres.

Deux œuvres seulement.

1° *L'œuvre des dames de la Providence*, établie le 20 décembre 1843, qui n'existe guère que nominativement.

2° *L'œuvre du Beausset-Vieux*, établie en 1868 par l'abbé Dupui, dans le but général de glorifier la Vierge, et dans le but plus particulier de réparer l'antique sanctuaire du Beausset-Vieux, de reboiser la forêt séculaire qui avoisine la modeste chapelle, de rendre les chemins viables, de consolider les constructions qui menaçaient ruine, en un mot d'assurer aux pieux pélerins, avec un abri convenable, tout ce qui pouvait leur être, sur la montagne, de première nécessité. Cette œuvre qui fut accueillie avec enthousiasme a déjà porté les plus heureux fruits.

Corporations.

Avant la Révolution, le Beausset, comme beaucoup d'autres localités, avait des corporations qui célébraient leurs fêtes respectives avec grande solennité ; c'étaient : la corporation des boulangers qui célébrait le 16 mai saint Honorat ; la corporation des cultivateurs, qui célébrait saint Hermentaire, la 3me fête de Pâques ; celle des gens de guerre, qui fêtait saint Victor le 21 juillet ; la corporation des mariniers qui devait comprendre la compagnie des canonniers et des cavaliers établie au Beausset avant la Révolution, qui célébrait sainte Barbe le 4 décembre, et la corporation des muletiers et forgerons qui célébrait saint Eloi le 25 juin. Seules, les corporations de sainte Barbe et de saint Eloi ont survécu à la Révolution ; elles célèbrent leur fête aujourd'hui encore avec une certaine solennité.

Tableaux.

La paroisse du Beausset est une des églises du diocèse de Fréjus les plus riches en peintures ; elle possède six tableaux

remarquables et plusieurs autres qui ne sont point sans mérite. Les six tableaux de grande dimension viendraient, dit-on, d'un couvent de la Ciotat; trouvés dans l'ancienne chapelle des pénitents (*église abandonnée*), ils furent réparés en 1858 par M. Brande, peintre Marseillais, et posés aussitôt après dans la nouvelle église.

Le tableau du fond du chœur est sans contredit le plus beau des six; il appartient à l'école Flamande, la vivacité du coloris ne laisse aucun doute à ce sujet; les trois dernières lettres de la signature qui subsistent encore, SSE, indiquent, sans peine, le nom de l'auteur Girard de Lairesse; le riche fond d'architecture, la beauté de la composition, l'éclat des costumes, révèlent un talent exceptionnel, comme aussi la figure de Notre-Seigneur et des autres personnages justifient le reproche que l'on faisait au maître de faire des figures courtes et communes. Le sujet de ce tableau est tiré de l'histoire de sainte Catherine de Sienne : la sainte est représentée au moment où elle accepte des mains de Notre-Seigneur la couronne d'épines, après avoir refusé celle de roses. Nous constatons, avec le plus grand regret, que ce tableau a subi une horrible mutilation; pour l'adapter à un cadre qui ne lui était point destiné, on l'a rogné de 25 centimètres sur tout le carré..! Les cinq autres tableaux remarquables occupent la gauche et la droite du chœur, les chapelles de la Sainte-Vierge, de Saint-Joseph et de Saint-Eutrope.

Ces toiles sont de Michel Serre, habile coloriste, catalan de naissance, mais justement considéré comme peintre français, parce qu'il vint se fixer à Marseille, où il mourut en 1733 (1).

(1) Après avoir peint les magnifiques tableaux qui représentent la peste de 1720 à Marseille.

Quatre de ces toiles traitent différents sujets de la vie de Sainte Claire; le tableau de la chapelle de Saint Joseph représente un trait de la vie de Sainte Elisabeth de Hongrie. Ces cinq tableaux se distinguent par une peinture pleine de vie et d'une grande vigueur de pinceau, par une teinte chaude et accentuée, et par quelque chose dans la beauté matérielle du visage et dans le réalisme des formes qui se ressent de l'origine espagnole de l'artiste. Ces tableaux ont huit pieds de haut et cinq de large. L'inventaire des objets d'art fait dans la commune du Beausset, le 21 vendémiaire an III de la République, par Joseph Brunnel, administrateur du district, ne parle que de quatre tableaux de Serre; le tableau de Girard de Lairesse était dans l'église, mais il fut jugé indigne de figurer sur la liste des objets d'art.

Le tableau de la chapelle du Sacré-Cœur ne manque pas d'attirer l'attention; cette toile, d'un auteur inconnu, était fort belle; elle a été dégradée par un maladroit restaurateur : on y voit représentée la gloire du Sacré-Cœur de Jésus qui est offert par la Sainte-Vierge au père Éternel entouré d'anges; les attributs des personnages du bas font connaître M[gr] de Belzunce, Saint Louis, Saint François d'Assise, Sainte Madeleine, la bienheureuse Marguerite Alacoque, Sainte Claire, tous distingués par leur ardent amour pour Notre Seigneur. Ce tableau, dont le cadre est très-remarquable, a été donné par la famille de Villeneuve.

Sur l'autel de la chapelle de Sainte Barbe, on remarque une toile qui contraste singulièrement avec les teintes obscures des tableaux de Serre; c'est le dernier travail du peintre Patriti aîné, mort à Brignoles en 1869. L'auteur a reproduit une magnifique

gravure représentant le martyre de Sainte Barbe; son travail est consciencieux, il se ressent toutefois de l'état maladif de l'auteur.

Diverses chapelles du Beausset ont aussi leurs tableaux ; mais parce que ces toiles n'ont rien d'artistique, nous nous contentons de les mentionner. — Le tableau qui est sur l'autel de la chapelle du Beausset-Vieux est sans signature et sans date ; il a 3 mètres de large et 2 mètres de long ; il représente la nativité de la Sainte-Vierge et la cérémonie que les juifs faisaient à la naissance d'un enfant.

La chapelle du Canadeau, dédiée à Saint-Michel, possède un tableau qui représente l'archange terrassant le démon ; cette toile qui est de maigre valeur n'est point signée.

Sur l'autel du petit sanctuaire de Soouvion, on remarque une scène assez grotesquement peinte de la vie de Saint Benoit. Ce tableau est sans date et sans signature.

Peintures murales et décoratives.

Le Comité historique des arts et des monuments a dit que la peinture murale est la seule qui convienne dans les églises ; nous sommes de cet avis et nous nous garderions bien de condamner l'intention de ceux qui ont commandé les peintures décoratives de l'église du Beausset ; ce que nous condamnons c'est l'exécution de ce travail qui n'atteint pas le but des peintures dans les églises, qui est d'instruire et d'embellir.

Le peintre, ne trouvant point à l'église du Beausset de caractère architectural, a pris pour point de départ, dans l'ornementation du sanctuaire, le style de l'appui de communion du maitre

autel qui porte le caractère de la fin du XVIIIe siècle, fin du style rocaille ; jusque là les choses pouvaient aller ; mais, en peignant les chapelles latérales, il s'est livré à une excentricité artistique des plus condamnables par le mélange le plus bizarre de lignes, de style et de dessins ; il a ravi à l'église le seul avantage qu'elle pouvait encore espérer, après la modification si regrettable de ses plans : celui de l'unité dans sa décoration.

Statues.

La paroisse du Beausset possède un buste de Saint Louis, roi de France, qui est un véritable objet d'art ; ce buste, portrait frappant de Saint Louis, a été fait à Paris et donné à l'église du Beausset par un membre de la famille des Bourbons, à leur retour en France.

Le buste lamé d'argent de Saint-Eutrope a disparu pendant la révolution. (Voir *pièces justificatives* n° 2.)

La statue de la Vierge du Beausset-Vieux est d'une époque relativement récente, du commencement du XVIIIe siècle. Elle est due au ciseau d'Olivier, artiste Toulonnais, auquel M. le curé Audibert l'avait commandée. Elle fut bénite en 1712. Médiocre comme œuvre d'art, elle a été, comme celles qui sans aucun doute l'ont précédée, l'objet de la vénération des communes environnantes, et les évêques de Marseille entre autres MMgrs Turricelle, de Mérindol, de Belloi, l'immortel Belzunce vinrent plusieurs fois en pélérinage à son sanctuaire. Soustraite en 1795, aux iconoclastes révolutionnaires par quelques pieux habitants du Beausset, restituée à l'église en 1802, elle fut réinstallée au Beausset-Vieux en 1849, sous l'administration de M. le curé Rouvier.

Pour être complet, nous devons encore signaler l'œuvre suivante :

C'est un groupe en bois qui se trouve au fond d'une galerie voutée, conduisant à la chapelle de l'ermitage, dans une niche pratiquée dans l'épaisseur du mur: il représente la sainte famille fuyant en Égypte; la Vierge tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux est assise sur une anesse, saint Joseph debout.

Cette Vierge est en grande vénération dans la contrée; on ne va pas au Beausset-Vieux sans porter des fleurs à la *Vierge de la Sooumetto*; les jours de fête on fait brûler devant elle de nombreux cierges. Ce groupe peu artistique et même grotesque rappelle cependant un acte de reconnaissance que nous devons signaler. Avant de descendre dans la plaine, les habitants du Beausset-Vieux, voulant laisser un *ex-voto* en souvenir du salut qu'ils avaient toujours trouvé sur la montagne, choisirent, comme expression de leurs sentiments, la fuite en Égypte. Pouvaient-ils être mieux inspirés ?

Pavage.

L'église paroissiale a son sanctuaire pavé en mosaïque; ce travail d'un fini remarquable est de Pietro-Pelerino, mosaïste vénitien, ancien restaurateur des mosaïques du Vatican, mort en 1867 au couvent des Prémontrés par Tarascon. C'est du romain tout pur et exécuté avec une précision admirable. Un critique sévère trouverait peut-être un peu trop d'ampleur aux proportions du chien courant de la rosace. Ce pavage est un *ex-voto ;* il a été fait, ainsi que le disent les deux écussons qu'il renferme, pour perpétuer la mémoire de la faveur insigne que la

Sainte-Vierge du Beausset-Vieux accorda aux habitants, en les préservant du choléra qui sévissait en 1865 dans les environs d'une manière si terrible. La Vierge du Beausset-Vieux, que l'on ne descend que pour les grandes circonstances, et le patron de la paroisse, Saint-Eutrope, restèrent exposés dans le sanctuaire tout le temps que dura l'épidémie ; les deux magnifiques médaillons en mosaïque marquèrent bientôt leur place avec ces inscriptions : (du côté de l'Évangile) *A Notre-Dame du Beausset-Vieux*, *choléra de 1865, reconnaissance* ; (du côté de l'Épitre) *A notre patron Saint Eutrope, choléra de 1865*, *actions de grâce*.

La chapelle des pénitents a aussi son petit sanctuaire en mosaïque ; c'est un mélange aussi simple que convenable.

Les chapelles latérales de la paroisse sont toutes pavées en marbre.

Clocher.

La nouvelle église n'a point de clocher ; elle utilise, pour le service du culte, celui qui est resté debout sur la place, à côté des ruines de la vieille église. Ce clocher est du commencement du XVIe siècle ; il fut élevé en 1506 par la communauté qui abandonnait le Beausset-Vieux pour s'établir dans la plaine.

C'est une grande tour carrée solidement établie, en pierres de taille, percée de quatre fenêtres et surmontée d'un lanternon de forme octogone. Le lanternon est moins ancien que le clocher ; primitivement la tour était terminée par une flèche qui lui donnait le caractère des clochers de la renaissance ; cette flèche fut démolie en 1730, non point par aberration de goût, mais bien par raison d'économie. La vieille tour de l'horloge s'était écroulée en 1728

(cette tour avait été construite à la place vieille en 1610) ; tout naturellement on songea à placer l'horloge sur le clocher ; et comme la flèche ne pouvait la contenir, on la démolit pour lui substituer le lanternon qui répond parfaitement au but que l'on s'est proposé.

Cloches.

La cloche joue dans l'église catholique un grand rôle, elle se lie à toutes nos grandes solennités ; elle se mêle à tous les principaux actes du chrétien ; aussi a-t-elle son histoire : histoire qui doit nous être chère comme nous sont chères son éloquence et ses harmonies qui vont au cœur.

La plus ancienne des cloches que possède actuellement le Beausset est sans contredit la petite cloche que l'on voit encore dans le campanile du Beausset-Vieux ; cette cloche, il faut bien l'avouer, n'a pas cependant l'importance que certains écrivains ont voulu lui donner. Garcin, Bonnifay, M. le chanoine Giraud l'ont signalée comme une des plus anciennes de France, et cela en lui donnant le millésime de 1034. Ces écrivains ont commis une erreur de six siècles, ainsi que nous allons le démontrer.

Si la cloche du Beausset-Vieux était de 1034, elle serait un monument archéologique des plus rares; elle prendrait place non point parmi les cloches les plus anciennes de France, mais elle devrait être considérée, à bon droit, comme la plus ancienne de toutes, puisque la cloche de Fontenailles, conservée au musée de Bayeux, qui jouit actuellement de ce privilége, est de l'an 1202. Mais nous affirmons que la cloche du Beausset-Vieux est de l'an 1634 et que c'est par mégarde et faute d'un examen attentif qu'on lui a donné la date de 1034.

En effet, l'erreur n'est pas possible pour quelqu'un qui possède les premiers principes d'archéologie. Le style de la cloche, les ornements qui la décorent, la forme, le caractère et la date même ne peuvent laisser un instant de doute.

1° Le cerveau demi-sphérique, la panse légèrement courbée, l'anneau peu évasé, et les filets qui décorent cette cloche ont tous les caractères du XVIIe siècle ; les cloches antérieures au XVIe siècle sont certainement d'une courbure plus raide et plus archaïque qu'il est facile de reconnaître.

2° La panse de cette cloche est décorée de deux bas reliefs qui affirment notre assertion ; d'un côté, la Sainte-Vierge tenant l'Enfant-Jésus dans ses bras, de l'autre, un saint ayant une couronne sur la tête et une palme à la main ; le style de ces figures est vraiment du XVIIe siècle ; elles sont drapées à plis enflés et tourmentés, de plus l'Enfant-Jésus est nu ; n'est-ce point là un détail qui ne laisse aucun doute ? (1)

3° Enfin la date de 1034 est en caractères arabes ; mais qui ne sait que les caractères arabes n'étaient point employés en 1034 ? Ces chiffres n'ont été introduits en Europe qu'au milieu du XIIIe siècle ; durant le XIVe et le XVe siècles, on s'en est peu servi, quelquefois dans les actes des notaires et dans les livres de mathématiques, et ce n'est que depuis 1500 que leur usage devient ordinaire en France ; encore, à cette époque, les entremêlait-on souvent de chiffres romains. La date de 1634 est renfermée entre

(1) On sait que, jusqu'au XVIe siècle, Jésus enfant a toujours été représenté vêtu d'une longue robe. Ce n'est que depuis la Renaissance qu'il est représenté entièrement nu, ou bien quelquefois ceint seulement d'une écharpe.



deux filets qui touchent les extrémités inférieures et supérieures des chiffres ; le filet supérieur couvre en partie la queue du 6, qui, du reste, se faisait très courte à cette époque ; le 6 ressemble à un 0, il a été pris pour tel ; voilà la cause d'une erreur de six siècles qu'il nous importait de relever. Quoi qu'il en soit, la cloche du Beausset-Vieux ne laisse point d'être très intéressante, et aux jours de fêtes elle réjouit, par ses sons argentins, les habitants de la contrée ; tandis que, lorsque l'orage gronde, elle les rassure, en leur rappelant que la bonne Mère veille sur eux.

Toutefois la petite cloche dont nous venons de parler n'a point été la première cloche du Beausset-Vieux. Au commencement du XVIe siècle, il y avait déjà des cloches à l'ancienne paroisse ; nous lisons, en effet, dans un article de la convention passée le 19 mars 1506 entre l'évêque de Marseille et les représentants de la communauté du Beausset, convention qui avait pour but de régler les conditions de l'établissement de la nouvelle église à Notre-Dame des Cabanes dans la plaine, qu'il est loisible aux habitants de transporter une cloche à la nouvelle église, la grosse cloche, en laissant toutefois la petite au Beausset-Vieux. Cette petite cloche fut remplacée en 1634 par celle dont nous venons de parler.

La grande cloche, qui fut descendue à l'église de la plaine en 1506, reçut, en 1619, trois compagnes avec lesquelles elle forma un carillon des plus agréables. Malheureusement l'accord entre ces quatre cloches ne régna pas longtemps : deux se félèrent et furent réduites au silence jusqu'à l'arrivée d'un certain fondeur Lorrain qui eut la prétention, en les rapiéçant, de leur rendre la sonorité. Cet expédient ne réussit pas et ce ne fut qu'en 1773,

après la refonte des quatre cloches opérée par Galopin d'Aix, que la sonnerie du Beausset reconquit son ancienne réputation. Seule, la plus grande de ces quatre cloches fut respectée par la Révolution (1) ; on lit sur sa panse cette inscription : *Cette cloche a été refondue sous le consulat de MM. Benoit Fulconis et Antoine Dalmas, le 4 janvier 1773. Messire Beuf curé : Maria de Bausseto tempestatis expugnans.* Au bas se trouve, d'un côté, une croix avec l'inscription : *Galopin Fecit*, et, de l'autre, une Sainte-Vierge avec l'Enfant-Jésus.

La petite cloche, que l'on trouve encore au clocher de la ville, appartenait à la confrérie des pénitents bleus ; elle fut sauvée du vandalisme révolutionnaire par la présence d'esprit d'un pieux habitant qui la réclama, au moment où l'on allait la précipiter du clocheton, comme nécessaire pour annoncer les réunions du club. L'inscription de cette cloche est disposée comme celle de la grande ; elle est ainsi conçue : *MM. Vivon et Eynaud, recteur, 1751. La présentation de la Sainte-Vierge ;* au bas se trouve, d'un côté, une croix et, de l'autre, une Vierge avec deux pénitents à genoux.

La cloche que possède actuellement la chapelle des pénitents blancs fut achetée à Lyon, vers l'an 1808, par M. Gueirard.

La cloche de l'horloge sortit de la fonte des quatre cloches par Galopin, mais ce n'est pas une des quatre... ce fut une par dessus le marché... elle est due à l'abondance des matières que les habitants du Beausset avaient fournies, avec la plus grande générosité, pour la refonte des quatre cloches.

(1) Voir pour les cloches aux pièces justificatives, le *district du Beausset*.



Cimetières.

Depuis 1848 le lieu de sépulture du Beausset n'est plus dans l'enceinte de la ville. Des motifs de salubrité publique ont inspiré ce transfert, que l'hygiéniste peut considérer comme un bienfait, mais qui tend malheureusement à rendre moins familiers les pieux et doux souvenirs que fait naître la vue des tombes.

Le plus ancien cimetière du Beausset est sans contredit le cimetière de Notre-Dame des Cabanes, établi dans la plaine, autour de la petite chapelle de ce nom qui servit d'église aux premiers habitants.

Vient ensuite le cimetière du Beausset-Vieux ; suivant l'usage du XIe siècle ce cimetière occupait devant la chapelle de la forteresse la partie du *ballium*, c'est-à-dire de la place actuelle que nos anciens appellent encore *Lou vieil çamenteri ;* la chapelle devait avoir ses tombeaux, mais le plus grand nombre des morts furent ensevelis sous des tertres de gazon. Si ces tertres ont disparu dans un remaniement de terrain, nous sommes heureux de constater que les ossemens épars furent recueillis par des mains charitables et déposés avec une piété filiale dans l'ossuaire qui occupe le centre de la place ; un dallage en pierres de petites dimensions marque aujourd'hui encore, par la forme d'une grande croix, l'emplacement de cette vaste tombe qui n'est point oubliée, puisqu'on ne monte jamais en procession au Beausset-Vieux sans aller à ce cimetière chanter l'absoute et prier pour les morts.

Le troisième cimetière de la paroisse du Beausset fut celui que l'on établit dans la plaine, en 1506, devant l'église que l'on

élevait sur les ruines de Notre-Dame des Cabanes, là même ou se trouve aujourd'hui la place de la ville. Il est certain qu'à cette époque on ensevelissait aussi dans les églises et les chapelles. Ce cimetière fut abandonné en 1615, lorsque le terrain qu'il occupait fut déclaré nécessaire pour l'agrandissement de la nouvelle église.

De 1615 à 1848 les inhumations se firent dans le jardin qu'occupe aujourd'hui la salle d'asile.

Enfin depuis 1848 la ville possède, dans la région du nord, au quartier de la Gouargue, à 400 mètres environ de la ville, un des cimetières les plus vastes et les mieux exposés de la contrée. M. le chanoine Rouvier, curé de la paroisse, le bénit le 10 mai 1848, en présence de M. Michel Souillard, maire provisoire, de six membres de la Commission municipale et d'une nombreuse assistance.

Croix.

La paroisse du Beausset possède deux croix qui méritent d'être signalées. La croix du Beausset-Vieux, qui s'élève à l'extrémité Nord-Ouest de l'escarpement, sur une rocaille de stalacmites apportées d'une grotte voisine appelée le Saint Trou, et artistement agencées par de pieuses mains. Cette croix, dont le Christ est en fonte et d'un fini remarquable, fut donnée par la famille Barthélemy d'Estienne, portée de la ville à l'ermitage, en procession solennelle, présidée par Mgr Wicart, évêque de Fréjus ; elle fut posée le 27 janvier 1854, jour de la clôture d'une mission donnée par les RR. PP. Teissier et Ripert, de la Compagnie de Jésus.

La paroisse possède aussi une croix de procession fort riche,



toute en bois, couverte de lames d'argent et d'un fini très soigné. Cette croix, qui porte les caractères de la renaissance, est due, comme tant d'autres objets pieux, à la générosité exceptionnelle de M. le curé Toussaint Beuf, ainsi que l'indiquent les deux lettres T. B. gravées sur la croix.

Chants.

Les chants spéciaux à l'église du Beausset n'ont guère d'intérêt que pour les habitants. Cependant nous devons, pour être complet, les signaler en quelques mots.

Hymne de saint Eutrope. — Composition poétique et musicale due au talent de M. Armentaire Beuf, curé du Beausset avant la Révolution. Cette hymne, au rhythme entrainant, ordinairement à l'unisson, est cependant arrangée pour quatre voix par M. A. Simon, maître de chapelle des Prémontrés, et grand-prix du Conservatoire des Aveugles de Paris; elle fut chantée en chœur pour la première fois en 1868 par l'orphéon du Beausset, sous la direction de M. l'abbé Dupui.

Les Gaudes de sainte Barbe.— L'auteur des Gaudes (*dei gaou*) est inconnu. — Œuvre originale et de quelque mérite.— Chantée tous les ans pour la fête de sainte Barbe.

Cantique du Beausset-Vieux.— Chant moderne (1868), paroles de M. l'abbé Portanier. — Composé en l'honneur de la Vierge de l'ermitage.

Presbytère.

Les prêtres qui évangélisèrent tout d'abord les habitants du Beausset-Vieux furent logés dans la petite maison claustrale qui

avait été bâtie en même temps que la chapelle; ce presbytère servit plus tard au chapelain qui desservait le pélerinage; aujourd'hui encore il est utilisé, après avoir subi bien des modifications, pour loger le frère qui garde l'ermitage. En 1506, la communauté bâtit une maison claustrale à côté de la nouvelle église qu'elle élevait dans la plaine; l'entrée de cette modeste habitation se trouvait du côté de la place de l'horloge, ou place vieille.

En 1667, Mre Gabriel Dalmas, en sa qualité de prieur, osa vendre à Jean Portalis cette maison pour la modique somme de 165 livres; cette aliénation donna lieu de la part des successeurs du pseudo-prieur à une action en indemnité de logement contre la communauté; l'affaire fut portée au parlement d'Aix qui condamna la communauté à réintégrer le curé dans la maison rachetée en 1672 au prix de 500 livres. Cette maison ne servit pas longtemps à l'usage auquel on la destinait: reconnue trop étroite, elle fut abandonnée, et M. le curé et ses trois vicaires s'installèrent dès lors dans le presbytère actuel qui avait été acheté, en 1698, maison et jardin, au prix de 3,000 livres.

Disons en terminant que la maison du bénéficier de la messe de l'aube n'était qu'à quelques pas de l'église, et qu'aujourd'hui les vicaires ne logent plus dans la maison curiale.

Usages.

Jusqu'au commencement du XVIIIe siècle, on célébra au Beausset la fête de la *pétoie;* cette cérémonie, dont l'origine paraît se rattacher au privilége de la chasse que les seigneurs ne prohibèrent jamais, se nommait la *pétoie* du mot *pétagium* qui, dans la basse latinité, veut dire redevance. C'est à la porte du château

que les consuls, précédés du clergé paroissial et suivis du conseil de ville, faisaient hommage tous les ans au seigneur, et en son absence, au viguier (son officier de justice) de deux oiseaux de proie et autres produits de la chasse. Une coutume à peu près semblable existait à Six-Fours.

On monte encore aujourd'hui en procession au Beausset-Vieux deux fois par an, le jour de l'Ascension et le 8 septembre, fête de la chapelle; la procession du jour de l'Ascension fut établie en 1655 et dans le but d'aller demander à la Vierge ses lumières pour l'élection des nouveaux consuls, qui se faisait le jour de la Pentecôte.

Nous avons dit que, toutes les fois que l'on monte processionnellement au Beausset-Vieux, on chante l'absoute à l'ancien cimetière. Jusqu'à la mort de M. le curé Toussaint Beuf, les enfants ont fait leur première communion à l'ermitage.

Autrefois, le jour de Pâques, les prieurs du Purgatoire distribuaient à chaque famille un plat de riz jaune et un pain; la veille, le clergé, précédé de la Croix, de la bannière et des prieurs de la confrérie et suivi des consuls en chaperon avec le corps de ville, se rendait dans la maison du prieur; là, après que le diacre avait chanté l'évangile du 4me dimanche de carême, le curé bénissait ces aliments et distribuait au clergé et au corps municipal deux des gâteaux qui entouraient la pile de pains. Cet usage n'existe plus, toutefois la même cérémonie se pratique encore dans la maison du prieur de Saint-Eloi, la veille de la fête de ce saint.

Les corporations de St-Eloi et de Ste-Barbe, qui existent encore au Beausset, assistent en corps aux processions de la paroisse

et célèbrent leur fête respective avec toutes les cérémonies consacrées par l'usage.

Toutes les années on fait dans la paroisse la neuvaine de saint François-Xavier. Cette dévotion fut établie par Mre Toussaint Beuf qui imposa, par acte du 14 septembre 1829, à l'hospice du Beausset, l'obligation de payer à la paroisse une somme annuelle de 13 fr. pour le luminaire et la rétribution de cette neuvaine.

Tous les vendredis du mois de mars on dit une messe au Beausset-Vieux pour accomplir les intentions d'un pieux bienfaiteur.

Tels sont, en résumé, les principaux usages de la paroisse du Beausset.

L'ABBÉ DUPUI.



Troisième Partie.

PIÈCES JUSTIFICATIVES.

I.— ACTE QUI AUTORISE LA CONSTRUCTION D'UNE NOUVELLE ÉGLISE AUX CABANES.

« Copie de transations passé entre le seigneur evesque de Marseille, Antoine du Four, dominiquaint et les syndics et habitans du Beausset, portant permissions aux d. habitans de venir habiter dans le nouveau lieu du Bausset, moyenant que la communauté faira la paroisse et maisont claustralle et l'entretienne à ses frais l'an 1506 et le 19 mars.

« L'an de l'inquarnations de Notre Seigneur mille cinq cens six et le dix-neuf du moy de mars, soit notoire et sachans tous que pleusieurs hommes et abitans du Bausset ont basty, fait plusieurs annees, beaucoup des maisons à la bourgade des cabanes du d. lieu, à causse de la grande peine qu'il y a de monter au d. lieu, lequel vient à se détruire, étant situé à une montagne fort diffisille; et par ce sujet désirent bathir à l'avenir pleussieurs autres maisons et transporter à la ditte bourgade l'église paroissialle affin de pouvoir pleus fasillement et commodement resevoir

les sacrement spirituel, et puis que monsegneur le reverendis. evesque paire D. D. A., par la misericorde de Dieu evesque de Marseille, segneur temporel du d. lieu du Bausset, ayant esté prié par les seudits hommes, donne son consentement mais avec protestations pour, à ses sujet, de ne préjuditier au dit evesché ny à ses seuseseurs de ce que l'église paroissiale et maison presbytéralle quy sont à present au d. lieu, perpetuellement edifiés et non n'y auront jamais besoins d'aucune reparations; touttes fois le révérandissime segneur evesque, tant à la prière des seusdit que de Barthélemy Martin, vicaire perpetuel de l'église du dit lieu, a consenty sous les pactes et conditions suivantes, c'est à savoir : que, personnellement constitué révérand en Jesus-Christ paire D. D. Antoine, par la miséricorde de Dieu, evesque de Marseille, segneur temporel et prieur du dit lieu du Bausset, d'une part; et messire Barthélémy Martin, vicaire perpétuel; hommes discrets Pierre Dalmas; Barthélémy Imbert; Jacques Valbelle; Raymond Imbert; Pierre Imbert; Dominique Selont; Louis Sicard; Thomas Maistre; Thomas Dalmas, sindics et conseillers, pacte et conventions de ce que desseus ont fait et accordé. Premièrement qu'il sera permis à la d. communauté de bastir une nouvelle paroisse dans la ditte bourgade avec sont presbitaire honnette et sacristie, à ses propres fraix et dépans, en laquelle tout le peuple y puisse demeurer tant à présent que à l'avenir; ont accordé encore que la ditte communauté sera obligée de bastir une maison claustralle pour le vicaire et autres prestres quy servent pour le servisse divins, à ses propres frais et dépans; pleus ont resté d'accord que le d. segneur révérand evesque ny ses seusseseurs ny seront tenus à jamais de faire aucune répa-

rations en l'esglisse ny en la maisont claustralle, de quoy s'en sont en présence même déchargé. Ils ont esté dacord qu'il sera permis à la ditte communauté d'aporter la grosse cloche quy est a présent à la vieille paroisse en laquelle ils laiseront la pettite et mettront la grosse en l'eglisse nouvelle. Pleus ont acordé que le s[r] vicaire et ses seuseseurs promet que, pourvue que la d. maisont soit faite, il aurait à entretenir la ditte maisont de tout jusque à la somme de trois florins et, s'il en faut davantages pour réparer la d. maisont, la communauté sera obligée de le faire à ses dépans; lesquelles pacte et conditions en non autrement le d. segneur evesque a donné son consentement. Fait au Bausset devant la ditte eglisse témoins mestres Pierre Cabassollx et Jean Solliny prestres.

« Estrait des ecritures de feu mettre Claude de Foncte, vivant notaire royal du lieu d'Auriol et duement collasionné seur son original par moy Louis Laure, aussi notaire royal au d. Marseille, propriétaire de parties des écritures, soubsigné. »

(Laure H[re] folio 422.)

II. — NOTES SUR LE DISTRICT DU BEAUSSET.

Le Beausset devint chef-lieu de district par suite de la trahison de Toulon; ce district comprenait 32,000 âmes: il se composait des communes du Castellet, de la Cadière, de Bandol, d'Evenos, du Revest, de la Seine, de Six-Fours, de Sanari (Saint-Nazaire), du Port-la-Montagne, d'Ollioules, du Beausset, c'est-à-dire de toutes les communes qui faisaient partie du district de Toulon, à l'exception cependant des communes de la Garde et de la Valette

qui furent administrées par le district d'Hyères (arrêté du 17 septembre 1793, district du Beausset).

La commune du Revest, qui ne faisait qu'un canton avec Toulon, en fut distraite et jointe à Ollioules pour former un canton (séance du district, du 7 octobre 1793).

L'administration du district est ainsi composée : Laugier président, Revest François, vice-président et Dauphin (séance du 9 octobre 1793). Cette administration fut complétée le 4 pluviose an II, par la nomination de Dezuillis, Charles Laugier, Alexandre Mathias, Coulomb et Nicolas Maunier.

Le bureau d'enregistrement, qui était à la Cadière, est transporté au Beausset; le citoyen Tricour est nommé receveur, (séance du 3me jour du 2me mois, de l'an II). L'arrondissement de ce bureau se composait du Beausset, de la Cadière, du Castellet, de Bandol, de St-Nazaire, d'Ollioules, de la Seyne, de Six-Fours, du Revest, d'Evenos, (délibération du 7me jour, 1re décade, 2e mois, an II).

Le district ordonne la vente des biens des émigrés, il nomme les commissions qui doivent opérer cette vente (séance du 23 février an II).

Le district organise son tribunal. Sont nommés : Turc, président, Antoine Bonnifay, dit Nèges, François Revest, Bonnifay, André Polycarpe, Esponit, juges, et Massot, agent national de ce tribunal (séance du 9 ventôse, an II).

Le citoyen Gairard, maire de la Cadière, livre au district les diverses pièces d'argenterie provenant de la paroisse de sa commune ainsi détaillées : un buste d'une Vierge avec son enfant Jésus, 3 calices et leurs patènes, un ciboire, 3 couronnes, 2

poinçons, une petite croix, des plaques et le Christ d'une croix processionnelle, avec pièces fausses, le tout pesant ensemble 67 marcs, suivant vérification faite par André Val (séance du 9 ventôse, an II).

Le même citoyen Gairard remet de nouvelles pièces d'argenterie provenant de la paroisse et des confréries des pénitents noirs et celle des pénitents blancs de la Cadière, une statue d'une Vierge avec sa couronne; la statue de saint André et sa croix, 4 pièces dont trois contenant des objets trop longs à détailler, une petite Vierge avec son piedestal et un autre sans piedestal, deux calices avec leurs patènes, huit accessoires, un sifflet d'argent avec sa chaine, le tout du poids de 108 marcs, 2 onces (délibération du 12 germinal an II).

Délibération du 15 germinal : on décide que l'argenterie des communes du Beausset, de la Cadière, de la Seyne, provenant des églises, soit envoyée au directoire du département siégeant à Grasse; le citoyen Charles Laugier est délégué pour la remettre au directoire et les gendarmes Allemand et Cavalier reçoivent l'ordre de l'accompagner; le tout du poids de 260 marcs, 4 onces.

Délibération du second floréal an II. Le district, en exécution de l'arrêté du comité du Salut public du 15 germinal, décide de faire transporter à Avignon, lieu désigné pour dépôt, les cuivres rouges, le métal des cloches et les bronzes qui se trouvaient dans les magasins du district; il arrête de requérir des communes de la Cadière et du Beausset deux charrettes à trois colliers et une seule charrette pour les communes du Castellet, de Seyne et de Bandol.

Par arrêté des représentants du peuple, du 19 floréal, les cui-

vres, les cloches restant sont livrés à la marine ainsi que les linges d'églises.

Délibération du 28 prairial, an II. — Portal Joseph-Xavier, commandant du bataillon du Beausset, est nommé receveur du district du Beausset.

Délibération du 1er messidor. — Le district ordonne que les galons, dentelles, et autres matières en or et argent attachées aux ornements d'églises en dépôt, soient détachés et envoyés à Paris; le citoyen Simon est chargé de l'opération.

Délibération du 13 messidor, an II.—Le district offre à la Convention nationale les matières d'or et d'argent provenant des dépouilles des églises ainsi énumérées:

Matière d'or, 3 onces, 5 gros, 1 demi, 12 grains.— Matière d'argent, 182 marcs, 1 once, 5 grains.—Galons d'or, 551 marcs 6 onces.— Galons d'argent, 310 marcs, 2 onces.

Délibération du 18 messidor an II. — Les communes de l'arrondissement sont averties par la délibération de ce jour qu'elles ont à faire rendre compte aux congrégations et confréries supprimées et qu'elles ont à faire porter au district leurs divers effets et les sommes qu'elles possèdent. L'ordre est exécuté.

Les contributions mobilières du district étaient, pour l'année, de.................................... 156,491 fr.

Les frais du district s'élevaient à........ 40,171 13 sous.

TABLE.

ANONYMES,

PSEUDONYMES

ET

SUPERCHERIES LITTÉRAIRES

DE LA PROVENCE

ANCIENNE ET MODERNE

PRÉFACE.

A MON VIEIL AMI PIERRE SIMON.

> La bibliographie est l'expression la plus nette de l'état des connaissances dans une société.
>
> CHARLES NODIER.

Les progrès de l'histoire littéraire ne sont pas une des moindres gloires de l'esprit français dans ce dix-neuvième siècle déjà si rempli de grandes œuvres. Naguères presque ignorée, elle a pris de nos jours un développement fécond en travaux remarquables, grâce à l'heureuse alliance du goût et du savoir.

La bibliographie, qui est la base de l'histoire littéraire, a été élevée, elle aussi, au rang d'une science. Toutes nos bibliothèques publiques possèdent et tout le monde connaît, au moins de réputation, l'œuvre monumentale de Barbier et de Quérard, instrument de travail indispensable à quiconque manie les livres ou tient une plume. On peut dire que les services rendus à notre littérature nationale par ces encyclopédies bibliographiques sont incalculables : combien de longues et souvent stériles recherches évitées ! que d'erreurs redressées, de notions utiles vulgarisées!

quels trésors incomparables de renseignements pour l'écrivain et le bibliophile !

Malgré son étendue, Barbier et Quérard ne pouvaient embrasser dans leur plan général la bibliographie des auteurs déguisés, particulière à chaque province, à chaque département, à chaque centre important. De là des lacunes inévitables qu'il appartient à l'érudition locale de combler en s'inspirant des leçons de ces maîtres éminents. De là aussi des erreurs qu'il est plus facile d'éviter et de corriger dans un ouvrage spécial. C'est ce que j'ai tenté de faire, pour la Provence ancienne et moderne, dans cet essai relatif aux ouvrages anonymes et pseudonymes écrits par des provençaux ou concernant la Provence et ses nationaux. J'y ai fait entrer les recueils périodiques, ainsi que les éditeurs anonymes et les plagiaires sur lesquels j'ai pu me procurer des documents authentiques.

Je crois pouvoir me dispenser d'en expliquer ici le plan, ayant exclusivement suivi le système et la méthode employés par les auteurs-éditeurs de la dernière édition des *Supercheries littéraires dévoilées* et du *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, auxquels j'ai emprunté de nombreux articles.

Les déguisements d'auteurs ont été l'objet d'investigations minutieuses aussi bien dans les livres imprimés que dans les recueils manuscrits et surtout dans les correspondances. A cet égard les catalogues des librairies provençales, quoique souvent incomplets, m'ont fourni dans leurs arides nomenclatures des indications utiles qui m'ont mis quelquefois sur la voie de découvertes. Rien de plus fréquent et de plus varié que que ces travestissements. On pourrait les diviser en genres et en familles,

qui comporteraient une classification méthodique. M. Pierquin de Gembloux (1) en a dressé une technologie qu'il n'est pas inutile de reproduire ici, chacun de ces genres étant représenté dans notre travail.

Adultérisme, nom altéré, exemple : *Sabran*, pour *Chabran.*

Allonyme, faux nom propre.

Anagramme, lettres interverties.

Anonyme, sans nom.

Apocomyme, nom privé d'une ou plusieurs lettres initiales.

Apocryphe, livre dont l'auteur est incertain, et sur la foi duquel on ne peut compter.

Aristonyme, titre de noblesse converti en nom propre.

Ascétonyme, nom de saint converti en nom propre.

Astérisme, une ou plusieurs étoiles au lieu de nom propre.

Boustrophédonisme, nom véritable écrit à rebours.

Cryptonyme, cachette, subterfuge, déguisement, quant aux noms propres des auteurs.

Démonyme, qualification populaire prise comme nom propre. Exemples : un bibliophile; un témoin.

Géonyme, nom de terre, de château, de village, de bourg, de ville.

Hagionyme, nom de saint pris comme nom propre.

Hémiapocryphe, nom à moitié supposé, demi-nom propre.

Hiéronyme, nom sacré employé comme nom propre.

Initialisme, énonciation des seules initiales des véritables noms d'auteurs.

(1) *Le Quérard*... Paris, 1856, in-8°, T. 2, p. 154.



IRONYME, nom ironique.

PHARMACONYME, nom de substance prise pour nom propre.

PHRÉNONYME, qualité morale prise pour nom propre.

POLYNYME, ouvrage composé par plusieurs auteurs.

PRÉNONYME, prénom remplaçant le nom de famille.

PSEUDANDRIE, femme signant d'un nom d'homme.

PSEUDO-INITIALISME, faux initialisme.

PSEUDOGYNE, homme signant d'un nom de femme.

PSEUDONYME, faux nom.

PSEUDO-TITLONYME, fausse qualité, faux titre.

SCÉNONYME, nom d'auteur, d'acteur, de théâtre.

SIDÉRONYME, nom céleste ou astronomique.

STIGMONYME, points au lieu de noms.

SYNCOPISME, nom privé de plusieurs lettres.

TÉLONISME, lettres terminales du véritable nom.

TITLONYME, qualité prise en place du nom propre.

TRADUCTIONYME, traduction du véritable nom dans une langue étrangère.

Puisse, ce simple essai, encore très-imparfait, être de quelque utilité aux chercheurs auxquels il est destiné ! C'est la pensée qui m'a guidé et soutenu dans des recherches souvent longues et difficiles, et c'est la seule récompense que j'ambitionne.

ANONYMES.

PSEUDONYMES

ET

SUPERCHERIES LITTÉRAIRES

DE LA PROVENCE.

A

1. *A**** (le docteur) *(Audibert-Caille)*.

Monsieur Broussais réfuté par lui-même, ou lettre adressée à M. le docteur Broussais, professeur au Val-de-Grâce, à Paris. Brignoles, Perreymond-Dufort, 1822, in-8°.

2. *A...* (l'abbé), prédicateur de stations. (L'abbé Jean-François *André*, né à Ménerbes, le 5 mars 1809).

Discours sur l'Eglise, prononcé dans la cathédrale de Valence, le troisième dimanche de carême, 22 mars 1840, par—. Valence, L. Borel, 1840, in-8°, 16 p.

3. *A...* (Joseph *Aude*, d'Apt). *Cadet Roussel, ou le café des aveugles*, pièce en deux actes qui n'en font qu'un, en vers et en prose. (Avec Tissot). Paris, 1793, in-8°.

4. *A. .* (Jean *Astruc*, médecin). *Dissertation sur la peste en Provence*, par—. Montpellier, 1720-1722, in-8°.

5. *A. B.* (Augustin *Bonnetty*, né à Entrevaux le 11 mai 1798).

Le christianisme et la philosophie, réponse à la critique faite

*par M. Saisset contre l'*INTRODUCTION PHILOSOPHIQUE A L'ÉTUDE DU CHRISTIANISME *de Mgr l'archevêque de Paris* (Affre). Paris, Waille, 1845, in-8°, 40 p.

6. *A. B...* chef de la société universelle des Gobe-Mouches. (Joseph *Chardon*, libraire à Marseille).

Portefeuille d'un inconnu, qui a été trouvé par une jolie femme, à la promenade de Bonaparte; précédé d'un précis historique de la ville de Marseille. Paris (Marseille), 1809, in-8°.

7. *A. C...* (Augustin *Canron*).

Relation du concile provincial tenu à Avignon au mois de décembre 1849, précédée d'un aperçu historique sur l'église d'Avignon. Avignon, Séguin, 1849, in-12, 48 p.

8. *A... de L...* (Auguste *de Louvois*).

Nice et ses environs, ou vingt vues dessinées d'après nature en 1812 dans les Alpes-Maritimes, par—. Paris, in-f° obl. de 84 p. avec 20 pl.

9. *A. F.* (Augustin *Fabre*). De nombreux articles d'histoire locale dans le *Nouvelliste de Marseille*.

10. *A. G.* (Auguste *Garbeiron*, capitaine de frégate, né à Toulon le 3 décembre 1811, mort à Bordeaux, le 2 mars 1875).

Souvenir d'un pélérinage à Notre-Dame des Anges de Pignans, dans le *Bulletin de la Société académique du Var*, année 1847, p. 95.

Divers articles dans la presse de Toulon sous les initiales X, Y, Z, etc.

Garbeiron était doué des qualités les plus distinguées du cœur et de l'intelligence. Les journaux et revues du Midi ont publié, sous ses initiales, des pièces de vers, sonnets, fables, chansons,

etc., où la délicatesse, parfois exquise, du sentiment, la vivacité de l'esprit et la ciselure de la forme dénotent un véritable tempérament de poète et d'artiste. Un choix intelligent dans le riche album qu'il a laissé fournirait la matière d'un charmant volume, vivement désiré par les amis de l'auteur et qui serait certainement apprécié de tous les hommes de goût (Voir *Souvenirs et notes littéraires* par Alexandre Mouttet, Toulon, Laurent 1876, in-8°.)

11. *A. L. B. V. S.* (Auguste *Leblanc*, vieux soldat) et aussi l'adjectif latin *Albus*.

Epître philosophique à mon ami B. sur les tortillements de la gent orgueilleuse, avide et bigote, par—. Paris, Levavasseur, 1829, in-8°, 40 p.

Marie-François-Xavier-Auguste *Leblanc*, né le 5 mars 1776 à Carpentras, où il est mort le 30 décembre 1832, était officier en retraite et vérificateur des poids et mesures.

12. *A. L. O. F.* (Auguste *Leblanc*, officier français).

Voyage sans bouger de place. Paris (Carpentras) 1809, in-8°, 135 p. prose et vers.

13. *A. L. V. S.* (Auguste *Leblanc*, vieux soldat).

I. *Promenades philosophiques autour de mon village.* Paris, Tastu, 1828, in-8°, 198 p. avec une lith. représentant le carrosse d'un prélat.

C'est une nouvelle édition, augmentée, du *Voyage sans bouger de place.*

II. *Première lettre au docteur Brysis sur la mission de Carpentras.* Carpentras, 1818, in-8°, XIV, 31 p.

On a du même auteur : *Pierre et Paul, ou le chemin blanc, dialogue recueilli et publié par A. Leblanc, cultivateur.* Carpentras, 1817, in-8°, 48 p.

14. *A. M. docteur en médecine.* (Antoine *Mérindol*).

Des bains d'Aix et du moyen de les remettre. Aix, Jean Courraud, imprimeur, 1600, in-8° 44 p.

De Castelmont avait publié : *Traité des bains de la ville d'Aix en Provence.* Aix Tholozan, 1600, in-8°, 30 p. Mérindol y répondit par une *Apologie pour les bains d'Aix, contre le sieur de Castelmont, chymiste.* Aix, Tholozan, 1600, in-12, 35 p.

15. *A. P.* (Amédée *Pichot*).

La dame du Lac, roman poétique par sir Walter Scott, traduit de l'anglais par M.—. Paris, Gosselin, 1823, 2 vol. in-12.

16. *A. P.* (Antoine *Perrin*).

Prologuo de la canestello de bouquets de Santo-Ano d'Apt; pouëmo prouvençau à bastouns roumpus en quatre trouas. Apt, Jean, 1864, in-8°.

17. *A. P. B.* (Antoine-Pierre *Bellot*).

Jean deis pettos, consurtant lou medecin Moquet; dialoguo coumique, per—. Marsilho, librarie prouvençalo, Boy, éditour, 1853, in-8°, 8 p. Réimprimé dans les œuvres du poète marseillais.

18. *A bas les masques, ou réplique amicale à quelques journalistes déguisés en lettres de l'alphabet,* (par le comte Alphonse-Toussaint-Joseph-André-Marie-Marseille *de Fortia de Piles,* né à Marseille, le 18 août 1758, mort à Sisteron, le 18 février 1826). Paris, Porthmann, 1812, in-8°.

C'est la suite de l'écrit du même intitulé : *Quelques réflexions d'un homme du monde.*

19. *Abassaï, histoire orientale,* (par Marie-Anne-Agnès *Fauque*, d'Avignon). Paris, Bauché, 1753, 3 vol. in-12.

20. *Abbaye de Lérins,* (par P. *Sénéquier*). Dans l'*Annuaire du Var*, année 1825.

21. *Abbé (l')* ***. (L'abbé *du Four*, d'Avignon).

L'âme, ou le système des matérialistes soumis aux seules lumières de la raison. Avignon, 1759, in-12.

22. *Abbé (l')* *** *(M.)* (L'abbé Joseph *Reyre*, d'Eyguières).

Le Mentor des Enfants, ou recueil d'instructions et de traits d'histoire. Paris, Berton, 1786, in-12.

Réimprimé avec le nom de l'auteur.

23. *Abbé de* *** *(l').* (L'abbé Joseph *Reyre*).

L'Ami des Enfants. Paris, Dessaint, 1765, in-12.

Souvent réimprimé avec le nom de l'auteur.

24. *Abel (H),* apocryphe. (Gabriel-Casimir *Bousquet*).

Projet d'un quatrième port aux Catalans. (Dans la *Gazette du Midi*, 27 septembre 1856).

25. *Abrégé de l'histoire ecclésiastique de l'abbé Fleury*, (par François *Morénas*, d'Avignon). Avignon, Delorme, 1750, 10 vol. in-12.

Cet abrégé donna lieu à des critiques sérieuses dont on peut voir la nomenclature dans le *Dict. des Anon*, de Barbier, 3e éd. t. 1, p. 25.

26. *Abrégé de l'histoire généalogique de la maison d'Acquaviva royale d'Aragon,* (par François *Morénas*). Avignon, Paul Offray, 1744, in-8°, 56 p.

27. *Abrégé de l'histoire grecque depuis les temps les plus anciens jusqu'à la prise d'Athènes, en 404 avant Jésus-Christ*, (par l'abbé Jean-Jacques *Barthélemy*, né à Cassis, le 20 janvier 1716, mort à Paris, le 30 avril 1795). Paris, Debure, 1790, in-12, 412 p.

C'est une introduction au *Voyage du jeune Anacharsis.*

28. *Abrégé de l'histoire de Provence, dédié à Monseigneur*

l'évêque de Marseille, (par *Fleury*, artiste dramatique). Marseille, Sénès, 1837, in-12.

29. *Abrégé de la vie de Saint Jean de Matha, patriarche de l'ordre de la sainte Trinité et rédemption des captifs*, (par l'abbé *Cornille*, curé de Faucon). Digne, 1835, in-12, 84 p. et errata, fig.

30. *Abrégé de la vie du bienheureux J. Fr. Régis, par le R. P.* (Dominique *de Colonia*, jésuite, né à Aix, le 31 mai 1658, — et non le 25 août 1660,— mort à Lyon, le 12 septembre 1741). Lyon, Lions, 1717, in-12.

31. *Abrégé de la vie des saintes Marie Jacobé et Marie Salomé*, (par l'abbé *Moreau*, d'Arles). Avignon, Seguin, 1875, in-18, 47 p.

32. *Abrégé des Tropes de M. Dumarsais, à l'usage des colléges*, (par l'abbé Jean-François *Ducros*). Carpentras, Quénin, 1778, in-12, 182 p.

33. *Académicien (un) des arcades de Rome* (l'abbé Joseph-Marie *Roubaud*, né à Avignon en 1735, mort à Paris, le 26 septembre 1797).

Vie du bienheureux Laurent de Brindes, général des capucins, par —. Paris, (Avignon, Aubanel), 1784, in-12.

34. *Acclamations (les) publiques de la ville de Montélimart sur la protection et les services que le marquis de saint-Auban leur a rendus durant l'oppression des gens de guerre*, (par Nicolas *Saboly*, auteur de Noëls). Cet écrit a été imprimé; Moquin-Tandon le mentionne dans la *Biog. univ.* de Michaud, art. Saboly. Barjavel n'en parle point.

35. *Accord de la foi avec la raison dans la manière de présenter le système physique du monde et d'expliquer les mystères de la religion*, (par Gaspard-François-Anne *de Forbin*, né à Aix, le 8 juillet 1718, mort vers 1780). Cologne, 1757-1768, 2 vol. in-12.

36. *Accord ou traité dans lequel on établit que les voies de rigueur en matière de religion blessent les droits de l'humanité*, (par Gaspard-François-Anne *de Forbin*). Paris, 1753, 2 vol. in-12.

37. *Actes des martyrs qui ont généreusement consommé leur sacrifice à Montpellier dans les années 1793 et 1794* (par Auguste *Séguin*, d'Avignon). Montpellier, Séguin, 1822, in-8°, 32 p.

38. *Action (l') de grâces, Deo Gratias*, (par l'abbé *Coulin*). Marseille, veuve Marius Olive, 1858, in-32, de 38 p.

39. *Adélaïde de Champagne*, (par Pierre d'*Ortigue de Vaumorière*, né à Apt en 1610, mort à Paris en 1693). Paris, 1690, 4 vol. in-12.

40. *Adèle, ou la jeune Turque à Marseille, nouvelle historique*, (par le comte Christophe *de Villeneuve-Bargemon*, préfet des Bouches-du-Rhône). Marseille, Achard, 1823, in-8°.

41. *Administrateur (un) de la marine royale*, (Vincent-Félix *Brun*, de Toulon, commissaire général, et non *Sanson*, comme l'indique Quérard).

Service de l'administration des vaisseaux du Roi, ou Recueil des lois, ordonnances, arrêtés, décisions, instructions, concernant l'administration de la justice maritime, par—. Toulon, Laurent, 1828, in-4°.

Le commentaire qui précède est de Marquésy, successivement avocat, conseiller et enfin président de chambre à la Cour d'Aix. (Voy. *Notice biog. sur V. Brun*, par Sirand, dans le *Bull. de la soc. Acad. du Var*).

42. *Adorateur (l') en esprit et en vérité, ou les exercices de la vie chrétienne, réglés selon l'esprit de Jésus-Christ ou de son*

Eglise, (par Gaspard-Jean-André-Joseph *Jauffret*, évêque de Metz, né à la Roque-Brussanne, le 13 déc. 1759, mort à Paris, le 13 mai 1823). Paris, Le Clere, 1800, in-18. Fig. Quatre autres éd.; la dernière est de 1855.

43. *Adresse des jeunes religieux dominicains du collége général de saint-Jacques de Paris à l'Assemblée nationale*, (par le P. Bernard *Lambert*). Paris, veuve Dessaint, 1789, in-8°, 8 p.

44. *Adresse du Conseil général du département du Var à ses administrés et aux quatre-vingt-cinq départements*, (signée par plusieurs et rédigée par Jean-François *Vétour*, de Cotignac). Toulon, Mallard, 1er juillet 1793, in-4°

45. *Adresso deis habitans de Pericard au Rei*, (par *Diouloufet*). s. l. n. d. in-8°, 4 p.

46. *Adrets (baron des)* (Robert *Reboul*).

Encore les enterrements civils, (dans la *Sentinelle du Midi*, 1873).

47. *Agiatis, reine de Sparthe, ou les guerres civiles des Lacédémoniens sous les rois Agis et Léonidas*, (par *d'Ortigues de Vaumorière*). Paris, G. de Luyne, 1685, 2 vol. in-12.

48. Agnez (Guillaume *Rey*, médecin).

Dissertation sur la peste de Provence, par—. S. l. 1721, in-12.

49. *Agréables (les) divertissements de la table, ou les règlements de l'illustre société des frères et sœurs de l'ordre de Méduse. Marseille* (vers 1700 à 1703), in-12, vig. 2e éd. Lyon, 1712, in-12, fig.

Ne pourrait-on pas attribuer la paternité de ce livre curieux à l'abbé Jean-Antoine *de Charnes*, né à Villeneuve-lez-Avignon, en 1641, mort le 17 sept. 1728 ?

50. *Agricol, baron Aioli* (L. *de Crozet*). Voy. *Apicius*.

51. *Agricol (Magne).* (Pierre-Joseph *de Haitze*, né à Cavaillon, le 10 novembre 1656, mort à Trets, le 25 février 1737).

Histoire de Saint Bénezet, entrepreneur du pont d'Avignon, par — Aix, veuve David, 1708, in-12.

52. *Agriculture complète, ou l'art d'améliorer les terres*, trad. de l'anglais de Mortimer sur la 6e édition, (par M. A. *Eidous*). Paris, 1771, 4 vol. in-12.

53. *A. H.* (A. *Hilaire*, de Tarascon).

L'Inoundatioun dau 31 mai 1856, poemou en vers patois, par—. Tarascon, 1856, in-8°, 15 p.

54. *Ai (l') de mesté Andriou, sceno prouvençalo*, (par Pierre *Garcin*). Marseille, Arnaud, 1850, in-8°.

55. *Aide-mémoire à l'usage des officiers du corps royal d'artillerie de France, attachés au service de terre*, (par le général Jean-Jacques-Basilien *de Gassendi*, né à Champtercier, le 18 déc. 1748, mort à Nuits, le 14 déc. 1828). Metz, 1789, in-8°.

Souvent réimprimé.

56. *Aix ancien et moderne, ou description des édifices sacrés et profanes, établissements, monuments antiques, du moyen-âge et modernes, bibliothèques, cabinets, promenades d'Aix; précédé d'un abrégé de l'histoire de cette ville, des noms des personnages célèbres qu'elle a produits, et suivie de l'indication des châteaux, pavillons et principales maisons de campagne des environs*, (par Jean-François *Porte*). A Aix, chez François Guigue, 1823, in-8°.

La dédicace est signée : ***. 2e éd. aug. Aix, Mouret, 1833, in-8°; la dédicace est signée : J. F. P...

57. *Akakia* (Roger). On a cru reconnaître sous ce masque le nom d'Esprit *Fléchier*, évêque de Nîmes (né à Pernes, le 10 juin

1632, mort à Montpellier, le 14 ou le 16 février 1710), à propos de la vie, en latin, du cardinal Commendon *(Antonii Mariæ Gratiani, de vita Joannis Francisci Commendoni, cardinalis, libri IV.* Paris, 1669, in-4°) et de la traduction, en français. C'est une méprise qui a sa source dans le *Dictionnaire* de Chaudon, art. Fléchier; elle a été reproduite par Colomiès, *Biblioth. choisie;* l'abbé Goujet, 1er suppl. au *Dictionnaire de Moreri;* la *Biographie universelle* de Michaud, et par Quérard, *Supercheries littéraires*, 2e éd.

« Roger Akakia était fils de Martin Akakia, célèbre professeur du collége de France; et c'est réellement à lui que le manuscrit de la vie du cardinal Commendon fut envoyé d'Italie par l'antiquaire Séguin, pour le faire réimprimer à Paris : » Barbier, *Examen critique et complément des Dictionnaires historiques.* Paris, 1820, in-8°.

58. *A l'opinion publique, à la justice, guerre aux fripons, chronique secrète de la bourse et des chemins de fer,* (par *Mathieu-Dairnvaell*). Paris, 1846, in-18.

59. *A la nation provençale assemblée,* (par le marquis *Vento des Pennes*). Aix, 1789, in-8°.

60. *A la nation provençale assemblée,* (par J. *Gassier*). S. l. 1789, in-12, 22 p.

61. *Albert premier, ou Adeline, comédie héroïque en 3 actes, en vers de dix syllabes,* (par Antoine *Blanc,* dit *Le Blanc de Guillet,* né à Marseille, le 2 mars 1730, mort à Paris, le 2 juillet 1799, membre de l'Institut). Paris, 1775, in-8°, 96 p.

62. *Albrand* (Jean-Baptiste-Pierre). *Souvenir!* Marseille, typ. Olive, 1855, in-8°, 30 p.

Réunion d'articles publiés dans les journaux à l'occasion de sa mort, et attribuée à H. *Abel*, par Quérard, dans ses *Archives*.

63. *Album (l') d'Orange* (par Joseph-Antoine *Bastet*, pharmacien). Orange, 10 avril au 25 octobre 1835, p. in-f°, 24 n^{os}.

64. *Album des étrangers et visiteurs à Marseille* (par Paul *David*). Marseille, Camoin et Charavel, 1833, in-12.

65. *Alceste* (Amédée *Achard*).

Aperçu politique sur la situation actuelle des hommes et des choses. Marseille, Sénès, 1848, in-8°, VII.— 46 p.

66. *Alcyon (l'), études littéraires. Revue du cercle académique de Marseille* (par Marie *Aycard*, Gaspard *Agoub*, *Durand*, Marius *Gimon*, J.-B. *Grange*, Elisée *Reynard*, etc.). Marseille, 1821, in-8°, 6 n^{os}. Voy. *Correspondance inéd. de Jauffret, biblioth. de Marseille*. Draguignan, Latil, 1874, p. in-8°, p. 130.

67. *Aldonce, ou le crucifix d'ivoire, simple histoire* (par Gautier *de Saint-Paulet*, de Carpentras). Carpentras, Devillario, 1839, in-8°, 299 p.

68. *Alearius (Georges)* (Laurent *de Crozet*). Voy. *Apicius*.

69. *Alègre (le P. D)*, prédicateur.

Sermons nouveaux sur les vérités les plus intéressantes de la religion, par—;(rédigés par *Balze*, avocat à Avignon). Avignon, s. d. 3 vol. in-12. Barjavel, *Bio-bibliog. Vaucl.*

70. *Alex*...(Alexandre *Mouttet*).

Notes et souvenirs sur Méry. (*Le Var*, 1874).

71. *Alexandrin (le P.), capucin* (Honoré *Colomb*, né à la Ciotat, en 1629, mort à Marseille en 1706).

Le parfait dénuement de l'âme. Paris, 1680, in-12.— Marseille, Brébion, 1681, in-12.

72. *Alec et G. Alec.* (Alexandre *Gueidon*).

Articles dans l'*Almanach de Provence*, signés ainsi du nom de sa femme.

73. *Almanach historique de Marseille contenant les éphémérides, l'état raisonné de l'Eglise, du gouvernement civil et militaire* (par Jean-Baptiste-Bernard *Grosson*, de Marseille). Marseille, 1770 à 1790, 21 vol. in-32.

La plupart des articles de cet Almanach, concernant les rues de Marseille, ont été reproduits dans le *Mémorial marseillais*, qui ne cite pas la source.

74. *Almanach historique, biographique et littéraire de la Provence*, fondé et publié par Alexandre-Marius-Louis *Gueidon*, né le 22 février 1819, à Marseille, où il est mort le 31 janvier 1876. Marseille, Barlatier, 1856 à 1875, in-8°, port. et vig.

Continué en 1876, par Gueidon fils, n'a paru ni en 1877, ni en 1878.

Cet Almanach est intéressant pour la partie littéraire (poésies françaises et provençales); la biographie ne se compose souvent que de coupures d'articles de journaux et de revues; la bibliographie laisse beaucoup à désirer. Citons un exemple : on lit (année 1860) article Marie Aycard : « sous le titre de *Ballades provençales*, il publia des poésies pleines de grâce et de fraîcheur, où l'on retrouve la manière large et pure d'André Chénier. »

Il n'y a pas un seul vers dans les *Ballades et chants populaires de la Provence*, par Marie Aycard. Paris, Laisné, 1826, in-18, 1 fig. xlij. — 262 p. et 1 f. de table. C'est de la bonne et belle prose.

La même méprise avait été commise dans la *Statistique morale de la France; Bouches-du-Rhône*, que Gueidon a copiée.

75. *Almanach historique et commercial de Marseille et du département des Bouches-du-Rhône* (par Joseph *Chardon*). Marseille, 1814-1840, in-12.

76. *Almanach historique, politique et commercial de Marseille et du département des Bouches-du-Rhône pour l'an XII de la République (1803-1804)* (par *Bédos*). Marseille, Chardon, in-8°.

77. *Almanach de l'ordre de Malte, pour l'année 1769, à l'usage de la noblesse qui se destine à entrer dans cet ordre* (par l'abbé Antoine *Guiroy*). Paris, 1769, in-8°.

Aux pages 117 à 175, on trouve les listes de membres de l'ordre : langues de Provence et autres.

78. *Almanach des honnêtes gens* (par Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*, né à Aix, le 18 mai 1746, mort à Paris en 1816). Paris, 1792-1793, 2 vol. in-18.

79. *Almanach des gens de bien, années 1795-1797* (par le même). Paris, 3 vol. in-18.

Recueil d'anecdotes et de pièces littéraires.

80. *Almanach des gens de bien pour l'an de grâce 1816*, par *M.* *** (Joseph *Chardon*, libraire). Marseille, Chardon, 1816, in-12.

Même almanach pour l'an 1825 (par *Chardon*), in-12.

81. *Almanach des muses de Lyon et du Midi de la France* (par Ch. J. *Chambet*). Lyon, Chambet, 1822, in-8°.

82. *Almanach des Troubadours pour 1809* (par J. P. A. *Labouisse de Rochefort*). Toulouse, 1809, in-18.

83. *Almæ Aquarum-Sextiarum universitatis vetera et nova statuta*... (Statuts de l'université d'Aix dont le principal rédacteur a été Boniface *Pellicot*, président, mort à Aix le 14 août 1585). Aix, Roize, 1667, in-4°; réimp. en 1676.



84. *Alph. B*... (Alphonse *Balleydier*). *Les bords du Rhône, de Lyon à la mer, chroniques, légendes*. Paris, Maison, 1843, in-8°, cartes et grav.

85. *Amadou* (Throphime) (Laurent *de Crozet*). Voy. *Apicius*.

86. *Amateur (un) de la sagesse* (Etienne-César *Ricaud*, de Marseille.

L'existence de la pierre merveilleuse des philosophes, prouvée par des faits incontestables, dédiée aux adeptes, par—.En France, 1765, in-8°.

87. Amas (Alfred) (Alfred *Saurel*).

I. *Une écriture indéchiffrable, comédie vaudeville en deux actes*. Marseille, Joseph Clappier, 1860, in-8°, 42 p.

II. *Les démolisseurs de la rue Noailles, à-propos en un acte*. Marseille, Joseph Clappier, 1860, in-8°, 16 p.

III. *Le Temple de Janus, vaudeville en un acte*. Marseille, J^h^ Clappier, 1860, in-8°, 13 p.

IV. *Le bourgeois de la plaine Saint-Michel, vaudeville en un acte, représenté pour la première fois à Marseille sur le théâtre Chave*. Marseille, J^h^ Clappier, 1861, in-8°, 12 p.

V. *Le poste-à-feu, comédie en un acte et en prose*. Marseille, J^h^ Clappier, 1861, in-8°, 38 p.

88. *Ame (l') à l'esprit, considéré comme partie inférieure de l'âme, ou résultat des impressions que reçoivent les sens* (par J.-J. *Fiquet*). Marseille, imprimé de la main du rédacteur (il était imprimeur), 1792, in-4°.

89. *Amélioration du Rhône maritime et du port d'Arles. Extrait du registre des délibérations du conseil municipal de la ville d'Arles, séance du 2 avril 1860* (par le baron *Laugier de Chartrouse*, maire). Avignon, F. Séguin, 1860, in-8°, 48 p.

90. *Ami (l')* (J.-M. *Mossé*, marchand de meubles, libraire et écrivain, né à Carpentras, en 1780, se suicida à Paris avant 1830).

I. *L'art de plaire et de fixer, ou conseils aux femmes...* Paris. Didot, 1821, in-18, 2 fig. par Choquet, grav. par Delvaux.

II. *L'art de se faire aimer des femmes et de se conduire dans le monde.* Paris, 1822, in-18.

III. *L'art de conserver et d'augmenter la beauté, de corriger et déguiser les imperfections de la nature.* Paris, 1822, in-18; 2e éd. 1824, 2 vol. in-18.

IV. *L'art de choisir une femme et d'être heureux avec elle.* Paris, 1823, in-18.

91. *Ami (un) de la concorde* (Joseph-Elzéard-Dominique *Bernardi*, né à Monieux, le 16 février 1751, mort le 24 octobre 1824; successivement avocat au parlement d'Aix, chef de division au ministère de la justice, membre de l'Institut).

Lettre à M. le comte de Lanjuinais sur son ouvrage: APPRÉCIATION DU PROJET DE LOI RELATIF AUX TROIS CONCORDATS, par—. Paris, le Clere, 1818, in-8°, 47 p. Voy. *Savant (un).*

92. *Ami (un) de la légitimité et la charte* (Isidore-Marie-Brignoles *Gautier,* dit du Var, né à Brignoles).

Coup-d'œil sur la véritable position des partis en France, adressé aux électeurs de la première série, par—. Paris, Pillet, aîné, 1822, in-8°, 40 p.

93. *Ami (un) de la patrie* (Mathieu *Blanc-Gilly*, du Gard).

Patrouilles bourgeoises de Marseille. Avis très-essentiel aux bons citoyens. Marseille 1789, in-8°.

94. *Ami (l') des hommes, ou traité de la population* (par Victor

Riquetti, marquis *de Mirabeau*, et François *Quesnay*). Avignon (Paris, Hérissant), 1756-1758, 5 vol. in-12 ou 2 vol. in-4°.

Mirabeau naquit à Pertuis le 5 octobre 1715, et mourut à Argenteuil le 13 juillet 1789. Plusieurs auteurs le font naître à Marseille en 1700.

95. *Ami (l') des mœurs* (par Jules-Joseph *Valence*, avocat). Marseille 1824, in-8°.

96. *Ami (l') du bien, journal consacré à la morale chrétienne et aux progrès des lettres, des sciences et des arts* (par M. *Toulouzan*). Marseille, A. Ricard, 1826-1827, 3 vol. in-8°.

97. *Ami (l') du corps social* (L'abbé Joseph-André *Brun*, né à Saint-Julien-le-Montagnier, prêtre de l'oratoire, mort à Paris vers 1835).

Le triomphe du nouveau monde. Réponses académiques formant un nouveau système de confédération fondé sur les besoins actuels des nations chrétiennes commerçantes et adapté à leurs diverses formes de gouvernement; dédié aux souverains, aux académies, à tous les gens de bien, par—. Paris, 1785, 2 vol. in-8°.

Cet abbé était un personnage singulier, d'une présomption démesurée. Les nombreux écrits qu'il a laissés sont tombés dans un oubli qui est peut-être mérité. On manque de détails biographiques sur son compte.

98. *Ami du peuple (un)* (Albert *Maurin*, de Marseille).

Les petits livres rouges de la science politique, démocratique et sociale, par—. Paris, 1848-1849, 2 nos in-16.

99. *A M. Félix Pyat, réponse du prince des critiques* (par G. M. *Mathieu-Dairnvaell*). *Nouv. éd. à 20,000*. Paris, les marchands de nouveautés, 1844, gr. in-16, 15 p.

100. *Amitié (l') après la mort, ou correspondance d'un monde à l'autre* (par Isidore *de Montmeyan*). Paris, 1848, in-32, 180 p. avec une grav., imp. de luxe et tirage à petit nombre. Très intéressant.

101. *A M[gr] le comte de Caraman, observations sur la milice citoyenne de Marseille, plan de réforme et de conciliation, nécessité d'union et de paix* (par le chevalier *de Damas*). Marseille, 1789, in-8°, 24 p.

102. *Amour à tous! Journal de la religion Saint-Simonienne* (par André-Louis-Edouard *Bonnefont de Puycousin*, né à Toulon). Toulon, Baume, 1833, in-4° (prospectus).

Le n° 1 porte la date du 4 août.

103. *Amours (les) de Callisthène et d'Aristoclée, histoire grecque* (par Léon *Ménard*, antiquaire, né à Tarascon, le 12 sept. 1706, mort à Paris, le 1[er] oct. 1767). La Haye (Paris) 1746, in-12.

Réimprimé avec le nom de l'auteur, sous ce titre :

Callisthène, ou le modèle de l'amour et de l'amitié. Paris, 1765, in-12.

104. *Amours (les) de Carite et Polydore, roman traduit du grec* (par l'abbé J.-J. *Barthélemy*). Paris, 1760, in-12, plus. éd.

105. *Amours et intrigues des prêtres français, depuis le XIII[e] siècle jusqu'à nos jours, ou désordres, malheurs et crimes qui sont le fruit du célibat des prêtres* (par E. M. *Masse*, de la Ciotat). Paris, 1830, in-18.

106. *Amours (leis) de Vanus, vo lou paysan oou théatre* (par Fortuné *Chailan*, né à Aix, le 20 janvier 1801, mort à Marseille le 24 déc. 1840). Marseille, Sénès, 1837, in-8°.

Réimprimé en 1838, 1843, 1845 et 1852 avec le nom de l'auteur.

107. *Anacharsis (D'), ou lettres d'un troubadour sur cet ouvrage, suivies de deux notices analytiques et de l'épître de M. de Fontanes à M. l'abbé Barthélemy*. Paris, Maradan, 1789, in-8°, 110 p.

La 1re lettre est signée : *Bér...* (Laurent-Pierre *Bérenger,* de Riez), auteur de cet ouvrage, sauf la seconde notice signée : *Naigeon.*

108. *Analyse de la lettre de M. J.-J. Rousseau à l'archevêque de Paris* (par le P. *Didier*). Avignon, 1764, in-12.

109. *Analyse des plaidoiries pour les propriétaires du grand théâtre contre la ville de Marseille* (par Bruno *Dessoliers,* avocat, ensuite procureur général près la Cour d'appel d'Aix, mort à Aix, en 1858). Marseille, 1828, in-4°, 94 p., 1 f. et stabl.

110. *Analyse du livre de Job* (par Laurent *Daniel,* prêtre, né à Toulon, le 19 juin 1645, mort en 1714, oratorien). Lyon, 1710, in-12.

111. *Ancien amateur (un)* (Marius *Roux*).

Marseille. Notice historique sur les théâtres privilégiés, en réponse aux questions posées par M. le Ministre d'Etat, par —. Marseille, Camoin, 1863, in-8°.

112. *Ancien (un) aumônier de la marine royale* (l'abbé Guillaume *Martin,* chanoine de Marseille, né à Pernes, le 25 février 1747, mort le 28 juillet 1828).

Voyage à Constantinople fait à l'occasion de l'ambassade de M. le comte de Choiseul-Gouffier à la Porte ottomane, par—. Paris, Franc. et Louis Janet, imprimerie Richomme, 1819, in-12, 256 p. plus 8 p. pour l'err., la table et l'avis des éditeurs, avec une grav. représent. le sultan Abdul-Hamid.

« L'éd. orig. (1821), dit Quérard, est signée : *M. l'abbé****. » C'est une erreur, lisez : la 2e éd.— 3e éd. Paris, 1824, in-12.

113. *Ancien détenu (un)* (G. *Mathieu-Dairnvaell*).

Petit dictionnaire de l'argot moderne, par—. Paris, 1842, in-18, 48 p.

114. *Ancien grand vicaire (un)* (L'abbé Honoré-Gaspard *de Coriolis*, chanoine de Notre-Dame, né à Aix, en 1735, mort le 14 mai 1824).

Des chapitres et des grands dignitaires qui peuvent en faire partie, par —. Paris, Belin le Prieur, 1822, in-8°, 48 p.

115. *Anciens grands vicaires (un de ses)* (L'abbé de Bausset, depuis cardinal).

Notice historique sur S. E. Mgr le cardinal de Boisgelin, archevêque de Tours. Par—. Paris, 1804, in-8°, 58 p.

116. *Ancien habitant de la campagne (un) (Coquilhat).*

Moyens certains et assurés de conserver et de maintenir, en conciliant les intérêts des créanciers, des malheureux, du gouvernement et de la nation, les colonies agricoles de la Belgique, par —. Anvers, Van Merlin, 1840, in-8°, 22 p.

« Jacques-Philippe Coquilhat, auteur de cette brochure, né à Marseille, le 15 mai 1772, ancien officier des armées de la République, établi en Belgique où il se livrait à l'enseignement, est mort à Liège, le 23 sept. 1840. » Quérard, *Supercheries*, 2e éd. (1)

(1) Coquilhat a publié sous son nom :

Nouvelles réflexions sur les moyens de rendre véritablement nationale l'éducation et l'instruction publique dans le royaume des Pays-Bas, en réformant les abus qu'y avait introduits le système militaire de Bonaparte. Bruxelles, 1816, in-8.

117. *Ancien jurisconsulte (un)* (J. E. D. *Bernardi*).

Observations sur l'ancienne constitution française et sur les lois et les codes du gouvernement révolutionnaire. Paris, Michaud, 1814, in-8°, 56 p.

118. *Ancien magistrat (un)* (G. *Bonnemant*, d'Arles, avocat).

Maximes du palais sur les titres des Instituts et du code, avec des observations conférées avec la jurisprudence du Parlement de Provence. Nîmes, Beaume, 1785-87, 2 vol. in-4°. D'après *les Hommes illust. de la Provence*, Bonnemant n'aurait été que l'éditeur de cet ouvrage, composé par un magistrat du Parlement de Provence.

119. *Ancien magistrat (un)* (Le comte de *Semainville*).

Code de la noblesse française, ou précis de la législation sur les titres, la manière d'acquérir et de perdre la noblesse, les armoiries, la livrée, la particule, avec des notes. Toulon v^e Baume, 1858, in-18, XXII— 335 p.

Réimprimé avec le nom de l'auteur. Hyères, Cruvès, 1860, in-8°, VIII— 813 p.

Exposé du système d'éducation actuellement suivi en Suisse, en Allemagne et en Hollande. Bruxelles 1820, in-8°, 120 p.

Eléments ou manuel de musique et de chant, accompagné d'exercices avec paroles, à l'usage des écoles primaires. Bruxelles, 1824, in-12. Il n'a paru que le prospectus.

Enseignement universel. Lettres à M. Marc-Antoine Julien, de Paris, sur l'application et le developpement de cette méthode. Liège 1827, in-8.

Projet d'organisation militaire de la Belgique. Liège, 1830, in-8.

Biographie de Lievin Barrvens. Bruxelles, 1838, in-12.

Il existe deux notices sur Coquilhat : l'une, par Félix Delhasse, dans *le Patriote Belge* de Bruxelles, du 30 septembre 1840 ; et l'autre, par Massau, dans *le Franchimontois de Verviers*, du 7 octobre 1840.

120. *Ancien préfet (un)* (Le baron J. C. F. *Ladoucette*).

Histoire, antiquités, usages, dialectes des Hautes-Alpes, précédés d'un essai sur la topographie de ce département. Paris, Fantin, 1820, in-8°. La 2e éd. Paris, Fantin, porte le nom de l'auteur.

121. *Ancien (un) théologal de la métropole* (*Michel*, d'Arles).

Essai sur la chiffonnerie d'Arles, par—.S. l. n. d. (vers 1804), in-8°, 15 p.

C'est un mauvais pamphlet contre plusieurs citoyens d'Arles, inspiré par de tristes passions politiques.

122. *Ancienne et nouvelle discipline de l'Eglise touchant les bénéfices et les bénéficiers, par le R. P. L. Thomassin, prêtre de l'Oratoire; nouv. éd. revue, corrigée et rangée suivant l'ordre de l'édition latine, avec des augmentations et une vie de l'auteur* (par le Père Joseph *Bougerel*, de l'Oratoire, né à Aix, le 23 février 1680, mort à Paris, le 12 mars 1753). Paris, Montalant, 1725, 3 vol. in-f°.

123. *Ancienne (l') guerre des chevaliers, ou entretiens de la pierre des philosophes avec l'or et le mercure* (par Alexandre-Toussaint *Limojon de Saint-Didier*, né à Avignon, vers 1630, mort en 1689). S. l. ni d. in-8°.

C'est le même ouvrage que *Le triomphe hermétique, ou la pierre philosophale victorieuse*, du même auteur. (Amsterdan, 1685, in-12, 153 p.)

124. *Ancienne Provence. La gueuse parfumée, souvenirs de voyages*, par le marquis Alexandre-Justin-Marie *de Gallifet*, colonel de dragons, né à Aix, en 1796). Paris, 1844, in-4, pages encadrées et 10 belles lithog. représentant des lieux et des sites de Provence.

125. *Angelic de l'Isle (Le R. P.)* (Jacomin *Martin*).

Le Nestorien d'Orange réfuté par —. Avignon, Bramereau, 1648, in-4°.

Dirigé contre le professeur protestant Deredons, disciple de Nestorius.

126. *Annales de la religion et du sentiment* (fondées et rédigées par *Jauffret*, évêque de Metz). Paris, Le Clere, 1791-92, in-8°.

127. *Annales de Six-Fours en Provence depuis sa fondation par les Phocéens jusqu'à nos jours, avec documents* (par l'abbé *Garrel*, de Cuers, et le comte Gustave *d'Audiffret*). Toulon, Aurel, 1866, gr. in-8°, 21 lithog.

128. *Annales des Basses-Alpes* (par François *Aubert*, Jean-Joseph *Astoin*, avocat, *Honnorat*, avocat et M. l'abbé *Féraud*, l'un des fondateurs et le principal rédacteur). Digne, Repos, 1838-1841, 8 vol. in-8°, avec pl.

129. *Annales patriotiques du comtat Venaissin* (par Jean-Joseph-Claude-Vincent *Raphel*, né à Puyméras en 1743, avocat et imprimeur). Carpentras, Alexis Proyet, 1790-1791; form. 3 vol. dont 2 in-8° et 1 in-4°. Le 1er vol. comprend 55 nos, le 2e 52 et le 3e, 39.

130. *Annales provençales d'agriculture pratique et d'économie* (par *Toulouzan*, Zéphirin *Jouyne*, de Digne, etc.). Marseille, 1827-1830, 4 vol. in-8°.

131. *Annales religieuses, politiques et littéraires* (fondées et rédigées par *Jauffret*, évêque de Metz, l'abbé *Sicard* et Etienne Antoine *de Boulogne*, évêque de Troyes, né à Avignon le 26 décembre 1749, mort à Paris, le 13 mai 1825).

Le premier volume (Paris, Le Clere, 1796, in-8°, 624 p.) a été rédigé par Jauffret seul. Le second volume (Paris, Le Clere, 1796, in-8°, 576 p.), par le même jusqu'au n° 19 et par Sicard, porte au titre : *Annales catholiques, ou suite des Annales religieuses, politiques et littéraires.* Le troisième volume (Paris, Le Clere, 1797, in-8°, 676 p.) a été rédigé par Sicard et de Boulogne, sous ce dernier titre.

Ces annales furent reprises par de Boulogne; elles parurent sous les titres suivants : *Annales philosophiques, morales et littéraires.* Paris, 1800-1801, 3 vol. in-8°. (Les cinq derniers cahiers portent : *Fragments de littérature et de morale, mémoires historiques et critiques).— Annales littéraires et morales.* Paris, 1805-1806, 3 vol. in-8°.— *Mélanges de philosophie, d'histoire, de morale et de littérature.* Paris, 1806, avec la collaboration de Picot qui publia seul, à partir de 1814, *l'Ami de la religion et du Roi.*

132. *Annales religieuses, philosophiques et littéraires d'Aix* (par Mgr Léon *Sibour*, les abbés *Coquand, Polge*, le P. *de Saboulin*, etc.). Aix, Aubin, 1837-1842, gr. in-8°.

133. *Année (l') champêtre, partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager* (par Jean-Paul *de Rome*, sieur d'Ardène, prêtre de l'Oratoire, né au château d'Ardène, vers 1689, mort le 5 décembre 1769). Paris et Marseille, 1759, 3 vol. in-12. 2e édition avec le nom de l'auteur. Lyon, 1769, 3 vol. in-12.

134. *Année (l') lyrique des troubadours de Marseille* (par L.-P. *Bérenger, Chaix, Dorange, Dudemaine, Jossaud, Michelet*, officier, *Négrel-Féraud*, Casimir *Rostan*, Arsène *Séjourné*, *Thibaudeau*, préfet). Marseille, 1811, in-18, titre gr. Voy. *Etude biog. et litt. sur Pierre Dorange*, par Tamisier, p. 4.

142. *Anti-Théophile (l') paroissial, en réponse au livre qui porte pour titre :* LE THÉOPHILE PAROISSIAL DE LA MESSE DE PAROISSE *(du P. Bonaventure de la Bassée),* (par le P. Henri *Albi*). Lyon, 1649, in-12.

143. Antonelle (F. d') (madame Charles *Reybaud*).

*Elys de Sault, ou la cour des papes au milieu du XIV*e *siècle.* Paris, imp. Martin, 1834, 2 vol. in-8°, éd. orig.

144. *Aperçu sur le rendement actuel du canal de Marseille* (par Max *Consolat,* maire). Marseille, Arnaud et Cie, 1858, in-8°, 29 p.

145. *Apicius à vindemiis (le chevalier), grand croix de l'ordre de Méduse,* etc. (Laurent *de Crozet*, de Marseille).

*Nunc est bibendum. Etudes et recherches scientifiques et archéologiques sur le culte de Bacchus en Provence au XVIII*e *siècle*, par—. Toulon, Aurel, 1860, in-8°, 67 p. avec dessins. Tiré à 121 exempl. In-4° tiré à 17 exempl.

C'est un tirage à part, avec un nouveau titre, des *Notes pour servir à l'histoire des sociétés de Buveurs en Provence au XVIII*e *siècle*, parues sous le nom de l'auteur dans le *Bulletin de la Société des sciences, belles-lettres et arts de Toulon,* an. 1860-61, p. 1.

Ces curieuses recherches ont été suivies de suppléments, par le même auteur, sous ce titre : *Milord Barimborough et ses amis, ou supplément ou critique de l'ouvrage intitulé* RECHERCHES SUR LE CULTE DE BACCHUS EN PROVENCE, *variis incertisque auctoribus,* formant cinq lettres (1861, in-8°), tirées chacune à 100 exemplaires: le 1re, de 29 p., signée le chevalier Elzéar de la Rabasse, imp. à Aix chez Makaire; la 2e, de 29 p., signée Throphime Amadou, imp. à Arles, chez Cerf et Magnan; la 3e, de 32 p., signée Agricol baron Aioli, datée d'Avignon, imp. à Arles chez les mêmes ;

la 4e, de 30 p., signée Lazare Arleri, imp. à Toulon, chez Aurel; et la 5e de 32 p., envoyée au rédacteur du *Courrier des Bouches-du-Rhône*, par Bernardhus von Krakendorf de Blaguenhof, signée *Nescio quem*, est imprimée à Arles, chez Cerf et Magnan.

A ces suppléments il y a un *Errata* de 8 p. (Marseille, Olive), tiré à 19 exempl., signé Georges Alearius. Il est suivi d'un *Post-scriptum* avec un fac-simile du brevet de l'ordre de la Méduse et les armoiries de M. de Vauvré.

146. *Apologie de M. de Voltaire* (par l'abbé Simon-Joseph *Pellegrin*, de Marseille). Paris, 1725, in-8°. Voir une note de Chaudon dans Barbier, *Anonymes*, 3e éd.

147. *Apologie de la musique française contre M. Rousseau* (par Marc-Antoine *Laugier*, de Manosque). Paris, 1754, in-8°.

148. *Apologie de la religion chrétienne et catholique contre les blasphèmes et les calomnies de ses ennemis* (par le P. B. *Lambert*). Paris, le Clere, 1795, in-8°, 152 p. 2e éd. en 1796, 176 p.

Le P. Lambert, dominicain, était un homme distingué. Les biographies ne mentionnent pas le lieu de sa naissance, et on donne à sa mère le nom de *La Plaigne,* dont il se servait comme pseudonyme. L'acte de naissance suivant mettra fin aux erreurs: « Bernard Lambert, fils de sieur Bernard et de dlle Marie Magdeleine Bernard, mariés, est né à Salernes (Var) le 18 octobre 1737, à 9 heures du matin et a été baptisé le même jour à cinq heures du soir. » Il est mort à Paris, en 1813.

149. *Apologie de l'état religieux, dans laquelle on prouve que les ordres et les congrégations régulières sont très utiles à la religion et à la société* (par le même). S. l. (1778) in-12, 180 p.

150. *Apologie de l'état religieux et réfutation d'un ouvrage in-*

titulé : MÉMOIRES SUR LES PROFESSIONS RELIGIEUSES, EN FAVEUR DE LA RAISON CONTRE LES PRÉJUGÉS (par Pascal *Blanc*, minime, né à Hyères, en 1718, mort à Marseille en 1779). Avignon, Roberty, 1772, 2 vol. in-12.

151. *Apologie des anciens historiens et des troubadours ou poètes provençaux, servant de réponse aux dissertations de Pierre Joseph* (de Haitze) *sur divers points de l'histoire de Provence* (par Pierre de *Gallaup-Chasteuil*, né le 2 août 1644, à Aix, où il est mort le 13 juillet 1727). Avignon, Duperier, 1704, in-12.

Barbier, *Dict. des Anon.* l'attribue à *Ruffi.*

152. *Apologie pour les chartreux que la persécution exercée contre eux au sujet de la constitution* UNIGENITUS *a obligés de sortir de leurs monastères* (par l'abbé Jean-Baptiste *Cadry*, né à Trets, en 1680, mort le 25 novembre 1756). Amsterdam, Potgieter, 1725, in-4°, 60 p.

153. *Apologie des Dominicains de la rue du Bac à l'Assemblée Nationale* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1789, in-8°.

154. *Apologie pour l'ordre de Fontevrault* (par Honorat *Nicquet*, jésuite, d'Avignon). Paris, Michel Joly, 1641, in-8°.

155. *Appel à la nation de la persécution et des violences exercées par le tribunal des maréchaussées et ses adhérents, contre M. Blanc-Gilly, électeur des communes et l'un des rédacteurs du cahier des doléances de Marseille; mémoire où l'on dévoile dans le plus grand jour différents attentats des ennemis de l'Assemblée Nationale et de la révolution régénératrice du royaume* (par *Blanc-Gilly*, lui-même). A Paris, chez Morin, 1790, in-8°

156. *A. R.* (A. *Ramus*).

*Canal (le) de Suez, ou le chef-d'œuvre du XIX*e *siècle, Notice*

historique, par —. Lue par l'auteur à la distribution des prix des adultes de Marseille, présidée par M. Roux, adjoint du maire. Marseille, Jh Clappier, 1865, in-8°, 15 p.

157. *Appel à la raison, des écrits et libelles publiés par la passion contre les jésuites de France* (par le P. *Balbani*, jésuite, provençal). Bruxelles, 1762, in-12.

158. *Arbaud J... (Ph. d')* (Philippe *d'Arbaud-Jouques*). Diverses poésies. Marseille, 1855, in-4°.

159. *Arbre (l') des batailles* (par Honoré *Bonnet*, prieur de Salon). S. l. n. d. in-fol. goth. Voy. Barbier, *Anonymes;* Brunet, *Man. du lib.* et les *Mém. de l'Acad. des Ins.* vol. XVIII, p. 369.

160. *Archevèque d'Aix (M. l')* (Jean de Dieu Raymond *de Boisgelin de Cicé*, député d'Aix).

Mémoire en réponse à la demande des députés de Marseille concernant la division des départements de Provence, par.— Paris, 1790, in-8°.

161. *Archevêque d'Aix (Mgr l')* (Georges Pie *Chalandon*).

Eloge du R. P. Fissiaux, fondateur et premier supérieur de la congrégation de saint-Pierre-ès-Liens, par —. Aix, Makaire, 1868, in-8°, 16 p.

162. *Archiconfrérie des saints anges établie dans l'église paroissiale de Saint-Michel à Marseille* (par M. l'abbé *Meistre*, recteur). Marseille, Chauffard, 1852, in-18, XXVIII. 296 p.

163. *Architectural, carmen* (par Jean-Marie *Borelli*, jésuite, d'Avignon). Lyon, 1746, in-8°.

Poëme de 600 vers où le genre gothique est fort déprécié.

164. *Archives des lettres, sciences et arts, ou bibliographie générale raisonnée* (par J. M. *Mossé*). Paris, Quai Voltaire, 1820-1821, in-4°.

165. *Archives du Var, journal philosophique, scientifique et littéraire de la France méridionale* (par Alphonse *Denis*). Toulon, 1829, in-8°. Il y a eu plus de 16 n^{os}.

166. *Aréna (Antonius).*

On a cru longtemps et l'on croit encore que ce nom est le pseudonyme de Antoine de La Sable. C'est une erreur propagée par : Guillaume de Bure, *Catalogue de la bibliothèque Mel de Saint-Ceran*, Paris, 1791, in-8°;— Charles Nodier, *Bulletin du bibliophile;* — Brunet, *Manuel du libraire;* — la *Biographie universelle* de Michaud; — les *Dictionnaires* de Moréri, Chaudon et Delandine; — Ludovic Lalanne, *Curiosités littéraires*, p. 72, éd. de 1857;— et par les auteurs de la dernière édition des *Supercheries* de Quérard.

Antonius Aréna n'est pas un nom d'emprunt, mais le vrai nom latinisé du poëte macaronique Antoine Arène, né à Solliès-Pont (Var), au hameau de *L'Oustourarié* (l'hôtellerie) sur la route de Toulon, vers la fin du XVe siècle ou au commencement du XVIe. Je n'ai pu retrouver la date de sa naissance, les archives ayant été brûlées en 1536, par les troupes de Charles-Quint. Il mourut à Saint-Rémy, en 1544.

Un acte du 20 septembre 1550, notaire Laugier à Solliès-Pont, fait mention de « sires Pyarres, Mathieu et Barthélemy Arène, « fraires, du lieu de Souliers, diocèse de Thollon, et comme « hoirs universels de sire M. Anthoyne Arène (c'est Antonius « Arèna), leur fraire, juge royal de sont vivant de la ville de « Saint-Rémy; » les mêmes auxquels Reynier, des Martigues, adresse une pièce de vers qu'on lit dans le recueil d'Aréna *Ad suos compagnones*. Cet acte a été reproduit en entier par Augus-

tin Fabre, dans son *Etude historique et littéraire sur Antonius Aréna* (Marseille, Boy, 1860, p. in-8°), le seul travail exempt de fables sur la personnalité du poëte. On ne saurait ajouter foi à Papon, au *Dictionnaire des hommes illustres de la Provence* et surtout à la notice de M. Norbert Bonafous, placée en tête de la réimpression de la *Meygra entrepriza* (Aix, Makaire, 1860, p. in-8°). Les uns et les autres font descendre Aréna de la noble famille des Aréna de Naples, fixée en Provence depuis 1428, et tout à fait étrangère à la famille du poète.

Antonius Aréna a publié, sous son nom, ou sous le voile de l'anonyme, les ouvrages suivants :

I. *Anthonius Arena provincialis, de bragardissima villa de Solériis, ad suos compagnones studiantes, qui sunt de persona friantes, bassas dansas in galanti stilo bisognatas. On les vend à Lyon, en la maison de Cl. Nourry, dict le Prince, 1531*, p. in-8°, goth.

Il en existe une quinzaine d'éditions connues et citées par les bibliographes. Le *Catalogue de la bibliothèque de M. de Régis de la Colombière* (n° 425) mentionne une édition tout à fait ignorée : in-16, 66 pages, 1527 vers, titre rouge et noir, avec un écusson renfermant trois soleils et la devise *Partout Soliès*, en provençal *Souliès per tout*. Nous regrettons que le rédacteur de ce catalogue n'ait pas donné une description plus complète d'un exemplaire si curieux qui est, en quelque sorte, l'acte de baptême du poète. En effet, la ville de Solliès-Pont a des soleils dans ses armoiries, et, en outre, sa position presque au centre de trois villages appelés Solliès-Ville, Solliès-Toucas et Solliès-Farlède, donnerait l'explication de la devise : *Partout Soliès*.

II. *Meygra entrepriza catoliqui imperatoris. Quando de anno Dni 1536, veniebat per Prouensam bene corrosatus impostam prendere Fransam cum villis de Prouensa, propter grossas et meutas gentes rejohire: per Antonium Arenam bastifausata. Gallus cantat, gallus cantavit, gallus cantabit, Avenione*, 1537, in-8°, goth. éd. orig.

Sur les diverses éditions de ce livre, voir une curieuse note de M. Rouard, dans le *Bulletin du bibliophile*, année 1860, p. 1402-1408.

III. *Articles de lestil et instructions nouvellement faictz par la souveraine Court de parlement de Prouence, à la requeste de MM. les gens du roy, sur l'abbreuiation des proces et playderies utilz et nécessayres à tous officiers de justice, à tous advocatz et procureurs de ladite Court du parlement et d'aultres Cours inférieurs, publiées à l'audience, le quatorsiesme jour du moys de feburier, l'an 1542, auec plusieurs arrestz et lettres royaulx de conséquence en faveur de tout le bien public de Prouence. On les vend à Aix, à la grand salle du palays, par Vas Cavallis.* (A la fin); *Nouuellement imprimez à Lyon chez le Prince, près Notre-Dame de Confort, le XVIIIe d'apuril 1542.* gr. in-4°, 14 ff.; portrait de saint Louis, roi de France, gravé sur bois au verso du titre, avec deux pièces en vers macaroniques à la louange de Jean Meynier d'Oppède, président du parlement.

Ces pièces ne se retrouvent pas dans les œuvres d'Aréna; elles ont été reproduites dans la réimpression de la *Meygra entrepriza*. Voy. *Bulletin du bibliophile*, 5e série p. 330; 6e série, p. 34; et A. Fabre, *Etude sur Aréna*, p. 32-33.

IV. *S'ensuyuent les taux, moderations, salaires et emolumens*

des greffiers du parlement, des advocatz, procureurs et greffiers, des lieutenans, des juges ordinaires, des huissiers et sergens auecques le grand arrest donné par nostre tres chrestien roy de France touchant la confirmation de la justice et ordounances de ce présent pays de Prouence et la moderation des amendes de douze vingt liures en cas d'erreur et de mises aux premières ordonnances de ce pays de Prouence. Avec les villes et chasteaulx de Prouence. Avec privilége en faveur de Dominique de Portunaire, libraire à Aix, daté du 4 mars 1539. (A la fin) *Imprimez à Lyon, le 24 mai 1540,* gr. in-4°, goth. 18 ff. n. chiffrés.

Dans la nomenclature des villes de Provence (souvent réimprimée à part) Aréna a soin d'ajouter au mot *Solliès, bon pays.* C'est encore une nouvelle preuve de l'origine de notre célèbre poète macaronique.

167. *Arétin d'Augustin Carrache, ou recueil de postures érotiques* (gravées par Coyni) *d'après les gravures à l'eau-forte de cet artiste célèbre, avec un texte explicatif des sujets* (par Simon Célestin *Croze-Magnan*), né le 11 avril 1750, à Marseille, où il est mort le 11 août 1818, bibliothécaire de la ville). A la nouvelle Cythère (Paris, P. Didot), 1798, in-4°, 20 pl.

168. *Argélie, reyne de Thessalie, tragédie* (par Gaspard *Abeille*). Paris, A. Barbin, 1674, in-12, 8 ff. et 103 p.

Le nom de l'auteur est dans le privilége. Voy. *La Tuilerie.*

169. *Argens (le cours d') et ses affluents* (par P. *Sénéquier*), dans *l'Annuaire du Var.* An. 1823 et 1824.

170. *Aristo .. (M.)* (L'abbé Jean-Joseph *Rive,* né à Apt, le 19 mai 1730, mort à Marseille, le 20 octobre 1791).

Confession pascale des sieurs Bournissac, Thulis, Durand, la

Flèche, Verdillon, Chomel et autres sang-sues, déposée dans le sein du R. P. Olivier, curé de Saint-Martin, directeur zèlé des Aristocrates, par —. *Imprimé au fort Saint-Jean.* (Marseille), *1790, avec permission des despotes.* in-8°, 26 p. et 1 f.

171. *Aristophane citoyen de Paris* (Scipion *Marin*, de Toulon), *Le sacerdoce littéraire, ou le gouvernement des hommes de lettres. Centilogie en trois actes.* Paris, Vimont, 1832, in-8°. Ouvrage curieux où l'on voit figurer : Casimir Périer, V. Hugo, Méry, Barthélemy, Balzac, Sainte-Beuve, Nodier, Sue, Mérimée, Janin, A. de Musset, etc.

172. *Arlequiniana, ou les bons mots, les histoires plaisantes et agréables, recueillies des conversations d'Arlequin* (par Charles *Cotolendi*, avocat). Paris, 1694, in-12.

Aix et Avignon se disputent l'honneur d'avoir donné le jour à l'auteur. Il y avait des Cotolendi à Brignoles.

173. *Arleri (Lazare)* (L. de *Crozet*). Voy. *Apicius.*

174. *Arles historique et littéraire, première année, 1868. Le Musée, revue historique et littéraire publié avec le concours de Canonge, H. Clair, F. Mistral et A. Pichot*, par E. Martin, E. Fassin, P. Izac et Boschet. Nîmes, Roger et Laporte, 1869, in-4, avec une phot.

175. *Armana prouvençau adouba et publica de la man di Felibre* (par Joseph *Roumanille*, Frédéric *Mistral*, Théodore *Aubanal*, Anselme *Mathieu*, etc.). Avignon, Aubanel et Roumanille, 1855 à 1878, in-18 carré.

176. *Arnaud (Hippolyte)* (Madame Charles *Reybaud*, née Henriette-Etiennette-Fanny Arnaud, à Aix, le 13 déc. 1802, morte à Nice en nov. 1870).

I. *Les aventures d'un rénégat écrites sous sa dictée.* Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8°.

II. *Pierre.* Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8°.

III. *Elys de Sault, ou la cour des papes au milieu du XIVe siècle.* Paris, Ladvocat, 1836, 2 vol. in-8°, voy. *Antonelle.*

IV. *Espagnoles et Françaises.* Paris, Ladvocat, 1837, 2 vol. in-8°.

V. *Deux à deux.* Paris, Ladvocat, 1837, 2 v. in-8°, 2e éd. 1838.

VI. *Mézélie.* Paris, Ladvocat, 1839, 2 vol. in-8°.

VII. *Georges et Fabiana.* Paris, Ladvocat, 1840, 2 vol. in-8°.

VIII. *Thérésa.* Paris, Ladvocat, 1840, in-8°.

177. *Arrêté du conseil d'Etat qui fixe définitivement la créance du citoyen Fortia, précédé et suivi de quelques autres pièces relatives à cette affaire* (publié par le marquis de *Fortia-d'Urban*). Avignon, s. d. in-8°, 52 p.

178. *Arrêts notables rendus par le parlement de Provence* (recueillis par le président Charles-Louis-Sextius, marquis de *Grimaldy-Régusse*). Aix, veuve David, 1746, in-8°.

179. *Arrivée et séjour à Marseille de leurs majestés l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, les 8, 9 et 10 septembre 1860* (par *Bouillon-Landais*). Marseille, Sénès, 1861, in-8°, 56 p.

180. *Art (l') d'aimer d'Ovide, ou la meilleure manière d'aimer Ovide* (en vers français, par Louis *Ferrier de la Martinière*, né à Marseille, le 20 mai 1652). Cologne d'Egmont. (Paris) 1696, in-12.

Barjavel *(Bio-Bibliog. Vaucl.)* cite un même ouvrage sous le titre de *Préceptes galants* (imitation d'Ovide), imprimé secrètement à Avignon, mais au frontispice duquel on mit Orange. Il n'en donne pas la date.

181. *Art (l') de plaire dans la conversation* (par *d'Ortigues de Vaumorière*). Paris, 1688, in-12. Réimp. en 1692, 1698, 1701 et 1711.

182. *Art (l') du poète et de l'orateur; nouvelle rhétorique à l'usage des collèges* (par le P. Jean-Pierre *Papon*, de l'oratoire). Lyon Périsse, 1765, in-12.

La 5ᵉ éd. (Paris, 1800, in-8°) porte le nom de l'auteur. La 6ᵉ (Paris, 1806, in-8°) est augmentée d'une notice sur l'auteur.

183. *Artefeuil* (Pierre-Joseph-Laurent de *Gaillard-Lonjumeau*, conseiller à la cour des comptes, né à Aix, le 21 août 1709, mort le 2 octobre 1766; — Louis-Charles-Marie d'*Arnaud du Rousset*, conseiller au parlement, né à Aix en 1727, mort en 1784; et l'abbé Jean-Baptiste de *Capris de Beauvezer*, né à Cuers).

Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence, avec une épître dédicatoire. Signée—. Avignon, veuve Girard et Fr. Séguin, 1757, 1759, 1786, 3 vol. in-4°, et un supplément de 185 pages, s. l. ni date, in-4°, pl.

M. Guigard (*Bibliothèque héraldique*, n° 2981) et presque tous les rédacteurs de catalogues de bibliothèques provençales attribuent cette histoire à Louis *Ventre de la Touloubre*, qui y a été étranger.

184. *Assemblée extraordinaire des journaux, ou dialogues des morts et des mourants* (par Auguste *Gilles*). Paris, imp. de Goetschy, 1824, in-8°, 16 p.

Gilles, quelquefois *Saint-Gilles*, est né en Provence en 1765 et mort à Paris vers 1840, d'après *l'Intermédiaire*, t. 3, 1866, col. 478.

185. *Assemblée générale des comités des chemins de fer du Var*

et des Bouches-du-Rhône à Saint-Maximin (Var). (Comptes-rendus, articles de journaux publiés par M. Louis *Niel*). Marseille, imp. Joseph Clappier, 1863, in-4°, 32 p. avec 2 lith.

Il y a, à la fin, une épître spirituelle de Joseph Méry.

186. *Association humanitaire de la ville de Toulon* (par *Taxil*, médecin). Toulon, Laurent, 1846, in-8°, 16 p.

187. *Astrée, ballet dansé à Avignon par les écoliers du collége de la compagnie de Jésus, le.... février 1686* (par le P. Antoine *Delamotte.*). Avignon, Lemolt, 1686, in-4, 20 p.

188. *Astronomie des marins, ou nouveaux éléments d'astronomie à la portée des marins* (par le P. Esprit *Pézénas,* né à Avignon, le 28 sept. 1692, où il est mort le 14 février 1776). Avignon, veuve Girard, 1766, in-8°, XX-336 p., plus 35 p. et 8 pl.

Barjavel *(Bio-bibliog. Vaucl.)* commet deux erreurs dans les dates de naissance et de décès du père Pézénas. Il met *28 nov.* et *4 février*. Voy. *Etude sur le P. Pézénas,* par l'abbé Aoust. Marseille, Barlatier, s. d. in-8°. La *Biographie universelle* de Michaud a copié à ce sujet Barjavel.

189. *A tous les francs-maçons, précis d'un mémoire au G. O. de France* (par Louis *Pouriat*). Toulon, Canquoin, 1835, in-8°.

190. *Aubray (Maxime)* (Emile *Advinent*).

I. Des articles dans *le Petit Marseillais.*

II. *Histoire des événements de Marseille, du 4 sept. au 4 avril 1871.* Marseille, Samat, 1871, gr. in-8°.

191. *Auditeur (un) au Conseil d'Etat* (le comte Agénor *de Gasparin.*

La France doit-elle conserver Alger? Paris, 1835, in-8°.

192. *Auguste**** (Auguste *Vomchet*).

Notice historique et descriptive de Saint-Mandrier. Toulon, Aurel, 1853, in-12, 30 p.

193. *Auguste****** (Auguste *Gilles*).

Amour (l') et le mariage, épître à Hortense. Paris, Leblanc, 1815, in-18, 18 p.

194. *Auguste R... (Ricard).*

Dissertation nouvelle sur un sujet ancien. Marseille, imprim. Mossy, 1839, in-18.

195. *Augustin C*** (Canron), Valbonne, Aiguebelle, Sénanques, Bonpas, la vallée de Bénédiction, Notre-Dame de l'ermitage ou notice sur ces monastères.* Avignon, Séguin, 1850, in-12, 118 p.

196. *Au prix fixe, vo Scarpin, courdounié deis damos, comédie en deux actes, en vers français et provençaux* (par *Carvin,* aîné). Marseille, Mille et Sénès, 1834, in-8°.

Plagiat d'une pièce de Bellot.

197. *Av Roy svr son hevrevse arrivée. Les nymphes, idylle* (par Jean-François *Bonneau,* de l'oratoire). Marseille, Claude Garcin, 1660, in-4°, paginé de 1-6 et 3-19. *Catalogue Bory,* n° 1045.

198. *Auteur (l')* D'ABASSAÏ, (Mlle *Fouque*).

La dernière guerre des bêtes, fable pour servir à l'histoire du XVIIIe siècle, par —. Londres, *Seyffert*, 1758, in-12, 218 p.

199. *Auteur anonyme (un)* (J.-B. Pierre *Bacon*).

Belphégor dans Marseille, comédie en un acte, en prose, et un prologue en vers, ornée de chants et de danses, par —. Marseille, Sibié, 1736, in-8°.

200. *Auteur (l') de* L'AMI DES ENFANTS. (L'abbé J. *Reyre*).

Anecdotes chrétiennes, ou recueil de traits d'histoire choisis, par —. Lyon, Girard, 1801, in-12.

201. *Auteur (un) de dix-huit ans* (Agricol Henri *Lapierre de Châteauneuf*, né à Avignon, le 2 sept. 1765, — Barjavel dit vers 1770, — mort à Paris, à Sainte-Perine, le 24 août 1842).

L'amant timide, comédie en un acte et en vers, par —. Paris, Duvernois, 1824, in-8°, 24 p.

Cette comédie a eu six éditions. Elle avait paru avec le nom de l'auteur, sous ce titre : *l'Amant timide ou l'adroite soubrette*, Paris, 1803, in-8°.

202. *Auteur (l') de* L'ÉLOQUENCE DU TEMPS *(Leven de Templeri)*

Le génie, la politesse, l'esprit et la délicatesse de la langue française. Nouvelles remarques, contenant les belles manières de parler de la cour. Le tout vu et nouvellement approuvé de l'Académie française, et augmenté de pensées ingénieuses, d'exemples et de bons mots, par—. Bruxelles, 1701, in-12. Paris, 1705, in-12. Gottingue, 1755, in-8°.

203. *Auteur (l') de* JÉRÔME PATUROT (Louis *Reybaud*).

Le dernier des commis voyageurs, par —. Paris, Lévy, 1845, 2 vol. in-8°.

204. *Auteur (l') de la* NOTICE SUR CANNING. (Alphonse *Rabbe*).

I. *Notice sur Benjamin Constant*, par—. Paris, Dupont, 1827, in-8°, 41 p.

II. *Notice sur Jacques Louis David*, par —. Paris, 1827, in-8°, 12 p.

Tirages à part de la *Biog. univ. et portat. des contemporains*.

205. *Auteur (l') de* L'ODE SUR LE TRAITÉ DE L'ÉGALITÉ *(Campagne)*.

Ode sur la prise de Toulon, par —. Paris, imp. Laurens, aîné, an II, in-8°, 7 p.

206. *Auteur (l') de l'ouvrage intitulé :* DE L'INFLUENCE DES ROMANS SUR LES MŒURS (d'Andrée *de Rainoard*).

Eloge de Cazalés, député aux Etats-généraux, par —. Paris, Grabit, 1820, in-8°, 45 p.

207. *Auteur (l') de* LA SALETTE DEVANT LA RAISON ET LE DEVOIR D'UN CATHOLIQUE (Amédée *Nicolas*, de Marseille).

La Salette en 1859, par —. Marseille, Olive, 1859, in-8°, 15 p.

208. *Auteur (l') de la dernière* VIE DE M. OLLIER (L'abbé *Faillon).*

Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie Magdeleine en Provence, et sur les autres apôtres de cette contrée : Saint-Lazare, Saint-Maximin, sainte Marthe, par —. Paris, Migne, 1848, 2 vol. gr. in-8°, nomb. pl.

209. *Auteur (l') de* TAGLIONI A LYON *(Chastaing*, de Lyon).

Félicien David. Le Désert. Ode-symphonie. Biographie, par—. Lyon, s. d. in-8°, 16 p.

Exemp. avec envoi de l'auteur.

210. *Auteur (l') des* CAUSES CÉLÈBRES DE CYTHÈRE *(de Bastide).*

Les désenchantements de l'amour, comédie en un acte et en prose, par —. Paris, 1789, in-12.

211. *Auteur (l') des* DRUIDES *(Blanc-Guillet).*

Le clergé dévoilé, ou les Etats généraux de 1303. Tragédie dédiée aux amis de la constitution, par —. Paris, Boulard, 1791, in-8°.

212. *Auteur (l') des* HORIZONS PROCHAINS (Madame Agénor *de Gasparin).*

I. *Les horizons célestes*, par —. Paris, Lévy, 1859, in-12.

II. *Vesper*. Paris, 1861, in-12.

III. *Les Tristesses humaines.* Paris, 1863, in-12.

IV. *La bande du Jura.* Paris, Lévy, 1864-1865, 4 vol. in-12.

V. *Au bord de la mer.* Paris, 1866, in-12.

VI. *Camille.* Paris, Lévy, 1866, in-12.

VII. *À Constantinople.* Paris, 1867, in-12.

VIII. *A travers les Espagnes.* Paris, 1868, in-12.

213. *Auteur (l') des* LETTRES JUIVES (le marquis Jean-Baptiste *de Boyer d'Argens*, né à Aix, le 27 juin 1703, et non le 24 juin 1704, comme on le voit partout, mort le 11 janvier 1771).

I. *Lettres cabalistiques, ou correspondance philosophique, historique et critique entre deux cabalistes, divers esprits élémentaires et le seigneur d'Astaroth.* La Haye, 1737, 4 vol. in-8°.

Mises à l'index.

II. *Mémoires du comte Vaxère, ou le faux rabin.* Amsterdam, 1737, in-12.

III. *Mémoires secrets de la république des lettres, ou le théâtre de la vérité.* Amsterdam, Néaulme, 1744-48, 7 vol. in-12.

Autre éd. (Berlin, 1765-1768, 14 vol. in-8°) sous ce titre : *Histoire de l'esprit humain, ou mémoires secrets et universels de la république des lettres*, avec le nom de l'auteur.

214. *Auteur (l') des* RUES DE TOULON (Octave *Teissier*, né à Marseille).

Toulon, l'arsenal et le bagne. Petit guide toulonnais, par —. Toulon, Laurent, 1873, in-16, 32 p.

C'est un abrégé de l'ouvrage du même auteur, intitulé : *une journée à Toulon.* Toulon, Aurel, 1864, in-12.

215. *Auteur (l') des* VOYAGES D'ANTÉNOR (Etienne-François *de Lantier*, né à Marseille—et non à Paris—le 11 oct. 1734, mort le 31 janvier 1826).

Correspondance de Mademoiselle Suzette-Césarine d'Arly, rédigée par —. Paris, Bertrand, 1814, 2 vol. in-8°, et 1819, 3 vol. in-12.

216. *Auteur (l') du* CULTE PUBLIC (*Jauffret*, évêque de Metz).

Le paradis de l'âme chrétienne, contenant divers exercices de piété tirés de l'Ecriture sainte et des SS. Pères. Traduit du latin de Horstius. Nouv. éd. revue et corrigée sur celle de 1715, par —. Paris, veuve Nyon, 1802, 2 vol. 18, fig.

Réimprimé.

217. *Auteur (l') du* MARIAGE AU POINT DE VUE CHRÉTIEN (Madame *Agénor de Gasparin*).

I. *Allons faire fortune à Paris*, par—.Paris, Delay, 1844, in-8°

II. *Il y a des pauvres à Paris et ailleurs*. Paris, Delay, 1846, in-12.

III. *Journal d'un voyage au Levant*. Paris, Ducloux, 1848, 3 vol. in-8°.

IV. *Quelques défauts des chrétiens d'aujourd'hui*. Paris, Grassart, 1853, in-12. 2e éd., Paris, Meyrueis, 1854, in-12.

V. *Des corporations monastiques au sein du protestantisme*. Paris, Meyrueis, 1855, 2 vol. in-8°.

218. *Auteur (l') du* MENTOR DES ENFANTS (L'abbé J. *Reyre*).

Bibliothèque poétique de la jeunesse, par —. Paris, Onfroy, 1805, 3 vol. in-12.

219. *Auteur (l') du* NOUVEAU DICTIONNAIRE DES HOMMES ILLUSTRES (Louis Mayeul *Chaudon*, né à Valensole, le 10 mai 1737, mort à Mezin, le 28 mai 1817).

Eléments de l'histoire ecclésiastique, par —. Caen, 1785, in-8°. Nouv. éd. 1787, 2 vol. in-12.

220. *Auteur (l') du* TRAITÉ DES RENONCULES (Jean Paul *de Rome d'Ardène*).

I. *Traité des Tulipes, qui non-seulement réunit tout ce qu'on avoit précédemment écrit de raisonnable, mais est augmenté de quantité de remarques nouvelles sur l'éducanion* (sic) *de cette belle fleur*. Avignon, Chambeau, 1750, in-12, 2 pl.

II. *Traité sur la connoissance et la culture des Jacintes*. Avignon, Chambeau, 1759, in-12, 2 pl.

III. *Traité des Œillets*. Avignon, Chambeau, 1762, in-12, 2 pl. La dédicace est signée *d'Ardène*.

221. *Auteur (l') du* VOYAGE DE DEUX FRANÇAIS (le comte de *Fortia de Piles*).

Examen de trois ouvrages sur la Russie par MM. Chantreau, Rulhières et Masson. Paris, Batilliot, 1802, in-12, 176 p.

222. *Autorité (de l') des deux puissances* (par l'abbé Jean *Pey*, né à Solliès-Pont). *Strasbourg et Liège*, 1781, 3 vol. in-8°. Réimp. en 1788 et 1790.

223. *Aux communes de Provence sur les objets dont elles doivent plus particulièrement s'occuper aux prochain* (sic) *États de la province* (par Charles François *Bouche*, avocat, né à Allemagne près de Riez, le 17 mars 1737, mort à Paris, vers 1795). Aix David, 1788, in-8°.

224. *Aux notables assemblés* (par l'abbé J.-A. *Brun*). Paris, 1788, in-8°.

225. *Aventures de Rosaline* (par le marquis de *Boyer d'Argens*). La Haye, 1737, in-12.

226. *Aventures (les) de Victoire Ponty* (par J. F. *de Bastide*). Amsterdam et Paris, Rollin, 1758, 2 vol. in-12. Voy. *B****.

227. *Avertissement du chevalier de Belleville* (Joseph *Fornéry*) *sur la patrie de Fléchier, avec une description historique du Comté-Venaissin.*

Dans les *Mém. de Trévoux*, sept. 1712.

228. *Avertissement aux fidèles sur les signes et l'exécution des menaces faites aux gentils apostats* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Leclere, 1793, in-8°, 126 p.

229. *Avis au clergé de Marseille* (par Antoine Benoit *Nicolas*, curé de Saint-Cannat, né le 24 juillet 1753, à Marseille, où il est mort le 12 janvier 1825). Marseille, 1789, in-8°.

230. *Avis aux fidèles, ou principes propres à diriger leurs sentiments et leur conduite dans les circonstances présentes* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Dufresne, 1791, in-8°, 86 p.

231. *Avis aux RR. PP. jésuites sur leur procession du Luxembourg* (par Antoine *Arnauld*) *et sur leur ballet dansé à Aix à la réception de Monseigneur de La Berchère, évêque de Lavaur, nommé à l'archevêché d'Aix* (par Pierre *Adibert*). Cologne, chez Pierre du Blanc, 1687.

« Ce dernier ouvrage est un in-12 de 104 p. dont les 28 premières contiennent *l'Avis sur la procession*. L'avis qui suit sur le ballet a aussi été imprimé séparément en un in-12 un peu plus petit, de 70 p., sous ce titre particulier : *Avis aux R. Pères jésuites d'Aix en Provence sur un imprimé qui a pour titre :* BALLET DANSÉ A LA RÉCEPTION DE Mgr L'ARCHEVÊQUE D'AIX. Cologne, chez Pierre le *(sic)* Blanc, 1687. » *(Catalogue de la biblioth. comm. de Marseille*, t. 1, p. 312).

L'Avis du père Arnault a été publié à part, s. l. ni d. in-12, 24 p.

232. *Avis d'un citoyen de Marseille sur l'emploi du terrain de*

l'arsenal (par *Thiers*, secrét. arch. de Marseille, grand père de l'ancien président de la République). Marseille, imp. Sibié, 1781, in-4°.

233. *Avocat barbu (un)* (Ferdinand *Meynier*, avocat, de Marseille).

Le barreau barbu ou deux mots pour les avocats porteurs de barbes ou moustaches, contre les tribunaux qui seraient tentés de les raser, Marseille, Olive, 1844, in-12, 70 p. 2e éd. 1852, VIII, 45 p.

234. *Avocats généraux (un de Messieurs les)* (Gaspard de *Gueidan*, avocat général et président du parlement, né à Aix en 1688, mort en 1767).

Discours prononcé au parlement de Provence, par —. Paris, Quilan et Durand, 1739-1763, 5 vol. in-12.

B

235. *B. C.* (Charles *Borde*).

La sœur de charité au XIXe siècle, ode dédiée à l'ordre des sœurs de la charité de Saint-Vincent-de-Paul, par —. Marseille, Joseph Clappier, 1859, in-8°, 15 p.

236. *B.* (Marseille Auguste Barthélemy, poète marseillais).

L'ombre de Napoléon au conseil des ministres. Paris, Giraudet, 1821, in-8°.

237. *B. (M.)* (Jean-Pierre *Bellue*, libraire).

I. *L'Ermite toulonnais, faisant suite à l'*ERMITE EN PROVINCE, *de M. de Jouy, contenant : 1° l'Histoire de Toulon et de son siége en 1793, écrit par le général Gourgaud, sous la dictée de Napoléon; 2° Description de la ville et des environs, divisée en neuf promenades par terre et par mer; suivie de la Statistique*; *3° la description détaillée de l'arsenal, de l'histoire des bagnes et de quelques condamnés célèbres ; 4° l'Indicateur toulonnais, indispensable au voyageur. A Paris, chez Roret,* à Toulon, chez Bellue, 1828 (Impr. Duplessis-Ollivault). in-18, 3 ff, X 391 p.

II. *L'Indicateur toulonnais, pour 1839 et 1840, orné de deux plans.* Toulon, Aurel, 1839-1840, in-12.

Bellue est un type fort singulier sur lequel on peut consulter avec fruit LES RUES DE TOULON, par O. Teissier, p. 131. On y lit une anecdote sur Eugène Sue, et les curieux du grotesque pourront y puiser de bonnes notes.

238. *B. (M.)* (Charles *Kothen*, de Marseille).

I. *Manuel de la confrérie de Saint-Michel érigée dans le but de préserver l'enfance.* Marseille, Mossy, 1845, in-12.

II. *Essai historique et archéologique sur l'abbaye de Saint-Victor-lez-Marseille,* par —. Marseille, P. Chauffard, 1850, in-8°.

239. *B. (M.),* ancien typographe (Michel *Baume)*.

La Tabacomanie, ou le tabac dans ses divers usages, dans ses étrangetés, ses fâcheux et dangereux résultats, poëme en trois parties. Toulon, Baume, 1858, in-12.

240. *B*** (l'abbé)* (Jean-Marie *Borelli*, jésuite).

Recueil de poésies françoises et latines. Avignon, 1780, in-8°.

241. *B*** (M)* (Laurent-Pierre *Bérenger)*.

Le Portefeuille d'un Troubadour, ou essais poétiques, suivis

d'une lettre à M. Grosley sur les trouvères et les troubadours. Marseille, 1782, in-8°.

242. *B*** (M)* (André-Clément-Victorin *Bressier*, directeur des Domaines, né à Aix, le 5 septembre 1766, mort à Dijon).

Fables nouvelles, par —. Dijon, Frantin, 1824, in-18.

Exemp. avec envoi d'auteur. Il y a une 3e éd. contenant des poésies, Paris, 1837, in-12.

Quelques-unes de ces fables avaient d'abord paru dans LA RUCHE PROVENÇALE, sous la signature : *B..... d'Aix.*

243. *B*** (le chevalier de la)* (Jean-François *de Bastide*, né à Marseille, le 15 juillet 1724, mort à Milan, le 4 juillet 1798, était le fils du lieutenant-criminel de Marseille et petit-neveu de l'abbé Pellegrin. (Voy. *Examen critique des dict. histor.*, par Barbier.)

I. *Les confessions d'un fat.* Paris, 1749, 2 vol. in-12.

II. *Le tribunal de l'amour, ou les causes célèbres de Cythère.* Paris, 1749, 2 part. in-12.

III. *Le Tombeau philosophique, ou histoire du marquis de ***.* Amsterdam, 1751, 2 part. in-12.

244. *B. de P.* (le chevalier *de Berluc-Pérussis).*

Les chansons du Carrateyron, poète du XVIe siècle. Marseille, Boy, 1855, in-12.

245. *B. de S.* (baron *Bruguière de Sorsum,* né à Marseille).

Roderick, le dernier des Goths, trad. de l'anglais de Robert Southey, par le —. Paris, 1820, 2 vol. in-12. 2e éd. Paris, 1821, signée : LE BARON DE S***.

246. *B. O.* (le père *Bicais,* de l'Oratoire).

Des articles dans le DICT. DES HOMMES ILLUST. DE LA PROVENCE.

247. *B. P. (le chevalier)* (Marc-Antoine *de Puget-Barbantane,* d'après Barjavel).

Avis présenté à la vénérable langue de Provence, contre les usurpateurs de noblesse du comtat-venaissin. S. l., 1797, in-4°, 35 p.

248. *B....t (Pierre) (Bellot).*

Moussu Canulo, comédie en trois actes et en vers provençaux et français, Marseille, Achard, 1831, in-4°.

Prospectus de la pièce parue sous le même titre, avec le nom de l'auteur, en 1832. Marseille, Achard, in-8°.

249. *B........y (Barthélemy).*

I. *Adieux à Sidi Mahmoud.* Paris, 1825, in-8°, 16 p.

II. *Epitre à M. de Chalabre, administrateur des jeux publics.* Paris, 1827, in-8°.

250. *B. (le).* S. l. (Paris) 1750, p. in-8°, 14 p. Autre éd. 24 p. Le titre de départ porte en plus : AUX AUTEURS DES LETTRES POUR ET CONTRE LES IMMUNITÉS DU CLERGÉ.

« Ce *B* énigmatique signifie LE BAILLON. Cet opuscule a pour auteur l'abbé *Constantin,* sur lequel l'inspecteur de la librairie fit un rapport à la date du 1er mai 1751, où on lit : — Constantin, dit Du Cass (l'abbé), 40 ans, petit, brun, physionomie plate, la bouche ouverte et grande, et le nez un peu épaté. Au couvent de Bellechasse où il fait l'office de chapelain à la place d'un ami. Il est de La Verdière, territoire de Barjols, diocèse d'Aix, et fils du receveur de cette terre appartenant à MM. d'Oppède. Il a été précepteur du nonce du Pape, à Paris, et on m'a assuré qu'il était très-lié avec le nonce.

« Il est auteur d'un manuscrit intitulé : MÉMOIRES CONCERNANT L'UTILITÉ DES ÉTATS PROVINCIAUX, et qu'il a présenté au Magistrat (M. de Malesherbes), sous le nom de Du Cass. Cet ouvrage ayant

été refusé, il l'a fait imprimer par Laguette et, le 20 juin suivant, il a eu l'impudence de le faire distribuer et vendre par les colporteurs.

« Le 6 juillet, j'ai découvert qu'il s'appelait Constantin et non Du Cass, nom qu'il ne m'avait donné que pour me tromper. Quelques jours après, il a fait faire une seconde édition de cet ouvrage, par Simon, du Parlement, dont la femme Folliot lui avait donné la connaissance. Le 1er août 1750, il a fait un manuscrit intitulé : LA VOIX DU PRÊTRE ET LE B, au sujet des affaires présentes du clergé, et a eu l'impudence de le faire imprimer par la femme La Marche qu'il avait connue par le moyen de la Folliot. Dès que l'édition a été faite, la femme La Marche en a donné avis au Magistrat qui a donné ordre pour arrêter l'abbé et saisir l'édition.

« Le 22 du dit mois, on s'est transporté à Bellechasse où l'édition a été saisie dans l'appartement de l'abbé qui a été conduit sur le champ à la Bastille avec tous ses ouvrages. Le 7 octobre 1751, il a été mis en liberté et exilé hors du royaume. C'est un homme courageux et capable de faire encore quelque sottise.— » Barbier, DICT. DES ANON. 3e éd.

251. *Bagage littéraire de Constant Pélabon de Toulon, capitaine au 2e bataillon des mobiles du Var. Edition posthume précédée d'une notice biographique*, par Jourdan. (Publié par *Pélabon*, père.). Toulon, Laurent, 1872, in-8°, 52 p.

252. *Balthazard de Draguignan (le P.)* (Joseph *Carbonnel*, capucin, né à Draguignan, en 1607).

Descriptio omnium Provinciarum, Conventuum ac Missionum fratrum minorum capucinorum. Massiliæ, apud Antonium Castagnetum, 1661, arbre-carte.

253. *Balthazar de Riez (le P.)* (Balthazar-Honoré *de Caseneuve,* né à Riez, en 1599, mort le 22 oct. 1678, préfet des missions.)

I. *L'incomparable piété des tres-chrestiens Rois de France et les admirables prérogatives qu'elle a méritées à leurs majestez tant pour leur Royaume en général, que pour leurs personnes sacrées en particulier. Livre premier.* Paris, Gilles Alliot, 1672, 2 vol. in-4°.

II. *Suite de l'incomparable piété des tres-chrestiens Roys de France de la race de Saint-Louis. Livre second.* Aix, Ch. David, 1674, in-4°.

III. *La vérité catholique victorieuse contre l'impiété de Calvin.* Aix, David, 1675, in-8°.

IV. *Les justes louanges de la très-Auguste mère de Dieu.* Aix, David, 1677, in-8°.

254. *Banc (le) des officiers, poëme en cinq chants* (par J. *Faure*). Gap, Allier, 1810, in-18, 70 p. 2e éd., 1825, in-8°, 101 p.

255. *Barras (Hyacinthe de),* avocat (par *Dageville.*) HOMMES ILLUST. DE LA PROVENCE.

256. *Bastidan (un) J. F. R. D. M.* (Jean-François *Roux,* de Mazargues.)

Contés dau villagi, legendos, recits, eme d'autreis peços en rimos prouvençalos, parlar dau terradou de Marsilho, suivi d'un gloussari, per —. Marsilho, Boy, 1869, in-18.

257. *Baudrier (le) du sacre de Louys-le-Iuste XIII de ce nom Roy tres-chrestien de France et de Nauarre.* Aix, Iean Tholozan, 1623, in-4°, 76 p., titre gravé.

Recueil de pièces de vers en toute sorte de langues, adressées par divers écrivains provençaux à l'antiquaire Borilly, d'Aix, au

sujet du présent que lui fit Louis XIII à son passage à Aix, et publié par lui. Rouard, NOT. SUR LA BIBLIOT. MÉJANES.

258. *Bavastro, ou un Corsaire sous l'Empire* (par le docteur *Lauvergne,* de Toulon). Toulon, Laurent, 1853, in-8°. Exemp. avec env. d'auteur.

259. *Bellot (Pierre), poëte provençal. Epitaphes.* (Recueil, avec rapport, par Augustin *Fabre.).* Marseille, librairie Boy, 1861, in-18, 87 p.

260. *Belsunce de Castelmoron, évêque de Marseille,* apocryphe (le P. Charles-Antoine *Le Maire,* jésuite).

L'Antiquité de l'Eglise de Marseille et la succession de ses Evêques (*Barbier,* d'après Goujet). Marseille, v[e] J.-P. Brebion, 1747-1751, 3 vol. in-4°, avec une inscription.

261. *Bér.* (Laurent-Pierre *Bérenger*). *La morale en action.* Lyon, 1783, in-12, souv. réimp.

262. *Berbiguier* (Alexis-Charles-Vincent), né à Carpentras, le 3 juillet 1764.

Les Farfadets, ou tous les démons ne sont pas de l'autre monde), par —. Paris, 1821, 3 vol. in-8°, orn. du port. lith. de l'aut. et de 8 lith.

Ouvrage curieux, dédié *à tous les souverains, rois, empereurs, princes des quatre parties du monde.* « La tournure d'esprit de M. Berbiguier, dit M. Barjavel, peut être taxée de superstitieuse, de bizarre ; mais les phrénologistes ont attribué déjà les trois volumes précités à l'action inévitable d'un organe encéphalique placé aux parties supérieures latérales et antérieures du front, et limitrophe de la *vénération,* de l'*imitation,* de l'*imagination* ou *idéalité,* de la *gaité* et de la *causalité.* Cet organe est celui de la

merveillosité. M. Berbiguier le possède d'une manière assez prononcée. » *(Bio-Biblio. Vaucl.)*

Le Discours préliminaire (80 p.) est de François-Vincent *Raspail* et la chanson qui termine le 3e vol. de Jean-Baptiste-Pascal *Brunel,* avocat. La forme littéraire de l'ouvrage est entièrement de ces deux derniers.

263. *Bernardin de Carpentras (le frère)* (Henri *d'Andrée,* capucin.)

Antiqua priscorum hominum philosophia. Lyon, de Ville, 1694, 5 vol. in-12.

Le *Dict. des hommes illust. de la Provence* cite une éd. de Lyon, 1698, en 3 vol. in-8°.

264. *Bernardhus von Krakendorf de Blaguenhof* (L. *de Crozet*). Voy. *Apicius*.

265. *Bernardi* (Augustin *Fabre*).

Le tombeau de Pierre Bellot, poëte provençal. Marseille, J. Clappier 1861, in-8°, 7 p.

266. *Bertin* (Horace) (Simon *Bense*.)

I. Articles dans les journaux de Marseille.

II. *Le mariage à Marseille, Lettre à une vieille demoiselle*. Marseille, Esparron, 1865, in-8°. Cette brochure provoqua la verve de plusieurs marseillais et donna lieu aux opuscules suivants :

1° *Réponse de mademoiselle Marguerite, vieille demoiselle, à M. Bertin*.

2° *Le Mariage, réponse d'une vieille demoiselle à M. H. Bertin*.

3° *La véritable cause du non mariage, nouvelle réponse aux lettres de Bertin et d'une vieille fille*.

4° *La question du mariage. Les causes du célibat,* par A. Maire, Marseille, 1865, in-12.

5° *Confidences d'une jeune femme à propos du mariage à Marseille.* Marseille, 1865, in-12.

6° *Les auteurs des petites vérités sur les causes du célibat.*

III. *Marseille inconnu.* Marseille, Barlatier, 1868, in-18.

IV. *Histoire anecdotique des cafés de Marseille.* Marseille, Bellue, 1869, in-12.

V. *Le cochon de Madame Chasteuil. Nouvelle.* Paris, Jouaust, 1873, in-18.

VI. *Les petits coins de Marseille.* Paris, Jouaust, 1874, in-18.

VII. *Histoire d'un garde civique.* Paris, Jouaust, 1874, in-18.

VIII. *Marseille intime.* Paris, Jouaust, 1876, in-18.

IX. *Les heures marseillaises*, avec eaux fortes d'Alphonse Moutte. (Sous presse.)

X. *Le Furoncle, avec une eau-forte de Chauvet.* Marseille, Cayer, 1877. Laveirarié, éditeur, in-18.

267. *Beverley (le) d'Angoulême, comédie en un acte, représentée pour la première fois au théâtre Montausier-Variétés le 9 floréal an XI* (par J. *Aude*). Paris, Barba, 1803, in-8°, 28 p.

268. *Bibliographie des ouvrages composés ou traduits, publiés ou édités par le marquis de Fortia d'Urban, membre de plusieurs académies* (par *de Hoffmanns*). Paris, 1840, in-8°, 28 p.

La même *Bibliographie* est à la suite d'un *Essai sur la vie et les ouvrages de M. le marquis de Fortia d'Urban*, par André-Victor-Amédée *de Ripert-Monclar*. Paris, Belin-Mandar, 1840, in-8°, 84 p.

269. *Bibliothèque de Marseille. Extrait du procès-verbal de*

l'arrivée et du séjour à Marseille de S. A. Mgr le duc d'Orléans (par Louis-François *Jauffret*, bibliothécaire, né le 4 oct. 1770, à La Roque-Brussanne, mort à Marseille le 11 déc. 1840.). Marseille, Achard, 1832, in-4°, 4 p. Tiré à 20 ex.

270. *Bibliothèque du Théâtre-François, depuis son origine* (par *Marin*, de La Ciotat et autres.). Dresde (Paris), 1768, 3 vol. in-8°, fig.

271. *Bibliothèque janséniste, ou catalogue alphabétique des livres jansénistes, quesnellistes, baianistes, ou suspects de ces erreurs ; avec un traité dans lequel les cent et une propositions de Quesnel sont qualifiées en détail. Avec des notes critiques sur les véritables auteurs de ces livres, sur les erreurs qui y sont contenues et sur les condamnations qui en ont été faites par le Saint-Siège, ou par l'Eglise gallicane ou par les évêques diocésains* (par le P. Dom. *de Colonia*.). Lyon, 1722, in-12, réimprimé.

272. *Bibliothèque méridionale* (fondée par Edouard *de Puycousin*, Scipion *Marin* et Joseph *Chautard*). Toulon, Canquoin et Isnard, 1835, 2 ou 3 vol. in-8°.

Cette revue paraissait par livraisons avec des sous-titres tels que *Revue de Provence, Les cent et un de la Provence*. Elle a donné les *Contes historiques*, par Chautard, les *Tableaux pittoresques de l'histoire universelle*, par Marin, et *Proscénium*, par de Puycousin.

273. *Biographie de dom Joseph de Martinet, chartreux, mort en odeur de sainteté à Marseille* (1750-1795) (par l'abbé *de Ricard*). Marseille, Olive, 1872, in-8°, port.

274. *Biographie des députés, session de 1828. Précédée d'une introduction et d'une notice sur le nouveau ministère* (par Isidore-

Alexandre *Lardier,* né à Ollioules, le 24 nov. 1785, mort à Alger, le 14 janvier 1857 ; et par Charles-Ozé *Barbaroux,* né à Marseille, le 16 août 1792, mort à Paris en 1867). Paris, imprimerie de Boucher, 1828, in-8°, de XXXV — 428 p. Très-piquant.

275. *Biographie des quarante de l'Académie française* (par trois marseillais : J. *Méry, Barthélemy* et Léon *Vidal).* Paris 1825, in-8° ; 2e éd. en 1826.

276. *Biographie générale des Belges morts ou vivants.* Bruxelles, 1849, in-8°, 264 p.

Le principal auteur est P. *Roger,* de Marseille, ancien sous-préfet. Barbier, ANON.

277. *Blumengeld (le vicomte de), gentilhomme Bavarois* (le comte Antoine-Marie-Eugène *de Porry,* né à Marseille.)

Juvenilia, poésies posthumes du chevalier Athanase Arkiskenkof, gentilhomme russe, avec une notice biographique et critique par —. Marseille, Arnaud, 1864, in-12.

278. *Bon (le) sens provençal à l'intelligence française* (par H. *Amat*). Marseille, Dufort cadet, 1831, in-8°, 32 p.

279. *Bonaparte à Bethléem, noël chanté pour la première fois dans un réveillon* (par Auguste *Gilles*). Paris, 1815, in-8°, 24 p.

280. *Bono (Jh)* (Alexandre *Mouttet,* bibliophile).

Causeries, notes et souvenirs littéraires, à propos de La Fontaine et de la traduction de ses fables en vers méridionaux (L'AVENIR D'ANTIBES, Ann. 1874-1875).

Une partie a été refondue et sert de préface (signée : *A. M.*) au 2e vol. des FABLES DE LA FONTAINE EN VERS PROVENÇAUX, par Marius Bourrelly.

281. *Bontoux (Lejourdan.)*

Correspondance d'un voyageur piémontais, ou vie privée des juges, avocats, notaires, procureurs, greffiers et huissiers de Marseille, contenant les principaux événements, particularités et anecdotes de leurs exercices publics, publiée par—, doyen des recors de la même ville. (Marseille) 1790, in-8°. Quérard, SUPERCHERIES, 2e éd.

282. *Boudeville (Pierre)* (Ferd. *Meynier,* avocat.)

I. *Souvenir de Nice. L'atelier des Ponchettes.* Marseille, 1864, in-12.

II. *La jeunesse de Me Simiane. Nouvelle marseillaise.* Marseille, 1867, in-12.

III. *La Lionne marseillaise. Proverbe.* Marseille, 1868, in-12.

IV. *Une matinée à Hyères.* Marseille, 1868, in-12.

283. *Bouil-Abaïsso (lou), journal populaire en vers provençaux,* publié par Joseph *Desanat,* de Tarascon. Marseille, Carnaud, fils, 1841-42, in-4°, 78 numéros. Repris sous le titre de *Lou Bouil-Abaïsso, journal en vers provençaux, languedociens et comtadins,* avec une préface par Augustin Fabre, 1844-1846.

284. *Brague (la), le Loup, rivières du Var* (par P. *Sénéquier*). ANNUAIRE DU VAR, an. 1826.

285. *Brame (un)* (le baron Guillaume-Emmanuel-Joseph-Guilhem *de Clermont-Lodève de Sainte-Croix,* né à Mormoiron, le 5 janvier 1746, mort à Paris, le 11 mars 1809.)

L'Ezour-védam, contenant l'exposition des opinions des Indiens, traduit du sanscrit par —. Iverdun (Avignon) 1778, 2 vol. in-12.

286. *Brancas (J.-B.-Antoine de Brancas, archev. d'Aix),* auteur supposé. (*Frédéric II,* roi de Prusse.)

Mandement de Mgr l'évèque (sic) *d'Aix, portant condamnation contre les ouvrages impies du nommé marquis d'Argens, et concluant à sa proscription du royaume, en date du 15 mars 1766.* (Berlin) in-18, 8 pages.

« Ce fut un tour que Frédéric s'amusa à jouer à d'Argens. » Quérard, SUPERCHERIES, 2e éd. Il s'agit de J.-B. de Boyer d'Argens.

287. *Brandouillet (Moussu)* (A.-L. *Granier.*)

La sounayo deis pecas, journaou carilhouneur, engeambra per —. Marseille, 1849, in-f°.

288. *Breviarium secundum usum monasterii sancti Victoris Massiliensis* (par *Fradin,* typographe). Lyon, 1508, p. in-8°, carré, goth. Voy. De Haitze, *Manuscrits,* à la bibliothèque de Marseille, t. 6, p. 55.

289. *Bulletin semestriel de la Société royale de médecine de Marseille* (par le docteur P.-M. *Roux*). Marseille, 1840, in-8°.

290. *Bogado (la) prouvensalo, vonté cadun l'y a panouchoun. Enliassado de prouuerbis, sentencis, similitudos, et mouts per rire, en prouuençau, per A. B. C. Enfumado e coulado en vn tineou de des sous, per la lauar, sabounar, e eyssugar, coumo se deou. A Ays, per Iean Roizo, à la plaço dey Prêchus, 1649. Emé priuilegy de la Cour,* in-32, 6 ff. s. ch. et 194 p. avec 1 f. d'errata.

Ce recueil a été réimprimé en 1859, Aix, Makaire, in-12, avec une préface (par *Rouard,* bibliothécaire d'Aix) ; mais le nom de l'auteur est encore à trouver.

C

291. *C. (M)* (*Canman,* notaire à Tarascon).

Les Baux en Provence. Description et souvenirs, par —. Avignon, Séguin, 1875, in-18.

292. *C*** aîné, de Marseille (Carvin).*

Jean dé Cassis oou Martégué, imitation burlesque de Jean de Paris, mêlée de contes, saillies et bons mots, attribués aux anciens habitants du Martigues, en un acte, en vers provençaux. Marseille, Masvert, 1816, in-8°, 45 p. — Marseille, 1829, in-8°.

293. *C*** (le marquis de)* (Joseph-Louis-Dominique marquis *de Cambis-Velleron,* né à Avignon.)

Additions au MÉMOIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE DE LA VIE DE ROGER DE SAINT-LARY DE BELLEGARDE, par —. Paris, 1767, in-12, 168 p.

294. *C. (le docteur)* (le docteur *Cordouan*).

Notice historique sur l'Eglise de Lorgues, par —. Draguignan, Gimbert, 1863, in-8°, 64 p.

Tiré à petit nombre.

295. *C. B.* (l'abbé *de Capris de Beauvezer.*)

Nombreux articles dans le DICT. DES HOMM. ILLUST. DE LA PROV.

296. *C. C.* (Charles *Cotolendi.*)

I. *Mademoiselle de Tournon, nouvelle historique.* Paris, Osmont, 1678, 2 vol. in-12.

II. *Les nouvelles de Miguel de Cervantes, trad. nouv.* Paris, Barbin, 1678, 2 vol. in-12.

III. *La vie de très-haute et très-puissante princesse Henriette-Marie de France, reine de la Grande-Bretagne.* Paris, Guéroult, 1689, in-8°.

IV. *Histoire de Henriette-Marie de France, reine de la Grande-Bretagne avec un journal de sa vie.* Paris, Guéroult, 1690, in-8°. Même ouv. que le précéd.

297. *C... C...* (Jean-Baptiste-Constant *du Castellet,* né à Aix, le 16 déc. 1726, mort à Turin, le 21 juin 1800.)

L'art de multiplier la soie, ou Traité sur les mûriers blancs, l'éducation des vers à soie et le tirage des soies. Aix, v^e J. David et E. David, 1760, in-8°.

298. *C. D. G.* (C. *de Gabrielli,* conseiller à la Cour d'Aix.)

Manuel du Provençal ou les Provençalismes corrigés, par —. Aix, Nicot, 1836, in-12.

La couverture imprimée porte le nom de l'auteur.

299. *C*** D. L. O.* (le père Joseph *Chabaud,* de l'Oratoire, né à Soleilhas vers 1703, mort à Soissons en 1766).

Pièces d'éloquence et de poésie qui ont rapporté le prix au jugement de l'Académie de Pau ; avec un remercîment à la même Académie, par M. —. Paris, Lottin, 1746, in-12.

300. *C. de l'O.* (Antoine *de Cournand,* de l'Oratoire, né à Grasse en 1747, mort à Paris, le 25 mai 1814, prof. au collége de France.)

Epître d'un officier Russe, écrite de Scio, à son ami Moscow, par —. Lyon, Aimé *de La Roche,* 1771, in-8°, 8 p.

Luce de Lancival a très-bien jugé Cournand dans le distique

suivant fait à l'époque où Legouvé fut nommé pour suppléer Delille dans la chaire de poésie latine au collége de France.

> *Legouvé sait, dit-on, le latin à peu près*
> *Comme Gail sait le grec, et Cournand le français*

301. *C. E. P. C.* (Charles *Escoffier,* prêtre chanoine, d'Orange.)

Les antiquités de la ville et cité d'Orange, par Edouard Raban, revu par —. Orange, Marchy, 1700, in-8°. L'éd. originale est de 1674. Le *Cat. Bory,* en cite une autre de 1678, in-8°, 23 p.

Escoffier donna ensuite :

Description des antiquités de la ville et cité d'Orange (Carpentras, Touzet, 1702, in-12), qui n'est qu'une mauvaise copie de l'ouvrage de Lapise, sur le même sujet, La Haye, Maire, 1640, in-f. Voy. *Barjavel.*

302. *C. G.* (le docteur Camille *Guérin,* d'Avignon.)

Discours contre l'impiété, ou Essai sur l'égarement de l'esprit humain. Avignon, Séguin, 1819, in-8°, 50 p.

303. *C. G. d.-m.* (Charles-François-Simon *Giraudy,* docteur-médecin, né à Vaison).

De l'abstinence des aliments, ou du jeûne, du carême et du maigre sous le rapport de la santé ; ouvrage aussi utile aux gens du monde qu'aux médecins. Paris, Migneret, 1821, in-8°, 274 p. On a du même auteur : *Précis de thérapeutique des maladies chroniques, par Ch.-F.-S. G., docteur-médecin.* Paris, Crochard, 1805, in-12.

304. *C. J. V. D., de Marseille (Darthey).*

De la guerre avec l'Espagne, et de ses causes immédiates. Paris, 1822, in-8°.

305. *C. L. P.* (Charles-Louis *Panckoucke.*)

Fragmens de la vie d'Agricola, avec le texte en regard. Paris, 1803, in-8°, 35 p.

Julius Agricola, naquit à Forum Julii, Fréjus (Var).

306. *C. P. S**** (Charles-Pascal-Simon *Soullier,* d'Avignon.)

Les Oiseaux politiques, poëme héroï-comique en trois chants dialogués. Paris, Guiraudet, 1834, in-8°, 31 p.

307. *C. R.* (Charles *Reybaud*).

Le Brésil et Rosas. Paris, Guillaumin, 1851, in-8°, 60 p.

308. *C. S**** (Charles-Pascal-Simon *Soullier*).

Dithyrambe à la mémoire de Jean Alten, introducteur et premier cultivateur de la garance dans le Comtat-Venaissin. Avignon, Bonnet, 1839, in-8°, 8 p.

309. *C. S.* (Charles *Simian.*)

La Jacquerie, opéra en trois actes, musique de S. Agnelli. Marseille, Arnaud, 1847, in-8°.

310. *C. T.* (Charles *Turrier.*)

Guide pittoresque du voyageur dans Tarascon. Tarascon, imp. de Serf, 1855, in-8°.

311. *C. V.* (C. *Valland.*)

Consultation sur la maladie de Provence, — la peste. — Lyon, 1721, in-8°.

312. *C. V.* (le comte Christophe *de Villeneuve-Bargemon.*)

I. *Description de la clue de Saint-Auban, département du Var.*

II. *Notice sur la Sainte-Baume.*

III. *Notice sur le plafond du château de Cagnes, près Antibes, département du Var.*

IV. *Précis historique sur la vie de René d'Anjou, roi de Na-*

ples, comte de Provence; et principalement sur son séjour dans cette province.

Réimprimé avec le nom de l'auteur, Aix, Mouret, 1820, in-8°, 68 p.

V. *Notice sur la peste de 1720.*

VI. *Fragment d'un voyage dans les Basses-Alpes.*

VII. *Promenade de S. A. R. Mme la duchesse de Berry à Notre-Dame de la Garde.*

Tirée à part avec les initiales C. V. Marseille, Achard, 1820, in-8°, 8 p.

VIII. *Recherches sur le lieu qu'occupait, dans l'Aquitaine, le peuple désigné par César sous le nom de Sotiates.*

Tous ces articles ont paru dans LA RUCHE PROVENÇALE.

313. *Cabinet des fées, ou collection choisie des contes des fées et autres contes merveilleux* (publiée par Charles-Joseph *Mayer,* de Toulon.) Paris, 1785, 41 vol. in-8°.

314. *Cabinet (le) portatif, ou catalogue historique d'une petite collection composée de vieilles médailles en tous métaux et de plusieurs sortes de pierres gravées* (par Louis *Chapat*, d'Orange, possesseur du cabinet). Avignon, Guichard, 1775, in-8°, 198 p.

315. *Caducée (le), feuille de Marseille, littéraire, commerciale et judiciaire.* Marseille, imp. Rouchon, 1821, p. in-f.

Fondé par Joseph *Méry,* et rédigé par lui, son frère, Henri *de Girard, Sigaud, Reynard,* et *Fabrissy.*

316. *Calendrier (du) arabe, musulman* (par *Bache*). Marseille, M. Olive, 1849, gr. in-4°, 36 p.

Tiré à 100 ex.

317. *Calendrier du jardin potager pour les départements du*

midi de la France (par Armand-Benoît *Robineau de Beaulieu.*) Marseille, Mossy, 1812, in-12.

318. *Calendrier spirituel contenant les fêtes que l'on célèbre dans chaque église de Marseille et de ses fauxbourgs avec un précis historique des paroisses* (par *Berger*). Leyde (Marseille), 1759, in-12.

La dédicace est signée : *Agneau.*

319. *Calendrier spirituel et perpétuel pour la ville de Marseille avec un état spirituel de tout le diocèse* (par le P. *Saint-Alban,* jésuite). Marseille, 1713, in-12.

320. *Calvinisme (le) proscrit par la piété héroïque et victorieuse de Louis le Grand et batu* (sic) *de ses propres armes*, 2e éd. (par le R. P. *de Colonia*). Aix, Jean Audibert, 1686, in-12.

321. *Camp (le) de la place royalle, ou relation de ce qui s'y est passé, les cinquiesme, sixiesme et septiesme jour d'avril mil six cent douze, pour la publication des mariages du roi et de Madame avec l'infante et le prince d'Espagne, le tout recueilly par le commandement de Sa Majesté* (par Honoré *Laugier*, sieur *de Porchères*, né à Forcalquier, en 1572, mort à Paris en 1653, de l'Académie française). Paris, imp. de Jean Laquehay, 1612, in-4o. Paris, Toussaint Du Bray, 1612, in-8o.

322. *Canardin, ou les Amours du quai de la Volaille, comédie du gros genre, en deux actes* (par Joseph *Aude*). *Paris, au théâtre de la Cité-Variétés,* 1801, in-8o.

323. *Cancans anti-comédiens. — Cancans historiques. — Cancans en liberté sous caution. — Cancans infatigables. — Cancans persévérants.* Publiés par Denis Capry, Marseille, imp. Bousquet, 1832-1833, in-8o, 34 nos.

Ces cancans, où l'on trouve plusieurs pièces en vers provençaux, sont dirigés contre le gouvernement. L'auteur eut à subir cinq condamnations judiciaires, amendes et prison.

324. *Caninéide (la) ou Turc et Miton, poëme épi-philosophi-tragi-satiri-héroï-comique, orné de tout son spectacle* (par J.-M. Mossé). Caniseis (Paris) 1808, in-18.

325. *Canourgues* (vicomte de) (Jean-Charles-Marie *Expilly*, né à Salon, le 8 sept. 1814).

Des articles dans les journaux et les revues.

326. *Chansons et cantiques provençaux.*

Il nous est impossible de soulever le voile qui cache les noms des auteurs de tous ces cantiques et de fixer leur part de collaboration dans les recueils collectifs. Nous en donnons la bibliographie aussi complète que possible et qui servira de guide aux chercheurs.

I. *Cantiques de l'âme dévote, divisés en douze livres* (par Laurent *Durand*, d'Ollioules). Marseille, Brébion, 1678, in-12. Marseille, 1693, in-12.

Souv. réimp. avec ou sans nom d'auteur sous le titre de CANTIQUES DE MARSEILLE. Parmi ces cantiques, quelques-uns ne sont pas de Durand. Celui qui a pour titre : *Le Désert de la foi* est du P. Surin, jésuite.

II. *Cansons spirituelos en provençau, à l'usagi dei Missiens.* A Marseille, chés la vᵉ Henry Martel, à l'enseigne du nom de Jésus, 1700, in-8°, 103 p. vig.

III. *Cantiques spirituels à l'usage des catéchismes des Missions.* Par le P. D. P. L. D. C. Avignon, F. Mallard, s. d. (vers 1700) in-12.

IV. *Chansons spirituelles qui se chantent à la mission des pères de l'Oratoire, de la présente année 1700.* A Marseille, chès la vᵉ de H. Martel, 1700, in-8°, 24 p.

V. *Cantiques provençaux où les pseaumes, les hymnes et les cantiques de l'Eglise sont exposés d'une manière proportionnée à l'intelligence des plus simples* (par J.-B. *d'Isnard*, chanoine de Salon). Aix, G. Le Grand, 1702, in-12, 4 ff. et 242 p. Aix, vᵉ G. Le Grand, 1703. — Nice, chez la Société typographique, 1787.

Le catalogue des livres de Marius Lebon, libraire à Marseille, 1876, mentionne du même auteur : *La journée du chrétien en vers provençaux, revue, corr. et aug., par Edouard Cartier*, 1837, manuscrit in-4° de 365 p.

VI. *Cansons spirituelos en provençau, revistos, courrigeados et augmentados.* A Toulon, enquo de la veuso Mallard, à la plaço san Pierré, 1704, in-8°, 160 p. 1 vig.

VII. *Cansons spirituelos en provençau, à l'usagi dei missiens dei prètres de l'Oratoire* (par le P. Jean-Jacques *Gautier*, de l'Oratoire, né à Digne). A Marseille, chez la veuve de Henry Martel, à l'enseigne du nom de Jésus, 1708, in-12, 32 p. 2ᵉ éd. Marseille, imp. de feu Henry Martel, 1712, in-8°, 31 p.

VIII. *Cansons spirituelos en provençau, à l'usagi dei missions dei P. P. de l'Oratoire* (par le P. *Mignot*). A Marseille, chez la vᵉ d'Henry Martel, à l'enseigne du nom de Jésus, 1711, in-8°, 243 p. et 3 ff.

IX. *Recueil de cantiques spirituels sur les principales fêtes et divers tems de l'année, sur les vertus et les devoirs du chrétien.* Avignon, Offray, 1712, in-8°, 166 p. et 12 ff.

X. *Cantiques spirituels sur divers sujets qui regardent la jeu-*

nesse, à l'usage des missions des P. P. de l'Oratoire (par le P. *Gautier*?) A Marseille, vᵉ H. Martel, 1714, in-8°, 36 p.

XI. *Cantiques spirituels sur les prières chrétiennes et les mystères de la foy, pour chanter dans la mission des pères capucins en Provence.* A Marseille, vᵉ Henri Brébion et J.-P. Brébion, s. d. (1714), in-8°, 1 f. 48 p., 1 vig.

XII. *Cansouns spirituelos en provençau, à l'usagi dei missiens dei Peros Minimes.* A Marseille, chez P. Mesnier, 1716, in-8°, 80 p.

XIII. *Cansoun sur l'air Alleluia, alleluia, alleluia* (par *Diouloufet*) s. l. n. d., in-8°, 4 p.

XIV. *Cantiques spirituels à l'usage des missions des prêtres missionnaires de Notre-Dame de Sainte-Garde.* A Avignon, J. Delorme, 1718, in-12, 73 p.

XV. *Cantiques spirituels, françois et provençaux, à l'usage des catéchismes et des missions,* par M. de***. Avignon, Domergue, 1722, in-16.

XVI. *Cantiques nouveaux sur les mystères de notre foy et les devoirs de notre religion, pour chanter à la mission des pères capucins de Marseille.* A Marseille, D. Sibié (1732), in-12, 84 p.

XVII. *Recueil de cantiques spirituels à l'usage des missions de Provence, en langue vulgaire, avec les airs notés à la fin.* A Avignon, chez J.-F. Domergue, 1734, in-12, 2 ff. 276 p. et 6 ff. non chiff. pour les 2 tab., l'errata, et les permissions, term. par 44 p., 170 airs notés.

XVIII. *Cantiques spirituels à l'usage des missions, en langue vulgaire. Nouv. éd. augmentée* (par le P. *Gautier*). Avignon, Labaye, 1735, in-12, 2 ff. 412 p. et 2 ff. de table.

Cette édition a été donnée par le P. Truilhier, de l'Oratoire.

XIX. *Cantiques spirituels à l'usage des missions de Messieurs les Prêtres du Saint-Sacrement de Jésus*. Avignon, M. Chave, 1739, in-12, 33 p.

XX. *Cantiques à l'usage des missions des R. P. Capucins*. Avignon, Rousset, 1748, in-12, 64 p. fig. — Avignon, Chave, 1753, in-12, 82 p. irrég. chif. et f. cont. une vig. en regard du front. et reprod. p. 15.

XXI. *Nouveaux cantiques spirituels et provençaux, et quelques-uns françois pour les missions, congrégations et catéchismes, avec l'air noté au premier couplet de chaque cantique,* par un curé du diocèse d'Avignon, missionnaire et ancien chanoine de Saint-Géniès. Avignon, Domergue, 1750, in-12, 205 p. et 7 ff.

XXII. *Cantiques spirituels à l'usage RR. PP. capucins de Provence*. A Avignon, chez Tournel, 1755, in-12, 92 p., 1 vig.

XXIII. *Cantiques spirituels à l'usage des missions de Provence, en langue vulgaire* (par les PP. *Gautier, Mignot* et *Cameron*). Marseille, Mossy, 1756, in-8°, 2 ff. 426 p.

XXIV. *Cantiques nouveaux sur différens sujets* (par le marquis *de La Bastie,* d'Avignon). Avignon, v^e Girard, 1758, in-8°, 51 p. avec musique.

XXV. *Actes et cantiquos per la coumunien. Dins Aix chez la veouso de R. Adibert, imprimour dau Rei et de Mgr l'archevesque,* 1761, in-8°, 15 p.

XXVI. *Cantiquos sur leis actes de la coumunien*. A Aix, Aug. Adibert, 1763, in-8°, 8 p.

XXVII. *Cantiques spirituels en françois et en langue vulgaire, à l'usage des RR. PP. capucins de Provence*. A Toulon, v^e de J.-L. Mallard, 1763, in-12, 95 p.

XXVIII. *Cantiques spirituels et prières à l'usage des missions des RR. PP. capucins de Provence.* A Aix, chez la vᵉ d'Aug. Adibert, 1767, in-12, 99 p.

XXIX. *Cansouns spirituelos en prouvençau, per la missien de l'espitau generau de la Charité de Marseillo.* A Marseillo, imp. Favet, 1769, in-12, 32 p.

XXX. *Cantiques spirituels, à l'usage des missions de prêtres séculiers* (par Louis-Thomas *Nuiratte,* minime, né à Marseille, le 21 décembre 1724). A Marseille, A. Favet, 1775, in-12, 144 p. 2ᵉ éd. Marseille, F. Brébion, 1783, in-12, 262 p., 1 vig.

XXXI. *Recueil de prières, de réveillés et de cantiques, tant en françois qu'en langue vulgaire, en l'honneur de Notre-Dame des Anges, pour l'usage de la ville de Pignans. Le tout recueilli par un homme de retraite occupé à l'étude de la jeunesse.* Draguignan, Barthélemy Bus, 1778, in-12.

Barthélemy Bus, l'auteur probable de ce recueil, était maître de pension et libraire à Draguignan et avait été précédemment maître de pension à Pignans.

XXXII. *Cantiques spirituels, à l'usage des missions de Provence en langue vulgaire. Nouv. éd. aug. et rétablie sur l'original* (par les PP. *Gautier, Mignot* et *Cameron*). Marseille, J. Mossy, 1780, in-12, 423 p.

XXXIII. *Cantiques spirituels des missions des prêtres séculiers, à l'usage du diocèse de Fréjus.* Marseille, Favet, 1782, in-12, 259 p. — 2ᵉ éd., le même, 1783, 262 p. vig.

XXXIV. *Recueil nouveau de prières et cantiques provençaux à l'usage des catéchismes et congrégations,* par un curé de Provence, s. l., 1785, in-12.

XXXV. *Cantiques spirituels des missions des prêtres séculiers à l'usage des divers diocèses* (par le P. *Vuiratte?*) Marseille, Favet, 1787, in-12, 264 p.

XXXVI. *Cantique du bienheureux Pièrre de Luxembourg*, en provençal (par François *Morénas*). Avignon, J. Chaillot, s. d. (17..), in-32, 15 p.

XXXVII. *Cantiques à l'usage des missions et des catéchismes des prêtres de la congrégation de la Doctrine Chrétienne.* S. l. ni d. (17..), in-12, 83 p.

XXXVIII. *Cantiquos prouvençaou per leis enfans que si preparount à la premiero coumunien.* S. l. ni d. (17..), in-12, 46 p.

XXXIX. *Cantiquos spirituels et prieros doou matin et doou vespré per lei missiens de Rians et autros, à l'usagi deis RR. PP. Augustins Réfourma.* Aix, J. David, s. d. (17..), in-12.

XL. *Recueil de cantiques spirituels seuls approuvés par Mgr Champion de Cicé, archevèque d'Aix et d'Arles, pour être chantés dans son diocèse.* Marseille, J. Mossy, 1804, in-12, divisé en deux parties ayant chacune un frontispice et sa pagination. La 1re partie, en français, a 120 p. La 2e, en provençal, en a 108. 2e éd., 1806, 132 p. 3e éd., 1809, 227 p. 4e éd., 1837, 215 p.

XLI. *Cantiques pour les missions* (par le P. *Roche*). Marseille, 1805, in-12. Autre éd. 1828.

XLII. *Cantiques spirituels à l'usage des missions des RR. Capucins de Provence.* A Toulon, A. Curet, 1805, in-12, 108 p.

XLIII. *Recueil de cantiques et de prières à l'usage des missions de Provence.* Avignon, Aubanel, 1819, in-12, 382 p. 2e éd. Marseille, Mossy, 1823, 474 p.

XLIV. *Réveillés et cantiques en l'honneur de Saint-Guillaume*



(imprimés pour le compte du curé de Collobrières). Toulon, Baume, 1846, in-16, 8 p.

XLV. *Cantiques de la prière selon l'esprit et les intentions du souverain Pontife, à l'usage des fidèles et en particulier des membres de l'œuvre de l'Apostolat de la prière* (par Joseph *Bourgarel*). Paris, 1854, in-8°, 22 p.

XLVI. *Cantique des pélerins de Rians à Lérins en l'honneur de Saint-Honorat, précéd, d'une notice et de l'air noté* (par M. de *Gassier*). Aix, Remondet-Aubin, 1863, in-8°, 12 p.

XLVII. *Nouveaux cantiques en l'honneur de Saint-Jean de Matha*.. Digne, Repos, s. d. (18..), in-12, 12 p.

XLVIII. *Cantiquos prouvençaous et françois*. Marseille, Olive, s. d. (18..), in-18, 69 p.

XLIX. *Cantique pour le jour de l'installation de la Loge des Amis, établie à Digne*, par Gaston *M*... S. l. ni d. (18..), in-8°, 5 p.

L. *Ramelet de la Santo Baumo cantico prouvençau e preiro à l'ounour de Santo-Madaleno* (par l'abbé *Besson*). Avignon, Aubanel, frères, s. d. (18..), in-18, 24 p. avec vig. et vues sur la couverture.

327. *Caractères des femmes, ou Aventures du chevalier de Miran* (par Louis *Lesbros de la Versane*, marseillais). Londres et Paris, 1770, 2 part. in-12.

328. *Caractère des personnages les plus marquants dans les différentes cours de l'Europe, extrait des œuvres de Frédéric-le-Grand* (par J.-A. *Borelli*). Paris, 1808, 2 vol. in-8°.

329. *Cartésianisme (du) et de la philosophie au XVII*e *siècle* (par l'abbé *Descosses*, professeur de philosophie au collége de

Draguignan). Draguignan, imp. Bernard, s. d. (1852 ou 1853) in-8°, 1 f. C'est un tirage à part d'articles de journaux.

330. *Carya Magalonensis ou le noyer de Maguelonne, manuscrit du commencement du XIVe siècle, publié pour la première fois* (par Christian-Horace-Alfred *Moquin-Tandon,* de l'Institut). Toulouse, Lavigne, 1836, in-8°. Tiré à 50 exempl.

Cette œuvre supposée d'un ancien évêque est de l'invention de Moquin-Tandon. Elle est lithographiée et enluminée de sa main, et ornée d'un fac-simile du prétendu manuscrit original. « C'est, dit M. Fortoul dans la préface de la 2e éd., une contrefaçon habile et exacte de cette langue romane qui eut autrefois tant de gloire et qui est aujourd'hui le sujet de tant d'études. Il (le manuscrit) trompa la clairvoyance des critiques les plus éprouvés. M. Raynouard, lui-même, dont les décisions semblaient infaillibles, crut à son authenticité. Il écrivit à l'auteur pour le féliciter d'avoir mis en lumière un ouvrage qu'il considérait comme devant ajouter des renseignements curieux à l'histoire de la langue d'oc. « Je regarde, dit-il, comme une publication très-utile, celle que « vous avez faite de Carya-Magalonensis ; j'y ai recueilli plusieurs « mots qui entreront dans mon *Lexique Roman.* »

Moquin-Tandon avoua lui-même la supercherie dans une 2e éd. qu'il donna en 1844 (Montpellier, chez Bochone, in-18 carré) avec une trad. en regard du texte. Voy. ALMANACH DE LA PROVENCE, par Gueidon, an. 1864, p. 25, et le DICT. DES CONTEMPORAINS, par Vapereau.

331. *Cascarellet (lou)* (Joseph *Roumanille*).

Des articles dans l'*Armana prouvençau.*

332. *Cascaveou* (Louis-Charles-Félix *Peise,* né à Toulon, le 4 sept. 1820.)

Articles et poésies provençales dans *Le Var* et *Lou Franc Prouvençau.*

M. Peise a signé aussi dans *le Piment, le Galoubet,* etc., *Misé Coutau, Biscarlot, Lord Kinesester* et dans *le Var* (LETTRES PROVENÇALES) *Meste Franc, Jean Rabasso, Bauthazard deis Garrigos.*

En dehors de l'école avignonaise, M. Peise — qui a su rester lui-même — est un des écrivains provençaux les plus distingués de notre époque par la verve, le naturel, une langue vive et franche, puisée aux sources populaires. Spirituel conteur, vaudevilliste désopilant, bon poëte, la note gauloise est la dominante de son œuvre multiple comme elle est celle du caractère provençal foncièrement « *galegeaire* ». S'il fallait chercher des ancêtres à cet écrivain de race, on pourrait remonter peut-être jusqu'à Belaud de la Belaudière, en passant par Pierre Bellot et Toussaint Gros.

333. *Cascayoun* (Charles *Dupont,* d'Hyères, conseiller général).

Lettres Provençales, dans *le Démocrate du Var.* Elles ont eu un tirage à part sous ce titre : LETTROS DE MICOULAOU CASCAYOUN, PAYSAN D'HYÈROS. Toulon, Baume, 1850, in-12.

334. *Cassaïre (lou) eis boueneis peços prouvençalos et à tout escrit francés sur la Prouvenço.* (Recueil fait par Marius Féraud, libraire). Marseille, typ. Arnaud, 1863-1864, 2 vol. in-8°, avec airs notés, formés des nos 53 à 156, comme faisant suite au *Rabaïaire* (Voy. ce mot).

335. *Castil-Blaze* (François-Henri-Joseph *Blaze*, né à Cavaillon, le 1er décembre 1784, mort à Paris, en 1857; successivement avocat, sous-préfet, inspecteur de la librairie, négociant, compositeur).

I. *De l'opéra en France.* Paris, Eyron, 1820, 2 vol. in-8°. 2e éd. en 1826, augmentée d'un *Essai sur le drame lyrique et les vers rhythmiques.*

II. *Dictionnaire de musique moderne.* Paris, 1821, 2 vol. in-8°. C'est un plagiat du *Dictionnaire de musique* de J.-J. Rousseau. Il a eu une 2e éd. donnée à Bruxelles, en 1828, 1 vol. in-8°, par M. Mées.

III. *La chapelle-musique des rois de France.* Paris, 1832, in-12.

IV. *La danse et les ballets depuis Bacchus jusqu'à Mlle Taglioni.* Paris, 1832, in-12.

V. *Chroniques musicales*, réunion des articles publiés dans *le Journal des Débats.* Paris, 1831, in-8°; la 1re livraison seulement, composée de 6 feuilles.

VI. *L'histoire du piano*, dans *la Revue de Paris*, 3-17 mars, 21 avril, 5 mai, 29 sept. et 15 décembre 1839, et 26 janvier 1840.

VII. *Les cors russes*, dans *le Musée des familles*, année 1833, p. 65; Hændell, id. année 1834, p. 11-13.

VIII. *Des traductions des* NÔCES DE FIGARO, *de* DON JUAN, *de* LA FLUTE ENCHANTÉE, *du* MARIAGE SECRET, *du* BARBIER DE SÉVILLE, *de* LA PIE VOLEUSE, OTELLO *et* MOÏSE.

IX. *Molière musicien.* Paris, 1852, 2 vol. in-8°.

X. *Sur l'opéra français.* Paris, 1856, in-8°.

XI. *L'art des vers lyriques.* Paris, 1858, in-8°.

XII. *Théâtre lyrique de Paris. L'opéra italien.* Paris, 1856, in-8°.

XIII. *L'Académie impériale de musique.* Paris, 1847-1855, 2 vol. in-8°.

336. *Catalogue de la bibliothèque de la ville d'Avignon. Livres*

in-folio (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, 1804, in-8°, 137 p.

337. *Catalogue de la bibliothèque communale de Marseille* (par Jean-Baptiste *Reynier*). Marseille, typ. Barlatier, 1864-1870, 3 vol. in-8°, contenant L'HISTOIRE, et trois feuilles du 4e volume, commençant LA PROVENCE.

338. *Catalogue de la bibliothèque de feu le marquis de Fortia d'Urban* (rédigé par Silvestre). Paris, 1844, in-8°, préc. d'une Notice.

Fortia d'Urban (Agricol-Joseph-François-Xavier-Pierre-Esprit-Simon-Paul-Antoine), né à Avignon, le 18 février 1756, est mort à Paris, le 4 août 1843.

339. *Catalogue de livres rares et curieux anciens et modernes provenant de la bibliothèque de M. C*** de Marseille* (Laurent *de Crozet*). *En vente aux prix marqués à la librairie ancienne et moderne Bachelin-Deflorenne.* Paris, août 1876, in-8°.

340. *Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. B*** (Brun*, d'après une note manuscrite). Aix, A. Makaire, 1864, in-8°.

341. *Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de J.-T. Bory, auteur des* ORIGINES DE L'IMPRIMERIE A MARSEILLE, *ancien maire de Marseille* (rédigé par Louis *Camoin*). Marseille, imp. Etienne Camoin, 1875, in-8°.

342. *Catalogue des livres sur la Provence et ouvrages divers de M. Bouillon-Landais, archiviste de la ville de Marseille* (rédigé par Louis *Camoin*). Marseille, imp. Camoin, 1873, in-8°.

343. *Catalogue des livres de la bibliothèque de M. B. de F. (Bourguignon de Fabregoule).* Aix, Makaire, 1864, in-8°.



344. *Catalogue des livres composant le cabinet de M. C... M... (Croze-Magnan,* bibliot. de Marseille). Paris, 1809, in-8°.

345. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le marquis de Cambis-Velleron* (rédigé par Antoine *Aubanel,* imp. libr.). Avignon, chez Niel et Aubanel, 1774, in-12 avec prix.

346. *Catalogue des livres anciens et modernes, composant la bibliothèque de feu M. Emeric-David, membre de l'Institut, avec une notice bibliographique par P. L. Jacob, bibliophile (Paul Lacroix).* Paris, J. Techener, 1862, in-8°.

Toussaint Bernard Eméric-David, né à Aix, le 20 août 1755, est mort le 2 avril 1839.

347. *Catalogue des livres rares et précieux composant la bibliothèque de M. Ch. G***** (Ch. *Giraud,* de l'Institut, l'une des gloires de la Provence). Paris, Potier (rédac. du cat.) 1855, in-8°.

348. *Catalogue des livres composant la bibliothèque de M. A. Martin, chev. de la lég. d'hon., ancien chef de div. à la préf. de Pol. de la Seine* (rédigé par Louis *Camoin*). Marseille, impr. E. Camoin, 1875, in-8°.

349. *Catalogue des livres et partitions de musique composant la bibliothèque de M. Emile Preyre. Musique, poésie, théâtre, bibliographie, 4,900 numéros* (rédigé par Louis *Camoin*). Marseille, impr. E. Camoin, 1873, in-8°.

350. *Catalogue des livres anciens et modernes composant la bibliothèque de feu M. Marcel de Régis de la Colombière* (rédigé par Marius *Lebon*). Marseille, typ. Olive, 1873, in-8°.

351. *Catalogue d'une bibliothèque de livres de choix qui seront mis en vente en fructidor an VII, par le citoyen Chauffard, libraire à Marseille* (rédigé par le docteur Claude-François *Achard,*

né le 23 mai 1751, à Marseille, où il est mort le 29 sept. 1809). Marseille, Bertrand, an VII (1799) in-8°.

352. *Catalogue d'une collection de tableaux à vendre à Pignans, département du Var* (cabinet *Gérard*). Brignoles, impr. Perreymond-Dufort, 1829, in-4°.

353. *Catalogue des médailles, anciennes et modernes, en or, en argent du cabinet de M. d'Ennery* (par *Gosselin de Lisle*, et l'abbé Charles-Philippe *Campion de Tersan*, né à Marseille, en 1736, mort le 11 mai 1819). Paris, Didot, 1788, in-4°.

De Tersan était un savant antiquaire. Son cabinet a fait l'objet d'un CATALOGUE (Paris, 1819, in-8°), publié par *Grivaud de Vincelle* avec une notice en tête.

354. *Catalogue des médailles romaines de la collection du musée Calvet, d'Avignon* (par Esprit *Requien*, d'Avignon). Avignon, Séguin, 1840, in-8°, 33 p.

355. *Catalogue raisonné des principaux manuscrits du cabinet de M. Joseph Louis Dominique de Cambis, marquis de Velleron* (par lui-même). Avignon, Louis Chambeau, 1770, in-4°, 766 p. plus 4 p. pour l'avertis. et 6 p. de table. Des exemp. n'offrent que 519 p. L'auteur, après avoir distribué l'édition, y ajouta la description de plusieurs manuscrits qu'il avait acquis depuis.

Il n'existe, en Provence, aucun catalogue aussi important et rédigé avec plus de goût et de savoir.

356. *Catéchisme anti-révolutionnaire* (par l'abbé *Coulin*). Marseille, Marius Olive, 1829, in-18.

357. *Catéchisme du bon sens* (par Joseph *Méry*). Marseille, Camoin, 1829, in-18. Voy. JOURNAL DE MARSEILLE, 16 juin 1829.

358. *Catéchisme du Tiers-Etat, à l'usage de toutes les provinces*

de la France et spécialement de la Provence (par François-Antoine *de Barlet*, avocat, né le 27 mai 1732 à Sisteron, où il est mort le 11 juin 1798). S. l. (Aix) s. n. d, imp. 1788, in-8°, 38 p.

Il y a un SUPPLÉMENT, Aix, 1788.

359. *Catéchisme du Tiers-Etat* (par P. A. marq. *d'Antonelle*). Paris, 1789, in-8°.

Catholique (un) (Louis *Allemand*, de Manosque).

Plus de Tiare, par—. Paris, 1849, in-12, 47 p.

360. *Caumartin (d')* apocr. (*D'Hozier*, marseillais).

Procès-verbal de la recherche de la noblesse de Champagne, fait par—. Châlons (1673) in-8°. Quérard, SUPERCHERIES.

361. *Causeries sur les chemins de fer construits et à construire dans le département des Bouches-du-Rhône* (par J. L. D. *Féraud-Giraud*, cons. à la cour d'Aix). Aix, Makaire, 1862, in-8°.

362. *Ce qu'on a dit, ce qu'on a voulu dire, lettre à Madame Folio* (par François-Louis-Claude *Marin*, de la Ciotat). Paris, 1752, in-8°.

Rel. au DEVIN DU VILLAGE, de Rousseau.

363. *Célibat (du) des prêtres, à l'occasion d'une ordonnance rendue par M. le présidenl du trib. de 1re instance de la Seine, le 16 février 1828* (par Joseph *Jauffret*, maître des requêtes, né à la Roque-Brussanne, le 5 déc. 1779, mort à Paris, le 9 mars 1836). Paris, Delaunay, 1828, in-8°.

364. *Célibataire patriote (un)* (l'abbé *Ouvière*).

Discours aux dames sur leur contribution patriotique. Marseille, 1789, in-8°.

365. *Cent lettres d'amour d'Erandre à Cléanthe* (par *Laugier de Porchères*). Paris, 1646, in-8°.

366. *Ce que l'on a dit et ce que l'on dira* (par *de Bastide*). Paris, 1757, in-12.

367. *Chalet (un) à Marseille aux Aygalades* (par Sébastien *Berteaut*). Marseille, Feissat, 1837, 1/4 de f. in-8°.

368. *Chansons nouvelles en provençal, composées vers 1550* (publiées par Gustave *Brunet*, qui a signé la préface : *G. B.*) Paris, Techener, 1844, in-8°, 22 p., tiré à 60 exempl.

C'est la reproduction d'un livret en caract. goth. ayant fait partie de la bibliothèque de M. de Soleinne. L'auteur du MANUEL DU LIBRAIRE (t. I, p. 633) pense que l'éd. orig. a été imprimée vers le milieu du XVI[e] siècle. M. G. Brunet ajoute : « qu'il est vraisemblable qu'elle a été exécutée à Marseille ».

D'après M. Bory (LES ORIG. DE L'IMP. A MARSEILLE, p. 120), ces chansons auraient été imprimées à Lyon par Claude Noury, vers 1533. Or, en pareille matière, l'opinion de M. Bory fait autorité.

Rébecca. Fragment biblique (par Alphonse *Rostan*). Marseille, Feissat et Demonchy, 1829, in-8°.

Comp. à l'occas. du mariage de M. A. Laforêt, et tiré au nombre des invités. CATAL. E. PREYRE, n° 2167.

369. *Chants saint-Simoniens* (par *Noël*). Toulon, Laurent, 1833, in-8°, 8 p.

370. *Charles Barimore*, roman sentimental (par Louis Nicolas Philippe-Auguste comte *de Forbin*, né au château de la Roque d'Anthéron, le 9 août 1777, mort à Paris, le 23 février 1841, dir. des Musées). Paris, Renard, 1810, in-8°, fig. Une 4[e] éd. (Paris, 1823, 2 vol. in-12) porte le nom de l'auteur.

371. *Charolois* (Joseph-Joachim-Victor *Chauvet*, de Toulon).

Le tome XI de *la France littéraire* de Quérard donne la liste complète des publications de cet écrivain.

372. *Chasse (la) aux bibliographes et antiquaires mal-advisés, suivie de beaucoup de notes critiques sur l'histoire de l'ancienne typographie, et sur diverses matières bibliologiques et bibliographiques, ainsi que de plusieurs éclaircissements sur la réformation des lettres en France, sur diverses parties de son droit public et de celui de la Provence, concernant principalement les affaires présentes, c'est-à-dire la contribution commune des trois Ordres aux charges publiques de l'Etat, concernant également la manière très-reconnaissante, très-loyale et très-juste dont son administration se conduit par rapport à la bibliothèque que le marquis de Méjanes lui a léguée, et envers son premier bibliothécaire qui, sur ses fortes instances, a bien voulu sacrifier le séjour de Paris à son désir, par un des élèves que M. l'abbé Rive a laissés dans Paris* (l'abbé lui-même). A Londres (Aix), chez N. Aphobe, 1789, 2 vol. in-8°.

Tiré à 150 ex. pap. ord. et 50 exemp. pap. hol.

Il y a des exemplaires qui portent seulement : LA CHASSE AUX BIBLIOG. ET AUX ANTIQUAIRES MAL-ADVISÉS, PAR UN DES ÉLÈVES DE M. L'ABBÉ RIVE. Londres, N. Aphobe, 1788.

373. *Château-Arnoux (Félix de), élève au collège de la Seyne, ses derniers jours, sa mort* (par le R. P. *De Vaux*, professeur à l'externat des Pères Maristes). Toulon, imp. Costel, 1873, in-8°, 62 p.

374. *Chemin (le) de la croix prouvé par les monuments historiques* (par Auguste *Séguin*). Avignon, Aubanel, 1828, in-12, 154 p.

375. *Cherté des grains* (par Louis-Paul *Abeille*, né à Toulon,

le 2 juin 1719, mort à Paris, le 28 juillet 1807). Paris, 1768, in-8°.

376. *Chevalier de l'Ecritoire (le)* (Charles *de Ribbe*).

Réponse du chevalier de l'Ecritoire au chevalier de la Rabasse sur le livre d'Apicius et la lettre à lord Barimborough. Aix, 1861, in-8°, 25 p.

377. *Choix de cantiques spirituels* (recueillis et annotés par 'abbé Charles Mitre *Dubreuil*, né le 13 nov. 1708, à Aix, où il est mort le 30 mars 1783). Aix, David, 1783, in-8°, 224 p. resté inachevé.

378. *Cherté des grains en Provence*, en 1743 (par *de Régis de la Colombière*). Marseille, Olive, s. d. in-8°, 8 p.

Tirage à part de la *Gazette du Midi*.

379. *Choix de lettres inédites de Voltaire au marquis de Vauvenargues* (publiées par François-Ambroise-Thomas *Roux-Alphéran*). Aix, Pontier, 1813, in-8°, 16 p.

380. *Chomel (J.-B.)* (Joseph *Pitton de Tournefort*, baptisé à Aix le 3 juin 1656, où il est né, mort à Paris, le 28 déc. 1708).

Réponse de— à deux lettres de Philippe Collet sur la botanique. Paris, 1696, in-12.

381. *Chorographie (la) ou description de Provence* (par Honoré *Bouche*). Aix, Charles David, 1664, 2 vol. in-f. avec add. et suppl.

« Bouche a beaucoup profité des recherches de Vincent Barrali; il l'a même imité dans son style. » Voy. DICT. DES HOM. ILL. DE LA PROVENCE. Honoré Bouche est l'auteur d'un ouvrage inconnu intitulé : *La Saincte Vierge de Laurete*. Paris, le Beau, 1646, in-12, avec frontispice.

382. *Chronicon Hierosolymitanum, id est de bello sacro* (par

Albert ou *Albéric*, chanoine et sacristain de l'église d'Aix, où il naquit en 1060). Helmtadt, 1584, 2 vol. in-4°, publiés par Reinech.

Réimp. avec le nom de l'auteur dans le recueil de Bongars : GESTA DEI PER FRANCOS, t. I. — M. Guizot en a donné la traduction dans la COLLECTION DES MÉMOIRES RELATIFS A L'HISTOIRE DE FRANCE. — Michaud, BIBLIOT. DES CROISADES, t. I, p. 43, éd. de 1829, l'a analysé avec beaucoup de savoir.

383. *Chronique littéraire des ouvrages imprimés et manuscrits de l'abbé Rive, des secours dans les lettres que cet abbé a fournis à tant de littérateurs français ou étrangers de quelque rang et profession que ce soit, de la confiance dont divers illustres amateurs l'ont honoré en lui remettant divers ouvrages très-savants à faire imprimer, avec ses corrections et ses notes, et des jugements que divers journaux français et étrangers, ont porté sur ses ouvrages* (par l'abbé *Rive*). *A Eleuthéropolis* (Aix) *de l'imprimerie des Anti-Copet, des Anti-Jean-de-Dieu, des Anti-Pascalis, ces Anti-redoutables fléaux de la régénération française et de la vraie liberté nationale, l'an second du nouveau siècle français* (1790) in-8°, 233 p.

Il y a un supplément sous ce titre : ADDITIONS POUR LA NOTE 10, QUI EST A LA PAGE 232 DE LA CHRONIQUE LITTÉRAIRE DE L'ABBÉ RIVE, CONTENANT LE GRAND ÉLOGE QUE SENEBIER, BIBLIOTHÉCAIRE DE GENÈVE, FAIT DE LA *Chasse aux bibliographes* PAR CET ABBÉ (par le même). Aix, 1791, in-8°, 12 p.

384. *Chroniques salonaises. Notice sur le bailli de Suffren et sa famille* (par *Gimon*, notaire à Salon). Marseille, Arnaud, 1866, in-8°.

385. *Chronologie (la) des anciens royaumes, corrigée, à la-*

quelle on a joint une chronique abrégée, qui contient ce qui s'est passé anciennement en Europe, jusqu'à la conquête de la Perse par Alexandre le Grand, traduite de l'anglais (par l'abbé François *Granet*, né à Brignoles, en 1692, mort à Paris, le 2 avril 1741; aidé de *Marthan*). Paris, Martin, 1728, in-4°.

386. *Chronologiste (le) manuel* (par L. Mayeul *Chaudon*). Avignon, Aubert, 1766, in-18.— Paris, Lejay, 1770, in-12.

387. *Ci-devant cadet d'Aix (un)* (Charles *de Ribbe*)

Un débris du bon vieux temps à Aix, 1849-1854. Aix 1862, in-8°, 45 p. Broch. relat. au livre d'Apicius.

388. *Cinq (les) hommes, par Despaze.* Paris, 1796, in-18.

Écrit politique dicté par le comte Paul *de Barras*, de Fox-Amphoux, l'un des cinq directeurs de la Rép. Franç.

389. *Citadin (un)* (*Chambon*, receveur des finances).

Le commerce de l'Amérique par Marseille. Marseille, Mossy, 1764, 2 vol. in-4°.— Ouvrage reproduit sous ses deux titres : LE GUIDE DU COMMERCE DE L'AMÉRIQUE PRINCIPALEMENT POUR LE PORT DE MARSEILLE. Marseille, Mossy, 1777. — TRAITÉ GÉNÉRAL DU COMMERCE DE L'AMÉRIQUE, par M. C***, Marseille, Mossy, 1783.

290. *Citoyen adoptif de Pensylvanie (un)* (J. E. *Bonnet*, de Fréjus ou du Val).

Réponse aux principales questions qui peuvent être faites sur les États-Unis de l'Amérique, par —. Lausanne, H. Vincent, 1795, 2 vol. in-8°.

Réimp. avec le nom de l'auteur sous ce titre : *États-Unis de l'Amérique à la fin du XVIII*e *siècle.* Paris, Maradan, s. d. 2 vol. in-8°.

391. *Citoyen âgé de 14 ans (un)* (Jean-Baptiste-Toussaint-Gaspard *d'Escrivan*, né à Marseille). *Marseille au pied du trône.* S. f. ni n. de v. et d'imp. (Marseille) 1789, in-8°, 8 p.

392. *Citoyen d'Avignon (un)* (Pierre Simon *Bouchet*, négociant et littérateur).

Observations pratiques sur la pistache de terre, ou manobi d'Amérique... par dom François Tabarès de Ulloa, chanoine de l'église métropolitaine de Valence en Espagne, traduit de l'espagnol en français, par—. Avignon, Albert Joly, 1803, in-8°, 28 p.

393. *Citoyen de Brignolles (un).* (Le père *Calixte*, capucin; dans le monde Jean-Baptiste *Rolland*, né à Brignoles).

Vie de Saint-Louis, religieux de l'ordre de Saint-François et évêque de Toulouse. A Avignon, chez Aubanel, 1780, in-18.

394. *Citoyen de Manosque (un)* (Le docteur Etienne-Michel *Bouteille*). Cet homme distingué est l'auteur de tous les articles relatifs aux illustrations des Basses-Alpes, insérés dans le DICT. DES HOMMES ILLUSTRES DE LA PROVENCE, signés aussi : un savant de Manosque.

395. *Citoyen de Marseille (un)* (*Terrasson-Duverno*).

Les marins du Midi, comédie en un acte, en vers, mêlée de couplets analogues au sujet, langage provençal. Gap, Allier, s. d. in-8°.

Citoyen de Marseille (un) (Conte). Vues utiles à l'économie publique, à l'établissement de diverses manufactures et à l'augmentation du commerce présentées par—. S. l. 1779, in-8°, 16. p.

396. *Citoyen témoin oculaire (un)* (F. *Peilhe*).

Relation véritable de ce qui s'est passé dans la ville d'Arles pendant le fléau de la peste de 1720. Arles, 1724, in-4°.

397. *Cloche (la) de Frustelle, poëme en quatre chants* (par J. *Faure*). Gap, Allier, 1839, in-12.

398. *Clovis, poëme* (par Limojon *de Saint-Didier*). Paris, Pissot, 1725, in-8°

Clubs (les). Etudes de mœurs provençales (par J. *Roumanille*). Avignon, Séguin, aîné, 1849, in-12, 28 p.

399. *Code des jésuites d'après plus de trois cents ouvrages des casuistes jésuites* (par Georges-Marie *Mathieu-Dairnvaell*). Paris, 1845, in-12.

400. *Combat (le) de Genève, ou falsifications faites pour Genève, en la translation française du nouveau testament* (par Honorat *Nicquet*). La Flèche, Louis Hébert, 1620, in-8°.—Alençon, 1638, in-8°.

401. *Comédie facétieuse et très plaisante du voyage de frère Fecisti en Provence, vers Nostradamus, pour scauoir certaines nouvelles des clefs de Paradis et d'Enfer que le Pape auait perdues. Imprimé à Nismes, 1599*, in-8°. Réimprimé par M. de Montaran.

402. *Commentaire abrégé sur les articles de la déclaration du clergé de France de 1682* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1811, in-8°.

403. *Commerce (le) vengé, ou réfutation du discours couronné par l'Académie de Marseille en 1777 sur cette question : quelle a été l'influence du commerce sur l'esprit et les mœurs des peuples ?* (par Chrétien *Le Roy*). Bruxelles, Paris, Desprez, 1779, in-8°.

Voy. au mot *Discours qui a...*

404. *Commission spéciale (une)* (*Arnaud*, de la confrérie des pénit. blancs).

Rapport sur l'origine de la confrérie des pénitents blancs de la très-sainte Trinité et de Notre-Dame d'Aide, pour la rédemption des captifs, fondée à Marseille en 1306, suivi de notes historiques sur l'origine des confréries de pénitents de Marseille et de la banlieue, par —. Marseille, Chauffard, 1853, gr. in-8°, 32 p.

Compte-rendu de l'administration municipale de la ville d'Hyères (par Alphonse *Denis*). Toulon, Bellue, 1837, in-8°.

405. *Communardeau* (Nestor-Achille *Noble*, avocat à Toulon).

Le communard de Toulon, pamphlet. Toulon 1871, 1 ou 2 n°s, in-4°.

406. *Compagnie (la) du Midi et ses canaux* (par H. *Peut*). Paris, 1862, gr. in-8°, 32 p.

407. *Compagnons (les) de la femme au peuple et à tout le monde* (par Auguste *Colin*, de Marseille). Dijon, juin 1833, in-32, 16 p.

408. *Conception (de la) immaculée de la Vierge* (par le P. Henri *Albi*, né à Bollène, en 1590, mort à Arles, le 6 oct. 1659). Grenoble, 1654, in-4°.

409. *Conférences ecclésiastiques du diocèse de Marseille* (par *de Belsunce*, évêque). Marseille, 1742-43, 2 vol. in-8°.

410. *Confessions du chevalier de *** pour servir à l'histoire secrète de deux époux malheureux de la ville de Marseille* (par *Nouvel*). S. l. 1786, in-12.

411. *Conjectures sur une gravure antique qu'on croit avoir servi d'amulette contre les rats* (par Joseph *Caumont de Seytres*). Avignon, 1733, in-8°.

412. *Conjectures sur les tombeaux romains découverts en janvier 1860 à Saint-Barnabé, chez M. Marcorelles* (par L. *de Crozet*). Marseille, veuve Marius Olive, 1860, in-8°, 8 p.

Tiré à 50 exemp.

Conseiller (le) catholique. Religion, philosophie, littérature, histoire (par l'abbé *Bayle*). Marseille, 1850-51, 4 vol. in-8°.

413. *Conseils au clergé de Provence* (par Antoine-Joseph-Michel *Servan*). S. l. 28 décembre 1788, in-8°, 27 p.

414. *Conseil d'un vieil auteur à un jeune, ou l'art de parvenir dans la république des lettres* (par André-Hyacinthe *Sabatier*, né à Cavaillon, le 18 déc. 1726, mort à Avignon, le 14 août 1806). Paris, 1758, in-8°.

415. *Conservateur (le), ou choix de morceaux rares et d'ouvrages anciens, à commencer par le mois de nov. 1756* (par *Blanc-Guillet*, et autres). Paris, 1756-1761, 38 vol. in-12.

416. *Conservateur (le) marseillais, contenant des détails historiques et littéraires sur les manuscrits les plus curieux de la bibliothèque de Marseille et des notices biographiques sur leurs auteurs* (par L.-F. *Jauffret*, bibliothécaire). Marseille, impr. Achard, 1828. Aix, imp. Pontier, 1830, 2 vol. in-8°.

Cette intéressante publication devait continuer à paraître sous un autre titre; ce projet n'eût pas de suite.

417. *Considérations historiques et politiques sur la Russie, l'Autriche et la Prusse et sur les rapports de ces trois puissances avec la France et les autres états de l'Europe* (par Joseph-Victor *Aubernon*, préfet, pair de France, agent de change, né à Antibes, le 28 nov. 1783, mort à Paris). Paris, Ponthieu, 1827, in-8°, 160 p. La 3ᵉ éd. (Paris, Ponthieu, 1827, in-8°, 200 p.) porte le nom de l'auteur.

418. *Consolations (des), ou Recueil choisi de tout ce que la raison et la religion peuvent offrir de consolations aux malheureux* (par *Jauffret*, évêque de Metz). Paris, le Clere, 1797, 15 vol. in-18.

419. *Consolations des divines écritures* (par le même.— Extr. du Rec. précéd.). Paris, Le Clere, 1798, 3 vol. in-18 avec fig.

420. *Constitution (la) de l'Eglise vengée contre la réponse de l'évêque de Pistoie et contre les nouvelles erreurs de l'auteur du* PRÉSERVATIF CONTRE LE SCHISME (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1791, in-8°, 97 p.

421. *Consultation en faveur des rentes foncières pour la commune de Pernes, département de Vaucluse* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, s. d. in-8°, 12 p.

422. *Consultation sur la validité des mariages des protestants de France* (par Jean-Etienne-Marie *Portalis* et André *Pazéry*). La Haye et Paris, Delalain, 1771, in-12.

423. *Contes du sérail, traduits du turc* (par Mlle *Fauque*). La Haye, 1753, in-12.

424. *Contes et proverbes, suivis d'une notice sur les troubadours* (par Jacques *de Cambry*). Amsterdam, 1787, in-18.

Des exemp. portent le nom de l'auteur.

425. *Contés en vers prouvençaoux, imprimas per la premièro fes en avous 1806* (par l'abbé Jean-Gabriel *Vigne*, religieux minime, pendu à Aix, le 27 août 1792; et publiés par Pontier). Aix, Pontier, 1806, in-8°, 16 p.

Claudin (ARCH. DU BIBLIOPHILE, an. 1873, n° 126 et an. 1876, n° 14,307), les attribue à *Diouloufet*.

426. *Contraste (le) des sentiments, ou le citoyen Delacroix, en présence d'un démocrate* (par P. A., marq. *d'Antonelle*). Paris, 1795, in-8°.

427. *Conversation entre le Gobe-Mouche tant pis et le Gobe-Mouche tant mieux* (par le comte *de Fortia de Piles*). 5 broch.

in-8°, Paris, Eymery. juillet 1814, sept. 1814, sept. 1815, déc. 1815 et mars 1816. Barbier, DICT. DES ANON. 3e éd.

Ces conversations ne sont pas toutes de Fortia. Nous avons la quatrième avec envoi de l'auteur (Joseph *Chardon*, libraire à Marseille) au marquis de Montgrand, maire de cette ville.

428. *Conversations sur la critique de* LA PRINCESSE DE CLÈVES (par l'abbé *de Charnes*). Paris, Claude Barbin, 1679, in-12.

429. *Corbeille (la) de Fleurs et le Panier de fruits* (par L.-F. *Jauffret*). Paris, Perlet, 1806-1807, 2 vol. in-8°, fig. Voy. LES CARTONS D'UN ANCIEN BIBLIOTHÉCAIRE, par R. Reboul. Draguignan, Latil, 1875, in-8°.

430. *Corps d'observations de la Société d'agriculture, de commerce et des arts, établie par les états de Bretagne* (par L.-P. *Abeille*). Rennes, Vatar, 1761 et 1762, 2 vol. in-8°.

431. *Correspondance philosophique de Caillot-Duval* (par le Comte *de Fortia de Piles* et *de Boisgelin*). Nancy (Paris) 1785, in-8°.

Caillot-Duval est un personnage imaginaire. Rien n'est plus curieux, plus piquant que cet ouvrage réimprimé par M. Lorédan Larchey, MYSTIFICATIONS DE CAILLOT-DUVAL, Paris, Pincebourde, 1864, in-18.

432. *Counfessien (la) d'un Jacob, dialogue tragi-coumique, en vers prouvençaux, entre meste Noura et patroun Siblet* (par Pierre *Bellot*). Marseille, imp. Achard, 1820, in-8°, 8. p.

Satire contre Alphonse Rabbe, désigné sous le nom de MESTE RIFFOUARD, au sujet de la mission. Cette pièce ne figure dans aucune édition des œuvres complètes de Bellot.

433. *Coup-d'œil sur les lois à former par la Convention nationale* (par l'abbé J.-A. *Brun*). Paris, 1795, in-8°.

434. *Coup (le) foudroyant, ou le fisc anéanti, la dette et l'impôt organisés, les droits féodaux rachetables rachetés, les accapareurs d'argent confondus* (par le même). Paris, 1791, in-8°, IX-89 p.

435. *Courrier du Midi* (par Paul *Capon*, avocat). Avignon, 15 janvier 1792 au 30 décembre suivant, in-4°.

Refondu le 1er janvier 1793 dans le *Courrier d'Avignon*, de Sabin Tournal.

436. *Courrier du Pont du Gard ou journal philosophique de Paris* (par le même). Avignon, Guichard, 1er janv. au 18 sept. 1790, in-4°.

Le nom de l'auteur paraît pour la première fois au n° 166.

437. *Courrier historique, politique, littéraire, galant et moral* (fondé par François *Morénas*, rédacteur principal, avec le concours des abbés J.-F. *Labaume* et *Outhier*). Avignon, imp. Girard et Giraod, 1733, in-4°.

Le 2 octobre 1733 (neuf mois après le n° 1), ce journal prit le simple titre de *Le Courrier*, et parut jusqu'au 15 juillet 1768, date de sa suppression. Morénas fut autorisé à le continuer à Monaco, sous le titre de : *Le Courrier de Monaco*, à partir du 1er janvier 1771. Il cessa de paraître vers 1773.

438. *Crapponne (Adam de) et le bailli de Suffren* (par *Roux-Alphéran*). Aix, Aubin, février 1851, in-8°, 46 p.

Le nom de l'auteur est répété plusieurs fois dans le cours de l'ouv. : tirage à part d'articles parus dans le *Mémorial d'Aix*.

439. *Création d'une chaire d'hindoustani* (par Joseph *Morénas*). Paris, Tastu, 1828. in-8°, 16 p.

440. *Crebo (lou) couer d'un paysant sur la mouert de soun ay* (par Louis *de Brianson de Reynier*, d'Aix), *eme la souffranso et la*

miseri dei forçats que son en galero (par François *de Bègue*). *Au Corps-Saint chec les amans transis, à l'enseigne des filles abandonnées.* S. l. ni d. (Marseille, 1667), in-8°, 36 p.

Il y a une édition d'Aix, 1732, in-12, 24 p. et deux autres de Marseille, in-8° et in-18 de 30 p. Mary-Lafon, dans son TABLEAU DE LA LANGUE PARLÉE DANS LE MIDI DE LA FRANCE, p. 256, cite une édition sans date et sans nom d'imprimeur portant : *A la poële, chez Pierre Fricasse, rue Rognon, à l'enseigne des côtelettes*, in-12, 36 p.

441. *Cri de l'évidence et de la douleur* (par *Ruffo de Bonneval*, ancien évêque de Sénez). Paris, 1794, in-8°.

442. Crispin, dit Nostradamus *(Crispin Archidamus)*.

Prognostication auec ses présages pour l'an MDLXXI, composée et calculée pour tous les neufs climats de la terre, par M. Antoine Crispin, dit Nostradamus, de Marseille en Prouence, docteur mathématicien, vallet de chambre ordinaire du Roy et médecin ordinaire de Monseigneur le comte de Tande, amiral du Leuant. Paris, Robert Colembel, tenant sa boutique rue Saint-Jehan de Latran, près le collége de Cambray. 1571, in-12, 30 p. fleur. et vig. avec lettres bouffones.

C'est un plagiat de l'ALMANACH POUR L'AN 1563, AVEC LES PRÉSAGES, CALCULÉ ET EXPLIQUÉ PAR MICHEL NOSTRADAMUS, IMPRIMÉ EN AVIGNON, in-16.

443. *Cristoou et Fresquiero, ou la queue de l'âne arrachée.* Comédie en un acte et en vers provençaux (par l'abbé Thomas *Thobert*, de Gémenos). Marseille, Terrasson, 1825, in-8°.

Réimp. la même année, en 1826, 1830, 1838 et 1852.

444. *Critique de* L'APOLOGIE D'ERASME *de M. l'abbé Marsolier,*

par *** (le P. *Gabriel* de Toulon, augustin réformé, dont le nom de famille était *Viel* ou *Vieilh*). Paris, Jombert, 1720, in-12.

445. *Critique littéraire. Inventaire sommaire des archives communales de Toulon antérieures à 1790* (par *de Crozet*). Draguignan, 1866, in-8°, 6 p. Tirage à part d'un article signé, paru dans LE VAR.

446. *Croquis (le), esquisses de littérature, arts, mœurs, spectacles, paraissant chaque mardi avec une lithographie* (par Louis *Jourdan*, Henri *Monnier* et *Courdouan*). Toulon, Canquoin, 29 octobre 1833 au 6 mai 1834, 26 n^os^ et 1 n° spécimen.

447. *Culte (du) public* (par *Jauffret*, évêque de Metz). Paris, chez Le Clère, 1796, 2 vol. in-8°, 3e éd. le même 1815, 1 vol. in-8°.

448. *Cultivateur (le) toulonnais* (par Camille *Aguillon*). Toulon, Monge, 1846, in-8°, n° 1, 2 janvier.

449. *Culture du pêcher en buissons* (par Antoine *David*, imprimeur). Aix, A. David, 1783, in-8°, 75 p.

450. *Curé (un) ancien professeur de Théologie* (l'abbé Louis *Figon*).

L'Encyclique de Benoit XIV, VIX PERVENIT, *expliquée par les tribunaux de Rome.* Marseille, 1822, in-8°, 40 p.

451. *Curé de B******* (l'abbé F.-A. *Hugues*, de Mazan, curé de Blauvac).

J. M. J. Tout pour Dieu et par le ciel. Relation familière et dévote du pélérinage de M. le — à Rome, en août et septembre 1840. Digne, veuve Guichard, 1840, in-8°, 87 p.

D

452. *D. (Datty).*

Avis important aux cultivateurs, par —. Arles, Mesnier, 1804, in-8°, 8 p., (sur la clavelée).

453. *D... (A. David).*

Lettre sur la vigne écrite à M. L. B. de la T. D. (le baron *de la Tour d'Aigues*) par M. — le 16 de septembre 1772. S. l., in-8°, 32 p.

454. *D**** (Ducry),* jadis imprimeur de l'escadre du roi à l'expédition du Mexique.

Amusement curieux et divertissant propre à égayer l'esprit, ou fleurs de bons mots, contes à rire... recueilli par—. Florence (Marseille), J. Mossy, 1766, 2 vol. in-12.— Marseille, J. Mossy, 1770, 2 vol. in-12.

455. *D. B. (d'André-Bardon,* Michel-François, peintre, né à Aix, le 22 mai 1700, mort à Paris, le 13 avril 1783).

L'impartialité sur la musique; épître à M. J.-J. Rousseau, par—. S. l. 1754, in-4°, 36 p.

456. *D. C. D. D. V. (de Charnes,* doyen du chapitre de Villeneuve-lez-Avignon).

La vie du Tasse. Paris, 1690, in-12.

457. *D. D.* (Pierre *de Deimier*, né à Avignon en 1570, mort en 1630.

La Royale liberté de Marseille, dédiée au Roy, par le sieur —. Anvers, héritiers de Iehan Moret, M. DC. XV, in-8°, tit. gravé.

Récit en vers des troubles causés par Casaulx et Louis d'Aix, et du rôle qu'y joua Libertat.

458. *D'Ey... (M.)* (Jean-François-Pascal *d'Eymar*, seigneur de Nans et de Montmeyan, avocat général, né à Aix, en 1752, mort en 1824, et non Ange-Marie d'Eymar, comme on l'a dit).

Amusements de ma solitude, mélanges de poésie, par —. A Paris, chez l'auteur (1802), 2 vol. in-12, tiré à 250 ex.

459. *D. H.* (Dominique *Henry,* ancien biblioth. de Perpignan, arch. de Toulon).

Des articles dans LA RUCHE PROVENÇALE.

460. *D. L. M.* (Louis *Ferrier de la Martinière*).

Histoire universelle de Trogue-Pompée, réduite en abrégé par Justin: trad. nouv. avec des remarques, par—. Paris, 1693, 2 vol. in-12.

461. *D. L. R. (M.)* (Jean *de la Roque,* marseillais).

Voyage fait par ordre du roy Louis XIV, dans la Palestine, vers le grand émir, chef des princes arabes du désert, connus sous le nom de Bédoüins ou d'Arabes scénites, qui se disent la vraie postérité d'Imaël, fils d'Abraham; où il est traité des mœurs et des coutumes de cette nation, avec la description générale de l'Arabie, faite par le sultan Ismaël Albufeda, trad. en françois sur les meilleurs manuscrits avec des notes, par —. Paris, André Cailleau, 1717, in-12, fig.

Ce voyage est tiré des *Mémoires du chevalier d'Arvieux,* t. III. De La Roque a simplement ajouté des notes et corrigé le style. CATAL. DE LA BIBLIOTH. DE MARSEILLE, t. I, p. 115.

462. *D. M**** professeur (Eléazar *de Mauvillon*, né à Tarascon le 15 juillet 1712, mort à Leipsick en mai 1779; historien et grammairien.

Histoire de Gustave Adolphe, composée... surtout d'après M. Archenholz, par—. Amsterdam, Chatelin, 1769, in-4° ou 4 vol. in-12.

463. *D. P. D. S. L.* (Dom Petro *de Saint-Légier*, Pierre François *Tonduti de Saint-Légier*, né en février 1583, à Avignon, où il mourut le 17 sept. 1669, comte palatin, chevalier du pape, conseiller du Roi).

Tabula œquationum orbis, cujus ope orbis prostaphæreses pro quinque planetis, sine ullo calculi tædio, in gradibus et minutis colliguntur, et collectæ probantur. Seu, ex datâ proportione duorum laterum, nempe distantiæ solis à terrâ, et planetæ à sole, unà cum angulo anomaliæ commutationis ab iis comprehenso, in triangulo obliquangulo rectilineo, facilime ducitur angulus œquationis orbis planetæ. Ad faciliorem usum tabularum Rudolphinarum. Authore et inventore —. Avignon, Jacques Bramereau, 1640, in-fol.

464. *D. T. (de Lautaret*, médecin).

Les merveilles des bains naturels et des estuves naturelles de la ville de Digne en Provence. Aix, Jean Tholozan, 1620, in-8°.

Aux pièces liminaires, il y a des vers français des lettrés de Digne, entre autres de Castel-Redon, avocat.

465. *D. T. S. de Lestang* (Gaspard *de Tende*, seigneur de Lestang).

Sermons de Saint-Augustin sur les sept psaumes de la pénitence, trad. en français par—. Paris, P. Le Petit, 1661, in-12.

466. *D. V.* (H. M. Nicolas *Duveyrier).*

Anecdotes historiques, par un témoin oculaire, le Baron. — Paris, Duverger, 1837, in-8°, 400 p., tiré à 100 exempl., dédié à ses deux fils Honoré et Charles, auteurs dramatiques. Voy. VERMOND.

467. *D. V. P. P. du P. d'Aix (M.)* (*Du Vair*, premier président du parlement d'Aix).

Harangue à très-haulte et très-illustre princesse Marie de Médicis, royne de France, à son arrivée à Marseille, par—. Rouen, 1601, in-8°.

Une éd. de Paris porte le nom de l'auteur.

468. *D'Agnis* (Robert *Reboul*).

L'Immoralité devenue Morale. Apologue plébiscitaire, dans *le* GALOUBET, mai 1870.

469. *Daphnis et Chloé, ou les pastorales de Longus, trad. du grec par J. Amyot; nouvelle édition, revue, complétée* (par Charles *Giraud*, de l'Institut). Paris, 1863, in-8°, vignet.

470. *Décadaire (le) marseillais*, par *Lacoste-Mézière*, Marseille, 1792, in-8°, 3 n^os^.

471. *Décisions rendues par le tribunal de la Rote romaine et suivies d'un arrêt définitif en faveur de M. le comte de Fortia contre Mad. la duchesse et M. le duc de Gadagne* (publ. par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, s. d. in-8°, 32 p.

472. *Décision de la commission spéciale sur le classement des terrains intéressés à l'entretien des chaussées dans le syndicat de Plan de Bourg* (par *Gautier-Descottes*, notaire). Arles, veuve Cerf, 1856, in-4°, avec une table et une carte.

473. *Déclamation contenant la manière de bien et proprement escrire les gestes des grands hommes prouuençaux* (par Laurent

de Crozet). Achevé d'imprimer en la citté de Marseille le XVIe jour d'octobre par la veuve de Marius Olive, demourant rue Paradis, LXVIII, l'an du salut MDCCCLXII, in-8°, 10 p., tiré à 40 exempl. numér.

474. *Déclaration des abus, ignorances et séditions de Michel Nostradamus, de Salon de Craux en Prouence; œuvre trés-vtile et profitable à vn chacun : nouuellement traduist du latin en françois avec privilége* (par Laurens *Videl*). *Imprimé en Avignon par Pierre Roux et Ian Tramblay, 1558*. In-8°, 44 p. Bareste, NOSTRADAMUS.

M. Buget pense que ce nom, que l'on trouve dans l'épître au lecteur, cacherait celui de Pierre Viret. BULLET. DU BIBLIOPH. mai 1861.

Barbier (DICT. DES ANON. 3e éd.) après le mot *Nostradamus*, met par erreur *de Salomon de Caux* au lieu *de Salon de Craux*.

Cet ouvrage est entièrement dirigé contre Nostradamus, que l'auteur accuse de mensonge et déclare ignorant en astrologie.

475. *Déclaration des principes de la majorité de la chambre des députés, session 1815-1816* (par E. F. A. *d'Arnaud*, baron *de Vitrolles*). Paris, imp. Michaud, 1816, in-4°, 4 p.

476. *Déclaration des vicaires généraux de M. Eon de Cély, évêque d'Apt, adressée à MM. les administrateurs du district d'Apt, et à MM. les maires et officiers municipaux de la même ville* (rédigée par *Roux de Peypin*, grand vicaire). Apt, 1er janvier 1791, in-8°, 4 p.

Protestation contre la prise de possession du palais épiscopal par la municipalité.

477. *Décoration du feu d'artifice que messieurs les comtes de*

Lyon ont fait dresser sur la Saône à l'occasion de leur quatrième jubilé (par le P. Dominique *de Colonia*). Lyon, Roland, 1734, in-8°, fig.

478. *Découverte d'une médaille précieuse, à Saint-Remi* (par L. F. *Jauffret*) dans la RUCHE PROVENÇALE, t. 4, p. 50.

479. *Décuirassés (les) ou les trois corps administratifs d'Aix, prétendant faussement et très-mal à propos ne pouvoir être attaqués devant les tribunaux, sans un décret préalable du corps législatif* (par l'abbé J.-J. *Rive*). Marseille, F. Brébon, 1791, in-8°.

480. *Défense de la commune, du maire, de l'officier municipal et du greffier de Velaux, contre les surprises des plus insignes malévoles faites au district administrationnel d'Aix, et par celui-ci, au directoire du département des Bouches-du-Rhône, suivie des pièces justificatives; par les vénérables frères anti-politiques et leur chef, de la même ville* (par l'abbé J.-J. *Rive*). Aix, Mouret, frères, avril 1791, in-8°, 15 pages.

481. *Défense de MM. les officiers et sous-officiers de la garde à cheval de Carpentras, cités devant le conseil de discipline par M. le comte de Seguins-Vassieux, plaignant et président de ce conseil* (par Marie-François-Xavier-Auguste *Leblanc*). Carpentras, 1818, in-8°, 15 p.

482. *Défense du discours de M. Gaufridi, avocat général au parlement d'Aix, des arrêts des parlements de Paris, d'Aix, de Dijon et de Douai et de la conduite de la Sorbonne; ou réfutation de la lettre d'un prétendu abbé de province* (par François *Gastaud*, d'Aix, avocat et prêtre). S. l. (Aix) 1716, in-12, 116 p.

483. *Deffaicte de vingt et cinq compagnies hérétiques du mareschal de Mõtmorãcy qu'il en uoyoit à La Valette, contre la Saincte*

Union, le XI nouembre 1589, entre Lambesque et Malamort, par M. d'Ampois et aultres seigneurs et gentilshommes catholiques de Prouence. A Lyon, par Loys Tantillon, 1589, in-8°, 8 pages.

Cette pièce datée « de nostre armée » le 17 novembre 1589, est signée des initiales : D. S. (probablement Jehan *de Silhar,* prévôt des maréchaux de France du comté de Provence, le même qui signa le procès-verbal de la reddition de Barjols, en 1590).

484. *De la religion, à l'Assemblée nationale. Discours philosophique et politique* (par *Jauffret*, évêque). 1re et 2e édition. Paris, Le Clère, 1790, in-8°, 146 p.

La 3e éd. (Paris, Le Clère, 1796, in-8°, de 150 p.) a paru sous ce titre : *De la Religion, aux législateurs*; et la 4e (Paris, 1802, in-8°, 168 p.) sous le titre : *De la Religion, aux français.*

485. *De la République, ou du meilleur gouvernement; ouvrage traduit de Cicéron, et rétabli d'après les fragments et ses autres écrits* (par Joseph-Elzéard-Dominique *Bernardi*). Paris, 1798, in-8°.

Réimp. avec le nom du trad. Paris, 1807, 2 vol. in-12.

486. *De la vraie sagesse. Pour servir de suite à l'*IMITATION DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, *et par le même auteur. Ouvrage traduit du latin de ses opuscules, rédigé en un nouvel ordre de livres et de chapitres. Précédé de la vie de Thomas A. Kempis* (par *Jauffret*, évêque). Paris, veuve Nyon, 1802, in-18, 1 fig. de Monnet; 3 autres éditions, dont la dernière (posthume) Paris, 1824, est dédiée à la duchesse de Berry.

487. *Délassement d'un conseiller honoraire (Tassy).* Aix, F. Vitalis, 1851, in-8°, 16 p.

488. *Délibération de la viguerie de Tarascon en Provence...*

(par Antoine-Joseph-Michel *Servan*). Avignon, 1788, in-8°, 17 p.

489. *Delorme (Roger)* (Edouard *Monod*, de Marseille).

Le cœur et les lèvres, vers d'amour. Paris, Sausset, 1865, in-12.

490. *Démêlé littéraire sur la poudre d'Ailhaud, ou recueil de plusieurs écrits intéressants pour et contre ce remède* (publié par *Quenin*). Carpentras, Quenin, 1767, in-12, 166 p.

A la fin il y a une lettre critique par *l'Ami des malades* (le baron *du Castellet*, c'est-à-dire Ailhaud, qui prenait ce titre).

491. *Denis de Marseille (le père)* (Jean-Paul *de la Setta*, religieux capucin).

Responsiones contra falsam doctrinam hæreticorum sectæ calvinisticæ. Marseille, 1657, in-8°.

492. *Denis de la Saincte-Baume, gentil-homme provençal*. (Le P. Jean-Baptiste *Guesnay*, jésuite).

Le triomphe de la Magdeleine, en la créance et veneration de ses sainctes reliques en Prouence. Response à vne lettre intitulée LES SENTIMENTS DE Me IEAN LAVNOY... SUR LE LIURE QUE LE P. GUESNAY, IESUITE, A FAIT IMPRIMER A LYON SOUS LE NOM DE PIERRE HENRI, ET INTITULÉ AVCTORIUM HISTORICUM DE MAGDALENA MASSILIENSI ADUENA, par—. Lyon, Ant. Cellier, 1657, in-f°.

Il existe d'autres éditions in-8°.

493. *Dépit (le) et le voyage*, poëme avec des notes, suivi des *lettres vénitiennes* (par J. F. *de Bastide*). Paris, Costard, 1771, in-8°.

494. *Des*** (Desrenaudes). Vie de Julius Agricola, par Tacite. Traduction nouvelle*, par —. A Paris, de l'imp. d'Antoine Bailleul, an V de la Rép. (1797) in-16.

495. *Désastres (leis) de Barbakan, chin errant dins Avignoun* (par le P. Michel Ange *Marin*, minime). Avignon, 1722 et 1759, in-16. Aix, J. David, 1744, in-18, 28 p.

Cet opuscule n'était pas destiné à la publicité; un des amis de l'auteur s'empara du manuscrit et le livra à l'impression, à son insu.

496. *Descaladaire (lou), journaou satiri-coumique deis carrièros, deis proumenados et deis cabanouns, mescla de marrits vers frances et prouvençaous, dedia eis ouvriers, redigea per un sapur de la gardo natiounalo de Mimet et membre de l'Acadèmio de Vitrolo, et decoura d'uno superbo balafro à la frimousso* (par Pierre *Bellot*), in-f° de 4 pages sur deux colonnes, dont le premier n° sans date, de l'imprimerie (à Marseille) des Ouvriers associés, et le second, daté de février 1849, de l'imp. Carnaud, dirigée par Barras.

Un extrait du premier numéro a été publié sous le titre de : NOUVELLES POÉSIES, par Pierre Bellot, Marseille, imprimerie de l'Association des ouvriers (1849) in-8°, 8 pages. Bory, préf. des *Beluguos*.

497. *Description de la ville et la République de Venise* (par *Limojon de St-Didier*). Amsterdam, Elzevir, 1680, in-12.—Paris, Claude Barbin, 1680, in-12 de 504 p. et 17 ff. non chiffrés, dédié au comte d'Avaux. — Paris, de Luyne, 1680, in-12. — Amsterdam, P. Mortier, 1697, in-12.

498. *Description d'un projet de monument à élever sur la place de la Concorde, consacré à la gloire des armées, dédié à Bonaparte, général et premier consul de la République française* (par Louis *Canolle*, médecin à la Roque-Brussanne). A Brignoles, de l'imprimerie de Dufort cadet, an XII, in-4°, 13 pages.

L'auteur a signé la dédicace.

499. *Description géographique du département du Var, suivie du tableau sommaire de son organisation ecclésiastique* (par Etienne *Garcin*). Draguignan, 1828, in-8°.

500. *Description historique, géographique et topographique des villes, bourgs, villages et hameaux de la Provence ancienne et moderne, du comté venaissin, de la principauté d'Orange, du comté de Nice, pour servir de suite au* DICTIONNAIRE DE LA PROVENCE par *Achard*, médecin de Marseille, (et les auteurs du DICTIONNAIRE DE LA PROVENCE). A Aix, de l'imprimerie de Calmen, 1787, 2 vol. in-4°. Le 2ᵉ vol. est inachevé.

Cet ouvrage est calqué sur le DICTIONNAIRE d'Expilly dans lequel certains articles ont été littéralement copiés.

501. *Des hauts faits et valeureux exploits des Avignonnais, durant leur guerre contre Carpentras en 1791* (par Charles *Cottier*). De l'imprimerie de la vérité, 1791, in-8°.

502. *Des Préaux (E. S.) D. P. A.* (Etienne *Seytre*, Célestin).

Vie de Saint-Benézet. Avignon, du Perrier, 1675, in-12.

503. *Des Sablons* (Louis Mayeul *Chaudon*).

Les grands hommes vengés, ou examen des jugements portés par Voltaire et autres philosophes, par —. Lyon, 1769, 2 vol. in-8°.

504. *Destinées (les) de la France, ou la solution du problème des assignats* (par l'abbé J.-A. *Brun*). Paris, 1790, in-8°.

505. *Deux conventions entre Charles Iᵉʳ et Louis II, comtes de Provence, et les citoyens de la ville d'Arles : contenant les libertés et réservations des dits citoyens* (traduites du latin en français par Boniface *Avignon*, d'Arles). Lyon, pour Robert Raynaud, libraire d'Arles, 1617, in-4°.

On lit dans ces *Conventions*, ou chartes de communes, les noms et qualités de tous ceux qui assistèrent à la discussion. Cette partie a 54 feuillets chiffrés et 14 non chiffrés pour le titre, la dédicace aux consuls d'Arles, et la table des matières. La seconde partie a 23 feuillets; elle contient les *Règlements et articles de police de la ville d'Arles*, approuvés par le parlement d'Aix, le 16 juin 1617; et la troisième partie (manuscrite) renferme les *Estatutz et ordonnances de la soubsclaverie d'Arles*, arrêtés en conseil de l'hôtel-de-ville, le 1er mai 1591. Cinquante-neuf articles sont en français, et les quarante-six derniers en patois arlésien.

Cet exemplaire est celui décrit par M. Léon Téchener dans son RÉPERT. UNIV. DE BIBLIOG. t. I, p. 517.

Le CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE BORY fait mention (n° 943) d'une édition antérieure : Lyon, s. n. d'imp. 1582, in-4°.

506. *Deux (les) livres de S. Augustin, de la grâce de Jésus-Christ et du péché originel* (traduits en français par l'abbé François *de Villeneuve-Vence*). Paris, 1738, in-12.

507. *Devis et projet par une société de plusieurs personnes d'Avignon pour aller voir l'arrivée du Roi à Lyon* (par *Duvernay*, marchand sellier, d'Avignon). Avignon, 1759, in-4°, 4 pages.

508. *Devoirs (les)* (par Victor *Riquetti*, marquis *de Mirabeau*). Imprimé à Milan, au monastère de Saint-Ambroise, 1770, in-8°.

509. *Devoirs du chrétien envers la puissance publique, ou principes propres à diriger les sentiments et la conduite des gens de bien au milieu des révolutions qui agitent les empires* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clere, 1793, in-8°, 72 p.

510. *Dialogue entre Jacquemart et sa femme sur le mémoire*

distribué contre la ville d'Avignon sous le nom du Doyen de la Rote (par Louis-Charles-André *Astier*, juge d'Avignon). Avignon, 1783, in-8°, 34 p.

Réponse au mémoire de Joseph de Poulle, doyen de la Rote, Avignon, in-4°, 8 pages.

511. *Dialogue entre une grande dame et moi* (par M. F. X. Auguste *Leblanc*). Carpentras 1818, in-8°, 15 p.

512. *Dialogues politiques sur les principales opérations du gouvernement français, depuis la Restauration, et sur leurs conséquences nécessaires* (par le chev. Louis *de Sades*, cap. d'art. de mar., né à Antibes en 1753, mort à Paris en 1832). Londres, imp. de Juigné, 1815, in-8°, 88 p.

513. *Dialogue politique sur l'origine de l'autorité civile* (par Isidore *de Montmeyan*). Aix, Pontier, 1825, in-8°, 35 p.

514. *Diane de France, nouvelle historique avec les maximes pour apprendre à déchiffrer les lettres* (par Pierre *d'Ortigues de Vaumorière*). Amsterdam, P. Bruyn, 1675, in-12.

515. *Dictionnaire philosophique pour servir de commentaire au* DICTIONNAIRE PHILOSOPHIQUE (de Voltaire) *et aux autres livres qui ont paru de nos jours contre le christianisme* (par L. M. *Chaudon*). Avignon, veuve Girard, 1767-69, 2 vol. in-8°.

4e éd. en 1780, sous le titre de : *Anti-dictionn. philosoph.*

516. *Dictionnaire du vieux langage françois* (par François *Lacombe*, d'Avignon). Paris, 1765-67, 2 vol. in-8°.

Le tome II contient la langue romano-provençale.

517. *Dictionnaire géographique portatif de la France, où l'on donne une connaissance des provinces, gouvernements, villes, bourgs, fleuves, rivières, abbayes* (par le P. Dominique *Magnan*,

minime, né à Reillanne en 1731, mort à Florence en 1796). Rouen, 1765, 4 vol. in-8°.

518. *Dictionnaire grammatical de la langue françoise* (par l'abbé Jean-François *Féraud*). Avignon, 1761, in-8°. — Paris, Vincent, 1768, 2 vol. in-8°.— 4e éd. Paris, 1786, 2 vol. in-8°.

M. Casimir Rostand a donné une *Notice littéraire sur Féraud*, dans le MAGASIN ENCYCLOP. de 1808, t. IV, p. 134.

519. *Dictionnaire historique portatif de la géographie sacrée, ancienne et moderne; ouvrage utile pour l'intelligence de l'ancien et du nouveau Testament et de l'histoire de l'Eglise* (par François *Morénas*). Paris, Desaint et Saillant, 1759, in-8°.

520. *Dictionnaire interprètre-manuel des noms latins de la géographie ancienne et moderne* (par l'abbé Esprit-Joseph *Chaudon*). Paris, Lacombe, 1778, in-8°.

521. *Dictionnaire portatif des cas de conscience* (par François *Morénas*). Avignon et Lyon, Bruyset, 1759-1768, 2 vol. in-8°.— Nouv. éd. 1770, 3 vol. in-8°.

522. *Dictionnaire portatif comprenant la géographie, l'histoire universelle.....* (par Fr. *Morénas*). Avignon, Chambeau, 1760-1862, 8 vol. in-8°.

« La manière dont ce livre fut conçu et exécuté est une anecdote assez singulière. Les Capucins d'Avignon avaient un capital de 12,000 livres, fruit de la lucrative besace, ou don de quelque dévote. Par la règle de leur ordre, ils ne pouvaient placer cet argent. Le chapitre s'assemble, et il fut décidé que, pour ne pas violer les statuts de S. François, on l'emploierait en *moulé*. C'était alors la mode des dictionnaires : les RR. PP. firent donc le projet de faire imprimer une espèce d'encyclopédie; mais l'ordre

ne fournissant pas, du moins à Avignon, d'assez grand génie pour l'exécution de cet ouvrage, ils s'adressèrent à Mórénas, toujours prêt à vendre sa plume. Ils le salarièrent assez mal : aussi leur en donna-t-il pour leur argent. Les premiers volumes de sa compilation sont les plus passables, parce qu'il les tira de l'Encyclopédie dont il n'y avait alors que sept volumes : le reste fut composé sur le *Dictionnaire de Trévoux*, et ne vaut pas grand chose. Morénas, fort bon homme, se moquait tout le premier de son ouvrage. Je l'ai vu travailler; il enfantait un volume in-8° dans deux ou trois mois. Il me disait en riant : *Trati mei moungès, coumo me tratoun* (note de Chaudon). »

Barbier, Dict. des anon., 3e éd.

523. *Dictionnaire royal françois-anglais et anglais-françois, par A. Boyer* (nouv. éd., revue et corrigée par l'abbé J. Fr. *Féraud*). Lyon, 1756, 2 vol. in-4°.

524. *Diogène (Marcellet).*

Etude biographique et critique sur Albin Thourel, orateur, jurisconsulte et homme politique, Marseille, typ. H. Seren, 1867, in-8°, 93 p. portr.

525. *Dires donnés pardevant Mgr l'Intendant touchant le fauxbourg que le sieur de Beaufort et ses adhérants demandent qu'il leur soit permis de faire hors la porte Saint-Louis* (par les avocats *Gastaud* et *Saurin*). Aix, Ch. David, 1681, in-4°.

526. *Disambec*, anag. (Richard Joseph *de Cambis*).

La vie de Saint-Bénézet, Avignon, 1670, in-12.

527. *Discours au vray de la capture de cinq Flamans corsaires et pirates de mer, lesquels furent rompus tout vifs, à Aix, le dernier janvier 1608, par commandement de Monseigneur le duc de*

Guise, lieutenant pour le roy en Provence et grand amiral de mer, avec l'arrest de la cour du parlement d'Aix. Lyon, 1608, in-8°, 8 pages.

Cette pièce est assez curieuse. M. P. L. (Paul *Lacroix*) en a donné une analyse dans le BULLETIN DU BIBLIOPHILE, année 1864, p. 1206. Nous n'avons pu, malgré nos recherches, découvrir le nom de l'auteur.

528. *Discours en vers sur ces mots : Dieu protège la France* (par *Fouque*, auteur des FASTES DE LA PROVENCE). Paris, 1825, in-8°.

529. *Discours historique touchant l'état général des Gaules, et principalement des provinces du Dauphiné et Provence, tant sous la république et empire romain qu'en après sous les François et Bourguignons* (par *Aymar du Perrier*). Lyon, Ancelin, 1610, in-8°.

530. *Discours historique sur la gravure en taille-douce et sur la gravure en bois* (par *Emeric-David*). Paris, Agasse, 1808, in-8°, 83 p.

Tirage à part ou extrait du MONITEUR.

531. *Discours où l'on fait voir que S. Augustin a été moine, prouvé par la doctrine des Pères, et principalement par celle de S. Augustin* (par Louis *Ferrand*, avocat, né à Toulon, le 3 octobre 1645, mort le 3 mars 1699). Paris, A. Lambin, 1689, in-12.

532. *Discours prononcé dans une assemblée générale de tous les habitans de la ville de Draguignan*, s. l. 1789, in-8°, 24 p.

L'auteur est Pierre-Emmanuel *Pierrugues*, né à la Martinique le 29 janvier 1760, fils de Pierre Draguignan Pierrugues, dracénois, procureur au conseil général de l'Ile, et de Marie Catherine Blainvillain de l'Isle.

L'Intermédiaire du 25 avril 1866 faisait un appel aux érudits pour avoir des détails biographiques sur le même Pierrugues, avocat, conseiller général du Var, ingénieur en chef du cadastre à Bordeaux, et auteur présumé des ouvrages suivants :

1. *De l'administration financière des communes de France ; avec quelques applications à la ville de Bordeaux*. Bordeaux, impr. Roche, 1816, in-8°.

2. *Le mécanicien anglais ou description raisonnée de toutes les machines mécaniques, découvertes nouvelles*, par Nicholson, trad. de l'anglais et revu et corrigé par M***. Paris, Eymery, 1826, 4 vol. in-8°, avec 100 pl.

3. *Glossarium eroticum linguæ latinæ, auctore P. P. Parisiis*, 1826, in-8° ; reproduit littéralement par Rambach, qui se l'est approprié sous ce nouveau titre : *Thesaurus eroticus linguæ latinæ*. Stuttgard, 1833, in-8°.

Le catalogue des livres de Isidore Lireux (novembre 1876, p. 151) attribue ce même Glossaire à Eloi Johanneau.

Pierrugues doit être encore l'auteur de : *La parole, poëme en quatre méditations, par B. E. Manuel, né à Draguignan en 1760*. Paris, 1796, in-8°. On ne connaît pas de « Manuel, né à Draguignan en 1760. » Le B doit désigner le nom de la mère de l'auteur (Blainvillain) et E. Manuel, le prénom d'Emmanuel.

533. *Discours patriotique d'un président du district de Marseille (Chéry) sur les devoirs réciproques des citoyens*. Marseille, 1789, in-8°.

534. *Discours prononcé par le curé de la paroisse de Sault*, (Léonard Melchior *Tournefort*) *le 5 messidor an XII, sur l'heureux avènement de Napoléon Bonaparte à la dignité suprême*

d'empereur des Français. Carpentras, Proyet, an XII-1804, in-8°, 32 p., contenant des vers français et latins.

535. *Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Marseille, en 1777, sur cette question : quelle a été dans tous les temps l'influence du commerce sur l'esprit et les mœurs des peuples?* (par André *Liquier*, négociant à Marseille). Amsterdam-Paris, Demonville, 1777, in-8°.

Ce discours a été réimprimé avec le nom de l'auteur. Marseille, Olive, 1851, in-8°.

536. *Discours sur la comédie, où l'on voit la réponse au théologien qui la défend, avec l'histoire du théâtre et les sentiments des docteurs de l'Eglise depuis le premier siècle jusqu'à présent* (par le P. Pierre *Lebrun*, né à Brignoles, le 11 juin 1661, mort à Paris, le 6 janvier 1729). Paris, Guérin, 1694, in-12.

La 2e éd., augmentée, a été publiée par l'abbé Granet, Paris, ve Delaulne, 1731, in-12.

537. *Discours sur le complément de l'éducation, prononcé aux exercices publics de l'école secondaire d'Aix par M. le sous-préfet du deuxième arrondissement des Bouches-du-Rhône* (Charles *d'Arbaud-Jouques*, marquis *de Mison*). Aix, Mouret, 1808, in-8°, 14 p.

538. *Discours sur le philosophe Epictète, dédié à quelques philosophes de ce temps* (par le père P. Ch. P. X. *Tholomas*). Paris, Hérissant, 1760, in-8°, 60 p.

539. *Discours sur les arcs triomphaux dressés en la ville d'Aix, à l'heureuse arrivée de Louis XIII* (par Jean *de Gallaup-Chasteuil*). Aix, J. Tholosan, 1624, in-f°.

540. *Discours sur les arcs triomphaux dressés en la ville d'Aix,*

à l'heureuse arrivée de Monseigneur le duc de Bourgogne et de Monseigneur le duc de Berry (par Pierre *de Gallaup-Chasteuil*). Aix, Adibert, 1701, in-f°, fig.

541. *Discours sur les moyens d'encourager l'agriculture en Provence* (par Barthélemy-Louis *Reboul*, avocat, d'Aix). Aix, David, 1770, in-8°, 165 p.

542. *Discours sur les ruines et misères de la ville de Salon, dédié au très-illustre et souverain sacré sénat de Provence.* A Aix, par Jean Tholosan, M. DXCVIII, p. in-12 de 24 p.

Ce discours est de César *Nostradamus*, quoique la dédicace soit signée : *Dupérier*. Voy. Mouan, APERÇU LITT. SUR C. NOSTRADAMUS. Aix, Illy, 1873, in-8°, p. 14.

543. *Discours prononcé en présence de MM. les officiers municipaux lors de la prestation de serment dans la paroisse S-Ferréol* (par l'abbé *Baudin*, prêtre de Saint-Ferréol). Marseille, Mossy, père et fils, 1791, in-8°, 7 p.

Pièce politique et révolutionnaire.

544. *Dissertations et lettres canoniques sur les élections et l'autorité des supérieurs dans l'ordre des capucins, et sur le recours des ecclésiastiques séculiers et réguliers, tant inférieurs que supérieurs, aux puissances séculières et aux lettres de cachet, respectivement; opuscule apologétique, divisé en deux parties.* Cologne (Avignon) 1754, in-12, 346 p.

« Cet ouvrage singulier fut composé à l'occasion du chapitre des Capucins tenu à Marseille, le 25 mai 1753. L'auteur prétend qu'on y avait violé toutes les règles de l'ordre séraphique. Son but est de prouver la nécessité d'une réélection après le premier triennat des gardiens. Le père Alexis, de Draguignan, principal



auteur de ces dissertations, homme vif et intrigant, fut exilé par lettre de cachet à Gex. De là il alla voir Voltaire aux Délices, où il fut présenté par Cramer et par son graveur de Bâle. Voltaire le reçut avec beaucoup de politesse, lui montra sa bibliothèque, et le fit promener dans son jardin. On l'arrêta devant un vase qui renfermait la plante appelée sensitive. Le graveur voulut y porter la main.— Prenez garde, lui dit Voltaire, cette plante n'éprouverait aucune sensation si elle était touchée par des vierges; mais les huguenots ne se piquent guère de cette vertu. Que ne la laissez vous toucher par le révérend père ? » (Art. de Chaudon).

Barbier, DICT. DES ANON., 3e éd.

Les supercheries de Quérard, 2e éd. (article rédigé par *Barbier*) mentionnent d'autres ouvrages du père Alexis, désigné sous les noms de Alexis Caquet, né à Paris, le 13 janvier 1715. Le nom de Caquet ne figure pas dans les actes de l'état civil de la ville de Draguignan; mais je crois exacte la note de Chaudon, et il est probable que le nom du père Alexis de Draguignan est autre que celui de Caquet. N'oublions pas que Chaudon était provençal et en relation avec l'auteur des DISSERTATIONS.

545. *Dissertation dans laquelle on prouve que les ordres religieux sont très-utiles à l'Eglise et à l'Etat* (par le P. B. *Lambert*). S. l. (1778) in-12, 179 p.

Même ouvrage que L'APOLOGIE DE L'ETAT RELIGIEUX... V. ces mots.

546. *Dissertation où l'on justifie la soumission aux lois de la République et le serment de la liberté et de l'égalité* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clère, 1796, in-8°, 141 p.

547. *Dissertation pour la défense des deux saintes Marie-Mag-*

deleine et Marie de Béthanie (par *Mauconduit*). Paris, 1685, in-12.

548. *Dissertation pour maintenir l'unité de Marie-Madeleine, Marie, sœur de Marthe, et la femme pécheresse* (par *Trevet*). Paris, Barbou, 1713, in-4°.

549. *Dissertation sur l'air maritime* (par J. B. *Bertrand*, médecin à Marseille). Marseille, Boy, 1724, in-4°, 20 p.

Gérin, lieutenant général de l'amirauté, répliqua par une RÉPONSE A LA DISSERTATION... Marseille, Brébion, 1726, in-4°, 17 p.

550. *Dissertation sur l'évêque Léonce à qui Cassien adressa ses premières conférences* (par *Remerville de Saint-Quentin*). Dans l'HIST. DES HOMMES ILLUSTRES DE LA PROVENCE, t. I, p. 594.

551. *Dissertation sur la fable* (par *Marin*, de la Ciotat). Paris, 1745, in-4°.

552. *Dissertation sur la femme de Molière* (par le marquis de *Fortia-d'Urban*). Paris, imp. Le Bègue, 1824, in-8°, 16 p.

Il y a une réponse par M. Taschereau, Paris, 1824, in-8°.

Cette dissertation avait déjà été publiée dans la 3e éd. d'une autre *Dissertation sur le passage du Rhône et des Alpes par Annibal* (par le même). Paris, 1821, in-8°, carte.

553. *Dissertations sur la fondation de la ville de Marseille; sur l'histoire des rois du Bosphore Cimmérien, et sur Lesbonax, philosophe de Mytilène* (par Félix *Carry*). Paris, Jacq. Barrois, 1744, in-12.

554. *Dissertation sur l'hyène, à l'occasion de celle qui a paru dans le Lyonnois* (par le P. Charles-Pierre-Xavier *Tholomas*, né le 17 mars 1705, à Avignon, où il est mort en 1763). Paris, Chaubert, 1756, in-12.

555. *Dissertation sur la peste et la manière dont elle se communique* (par André *Barrigue de Montvallon*). Aix, 1720, in-4°.

556. *Dissertation sur le café* (par le P. Charles-Pierre-Xavier *Tolomas*). Paris, 1757, in-12.

557. *Dissertation sur le Masque de fer* (par P. *Sénéquier*). Dans l'Annuaire du Var année 1833.

558. *Dissertation sur le nom de famille de l'auguste maison de France* (par l'abbé *de Réal de Curban*). Paris, 1762, in-4°, 8 p.

559. *Dissertation sur le symbole caractéristique de Sainte Marthe* (la Tarasque) (par Pierre Joseph *de Haitze*). Aix, 1711, in-16.

560. *Dissertation théologique sur le péché du confesseur avec la pénitente* (par l'abbé *Outhier*, chanoine à Arles). Gênes, Simon Doulounie (Avignon, Alex. Giroud). 1750, in-12.

« Cet abbé, originaire du Comtat, directeur et prédicateur, fut accusé par une de ses pénitentes d'avoir voulu la séduire en confession. Il fut obligé de résigner son canonicat et se retira à Avignon, où il paraphrasait le *Courrier* de cette ville en termes emphatiques. Morénas, écrivain assez plat, fournissait l'étoffe et l'abbé Outhier y mettait la broderie.

« C'est pendant son séjour à Avignon qu'il fit imprimer secrètement sa *Dissertation* où il soutient que la qualité de confesseur n'est point une circonstance mortellement aggravante dont la déclaration soit absolument nécessaire, et que le péché commis avec lui n'est point un inceste spirituel. Cette *Dissert.* est bien écrite; l'auteur avait du feu et de l'immagination. » Catal. de la bibliot. du comte de l'Escalopier, t. I, p. 213.

561. *Divertissement national de la naissance du Dauphin* (par

Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*). Paris, 1781, in-8°.

562. *Divorce (le) de l'amour et de la raison, comédie, suite du* NOUVEAU-MONDE (par l'abbé Simon-Joseph *Pellegrin*). Paris, Ribou, 1724, in-12.

563. *Divorces (les) anglais, ou procès en adultère jugés par le ban du roi et la cour ecclésiastique d'Angleterre* (par *de la Pierre de Châteauneuf*). Paris, l'éditeur, 1821-22, 3 vol. in-12.

564. *Dix ans d'une administration municipale, août 1865* (par *Rame*, adjoint au maire d'Arles). Arles, imp. Dumas et Dayre, 1865, in-8°, 39 p.

565. *Docteur en théologie de la faculté de Paris (Un)* (le père F. J. H. *Serry*).

Histoire de la congrégation DE AUXILIIS *justifiée contre l'auteur des* QUESTIONS IMPORTANTES. Louvain, 1702, in-8°. V. *Le Blanc*.

566. *Documents concernant le docteur Clot-Bey, dans ses rapports avec leurs Altesses Mohammed-Ali, Abbas-Pacha et Saïd-Pacha* (par le docteur *Clot-Bey*). Marseille, imp. Vial, 1862, in-8°, 32 p.

567. *Documents statistiques pour servir à l'histoire de l'Eglise de Marseille. — Martyrs. —* (par Henri *Reymonet*). Marseille, Arnaud, 1859, in-8°, 8 p. et 2 tabl.

Liste des prêtres mis à mort à Marseille pendant la Révolution.

568. *Doléances au roi* (par *Ruffo de Bonneval*, évêque de Sénez). Paris, 1792, in-8°.

569. *Doléances du corps des cinq arts de la soie* (par *Peloux*). Marseille, 1789, in-8°.

570. *Dorsy (Frédéric)* (Jacques-Aimé *Turc*).

La châtelaine de Montlhéri, comédie vaudeville en deux actes, par—. *représentée le 15 février 1845 sur le théâtre du Gymnase.* Marseille, Sénès, 1845, in-8° (avec *Baroncelli*).

571. *Doutes sur les principes du jour concernant une constitution nationale* (par l'abbé J. A. *Brun*). Paris, 1790, in-8°.

572. *Doux (les) plaisirs de la poésie, ou recueil de diverses pièces en vers* (par Louis *Moréry*, né à Bargemon, le 25 mars 1643, mort à Paris, le 10 juillet 1680). Lyon, Rivière, 1666, in-18.

573. *Douze Félibres* (Alfred *Artaud*).

Réfutation du livre de M. Artaud, intitulé : LES FÉLIBRES AUX JEUX FLORAUX D'APT EN 1862, par—. Avignon (Marseille), à la grande Félibrerie, rue Saint-Agricol, 29, 1864, in-8°, 15 p.

Curieuse et piquante satire contre les Félibres.

574. *Douze journées de la Révolution, poëmes* par Barthélemy (et *Méry*). Paris, Perrotin, 1835, gr. in-8° avec grav. à l'eau-forte.

On lit dans LE FILS DE L'HOMME OU SOUVENIRS DE VIENNE, par Méry et Barthélemy, Bruxelles, 1829, in-8°, p. IX: « Réunis incessamment, nous devons mettre la dernière main aux *Douze journées ou Fastes de la Révolution*, que plusieurs journaux ont déjà annoncés au public. »

575. *Draguignan, Saint-Hermentaire et la Bravade de 1836* (par Etienne *Garcin*). Draguignan, imp. Berthod, gérée par P. Garcin, 1836, in-8°, 36 p. Tiré à 1000 exempl.

Sur le même sujet, il y a une autre brochure anonyme, intitulée : *Relation de la bravade de Draguignan le jour de la fête de Saint-Hermentaire.* Draguignan, Bernard, 1836, in-8°, 1 f. 1/2,

et un *Discours prononcé au banquet de M. Roque, colonel de la bravade en 1836*. Draguignan, Garcin, 1836, in-8°.

576. *Droit constitutif de Provence* (par C. F. *Bouche*). Aix, s. n. d'imp. 1788, in-8°.

577. *Droits (des) du pape sur le comté Venaissin et l'Etat d'Avignon, et réfutation de l'écrit de M. Bouche, membre de l'Assemblée nationale concernant la restitution de ce pays à la France* (par Jean Siffrein *Maury*, depuis cardinal). Genève (Carpentras), 1790, in-8°, 57 p.

578. *Droit public germanique où l'on voit l'état présent de l'empire, ses principales lois et constitutions* (par Eléazar *de Mauvillon*). Amsterdam, Mortier, 1749, 2 vol. in-8°.

579. *Druides (les), tragédie représentée pour la première fois sur le théâtre-français, le 7 mars 1772* (par *Blanc-Guillet*). Saint-Pétersbourg, 1783, in-8°.

580. *Dubosc (P.)* (Casimir *Bousquet*).

Sur la Noël.— Les crèches.— Naissance de N. S. Jésus-Christ, ou crèche pastorale en quatre actes et sept tableaux, en vers provençaux et français, par Pierre *Bellot*. Dans LA VOIX DU PEUPLE de Marseille, 18 octobre 1851.

581. *Duc (le) de Berry peint par lui-même, ou lettres et paroles remarquables de S. A. R. Charles Ferdinand d'Artois, fils de France, duc de Berry* (par Auguste *Séguin*). Montpellier, 1821, in-8°, 40 p.

582. *Du Four* (Philippe *Sylvestre*, connu sous le nom de *Du Four* qu'il adopta et qui était celui de sa mère, né à Manosque en 1622).

I. *Instruction morale d'un père à son fils qui part pour un long*

voyage, précédée d'une lettre de Charpentier de l'Acad. françoise. Paris, Quinet, 1679, in-12, fr gr.

II. *Traitez nouveaux et curieux du café, du thé et du chocolate (sic); à quoy on a adjousté dans cette édition la meilleure de toutes les méthodes pour composer l'excellent chocolate, par Saint-Didier.* La Haye, Moetjens, 1693, p. in-12.

« On ne peut rien voir de plus méthodique et de mieux approfondi que ce traité de Philippe Sylvestre du Four, originaire de Manosque en Provence, et simple marchand de Lyon, mais savant curieux, habile surtout dans la connaissance de la nature. Il ne publia d'abord que la trad. franç. d'un manuscrit latin tombé entre ses mains, qui traitait du café, du thé et du chocolat. Depuis, Du Four entreprit de travailler de son propre fonds sur cette matière, personne ne l'ayant encore fait dans le royaume.— Bayle en fit un article sérieux dans ses NOUVELLES DE LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES, et traita fort honorablement l'auteur, « *qui a sceu*, dit-il, *ajouster ensemble le savoir et le trafic,* « *n'ignorant pas les langues et les belles lettres, escrivant bien,* « *et ayant toujours entretenu commerce d'esprit avec des person-* « *nes de qualité et de mérite.* » BULLETIN DU BIBLIOPHILE, année 1854, p. 935.

Il existe de ce traité deux éditions imprimées à Lyon en 1684 et en 1688; et deux autres imprimées à La Haye en 1685 et 1698.

583. *Dumont* (Charles *Cotolendi*).

Dissertation sur les œuvres de M. de Saint-Evremont, avec l'examen du factum qu'il a fait pour madame la duchesse de Mazarin, contre M. le duc de Mazarin, son mari, par—. Paris, 1697, in-12.

584. *Dumont-d'Urville,* aut. supp. (Louis *Reybaud*, d'après Quérard).

I. *Voyage pittoresque autour du monde.* Paris, Furne, 1853, 2 vol. in-8°; 2e éd. 1859.

II. *Voyage pittoresque dans les deux Amériques.* Paris, 1855, in-8° (avec Raymond *Brucker*).

585. *Dupinade (la), ou la Révolution dupée, poëme héroï-comique en trois chants* (par Louis *Reybaud* et *Barthélemy*). Paris, Denain, 1831, in-8°, 88 p.

586. *Durand (Georges)* (Gabriel-Casimir *Bousquet*)

Archéologie Marseillaise. Les fouilles de Saint-Victor. Dans La Publicité, 26 fév. et 5 mars 1857.

E

587. *E.* (Marc-Antoine *Eidous*, né à Marseille).

I. *Le château d'Otrante, conte gothique, par M. Horace Walpole, traduit de l'anglois,* par M—. Londres, 1761, in-12.

II. *Dissertation sur les miracles, dans laquelle on réfute les principes de Hume, par G. Campbell; traduit de l'anglois,* par—. Amsterdam et Paris, Merlin, 1767, in-12.

III. *Histoire naturelle et civile de la Californie, traduite de l'anglois,* par—. Paris, Durand, 1767, 3 vol. in-12.

IV. *Traité de toutes les espèces de coliques, par Jean Purcell,*

traduit sur la seconde édition angloise, par—. Paris, Lacombe, 1767, in-12.

V. *Voyage dans le Levant, dans les années 1749, 50, 51 et 52, par Frédéric Hasselquist, traduit de l'allemand*, par—. Paris, Saugrain, 1768, 2 vol. in-12.

VI. *Dissertation historique et politique sur la population des anciens temps, comparée avec celle du nôtre, par M. Wallace, traduite de l'anglois*, par M.—. Amsterdam et Paris, Rozet, 1769, in-8°, IV-380 p.

VII. *Essais sur la vertu et l'harmonie morale, par W. Jameson, traduits de l'anglois*, par M—. Paris, Dupuis, 1770, 2 part. in-12.

588. *E....* (M. A. *Eidous*).

I. *Histoire de l'origine et des progrès de la poésie dans les différents genres, par le docteur Brown, traduite de l'anglois*, par—. Paris, Dehansy, 1768, in-8°.

II. *Arminius, ou la Germanie délivrée, poëme héroïque par le baron de Schoenaich, traduit de l'Allemand*, par—. Paris, 1769, 2 vol. in-12.

589. *E.....* (le même).

Histoire de l'Amérique, par Robertson, traduite de l'anglois, par—. Maëstricht, Dufour, 1777, 4 vol. in-12.

589 bis. *E****. (le même).

I. *Histoire du Kamtschatka, traduite du russe en anglois par Grave et de l'anglois en françois*, par—. Lyon, 1767, 2 vol. in-12.

II. *L'art de se traiter et de se guérir soi-même, traduit de l'allemand de Langhans*, par—. Paris, 1768, 2 vol. in-12.

III. *Caractères modernes, traduits de l'anglois*, par—. Paris, 1771, 2 vol. in-12.

590. *E. C.* (Edouard *Coulet*, médecin).

La fête de Saint-François, poëme héroï-comique, par—. Fréjus, L. Leydet, 1861, in-8°, 32 p.

591. *E.. Es... (M.)* (Emile *Esneault*).

Louis Pélabon. Notice biographique de cet ouvrier poëte, par—. Toulon, chez Monge, imp. Baume, 1859, in-8°, 16 p.

Le nom de l'auteur est à la dédicace et à la fin; la couverture de cet opuscule a été imprimée par H. Vincent.

592. *E. C.* (Edouard *Chantérac*).

I. *Le Franc Marseillais en colère, ou réclamation aux chambres*, signé—. Marseille, Bertrand, 1815, in-8°, 8 p.

II. *Le Franc Marseillais de bonne humeur*, signé—. Marseille, Bertrand, 1815, in-8°, 8 p.

III. *Relation de la mission de Marseille*, par—. Marseille, Rouchon, 1820, in-8°, 51 p.

593. *E. de S.* (Estrivier *de Seignour*).

Notice historique sur le jeune Joseph Maurel, artiste calligraphe, précédée de l'histoire de l'Ecriture, par—. Marseille, typ. Roux, 1857, in-8°, 32 p., prrt.

594. *E. F. (l'abbé)* (E. *Fournier*, de Cuers).

Archives de la ville de Cuers, par M.—. Draguignan, Gimbert, 1868, in-8°.

595. *E. H.* (Charles-François *Bouche*).

Des articles dans le DICT. DES HOMMES ILLUSTRES DE LA PROVENCE.

596. *E. M.* (E. *Masse*).

Les Jacobins et Buonaparte, essai historique sur l'alliance des deux tyrannies qui ont opprimé la nation française. Marseille,

Achard, 1815, in-8°, IV-87 p. 2e éd. le même, 1815, in.8°, VIII-79 p.

597. *E. N.* (E. *Niderlinder ?*)

Renaissance de la poésie provençale, dans *Le Var* 1868.

Roumanille, Mistral, Aubanel, l'*Armana*, etc., article intéressant.

598. *E. R.* (Esprit *Requien*, botaniste).

Bibliographie des journaux publiés à Avignon et dans le département de Vaucluse. Avignon, Seguin, 1837, in-8°.

599. *E. S...* (E. *Seymard*).

Uno sceno de bugadieros, prouverbi. Apt, Jean, 1864, in-8°.

600. *Echo (l') du peuple marseillais, suivi d'un précis historique des principaux évènements qui se sont passés à Marseille depuis le 23 mars 1789, jusqu'en septembre 1790* (par *Lacoste-Mézières*, ancien officier d'artillerie). Marseille, F. Brebion, 1790, in-8°, 58 p.

L'auteur a signé à la fin.

601. *Eclaircissement décisif sur la question des jurés* (par l'abbé J.-A. *Brun*). Paris, 1791, in-8°.

602. *Eclaircissement des véritables quatrains de maistre Michel Nostradamus, docteur et professeur en médecine, conseiller et médecin ordinaire des roys Henry II, François II et Charles IX, grand astrologue dc son temps et spécialement pour la connaissance des choses futures* (par Etienne *Jaubert*, médecin). S. l. (Amsterdam) 1656, p. in-12, portrait de Larmessin.

603. *Effets d'un privilége exclusif en matière de commerce, sur les droits de propriété, mai 1765* (par Louis-Paul *Abeille*). Paris, Reynard, in-8°, 82 p.

604. *Eglise (l') de Saint-Maximin* (par l'abbé *Menut*). Saint-Maximin (imp. à Brignoles) 1846, in-32, 8 p. en vers.

605. *Eglogue ou entretiens d'un père avec son fils sur les événements politiques actuels* (par *Rey*, d'Avignon). S. l. n. d. (1815) in-8°, 12 p.

606. *Electeurs (plusieurs)* (*Chappuis*, avocat).

A MM. les électeurs du collége extra-muros de Toulon, par—. Toulon, Monge, 1846, in-8°.

607. *Elections municipales de Marseille (juillet 1865). Triomphe de l'opposition, ses causes et ses conséquences* (par Henri *Olive*). Marseille, veuve M. Olive, 1865, in-8°, 46 p.

608. *Elégies de Tibulle, trad. nouv. avec des notes, et les meilleures imitations qui en ont été faites en vers françois* (par le marquis Emm. Claude-Joseph-Pierre *de Pastoret*, né à Marseille, le 25 oct. 1756, mort le 28 sept. 1839). Paris, Jaubert, 1783, in-8°.

609. *Eléments des forces centrales* (par Gaspard-François-Anne *de Forbin*). Paris, 1774. in-8°.

610. *Eléments généraux de police. Trad. de l'allemand de Justi* (par M. A. *Eidous*). Paris, Rozet, 1769, in-12.

611. *Elixir (l') littéraire, ou journal de l'Europe* (par J. F. *de Bastide*). Paris, 1766, 3 vol. in-12.

612. *Eloge académique de Marie Pizzelli, en vers français* (par l'abbé Pierre *Hesmivy d'Auribeau*, professeur d'éloquence, né à Digne, en 1756, mort à Paris). Rome, 1805, in-12.

613. *Eloge de MM. Albrand père, le marquis de Montgrand et le président Réguis* (par Paul *Autran*). Marseille, Barlatier-Feissat). S. d. (*1851*) in-8°, 23 pages.

Il n'y a pas de titre ; le faux-titre porte : *Académie de Marseille.*



614. *Eloge de l'abbé Poulle, prédicateur du Roi* (par le baron Guilhem *de Sainte-Croix*, de l'Institut). Avignon, J.-J. Niel, 1783, in-8°.

615. *Eloge de J.-J. Rousseau* (par *Bilhon*, d'Avignon). Paris, 1788, in-8°.

Réimprimée avec le nom de l'auteur. Paris, 1799, in-8°.

616. *Eloge de Louis Antoine de Ruffi* (par *Bougerel*, de l'Oratoire). Dans les MÉM. DE LITT. ET D'HIST. du P. Demolets, t. I.

617. *Eloges de Voltaire, pièces qui ont concouru pour le prix de l'Académie françoise, en 1779* (par le marquis Emm. Claude-Joseph-Pierre *de Pastoret*). Paris, 1779, in-8°.

L'auteur a signé la dédicace.

618. *Eloges des évêques françois de Antoine Godeau, évêque de Vence, avec additions et la vie de Godeau* (par *Jauffret*, évêque). Paris, veuve Nyon, 1802, in-8°.

619. *Eloges des PP. Maure et Charles Raynaud, de l'Oratoire* (par *Bougerel*, de l'Oratoire). Dans le MERCURE DE FRANCE, mars 1728.

620. *Eloge historique de M. J. B. Ignace Justiniany, curé de de la ville de Carpentras et chanoine honoraire de l'église métropolitaine d'Avignon* (par l'abbé Jean Ignace Jalla *de Lagardette*). Carpentras, 1824, in-8°, 19 p.

621. *Eloge historique de M. l'abbé Legrand* (par le P. *Bougerel*). S. l. (Paris, 1733) in-12.

622. *Eloge historique de Marie Antoinette, reine de France* (par Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*). Paris, 1797, in-8°.

Refondu par l'auteur, sous le titre de : *Histoire de Marie Antoinette*. Paris, 1814, 2 vol. in-8°.

623. *Eloge historique de Pierre Puget, sculpteur, peintre et architecte. Ouvrage qui a concouru pour le prix proposé par l'Académie de Marseille (*par Jean *Duchesne* et Théophile *Marion-Dumersan*). Paris, imp. Bibliog. 1807, in-8°, 29 p.

Tirage à part du MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, juin 1807.

624. *Eloge historique du P. Louis Thomassin* (par *Bougerel*, de l'Oratoire).

Dans L'ANCIENNE ET NOUVELLE DISCIPLINE TOUCHANT LES BÉNÉFICIERS. T. III, éd. de 1725.

625. *Eloge historique du R. P. Michel-Ange Marin, minime, avec le catalogue historique et critique de ses ouvrages* (par L. *Mayeul-Chaudon*). Avignon, Niel et Aubanel, 1769, in-12, 23 p.

Cet éloge avait d'abord paru dans le MERCURE, juillet 1767. Voy. *Barbier*. DICT. DES ANON. 3e éd.

626. *Eloge historique et funèbre de Louis XVI* (par Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*). Neufchâtel, imprim. royale, 1796, in-8°.

Réimprimé en 1815, avec le nom de l'auteur.

627. *Eloquence (l') du temps enseignée à une dame de qualité et accompagnée de quantité de bons mots et de pensées ingénieuses par M*** de l'Académie françoise. Nouv. éd. revue et aug. de maximes choisies pour former l'esprit et le cœur* (par Joseph *de Templeri*, seigneur *de Leven*, né et mort à Aix). Paris, 1707, in-12.

628. *Employé du Trésor (un)* (Scipion *Marin*).

Histoire édifiante et curieuse du JOURNAL DES DÉBATS, *avec les*



biographies de ses rédacteurs, le chiffre de ses abonnés à diverses époques, le tarif de ses subventions. Paris, Baudry, 1839, in-12.

629. *Encore une assemblée des journaux pour juger les procès de l'Aristarque français et de la France chrétienne* (par Auguste *Gilles*). Paris, imp. Gœtschy, 1824, in-8°.

630. *Entr'acte (l'), journal des théâtres et des salons* (par Alexandre *Lardier*). Marseille, imp. Sénès, 1834-1840, in-4°.

Il a paru à Toulon (veuve Baume, 1846 et 1847) un journal portant le titre de *l'Entr'acte, journal du dimanche, actualité, théâtre.*

631. *Entrée de Loys XIII, roi de France et de Navarre, dans sa ville d'Arles, le 29 octobre 1622, étant consuls et gouverneur de ladite ville, Pierre de Boches et Nicolas Dycard, de l'état des nobles; et Gauchier Peint et Claude Jamin, de celui des bourgeois* (par Pierre *Saxi*). Avignon, imp. de J. Bramereau, 1623, in-fol.

632. *Entretien à l'occasion d'un essai pour réduire à ses vrais principes l'imposition personnelle dans la ville de Marseille* (par *Guieu*, avocat du roi). Marseille, 1789, in-8°.

633. *Entretiens du frère ermite du Mont-Liban avec un jeune français arrivé dans sa solitude, sur la philosophie moderne, le prêt à intérêt ou usure, et les plaisirs impurs ou libertinage* (par Joseph Ange *Raymond*, grand vicaire d'Avignon, né à Mazan vers 1775). Avignon, Rastoul, 1836, in-8°, 288 p.

634. *Entretiens d'un jeune prince avec son gouverneur* (par Victor *Riquetti*, marquis *de Mirabeau*). Paris, Moutard, 1785, 4 vol. in-12.

635. *Entretiens historiques sur les affaires présentes de l'Eu-*

rope et sur divers autres sujets (par François *Morénas*). La Haye (Avignon) 1743-1748, 108 n^{os} in-8°.

636. *Entretiens sur l'état de la musique grecque vers le milieu du IVe siècle avant l'ère vulgaire* (par l'abbé J.-J. *Barthélemy*). Paris, de Bure, 1777, in-8°, 110 p.

637. *Entretiens sur les voyages de Cyrus* (par les abbés *Granet* et *Desfontaines*). Nancy, Nicolay, 1728, in-12.

638. *Environs (les) de Marseille et de son territoire, dressé sur les lieux par le C. de S. et mis au jour par N. de Fer...* (Nicolas *de Ferry*). Paris, 1708, 1/4 de f.

639. *Ephémerides cosmographiques pour 1750* (par l'abbé André-François *de Brancas-Villeneuve*, de l'Isle). Paris, 1750, in-12.

640. *Epigrammes de Nomingène. Les amants malheureux* (par Ph. *d'Arbaud-Jouques*). Paris (Marseille, typ. Arnaud et Cie). 1856, in-12, 111 p.

641. *Episcopat (l') métropolitain d'Aix, par Pierre Joseph de Haitze.* Aix, Makaire, 1862, in-12, avec un tableau chronologique précédé d'une *Notice* sur l'auteur (par Louis-François *Jauffret*).

642. *Episode des guerres de religion en Provence. Siége et destruction du château de Trans, avec une chanson du temps sur la mort des frères Raphaël de Châteauvieux, 1579* (par F. *Mireur*). Draguignan, Latil, 1870, in-8°.

Tiré à 150 exemplaires.

643. *Epitre à M. de Saintine, qui a bien voulu se charger de voir les épreuves de l'un de nos ouvrages* (par J. *Méry* et M. A. *Barthélemy*). Paris, imp. de J. Tastu, janv. 1830, in-8°, 31 p.

644. *Epître à Sidi-Mahmud* (par J. *Méry* et Eléonore *Vaulabelle*). Paris, Ladvocat, 1825, in-8°, 16 p.

645. *Epître à M. le comte de Villèle, précédée d'une notice et suivie de l'hymne à M. de Villèle* (par J. *Méry*). Paris 1825, in-8°.

La 2e et la 3e éd. portent le nom de l'auteur.

646. *Epître aux députés des trois Ordres réunis au moment qu'ils seront assemblés pour rédiger le cahier de doléances* (par *Miolis*, avocat) (Aix) 1789, in-8°.

647. *Epître en vers français à Viviani, secrétaire d'Alfiéri, sur sa traduction des psaumes en vers italiens* (par Pierre *d'Hesmivy d'Auribeau*). Rome, 1805, in-12.

648. *Epître d'Héloïse à Abailard, traduite de l'anglais* (de Pope, par la duchesse *d'Aguillon*; précédée d'un abrégé de la vie d'Abailard, par François-Louis-Claude *Marin*). Paris, 1758, in-8°.

649. *Epître d'Horace sur l'art poétique, traduite en vers français* (par François-de-Paule *de Sobirats*, de Carpentras). Avignon, Seguin aîné, 1831, in-12, 72 p. avec des notes.

650. *Epître de la ville de Marseille, présentée à MM. les maire, échevins et assesseur* (par *Raimbaud de Bussac*). Marseille, 1788, in-8°.

651. *Epîtres sur Marseille* (par Albert *Maurin*). Marseille, 1842, in-8°, 63 p. en vers.

652. *Epitro à Moussu Guigou, premie vicari generau de Mounseignour l'archevesque de Z-Ai* (par *Diouloufet*). Aix, F. Guigue, 1824, in-4°, 14 p.

653. *E. R.* (Eugène *Rouard*, bibliothécaire d'Aix).

De la fauconnerie de Jacques de Léon d'Aix. Notice bibliogra-

phique sur ce livre rare et note biographique sur le marquis de Foresta.

Dans le Bulletin du Bouquiniste, ann. 1858, 1er sem. p. 215.

654. *Eric olimbarius* (Laurent *de Crozet*).

Bibliothèques provençales. Dans le Bulletin de la société d'Etudes de Draguignan, t. III, p. 359.

Voy. au mot *Lettres*.

655. *Ermitage (l') de Saint Cassien* (par P. *Sénéquier*) dans l'Annuaire du Var, année 1824.

656. *Ermite (un) de St-Just* (Casimir-Gabriel *Bousquet*).

Préludes poétiques par—.Marseille, Achard, 1843, in-8°, 223 p.

La dédicace est signée *C. G. B.....*

657. *Ermite (l') de Vaucluse ou essais historiques et prophétiques sur la cause et les progrès de la Révolution en France, et la conduite tenue par les différentes communes du département de Vaucluse, depuis l'évasion de Buonaparte de l'île d'Elbe, jusqu'au moment où la ville d'Avignon, secouant enfin le joug des fédérés qui s'étaient réunis dans ses murs, arbora le drapeau blanc* (par Jean-Joseph *Eméric*, d'Eyguières). Carpentras, Devillario-Quenin, s. d. (1815) in-8°, 52 p.

658. *Ermite (l') des tombeaux* (Joseph *Marron*, moine défroqué).

I. *Le sage clergé de Marseille démasqué et confondu par le fol,— suivi de quelques poésies élégiaques.* Marseille, 1848, in-8°.

II. *Cent vingt-cinq mensonges avérés et contenus dans deux longs articles du 10 et du 14 octobre 1848 de la* Gazette du Midi, *authentiquement prouvés et radicalement réfutés par*—.Marseille, 1848, in-8°.

659. *Ermite (l') du faubourg Saint-Honoré à l'Ermite de la Chaussée-d'Antin* (par le comte *de Fortia de Piles*). Paris, Delaunay, 1814, in-8°, 96 p.

660. *Ermite (l') du faubourg Saint-Honoré à l'Ermite de la Chaussée-d'Antin et à Guillaume le Franc-parleur* (par le comte de *Fortia de Piles*). Paris, Porthmann, 1817, in-8°.

661. *Ermito (l') doou Pous Tapa* (par Pierre *Bellot*). Marseille, imp. de Baudillon (1814) in-8°, 8 pages.

662. *Eraste* (Casimir *Bousquet*).

Biographie du poëte menuisier (Sécheresse) *de Nantes* par—. Marseille, Ed. Buret, et Cie, 1845, in-4°.

663. *Escobar* (J. J. *Lebel*, Nic. *Jouin* et *Grécourt*).

Le retour du père Girard des enfers sur la terre, dialogue infernal entre Pluton Lucifer, le procureur général du parlement d'Aix et le père Girard, suivant la copie imprimée à Rome les ides d'octobre 1731. (Cat. Mionnet, 1842, n° 159.)

664. *Esprit (l') de Marivaux, ou Analectes de ses ouvrages, précéd. de la vie de l'auteur* (par *Lesbros de La Versanne*). Paris, veuve Pierres, 1769, in-8°. Paris, veuve Duchesne, 1769, in-8°. Paris, Costard, 1774, in-8°.

665. *Esprit (l') d'Orphée, ou de l'influence respective de la musique, de la morale et de la législation* (par Gabriel-Raimond-Jean-de-Dieu François *d'Olivier*. magistrat, né à Carpentras, le 10 fév. 1753, mort à Malemort, le 30 nov. 1823). Paris, Pougens, 1798, in-8°.

Du même : *Troisième étude, ou dissertation touchant les relations de la musique avec l'universalité des sciences.* Paris, Pougens, 1804.

666. *Esprit, maximes et principes de M. J.-J. Rousseau de Genève* (par Jean-Joseph-Claude-Vincent *Raphaël*, avocat et imprimeur). Avignon, imp. Raphel, l'an III, 2 vol. in-12.

667. *Essai historique sur les 40 martyrs du Brésil, S. J.* (par Aug. *Canron*). Avignon, Aubanel frères, 1854, in-12, 42 p.

668. *Essais d'un abrégé chronologique de l'histoire de Villeneuve-lez-Avignon* (par Joseph *Vailhen*). Avignon, 1744, in-8°.

669. *Essai d'un glossaire occitanien pour servir à l'intelligence des poësies des troubadours* (par *de Rochegude*). Toulouse, Bénichet, 1819, in-8°.

670. *Essai sur la noblesse du Comté-Vénaissin et de la ville d'Avignon, dédié aux Etats de cette province.* Carpentras, D. G. Quenin, 1702, in-4°, VIII-288 p. T. I, le seul paru.

La dédicace est signée : Mistarlet (Mathieu *Mistarlet*, prêtre, né le 12 décembre 1734, à Carpentras, où il est mort le 3 décembre 1811). En 1781, cet *Essai* avait paru, sous les mêmes titres et format, jusqu'à la page 70, avec une préface non signée et des variantes relatives à la gravure des armoiries.

L'abbé *de Rivettes* est l'auteur de cet ouvrage. Peu exercé dans l'art d'écrire, il le fit rédiger par Mistarlet. Barjavel. BIO-BIBLIOG. VAUCL.

671. *Essais historiques et apologétiques sur la Cour plénière, par l'auteur de* L'HÉROÏ-TRAGI-COMÉDIE (M. N. *Duveyrier*). S. l. n. d. (1788) in-8°, 14 p. Voy. *Vermond.*

672. *Essai historique sur le commerce et la navigation de la mer Noire* (par Ant. Ign. *Anthoine*, baron *de Saint-Joseph*, ancien maire de Marseille). Paris, Agasse, 1805, in-8°.

Réimprimé avec le nom de l'auteur.

673. *Essai sur l'apostolat de saint Lazare et autres saints de Provence* (par l'abbé *Faillon*). Paris, Le Clère, 1835, in-8°.

Tirage à part de l'ouv. du même auteur cité au n° 1416.

674. *Essai d'inscription pour la statue de Henri le grand, roi de France et de Navarre* (par l'abbé *Hesmivy d'Auribeau*). Paris, Boucher, 1818, 15 p.

675. *Essai sur l'architecture* (par Marc-Antoine *Laugier*, né à Manosque, le 22 janvier 1713, mort le 7 avril 1769, ex-jésuite). Paris, Duchesne, 1753, in-8°, XVI-293 p. et 9 ff. de table et d'errata.

Réimp. en 1755, avec le nom de l'auteur.

676. *Essai sur l'art de rendre les révolutions utiles* (par l'abbé J.-E. *Bonnet*, né à Fréjus). Paris, Maradan, 1801, 2 vol. in-8°.

Réimp. en 1802, avec le nom de l'auteur. On prétend que cet ouvrage a été rédigé dans le cabinet de Napoléon, et qu'il est lui-même auteur de plusieurs chapitres.

Barbier, DICT. DES ANON., 3e éd.

677. *Essai sur la dernière révolution de l'ordre civil en France* (par *D'Olivier*). A Londres, 1780, 3 vol. in-8°.

Ouvrage important pour l'histoire de la magistrature.

678. *Essai sur la jurisprudence universelle* (par le P. B. *Lambert*). Paris, veuve Dessaint, 1779, in-12.

679. *Essai sur la physiognomomie des corps vivants, considérée depuis l'homme jusqu'à la plante, et de la nécessité de cette étude dans les arts d'imitation* (par Jean-Joseph *Sue*, père d'Eugène Sue, né à la Colle Saint-Paul (Alpes-Maritimes). Paris, 1797, in-8°.

680. *Essai sur le classement chronologique des médailles grec-*

ques (par Ange-Thomas-Zénon *Pons,* inspecteur d'Académie, né à Toulon, le 5 novembre 1789). Toulon, imp. de Duplessis-Ollivault, 1826, in-8°.

681. *Essai sur le classement chronologique des sculpteurs les plus célèbres* (par T. B. *Eméric-David*). Paris, Firmin Didot, s. d. (1806) in-8°.

682. *Essais sur l'Espagne, et voyage fait en 1777 et 1778* (par *Peyron*, d'Aix). Genève, 1780, 2 vol. in-8°.

Nouv. éd. sous le titre de *Nouveau voyage en Espagne* (rev. par *Morellet*). Paris, Barrois, 1782, 2 vol. in-8°.

683. *Essai sur le gaz animal considéré dans les maladies, ou renouvellement de la doctrine de Gallien, concernant l'esprit flatueux; ouvrage de M. B. Vidal, docteur en médecine* (publié par le docteur *Achard*, bibliot. de Marseille). Marseille Achard, 1807, in-8°.

684. *Essai sur l'histoire de Provence, suivi d'une notice des Provençaux célèbres* (par Charles-François *Bouche*). Marseille, J. Mossy, 1785, 2 vol. in-4°. front. gravé.

685. *Essai sur les différents styles dans la poésie, poëme en quatre chants* (par Antoine *de Cournand*). Paris, Brunet, 1780, in-18.

Nouv. éd. en 1781, sous ce titre : *Les styles, poëme en quatre chants*, in-8°.

686. *Essai sur les guerres civiles de France, tiré de plusieurs manuscrits sérieux, traduit de l'anglois de M. de Voltaire* (par l'abbé François *Granet*). La Haye, Guyot de Merville, 1729, in-8°, 60 p.

687. *Essai sur les poésies inédites de Paul Reynier. Conférence*



faite à Marseille, le 2 mars 1868 (par Gustave *Mouravit*). Bordeaux, imp. Delmas, 1868, in-8° 14 p. Tiré à pet. nomb.

L'auteur a signé à la fin.

688. *Essai sur les privilèges* (par l'abbé Emm. Joseph *Siéyès*). Paris, 1788-89, in-8°.

689. *Est-ce la paix? Est-ce la guerre?* (par Louis Jourdan). Paris, lib. nouv., 1859, in-8°.

690. *Estang (le sieur de L,)* (Savoie Gaspard *de Tende*, né à Mane, le 3 juin 1618, mort à Paris en 1697).

De la traduction, ou règles pour apprendre à traduire la langue latine en langue française, par—.Paris, Jean le Mire, 1660, in-8°.

691. *Etapes de la Vera-Cruz à Mexico* (par le marquis Gaston Alexandre Auguste *de Gallifet*). Paris, 1865, in-12.

692. *Etat (de l') naturel des peuples, ou essai sur les points les plus importants de la société civile et de la société générale des nations* (par *Gavoty*, négociant, de Toulon). Paris, veuve Hérissant, 1786, 3 vol. in-8°.

693. *Etat de l'hôpital de la Miséricorde des pauvres malades et honteux de la ville d'Aix* (par *de Haitze*). Aix, veuve René Adibert, 1747, in-8°.

694. *Etat (de l') et du sort des colonies des anciens peuples* (par le baron *de Sainte-Croix*). Paris, 1779, in-8°.

695. *Etats (des) généraux, et autres assemblées nationales* (par Ch. Jos. *Mayer*). Paris, 1788, 18 vol. in-8°. Collection.

696. *Etienne d'Arles (le père)* (Gaspard *de Teyssier*, religieux capucin, né à Arles en 1607, mort à Marseille, le 1er février 1681).

Le char de triomphe de Louis XIV, roi de France et de Navarre. Marseille, Brébion, 1673, in-4°.

697. *Être (l') pensant* (par J. F. *de Bastide*). Paris, Hochereau, 1755, in-12.

698. *Etudes historiques sur les lazarets et les pestes de Marseille* (par Aug. *Fabre*). Marseille, imp. Carnaud (1846), in-8°.

699. *Eugénie de saint Augustin, carmélite déchaussée de la ville de Cavaillon (Sœur)* (Jeanne *Gauthier*, né à Marseille, le 27 mai 1667).

Le chemin sûr de la perfection chrétienne découvert sur la croix, par la—. Marseille, 1712, in-12, port. grav.

700. *Eusèbe (le père)* (Eusèbe *Didier*, récollet).

Panégyrique de saint Agricol, citoyen, évêque et patron de la ville d'Avignon, avec des notes sur les actes et sur le culte de ce saint et sur l'histoire tant sacrée que profane de la même ville. Avignon, Tournel, 1755, in-4°, 79 p.

701. *Evêque (l') de Metz (Mgr)* (Gaspard-Jean-André-Joseph *Jauffret*).

I. *Entretiens sur le sacrement de confirmation*, par—. Nouv. éd. Paris, Le Clère, 1814, in-8°, 1 grav.

II. *Lettre pastorale sur l'esprit du sacerdoce.* Metz, Collignon, 1821, in-8°, 47 p.

III. *Le triomphe de la foi sur tous les efforts des impies*, par—. A Metz, chez Collignon, 1822, in-8°.

IV. *Recueil choisi de mandemens, lettres pastorales, avis, règlements et ordonnances de* —. A Metz, chez Collignon, s. d. 2 vol. in-8°.

702. *Evêque de Troyes (Mgr l')* (Antoine *de Boulogne*).

Instruction pastorale sur l'impression des mauvais livres, et notamment sur les œuvres complètes de Voltaire et Rousseau.



Lyon, 1821, in-8°, 56 p. Réimp. la même année à Toulouse et à Paris.

703. *Evêques (des) nommés, et de leur envoi dans les églises vacantes pour en prendre possession* (par *D'Astros*, depuis cardinal). Paris, 1811, in-8°.

704. *Evénement miraculeux à l'occasion de Paule de Viguier* (par Alexandre *Réguet*). Toulon, Baume, 1834, in-8°, 8 p.

705. *Ex-administrateur au bureau central de secours (Un) (Pellenq).*

Aperçu historique sur l'invasion, la marche et les effets du choléra à Toulon. Résumé de la correspondance d' — Du 20 juin au 31 août 1835. Toulon, Isnard, 1835, in-8°, XIV-72 p.

706. *Examen critique de la théologie du séminaire de Poitiers* (par le P. Joseph-Augustin *Maille*, né à Brignoles, le 27 nov. 1707, mort à Marseille, le 4 mai 1763). Paris, 1765, in-12, XXI-670 p.

Il est question de cet *Examen* dans l'écrit de l'abbé Michaud, DE LA FALSIFICATION DES CATÉCHISMES FRANÇAIS. Paris, Sandoz 1872, in-12, p. 88.

707. *Examen critique des historiens d'Alexandre* (par le baron *de Sainte-Croix*). Paris, 1775. Nouv. ed. aug. Paris, Delance, 1804, in-4°.

708. *Examen critique du calendrier décadaire* (par *Jauffret*, évêque). Paris, Le Clère, 1797, in-8°.

709. *Examen de la brochure (de MM. Itard et Yvan) dirigée contre l'ouvrage de médecine légale criminelle publiée par Jacques Poilroux* (par le docteur J. *Poilroux*). Brignoles, imp. de Perreymond-Dufort, 1834, in-8°, 2 ff. et 40 p.

intéressante cause débattue entre ces trois docteurs bas-alpins. L'ouvrage du docteur Poilroux est intitulé : MÉDECINE LÉGALE CRIMINELLE. MANUEL A L'USAGE DES MÉDECINS DE TOUTES LES CLASSES, DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE ET DES MAGISTRATS. Brignoles, 1834, in-8°, 2e éd. en 1837.

710. *Examen de la conduite des écoles chrétiennes à Marseille* (par *Baille*, instituteur). Marseille, Mille et Sénès, 1835, in-8°.

Détails curieux.

711. *Examen de trois ouvrages sur la Russie* (par le comte *de Fortia de Piles*). Paris, Batilliot, 1802, in-12.

712. *Examen des articles organiques publiés à la suite du concordat de 1801, dans leurs rapports avec nos libertés, les règles générales de l'Eglise et la police de l'Etat* (par Joseph *Jauffret*, maître des requêtes). Paris, Eymery, nov. 1817, in-8°, VIII-147 p.

713. *Examen du projet de loi relatif au nouveau concordat, pour faire suite à* L'EXAMEN DES ARTICLES ORGANIQUES... (par Joseph *Jauffret*). Paris, Eymery, mars 1818, in-8°.

Attribué, à tort, à Jauffret, évêque, par Barbier, DICT. DES ANON., 3e éd.

714. *Examen des poésies sacrées de M. Le Franc (de Pompignan)* (par Victor *Riquetti*, marquis *de Mirabeau*). Paris, 1755, in-12.

Fastidieux et ridicule panégyrique, a-t-on dit.

715. *Examen impartial des édits du 8 mai 1788* (par J. E. M. *Portalis*). Aix, 1788, in-8°.

716. *Examens particuliers sur divers sujets à l'usage de toutes les sœurs consacrées à Dieu* (par *Jauffret*, évêque). Paris, veuve Nyon, 1800, in-12. 2 autres éditions à Lyon, en 1823 et 1845.

717. *Ex-doyen d'académie (un) nommé membre honoraire* (Antoine-Benoit *Rouard*, bibliothécaire, né le 31 janv. 1792 à Aix, où il est mort le 9 mars 1873).

Opuscule inédit composé à l'âge de treize ans par Pauline de Grignan, depuis marquise de Simiane, petite-fille de madame de Sévigné publié par —. Paris, Hachette, 1867, in-8°, 19 p., tit. rouge et noir, tiré à 100 exemp. num. et paraphés.

718. *Explication de quelques marbres antiques, dont les originaux sont dans le cabinet de M*** (Cardin Le Bret, fils)* (par le président J. *Bouhier*). Aix, David, 1733, in-4°, fig. 50 p.

(Publiée par *Cardin Le Bret*, prem. présid. du parlement).

719. *Explication des cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix en Provence* (par Gaspard *Grégoire*, né à Aix, en 1715, mort en 1795). Aix, David, M.DCC.LXXVII, in-12, pl. port. et air noté. La dédicace est signée *G****.

Les figures ont été gravées et dessinées par Paul et Gaspard Grégoire; la musique a été notée et gravée par Louis-Denis Grégoire, les trois fils de l'auteur.

Il existe une brochure intitulée : EXPLICATION DES JEUX DE LA FÊTE-DIEU A AIX, INSTITUÉS PAR LE ROI RENÉ D'ANJOU, VERS L'AN 1462, ET DE LA BRAVADE DE SAINT JEAN. Aix, Aubin, 1851, in-8°, 56 p., port. de René et grav. C'est la reproduction de la relation faite par Roux-Alphéran dans ses RUES D'AIX avec les mêmes gravures.

720. *Explication des psaumes à l'usage des collèges* (par le P. Eustache *Guibaud*, né le 20 sept. 1711 à Hyères, où il est mort en 1794). Avignon, 1781, 3 vol. in-8°.

721. *Explication du flux et du reflux* (par l'abbé André-François *de Brancas-Villeneuve*). Paris, 1749, in-4°.

722. *Explication du nouveau Testament, à l'usage principalement des colléges* (par le P. Eustache *Guibaud*). Paris, Barbou, 1785, 8 vol. in-8°.

723. *Exposé des Évènements de Toulon, depuis le 12 juillet 1793, jusqu'à l'entrée des escadres combinées* (par le P. Eustache *Guibaud*, de l'Oratoire). Toulon, 1794, in-8°.

724. *Exposition de la doctrine de l'Eglise gallicane, par rapport aux prétentions de la cour de Rome* (par César *Chesneau du Marsais*). Genève, Kramer, 1757, 3 vol. in-12.

Réimp. avec le nom de l'auteur. Paris, Duponcet, 1817, in-8°.

725. *Exposition des principaux règlements concernant l'administration économique des communautés de Provence* (par Joseph *Dubreuil*, avocat, né le 22 juillet 1747 à Aix, où il est mort le 5 juin 1824). Aix, imp. de A. David, 1786, in-4.

726. *Exposition géométrique des principales erreurs de Newton, sur la génération du cercle et de l'ellipse* (par Gaspard-François-Anne *de Forbin*). Paris, 1760, in-12.

727. *Extraits de quelques écrits de l'auteur des* MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA PERSÉCUTION FRANÇAISE, *par un Français toujours fidèle aux lis de Saint-Louis et de Henri IV* (par l'abbé Pierre *d'Hesmivy d'Auribeau*). Pise, 1814, 2 vol. in-8°.

728. *Extrait des registres des délibérations de la société des anti-Politiques, séante à Aix, département des Bouches-du-Rhône* (par l'abbé J.-J. *Rive*). Aix, s. d. in-8°, 8 pages.

729. *Extrait du* DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET CRITIQUE *de Bayle, divisé en deux volumes, avec une préface* (par le marquis *de Boyer d'Argens* et *Frédéric II*). Berlin, Voss, 1767, 2 vol. in-12. Nouv. éd. en 1780, Barbier, ANONYMES.

F

730. *F*** (M. de)* (le marquis *de Fortia d'Urban).*

Histoire d'Aristarque de Samos, suivie de la traduction de son ouvrage sur les distances du soleil et de la lune, par—. Paris, veuve Duminil-Lesueur, 1810, in-8°, 465 p.

731. *F. A.* (Antoine-Marie-François *Artaud*, archéologue, né à Avignon, le 8 avril 1767, mort à Orange, le 27 mars 1838).

Notice des inscriptions antiques du musée de Lyon, par—. Lyon, imp. Pelzin, 1816, in-8°.

Notice des tableaux du musée de la ville de Lyon. Lyon, Pelzin, 1816, in-8°, 32 p.

Réimprimée en 1823 et 1825 avec le nom de l'auteur.

732. *F. B.* (François *Blanc*).

Lou trioumphé de Maniclo, coumédio en un acte et en vers prouvençaoux, par—. Marseille, 1829, in-8°.

733. *F. C. et D. R.* (F. *Chevalier* et...).

Annuaire de Provence pour l'an 1831, par—. Marseille, Camoin, 1830, in-18. Catal. Bory, n° 1109.

734. *F. D. O... (Fabre d'Olivet).*

I. *Azalaïs ou le Gentil Aimar, histoire provençale. Trad. d'un ancien manuscrit provençal.* Paris, Maradan, an VII, 3 vol. in-12.

II. *Le Troubadour, poésies occitaniques du XIIIe siècle, trad. et pub.* par—. Paris, 1803, 2 vol. in-8°.

Ce ne sont pas des traductions, mais des compositions originales du prétendu traducteur.

735. *F. D. L. T., citoyen de Marseille (Fécaïs de la Tour).*

Marseille sauvée, tragédie nouv. en 5 actes et en vers. Paris, Cailleau, 1782, in-8°.

736. *F. E. R.* (F. E. *Renoux*).

Remarque sur les missionnaires, par—. Marseille, imprimerie Achard, 1820, in-8°, 19 p.

737. *F. F.* (F. *Fabry*).

Vers. Marseille, imp. Arnaud, Cayer, 1868, in-12.

738. *F. H. D.* (François-Henri *Durbec*).

Lei douei gournaou ou Martin et Louis à lafiero de san-Lazare, comédie en trois actes. Marseille, imp. Bunel, 1844, in-8°.

739. *F. L.* (Fidèle *Laugier*, né à la Roquebrussanne, le 11 avril 1803, mort à Gémenos, le 15 juillet 1864).

Le Compagnonnage et l'Indépendance, poëme, par—. Avignon, Joudou, 1838, in-8°, 108 p.

740. *F. (M.)* (François *Fassy*, né à Cotignac, le 3 février 1751, mort en 1812).

Recueil de pièces fugitives. Aix, Adibert, 1773, in-4°, 64 pages. O. Teissier, HIST. DE LA COMMUNE DE COTIGNAC.

741. *F. M.* (François *Malaval*, aveugle, de Marseille).

I. *Poésies spirituelles.* Paris, Est. Michallet, 1671, in-12, de 197 p.

Réimp. en 1714, Cologne (Amsterdam) in-8°, 331 p. avec une grav. de Bernard Picart.

II. *Pratique facile pour élever l'âme à la contemplation.* Paris, Florentin Lambert, 1664, in-12. Réimp. avec le nom de l'auteur, Paris, Michallet, 1687.

On connait une étude intéressante sur Malaval, due aux recherches intelligentes de M. l'abbé Dassy, Marseille, imp. Barlatier, 1869, in-8°, port.

742. *F. M.* (Frédéric *Mistral*).

Articles dans l'ARMANA PROUVENÇAU.

743. *F. N. (Négrel-Féraud).*

Le chêne et la vigne, dans LA RUCHE PROVENÇALE.

744. *F. P. (M.)* (le comte *Fortia de Piles*).

Anecdotes curieuses et intéressantes arrivées dans différentes villes de France pendant la révolution, par—. Paris, 1814, in-12.

745. *F. P. (le comte de)* (le comte *de Fortia de Piles*).

Nouveau dictionnaire français, par M. — Paris, Pélicier, 1818, in-8°.

La *Dissertation sur le passage d'Annibal*... insérée à la fin est du marquis de Fortia d'Urban.

746. *F... P... (le comte de) (Fortia de Piles).*

I. *Un mot sur la charte et le gouvernement représentatif.* Paris, Porthmann, 1820, in-8°.

II. *Un mot sur les armées étrangères et sur les troupes suisses.* Paris, Porthmann, 1820, in-8°.

III. *Un mot sur les mœurs publiques.* Paris, Moreau, 1820, in-8°.

IV. *Un mot sur quatre mots.* Paris, Porthman, 1820, in-8°.

747. *F. P.* (Félix *Peise*).

I. *Lou Chilet, conte.* Draguignan, C. et A. Latil, 1871, in-8°, 8 p., sans titre, couverture imprimée. On a joint à quelques exemplaires une gravure par Letuaire.

II. Des articles dans LE VAR.

748. *F. de R.* (François *de Rosset*, gentilhomme provençal, né vers 1570, mort vers 1630; on ne connait pas le lieu de sa naissance. Un de ses parents, Charles de Rosset, maréchal de camp, était né à Salon).

I. *Lettres amoureuses et morales des beaux esprits de ce temps*, par—. Paris, veuve l'Angelier, 1616, p. in-12, 3e éd. La 1re est de 1612.

Le BULLETIN DU BIBLIOPHILE (année 1860, p. 998) consacre une notice à ces *Lettres*.

II. *L'Aiguillon de la componction, et les discours solitaires, entretissus de passages de la Sainte Ecriture sur ce sujet, traduits du latin du R. P. F. Jean-de-Jésus-Maria, général des Carmes déchaux*, Paris, 1612, in-12.

III. *Les heures desrobées, ou méditations historiques de Phil. Camérarius, mis en français*, par—. Paris, Gosselin, 1668, in-8°.

749. *F. T.* (F. *Tamisier*, professeur au lycée).

Etude biographique et littéraire sur Monseigneur de Belsunce, évèque de Marseille. Marseille, veuve Camoin (1853), in-8°, 24 p.

750. *F. T. G. (M.), de Marsillo* (François-Toussaint *Gros*).

Récuil de pouésies prouvençalos de —. Marseille, D. Sibié, M.DCC.XXXIV, in-8°, 187 p. 3 p. d'errata. 2e éd. avec le nom de l'auteur; Marseille, Sibié, M.DCC.LXIII. 3e éd. avec une notice par Méry, Marseille, Arnaud et Gueidon, 1842, in-8°.

Il y a une contrefaçon : *Recuil de pouesies prouvençalos de M. F. T. Gros, de Marseilo; nouv. édicien, courrigeado et augmentado per l'autour, eme uno explicatien dei mots lei plus difficiles.* Mar-

seille, Sibié, M.DCC.LXIII, in-8° (par Jean Mossy, imprimeur). Elle a 228 pages au lieu de 227, et contient (page 221) une énigme qui n'est pas dans la vraie édition.

751. *F. V.* (François *de Villeneuve-Bargemon*, marquis *de Trans*).

Des poésies dans LA RUCHE PROVENÇALE et LES ROSES PROVENÇALES.

752. *Fables ou originales ou imitées de divers auteurs* (par *de Sobirats*). Avignon, Seguin, 1831, in-8°, 271 p.

753. *Fablos, contes, épitros et aoutros pouesios prouvençalos* (par Joseph-Marius *Diouloufet*, bibliothécaire d'Aix, né à Eguilles, le 17 septembre 1771, mort à Cucuron, le 19 mai 1840). *A-z-ai, enco de Gaudibert*, 1829, in-8°, avec lith.

L'auteur a signé la dédicace.

754. *Facéties provençales, ou Recueil de diverses pièces bouffones, originales et inédites, en idiome provençal, dont le manuscrit a été trouvé en 1796 sous les ruines de l'Eglise des Accoules, contenant entre autres la comédie du* BARBIER D'AURIOL, *et plusieurs dialogues curieux et amusants, dédié aux amateurs de la grosse gaité*. Marseille, Chardon, 1815, in-12, 72 p.

Ce recueil est arrangé par Joseph *Chardon*, libraire. Il y a des pièces de différents auteurs et des fables de Gros. Chardon avait le secret des titres alléchants. On sait qu'il était chef de la société universelle des Gobe-mouches, et, comme tel, il a taillé, coupé et glané un peu partout pour son recueil assez curieux.

755. *Factum pour la ville d'Avignon, au sujet du commerce, servant de réponse aux deux mémoires présentés de la part des marchands de Lyon* (rédigé par Louis-Gabriel *Benoît*, professeur de droit canon). Avignon, F. S. Offray, 1712, in-fol.

756. *Faits qui ont influé sur la cherté des grains en France et en Angleterre* (par Louis-Paul *Abeille*). Paris, 1768, in-8°, 48 p.

757. *Fakkir (le), conte en vers* (par *de Lantier*, publié par *Grimod de la Reynière*). Constantinople, 1780, in-8°, CATAL. BOISSONNADE.

758. *Faust, opéra fantastique en cinq actes, traduit de l'allemand, représenté au grand théâtre, en mars 1837* (par *Clérisseau*). Marseille, imp. Nicolas, 1837, in-8°.

759. *Faux (le) oracle et l'illusion d'un instant, anecdotes* (par J. F. *de Bastide*). Paris, 1752, in-12.

760. *Félibres.*

I. *Lou félibré ajougui* (Antoine-Paul-Louis-Ange *Giera*, notaire).

Des poésies dans les journaux d'Avignon. Giera a usé aussi des pseudonymes de *Pauloun, Grabié, Grapaulier.* Voy. *Glaup.*

II. *Lou félibré calu, lou félibré di jardin* (Joseph *Roumanille*).

III. *Lou félibré de Bello Visto.— Lou félibré doù mas* (Fréderic *Mistral*).

IV. *Lou félibré de la miougrano* (Théodore *Aubanel*).

V. *Lou félibré deis aglans* (le docteur Toussaint *Poussel*).

VI. *Lou félibré adoulenti* (J. Bonaventure *Laurens*).

VII. *Lou félibré de l'armado* (Alphonse *Tavan*).

VIII. *La félibresso daù cauloun* (Madame Anaïs *Gras-Roumanille*).

Tous ces masques sont employés dans l'ARMANA PROUVENÇAU.

761. *Félibre (le mot)* (par Jean *Aicard*).

Curieux article publié dans L'OPINION NATIONALE, 22 janv. 1876 et dans le BIEN PUBLIC, 25 janvier. LE TEMPS (7 octobre

1876), à l'occasion du mariage de M. Mistral, en a donné un extrait sans en indiquer l'auteur ni la source.

762. *Festou (la) de Nostrou-Damo de Casteou, en vers prouvençaou, dédia à la jouinesso de Tarascoun* (par A. *Hilaire*, fils aîné). Tarascon, Bastide, 1835, in-8°, 2e éd. 1858, Aubanel, signée : *A. H.*

763. *Fêtes agricoles et jeux floraux d'Aix. Concours de poésies provençales en 1864.* Aix, imp. Remondet-Aubin, 1864, in-12, 141 p.

La couverture porte : *Jeux floraux, concours académique et fêtes agricoles d'Aix en 1864. Compte-rendu recueilli et mis en ordre par M. J.-B. Gaut.*

764. *Fête séculaire et internationale de Pétrarque, célébrée en Provence. Procès-verbaux et vers inédits* (pub. par *de Berluc-Pérussis* et H. *Guillibert*). Aix, Remondet-Aubin, 1875, in-8°, 214 p., 2 port. grav. à la sanguine.

765. *Feu partout! voilà le ministère Polignac* (par Léon *Vidal* et Léon *Gozlan*). Paris, Dureuil, 1829, in-8°.

766. *Fidélité (la) de Marseille* (par Lazare *Cordier*). Marseille, 1659, in-4°.

Relat. aux troubles de Marseille et dirigé contre Lazare de Vento de Labaume.

767. *Fifrelin, comédie en un acte et en prose mêlée de chants, par Constant Pélabon, de Toulon. Edition posthume* (publiée par Louis *Pélabon*, père de l'auteur). Toulon, Laurent, 1872, in-8°, 36 p.

768. *Fille (la) valet, comédie en un acte et en prose* (par *Abeille*, comédien, neveu de l'abbé G. Abeille). Paris, 1712, in-12.

769. *Fils de l'auteur (le) (Cailhol).*

Leis doues coumayrés dau marca de Marsilho, com. en 1 acte et en vers, arrangée en vaudeville par—. Marseille, ve Requier, 1852, in-8°. Voy. *Marché.*

770. *Fiossac (de) Lacombe* (Robert *Reboul*).

Article dans le NOUVELLISTE DE MARSEILLE, 12 février 1870.

771. *Flambeau (le) des comptoirs, contenant toutes les écritures et opérations du commerce...* (par Pierre *Giraudeau*). Marseille, A. Favet, 1764, in-4°, 224 p.

772. *Flaneur (un)* (*Henry*, biblioth. de Perpignan et ensuite arc iviste de Toulon).

Une journée à la foire de Beaucaire, par—. Perpignan, Alzine, 1834, in-8° avec pl. de la ville et du champ de foire.

773. *Flatteur (le), comédie en cinq actes et en vers libres, représentée pour la première fois sur le théâtre de la nation, le vendredi 15 février 1782* (par *de Lantier*). Paris, veuve Duchesne, 1782, in-8°, XVI-120 p.

774. *Flèches d'Apollon, ou nouveau recueil d'épigrammes* (par Esprit-Joseph *Chaudon*). Paris, 1787, 2 vol. in-18.

775. *Foire (la) d'Augsbourg, ou la France mise à l'encan, ballet allégorique pour servir d'intermède à la tragédie de* GERMANICUS (par le P. Dominique *de Colonia*). Lyon, Jacques Guerrier, 1693, in-12, de 5 ff. et 94 p.

776. *Fondateurs (les) de la congrégation de N. D. de la Présentation de Manosque. Première partie. Monsieur l'abbé Proal, sa vie et ses lettres choisies* (par le P. *Bouffier*, jésuite). Avignon, 1858, in-8°, VII-564 p.

777. *Forum Voconii aux Arcs-sur-Argens (Var)* (par M. Osmin



Truc, notaire, maire des Arcs). Paris, Dumoulin (Draguignan, Gimbert) 1864, in-8°, 31 p. et 7 p. (à la fin) pour les notes, suivies d'un errata, 1 vue et 1 carte.

Le nom de l'auteur est au bas de la page 4.

778. *Forum Vocontium indiqué par les documents historiques, avec une carte explicative. Rapport fait à la* SOCIÉTÉ DES SCIENCES, BELLES LETTRES ET ARTS DU VAR A TOULON, *le 8 janvier 1865* (par Victor Quintius *Thouron*). Paris, Dumoulin (Toulon, imp. Aurel) 1865, in-8°, 52 p.

L'auteur a signé à la fin.

779. *Fourbaries (leis) dau siecle ou lou troumpo qu poou, coumedio en tres actes et en vers* (par P. *Tronc de Codolet*). *A Cougno, enco de Jaque Marteou*, 1757, in-8°, 60 p.

780. *Franc (Mesté)* (F. *Peise*).

Lettres provençales dans LE VAR.

781. *Franc-Alleu de Provence* (par Joseph-Laurent *Gensollen*, avocat au parlement d'Aix, né à Solliès-Pont en 1686). Aix, Joseph David, 1732, in-4°, 295 p.

Il paraît que l'édition originale aurait paru à Paris, la même année, in-8°, d'après le DICT. DES HOMMES ILLUST. DE LA PROVENCE.

782. *France (Anatole de)* (François-Antoine dit Ernest *Alby*, né à Marseille, le 1er juillet 1809, mort à Paris, le 24 juin 1868).

Pour la liste de ses ouvrages voir LA FRANCE LITTÉRAIRE, par Quérard.

783. *Francolinus clerici Romani pædagogus, laxioris in administrando pœnitentiæ sacramento, magister commentitiæ Rigoristarum sectæ, fictitiarumque in ecclesiam veterem ac recentem*

calumniarum impugnator, observationibus historico-critico-moralibus exagitatus (par Antoine *Bardon*, dominicain de Marseille). Delphis, Van-Rhin, 1706, in-12.

« Le P. Bardon ne mit pas son nom à cet ouvrage imprimé en Italie sous un nom supposé ». HIST. DES HOMMES ILLUST. DE LA PROVENCE.

784. *Franc-Parleur (le) de Vaucluse, journal politique, industriel et littéraire* (par François-Henri-Théophile *Maumet*, d'Avignon). Marseille, Feissat, aîné, in-8°, 3 nos formant 120 p. Juin et septembre 1830.

785. *Franc prouvençau (lou). Almanach de la Provence pour 1876* (fondé et rédigé par F. *Peise*, sous les pseudonymes de Cascaveou-Barjomau avec le concours de plusieurs érudits et poètes). Draguignan, Latil, 1875, 1re année, 2e année 1877, 3e année 1878.

786. *France provinciale, revue des lettres et des arts* (par Alphonse *Rastoul* et Valère-Joseph-Elzéar-Hyacinthe *Martin*). Avignon, veuve Guichard, aîné, sept. et nov. 1832, 3 nos, formant 202 p. in-8°.

787. *France (la) régénérée* (par l'abbé Joseph-André *Brun*). Paris, 1788, in-8°.

788. *Français (un)* (le comte *de Fortia de Piles*).

I. *Six lettres à S. L. Mercier, de l'Institut national de France, sur les six tomes de son* NOUVEAU PARIS, par—. Paris, 1801, in-12.

II. *Coup-d'œil rapide sur l'état présent des puissances européennes, considérées dans leurs rapports entre elles et relativement à la France; précédé d'observations critiques sur deux ouvrages politiques publiés en l'an V*, par—. Paris, 1805, in-8°, 368 p.

789. *Français d'Europe (un), qui habite les colonies depuis 20 ans, et ne possède pas d'esclaves* (C. O. *Barbaroux*).

Quelques observations sur l'émancipation des esclaves avec un projet pour rendre cette mesure plus facile et moins désastreuse, par—. Paris, imp. J. B. Gros, 1841, in-8°, 21 p.

790. *François d'Oraison (le P.)* (J. B. *de Boyer*, marquis *d'Argens*).

Lettre d'un très-révérend père Capucin du couvent de Liége à M. Aubert de la Chesnaye, au sujet de la critique des SONGES PHILOSOPHIQUES. Liége, 1747, in-12, 23 p.

791. *Frédéric le grand au temple de l'immortalité* (par Mlle *Fauque*, de Vaucluse). Londres, 1758, in-8°.

792. *Frédol de Maguelonne (Alfred)* (*Moquin-Tandon*, de l'Institut).

Des poésies provençales dans LI PROUVENÇALO, LOU ROUMAVAGI DEIS TROUBAIRES, L'ATHÉNÉE DE PROVENCE, LOU BOUILABAÏSSO, LOU GAY SABER, L'ALMANACH DE PROVENCE, et L'ARMANA PROUVENÇAU.

793. *Fréjus ancien et moderne* (par P. *Sénéquier*), dans L'ANNUAIRE DU VAR, année 1836.

794. *Fréjus, Forum Julii, note descriptive accompagnée d'un plan, d'une carte et de cent dessins intercalés dans le texte* (par Victor *Petit*). Nice et Cannes (Caen, imp. Le Blanc-Hardel) s. d. in-8°, 142 p.

L'auteur a signé l'avant-propos.

795. *Frère (le) Anicet de Sainte Suzanne* (Augustin *Canron*).

I. *Les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph*. Avignon, Aubanel, frères, 1855, in-18, 36 p.

II. *Neuvaine en l'honneur de saint Jean-François Régis S. J., par le P. Daubenton, revue et augmentée* par—. Avignon, Aubanel, frères, 1858, in-18.

III. *Litaniaire ou recueil complet de litanies.* Avignon, Aubanel, frères, 1857, in-12, 165 p.

IV. *Abrégé de l'histoire de France... faisant partie du* COURS D'HISTOIRE A L'USAGE DES ÉLÈVES DES SŒURS DE LA PRÉSENTATION. Avignon, Aubanel, frères, 1857, in-12, 165 p.

796. *Frondeur (le) Marseillais* (par Paul François *Bouillon-Landais*, archiviste, né à Agde, le 19 nov. 1798, mort le 27 février 1873). Marseille, Rouchon, du 21 mai 1829 au 15 avril 1830, in-f°.

G

797. *G.* (P. A. L. *de Gardane*, de Marseille).

Notice sur M. de Saint-Jacques Silvabelle, mort directeur de l'observatoire de Marseille en 1801;— Visite d'un musée à Marseille;— Souvenirs anecdotiques;— Notice sur Lopez de Vega;— Note sur le Dante;— Notes historiques sur Mgr de Cicé;— dans LA RUCHE PROVENÇALE.

798. *G.* (Jean-Baptiste-Antoine *Grange*, notaire, né le 9 février 1795, mort le 25 février 1826.

Eloge de Vauvenargues, dans LA RUCHE PROVENÇALE, t. V, p. 203.

Réimp. dans les ESSAIS LITTÉRAIRES de Grange. Paris, Lebel, 1824, 2 vol. in-18.

799. *G. (M.)* (Etienne *Garcin*). *Le nouveau dictionnaire provençal-français.... précédé d'un abrégé de grammaire provençale-française et suivi de la collection la plus complète des proverbes provençaux*, par—. Marseille, veuve Roche, 1823, in-8°, 385 p.

2e éd. avec le nom de l'auteur. Draguignan, Fabre, 1841, 2 vol. in-8°, sans les proverbes.

800. *G**** (Pierre-Alphonse *Guys*).

Antonin, par M. —, de Marseille. Paris, Duchesne, 1787, in-18, 36 p.

Moulon de la Chesnaye a eu la hardiesse de faire réimprimer cet opuscule sous son nom; il a seulement ajouté une préface, où il dit que cet ouvrage, inspiré par le sentiment, « a coulé sans peine de sa plume ». Cette réimp. a pour titre : *Antonin, par M. Moulon de la Chesnaye, professeur de belles-lettres.* Caen, Poisson, 1819, in-8°, 17 p. Barbier, dans Quérard, SUPERCHERIES, 2e éd.

801. *G**** (le vicomte de) *(de Gabrielly).*

La France chevaleresque et chapitrale, ou précis de tous les ordres existants de chevalerie, des chapitres nobles, des corps, écoles de la noblesse du royaume; avec une notice des preuves exigées pour y être admis, et les noms de tous les chevaliers, chanoines et chanoinesses, par—. Paris, 1785, in-12.

Aux pages 244 à 257 on trouve l'arrêt du conseil d'Etat et les lettres-patentes sur les preuves de la noblesse exigées en Provence et dans le Contat-Venaissin.

802. *G*** (M. de) ancien officier au régiment de la Fère*, artillerie (Jean-Jacques-Basilien *de Gassendi*, général d'artillerie).

Mes loisirs, poésies. Dijon, 1820, in-18 de 725 p. tiré à 100 ex.

803. *G****** (François)* (François *Girard*).

La nouvelle méthode, ou l'art d'enseigner en peu de leçons; vaudeville en un acte, mêlé de couplets, par M.— Aix, Pontier, 1832, in-8°, 32 p.

804. *G. B.* (Gustave *Bénédit*).

I. *Chichois, vo lou nervi de Moussu Long. Lettro à Barthélémy* par—. Marseille, typ. Feissat, 1840, in-18, 31 p., 2e éd.

II. *La counversien de Chichois. Lettro à Barthélémy*, par —. Marseille, typ. Feissat, 1840, in-18, 32 p.

III. *Chichois oou counservatoiro. Lettro à Moussu G. B.* (Gustave *Bénédit*) *par Chichois* (Gust. *Bénédit*). Marseille, Feissat, 1840, in-18, 64 p., 2e éd. 1841, 3e éd. 1850.

IV. *Chichois, la police correctionnelle, scène de mœurs*, par—. Marseille, Feissat, 1840, in-18, 128 p., 2e éd. 1841, 1 vig.

Réimprimés sous le titre de: *Chichois, poëmes, contes et épitres en vers provençaux, mêlés de français*. Marseille, Barlatier, 1853, in-12 port.

805. *G. de C*** (M. le comte)* (G. *de Caraman*).

Guide du voyageur sur le canal du Midi et ses embranchements, et sur les canaux des étangs et de Beaucaire, par —. Toulouse, Douladoure, 1836, in-8°, 2 cartes.

806. *G... de F...* (Gaston *de Flotte*).

Mes loisirs, poésies diverses, par—. Marseille, A. Ricard, 1826, in-32.

807. *G. D. V.* (Guillaume *Duvair*).

Remontrance faite aux habitants de Marseille, par—. Paris, D. Salis, 1597, in-8°. Une autre éd. sous les mêmes initiales, Lyon, Soubran, 1597, in-8°.

808. *G. (Hipp.)* (Hippolyte *Guillibert*).

Sonnets inédits recueillis à l'occasion de la fête de Pétrarque, par—. Aix, 1874, in-18, tiré à 125 ex. num.

Exemp avec envoi d'auteur.

809. *G. M.* (Guillaume *Masset*, jésuite).

La garde du Lys à l'entrée du maréchal de Vitry dans la ville d'Aix, avec l'explication des emblèmes et des écriteaux apposés aux arcs de triomphe. Aix, Roize, 1631, in-4°.

810. *G. M. maître ès-arts et ex-chirurgien* (G. *Mauran*, de Saint-Chamas).

Essai sur les maladies qui attaquent le plus communément les gens de mer .. Marseille, Jean Mossy, 1766, in-12.

Réimp. avec le nom de l'auteur sous ce titre : *Avis aux gens de mer sur leur santé.* Marseille, 1786, in-12.

811. *G*** M**** (Gabriel *Michel*).

Les légères amours, comédie en un acte, en vers, par—. (Marseille, 1784), in-8°.

812. *G., recteur de J.* (*Gauthier*, recteur de Jouques).

Des articles intéressants d'archéologie locale dans les ANNALES RELIGIEUSES ET LITTÉRAIRES D'AIX.

813. *Gabine (Paul de), prêtre* (le P. Henri *Albi).*

Apologie pour l'Anti-Théophile paroissial, où est de nouveau et solidement établi le privilège des églises des réguliers, par—. Lyon, 1649, in-4°.

M. Beuchot, BIOG. UNIV. art. *Albi*, cite ce pseudonyme : Paul *de Cabiac.*

814. *Gagnaud (A. de) (de Berluc-Perussis).*

Almanach du sonnet pour 1874. Aix, veuve Remondet-Aubin, 1874, in-18 carré.

815. *Gala (lou) de Moussu Flari, en vers* (par Ant. *Perrin*). Apt, 1853, in-32.

816. *Galoubet (le), journal satirique du Midi* (par Jules *Bernon*, Henri *Poussel*, *de Régis de la Colombière*, comte de *Ruffi de Roux*). Marseille, 1868-1870, in-f°.— N°s 1 à 97. Les n°s 98 à 102 ont paru sous ce titre : *Le Flageolet.*

817. *Galeries des paysages et marines du Pelaze* (par *Bouisson*, lieutenant de vaisseau). Toulon, Laurent, 1862, in-32, 15 p.

818. *Ganges (la marquise de)* (par M. *de Sades*). Paris, 1813, 2 vol. in-12.

Roman immoral et très-surchargé.

819. *Garde (la) nationale, ou vingt-quatre heures de service* (par A. *Réguet*). Toulon, Baume, 1834, in-8°, 8 p.

820. *Gassier, avocat au parlement d'Aix, syndic de la noblesse. Biographie* (par L. F. *Jauffret*) dans L'ANNUAIRE DU VAR, année 1830.

M. Just Guigou, auteur de L'ELOGE DE GASSIER (Aix, Pardigon, 1857, in-8°) attribue cette biographie à Raynouard. Le fils du célèbre avocat avait fourni les notes à M. Jauffret, son parent.

821. *Gault (Jean-Baptiste), évêque de Marseille, son épiscopat et ses funérailles* (attribué à F. *Guindon*). Marseille, 1837, in-12. C. Bousquet, LA MAJOR 552 p.

822. *Gémissements d'une âme pénitente, tirés de l'Ecriture Sainte* (par le P. Eustache *Guibaud*). Bruxelles, 1778, in-16. 3e éd. Louvain, 1779; 4e éd. Rouen, 1780, in-12.

823. *Gémissements (les) du Midi* (par P. *Chaillot*). Avignon, imp. P. Chaillot, 1819, in-8°. Barjavel, BIO-BIBLIOG. VAUCL.

824. *Généalogie de la maison de France, extraite du tome Ier*



de L'HISTOIRE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DES PAIRS DE FRANCE, DES GRANDS DIGNITAIRES DE LA COURONNE, DES PRINCIPALES FAMILLES NOBLES DU ROYAUME, ET DES MAISONS PRINCIÈRES DE L'EUROPE, par M. le chevalier de Courcelles... (par *de Fortia d'Urban*) Paris, Moreau, 1822, in-4°.

825. *Généalogie de la maison de Laurente ou des Laurents, à Avignon, à Paris, à Arles..* (par *Pithon-Curt*). S. l. n. d. (Paris, 1750), in-4°, 29 p. et tableau avec blason.

Tirage à part de L'HISTOIRE DE LA NOBLESSE DU COMTÉ-VENAISSIN.

826. *Généalogie des comtes de Provence, depuis l'an DLXXVII jusques à présent, regne du tres chrestien, invincible, auguste et triomphant Henry IV, roi de France et de Navarre, comte de Provence, Forcalquier et terres adjacentes* (par François *du Fort*, angevin, conseiller au parlement d'Aix). Aix, N. Pillehote et Iean Tholosan, M.D.XCVIII, p. in-f° de 12 feuil. non chif. portant des *** pour signat. au bas des pag. C'est la traduction de l'ouvrage latin (*De Provinciæ Phocencis comitibus... brevis historia. Aquis sextiis Guillelmi Maillou, 1584*, in-8°, 38 p.) de François de Clappiers-Vauvenargues, conseiller en la chambre des comptes d'Aix.

827. *Génie (le) de Pétrarque, ou imitation en vers françois de ses plus belles poésies, précédé de la vie de cet homme célèbre* (par l'abbé Jean-Joseph-Thérèse *Roman*). Parme (Paris), Bastien, 1778, in-8°.

Les éditions in-12 sont des contrefaçons.

828. *Génie (le) de la navigation, statue en bronze exécutée par M. Daumas, pour la ville de Toulon* (par Ferdinand *Denis*). Paris, Ledoyen, 1847, in-8°, 136 p. avec 1 grav.

829. *Genres (des) poétiques, poëme avec des notes et des observations sur ce poëme* (par Auguste *Gilles*). Paris, Barrois l'aîné, 1790, in-8°.

830. *Gentilhomme cultivateur (un)* (le comte *de Saporta*).

Avis aux souverains de l'Europe, par—. S. l. 1791, in-8°.

831. *Germanicus, tragédie* (par le P. Dominique *de Colonia*). Lyon, J. Guerrier, 1697. En 5 actes et en vers.

832. *Gherarios le bouquiniste* (Laurent *de Crozet*).

Mélanges d'histoire naturelle. Recherches sur les fossiles littéraires de la Vieille Provence, par—. Aix, Makaire, 1861, in-8°, 39 p., tiré à 72 ex. num.

C'est une dissertation sur le poète Louis Puech. Voy. *Leillier*.

833. *Glaup (P.)* (A. P. Ange *Giera*, notaire, né le 22 janv. 1816, à Avignon, où il est mort le 26 avril 1861).

Des poésies provençales réunies par Roumanille et Mistral, dans Un liame de rasin. Avignon, Gros, 1865, in-12.

834. *Gloria Beati Roberti de Arbrissello... virtutis elogia* (par Honorat *Nicquet*). La Flèche, Georges Griveau, 1647, in-12.

835. *Grand-homme tombé de haut (un)* (Mathieu *Dairnvaell*).

La République ou la monarchie à pile ou face. Paris, G. Dairnvaell, 1849, in-18, 23 p.

836. *Grand (le) trictrac, ou méthode pour apprendre sans maître la marche, les termes, les règles et une grande partie des finesses de ce jeu, enrichie de 270 planches ou figures* (par l'abbé Bernard Laurent *Soumille*). Avignon, F. Girard, 1738, in-8°, 4 ff. lim. 320 p. et 2 ff. de table.

La dédicace est signée : *L** S**** (l'abbé *Soumille*). Réimprimé à Paris en 1756 et 1766.

837. *Grande (la) colère du docteur Nicolin, corrégidor de Barataria, en vers* (par *Racloz*). Toulon, Baume, 1832, in-8°, 4 p.

838. *Grammaire française expliquée au moyen de la langue provençale, ou nouvelle méthode avec laquelle un provençal qui sait lire peut, sans maître, apprendre en peu de temps à parler et à écrire correctement le français* (par *Duclos*). Marseille, Camoin, 1826, in-8°.

CATAL. DES LIV. DE LINGUISTIQUE DE FEU CARDIN, DE POITIERS, n° 1227.

839. *Griefs des habitants du Comté-Vénaissin et de la ville d'Avignon contre la ferme générale de France* (réd. par Joseph-François-Xavier *de Seytres*). Avignon, 1786, in-f°, 41 p.

840. *Guide aux monuments de Nîmes, antiques et modernes* (par C. Ogé *Barbaroux*). Nîmes, Gaude, 1824, in-8°, fig.

841. *Guide (le) des jeunes mathématiciens, traduit de l'anglois de Ward* (par le P. Esprit *Pezenas*). Paris, Jombert, 1757, in-8°.

842. *Guide du voyageur dans l'arsenal de la marine de Toulon* (par *Amiel*). Toulon, Baume, 1841, in-18, 8. p.

843. *Guide indispensable à l'étranger pour visiter avec fruit l'arsenal de la marine, suivi d'un voyage à Hyères et aux Salins* (par *Bellue*). Toulon, Bellue, 1828, in-12.

844. *Guide (le) marseillais, du 1er oct. 1781 au 30 sept. 1782,* (par Jean Joseph *Mazet*). Marseille, Isnard, in-12.

Le même *Guide*, avec le nom de l'auteur, du 1er janv. 1793 au 30 sept. 1793. Marseille-Aix, 1793, in-12. CATALOGUE BORY, n° 1022.

845. *Guillemard (Robert), sergent en retraite* (C. O. *Barbaroux* et A. *Lardier*).

Mémoires de — suivis de documents historiques, la plupart inédits, de 1805 à 1823. Paris, Delaforest, 1825, 2 vol. in-8°, avec carte et portr.

II

846. *H**** (Alfred *Haye*).

Les cinq cents hectares de M. Louveau, comédie en un acte et en prose, par—. Aix-en-Provence, imp. de Marius Illy, 1869, in-12.

847. *H. A. K... S.* (Henry-Alexis *Cahaisse*).

Mémoires de Dazincourt, comédien, sociétaire du Théâtre français, par—. Paris, 1810, in-8°.

Jean-Joseph B. Albouix, dit Dazincourt, naquit à Marseille, le 11 décembre 1747. Ces mémoires sont apocryphes.

848. *H. D. M. provençal* (Honorat *de Meynier*, né à Pertuis, en 1570, mort en 1638).

La perfection des femmes, avec l'imperfection de ceux qui les mesprisent, par—. Paris, J. Jacquin, 1625, in-8°, 70 p.

849. *H. V.* (l'abbé Henri *Vidal*).

Essai sur l'origine de Toulon, ou mémoires pour servir à l'histoire des premiers siècles de cette ville. Toulon, Duplessis-Ollivault, 1827, in-8°, 172 p.

La majorité des libraires provençaux s'obtine à l'attribuer à Henri Vienne.

850. *H. V.* (Henri *Vienne*, archiviste de la ville de Toulon).

I. *Documents inédits. Extrait d'un privilége écrit en latin, accordé aux habitants de Toulon en 1402.*

II. *Reddition de la ville de Toulon en 1524 à l'avant-garde de l'armée impériale commandée en chef par le duc de Bourbon. Documents inédits.*

III. *Toulon et ses rues avant le règne de Henri IV.*

IV. *Notices historiques et statistiques sur les anciennes chartreuses de Notre-Dame de Laverne et de Montrieux.*

V. *Articles de paix concédés aux Toulonnais par le grand sénéchal de Provence, le 17 mars 1388.*

VI. *Notice sur Six-Fours et la Seyne, communes de l'arrondissement de Toulon.*

VII. Des *fables* et *apologues*.

Dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DU DÉPARTEMENT DU VAR SÉANT A TOULON ; années 1838, p. 41-224 et 355;—1839, p. 73;—1840, p. 305;— 1841, p. 77.

VIII. *Esquisses historiques. Promenades dans Toulon ancien et moderne,* Toulon, Laurent, 1841, in-12.

IX. *Notice historique sur la Société des sciences, arts et belles-lettres du département du Var, séant à Toulon.* Dans le BULLETIN cité ; année 1842, p. 53.

851. *Habitant (un) de Bandol* (l'abbé *Rouden*).

Origines de Bandol, par—. Draguignan, Gimbert, in-8°, 16 p, 1 pl.

Tirage à part du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE LA VILLE DE DRAGUIGNAN, t. IV, p. 115.

852. *Habitant (un) de Montpellier* (Auguste *Séguin*).

Considérations sur la mort de Louis XVI, pour servir à la béatification et canonisation de ce saint roi, par—. Montpellier, Auguste Séguin, 1829, in-8°, 32 p.

853. *Habitant des Hautes-Alpes (un)* (J. *Faure*).

Stances sur les élections de 1820, par —. Gap, Genoux, 1820, in-8°, 7 p.

854. *Habitant de Vaucluse (un ancien)* (l'abbé François *Arnavon*).

Pétrarque à Vaucluse, prince de la poésie lyrique italienne, orateur et philosophe le plus renommé de son siècle, et non moins célèbre pour la constance de sa passion pour la vertueuse Laure, par—. Paris, Gillé fils, an XI (1803), in-8, XXXIJ-391 p.

Des exemplaires identiques à cette éd. offrent la date de l'an XII au frontispice.

Barjavel, Bio-bibliog. Vaucl.

855. *Harangues sur toutes sortes de sujets, avec l'art de les composer* (par *d'Ortigue de Vaumorière*). Paris, J. Guignard, 1687, in-4°;— 1696, 4 vol. in-12.

856. *Hau Kiou Choaan, histoire chinoise* (trad. du chinois en anglais, et de l'anglais en français par M. A. *Eidous*). Lyon, Duplain, 1766, 4 vol. in-12.

857. *Hauteville (de)* (G. de *Tende*).

Relation historique de la Pologne, par—. Paris, 1697, in-12.

858. *Hélie C*** (Crémieux)*

Explications des prophéties passées et à venir de Michel Nostradamus par—. Marseille, Terrasson, 1820, in-8°, 12 p.

859. *Henri, de la Seyne (le père)* (André *Vicard*, capucin, né à la Seyne).

I. *Prælatus religiosus solemnis comitiorum regularium conventùs præsidens, agens...* Paris, Denis Thyerri, 1672, in-8°.

II. *Annus ecclesiasticus concionatorius quadripartitus...* Cologne, Guillaume Frieffem, 1677, 4 vol. in-8°.

Sermons, panégyriques, mystères et homélies de l'auteur.

III. *Miroir de la perfection chrétienne dans les trois états séculier, ecclésiastique et régulier.* Paris, 1683, in-8°.

IV. *Réflexions évangéliques contre les passages que les traducteurs de Mons ont corrompus dans le Nouveau Testament.* Trévoux, 1681, in-8°.

Le père Henri n'a été que l'éditeur de ce livre composé par le P. Maximin, d'Aix (Pierre *Gigots*).

860. *Henri (Petri)* (le P. Jean-Baptiste *Guesnay*).

Auctuarium historicum de Magdalenâ Massiliensi advenâ. Opera et studio. Lyon, Cellier, 1643, in-4° ; 2e éd. Lyon, Cellier, 1657, in-fol.

861. *Hermite (l') de Saint-Jean, ou tableau des mœurs et fêtes marseillaises, depuis le rétablissement des Bourbons* (par le docteur L. J. M. *Robert*). Marseille, Ricard et autres, 1814-1815, in-8°, **54** nos.

862. *Hermite de Saint-Jean, ou tableau des fêtes marseillaises, lors de l'arrivée et durant le séjour de S. A. R. Madame la Duchesse d'Angoulême, à Marseille* (par le docteur L. J. M. *Robert*). Marseille, Achard, 1823, in-8°, 7 numéros.

863. *Hermolaüs (Iean Ierôme)* (Jules *Cavalier*, docteur-méd. de Draguignan).

Le nouveau Sceau enlevé ou la Dracéniade, poëme héroï-comique, suivi de la pierre de la Fée, légende provençale. Paris, Di-

dier, 1841, in-12, fig. Nouv. éd., Paris 1842, in-8°, signée : *Le Dr Jules C...* « En fouillant dans les archives de sa ville natale, M. Cavalier puisa le sujet de ce poëme dans un registre où sont consignées d'anciennes délibérations de la commune de Draguignan. Voici l'extrait littéral de ce registre : « Le marc ou le sceau « de la ville, ayant été dérobé, on en fait faire un différent avec « les anciennes marques de Draguignan, qui sont un Dragon « ayant une épée qui lui perce la tête. Les billettes de sûreté, de « santé, de logement militaire, seront marquées du nouveau « marc. » Sur ce plan, l'auteur est parvenu à construire cinq chants. » RAPPORT sur ce volume par H. Garnier, à la SOCIÉTÉ DES SCIENCES, ARTS ET ACAD. DU VAR, 1842.

Saint-Hermentaire est le patron de Draguignan. La tradition dit qu'il fit offrande à la commune d'un sceau d'argent pour timbrer ses papiers officiels.

864. *Heures (les) du Chrétien, ou prières et exercices de piété composés par des saints* (par Auguste *Séguin*). Alais, Martin, 1826, in-18.

865. *Heureuse (l') journée, ou le triomphe des braves marseillais* (par l'abbé *Ouvière*). Marseille, 1789, in-8°. 2e éd. même année, augmentée d'un *Discours prononcé à la porte de la ville d'Aix, par Auguste Mossy.*

866. *Histoire abrégée de la ville d'Apt* (par l'abbé *Boze*). Apt, Tremollière, 1808, in-8°, 20 p. Opuscule très rare.

867. *Histoire admirable de la possession et conversion d'une pénitente* (Mlle de Mandols) *séduite par un magicien* (Louis Gaufridi) *la faisant sorcière et princesse des sorciers au pays de Provence, conduite à la Sainte-Baume, pour y être exorcisée l'an*

MDCX (par le père Sébastien *Michaelis*). Lyon, Chastellain, 1613, in-8°, 2e éd. en 1614.

868. *Histoire biographique de la chambre des Pairs depuis la Révolution jusqu'à l'époque actuelle* (par Is. Alex. *Lardier* et C. O. *Barbaroux*). Paris, 1829, in-8°.

869. *Histoire critique de la découverte des longitudes* (par le P. Esprit *Pézenas*). Avignon, Offray, 1775, in-8°, 164 p.

870. *Histoire critique de la Gaule Narbonnaise, qui comprenait la Savoye, le Dauphiné, la Provence, le Languedoc, le Roussillon et le comté de Foix* (par J. P. Ours *de Mandajors*). Paris, 1733, in-12.

871. *Histoire (l') et chronique de Provence de César de Nostradamus, gentilhomme provençal...* Lyon, chez Simon Rigaud, 1614, in-fol.

Il a été puissamment aidé par Peiresc, et il s'est servi des mémoires de Gaspard de Forbin, seigneur de Solliès et St-Cannat, de François Dupérier, Saubol ou Sobolis, Annibal, d'Arles, et Etienne Hozier, de Salon. Voy. Aperçus littéraires sur César Nostradamus et ses lettres inédites a Peiresc, par Mouan, Aix, Illy, 1873, in-8°, p. 5.

872. *Histoire ecclésiastique ancienne et moderne, par Hosheim, traduite en François sur la version angloise de Maclaine* (par M. A. *Eydous*). Maëstricht, Dufour, 1776, 6 vol. in-8°.

873. *Histoire générale de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique* (par l'abbé Pierre Joseph André *Roubaud*, d'Avignon). Paris, 1770-1775, 5 vol. in-4°, ou 15 vol. in-12.

874. *Histoire générale de Provence, dédiée aux Etats* (par Jean Pierre *Papon*, Louis *Gérard*, botaniste, et Jean-Jacques *Esmieu*). Paris, Moutard, 1777-1786, 4 vol. in-4°.

875. *Histoire générale de Provence dédiée aux Etats* (par *Papon*). *Imprimée sur la nouvelle édition in-4° avec les mêmes figures en taille douce.* Avignon, 1778, 1 vol. in-8°.

Cette réimp. devait avoir 8 vol. Il n'en parut qu'un.

876. *Histoire généalogique de la maison de Villeneuve* (par Jean-Baptiste *de Villeneuve-Bargemon*). Avignon, F. Séguin, 1789, in-4°.

J.-B. de Villeneuve, né en 1723, était fils de Joseph, seigneur de Bargemon.

877. *Histoire générale de l'état présent de l'Europe, traduite de l'anglois* (par M. A. *Eidous*). Paris, Costard, 1774, 2 vol. in-12.

878. *Histoires graves et sentencieuses, traduites d'espagnol en françois, et dédiées à Mme la comtesse de Soissons* (par Fr. *de Rosset*, provençal). Paris, Jacquin, 1620, p. in-12.

Barbier, ANONYMES, 3e éd.

879. *Histoire héroïque et universelle de la noblesse de Provence, dédiée à Messeigneurs les syndics et commissaires possédant fiefs du corps de la noblesse, élus parmi les membres du même corps, dans son assemblée générale tenue à Aix le 3e juin 1754* (par Honoré *Coussin*, graveur, né à Aix, le 3 nov. 1698, mort le 19 juillet 1779). Aix, Coussin, s. d., in-4°.

880. *Histoire littéraire des troubadours contenant leurs vies, les extraits de leurs pièces, et plusieurs particularités sur les mœurs, les usages et l'histoire du douzième et du treizième siècles* (par J. B. *Lacurne de Sainte-Palaye*; publiée par l'abbé C. F. X. Millot, avec augment. et un discours préliminaire). Paris, Durand, 1774, 3 vol. in-12.

881. *Histoire mémorable de la persécution et saccagement du*



peuple de Mérindol, Cabrières et aultres lieux circumvoisins appelez (par *du Bellay-Langey*). S. l. 1559, in-8°.

C'est un pamphlet très-remarquable. Le départ de l'armée provinciale d'Aix y est décrit avec une verve toute rabelaisienne. V. LES GUERRES DE RELIGION EN PROVENCE par le Dr Lambert, qui cite ce volume d'après Muston, auteur de L'ISRAEL DES ALPES: HISTOIRE DES VAUDOIS DU PIÉMONT.

L'édition originale (Paris) 1556, p. in-8°, est très rare, ayant été presque entièrement détruite.

882. *Histoire métallique de l'Europe, ou catalogue des médailles modernes qui composent le cabinet de M. Poulhariez, écuyer, négociant de Marseille* (par P. *Aucher Tobiesen Duby*). Lyon, Aimé Delaroche, 1767, in-8°.

883. *Histoire naturelle de la Provence...* par Michel *Darluc* (et *Gibelin* d'Aix). Avignon et Marseille, 1782-86, 3 vol. in-8°.

884. *Histoire naturelle des eaux chaudes d'Aix, avec les avis et la méthode nécessaire de se servir de ces eaux utilement*, par M. Honoré Maria Lauthier, premier professeur de l'ancienne institution et doyen de la faculté de médecine en l'université d'Aix. Aix, chez David, 1705, in-8°, suiv. d'une lettre curieuse à l'abbé de Tricaud, datée d'Aix, le 27 mars 1705, et signée C. G. *(Chasteuil-Gallaup)*. Elle est relative à un autel consacré à Priape, qui venait d'être découvert dans les bains. Cette lettre insérée dans les MÉMOIRES DE TRÉVOUX, nov. 1704 et dans le MERCURE, mars 1705, a été donnée en entier par le docteur Robert, dans son ESSAI SUR LES EAUX D'AIX. Aix, Mouret, 1812, in-8°.

885. *Histoire religieuse de Bargemon dédiée à S. G. Monseigneur Jordany, évêque de Fréjus et Toulon* (par l'abbé Louis

Jules *Sauzède*, successivement vicaire à Bargemon et à Cuers, mort à Lorgues, sa patrie, le 4 février 1870, âgé de 30 ans). Marseille, Gueidon, 1868 (Toulon, typ. Laurent) in-8°, avec une vue.

La dédicace est signée : *J. S.*

886. *Histoire d'Aristomène, général des Messéniens, avec quelques réflexions sur la tragédie de ce nom* (par Jean-Baptiste *Jourdan*). Paris, 1749, in-12, 52 p.

887. *Histoire d'une ancienne famille de Provence* (par Octave *Teissier*). S. l. (Toulon, Aurel) 1862, in-8°, tab. Tiré à 100 ex.

C'est l'histoire de la famille Pellicot.

888. *Histoire de la congrégation des Filles de l'Enfance de N. S. J.-C. établie à Toulouse en 1662, et supprimée par ordre de la Cour, en 1686* (par Simon *Reboulet*, auditeur de Rote, né le 9 juin 1687 à Avignon, où il est mort le 27 février 1752). Amsterdam, P. Girardi, 1784, 2 vol. in-12.— Amsterdam, 1754, 2 vol. in-12.

Condamnée au feu par arrêt du parlement de Toulouse, le 25 mai 1735.

889. *Histoire de la conjuration de Maximilien Robespierre* (par Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*). Paris, chez les marchands de nouveautés, s. d. in-8°. Paris, Maret, 1796, in-8°— Paris, 1801, 2 vol. in-18 avec le nom de l'auteur.

890. *Histoire de la conjuration de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, surnommé Égalité* (par Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*). Paris, chez les marchands de nouveautés, 1796, 3 vol. in-8°. Paris, 1800, 6 vol. in-18. Paris, Dentu, 1834, 3 vol. in-8°.

Il existe une critique de cet ouvrage intitulée : *Explication de l'énigme du roman intitulé :* HIST. DE LA CONJURT. DE L. P. J. D'ORLÉANS (par *Rouzet de Folmon*). Veredishta (Paris) (avant 1814) 4 vol. in-8°. Barbier, DICT. DES ANON., 3e éd.

891. *Histoire de la dernière guerre de Bohême* (par Eléazar *de Mauvillon*). Francfort, Paul Lenclume, 1745, 2 vol. in-8°.— Amsterdam, Mortier, 1756, 3 vol. in-8°.

892. *Histoire de la dernière peste de Marseille, Aix, Arles et Toulon* (par Arnould *Martin*). Paris, Dumesnil, 1732, 2 part. in-12.

893. *Histoire de l'entrée des Allemands en Provence* (par François *Morénas*). Avignon, 1747, in-12.

894. *Histoire de l'invention du corps de la glorieuse Vierge Magdeleine dans la ville de Saint-Maximin* (par le R. P. Cl. *Cortez*). Aix, E. David, 1640, in-16.

895. *Histoire de la maison de Fortia, originaire de Catalogne, établie en France dans le quatorzième siècle; où l'on trouvera quelques détails historiques sur le royaume d'Aragon et les anciens comtes de Provence* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, Xhrouet, 1808, in-12, 2 ff. de tit. et 262 p.

896. *Histoire de la noblesse du Comté Venaissin, d'Avignon et de la principauté d'Orange, dressée sur les preuves dédiées au Roy* (par l'abbé Jean-Antoine *Pithon-Curt*, né à Carpentras le 12 juin 1763, mort le 8 juin 1780). Paris, David le jeune, 1743-1750. 4 v. in-4°.

« Ce nobiliaire, plein d'erreurs, dit Barjavel, ressemble à la plupart des recueils de ce genre, monument fragile et très souvent mensonger élevé à la vanité humaine. »

897. *Histoire de l'ordre de Fontevrault, contenant la vie et les merveilles de la sainteté de Robert d'Arbricelle, et l'histoire chronologique des abbesses* (par Honorat *Nicquet*). Paris, Michel Joly, 1642 in-4° de 547 p. et de la table sans chiff. Angers, 1642, et 1686, in-4°.

898. *Histoire de la présente guerre* (par François *Morénas*). S. l. 1744, in-12.

899. *Histoire de la Nouvelle-York, depuis sa découverte, avec une description géographique, traduite de l'anglois de William Smith* (par M. A. *Eidous*). Londres, 1767, in-12.

900. *Histoire des Pénitents* (par Casimir *Bousquet*). Marseille, Barile, 1846, in-4°, 10 p.

Ext. du COURRIER DE MARSEILLE, du 13 juin 1846.

901. *Histoire de la poésie françoise* (par Joseph *Mervesin*, prêtre, d'Apt). Paris, P. Giffart, 1706, in-12.

902. *Histoire de la principale noblesse de Provence avec les observations des erreurs qui y ont été faites par les précédents historiens, et un traité général de la différence de chaque espèce de noblesse, de l'origine des fiefs, armoiries, timbres... et une explication des monoyes anciennes qui ont eu cours en Provence* (par Balthazar *de Maynier*, né à Aix le 15 déc. 1639, mort le 12 janvier 1733). Aix, David, 1719, in-4°

Cette histoire a été suivie d'un *Nouveau état de Provence*. Avignon, Chastel, 1728, in-4.

903. *Histoire de Michelle, la grande cloche des Arcs* (par Osmin *Truc*, notaire et maire des Arcs). Draguignan, Bernard, 1849, in-8°.

904. *Histoire de Provence, par Jean François de Gaufridi*,



baron de Trets (publiée par Anne *de Grasse-Mouans*, sa veuve et l'abbé de *Gaufridi*, leur fils). A Aix, chez Ch. David, 1694, 2 vol. in-f°.

905. *Histoire de Pyrrhus, roi d'Epire* (par Jean-Baptiste *Jourdan*). Amsterdam, P. Mortier, 1749, 2 vol. in-12.

906. *Histoire de Robertine écrite par elle-même* (par A. *Réguet*). Toulon, Baume, 1835, in-8°, 8 p.

907. *Histoire de la Révolution à Marseille et en Provence depuis 1789, jusqu'au Consulat*, par Lourdes de Mazamet (et *Bouillon-Landais*). Marseille, Sénès, 1838, 2 vol. in-8°.

Voy. Catalogue des livres de Bouillon-Landais, n°s 34 et 3 des manuscrits.

908. *Histoire de la vie, des miracles et du culte du B. P. de Luxembourg* (par François *Morénas*). Luxeuil, 1766, in-12.

909. *Histoire de tout ce qui s'est passé, en Provence, depuis l'entrée des Autrichiens dans cette province jusques à leur retraite* (par François *Morénas*). S. l. (Avignon) ni nom d'imp. 1747, in-12.

910. *Histoire de Castellane avec une suite chronologique et historique des évêques...* (par Joseph *Laurensi*, curé de Castellane). Castellane, 1775, in-12.

911. *Histoire de Mgr d'Inguimbert, évêque de Carpentras, suivie d'une notice sur ses ouvrages avec pièces justificatives* (par l'abbé *Ricard*). Cavaillon, 1867, in-8° port.

912. *Histoire de Marie Antoinette Joséphine Jeanne de Lorraine, reine de France* (par Christophe-Félix-Louis *Ventre de la Touloubre*). Paris, Perronneau, 1797, in-8°.

Réimp. avec le nom de l'auteur.

913. *Histoire nouvelle de Pierre de Provence et de la belle Maguelonne* (par *Castilhon*). Paris, Costard, 1770, in-8°.

914. *Histoire de Pierre Ier, surnommé le Grand, empereur de toutes les Russies* (par Eléazar *de Mauvillon*). Amsterdam, Arsktée et Merkus, 1742, in-4°, cartes et plans.

915. *Histoire de Saint Ausile, patron de Callas* (par l'abbé Jacques-Félix *Girardin*). Aix, 1750, in-12.

Réimprimé à Brignoles, Perreymond-Dufort, 1834, in-18.

916. *Histoire de Saint Louis, évêque de Toulouse et de son culte* (par L. A. *de Ruffi*). Avignon, Offray, s. d. (1614), in-12.

917. *Histoire des amoureuses destinées de Lysimon et de Clytée* (par Pierre *de Deimier*). Paris, Millot, 1608, in-12.

918. *Histoire des colonies européennes dans l'Amérique, traduite de l'anglois de Jenyngs* (par M. A. *Eidous*). Paris, Nyon, 1766, 2 vol. in-12.

919. *Histoire de Hainaut, par Jacques de Guyse, trad. en franç. avec le texte latin en regard, et accomp. de notes* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, Paulin, 1826-1832, 14 vol. in-8°.

920. *Histoire des guerres excitées dans le Comté Venaissin et dans les environs; par les calvinistes du XVIe siècle* (par Jean-François *Boudin*, en religion le père *Justin*). Carpentras, Quentin, 1782, 2 vol. in-12.

Il y a une nouvelle édition, précédée d'une *Notice sur la vie et les écrits du père Justin*, par le docteur Barjavel. Carpentras, Devillario, 1859, in-12.

921. *Histoire des inondations du Rhône et de la Saône... en l'année 1840* (par Aug. *Baron*). Lyon, Dumoulin, 1841, in-8°.

922. *Histoire des langues romanes et de leur littérature, depuis leur origine jusqu'au XIVe siècle; par M. A. Bruce-Whyte* (tra.

de l'anglais par M. Fr. Gustave *Eichoff*). Paris, Treuttel et Wurtz, 1841, 3 vol. gr. in-8°.

923. *Histoire des missionnaires dans le midi et l'ouest de la France. Lettres d'un marin à un hussard.* Paris Plancher, 1819-1820, 3 vol. in-8°.

Le 1er vol. est de Eug. Franç. *Garay de Monglave*, et les deux autres de *Louis Guyon*. Barbier, Dict. des Anon. 3e éd.

Bellue, libraire à Toulon, fut condamné par arrêt de la Cour d'assises du Var, du 18 août 1820, à un mois de prison et à 100 f. d'amende, pour « vente de cet ouvrage immoral. »

924. *Histoire des principales découvertes faites dans les arts et les sciences, traduite de l'anglois* (par M. A. *Eidous*). Lyon, 1767, in-12.

« Le privilége, dit Barbier, prouverait que cet ouvrage est de la composition d'Eidous; ce serait donc une traduction supposée. »

925. *Histoire du Comté Venaissin et de la ville d'Avignon* (par *Pithon-Curt*). Prospectus, Paris, 1757, in-8°.

Cette histoire n'a pas vu le jour; elle devait former 6 vol. in-4° ornés de gravures « et que, pour de bonnes raisons, l'autorité supérieure fit défense expresse à l'auteur de livrer à l'impression. Il fut démontré que Joseph Fornéry avait confié son manuscrit à Pithon-Curt pour le publier à Paris, et que ce dernier attendait la mort de l'auteur pour l'éditer sous son propre nom. » Barjavel, Bio-bibliog. Vaucl.

926. *Histoire du gouvernement français, depuis l'assemblée des notables* (par Jean-Pierre *Papon*). Londres et Paris, 1788, in-8°.

927. *Histoire du grand et véritable chevalier Caissant* (par

Joseph *Bonnet*, né à Brignoles, vers 1660, mort vers 1738, docteur en droit à l'université d'Aix). Versailles, Raphël Coral, 1714, in-12, 156 p.

Caissant était un fou d'une espèce singulière. Il naquit au Luc; après avoir amusé longtemps les principaux habitants de Brignoles, et avoir vécu à leur dépens, il vint à Paris jouer le même personnage auprès du cardinal Fleury, se disant aussi cardinal et le croyant, faisant du moins semblant de le croire. Quoi qu'il en soit, il eut le talent, par ses facéties et sa crédulité apparente ou réelle, de faire rire et d'amuser les autres en menant une vie commode et agréable. DICTIONNAIRE DES HOMMES ILLUSTRES DE LA PROVENCE. T. I, p. 108.

Le même individu est présenté, dans le CATALOGUE DU DUC DE LA VALLIÈRE, 1783, in-8°, 1re partie, t. II, p. 567, comme une espèce de fou de cour, qui se prétendait frère de Louis XIV, se qualifiait cardinal laïc, pape laïc, roi du Mississipi, cordon bleu, etc.; Barbier, DICT. DES ANNONYMES, 3e éd.

Caissant avait eu plusieurs frères, on ne saurait fixer la date de sa naissance. Dès l'âge de 15 ans, il embrassa l'art de la chirurgie et l'exerça à bord d'un bâtiment. De chirurgien, il devint successivement poète, musicien, comédien. Rien n'est plus singulier que l'histoire de ce *fou de cour* : « Qui pourra douter de la vérité de cette histoire? s'écrie Bonnet. Mon héros est encore plein de vie, et il justifie depuis six ans à la cour tout ce qu'il a fait dans la province; il a été assez heureux pour divertir quelquefois le roi, qui a eu la bonté de l'en gratifier; les princes, les princesses et les personnes les plus considérables le voyent aussi avec plaisir, et il éprouve tous les jours des effets de leur

générosité. C'est pour reconnaître tant de bienfaits que cet homme merveilleux veut faire présent à la cour de son histoire qu'elle lui demande et que j'ai commencé d'écrire à sa sollicitation... »

Cette *Histoire* a eu en 1716 une suite anonyme due à *Bonnet*, sous ce titre : *Suite de l'Histoire du grand et véritable chevalier Caissant*, Paris, C. Bouche et Jos. Monge, in-12.

Caissant est l'auteur de deux opuscules : l'un, in-12, de 12 p. et 1 f. non paginé, sans feuille de titre, ni indication d'année ou de ville, avec une planche pliée, enluminée. Il porte en tête de la première page, en italique : *A la tête de ce merveilleux ouvrage, l'honneur m'engage de souhaiter l'accomplissement de l'heureuse année à mon frère Sa Majesté, et à la Reine également, et à toute l'auguste famille royale pareillement.*

Ainsi soit-il. S. l. ni d. in-8°.

Cette élucubration est un appel de Caissant à la générosité des puissants du jour.

L'autre opuscule, également sans titre, porte en tête : *Au Roi dont j'espère qu'il soutiendra mes titres, prérogatives et qualités de Caissant, dont sa Sainteté et sa Majesté ont honoré avec un zèle de félicité le roi de Mississipi, cardinal laïque et pape laïque, cordon bleu, généralissime des mers orientales et occidentales, qui me procurent millions et milliards immenses.* S. l. n. d. n. n. d'imp. in-8°, 1 feuille.

Le Bulletin du Bibliophile, année 1866, p. 1 à 4, a consacré une notice à cet excentrique.

928. *Histoire du marquis de Saint-André Montbrun, capitaine général des armées du Roy* (par l'abbé *Mervesin*). Paris, Barbin, **1698, in-12.**

Il y a, à la fin, la *Généalogie de la maison de Podio*, paginée séparément.

929. *Histoire du prince Eugène de Savoie* (par Eléazar *de Mauvillon*). Amsterdam, Arkstée, 1740, 5 vol. in-8°.— Vienne, 1755, 5 vol. in-12.

930. *Histoire du règne de la reine Anne d'Angleterre, trad. de l'anglois du docteur Swift* (par M. A. *Eidous*). Amsterdam, Rey, 1765, in-12.

931. *Histoire du règne de Louis XIV* (par Simon *Reboulet*). Avignon, Girard, 1742-44, 3 vol. in-4°.

932. *Histoire du roi de Campanie et de la princesse Parfaite* (par le marquis J. B. *de Boyer d'Argens*). Amsterdam, 1736, in-12, 230 p.

933. *Histoire du siége de Toulon par le duc de Savoie* (par J. *Donneau*, sieur *de Vizé*). Paris, Brunet, 1707, in-4° et 2 vol. in-12.

L'épître est signée : Devizé.

934. *Histoire du très-vaillant chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du Dauphin* (traduite du provençal en françois par Pierre *de la Sippade*). Anvers, Gerard Lew, 1487, in-f°.— Lyon, Cl. Nourry, 1520, in-4°.— Lyon, Benoit Rigaud, 1596, in-8°.

935. *Histoire du vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roi de Naples*. Paris, Jehan Trepperel, le 15 mai 1492, in-4° goth.

Un poète provençal, Bernard de Trevies, avait composé sur ce héros un poëme qui n'a pas été publié (Raynouard, Poésies des troubadours, t. II, p. 317) mais qui, mis en français, a eu de nombreuses éditions. Voy. Brunet, Manuel du libraire, 5e éd.,

t. IV, col. 643 à 648. Barbier, Dict. des Anon. Il paraîtrait que l'œuvre originale remonterait au XIV[e] siècle et que Pétrarque n'y serait pas étranger. C'est l'avis de Barbier.

936. *Histoire ou police du royaume de Gala* (par l'abbé A. F. *de Brancas-Villeneuve*, né à l'Isle). Londres 1754, in-12.

937. *Hommage académique, en vers français, aux cardinaux Tomasi, Gerdil et Borgia* (par l'abbé Pierre *Hesmivy d'Auribeau*). Rome, 1805, in-8°.

938. *Hommage du curé de Villes à son excellence M[gr] Filomarino, vice-légat d'Avignon et du Comté Venaissin, poëme centenaire* (par Léonard Melchior *Tournefort*). Carpentras, s. d. in-4°, 4 p.

939. *Hommage rendu à la mémoire de Jean-Baptiste Savon, dédié à ses amis.* Juin 1859 (par Joseph *Mathieu*). Marseille, imp. Jules Barile, 1859, in-18, 8 pages.

940. *Homme d'Etat (un)* Jean-Baptiste-Honoré-Raymond *Capefigue*, né à Marseille, le 29 juin 1799, mort à Paris, le 24 décembre 1872).

I. *Histoire de la Restauration et des causes qui ont amené la chute de la branche aînée des Bourbons*, par—. Paris, Dufey et Vezard, 1831-33, 10 vol. in-8°, une 3[e] éd. (Paris, Charpentier, 1842) porte le nom de l'auteur.

Suivant Quérard, plusieurs ministres de la restauration ont fourni les notes à Capefigue, et M. Decazes en aurait revu les épreuves.

II. *Le Gouvernement de juillet, les parties et les hommes politiques, par l'auteur de* l'Histoire de la Restauration. Paris, Dufey, 1835, 2 vol. in-8°.

III. *Le ministère de M. Thiers, les Chambres et l'opposition de M. Guizot*, par l'auteur de L'HISTOIRE DE LA RESTAURATION. Paris, Dufay, 1836, in-8°.

IV. *La présidence du conseil de M. Guizot et la majorité de 1847*, par un homme d'Etat. Paris, Amyot (1847) in-8°, 384 p.

V. *Tablettes d'une révolution*. Bruxelles, 1850, in-18.

941. *Homme de loi (un)* (Augustin *Fabre*).

Réflexions sur le réglement de voirie à propos des trottoirs, par—. Marseille, veuve Marius Olive, 1861, in-8°, 24 p.

942. *Homme (l') du monde éclairé. Entretiens* (par Louis-Mayeul *Chaudon*). Paris, Moutard, 1779, in-12.

943. *Homme (l') vrai* (par J. F. *de Bastide*). Amsterdam et Paris, Dufour, 1761, in-12.

Barbier (DICT. DES ANON.) l'attribue à Graillard de Graville.

944. *Honneste (l') maitresse* (par Louis *Couray*). Paris, G. de Luynes, 1694, in-12.

945. *Hòpital (l') général de la charité de Grasse*, poëme, (par *Cresp*, dominicain). Aix, 1754, in-8°, 22 p.

946. *Horizons (les) prochains* (par Mme A. *de Gasparin*). Paris, Lévy, 1858, in-12, 295 p.

947. *Horticulteur (l') provençal, journal des serres et des jardins* (publié sous la direction de L. *Chaix*, libraire, et amateur de roses à Marseille). Marseille, imp. Olive, 1848 à 1859, 11 vol. in-12.

L'année 1855 n'a pas paru.

948. *Hozier (L. Pierre d') apocryphe* (Louis *de Cormis*, marquis *de Bregançon*, seigneur *de Beaurecueil*, président à mortier au parlement d'Aix).

Tables contenant les noms des provençaux illustres par leurs actions et faits militaires, par leur élévation aux grandes dignités de l'Eglise, colligées de quantité d'histoires chrétiennes et militaires, imprimées ou manuscrites, chartes d'église, grefs et autres monuments publics. Aix, 1677, in-f°.

949. *Hipparque, ou de l'amour du gain, dialogue de Platon; traduit du grec, avec une introduction et des notes* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, Treuttel et Würtz, 1818, in-8°, 108 p. Tiré à 100 exempl.

950. *Hypparque (le père), religieux du couvent des Frères Prêcheurs d'Aix.*

Visions, par—. S. l. (Aix) 1649, in-4°.

Ecrit allégorique, mêlé de prose et de vers, composé en faveur du comte d'Alais, gouverneur de la Provence. Il contient neuf visions représentant chacune une ville, sous un nom allégorique. Mélancolique, désigne Aix; esclave, Salon; coquette Arles; amazone, Tarascon; possédée, Marseille; zélée, Brignoles; moresque, Hyères; nymphe, Toulon; aigle royal, c'est le héros, le comte d'Alais.

Ces *Visions* sont un libelle insolent du temps de la Fronde, dirigé contre la noblesse d'Arles et toute la Provence.

Un auteur déguisé sous le nom *d'Antimoine provençal* réfuta les visions dans sa LETTRE A UN LANGUEDOCIEN. DICT. DES HOMMES ILLUST. DE LA PROVENCE, t. I, p. 410. Une nouvelle édition des *Visions* parut en 1650, sous ce titre : *Les Visions du P. Spéculatif, religieux des FF. P. P. d'Aix.*

Qu'il me soit permis de consigner ici une note sur un rimeur du dix-septième siècle, tout à fait oublié et omis dans toutes les

biographies. Il pourrait bien être ce bon père spéculatif : je veux parler d'Hyacinthe Mounier, docteur et régent en théologie de l'ordre des Frères Prêcheurs en la province de Provence, qui a composé des *Poésies sacrées*, imprimées par Estienne David, à Aix, en 1636, in-8°, avec front. grav. Cette œuvre est assez médiocre.

951. *Hypolite et Aricie, tragédie représentée pour la première fois, par l'Académie royale de musique, le jeudy 1er octobre 1733* (par l'abbé Simon Joseph *Pellegrin*). Paris, imp. Ballard, 1733, in-4°, XX-52 p. 2 autres éditions, Paris, 1742 et 1767.

I

952. *Ibériade (l'), ou la guerre d'Espagne, poëme en dix chants, suivi de quelques pièces fugitives du même auteur* (Joseph *Faure*, sous-préfet de Sisteron). Digne, imp. Guichard, 1828, in-8°, 196 p.

953. *Iconologia Mariana...* (par Honorat *Nicquet*). Rouen, 1667, in-8°.

954. *Idée géographique et historique de la France en forme d'entretiens pour l'instruction de la jeunesse* (par le P. *Bougerel*). Paris, Nyon, 1747, 2 vol. in-12.

955. *Idée de l'Œuvre des Secours selon les sentiments de ses légitimes défenseurs* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1786, in-8°.

956. *Idées hasardées par un citoyen de Marseille* (*de Lisle*, conseiller honoraire au parlement), *au sujet de l'élection des députés aux États Généraux*. Marseille, 1789, in-8°.

957. *Idylles de Théocrite, mises en vers français; suivies de quelques idylles de Bion, Moschus et autres auteurs les plus modernes* (par A. H. *de la Pierre de Châteauneuf*). Amsterdam, 1794, in-8°.

958. *Ignace de Saint-Antoine* (Antoine *Laugier*, trinitaire déchaussé).

Necrologium religiosorum et monialium sanctissimæ Trinitatis, redemptionis captivorum, martyrologice accommodatum, Aix, Adibert, 1707, in-12.

959. *Ignographie ou plan de la* Chorographie *ou description de Provence et de l'histoire chronologique du mesme pays* (par Honoré *Bouche*). Aix, J. Roize, 1658, petit in-f° de 36 p.

Catalogue Bory, n° 911.

960. *Il est temps de parler, ou compte-rendu au public des pièces légales de Me Ripert de Monclar et de tous les évènements arrivés en Provence à l'occasion de l'affaire des Jésuites* (par l'abbé *Dazès*). Anvers (Avignon) 1763, 2 vol. in-12.

Condamné au feu par arrêt du parlement d'Aix, en date du 17 mai 1764.

961. *Il est temps de parler, ou mémoire pour la commune d'Arles* (par J. E. M. *Portalis*). Paris, imp. de Guffroy, 30 germ. an III, in-f°, 46 p.

Voy. Sainte-Beuve, Causeries du lundi, et René Lavollée, Portalis, sa vie et ses œuvres.

962. *Illusions (les) et les erreurs de M. l'évèque de Marseille*

(Belsunce) *ou justification des différents arrêts du parlement de Provence, rendus contre ce prélat, pour servir de réponse à un écrit intitulé* : Requête en cassation, *du même* (par François *Gastaud*). (Aix) 1720, in-12.

963. *Illusion (l'), pièce couronnée par l'Académie de Marseille* le 30 août 1818 (par Marie *Aycard*). S. l. in-8°, 6 pages.

964. *Immolation (de l') de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le sacrifice de la messe* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1778, in-12.

Dirigé contre l'ouvrage de l'abbé Plowden, sur le même sujet.

965. *Immuable (l') fidélité de la ville de Marseille* (par Louis *d'Audifret*). Marseille, 1659, in-4°, 34 p. Bory, Orig. de l'imp. a Marseille.

966. *Impatient (l'), comédie en un acte et en vers libres, représentée pour la première fois par les comédiens françois, le 3 septembre 1778* (par *de Lantier*). Paris, Dessaint, 1779, in-8°, 44 p.

967. *Importance de la stabilité des tribunaux actuels de 1re instance, ou observations présentées aux chambres du Royaume par MM. les délégués de la ville d'Orange, pour la conservation du tribunal de 1re instance établi dans cette ville* (par *de Fortia d'Urban*). Paris, s. d. in-8°, 16 p.

968. *Imposteurs (les) démasqués et les usurpateurs punis, ou histoire de plusieurs aventuriers qui, ayant pris la qualité d'empereurs, de roi, de prince, d'ambassadeur, de tribun, de messie, de prophète, etc. ont fini leur vie dans l'obscurité ou par une mort violente* (par Esprit Joseph *Chaudon*). Paris, Nyon, 1776, in-12.

969. *Inauguration de l'hôpital de la Conception de Marseille* (par Augustin *Fabre*). Marseille, Arnaud et Cie, 1858, in-8°, 39 p.

Il y a eu 50 ex. sur grand pap. de Holl.

970. *Inauguration d'une succursale de la caisse d'épargne de Toulon à Solliès-Pont (Var). Compte-rendu* (par *Gerfroit*, maire). Toulon, Aurel, 1864, in-8°, 16 p.

On y remarque un discours de M. le curé Davin sur le prix des immeubles au moyen-âge et sur la valeur de l'argent.

971. *Influence (de l') des romans sur les mœurs* (par Joseph-Marie Basile *d'Andrée de Rainouard*, né à Carpentras, le 13 sept. 1767, mort à Avignon en 1822). Avignon, Séguin, aîné, 1818, in-8°, 36 p.

972. *Ingénieur (l') géographe vérificateur du cadastre, auteur du plan de Marseille, aux autorités de cette ville* (P. *Demarest*). Paris, imp. Couturier, 1816, in-4°.

973. *Inscription du nouveau et magnifique reliquaire de la Sainte-Ampoule dans le trésor de l'église métropolitaine de Reims suivies d'inscriptions pour les médailles du sacre et du couronnement de Charles X, roi de France* (par l'abbé Pierre *d'Hesmivy d'Auribeau*). Paris, Beaucé Rusand, 1825, in-4°, 25 p.

974. *Inscriptions en vers du musée d'Aix, suivies d'un appendice sur une statue antique récemment découverte aux environs de cette ville* (par *Rouard*, bibliothécaire). Aix, 1839, gr. in-8°.

Tiré à 100 exempl.

975. *Inscriptions pour deux médailles gravées par Cahier, en l'honneur de la naissance du duc de Bordeaux* (par l'abbé Pierre *Hesmivy d'Auribeau*). Paris, 1820, in-8°.

976. *Institutions astronomiques, ou leçons élémentaires d'astronomie* (par l'abbé André-François *de Brancas-Villeneuve*). Paris, 1746, in-4°.

977. *Institution au droit français, civil et criminel, avec un*

mémoire qui a remporté le prix à l'Académie des Inscriptions en 1789 (par Joseph-Elzéar-Dominique *Bernardi*). Paris, Jansen, 1800, in-8°.

Réimp. avec le nom de l'auteur.

978. *Instruction de F. de Malherbe à son fils, publiée pour la première fois en son entier d'après le manuscrit de la bibliothèque d'Aix* (par le marquis Philippe *de Chennevières-Pointel*). Caen, Poisson, 1846, in-8°, VIII-38 p.

979. *Instruction pastorale, ordonnances et règlements de Mgr l'évêque de Marseille* (Belsunce) *touchant les ordres et les ecclésiastiques* (Marseille, 1840), 2 vol. in-8°.

Un arrêt du parlement d'Aix, du 21 avril 1716, ordonna la suppression du 1er volume. CATALOGUE BORY, n° 1610.

980. *Instruction sur le jubilé de l'église primatiale de Saint Jean de Lyon* (par le P. Dominique *de Colonia*). Lyon, Valfray, 1734, in-12.

981. *Instructions familières sur l'oraison mentale* (par François *Malaval*). Paris, 1685, in-12.

982. *Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de réflexions et de maximes* (par le marquis *de Vauvenargues*). Paris, Briasson, 1746; 2e éd. 1747; 3e éd. Barrois, 1781, in-12.

983. *Inventaire des biens meubles et immeubles de Clément de La Salle, commencé le 12 octobre 1609, notaire Delandes* (publié par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, (vers 1800) in-8°.

984. *Italiens (les), ou mœurs et coutumes de l'Italie, ouvrage traduit de l'anglois de Baretti* (par M. A. *Eidous*). Paris, Costard, 1773, in-12.

985. *Itinéraire maritime d'Antonin* (par *Toulouzan*). Marseille, s. d. in-8°.

Réunion de huit articles qui avaient paru dans L'AMI DU BIEN.

986. *Ivan (Mark)* (Henri *Mouttet).*

I. *Le séparatisme à Nice, de 1860 à 1874.* Nice, imp. niçoise, Vérani et Cie, 1874, in-32, 374 p.

L'ORDRE SOCIAL avait déjà donné ce volume en feuilleton.

II. Des articles dans le journal LE PEUPLE, de Marseille.

J

987. *J.* (L. F. *Jauffret*).

Des fables, contes, poésies, notes, notices et articles dans LA RUCHE PROVENÇALE, LES ROSES PROVENÇALES et les journaux de Marseille.

988. *J** (M.)* (Jean-Baptiste *Jourdan.*

I. *Le guerrier philosophe, ou Mémoires de M. le duc de **, contenant, etc.,* par —. La Haye (Paris) 1744, 4 part. en 2 vol. in-12.

Fontenelle a fait l'éloge de ce roman.

II. *Les amours d'Abrocome et d'Anthia, histoire éphésienne, trad. de Xénophon,* par M—. S. l. 1748, in-8°, front. gravé et fig.

989. *J. A. V. D. H*** (J. A. V. *d'Hupay*, de Fuveau).

Projet de communauté philosophe fondé sur la vie du bon La Fontaine, les sentiments des meilleurs auteurs, les principes des établissements des peuples les plus sages du Nouveau Monde et sur

une analyse du système économique, de la NOUVELLE HÉLOÏSE *avec un plan géométral du séjour champêtre de cette société*, par—. A Euphrate, chez les associés frères Dumploy, 1777, in-12, VIII, 1 f. 132 p. et 2 ff.

990. *J. B.* (J. *Bonnet*, ancien sous-officier).

Saint-Tropez et le bailli de Suffren, par —. Draguignan, imp. Garcin et Latil, 1866, in-8°, 35 p.

991. *J. B****, d'Arles (Jean *Brunel*).

Parnasse latin moderne, par—. Lyon, Ivernault, 1808, 2 vol. in-12.

992. *J. B. L. V. B..... D. (M.)* (Jean-Baptiste-Louis *de Villeneuve-Beauregard*).

Histoire de Provence, par —. Marseille, Mathieu Camoin (typog. Feissat aîné et Demonchy) 1830, 2 vol. in-8°; le 2e inachevé, 480 p.

« De cet ouvrage inachevé 11 livraisons ont été livrées à l'éditeur; mais la 12e livraison, imprimée au moment où l'auteur s'expatriait, a été mise au pilon par le typographe. Elle se composait des pages 401 à 480 du second volume ci-dessus. L'éditeur lui-même en ignorait l'existence et c'est le seul exemplaire aujourd'hui connu. » CATALOGUE DE LA BIBLIOT. BORY, n° 921.

993. *J. B. P. B..... L.* (Jean-Baptiste-Pascal *Brunel*).

Introduction aux nouveaux débats qui vont s'ouvrir à Albi contre les prévenus de l'assassinat de M. Fualdés, par—. Paris, Perronneau, 1817, in-8°.

994. *J. C. F. L.* (le baron Jean-Charles-François *de Ladoucette*).

Le troubadour, ou Guillaume et Marguerite, histoire proven-



çale, suivie de notices sur la ville de Mons Séleucus et sur le souterrain du Mont-Viso. Paris, 1824, in-12, fig. et musique.

2e éd. avec le nom de l'auteur. Paris, 1843, in-8°, plans et gr.

995. *J. B. C**** (Jean-Baptiste *Coye*).

Lou novy para, coumediou prouvençalou en tres actes, per—. Cracouvio, Owart Przependorouski, 1743, in-8°, 62 p.

Réimp. dans les ŒUVRES DE J. B. COYE. Arles, Adolphe Mesnier, 1829, in-8°.

996. *J. B. G.* (Jean-Baptiste *Gaut*).

Des art. dans L'ARMANA PROUVENÇAU et dans les journaux d'Aix.

997. *J. B. M.* (Jean-Baptiste *Mérentier*, portefaix, député).

Leis Cassairés, par—. Marseille, 1843, in-8°.

998. *J. B. de M.* (*Jauffret*, bibliothécaire de Marseille).

I. *Particularités sur quelques uns des volumes qui composaient la bibliothèque du général Buonaparte en Egypte, et qui furent déposés à la bibliothèque de Marseille, au retour de l'expédition* —. Dans LA RUCHE PROVENÇALE, t. III, p. 11.

II. *Supplément au théâtre choisi de feu M. de Kotzebue avec port. fac-simile et notice....* par *MM.* — *et W.* (*Weiss*). Marseille, Guion, 1820, in-8°, XVIIJ-221 p.

Les mêmes avaient publié : *Le théâtre de Kotzebue.* Paris, 1798, in-8°, 213 p. port.

999. *J. L. D., chevalier de Saint-Louis* (J. Louis *Dudemaine*).

Essais de traduction en vers avec le texte en regard, par —; contenant trois sujets tirés des *Métamorphoses* d'Ovide. Marseille, 1822, in-8°, 59 p.

1000. *J. de L.* (Jules-François-Elzéar *Collet de la Madeleine*).

Des articles dans L'ECHO DE VAUCLUSE.

1001. *J. F.* (Jean *Ferrand*).

Le bonheur de la ville d'Aix, représenté aux arcs de triomphe à l'honneur du maréchal de Vitry. Aix, 1632, in-4°

1002. *J. G.* (Joseph *Guérin*, médecin).

Des articles dans les journaux d'Avignon.

1003. *J. H. J. S. H. officier de la garde nationale de Paris* (Jean-Henri-Jaume *Saint-Hilaire*, botaniste, né à Grasse le 28 oct. 1772, mort à Paris, le 16 février 1845).

Observations sur l'état actuel de la France et de l'Europe, relativement aux Bourbons et à Bonaparte par—. Londres, de l'imp. de Schulze et Dean, 1816, in-8°, 55 p.

1004. *J. J. L. B.* (J. Joseph *Le Bœuf), citoyen de Marseille, à son ami, sur l'atrocité des paradoxes du contemptible J. J. Rousseau.* Marseille 1760, in-12, 128 p.

1005. *J. L. F.* (J. L. *Friedel*).

Petit (le) oracle des Dames, par—. Marseille, veuve Friedel et fils, 1807, in-12.

1006. *J, L. H. P**** (J. L. H. *Peisse*, d'Aix).

Les médecins français contemporains, par—. Paris, 1827-28, in-8°, 2 livrais.

1007. *J. P.* (Jean-Pierre de *Pigny*, lieutenant colonel du Génie).

Antibes ancien et moderne, par—. Paris, G. Gratiot, 1849, in-8°, 85 p.

1008. *J. R.* (Joseph *Roumanille*.

I. *La Ferigoulo, études de mœurs provençales*, par—. Avignon, Séguin, 1851, in-8°.

Réimprimé dans les œuvres de Roumanille.

II. Des articles dans L'ARMANA PROUVENÇAU.

1009. *J. R., de Digne en Provence* (J. R. *de Londes*).

Discours de la comète apparve à Lavsanne le VIIIe iovr de novembre 1577, à six hevres du soir, fait en vers françois, par—. A. Lausanne, par François Lepreux, 1588, in-4°, 11 ff.

1010. *J. S. D. E. D.* (Joseph *Séguin*, docteur en droit).

La fontaine minérale d'Arles nouvellement découverte, par—. Arles, Mesnier, 1681, in-8°.

1011. *J. T.* (J. *Tamisier*, secrétaire de la Chambre de commerce d'Avignon).

De Jean Althen et de l'introduction de la culture de la garance dans le Comtat Venaissin, par —. Avignon, Jacquet et Joudou (1839) in-8°, 31 p. avec 1 lith. représ. Althen.

1012. *J. V***** du Midi* (J. *Vézian*).

Macédoine révolutionnaire pour servir à l'histoire de nos jours, par—. Paris, C. F. Patris, 1815, in-8°.

Réimprimé sous ce titre : *Pot-pourri révolutionnaire pour servir à l'histoire de nos jours ou la vérité toute nue sur nos malheurs, sur les grands coupables et sur les trois mille individus entre les mains desquels Buonaparte a déposé les sept cents millions que les puissances étrangères nous demandent aujourd'hui*, par J. V*****. Paris, Panis, 1870, in-8°, 2 ff. et XIX-318 p.

On a supprimé dans cette édition les expressions ordurières contenues dans la première, et dirigées contre les personnes en place sous Napoléon Ier.

1013. *Jacquemin, Jean-Louis, d'Arles, sa famille et ses œuvres. Notice* (par Frédéric *Billot*). Aix, Makaire, 1866, in-8°, 24 p.

La signat. de l'auteur est à la fin.

1014. *Jacques Bonnefoy et l'Angleterre, ou de l'équilibre maritime* (par Frédéric *Billot*). Marseille, imp. Arnaud, 1858, in-8°, 48 p.

1015. J'AI VU *(les) du jeune homme* (Joseph *Aude*) *à la mort du Vieillard* (Voltaire). Paris, Mourcau, 1779, in-8°, 28 p.

1016. *Jan de la Tour Magno* (Louis *Roumieux*).

Articles dans L'ARMANA PROUVENÇAU.

1017. *Iardin (lov) deys mosos prouençalos, ov Recveil de plosievrs pessos en vers prouençaus, recvillidos deys obros deys plus doctes poètos d'aqvest pays.* Marseille, Claude Garcin, 1665, in-16, 386 p., 4 vig. sur bois dans le texte.

Ce recueil a été édité par François *de Bègue*, premier consul de Marseille. Il a été suivi d'un autre recueil intitulé : *La Bugado prouençalo.* Cette double publication eut un grand succès. François de Bègue la réédita en 1666, avec quelques changements, sous une même et seule pagination. Ces deux éditions ont donné lieu à bien des erreurs. M. Bory, LES ORIGINES DE L'IMPRIMERIE A MARSEILLE, en a dressé deux tables comparatives qui restituent à chaque auteur ce qui lui appartient réellement dans les deux éditions. Il l'a fait avec le goût et le savoir qui le distinguaient.

La 1re éd. de 1665, contient : *Coumedie à sept persounagis* (par Claude *Brueys*, d'Aix).— *Cocqualani, ou discours à baston romput* (par le même).— *Leis amours dou Bergiè Florizeo et de la Bergiero Ollivo* (par David *Le Sage*, de Montpellier).— *Lou crebo-couer d'un paysan su la mouert de soun ay* (par Louis *de Brianson de Reynier*). — *L'embarquament, leis conquestos et l'hurous viage de Caramantran* (par D. *Le Sage*).— *Leis statuts*

de seng Peire que tous leis confraires devon gardar et observar selon sa formo et tenour (par François *de Bègue*).— *Comedie de l'interez ou de la ressemblance, à huech persounagis* (par Charles *Feau*, prêtre de l'Oratoire de Marseille).— *La farço de Juan dou grau, à sieis persounagis ou l'assemblado deis paures mandians de Marseillo, per empacha de bastir la Charité* (par F. *de Bègue*). — *La Bugado provençalo*...

L'édition de 1666 comprend : *Leis statuts* de l'éd. précéd.— *Complainto de quauques confraires de seng Peyre, dedicado per un d'aquello troupo au priou de la Luminari* (par F. *de Bègue*).— *Lou crebo-couer* de l'éd. précéd.— *Suito deis regrets d'un paysan sur la survivenço de sa mouiller à son ay* (par Louis *de Brianson de Reynier*).— *La souffranço et la miseri deis fourças que son en galero* (par F. *de Bègue*).— *L'embarquament.,.. Cocqualani.... Leis amours... La farço de Juan...* de l'éd. de 1665; -- *Entretien amoureux fait par un gentilhomme françois à une demoiselle provençale peu versée en discours. Continuation du même entretien le soir suivant.* Ces deux pièces sont mêlées de provençal et de français, en prose ; on n'en connaît pas l'auteur. — *Canson de la mau maridado* (par D. *Le Sage*). — *La Bugado.* — *Solitudo mélancoliquo de M. Forgeon* (Barthélemy *Forjon*, curé de Flassans)

1018. *Jardinié (lou) dou Canet* (Alexandre *Gueidon*).

Des poésies provençales dans les journaux.

1019. *Jean Pierre* (M. *Aycard*).

I. *La fille bleue, ou la novice, l'archevêque et l'officier municipal*, par—. Paris, 1832, 4 in-12.

II. *Le couvent de los Ayudos.* Paris 1833, 4 in-12.

1020. *Jean Pierré manda en députatien de Marseillo à Zay* (par *Bonnet Bonneville*). (Aix), 1789, in-8°, 8 p.

1021. *Jen-Senour* (Emile *Séjourné*).

Fidélité, épisode dramatique en un acte. Marseille, imprimerie Doucet, 1872, in-12.

1022. *Iephté, tragédie, tirée de l'Ecriture Sainte, opéra nouveau* (par l'abbé *Pellegrin*). Marseille, D. Sibié, 1735, in-4°.

1023. *Jésuites (les) et leurs adversaires, jugés par une femme, où tout le monde a tort; opuscule servant de réfutation à certains catéchismes très-modernes* (par Joseph *Méry*). Marseille, Achard, 1829, in-12.

1024. *Jeune (le) homme, comédie en cinq actes et en vers* (par *De Bastide*). Amsterdam, Rey, 1765, in-12.

1025. *Jeux (les) de Calliope, ou collection de poëmes anglois, italiens, allemands et espagnols* (trad. en français par Jean François *Peyron*, secrét. d'ambassade, né à Aix, le 4 oct. 1748, mort dans l'Inde le 18 août 1784). Paris, Ruault, 1776, in-8°.

1026. *Job le scribomane* (Marc-Antoine-Amédée *Michel*, ou *Marc-Michel*, né à Marseille, le 22 juillet 1813, auteur dramatique).

Des poésies élégiaques dans le SÉMAPHORE DE MARSEILLE, 1832.

Marc-Michel a composé environ 120 pièces de théâtre.

1027. *Joci* (par André *Arnaud* et Preire *Guirand*). Paris, Tuss. Pillehotte, 1601, p. in-12. Il y a d'autres éd.

Ces facéties sont dédiées à Guillaume du Vair, président du parlement d'Aix, par *Andrea Arnaudo*, qualifié de *propræfectus* au siége de Forcalquier. Dans ce recueil de pièces en prose et en vers, composées par Arnaud et Pierre Guirand, jurisconsulte, on remarque les lettres adressées à Gillot, conseiller au parlement

de Paris; les *Rara;* la *Margarita* (en vers); l'épitaphe de Louise Bermond, femme d'Arnaud; les *Apologies de Bacchus, d'Epicure, de Phalaris*. Léon Techener. RÉPERTOIRE UNIVERSEL DE BIBLIOGRAPHIE. Paris, 1869, in-8°, t. Ier, p. 291.

1028. *Jolie (la) femme, ou la femme du jour* (par Nicolas Thomas *Barthe*, né à Marseille, le 21 décembre 1736, mort à Paris, le 15 juin 1785). Lyon, 1769, in-12.

1029. *Joseph, ancien corsaire* (Joseph Elzéar *Morénas*, né à Saint-Christol en 1778, mort le 26 sept. 1830).

Des Castes de l'Inde, ou lettres sur les hindous, à l'occasion de la tragédie du PARIA*, de M. Casimir Delavigne; suivies de notes sur les mots et sur les usages de l'Inde dont il est fait mention dans cette tragédie, etc.* Paris, Mme Jeunehomme-Crémière, 1822, in-8°, 148 p.

1030. *Jourdan* (Mathieu ou Nicolas *Jouve*, dit *Matter* et *Jourdan-coupe-tête*).

Discours prononcé le 11 nivôse à la barre de la Convention nationale par le citoyen—, chef d'escadron de la garde nationale des départements des Bouches-du-Rhône, du Var, de la Drôme et de Vaucluse. Paris, Brasseur, in-8°, 4 p.

1031. *Journal chirurgico-médical du département du Var* (par *d'Audibert-Caille*, docteur en médecine). Brignoles, Perreymond-Dufort, 1824, in-8°, 30 nos environ.

En 1825, ce docteur, homme assez original, lança un prospectus intitulé : *Analyse et Journal médico-chirurgical du Var et des Alpes*. Brignoles, in-8°, 1/2 f. sans suite.

1032. *Journal d'agriculture du département du Var* (par Jacques Frédéric *Michel*). Draguignan, Bernard, 22 juin 1842 à 1844, in-8°.

1033. *Journal de la chaire, homélies, sermons, panégyriques, instructions*, par une société de prêtres (l'abbé *Vidal* et autres). Toulon, Baume, 1858, in-8°, paraissant tous les mois par liv. de 64 p.

1034. *Journal d'un voyage dans la Turquie d'Asie et de la Perse, fait en 1807 et 1808* (par *de Gardanne*). Paris, Lenormant, et Marseille, Jean Mossy, 1809, in-8°.

1035. *Journal général des théâtres* (par Alexandre *Ricord*). Paris, Poulet, 1816-1818, in-8°.

1036. *Journal républicain de Marseille et des départements méridionaux, rédigé par les citoyens Ricord, procureur général syndic du département des Bouches-du-Rhône, et Lacroix, jacobin de Paris, continué par Mittié, fils*. Marseille, 1er octobre 1793 au 20 pluviose an II, 62 nos in-8°.

1037. *Journal de bibliographie médicale et de médecine pratique* (par S. C. F. *Giraudy*, et autres). Paris, Gabon, 1809, 21 vol. in-8°.

1038. *Journal de commerce, dédié à Son Altesse royale Mgr le prince Charles Alexandre, duc de Lorraine* (par *Le Camus* et l'abbé Pierre-Joseph-André *Roubaud*). Bruxelles, 1759-1762, 24 vol. in-12.

1039. *Journal de médecine pratique ou de tout ce qui peut servir à la conservation de la santé et à la guérison des maladies* (par S. C. F. *Giraudy*). Paris, 1806-1819, in-4°, et in-8°.

1040. *Journal de la langue françoise, soit exacte, soit ornée* (par Urbain *Domergue*, grammairien, d'Aubagne, et Jean *Brunel*, littérateur, d'Arles). Lyon, imp. de la ville, 1er sept. 1784-15 août 1785, in-12. Paris, Knafen, 1791, 3 vol. in-12.

1041. *Journal de la société de 1789* (par le marquis *de Pastoret* et autres). Paris, du 5 juin au 15 septembre 1790, in-8°.

1042. *Journal des fêtes données à Marseille à l'occasion de l'arrivée de Monsieur, frère du Roi, sous la mairie et l'échevinage de L. Ant. des Cipières* (par *Thiers*, archiviste, grand père de l'ancien président de la République française). Marseille, Antoine Favet, 1777, in-4°.

1043. *Journal des sciences et arts du département des Bouches-du-Rhône, rédigé par les membres de l'Académie de Marseille* (et principalement par le docteur *Achard*, créateur du journal). Marseille, Achard, 1804-1805, 3 vol. in-8°.

1044. *Journal des spectacles, contenant l'analyse des différentes pièces qu'on a représentées sur tous les théâtres de Paris depuis le commencement de l'année 1793, vieux style; et des notices historiques sur tout ce qui peut intéresser les spectacles* (rédigé par Pascal *Boyer*, homme de lettres, né à Tarascon, décapité le 19 messidor an II). Paris, au bureau du journal des spectacles, rue des Fossés-Montmartre, n° 7, 1er juillet 1793-19 niv. an II, 3 vol. in-8°. Barbier, Anon. 3e éd.

1045. *Jovien, tragédie* (par le P. Dominique *de Colonia*). Lyon, Guerrier, 1696, in-12.

1046. *Jugement arbitral rendu par le citoyen J. A. Collet, homme de loi, juge au tribunal de 1re instance de l'arrondissement d'Avignon et Pierre Fulcrand Costaing, homme de loi, contre le citoyen Agricol Fortia, domicilié à Paris, demandeur en exécut. de mandats rotaux donnés à Rome le 7 août 1788, et 1 et 3 déc. suiv., et les hoirs de Françoise Charlotte Gabrielle Fortia, veuve Galéan-Gadagne, représentée par la Nation*; le citoyen

Gayrard Galéan et les créanciers de l'hoirie de la dite veuve Galéan-Gadagne appelés dans la cause, conformément aux arrêtés de la préfecture (publié par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, in-8°.

1047. *Jugement d'un amateur* (Marc-Antoine *Laugier*) *sur l'exposition des tableaux; lettre à M. le marquis de V****. Paris, 1753, in-12.

1048. *Jules C*** (le docteur)* (Jules Cavalier, médecin, de Draguignan).

Discours sur le courage civil; hommage offert à l'Académie d'Aix, par—. Marseille, Olive; Aix, Aubin, 1837, in-8°, 92 p.

1049. *Julien, ou le prêtre* (par Henri-Sébastien *Blaze*, notaire à Avignon). Paris, 1805, 2 vol. in-8°.

1050. *Julien (A.), membre de la commission des Beaux Arts près la municipalité de Toulon*, plagiaire.

Recherches sur la vie et l'œuvre de Simon Julien, peintre, dans le PROPAGATEUR DU VAR (janv. 1861), dirigé par D. Rossi.

Cette prétendue vie de Simon Julien n'est autre que la vie de Julien de Parme.

Simon Julien est né à Toulon le 28 octobre 1735, et mort à Paris, le 24 février 1800.

V. SOUVENIRS ET NOTES LITTÉRAIRES par A. Mouttet.

1051. *Juridiction (de la) épiscopale, à l'occasion d'un écrit du comte Lanjuinais, pair de France, contre les nouvelles officialités* (par Joseph *Jauffret)*. Paris, 1821, in-8°.

Barbier, DICT. DES ANON., 3e éd., l'attribue par erreur au comte Louis-François Jauffret *(sic)*.

1052. *Iorisprvdentiæ alvmnis frugiferum de secun. nuptiis*

opus, Ioan. Nicolai Arelat. I. V. D. opera emunctim in lucem missum, summariis et indice exornatù, in duos sectù tomos. M.D.XXXVI.... Venœunt apud Vincentium Portonarium (impressum Lugduni apud Franciscum Justum). P. in-8°.

« Le t. I, se compose de 163 ff. suivis de *Augmentum* de 67 ff. et *Repertorium* de 24 ff. Ces derniers non chiffrés ; et le t. II, de 119 ff. précédés d'une table de 23 ff. sans chiffres.

« Les traités contenus ont pour auteurs quatre professeurs de l'Université d'Avignon : J. F. Ripa de Sannazar, né à Pavie ; Jean des Garons, né à Avignon ; Etienne Bertrand, de Carpentras et Jean Nicolaï d'Arles. » CATALOGUE BORY, n° 1579.

Etienne Bertrand n'est pas de Carpentras. Barjavel dit « qu'il est né à Saint-Chef, en Dauphiné, vers 1434, et qu'il se fixa à Carpentras. »

1053. *Justicrate (un)* (l'abbé *Rive)*.

Les trois dupes, dialogue entre l'Antiquaille ou la noblesse, la Mitraille ou le clergé, la Robinaille ou les parlements, ou les reproches amers des uns et des autres, pour servir de suite à L'ASTROLOGUE DU TIERS-ETATS *par —. Imprimé à Paris dans les débris de l'Antiquaille, de la Mitraille et de la Robinaille et se trouve chez tous les justicrates*, 1790, in-8°, 16 p. V. *Robinocrate (un)*.

1054. *Justification de l'état de siége* (par A. M. *Barthélemy*). Paris, juin 1832, in-8°, 32 p.

En prose. La 2ᵉ éd. porte le nom de l'auteur.

1055. *Justification de l'innocence calomniée* (par Louis-Antoine *de Ruffi*). Marseille, 1658, in-4°, 8 p. Bory, ORIG. DE L'IMP. A MARSEILLE, p. 55.

Relat. aux troubles de Marseille.

K

1056. *Klemm (Edward)* (Félix *Vérany*).

Souvenir du 21 juillet 1861. Une fête religieuse à Roquefavour par—. Marseille, veuve Chauffard, 1862, in-12, 15 p.

L

1057. *L.* (le docteur Jean-Baptiste *Lautard*).

I. *Fragment d'un mémoire historique sur la langue provençale.*

II. *Lettres sur Marseille.*

Dans la RUCHE PROVENÇALE.

On a réimprimé avec le nom de l'auteur les *Lettres archéologiques sur Marseille ancienne et moderne*. Marseille, 1844, in-8°.

1058. *L...* (*Lantois*, capucin, connu sous son nom de religion, le père *Bonaventure de Sisteron*).

Histoire de la ville et principauté d'Orange, par—. La Haye, Marc Chave, M.DCC.XLI, in-40°.

Il y a des exemplaires avec ce titre : *Histoire nouvelle de la ville et de la principauté d'Orange*, par le père Bonaventure, de

Sisteron, prédicateur capucin. Avignon, Chave, 1741, avec une autre préface.

1059. *L** (M.)* (Nicolas *de Lagrange*).

La mort de Mandrin, tragi-comédie, en deux actes et en vers, représentée pour la première fois sur le théâtre de Marseille, le 5 août 1755, par—. A Valence, in-8°.

Ed. orig. réimprimée.

1060. *L*** (M.)* (François *Lacombe*).

Lettres choisies de Christine, reine de Suède, par—. Villefranche, Henri Filocrate, 1759, in-12.

1061. *L*** (M. de)* (Louis *Lesbros de la Versane*, de Marseille)

I. *Traité de la garance*, Paris, 1768, in-8°.

II. *Traité des mûriers*, Paris, 1769, in-8°.

1062. *L*** (l'abbé)* (Marc-Antoine *Laugier*).

Histoire de la République de Venise, depuis sa fondation jusqu'à présent, par M.— ex-jésuite. Paris, Duchesne, 1759-1768, 12 vol. in-12.

1063. *L. C.* (Laurent *de Crozet*).

Une vente de livres provençaux en Provence, dans le CHASSEUR BIBLIOGRAPHE, 2e année n° 9, p. 24-25.

1064. *L. C. D. E. M.* (Louis *Couvay*, docteur en médecine, né à Arles).

Méthode nouvelle et très exacte pour enseigner et apprendre la méthode de Despautère, dans laquelle, sans changer ni le texte ni le sens de l'autheur, tout ce qui appartient au genre des noms y est si clairement expliqué par figures en taille douce, que les plus jeunes en peuvent retirer un merveilleux profit, par—. Paris, 1649, in-8°, avec un portrait du duc d'Anjou et seize planches à compartiment, gravées par Jean Couvay, frère de l'auteur.

« Ce titre ne dit rien de trop de la commodité de ce joli volume, que je voudrais voir entre les mains de tous les enfants, et qui ne se rencontre pas souvent dans la bibliothèque des pères : car il est devenu fort rare, comme la plupart des livres de ce genre, qui sont d'un grand usage et durent peu. » Charles Nodier, BULLETIN DU BIBLIOPHILE, année 1847, p. 465.

On doit encore à Louis Couvay l'ouvrage suivant publié sous son nom : *Les quantitez disposées par tables et par figures en taille-douce.* Paris, 1672, in-8°, avec titre gravé, titre imprimé, texte en 23 pages imprimées et 11 pages gravées sur laquelle sont 183 vig. allég. par Pierre Mariette. Ce livre de prosodie latine est aussi curieux que rare.

1065. *L. C. P. D. V.* (le comte Louis C. Pierre *Rigaud de Vaudreuil*).

Tableau des mœurs françaises au temps de la chevalerie, accompagné de notes sur les guerres générales et privées, sur les tournois, sur les chevaliers, sur les trouvères et les troubadours, par—. Paris, Goujon, 1825, 4 vol. in-8°.

1066. *L. D. H.* (*l'ami des hommes,* Victor *Riquetti de Mirabeau*).

I. *Les économiques,* par—. Paris, Lacombe, 1769, 2 vol. in-4° ou 4 vol. in-12.

II. *Leçons économiques.* Amsterdam, 1770, in-12.

III. *La science, ou les droits et les devoirs des hommes.* Lausanne, Grasset, 1774, in-12.

IV. *Lettre sur la législation, ou l'ordre légal dépravé, rétabli et perpétué,* par—. Berne, 1775, 3 vol. in-12.

V. *Education civile d'un prince,* par—. Dourlac-Muller, 1788, in-8°.

1067. *L. de C.* (Laugier *de Chartrouse*).

Nomenclature patoise des plantes des environs d'Arles, et leurs concordances avec les noms français, la synonymie latine des auteurs et les familles naturelles, par—. Arles, Dumas et Dayre, 1859, in-8°.

1068. *Le F. Le M. de M... et l'abbé de M. (MM)* (*Le Franc de Pompignan*, le marquis *de Mirabeau* et l'abbé *de Monville*).

Voyage de Languedoc et de Provence fait en l'année 1740, par—. Amsterdam, Chareau et du Villard, 1746, in-16.

1069. *L. J.* (Louis *Jourdan*).

Auguste Garbeiron, dans Lou Franc prouvençau, Almanach de la Provence pour 1876.

1070. *L. J. M. R.* (Louis-Joseph-Marie *Robert*, docteur en médecine).

Précis historique de la mission de Marseille, en janvier et février 1820, énonçant jour par jour, et d'après les notes les plus exactes et les plus authentiques, les exercices religieux qui ont eu lieu dans cette ville, par—. Marseille, Masvert, 1820, in-8°.

1071. *L. M.* (Louis *Moréri*).

Le Pays d'Amour, nouvelle allégorique. Lyon, B. Rivière, 1665, in-12, 86 p.

Première production de l'auteur du Dictionnaire.

1072. *L. M.*** (M.) (Le Marchant).*

Voyage à Marseille et à Toulon, suivi de pièces diverses, par—. Paris, Gattey, s. d. (1789) in-12, 186 p.

Prose et vers. Médiocre.

1073. *L. M. D. (M.)* (M. le marquis *d'Argens*, — J. B. *de Boyer*).

Mémoires du marquis de Mirmon, ou le philosophe solitaire, par—. Amsterdam, 1736, in-12.

1074. *L. M. D. E. T.* (Louis *Moréri*, docteur en théologie).

Relations nouvelles du Levant, composées par le P. G. D. C. (le P. Gabriel *de Chinon*) *et données au public* par—. Lyon, 1671, in-12.

1075. *L. M. D. V.* (Louis Mayeul *Chaudon*, de Valensole).

Bibliothèque d'un homme de goût, ou avis sur le choix des meilleurs livres écrits en notre langue, sur tous les genres de sciences et de littérature. Avignon, Joseph Blery. Amsterdam, 1793, 2 vol. in-12.

Voir une curieuse note de Barbier dans les SUPERCHERIES de Quérard, t. II, p. 799 (2e éd.).

1076. *L. P. B.*** de l'Institut et de l'Athénée*, etc., etc., (Laurent Pierre *Bérenger*).

I. *Fablier de la jeunesse et de l'âge mûr. ou choix de fables et d'apologues destinés à l'éducation de la jeunesse.* Lyon, Bruyset, 1801, 2 vol. in-12, avec 2 grav.

II. *Fablier en vers, à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, servant d'introduction et de complément au* FABLIER DE LA JEUNESSE ET DE L'AGE MUR. Lyon, Bruyset, an X (1802) in-12, 1 grav.

1077. *L. P. D. S. V.* (le Président *de Saint-Vincens.* — Alexandre-Jules-Antoine de Fauris Saint-Vincens, né le 3 sept. 1750, à Aix, où il est mort le 15 nov. 1819).

I. *Mémoires et notices*, par—. S. l. n. d. et s. n. d'imp. (Aix, Pontier) in-8°, 5 p. n. chiff.

C'est une notice bibliographique de ses publications.

II. *Description des antiquités, monuments et curiosités de la ville d'Aix, départ. des Bouches-du-Rhône.* A Aix, de l'imp. d'Aug. Pontier, 1818, in-8°, 47 p. V. au mot *Mémoire.*

III. *Mémoire sur la tapisserie du chœur de l'église cathédrale d'Aix.* Aix, Pontier, 1816, in-8°.

IV. *Lettre de Peiresc, écrite d'Aix à son frère, alors à Paris, dans laquelle il lui donne des détails sur une visite que lui avait fait (sic) le cardinal Barberin...* publiée par —. Aix, Pontier, 1817, in-8°, 16 p.

V. *Lettres inédites de M. Peiresc communiquées à M. Millin*, par—. Aix, Pontier, 1816, in-8°, 100 p.

1078. *L. P. L.* (le père B. *Lambert*).

La vérité et l'innocence vengées contre les erreurs et les impostures d'un livre intitulé : MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE (par *Picot*). Paris, 1811, in-8°.

L'abbé Barbier, BIOG. DU CLERGÉ, art. *Picot.*

1079. *L. P. L. B.* (le père *Lebon*, chanoine régulier de l'abbaye Saint-Victor).

Histoire et vies des glorieux saint Victor, de Marseille et saint Clair-sur-Epte, martyrs, extraites des anciens manuscrits de l'abbaye Saint-Victor-lez-Paris, par —. Paris, Bessin, 1630, in-8°, 39 p.

1080. *L. P. M.* (L. P. *Massip*).

Il faut choisir entre les droits de l'homme et le SYLLABUS. *Éléments pour servir à l'histoire et au bûcher du futur concile*, par —. Marseille, imp. de J. Doucet, 1869, in-8°, 62 p.

1081. *L. R.* (Louis *Richaud*, d'Avignon).

I. *Etude sur les poëtes provençaux contemporains.* Avignon, Bonnet fils, 1852, in-8°, 26 p.

II. Articles dans les journaux d'Avignon et d'Orange.

1082. *L. R. (M.)* (l'abbé J. J. T. *Roman*).

L'Inoculation, poëme en quatre chants. Paris, Lacombe, 1773, in-8°.

1083. *L. R. (M.)* (l'abbé Jean-Joseph *Rive*).

I. *Lettre de M — à M. de la Borde, sur la formule* NOS DEI GRATIA. Paris, Pierres, 1779, in-4°,

II. *L'accomplissement de la prophétie politique faite en 1772, ou les vrais principes de gouvernement dans les corps politiques, contre les erreurs et les bassesses des nomoclastes ou briseurs des lois, composés en février de 1772 et imprimés pour la première fois, en octobre de 1789,* par—. A Nomopolis (Nîmes), chez Aristotechne, 1789, in-8°, 24 p.

Tiré à 20 ex. sur pap. de Holl.

1084. *L. S. D. N. G. P.* (le sieur *de Nibles*, gentilhomme provençal : Jean-Baptiste *d'André*, sieur de Nibles).

La vérité provensale av Roy, discovrs contenant sommairement l'estat de la Prouence auant la naissance de I. C. et apres soubs les Romains, Empereurs, Roys, Goths, Roys de France et comtes du dit pays. Et les raisons par lesquelles S. M. tres-chrestienne est tres-humblement suppliée d'y laisser viure ses sujets dans leurs anciennes libertés, priuiléges, franchises et conuentions par—. Aix, Estienne David, M.DC.XXXI, in-4°, 16 p.

1085. *L. T. (M. de)* (Louis *Ventre de la Touloubre*, avocat, né à Aix, le 26 nov. 1706, mort à Avignon et non à Aix, le 3 sept. 1767.

I. *Jurisprudence observée en Provence sur les matières féodales et les droits seigneuriaux.* Avignon, 1756, 2 vol. in-8°.

II. *Les œuvres de Scipion du Perrier, nouv. éd. avec des observations relatives aux décisions de l'auteur.* Avignon, Joly, M.D.CC.LIX, 3 vol. in-4°. C'est la meilleure et la plus complète. L'édition originale (Grenoble, 1668) fut donnée par le secrétaire de du Perrier et à l'insu des héritiers qui lui intentèrent un procès. L'ouvrage fut réimprimé à Toulouse, et le même secrétaire y joignit un nouveau volume qui fut imprimé à Grenoble, en 1702, sans nom d'auteur. Ce recueil anonyme est connu en Provence sous le nom de *Faux Du Perrier.*

En 1721, M. Decormis, neveu de Du Perrier, en donna une nouvelle édition (Toulouse et Paris, 2 vol. in-4°).

III. *Recueil de jurisprudence féodale, à l'usage de la Provence et du Languedoc.* Avignon, 1765, 2 vol. in-8°.

C'est le même ouvrage que le premier cité.

IV. *Actes de notoriété donnés par MM. les avocats et procureurs généraux, au parlement de Provence.* Avignon, 1756, in-8°; 2e éd. Avignon, 1772, in-8°. Nous ignorons le nom de l'auteur qui a publié la dernière.

1086. *L. T. D.* (l'abbé L. T. *Dassy*).

Pélérinage à N.-Dame de l'Osier (diocèse de Grenoble) par—. Grenoble, Baratier frères, 1837, in-12, IV et 143 p. avec 3 lithog.

1087. *Labyrinthe royal de l'hercule gaulois triomphant sur le sujet des fortunes, batailles, victoires, trophées, triomphes, mariages et autres faits héroïques de Henri IV, roi de France et de Navarre, représenté à l'entrée triomphante de la reine en la cité d'Avignon, le 19 novembre de l'an 1600* (par André *Valladier*, abbé de Saint-Arnoul). Avignon, 1601, in-4°, fig.

1088. *La C. (de la Corretterie ?)*

La culotte infernale, anecdote sur Nicolas. Marseille, Dubié (1814) in-8°, 4 p.

Pamphlet contre Bonaparte.

1089. *Lalla Roukh, ou la princesse Mongole, histoire orientale, par Thomas Moore; traduit de l'anglais* (par Amédée *Pichot*). Paris, Ponthieu, 1820, 2 vol. in-12.

1090. *La magnifique et triomphante entrée faicte à très-illustre et très-puissant prince Alexandre Farnès, cardinal en Avignon.. mise en rithme françoise. En Avignon, Macé Bonhomme aux changes* (à la fin). Imprimé à Lyon, par Macé Bonhomme, 1553, in-8°, 51 feuillets non chiff.

La première partie contient la relation de l'*entrée* à Carpentras du cardinal Farnèse, écrite en latin par J. B. de Centenier; il y a des vers latins et italiens; et la 2e, contient la même relation en vers français, par Antoine de Blégier de La Salle, de Carpentras.

L'ouvrage est orné de 15 planches gravées sur bois.

1091. *Lamartine (Alphonse de).*

A une jeune Arabe qui fumait le narguillé dans un jardin d'Alep. Cette pièce, après avoir paru dans le VOYAGE EN ORIENT, à la date du 6 sept. 1832; dans la REVUE DES DEUX-MONDES, 15 janvier 1834, et dans les RECUEILLEMENTS POÉTIQUES, fut donnée par LE COURRIER DE MARSEILLE comme une pièce inédite de Lamartine, retrouvée en lambeau, en exprimant le regret de ne pouvoir la donner en entier.

1092. *La Poëpe (Claude de)* (Jean-Charles-Marie *Expilly*).

I. *L'ouverture de l'Amazone, ses conséquences politiques et commerciales.* Paris, 1867, in-8°.



II. *La politique du Paraguay*. Paris, 1869, in-8°.

1093. *La Sinse* (Camille *Sénès*, sous-agent comptable de la marine à Toulon, né à Solliès-Pont).

La vie provençale, scènes populaires, par—. *Préface de Louis Jourdan. Dessins de Nizzéus* (*Segond*). Toulon, typ. Mihière, 1874, in-8°, avec fac-sim. d'une lettre de L. Jourdan.

1094. *La Société d'économie rurale de Vaucluse, aux cultivateurs de ce département et à ses associés correspondants; à qui elle présente ses travaux, comme un témoignage d'amitié, d'estime et d'attachement* (par Denis-Pierre-Marie *Waton*, sécrétaire général). Carpentras, Proyet, an VIe, in-8°, 16 p.

1095. *La Tuillerie* (Jean-François *Jouvenot, dit*) acteur et auteur dramatique.

Sous le nom de ce comédien, l'abbé Gaspard *Abeille*, de l'Académie française, né à Riez en 1648, mort à Paris le 22 mai 1718, a donné :

I. *Hercule, tragédie*. Paris, 1681, in-12.— La Haye, 1682.

II. *Crispin, bel esprit, comédie en un acte, en vers*. Paris, 1682, in-12.

1096. *Launoius* (*Joannes*) (le P. F. J. H· *Serry*).

Epistola—, ex Elysio ad generalem Soc. Jesu præpositum lata, quà conceptum ex latà in suam de gratià et prædestinatione sententià dolorem amice significavit. In campis Elysiis, 1705, in-12, 24 p.

1097. *Lazarille de Tormes* (par Hurtado *de Mendoça*); *traduction nouvelle* (par l'abbé de *Charnes*). Paris, 1678, 2 vol. in-18.

1098. *Le Blanc* (*abbas Augustinus*) (le père François-Jacques-Hyacinthe *Serry*, dominicain de Toulon, docteur de Sorbonne).

Historiæ congregationum de Auxiliis divinæ gratiæ, sub summis pontificibus Clemente VIII et Paulo V, libri IV. Quibus etiam datâ operâ confutantur recentiores hujus historiæ depravatores, maxime vero nupperimus auctor libelli gallice inscripti. « REMONTRANCE A M. L'ARCHEVÊQUE DE REIMS, SUR SON ORDONNANCE DU 15 JUILLET 1697 (par le P. *Daniel*, jésuite », *et actorum fides adversus inanes epistolæ Leodiensis* (*Livini Meyeri, jesuitæ*) *argutias vindicatur. Auctore Augustino Le Blanc, S. theol. doctore* (le P. *Serry*). *Lovanii (vel potius Bruxellis, Foppens)* 1700, in-folio—. *Addenda suis locis in præcedenti historia. Iisdem typis*, in-fol. Quesnel a édité ce volume.

Ejusdem historiæ editio nova, longe auctior, adjecto libro 5° *contra Theodori Eleutherii* (L. *Meyer*) *Historiam. Antiverpiæ (vel potius Bruxellis),* 1709, in-fol.

Serry eut à défendre son histoire contre les Jésuites. Cette polémique donna lieu à divers écrits, entre autres les suivants :

1° *Lettre de M. l'abbé Le Blanc* (le P. *Serry)*, *auteur de* L'HISTOIRE DE AUXILIIS, *pour servir de réponse à la lettre du secrétaire de Liége*, 1699, in-12.

2° *Questions importantes, à l'occasion de* L'HISTOIRE DES CONGRÉGATIONS DE AUXILIIS (par le P. *Germon*). Liège, 1700, in-8°.

L'auteur répondit par :

3° L'HISTOIRE DES CONGRÉGATIONS DE AUXILIIS, *justifiée contre l'auteur des* QUESTIONS IMPORTANTES. Louvain (ou plutôt Bruxelles, Foppens), 1702, in-8°.

4° *Errata de* L'HISTOIRE DE LA CONGRÉGATION DE AUXILIIS, *et réfutation du livre précédent* (par le P. *Germon*). Liège, 1702, in-8°.

Serry répliqua par :

5° *Le correcteur corrigé, suite de la justification de la même* HISTOIRE, *contre le faux errata, avec une lettre...* Liège, Bronkart, 1704, in-fol.

6° *Une brochure d'un syndic de l'université de Trèves.*

Théodore Eleuthère (le P. *Meyer*, jésuite) ne publia son *Hist. des congrégat. de Auxiliis* qu'en 1705; et Serry ne lui répondit que dans la seconde édition de son ouvrage. Quérard, SUPERCH. LITT. 2e éd.

1099. *Le Brigant* (Jacques) apocryphe (L. P. *Abeille*).

Recherches fondamentales sur les langues anciennes et modernes, par—. Paris, Barrois l'aîné, 1787, in-4°. D'après Barbier, dans Quérard, SUPERCHERIES.

1100. *Leçons d'histoire et de chronologie* (par L. M. *Chaudon*). Caen, 1781, 2 vol. in-12.

1101. *Lectures amusantes, ou délassements de l'esprit; avec un discours sur les nouvelles* (par le marquis J-B. *de Boyer d'Argens*). La Haye, Adrien Moetjens, 1739, 2 vol. in-12.

1102. *Le Dr D. de Rossi, ou le Sphinx de Solliès-Pont (Var)— (Notes édifiantes)* (par Robert *Reboul*). Antibes, J. Marchand, 1875, in-8°, 35 p.

L'auteur a signé l'avant-propos et à la fin.

1103. *Législation des rentes foncières et application de ses principes à une rente du département de Vaucluse* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, 1805, in-8°.

2e partie, Paris et Avignon, 1806, in-8°.

1104. *Leillier (J.)* (Laurent *de Crozet*).

Visite à l'Acropolis d'Athènes, dans le BULL. DE LA SOCIÉTÉ D'ETUDES... DE DRAGUIGNAN, t. IV, p. 114.

Tiré à part à 50 ex. avec ce titre : *L'acropolis d'Athènes, par Gheraios le bouquiniste.* Draguignan, Gimbert, 1862, in-8°, 33 p.

1105. *Le Joyeux de Saint-Acre* (J. M. *Mossé*).

I. *Examen critique de* L'ESSAI SUR L'INDIFFÉRENCE EN MATIÈRE DE RELIGION, *de M. l'abbé de la Mennais.* Paris, aux Archives des lettres, sciences et arts, quai Voltaire, n° 3, 1820, in-8°.

II. *Essai sur l'intolérance en matière de philosophie et de religion ; où l'on examine les tomes III et IV de* L'ESSAI SUR L'INDIFFÉRENCE EN MATIÈRE DE RELIGION, *de M. l'abbé de la Mennais, et dans lequel on venge les philosophes, les juifs, les protestants, la raison et le goût*, par Mossé, auteur de L'EXAMEN... Paris, l'éditeur, 1823, in-8°.

III. *Les travers des salons et des lieux publics, caractères, portraits, anecdotes, faits bizarres, où l'on reconnaitra d'innombrables originaux.* Paris, l'Editeur, 1822, in-12.

Voy. *Ami (l')*.

1106. *Les Officialités actuelles sont-elles ces tribunaux contentieux supprimés par la loi du 7 septembre 1790 ? ou défense d'une ordonnance de M. l'évêque de Metz (Jauffret) qui rétablit l'officialité dans son diocèse* (par Joseph *Jauffret*). Paris, Le Clère, 1821, in-8°, 64 p. (douteux.)

1107. *Les très-humbles et très-respectueux habitans des Basses-Alpes, à la très-haute et très-puissante noblesse de leur département* (par Edouard *de La Plane*). Digne, 1814, in-8°. 1 p. 1/2.

Adresse piquante dirigée contre les quelques Bas-Alpins qui eurent l'idée de se constituer en corps de noblesse pour aller complimenter le roi Louis XVIII sur son retour.

1108. *Lettre adressée à S. Ex. le Ministre de la Marine et des*

Colonies (par le bar. A. R. *Roussin*). Marseille, de l'imprimerie de Dubié, 1820, in-8°, 8 p.

1109. *Lettre adressée des voûtes azurées au Roi des français* (par *Bellue*). Toulon, Bellue, 1836, in-8°.

1110. *Lettres chinoises* (par le marquis J. B. *de Boyer d'Argens*). La Haye, Paupie, 1739-1742, 6 vol. in-12.

Réimprimées en 1755. Mises à l'index.

1111. *Lettres choisies sur divers sujets*, par Fléchier. Paris, 1715, 2 vol. in-12, publiés par le neveu du célèbre prélat.

On trouve à la fin du second volume des *Réflexions sur les différents caractères des hommes*, que l'éditeur présente comme l'œuvre de Fléchier. C'est une grave erreur puisée dans l'ouvrage intitulé : RÈGLEMENTS SUR LES DIFFÉRENTS CARACTÈRES DES HOMMES, PAR M. E. F., ÉVÊQUE DE N. Maestricht, Jacques Delessart, 1714, in-12 (supercherie du fait du libraire hollandais), et qui n'est autre chose qu'une réimpression de l'ouvrage anonyme de l'abbé Goussault, ayant pour titre : RÉFLEXIONS SUR LES DÉFAUTS ORDINAIRES DES HOMMES, ET SUR LEURS BONNES QUALITÉS. Paris, veuve Guérout, 1692, in-12.

La même erreur s'est reproduite dans le 9e vol. des ŒUVRES DE FLÉCHIER, publiées par l'abbé Ducreux. Voy. Barbier, EXAMEN CRITIQUE DES DICT. HIST.

1112. *Lettre contenant l'éloge de Claude Terrin et de Laurens Gravier, antiquaires* (par *Bougerel*, de l'Oratoire).

Dans les MÉM. DE LITT. ET D'HIST. du P. Desmolets, t. I.

1113. *Lettre contenant le récit de ce qui s'est passé à Versailles et à Paris du 11 au 15 juillet* (par *Peloux*, député). Marseille, 1789, in-8°.

1114. *Lettre critique et historique à l'auteur de la* VIE DE P. GASSENDI (par l'abbé J. P. *de Lavarde*). Paris, Fr. Hérissant, 1737, in-12. Voy. *Vie de Pierre Gassendi.*

1115. *Lettre d'un abbé détrompé des erreurs du Jansénisme sur la signature du formulaire et sur la bulle Unigenitus* (par l'abbé *Parry*, chanoine de l'église d'Arles et official métropolitain). Avignon, Marc Chave, 1730, in-4°, 18 p.

1116. *Lettre d'un directeur du séminaire du diocèse de Marseille, au sujet de la mort de M. Dandrade....* (par l'abbé Pierre Luc *Barre*, directeur du séminaire de Marseille, né en cette ville, le 18 octobre 1730). Marseille, A. Favet, 1762, in-12, 24 p.

1117. *Lettres économiques* (par le marquis de *Mirabeau*). Amsterdam, 1770, in-12.

1118. *Lettre écrite à Musala, homme de loy à Hispahan, sur les mœurs et la religion des François et sur la querelle des Jésuites et des Jansénistes.— Seconde lettre écrite à Musala, homme de loy à Hispahan. De Louis XIV; de l'ambassadeur du roi de Perse; des officiers de la couronne de France, caractère de la noblesse; raisonnements sur la grâce, sentiments sur les Jésuites et les Jansénistes* (par Joseph *Bonnet*, avocat à Aix). S. l. 1716, in-12, 24 et 22 p.

Voy. BIBLIOTHÈQUE FRANÇOISE, t. IX, p. 156, par l'abbé Granet, compatriote de Bonnet.

1119. *Lettres écrites d'Aix pendant le procès* (par André *Barrigue de Montvallon*). Aix, 1733, in-4°.

Procès criminel.

1120. *Lettre écrite de Carpentras à M. de St. M. à Rome, le 2 août 1751.* S. l. et s. n. d'imp., in-f°, 19 p.

Libelle diffamatoire contre D'Inguimbert, évêque de Carpentras.

1121. *Lettres françaises et germaniques, ou Réflexions militaires, littéraires et critiques sur les Français et les Allemands* (par Eléazar *de Mauvillon*). Londres, François Alleinand, 1740, in-12.

1122. *Lettres historiques et philosophiques du comte d'Orrery sur la vie et les ouvrages de Swift, trad. de l'anglais* (par François *Lacombe*). Paris, Lambert, 1753, in-12.

1123. *Lettres historiques sur le Comtat-Venaissin et la seigneurie d'Avignon* (par Jacob Nicolas *Moreau*, conseiller à la Cour des Aides de Provence, historiographe de France). Amsterdam (Paris) 1768, in-12, 182 p.

1124. *Lettres intéressantes pour les médecins de profession, utiles aux ecclésiastiques qui veulent s'appliquer à la médecine, et curieuses pour tout lecteur* (par J. P. *de Rome d'Ardène*). Avignon, Louis Chambeau, 1759, 2 vol. in-12.

1125. *Lettre justificative du P. François Solier, de la compagnie de Jésus, touchant la censure de quelques sermons faits en Espagne, en l'honneur du bienheureux Ignace de Loyola* (par Gaspard *de Séguiran*, jésuite). Poitiers, Antoine Mesnier, 1611, in-8°.

1126. *Lettres juives, ou correspondance philosophique, historique et critique, entre un juif voïageur en différents endroits de l'Europe et ses correspondants en divers endroits* (par J. B. *de Boyer*, marquis *d'Argens*). La Haye, P. Paupie, 1738, 6 vol. in-8°.

Réimprimé plusieurs fois. Ces lettres furent mises à l'index.

1127. *Lettre pastorale de Monseigneur l'évêque de Carpentras*

(François-Marie *Abbati*) *à tous les fidèles de son diocèse, pour les exciter à implorer la divine miséricorde dans ce tems de tribulation.* A Carpentras, chez Dominique Eyssérie, 1720, in-8°, 18 p.

1128. *Lettre pastorale de l'archevêque de Trèves, à son église d'Ausbourg, traduite de l'allemand* (par l'abbé Jean *Pey*). Paris, Laporte, 1782, in-12.

1129. *Lettre pastorale de M. l'évêque du département des Basses-Alpes* (Jean-Baptiste-Romée *de Villeneuve*). Digne (1790), in-8°.

Il y a une réponse par un prêtre en communion avec MM. les évêques de Digne, Sénès, Riez et Sisteron.

1130. *Lettre patriotique à MM. du bas-clergé de Marseille* (par *Vitalis*, avocat). Marseille, 1789, in-8°.

1131. *Lettres philosophiques et critiques, par Mlle Co*** (*Cochois*) *avec les réponses de M. d'Arg**** (le marquis J. B. *de Boyer d'Argens*). La Haye, 1744, in-12.

Cette demoiselle, comédienne à Berlin, devint la femme du Marquis d'Argens.

1132. *Lettres purpuracées, ou lettres consulaires et provinciales, écrites contre les consuls d'Aix et procureurs du pays de Provence* (par l'abbé *Rive*). A Dicaiopolis, chez Agathon Eleuthère (Paris) 1789, in-8°, 117 p. et 2 p. d'errata.

1133. *Lettres secrètes de Christine, reine de Suède, aux personnes illustres de son siècle* (par François *Lacombe*). Amsterdam, 1749; Paris, Desaint, 1762, in-12.

D'après M. Beuchot, ces lettres sont de Lacombe lui même.

1134. *Lettres violettes et noires ou anti-épiscopales et anti-*



grand-vicariales, pour servir de supplément aux deux histoires modernes de Provence par l'Exoratorien (sic) Papon et par le jurisconsulte Bouche, touchant les administrations de Jean-de-Dieu de Bois-Gelin, archevêque d'Aix, et d'Emmanuel François de Beausset de Roquefort, évêque de Fréjus (par l'abbé *Rive*). A Dicaiopolis, chez Agathon Eleuthère, 1789, in-8°, 96 p. et 2 pag. d'errata.

1135. *Lettre à M. le Directeur des* ANNALES DE LA LITTÉRATURE ET DES ARTS (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, 1828, in-8°.

Signée : un abonné, et relative à la femme de Molière.

1136. *Lettre à M***, sur Pierre Puget, sculpteur, peintre et architecte* (par le P. *Bougerel*). S. l. (1752) in-12, 1 f. de tit. et 14 p.

1137. *Lettre à M***, conseiller au parlement d'Aix*. S. l. 1787, in-8°, 19 p.

Satire sanglante des mœurs de François de Mouchet de Villedieu, évêque de Digne, et de ses grands vicaires.

1138. *Lettre à M. de*** sur les ouvrages écrits en patois* (par Gustave *Brunet*). Bordeaux, 1839, in-8°, 68 p.

1139. *Lettre à M. de***, en lui envoyant une lettre et une ode de Malherbe, ou recherches sur la maison de Villeneuve* (par *Bougerel*, de l'Oratoire). Dans les MÉMOIRES DE LITT. ET D'HIST. du P. Desmolets, t. I, p. 1.

1140. *Lettre à M. de***, servant de réponse à M. de Mervesin, par l'auteur des* REMARQUES CRITIQUES (*de Remerville de Saint-Quentin*). S. l. 1707, in-12, 38 p.

1141. *Lettre à M. le comte de*** sur les épitaphes de leurs E. E.*

les cardinaux de Beausset et de la Luzerne; suivie d'une notice sur la Sorbonne et sur le cardinal de Richelieu (par l'abbé Pierre *Hesmivy d'Auribeau*). Paris, A. Pihan de la Forest, 1826, in-4°, 50 p.

1142. *Lettre à M. de Beauvais, évêque de Senez, au sujet de son oraison funèbre de Louis XV* (par l'abbé *Massillon*, né à Hyères, en 1704, mort à Paris en 1780). Paris, 1775, in-12.

1143. *Lettre à M. Bégon, intendant de marine, contenant la vie de Tournefort* (par Honoré Maria *Lauthier*). Paris, Delespine, 1709, in-4°.

1144. *Lettre à M. du Theil, conservateur de la Bibliothèque Nationale, sur une nouvelle édition de tous les ouvrages des philosophes éclectiques* (par le baron *de Sainte-Croix*). Paris, 1797, in-8°, 16 pages.

1145. *Lettre à M. Duvoisin, docteur de Sorbonne, au sujet des miracles opérés en faveur de l'appel* (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1786, in-12, 47 p.

1146. *Lettre à M. l'évêque de*** ou réfutation de celle qu'il a publiée dans son diocèse et du discours qu'il a prononcé pour justifier son serment civique* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Crapart, 1791, in-8°, 32 p. — 2e lettre, même sujet, 52 p., Paris, 1791.— 3e lettre en 1792; 4e et dernière, 1792, in-8°, 243 p.

1147. *Lettres à M. le Dr Jacobo de Castracano, de Naples, sur quelques livres nouvellement imprimés en Provence* (par Laurent *de Crozet*). Draguignan, Gimbert, 1865, in-8°.

Tiré à 45 exempl.

1148. *Lettre à M. de Marbeuf, archevêque de Lyon, au sujet de son mandement du 28 janvier 1789* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1789, in-8°.

1149. *Lettre à M. de la Luzerne, évêque, duc de Langres, au sujet de son oraison funèbre prononcée dans l'église de Notre-Dame de Paris, le 7 septembre 1774* (par l'abbé Joseph *Massillon*). S. l. (1774) in-12, 23 p.

1150. *Lettre à la maréchale de*** sur le désastre de Messine et de la Calabre* (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1783, in-12.

1151. *Lettre à M. le comte de Mirabeau* (par *Martin*). S. n. de v. ni d'imp., 9 avril 1789, in-8°, 7 pages.

1152. *Lettre à M. Palissot, l'un des auteurs du* JOURNAL FRANÇAIS, *au sujet de la critique du livre intitulé :* LES INCAS (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1777, in-12, 51 p.

1153. *Lettre à M. Rigord, sur les hommes illustres de Marseille* (par Jean *de la Roque*). Dans le JOURNAL DES SAVANTS, nov. 1717.

1154. *Lettre à M. Treilhard sur son projet de décret concernant les ordres religieux* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clère, 1789, in-8°, 16 p.

1155. *Lettres à M. de Valbonnays, président de la chambre des comptes du Dauphiné, où l'on examine une dissertation* (de J. B. Guib) *sur l'arc de triomphe d'Orange* (par Joseph *de Bimard la Batie*).

Dans les MÉM. DE TRÉVOUX, juillet et août 1730.

1156. *Lettre à MM. Jean François Alphanty, Blaize David.... échevins et lieutenans généraux de police, sur une inscription en l'honneur de Marseille, placée à la façade de l'hôtel de ville, le 12 du mois d'août de l'an 1726* (par le P. Jos. *Bougerel*). Marseille, J. B. Boy, 1726, in-4°, 19 p.

Elle avait paru dans les MÉM. DE LITT. ET D'HIST. du P. Desmolets, t. III, p. 2.

1157. *Lettre au célèbre Camille des Moulins, sur l'inscription en faux qu'il a glissée, à la page 483 de son nº XXIV, contre une assertion de Pline le Nat., touchant le changement de sexe ; suivie d'un post-scriptum sur deux décrets très peu pressants de la séance du 8 mai au soir, dans notre auguste Assemblée nationale* (par l'abbé Jean-Joseph *Rive*). S. l. 1790, in-8º, 15 p.

1158. *Lettre au président de l'Assemblée nationale, sur les avantages politiques à retirer du premier décret concernant les municipalités* (par l'abbé J. A. *Brun*). Paris, 1790, in-8º.

1159. *Lettre au sujet de l'exposition des ouvrages de peinture et de sculpture, faite le 28 août 1757, dans la salle de l'Académie des Beaux-Arts de la ville de Marseille* (par Louis *Artaud*). S. l. et s. n. d'imp. in-4º, 4 p.

1160. *Lettre au sujet d'*HORREA, signée*** (P. *Sénéquier*). Dans L'ANNUAIRE DU VAR, année 1822.

1161. *Lettre aux marseillois sur l'objet de leur députation aux États Généraux* (par *Bremond*, avocat). Marseille 1789, in-8º.

1162. *Lettres aux ministres de la ci-devant Église Constitutionnelle* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1795 et 1796, in-8º, 34, 35, 56, 64, et 28 p.

1163. *Lettre de l'auteur de la* PHYSIQUE MÉCANIQUE (J. A. *Peyssonnel*). Marseille, 1705, in-12.

1164. *Lettres (deux) de l'auteur des* DISSERTATIONS *sur les ouvrages de saint Léon et de saint Prosper* (Joseph *Antelmi*, chanoine) *pour servir de réponse aux deux parties de la lettre du P. Quesnel*. Paris, 1690, in-4º.

1165. *Lettre de l'homme civil à l'homme sauvage* (par *Marin*, de la Ciotat). Amsterdam, 1763, in-12, 72 p.

L'homme sauvage désigne J.-J. Rousseau.

1166. *Lettre de M.**** (l'abbé *Massillon*, neveu) *à un ami de province, au sujet de plusieurs Jésuites prisonniers à Rome, nouvellement élargis par ordre du Pape.* Paris, 1775, in-12.

1167. *Lettre de M...* (Joseph *Saurin*, ministre protestant, né à Courthéson) *sur le* TRAITÉ DE MATHÉMATIQUE *du P. C.* (père *Castel*, jésuite) *et les extraits qu'il a faits, dans le* JOURNAL DE TRÉVOUX, des MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE L'ANNÉE 1725. Paris, 1730, in-4°, 50 p.

1168. *Lettre de M.** (le P. B. *Lambert*) *à M. l'abbé A. (Asseline) censeur et approbateur du Libelle intitulé :* DISCOURS A LIRE AU CONSEIL. S. l. 1787, in-8°.

Ce discours, relatif à l'état civil des protestants, est de l'abbé *Bonnaud*. Paris, 1787, in-8°, 387 p.

1169. *Lettre de M. B***** (Pierre *Baux*), *médecin de Nîmes, à M. L. F. M. A. U., au sujet de la maladie de Provence.* S. l. (Nîmes, 1721), in-4°, 8 p.

1170. *Lettre de... à... sur l'assemblée des trois ordres de la ville d'Aix, que l'on vient de convoquer, 28 décembre 1788* (par M. *Chanssaud*). (Aix) 1788, in-8°.

1171. *Lèttre de M. l'abbé L**** (le P. B. *Lambert*) *au R. P*** sur ce qu'on devait espérer de l'épiscopat de M. de Juigné.* A Ch.. (Chailly) ce 20 décembre 1782, in-12.

1172. *Lettre de Monseigneur l'archevêque d'Aix à Monseigneur l'archevêque de Narbonne.* Aix, 1789, in-8°, 26 p.

« Pamphlet des plus caustiques, qui n'émane nullement de la plume épiscopale de M. de Boisgelin, malgré le titre et la signature de la dernière page : Jean-de-Dieu Raymond ; il est au

contraire entièrement dirigé contre ce prélat. Les habitants d'Aix y sont qualifiés de *nation saltimbanque*, de *peuple de singes qui gambade au son de ses tambourins.* » CATALOGUE DES LIVRES DU MARQUIS DE M... Paris, 1871, in-8°.

Cette lettre est de l'abbé *Rive*.

1173. *Lettre de M. l'évêque de*** à Madame la duchesse de*** sur cette question importante : s'il est permis d'exposer à la censure publique les excès dans lesquels tombent les ministres de la religion* (par le P. B. *Lambert*) S. l. 1784, in-12, 55 p.

1174. *Lettre de Mgr l'évêque de Marseille* (*M. de Belsunce*) *à M. l'evesque de***, au sujet des* NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES *du 31 décembre 1754.* Marseille, Sibié, 1755, in-4°, 12 p.

1175. *Lettre de M. le comte de Mirabeau, à M*** (Martin) sur l'ordonnance de M. le lieutenant de la sénéchaussée de Marseille, le 18 mars 1789*, s. front. s. n. de l. ni d'imp. in-8°, 7 p.

1176. *Lettres de la marquise du Deffand à Horace Walpole, nouv. éd. aug. des extraits des lettres de Walpole, avec des notes* (par Marie-Joseph-Louis-Adolphe *Thiers*, né à Marseille, le 15 avril 1797, rue des petits pères, n° 40, et non à Aix, comme on le voit un peu partout). Paris, Ponthier, 1824, 4 vol. in-8°.

1177. *Lettre de la marquise de Ganges à son époux*, par un jeune homme. S. l. n. d. in-8°.

Anne Elisabeth de Rossan, veuve en 1res noces du marquis de Castellane et épouse en 2es noces du marquis de Ganges, née à Avignon, en 1636, dite *la Belle provençale*, assassinée par ses deux beaux frères l'abbé et le chevalier de Ganges.

Cette lettre ne serait-elle pas du chevalier de Ganges ?

1178. *Lettres de M. J. B. P. A.* (M. Jean-Baptiste *Pistoye*,

avocat) *à un de ses amis, contenant la relation générale des réjouissances faites en 1744, dans la ville d'Aix, à l'occasion de la convalescence de Louis XV, surnommé le Bien-Aimé.* Aix, veuve Joseph David et Esprit David, M.DCC.XLIV, in-12, 103 p.

1179. *Lettre de Théopiste à Théotime, contenant un éclaircissement nouveau, théologique et nécessaire, sur la distinction du droit et du fait* (par le P. André *de Colonia*). Aix, 1674, in-8°.

1180. *Lettre des avocats au parlement de Provence, à Mgr le Garde des Sceaux, sur les nouveaux édits transcrits le 8 mai 1788* (signée par 82 avocats, et rédigée par J. E. M. *Portalis*). Aix, 1788, in-8°.

Le Catalogue des livres de la bibliothèque du marquis de M... (Paris, Schlesinger, 1871, in-8°, p. 573) mentionne une autre *lettre* (sans doute la même) *des avocats au parlement de Provence à Monseigneur le Garde des Sceaux.* S. l. 1788, in-8°, 46 p. exemplaire sur papier azuré. Il ajoute : « suivant une longue note manuscrite, probablement écrite pendant la Révolution, et placée au dernier feuillet blanc, on voit que l'auteur de cette lettre est M. Pascalis, pendu à Aix, en décembre 1790, avec un chevalier de Saint-Louis, et le premier président de la Cour des Comptes de Provence, accusés de favoriser la contre-révolution. Cette pièce est restée inconnue à Quérard. »

1181. *Lettre des vénérables frères anti-politiques, c'est-à-dire, des hommes vrais, justes et utiles à la patrie, à M. le président du département des Bouches-du-Rhône, appelé Martin, fils d'André, antérieure à l'incarcération du scélérat Pascalis, suivie d'un post-scriptum qui a été écrit après cette incarcération* (par l'abbé J. J. *Rive*). A Aix, de l'imprimerie des vénérables frères

anti-politiques, vrais foudres des Pascalis et de tous les anti-nationaux, ce 13 décembre 1790, in-8°, de 13 pages.

1182. *Lettre (seconde) du correcteur des Bouffons* (Jean-Baptiste *Jourdan*) *à l'écolier de Prague (Grimm), contenant quelques observations sur l'opéra de* TITON, LE JALOUX CORRIGÉ, *et* LE DEVIN DE VILLAGE. A Paris, *le jour de la reprise de* TITON, *où je ne trouvai point de place à la 19e représentation*, s. d. (1752) in-8°.

Voy. *Correcteur (le).*

1183. *Lettres du Dr Eric Olimbarius sur les bibliothèques provençales* (par Laurent *de Crozet*). Aix, A. Makaire, 1862, in-8°, 151 p.

Tiré à 40 exemp.

Le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENT. ET ARCH. DE DRAGUIGNAN (t. III, p. 359) avait déjà donné ces mêmes lettres.

1184. *Lettres du Dr Giacomo Poluphosboios, de Naples, sur quelques livres nouvellement imprimés en Provence* (par Laurent *de Croset*). Marseille, Olive, 1864, 1865, 1866, in-8°, 7 broch. avec pag. distincte.

1185. *Lettres du faux Arnauld* (le P. Honoré *Tournély*, d'Antibes, docteur de Sorbonne) *à M. de Ligny*. A Douay, 1692, in-12

1186. *Lettre du duc de Noya-Caraffa sur la Tournaline, à M. de Buffon* (par Michel *Adanson*, botaniste, né à Aix, le 27 avril 1727, mort à Paris, le 3 août 1806). Paris, 1759, in-4°.

1187. *Lettre du parlement de Provence au Roy*. S. l. n. d. in-12, 50 p.

Relat. au refus des sacrements fait à M. Eymard, lieut. gén. au Siége de Forcalquier.

1188. *Lettre du P**** (G. H. *Bougeant*) *à Monseigneur l'évêque de Marseille* (*Belsunce*) *sur la mort du P. Porée, de la Compagnie de Jésus.* (Paris, 1741), in-12.

1189. *Lettre du père B**** (*Bougerel*, de l'Oratoire), *sur une ode provençale de M. Galaup de Chasteuil, où l'on trouve quelques détails sur ceux de cette famille qui se sont fait connaître par leur mérite.*

Dans la CONTINUATION DES MÉMOIRES DE LITT. ET D'HIST. du P. Desmolets, t. VIII, p. 298.

1190. *Lettre du P. Eusèbe* (Eusèbe *Didier*, récolet), *au respectable auteur* (marquis *de Cambis-Velleron*) *du* SUPPLÉMENT QUI SERT DE RÉPLIQUE A L'APOLOGIE DU PANÉGYRIQUE DE S^t^. AGRICOL. Avignon, Tournel, s. d. (6 janvier 1756) in-4°, 16 p.

1191. *Lettre du R. P. D'Aubenton, jésuite, assistant du général, au R. P. Crozet, aussi jésuite, et recteur à Avignon, où ce père dévoloppe le but que s'étaient proposé ses confréres en sollicitant la bulle* UNIGENITUS, *et l'usage qu'ils prétendoient en faire après l'avoir obtenue* (publiée par l'abbé Joseph *Massillon*). En France, 1780, in-12.

« Cette lettre avait déjà été imprimée en 1726, comme 2e édition. Voy. MÉMOIRES DE TRÉVOUX, juillet 1726, p. 1351, où l'on affirme que cette lettre est supposée. Suivant les NOUVELLES ECCLÉSIASTIQUES, 1749, p. 92, elle serait d'un abbé provençal nommé *Michaëlis*. L'abbé Goujet possédait cette édition; mais il croyait la lettre supposée. »

Barbier, DICT. DES ANON. 3e éd.

1192. *Lettre d'un abbé provençal à M. Gaufridy, avocat général au parlement d'Aix* (par le P. *Tournemine*, jésuite). S. n. de l. ni d'imp. M.DCC.XVI, in-12.

Voir la réfutation au mot : *Défense.*

1193: *Lettre d'un ami à l'auteur de la* DISSERTATION SUR LA NATURE ET L'ESSENCE DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE (l'abbé *Pelvert*) (par l'abbé Joseph *Massillon*, neveu du grand Massillon). Paris, 1779, in-12.

1194. *Lettre d'un ancien magistrat à M. le vicomte de Châteaubriand, touchant l'abus de la représentation nationale* (par Jean-de-Dieu *d'Olivier*, de Carpentras). Paris, 1820, in-8°.

1195. *Lettre d'un Bordelais sur la vie de la Sainte-Vierge, par M. de Lafiteau* (par Etienne *d'Eymar*, prêtre, de Forcalquier). S. l. 1759, in-12.

1196. *Lettre d'un chanoine à un de ses amis sur la proximité de la fin du monde* (par l'abbé H. M. *Rémusat*). Marseille, imp. de Mme veuve Brébion, 1819, in-12, 24 p. Avignon, Séguin, 1835, in-12, 24 p.

1197. *Lettre d'un député à l'Assemblée nationale* (Blanc *Gilly*) *au département des Bouches-du-Rhône, au sujet de l'attentat et des désordres commis au château des Tuileries, le 20 juin.* (Paris) 1791, in-8°.

1198. *Lettre d'un ecclésiastique de province à M. l'évêque de Blois* (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1787, in-8°.

1199. *Lettre d'un gentilhomme à un de ses amis* (le comte *de Valavoire*) *sur l'emploi de ses biens et de ses revenus* (par J. B. *Le Gouche de Saint-Etienne*, né à Manosque). Paris, 1785, in-8°.

1200. *Lettre d'un gentilhomme de Provence* (le P. *Vidian de la Borde*, de l'Oratoire) *à M. L. M. D. au sujet des lettres de M. de Marseille* (l'évêque *de Belsunce*) *contre les Pères de l'Oratoire.* S. l. 1721, in-12, 28 p.

Voy. *Réflexion.*

1201. *Lettre d'un habitant de Vence* (Marcelin *Maurel*) *à un habitant de Cagnes, au sujet de la demande en division du canton.* Grasse, Dufort, 1844, in-4°, 16 p.

1202. *Lettre d'un mathématicien* (l'abbé *Deidier*, de Marseille) *à un abbé, où l'on prouve que la matière n'est pas divisible à l'infini.* Paris, 1742, in-12.

1203. *Lettre d'un paroissien de Saint-Roch à J. B. Boyer, se disant évêque métropolitain de Paris* (par l'abbé *de Boulogne*). Paris, 1798, in-8°.

1204. *Lettre d'un philosophe sur le secret du grand œuvre* (par *Limojon de Saint-Didier*). La Haye, 1686, in-12. Paris, d'Houry 1688, in-12.

1205. *Lettre d'un provençal impartial* (par *De Barlet*, avocat). Aix, 1788, in-8°.

Au sujet des états généraux. Il y a une réponse.

1206. *Lettre d'un négociant de Marseille à un de ses amis de Paris* (sur le théâtre de Marseille) (par Louis *Artaud*), datée du 4 août 1753, s. n. de l. in-8°.

1207. *Lettre d'un négociant sur la nature du commerce des grains* (par L. P. *Abeille*). Marseille, 1763, in-8°, 23 p.

1208. *Lettre d'un religieux bénédictin à son Altesse Royale madame l'abbesse de Chelles sur ce qui s'est passé de plus édifiant à Aix pendant la contagion* (par dom Jean *Sabatier*). Paris, Sanson, 1723, in-12, 91 p.

1209. *Lettre d'un vieillard de Ferney à l'Académie françoise. Eloge de Voltaire, pièce qui a concouru pour le prix de cette Académie* (par Joseph *Aude*). Paris, Savin, 1779, in-8°.

1210. *Lettres en forme de dénonce au sujet de quelques décisions de morale qui ont été avancées dans les conférences de la mission faite à Roman, diocèse de Vienne en Dauphiné, par les RR. PP. Jésuites sur la fin de l'année 1744.* S. l. n. d. in-8°.

L'auteur est le père Hyacinthe Antoine *de Gasquet*, capucin, prédicateur et missionnaire, né à Lorgues.

1211. *Lettre d'un voyageur à son ami sur la ville de Marseille* (par *Grimod de la Reynière*). Paris, 1792. in-8°.

La 2e éd. porte le nom de l'auteur.

1212. *Lettres qui découvrent l'illusion des philosophes sur la baguette et qui détruisent leurs systèmes* (par le P. Pierre *Lebrun*). Paris, 1693, in-8°.— Paris, 1696, in-12.

1213. *Lettres sur la cosmographie, ou le Système de Copernic réfuté* (par l'abbé André François *de Brancas-Villeneuve*). Paris, 1735, in-8°.

Nouvelle éd. en 1747, sous le titre de *Système de cosmographie et de physique générale.*

1214. *Lettre sur la délibération du conseil municipal de Marseille relative à un projet d'hôtel de ville*, ACTIBUS IMMENSIS URBS FULGET MASSILIENSIS (par *Arréat*). Marseille, Barlatier, Feissat et Demonchy, 1866, in-8°, 15 p.

1215. *Lettre sur la détention de Mgr Roux de Bonneval, évèque de Senez* (par le chanoine Pierre *Hesmivy d'Auribeau*). (Paris) 1789, in-8°.

1216. *Lettre sur la mission donnée à Sisteron (Basses-Alpes) par M. Bellié, supérieur; Charbonnier, Douce et Chabau, missionnaires de Valence, en 1825* (par Joseph *Faure*). Gap. imp. de J. Allier, s. d. in-8°, 30 p. 2e éd. 40 p.

1217. *Lettre sur la musique, à M. le comte de Caylus* (par l'abbé François *Arnaud*). Paris, 1754, in-8°.

1218. *Lettres sur la mythologie, traduites de l'anglois de Blackwell* (par M. A. *Eidous*). Paris, Hérissant, 1771, in-12. Leyde, 1779, 2 vol. in-12.

1219. *Lettres historiques sur la réunion de la ville d'Avignon et du Comté Venaissin au domaine de la couronne et comté de Provence, en 1663, 1688 et 1768* (par François *Morénas*). Avignon, 1768-1769, 24 nos in-8°.

1220. *Lettres sur la Sainte-Baume* par Mlle —. Hyères, 1860, in-18.

L'auteur est censé être Mlle M.; mais ces lettres ont été refaites (sous le prétexte de les corriger) par son professeur. Il ne faut pas être un Œdipe pour deviner ce Sphinx.

1221. *Lettre sur la vigne, écrite à M***, le 16 septembre 1772* (par Antoine *David*, imprimeur). (Aix, A. David) in-8°, 32 p.

1222. *Lettre (seconde) sur la vigne, du 30 mars 1775* (par Antoine *David*, imprimeur). Aix, A. David, in-8°, 71 p.

1223. *Lettres sur le ministère de Necker concernant les emprunts, les impôts, le crédit public, le cours de l'intérêt et l'extinction de la dette publique* (par l'abbé Joseph-André *Brun*). Paris, 1788, in-8°.

1224. *Lettre sur le poirier, du 12 novembre 1776* (par Antoine *David*, imprimeur). Aix, A. David, in-8°, 108 p.

1225. *Lettres sur les avantages de l'amitié chrétienne ou lettres à Gustave* (par *Jauffret*, évêque). Paris, veuve Nyon, s. d. in-12.

1226. *Lettre sur les corvées* (par le marquis *de Mirabeau*). 1760, in-4°.

1227. *Lettre sur les découvertes de M. Didot, l'aîné* (par L. P. *Abeille*). S. l. 12 juin 1783, in-8°, 15 p.

1228. *Lettre sur les oliviers, écrite à M. B.* (*Bernard*) (par Antoine *David*, imprimeur). *Du 23 décembre 1762.* (Aix, Ant. David) in-8°, 28 p.

1229. *Lettre (seconde) sur les oliviers, écrite à M. B.* (*Bernard*) *le 12 nov. 1771* (par Antoine *David*). (Aix, imp. A. David) in-8°, 19 p.

Ces deux lettres ont été réimprimées à Marseille en 1832, avec des notes de M. Feissat, aîné, in-8°, de 60 p. Imp. de Feissat.

1230. *Lettres sur Nice et ses environs* (par Antoine *de Tourtoulon*). Montpellier, Cristin, 1852, in-8°, 101 p.

1231. *Lexicon hebraïco-chaldaico-latino-biblicum....., Auctore P***, carmelita excalceato provinciæ Avenionensis.....* (le père François-Marie, carme déchaussé, dans le monde Jean-Marie *D'olonne* ou *Dolonne*, né à Toulon). Avignon, Joly, 1765, 2 vol. in-f°.

Le prospectus de cet ouvrage a été imprimé à Avignon, chez Guibert et Joly, en 1756, 6 ff. non chiff. in-f°.

La partie hébraïque serait d'un rabbin nommé *Muselli*, d'après Quérard.

1232. *Liberté (de la) considérée dans ses rapports avec les institutions judiciaires; par le premier président de la Cour royale d'Ajaccio* (Pierre-François *Mézard*). Paris, Béchet, aîné, 1823, in-8°.

1233. *Liberté (la) d'enseignement demandée par tous les partis, avant et après 1830. Mémoire dédié à tous les amis de l'ordre, de*

la religion et des libertés (par l'abbé François *Ténougi*). Marseille, imp. de M. Olive, 1845, in-8°, 38 p.

1234. *Liberté (la) de la presse et des journaux sans restriction, seule garantie de toutes les libertés* (par Ovide Chrysante *Desmichels*, né au Val le 2 janv. 1733, mort à Hyères, le 2 janv. 1866). Paris, Plassan, 1819, in-8°, 32 p.

1235. *Libraire (un)* (P. *Chaillot*, jeune, imprimeur-libraire à Avignon).

Manuel du libraire, du bibliothécaire et de l'homme de lettres, par—. Avignon, Mme Bousquet-Offray, 1828, in-18, 216 p.

1236. *Ligue (la) monacale anti-éléémosynaire* (par l'abbé J. J. *Rive*). A Charitopolis, chez Jehan le compatissant, 1790, in-8°, 74 pages.

Violente diatribe contre les Chartreux et les Dominicains d'Aix.

1237. *Livre (le) des manifestes, où l'on trouve développé par les lumières de la raison et des divines Ecritures : 1° quelles sont les véritables causes de notre étonnante Révolution ; 2° quelle doit en être l'issue. Dernière année du XVIIIe siècle de l'ère chrétienne* (Avignon, 1800), 2 vol. in-12.

« L'auteur de ce livre rare et curieux est un nommé Chaix de Sourcesol, instituteur d'Avignon. *Le livre des manifestes* a été condamné par décret du 9 décembre 1806. On a du même auteur: *La clef des oracles divins, ou supplément au* LIVRE DES MANIFESTES. Paris, 1800, in-12. »

Barbier, DICT. DES ANON. 3e éd.

1238. *Livre (le) do consolat contenant les lois, ordonnances, statutz et coostumes touchant les contratz, marchandises, nego-*

ciation maritime et de la navigation, tant entre marchandz, que patrons de nauire, et autres mariniers : nouuellement traduict de language espaignol et italien en françoys. S. n. de l. ni de typ. (Aix, Pierre Roux) 1577, p. in-fol. Réimp. Aix, Etienne David, 1635, in-4°.

Guillaume Giraud, négociant de Marseille, est l'éditeur de cet ouvrage intéressant, qu'il fit traduire par François Mayssoni, avocat de la même ville. « Un contrat de société en bonne forme, monument curieux de l'histoire de l'imprimerie dans nos contrées, fixa à l'avance les droits de l'éditeur, du traducteur et du typographe. Mayssoni y prit l'engagement de traduire *le livre du consulat*, moyennant trois escus de quatre florins à bailler par Giraud, mais en outre de fournir deux balles de papier blanc de 18 sols la rame. Pierre Roux s'obligea à imprimer l'ouv. à 600 ex., au prix de 50 sols tournois par rame, le papier et l'impression compris. Acte du 6 janv. 1575, Jean Descalis, notaire à Marseille. » Bory, Les orig. de l'imp. a Marseille, p. 3-4.

1239. *Livre de la sagesse (le) traduit en vers françois, dédié à M. le duc de Bourgogne* (par *Gaillard Chaudon).* Aix, A. Choquel, 1701, in-12.

1240. *Livre (le) sans nom, divisé en cinq dialogues* (par Ch. *Cotolendi*). Paris, Michel Brunet, 1695, in-12, éd. orig.

1241. *Locataire de Sainte-Pélagie (un)* Georges Marie Mathieu *Dairnvaell*, de Marseille).

Histoire peu française de lord F. Guizot, organe des intérêts anglais dans le Cabinet et le ministre des étrangers en France. Paris, 1842, in-8°, 32 p. réimprimé la même année.

Quérard, Supercheries. Voy. *Satan.*

1242. *Loi sur l'organisation du jury, avec un commentaire des articles sur cette loi qui se rapportent aux colléges électoraux* (par Agricol *Moureau*). Paris, 1827, in-8°.

Il y a des éd. avec le nom de l'auteur.

1243. *Loisirs (mes)* (par *Roubaud*, aîné, ancien raffineur de sucre). Marseille, lithog. Viale, 1861, gr. in-8°, 49 p. autograph.

Poésies françaises et provençales.

1244. *Lohéac (Alfred)* (Paul *Arbaud*, d'Aix).

Bibliographie provençales. Les prédictions perpétuelles de Nostradamus, par—. Marseille, Boy, (Aix, imp. Tavernier) 1855, in-12, 10 p.

C'est le même article qui avait déjà paru avec le nom de l'auteur dans le BULLETIN DU BIBLIOPHILE.

1245. *Lord Ruthwen, ou les vampires, roman de C. B.* (Cyprien *Bérard*, d'Arles, directeur du VAUDEVILLE et des NOUVEAUTÉS), *publié par l'auteur de* JEAN SBOGAR, *et de* THÉRÈSE AUBERT (Charles *Nodier*). Paris, Ladvocat, 1820, 2 vol. in-12.

1246. *Louis L.....* (Louis *Isnardon*).

Pouesios prouvençalos, per—. Massillo, Chardon, 1832, in-12, 24 p. CATAL. BURGAUD DES MARETS, n° 1866.

1247. *Louvet, de Beauvais.*

Additions et illustrations sur les deux tomes de L'HISTOIRE DES TROUBLES DE PROVENCE. Aix, David, 1680, 2 vol. in-8°, avec supp. de 7 ff.

Il a copié (depuis l'an 1581 jusqu'en 1601) les mémoires manuscrits et inédits de Louis Fabri de Fabrègues, assesseur d'Aix.

1248. *Lutrigot, poëme héroï-comique* (par Balthazard de *Bon-*

necorce, de Marseille). Marseille, Charles Brébion, 1686, in-12, 56 p.

Edition originale de la parodie du LUTRIN de Boileau. La même année, elle fut reproduite à Amsterdam, à Toulouse et à Lyon. Bory, LES ORIG. DE L'IMP. A MARSEILLE, p. 67.

Voy. *Poète (le)*....

1249. *Lunette d'approche pour le Tiers-Etat* (par *Arbaud*, d'Aix, avocat). S. l. 1788, in-8°, 56 p.

1250. *Lutrin (un), attaché depuis 25 ans à la paroisse Saint-Etienne* (François Vincent *Raspail*).

Les Missionnaires en opposition avec les bonnes mœurs et avec les lois de la religion, par—. Paris, 1821, in-8°, 42 p.

1251. *Lyonnel ou la Provence au XIII*e *siècle, roman historique* (par le vicomte L. F. *de Villeneuve-Bargemon*, marquis *de Trans*). Paris, Blaise, 1824, 3 vol. in-12.

M

1252. *M.* (le marquis *de Calvière*).

Recueil de fables diverses par—. Paris, Didot, l'aîné, 1792, in-18. Tiré à 50 exempl. Voir sur cet écrivain LE CONSERVATEUR MARSEILLAIS, par Jauffret, t. I, p. 27-33.

1253. *M.* (Joseph *Méry*).

Des articles dans LE CADUCÉE, LA GARDE NATIONALE et LE MESSAGER DE MARSEILLE.



1254. *M.* (le marquis Jean-Baptiste-Jacques-Guy-Thérèse *de Montgrand*).

Les quatre parties du jour, trad. de l'italien de Pindemonte, dans LA RUCHE PROVENÇALE.

1255. *M.* (Hyacinthe *Morel*, auteur du GALOUBET).

Réflexions sur le célibat ecclésiastique. Paris, 1790, in-8° de 34 p., suivies de *Avis à ceux qui liront les* RÉFLEXIONS SUR LE CÉLIBAT ECCLÉSIASTIQUE. Paris, 1790, in-8°, 4 p.

1256. *M...* (*Miolis*, avocat).

I. *Tribut à ma patrie sur l'établissement d'un nouveau régime d'impositions municipales pour la ville de Marseille*, par—. Marseille, 1789, in-8°.

II. *Nouveau projet d'imposition domiciliaire pour la ville de Marseille*, par M*** avocat, auteur du TRIBUT A MA PATRIE. Marseille, 1789, in-8°.

1257. *M. (M.)* (J. M. *Mossé*).

Chronique de Paris, ou le spectateur moderne, contenant des tableaux des mœurs et usages, caractères, anecdotes et ridicules du jour, par—, collaborateur du MERCURE DE FRANCE. Paris, chez l'auteur, 1819, 2 vol. in-8°.

1258. *M** (M.)* (Pierre-François *Mézard*, d'Apt).

Essai sur les réformes à faire dans l'administration de la justice en France, dédiée aux Etats Généraux. S. n. de v. (Avignon) 1788, in-8°, 136 p.

Il y a un supplément avec le nom de l'auteur sous ce titre : *Lettres à un membre de l'Assemblée nationale servant de supplément à* L'ESSAI..... Avignon, 1790, in-8°.

1259. *M**** (Jean-Louis *Brunet*, canoniste, né à Arles).

Histoire du droit canonique et du gouvernement de l'Eglise par—. Paris, Ant. Warin, 1720, in-12. Souvent réimprimé.

1260. *M**** (l'abbé J. J. *Rive*).

Eloge à l'allemande des Réflexions sur les nouveaux sermons de M. Bossuet, *par l'abbé Maury, vicaire général, chanoine et official de Lombez*, par—. A Eleuthéropolis (Paris, Merlin) chez N. Aléthophile, l'an des préjugés littéraires, 1773, in-8°, 95 p.

1261. *M*** (Maunier*, instituteur).

Le chant d'amour, poëme, par—. Toulon, Baume, 1834, in-8°, 1 f.

1262. *M**** (l'abbé Jacques-François *Labaume*, de Carpentras).

L'Ecole des faux nobles, comédie en un acte, par—. Au Monomotapa, Chikinkars, 1755, in-8°, 40 p.

1263. *M*** (Albert,* curé de Seyne).

Histoire géographique, naturelle, ecclésiastique et civile du diocése d'Embrun, par—. S. l. 1783, 2 vol. in-8°.

1264. *M**** (Louis *Reybaud*).

Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale, par —. Paris, Paulin, 1842-43, 3 vol. in-8°.

C'est l'édition originale de ce livre si connu et souvent réimprimé avec le nom de l'auteur.

1265. *M*** (de Bastide*).

Morale de l'histoire, par M. de Mopinot, lieutenant colonel de cavalerie, rédigée et publiée par—. Bruxelles et Paris, 1769, 3 vol. in-12.

1266. *M**** (l'abbé *Pellegrin*).

Le Nouveau Monde, comédie mêlée d'intermèdes et précédée

d'un prologue, par—. Paris, veuve de Pierre Ribou, 1723, in-12, 97 p.

1267. *M***, de l'Académie de Marseille* (Jacques *Floret*, marseillais).

Eloge de Guy du Faur de Pibrac, par—. Amsterdam, chez les Associés, 1778, in-8°, 44 p.

1268. *M***, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis* (M. *de Fortou*).

Nouvelles recherches pour servir à l'histoire de la ville de Beaucaire, par—. Avignon, 1836, 2 vol. in-8°.

1269. *M*** (M. de)* (Eléazar *de Mauvillon*).

I. *Histoire de Frédéric Guillaume I, roi de Prusse*, par—. Amsterdam, 1741, in-4°.

II. *L'Anti-Paméla, ou la Fausse innocence, découverte dans les Aventures de Syrène; histoire véritable, traduite de l'anglois*, par—. Amsterdam, Arkstée et Merkus, 1743, in-12.

III. *Mémoires d'un honnête homme, par l'abbé Prévost*. Amsterdam (Paris) 1745, in-12.

Nouv. éd. augmentée d'un second volume, par—. Dresde, 1753, 2 vol. in-12.

IV. *Le soldat parvenu, ou mémoires et aventures de Verval, dit Bellerose*, par—. Dresde, 1753, 2 vol. in-12.

Sur ce livre, M. Paul Lacroix a donné une notice très-intéressante dans le BULLETIN DU BIBLIOPHILE, 15ᵉ série p. 1104.

V. *Discours politiques de M. David Hume, traduits de l'anglois*, par—. Amsterdam, 1754, in-8°.

1270. *M*** (M. de)* (*de Miollis*, ancien magistrat et préfet).

Projet d'une loi réglementaire sur les cultes, les institutions

monastiques, les congrégations, et sur les rapports religieux avec la cour de Rome, par—. Paris, Dentu, 1814, in-8°.

1271. *M*** (M. l'abbé)* (*Méry de la Canorgue*).

L'ami de ceux qui n'en ont point, ou système économique, politique et moral, pour le régime des pauvres et des mendiants dans tout le royaume, par—. Paris, P. Prault, 1767, in-12.

1272. *M*** (Scipion)* (Scipion *Marin*).

Le Député, aventure récente, ou tableau historique dans lequel plus d'une personne se reconnaîtra, par M.—. Paris, chez l'auteur, 1821, 2 vol. in-12.

1273. *M**** (Marc-Antoine *Eidous*).

I. *La médecine militaire, ou l'art de conserver la santé des soldats dans les camps*, par L. A. Portius, traduit par—. Paris, Briasson, 1744, in-12.

II. *Métaphysique de l'âme, ou théorie des sentiments moraux, traduite de l'anglois de M. Adam Smith*, par—. Paris, Briasson, 1764, 2 vol. in-8°.

III. *Les aventures de M. Loville, entremêlées de plusieurs intrigues galantes et véritables, arrivées parmi les personnes du beau monde* (par sir John *Hill*), *traduites sur la seconde édition angloise*, par—. Paris, Robin, 1765, 4 vol. in-12.

IV. *Mémoires du colonel Lawrence, contenant l'histoire de la guerre dans l'Inde contre les anglois et les françois, sur la côte de Coromandel, depuis 1750 jusqu'en 1761.... donnés sur les papiers originaux par R. O. Cambridge, traduits de l'anglois*, par—. Amsterdam, 1766, 2 vol. in-12.

V. *Histoire ancienne de la Russie, par Lomonossow, traduite en françois sur la version allemande*, par—. Paris, Guillyn, 1768, in-8°.



VI. *Histoire de la Russie, depuis l'origine de la nation russe jusqu'à la mort du grand duc Jaroslaws 1er, par Lomonossow, et trad. de l'allem.*, par—, avec des cart. géog. Paris, Guillyn, 1769, 2 vol. in-8°;— Paris, Dufour, 1773, 2 vol. in-8°.

1274. *M**** (L. *Koch*).

Lou bouquet de l'an passà, récit par—. *Lu au banquet de la Société philantropique des commis et employés le 25 octobre 1863.* Marseille, Barlatier, Feissat et Demonchy, 1864, gr. in-8°, 14 p. avec 1 lithog.

Tiré à 125 ex.

1275. *M**** (M. l'abbé) (l'abbé *Boisson*).

Lettre politico-théologique sur la constitution civile du clergé adressée aux évêques députés à l'Assemblée nationale, par—. Marseille, J. Mossy père et fils, 1791, in-8°, 50 p. D'après une note de Michel de Léon.

1276. *M***** un des rédacteurs* (Joseph *Méry*).

Réponse du CADUCÉE *à la lettre de M. l'abbé Eliçagaray et aux invectives de certains journaux*, par—. Marseille, H. Terrasson, 1821, in-8°, 16 p.

1277. *M. C. P. (le P.)* (le père *Marc*, capucin, prédicateur.— Antoine *Bec*, en religion, le père *Marc de Beaudun*).

Vie de Charlotte Marguerite de Gondy, marquise de Magnelai. Paris, 1666, in-12.

1278. *M*** de la Can*** (l'abbé) (Méry de la Canorgue).*

Le génie d'Alphonse V, roi d'Aragon et de Sicile, d'après l'original latin de Antoine de Palerme, par—. Paris, de Hansy, 1765, in-18.

1279. *M*** de R. fils (Mougins de Roquefort).*

Esquisse provençale. Un romérage; dans L'ANNUAIRE DU VAR, année 1836.

1280. *M*** D. V. (M.)* (Agricol *Moureau*, de Vaucluse).

Histoire du tribunat des Gracques, par—. Paris, Delaforest, 1825, in-12.

1281. *M. de M.* (Eléazar *de Mauvillon*).

Histoire de la vie, du règne et du détrônement d'Iwan III, assassiné en 1764, par—. Londres, 1766, in-12.

1282. *M. G.* (Marius *Gimon*).

Notice sur le théâtre de Marseille, dans LES ROSES PROVENÇALES.

1283. *M. G. C. D. C. D. E. T.* (M. *Girardin*, curé de Cogolin, docteur en théologie).

Histoire de la ville et de l'église de Fréjus. Paris, 1729, 2 vol. in-12.

Quérard a reproduit cet article d'une manière incomplète. M. l'abbé Disdier a publié une *Notice ou description historique du diocèse de Fréjus, par Girardin*. Draguignan, Latil, 1872, gr. in-8°. Tirage à part du BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES SCIENTIFIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES DE LA VILLE DE DRAGUIGNAN, 1870-1871, t. VIII.

1284. *M. L. M. D. P.* (M. le marquis *de Preschac*).

Relation d'un voyage fait en Provence, contenant les antiquitez les plus curieuses de chaque ville et plusieurs histoires galantes. Paris, C. Barbin, M. DC. LXXXIII, in-12.

1285. *M. M**** (Montjoie, c'est-à-dire *Ventre de la Touloubre*, fils).

Réponse aux réflexions de M. Necker sur le procès intenté à Louis XVI, par—. Paris, 1792, in-8°, 46 p.

1286. *M. R. P.* (M. *Réguis*, président).

Notice sur les peintures du palais des papes, à Avignon; dans LA RUCHE PROVENÇALE, t. II, p. 86.

1287. *M. R. (Marius Roux).*

Une mascotte, scène burlesque, par—. Aix, Remondet-Aubin, 1862, in-32, 36 p.

1288. *Mademoiselle d'Alençon* (par *d'Ortigues de Vaumorière*). Paris, 1670, in-12.

1289. *Magdalena Massiliensis advena, sive de ejus in Provinciam appulsu dissertatio théologico-historica in Joannem Launoyum* (par le P. Jean-Baptiste *Guesnay*). Lyon, Cellier, 1648, in-4°.

1290. *Magdaliade (la), ou Esquillon spirituel pour exciter les âmes pécheresses à quitter leurs vanités et faire pénitence à l'exemple de la très-sainte pénitente Magdeleine* (par Marc-Antoine *Duranti,* chartreux, né à Aix, le 15 mai 1562). Tours, Marc Nyon, 1622, in-12.

Tous les auteurs qui ont fait mention de Duranti le nomment par erreur Marc Durant.

1291. *Magny (Constantin de)* (l'abbé S. J. *Pellegrin*)

Dissertation critique sur le PARADIS PERDU *de Milton.* Paris, veuve Delaulne, 1729, in-12.

1292. *Mahométisme (le) toléré par les Jésuites dans l'isle de Chio* (par le P. J. H. *Serry*). S. l. 1711, in-12, 24 p.

1293. *Maison (la) de Molière, comédie en quatre actes; imitée de Goldony* (par Pierre Alphonse *Guys*). Paris, 1787, in-8°.

1294. *Malagutti et Ratta, ou les deux ultramontains, poëme* (par M. A. *Barthélemy*). Paris, Pinard, 1826, in-8°, 16 p.

1295. *Maloain (Al.)* (Alexandre *Mouttet*).

Notes et souvenirs littéraires dans Le Var, du 10 juin au 2 sept. 1875.

Moquin-Tandon, Prosper Mérimée, Libri, Nodier, Barthélemy, Lamartine, Dumont-Durville, Soulary, Le propagateur du Var, les deux Julien, peintres, Delaporte et Mahomet, débat entre la *Presse* et le *National*, etc.

1296. *Mandement de MM. les vicaires généraux de Monseigneur l'évêque d'Apt et prince (de Cely) qui ordonne des prières pour demander à Dieu la cessation des troubles qui désolent le royaume et le rétablissement de la tranquillité publique* (rédigé par *Roux de Peypin*, grand vicaire). Aix, Calmen, 30 sept. 1789, in-4°, 18 p.

1297. *Mandement de Monseigneur l'évêque de Marseille* (de *Belsunce*) *au sujet d'une relique de saint Serenus*. Marseille, veuve de J. P. Brebion, 1748, in-12.

1298. *Manière de réduire en table la solution de tous les triangles sphériques* (par le P. Esprit *Pézenas*). Avignon, Aubert, 1772, in-4°, 16 p.

1299. *Manifeste et déclaration de la noblesse de Prouence, contenant les causes qui l'ont meü de prendre les armes contre le sieur d'Epernon* (par Honoré Louis *de Castellane*, sieur de *Besaudun*, né à la Verdière au commencement de mai 1559; il fut baptisé le 8 mai; tué par ordre du duc d'Epernon le 17 avril 1594 à Sénas près d'Orgon). S. l. 1595, in-8°, 35 pages, précédé d'une *Lettre d'vn gentilhomme provençal svr le* Manifeste de la noblesse de Provence contre le duc d'Espernon, *datée de Lion le 3 nouembre 1595*, signée : *Cl. D. P.* (Claude *du Perrier*,

gentilhomme du duc de Guise, père du poète et éditeur du *Manifeste.*

Cette lettre donne des détails sur la mort de Besaudun.

1300. *Manosque (Notice historique)* (par le docteur Etienne-Michel *Bouteille*). Dans le DICT. HIST. ET GÉOG. DE LA PROVENCE, dit d'Achard.

1301. *Mansar (P.)* (Paul *Mauras*).

Articles dans LE MASQUE, journal de Marseille.

1302. *Manuel du catéchisme de persévérance, société de dames et de demoiselles établies à Marseille pour l'étude de la religion, sous l'invocation du saint nom de Jésus* (par l'abbé *Coulin*). Marseille, Marius Olive, 1842, in-12.

1303. *Manuel à l'usage du Tiers-Etat de la Provence et de beaucoup d'autres provinces pour l'année 1789* (par *Bouche*, et rédigé par *Raynal*). S. n. de v. ni d'imp. 1788, in-8°, 32 p.

1304. *Manuel des bains de mer sur le littoral de Marseille* (par le docteur L. J. M. *Robert*). Marseille, imp. Ricard, 1827, in-16.

1305. *Manuel du simple fidèle, où on lui met sous les yeux : 1° la certitude et l'excellence de la religion chrétienne; 2° les titres et prérogatives de l'Eglise catholique; 3° les voies sûres qui mènent à la véritable justice* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clère, 1803, in-8°.

1306. *Marc (A.)* (l'abbé Marc-Antoine *Bayle*).

Des Causeries littéraires dans la REVUE DE MARSEILLE, L'AMI DE LA RELIGION, LA GAZETTE DU MIDI, LE MESSAGER DE LA SEMAINE.

1307. *Marc de Baudun (le P.)* (Antoine *Bec*, né à Baudun, en 1606, capucin).

I. *La vie admirable de la très-illustre et très-vertueuse dame Marthe d'Oraison, baronne d'Allemagne, vicomtesse de Valernes.* Lyon, Molin, 1671, in-8°.

Née à Cadenet, en 1590.

II. *La vie admirable et les héroïques vertus de la révérende mère Agnès d'Aguillenguy, d'Aix en Provence, religieuse capucine du monastère de Marseille.* Marseille, Claude Garcin, 1673, in-16.

1308. *Marcel de Riez (le Père)* (Claude *Grenon*, religieux capucin, né à Riez en 1609).

La vie de la Mère Bonne de Paris, l'une des premières Mères venues de Paris à Marseille. A Marseille, chez Charles Brébion, 1675, in-8°.

1309. *Marché (le) libre* (par *Noble*, avocat). Toulon, Aurel, 1863, in-8°, 47 p.

Le nom de l'auteur est à la fin.

1310. *Marché (le) de Marseille, vo leis doues coumaires, comedie en deux actes et en vers* (par Jacques *Cailhol*). Marseille, Mossy, 1875, in-8°, 49 p.

Réimp. Avignon, an VII, 1821 (signé : *un commissaire chargeur de Marseille*) et 1832.

1311. *Mariage (le) des prêtres, ou récit de ce qui s'est passé à trois séances des assemblées générales du district de St-Etienne-du-Mont, où l'on a agité la question du mariage des prêtres, avec la motion principale* (de A. *de Cournand) et les opinions des honorables membres (Guéroult le jeune*, professeur de rhétorique, *Crouset*, professeur de belles-lettres, etc.) *qui ont appuyé la motion; publié au profit des pauvres ménages du district de*

St-Etienne-du-Mont (par A. *de Cournand*). S. l. 1790, in-8°, 96 p.

1312. *Mariagi (lou) de Margarido, coumedio en un acte de défun moussu R.* (Alexandre *Routtier*). Marsillo, J. Mossy, 1781, in-8°, 32 p. Avignon, an VI, in-8°, 23 p., et 1819, in-8°, 23 p.

1313. *Marie Brontin* (par Louis *Reybaud*). Paris, Michel Lévy, 1850, 2 vol. in-8°.

1314. *Marignanem (un)* (*Sibour,* avocat, secrétaire de la mairie de Marignane).

La Marignanado, pouemo heroui-coumique en quatre chants, suivi de cansouns badinos, per—. Aix, 1833, in-8°.

1315. *Marine (la) d'Arles-sur-Rhône à S. M. Napoléon III, empereur des Français. Gare maritime projetée* (par Frédéric *Billot*). Toulon, Aurel, 1867, in-8°.

1316. *Marjolles (L. de)* (Maurice *Bouquet*).

Bric à Brac. Montélimart, 1864, in-18.

1317. *Marquise (la) de Los Valientes, ou la dame chrétienne* (par le P. Michel Ange *Marin*, minime). Paris, Despilly, 1765, 2 vol. in-12.

1318. *Marseillais (un)* (Mathieu Blanc *Gilli*).

La bienfaisance de Louis XVI, vo leis festos de la pax, drame lyrique en deux actes et en vers, mêlé de français et de provençal, composé à l'occasion de la paix glorieuse de 1783, avec des notes, par—. Marseille, Favet, 1783, in-8°, X-63 p.

Réimprimé à Marseille, Guion, 1814, in-8°, 44 p.

1319. *Marseillais (un)* (le marquis *de Montgrand,* Maire de Marseille).

Lettre au maréchal Masséna. Marseille, Ricard, 1816, in-8°, 36 p.

En réponse au MÉMOIRE SUR LES ÉVÈNEMENTS QUI ONT EU LIEU EN PROVENCE, PENDANT LES MOIS DE MARS ET D'AVRIL 1815, par Masséna. Paris, Fain, in-8°, 96 p., 1 carte.

1320. *Marseillais (un)* (S. *Berteaut*).

Réponse au pamphlet de M. de Villeneuve contre le canal de Provence, par—. Marseille, 1840, in-8°.

1321. *Marseille, Album des étrangers et visiteurs* (par Taxile *Delord* et *Méry*). Marseille, Camoin, 1835, in-12.

1322. *Marseille depuis trois mille ans, celtique, grecque et chrétienne* (par *Gilles*). Draguignan, Gimbert, 1876, in-12, 64 p. avec 12 pl.

Le nom de l'auteur a été mis après coup sur quelques exemplaires, au moyen d'une petite bande imprimée.

1323. *Marseille fidèle pendant l'usurpateur de 1815*, poème (par *Calmel*). Marseille, 1817, in-8°, 13 p.

1324. *Marseille savante, ancienne et moderne. Lettre écrite par M. D. L. R. (Jean de la Roque) à M. R. (Rigord), datée du 15 décembre 1726, dans laquelle, à l'occasion de la nouvelle Académie, il est parlé de l'ancienne Académie de Marseille, et des marseillais qui se sont distingués dans les sciences et les beaux arts*. S. l. (1726), in-8°.

1325. *Marseille. Union des arts. Création d'un centre intellectuel. Exposition permanente de peinture, sculpture et objets d'art et de science* (par Léon *Vidal*). Marseille, imp. Arnaud, 1862, in-8°.

1326. *Marseillo victoriouso ou la confirmation joyouso et panegyriquo de messieurs Antoine de Bausset, Louys de Vaccon et Françoys Grange, consous, gouvernours et M. Pierre Deloullo,*

assessour (par *Muraire*). (Marseille, vers 1659), in-4°, 28 p.— Bory, LES ORIG. DE L'IMP. A MARSEILLE.

1327. *Masbeuf, calembouriste* (*Bellue*, libraire).

Le passe-temps de l'entr'acte, nouveau recueil de calembourgs, arrangés et mis en ordre, publiés et vendus par—. Toulon, Aurel, 1851, in-12.

1328. *Mascredati (il signor), membre de l'Académie des* IN FURIATI *de Bologne* (Joseph *Méry*).

Article dans LE MESSAGER DE MARSEILLE, où il rend compte de la découverte qu'il vient de faire d'un sarcophage trouvé à Camp-Major.

« Un certain *Biffi*, membre de l'Acad. de Florence, répond par une critique qu'il publie dans le MISTRAL. Une vive controverse s'engage. Elle s'envenime et dégénère en personnalités. Des gros mots on passe aux voies de fait, et il s'ensuit un duel. Un matin, LE MESSAGER paraissait encadré de noir : Mascredati était resté sur le carreau. Le procureur du roi s'émut de cette catastrophe et ordonna une enquête. La police fit une descente sur les lieux et ne trouva aucune pièce de conviction. Les gérants du MISTRAL et du MESSAGER furent mandés devant le procureur du roi; mais Méry comparut seul à leur place. Mettez un terme, dit-il, à vos perquisitions de justice, c'est moi qui suis à la fois Biffi et Mascredati; je me suis disputé avec moi-même, et je me suis tué de ma propre main. Le seul coupable, si coupable il y a, le voici.— Et il sortit une plume, celle-là même qui avait écrit tout ce roman. » MÉRY, par Berteaut, p. 81.

1329. *Massillon Jacobin ! Discours prononcé par M*[gr] *A. de S*** (Saussol), évêque de Sées, dans la chapelle du collége d'Alen-*

çon, le mardi 6 novembre 1821, second chapitre d'Eliçagaray (pub. par M. *Brière*). Paris, 1822, in-8°, 14 p.

1330. *Massime sante, tradotte del francese* (par Joseph Dominique *d'Inguimbert*, dit *Dom Malachie*, trapiste, évêque, né à Carpentras le 26 août 1683, où il est mort le 6 septembre 1757). Rome, Salvioni, 1717, in-18, 61 ff.

1331. *Maurice, de Tolon (le père)*, capucin (dans le monde Jean *Taxil*, capucin, né à Toulon).

Préservatifs et remèdes contre la peste ou le capucin charitable, enseignant la méthode pour remédier aux grandes misères que la peste a coûtume de causer parmy les peuples. Paris, veuve D. Thierry, 1678, in-8°.

Le Dict. des homm. illust. de la Provence cite une édition de 1662, Paris, veuve Thierry, in-8°.

L'édition originale parut en italien sous le titre de *Trattato politico... dédiée au sénat*, Gênes, 1661, in-4°.

Un extrait de cet ouvrage a été imprimé à Aix, en 1720, aux frais de la ville, sous ce titre : *Règlement de police contre la peste, extrait du* Capucin charitable, in-4°.

1332. *Maurille de Lyon* (Joseph *Chardon*, libraire à Marseille)

Les crimes des Jacobins à Lyon, depuis 1792 jusqu'au 9 thermidor an II. Lyon (Marseille) an IX (1801) in-12.

1333. *Mausolée (le) de S. A. R. Marie Christine d'Autriche, exécuté par le chevalier Ant. Canova, et expliqué par E. C. Van de Vivere* (traduit de l'italien par l'abbé Pierre *Hesmivy d'Auribeau*). Rome, Perigo Salvioni, 1805, in-12.

1334. *Maxime***, du Gard* (C. M. J. Maxime *Fourcheux de Montrond*, né à Bagnols (Gard).

Souvenirs d'un voyage dans le Languedoc, le comtat et la Provence, par—. Paris, Gaume, 1835, in-12.

1335. *Médecine (la) sans médecin* (par J. M. *Audin-Rouvière*). Paris, l'auteur, 1823, in-8°.

Souv. réimp. avec son nom.

1336. *Méditations et prières pour la neuvaine du bienheureux Jean de Britto S. J., précédées d'un abrégé de sa vie* (par Augustin *Canron*). Avignon, Aubanel frères, 1854, in-18, 80 p. 2° éd. 83 p.

1337. *Méditations sur les souffrances et la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, suivies d'une instruction apologétique sur les indulgences* (*pensées* de Bouhours refondues par *Jauffret*, évêque). Paris, dans la sacristie de Saint-Roch, s. n. d'imp. et s. d. in-18, 1 fig.

1338. *Meilcourt (le chevalier de)* (le marquis J. B. *de Boyer d'Argens*).

Le législateur moderne ou les mémoires du—. Amsterdam, 1739, in-12.

1339. *Meilleure (la) manière d'asseoir l'impôt à Marseille, sans être onéreux au peuple* (par *Ponsard*, fils, notaire). Marseille, 1789, in-8°.

1340. *Mélanges soi-disant littéraires d'un amateur; première et dernière édition* (par Jean-François *Chaponnière*). Marseille, Barlatier, 1849, in-8°.

1341. *Membre de la chambre des députés (un)* (F. F. A. *d'Arnaud*, baron *de Vitrolles*).

Du Ministère dans le gouvernement représentatif, par —. Paris, Dentu, 1815, in-8°, VII-80 p.

1342. *Membre (un) de la commission archéologique d'Arles* (Louis-Ferdinand *Bosq*, secrét. de la mairie).

Notice historique sur les reliques de saint Antoine du désert. Marseille, Olive, 1845, in-8°.

Il y a un supplément, 1849, in-8°.

1343. *Membre de la même compagnie (un)* (le P. *Féraud*).

Traité du découragement dans les voies de la piété, ouvrage posthume du R. F. Michel de la C. de J. Revu et publié par —. Avignon, 1840, in-18.

La 1re éd. Marseille, 1788, in-12, porte le nom de l'auteur.

1344. *Membre de la Société française d'Archéologie (un)* (le comte Gustave *d'Audiffret*).

Visite à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin. Paris, Bachelin-Deflorenne, 1864, in-18 carré.

Réimprimé avec des augmentations et le nom de l'auteur à la dédicace. Paris, 1866, in-18 carré, avec une eau forte de Staal, et en 1867, in-8°, avec de superbes gravures.

1345. *Membre du conseil général des hospices (un)* (le Marquis *de Pastoret*).

Rapport fait au conseil général des hospices, sur l'état des hôpitaux, des hospices et des secours à domicile à Paris, depuis le 1er janvier 1804 jusqu'au 1er janvier 1814. Paris, Mme Huzard, 1816, in-4°.

1346. *Membres (les) de la commission administrative des hospices et hôpitaux civils de Marseille à leurs concitoyens* (par *Onfroy*, avocat, ancien maire). Marseille, Olive, 1869, in-8°.

D'après une note manuscrite.

1347. *Membro (un) courrespounden de l'Academio de Beziers (Ricard-Bérard).*



Lou rétour ou lou sargeant La Gargousso, coumedio mesclado dé chants, per—. Marseille, imp. Olive, 1846, in-8°.

1348. *Mémoire concernant l'abbaye de Lerins* (par Ch. L. Oct. *Antelmi*, évêque de Grasse). Paris, 1735, in-4° de 83 et 2 pages.

Dirigé contre les religieux de Lérins.

1349. *Mémoires concernant l'utilité des Etats provinciaux, relativement à l'autorité royale, aux finances, au bonheur et à l'avantage des peuples* (par l'abbé *Constantin*). A Rome, apud Laurentium Carabioni, in vià sanctâ, 1751, in-12, 44 p., dont la dernière a 9 lignes. Autre édition, dont la dernière page a 12 lig.

Nouvelle édition sous ce titre : *Mémoires sur les Etats provinciaux*. S. l. n. d. (1751) in-12, VI-138 p.

Voy. *B. (le).*

1350. *Mémoires historiques des dauphins et des dauphines du Viennois, à l'occasion de la mort de Monseigneur le Dauphin et de madame la Dauphine* (par Charles Philippe *du Perrier*, marquis *de Montcravel*). Paris, Valleyre, 1712, in-12.

1351. *Mémoires historiques et pièces authentiques sur M. de La Fayette, pour servir à l'histoire des Révolutions* (par Laurent Pierre *Bérenger*). Paris, Le Tellier, an II, in-8°.

1352. *Mémoires et rapports de la commission chargée par M. le maire de Marseille de surveiller les fouilles du bassin de carénage, et de recueillir les objets d'antiquités*. Marseille, Feissat, 1831, in-8°, 52 p.

Ces mémoires sont signés : *le secrétaire de la commission, Toulouzan*, véritable et seul auteur, a-t-on dit; nous en doutons. Il a dû avoir pour collaborateurs Jules *Julliany* et Louis François *Jauffret*.

1353. *Mémoires historiques et secrets concernant les amours des rois de France, avec quelques autres pièces*..... (publié par le marquis J. B. *de Boyer d'Argens*). Paris, vis-à-vis le cheval de bronze, 1739, in-12.

1354. *Mémoires historiques sur les affaires ecclésiastiques de France, pendant les premières années du dix-neuvième siècle* (par Joseph *Jauffret*). A Paris, chez Le Clère, 1819-1824, 3 vol. in-8°.

Quelques exemplaires ont le port. de Portalis l'ancien, dessiné par Jauffret.

1355. *Mémoire justificatif de la Société des amis de la constitution de Marseille, séante à Marseille* (par *Guinot* et *Ricord*). Marseille, 1791, in-8°.

1356. *Mémoires libertins et dévots de Charles X, ou avant, pendant et après*... (par Scipion *Marin*). Paris, imp. Poussin, 1830, in-8°, 56 p.

1357. *Mémoires littéraires contenant des réflexions sur l'origine des nations, la pierre philosophale, l'histoire naturelle, la médecine et la géographie, traduits de l'anglois* (par M. A. *Eidous*). Paris, Cailleau, 1750, in-12.

Des exemplaires portent le nom du traducteur, avec un titre un peu différent. Barbier, ANONYMES.

1358. *Mémoires militaires de Louis de Bourbon-Berton, des Balbes de Quiers, duc de Crillon* (publiés avec des notes par l'abbé A. *Berton de Crillon*). Paris, 1791, in-8°. Barbier, ANONYMES.

L'abbé de Crillon n'a pas publié ces mémoires en 1791, il est mort en 1789. On a pu les donner avec ses propres notes.

1359. *Mémoire où l'on démontre que les Dominicains sont cha-*

noines réguliers et non religieux mendians (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clère, 1789, in-8°, 36 p.

1360. *Mémoires philosophiques du baron de***, chambellan de sa Majesté l'Impératrice Reine* (par l'abbé Louis-Athanase *de Berton des Balbes de Crillon*, né à Avignon en 1726, mort le 26 janvier 1789, agent général du clergé de France). A Vienne en Autriche, et se trouve à Paris, chez Berton, libraire, 1777 et 1778, 2 vol. in-8°, grav. à l'aquatinta. Le tome II, porte *Grand chambellan*... Il est inconnu à beaucoup de bibliographes.

1361. *Mémoire présenté par la Société royale d'agriculture à l'Assemblée nationale, le 24 octobre 1789, sur les abus qui s'opposent aux progrès de l'agriculture, et sur les encouragements qu'il est nécessaire d'accorder à ce premier des arts* (rédigé par L. P. *Abeille*). Paris, Baudouin, 1789, in-8°, 176 p.

1362. *Mémoire publié par le lycée de Vaucluse et rédigé par ses commissaires, sur les inondations de la ville d'Avignon antérieures à celle de 1755* (rédigé par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, Alph. Bérenguier, an X, in-8°, 19 p. Lambert, CATAL. DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOT. DE CARPENTRAS, t. III, p. 244.

1363. *Mémoire relatif à l'assainissement du port et du canal de la douane à Marseille, examen et comparaison de divers moyens de l'établir* (par *Armand*). Marseille, imp. Olive, 1842, in-4°, 12 p.— Lyon, imp. Marle, 1843, in-4°.

1364. *Mémoires secrets tirés des archives des souverains de l'Europe, depuis le règne de Henri IV* (trad. de l'italien de Vittorio Siri, par Jean-Baptiste *Requier*, né à Pignans, le 24 juin 1715, mort en 1799). Paris, Saillant et Nyon, 1775-1784, 50 vol. in-12.

1365. *Mémoire servant à justifier la décadence des tanneries de Provence* (signé par les procureurs des gens des Trois-Etats de Provence, et rédigé par *Pascalis*, l'un d'eux). Aix, 1787, in-4°, 72 p.

1366. *Mémoire théologique et politique au sujet des mariages clandestins des protestans de France* (par *Ripert de Monclar* et *Quesnel*). S. l. 1755, in-8°.

D'après le CATALOGUE DES LIVRES DU CHEV. DE B..... Paris, 1866, n° 1078.

1367. *Mémoire à consulter et consultation pour Jean Lioncy, créancier de la masse de la raison de commerce établie à Marseille, sous le nom de* LIONCY FRÈRES ET GOUFFRE, *contre le corps et société des PP. Jésuites* (par J. C. *Lalourgé*). (Paris) 1761, in-12.

1368. *Mémoire à consulter, et consultation pour MM. Boyelleau, Langrenée et autres contre un imprimé publié par le sieur de La Rone de Colombel, ci-devant capitaine des troupes de la compagnie des Indes, contenant des faits intéressants sur l'autorité et le régime de la compagnie et de ses représentants dans les Indes Orientales* (rédigé par L. P. *Abeille*). Paris, 1768, in-8°.

1369. *Mémoire à Monseigneur le contrôleur général* (par *Jourdain de Rocheplatte*). Aix, J. David, s. d. in-4°, 8 p.

Le titre courant porte : *Terrier de Provence*, 1732.

1370. *Mémoire au conseil municipal* (concernant les impositions, par *Eymar* aîné). Marseille, 1789, in-8°.

1371. *Mémoires de Christine, reine de Suède* (composés et publiés par Scipion *Marin*). Paris, Timothée Dehoy, 1830, 2 vol. in-8°.

1372. *Mémoires de Mme la marquise de Pompadour* (composés par Scipion *Marin*, revus par Amédée *Pichot*). Paris, Maime et Delaunay, 1830, 2 vol. in-8°.

1373. *Mémoires de Marguerite de Valois, suivis des anecdotes inédites de l'histoire de France, pendant les XVIe et XVIIe siècles, tirés de la bouche de M. le Garde des sceaux Du Vair et autres* (par N. Cl. *Fabri de Peiresc*), publiés avec des notes, par Ludovic Lalanne. Paris, Jannet, 1858, in-16.

1374. *Mémoires de mathématique et de physique, rédigés à l'observatoire de Marseille* (par les PP. Esprit *Pézénas*, *Blanchard*, *La Grange* et *Corréard*, et par Guillaume *de Saint-Jacques de Silvabelle*). Avignon, 1755 et 1756, 2 vol. in-4°.

1375. *Mémoires de Henriette Wilson, concernant plusieurs grands personnages d'Angleterre, et publiés par elle-même.— Traduction de l'anglais* (par Alexandre *Lardier*). Paris, Tastu, 1825, 8 vol. in-12.

1376. *Mémoires de la vie privée de Benjamin Franklin, écrits par lui-même; traduits de l'anglais* (par Jacques *Gibelin*, né à Aix, le 16 sept. 1744, mort le 4 février 1828). Paris, Buisson, 1791, in-8°.

1377. *Mémoire des salpétriers, poudriers et distillateurs d'eau-forte, par eux adressé à MMgrs et MM. des Trois Etats de la province du Comté Venaissin et présenté à l'assemblée ordinaire de cette même province* (rédigé par F. R. Ch. J. *Cottier*, avocat). Carpentras, 1781, in-4°, 13 p.

1378. *Mémoires du chevalier de**** (par le marquis J. B. *Boyer d'Argens*). Londres, 1745, 2 vol. in-8°.

1379. *Mémoires du comte de Guines* (par *Blanc-Guillet*). Amsterdam (Paris) 1761, in-12.

1380. *Mémoires du comte de Forbin, chef d'escadre, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis* (rédigés par *Reboulet* et le P. *Le Comte*). Marseille, J. Mossy, 1781, 2 vol. in-8°, port.

1381. *Mémoires du comte de Hordt*. Berlin, Samuel Pitra, et Paris, Buisson, 1788, 2 vol. in-8°.

Rédigés par Jean Alexis *Borelli*, de Salernes, mais publiés sans son concours. Nouv. éd. pub. par Borelli, Paris, Buisson, 1805, 2 vol. in-8°.

1382. *Mémoires du marquis d'Argens, chambellan de Frédéric le Grand, roi de Prusse. Nouv. éd. précédée d'une notice historique sur la vie de l'auteur* (par Jacques *Peuchet*). Paris, Buisson, 1807, in-8°, fig. L'éd. orig. est de 1737.

1383. *Mémoires d'un apothicaire sur la guerre d'Espagne, pendant les années 1808 à 1814* (par Sébastien *Blaze*, pharmacien à l'armée d'Espagne). Paris, Ladvocat, 1828, 2 vol. in-8°.

1384. *Mémoire d'un négociant de Marseille à l'occasion de l'assemblée des Etats généraux* (par Jacques *Seymandi*). S. l. 1788, in-8°.

1385. *Mémoire pour établir la juridiction du parlement et de la chambre des comptes du Dauphiné sur la principauté d'Orange* (par J. P. *Moret de Bourchenu de Valbonay*). Grenoble, 1713, in-folio.

1386. *Mémoire pour la citoyenne veuve Loizerolles, tant en son nom que pour le citoyen François Simon Loizerolles, son fils, âgé de vingt-deux ans, né à Paris, y demeurant, rue Victor* (par Louis François *Jauffret*). Paris, Moutard, s. d. in-4°, 8 pages.

1387. *Mémoire pour le procureur général au parlement de Provence, servant a établir la souveraineté du roi de France sur*

la ville d'Avignon et le Comtat Venaissin (par Jean-Pierre-François *de Ripert-Monclar,* procureur général au parlement d'Aix). Paris, imp. du Louvre, 1760, 2 part. in-8°, formant 2 vol. Tiré à 6000 exempl.

Ce mémoire ne fut ni vendu ni distribué ; il en existe quelques rares exemplaires, tout le reste de l'édition fut supprimé par ordre du duc de Choiseul. V. Barjavel, BIO-BIBLIOG. VAUCL. t. II, p. 327.

L'abbé Rive (CHRONIQUE LITTÉRAIRE, p. 23-27) assure qu'une partie du *Mémoire* fut brûlée, par ordre exprès du Roi, dans la cour de l'imprimeur, et réimprimée après avec de grands changements.

Barbier (DICT. DES ANON. 3ᵉ éd.) cite une autre édition sous ce titre : *Mémoire du procureur général du Roi au parlement de Provence, sur la souveraineté du roi à Avignon et dans le Comtat Venaissin.* Paris 1769, in-4° ou 2 part. in-12. C'est ce même mémoire attribué par Quérard (SUPERCHERIES) à l'abbé Pithon-Curt.

1388. *Mémoire pour les dames religieuses du monastère royal de Saint-Barthélemi de cette ville d'Aix* (signé par quatre avocats et rédigé par J. E. M. *Portalis*). Aix, David, 1785, in-4°.

1389. *Mémoire pour les habitants de la ville d'Avignon et du Comté Venaissin au sujet du sel* (rédigé par Joseph-François-Xavier *de Seytres*). Avignon, 1786, in-f°, 96 p.

1390. *Mémoire pour les officiers municipaux de la ville de Marseille* (par Michel *Serrel*). Marseille, 1789, in-8°.

1391. *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Provence* (par *Bougerel,* de l'Oratoire). Paris, 1752, in-12.

1392. *Mémoires pour servir à l'histoire de la religion à la fin*

du XVIIIe siècle (par *Jauffret*, évêque de Metz). A Paris, chez Le Clère, 1803, 2 vol. in-8°. Un 3e vol. a été imprimé aux trois quarts. L'abbé Caron devait continuer cette publication avec les matériaux que M. Jauffret lui remit.

Le 2e volume renferme des détails sur l'église de Marseille.

1393. *Mémoires pour servir à l'histoire des juifs depuis leur arrivée en Provence jusqu'à leur entière expulsion, avec quelques détails des synagogues qui subsistent encore dans le Comté Venaissin* (par *Bougerel*, de l'Oratoire), dans les MÉM. DE LITT. ET D'HIST. du P. Desmolets, t. II, p. 4.

1394. *Mémoires pour servir à l'histoire des propriétés territoriales dans le département de Vaucluse et principalement dans la ville et le territoire d'Avignon* (par le marquis de *Fortia d'Urban*). Paris-Avignon, 1808, in-12.

1395. *Mémoires pour servir à l'histoire romaine pendant les cent vingt-six ans qui ont précédé l'Ère chrétienne* (par le marquis de *Fortia d'Urban*). Paris, Moreau, 1821, in-8°.

1396. *Mémoire pour servir dans l'instance pendante au conseil du Roi, entre les religieuses, abbesse et couvent de l'abbaye de Sainte-Croix, de l'ordre de Citeaux, en la ville d'Apt, défenderesses, et M. l'évêque d'Apt, demandeur en cassation d'arrêt contradictoire du parlement de Provence, du 9 avril 1699*. S. l. n. d. in-4°, 24 p.

L'exemplaire de la bibliothèque nationale est signé par Me Lauthier. (Quérard.)

1397. *Mémoire pour la ville de Marseille contre le sieur Roux Labaume* (par François *Dessoliers*, avocat). Marseille, 1826, in-4°, 216 p. au sujet des eaux du Jarret.

1398. *Mémoire pour un mari accusé d'impuissance par son épouse; sur l'appel comme d'abus pendant au parlement de Provence, de la sentence rendue par M. l'official, qui ordonne la cohabitation triennale* (signé : Rancurel, cadet, et Carbonel, procureur, et rédigé par *Roman-Tributiis*, avocat). Aix, André Adibert, 1787, in-8°, 95 p., affaire Rancurel-Serré.

1399. *Mémoire sur l'amélioration du commerce, des arts et des manufactures* (par Denis-Pierre-Marie *Waton*). Carpentras, Proyet, an VII, in-8°, 19 p.

1400. *Mémoire sur la bibliothèque du pays* (par Charles François *Bouche*). Aix, 1789, in-8°.

Il s'agit de la bibliothèque Méjanes.

1401. *Mémoires sur la contribution des trois ordres aux charges publiques et communes de la province* (par *Pascalis*, avocat et assesseur d'Aix, qui a signé à la fin). Aix, David, 1787, in-4°, 67 p., suivis du RECUEIL DE TITRES ET PIÈCES CITÉS DANS LE MÉMOIRE, 31 ff. non chiff. avec titre.

1402. *Mémoires sur la grâce... dictés au séminaire de Saint-Magloire à Paris, en l'année 1668* (par le P. Louis *Thomassin*). Louvain, 1668, 3 vol. in-12.— Paris, Cramoisy, 1681, 3 vol. in-12.— Paris, 1682, in-4°.

1403. *Mémoire sur la nécessité de diminuer le nombre des fêtes* (par le P. Louis Etienne *Arcère*). S. l. 1763, in-12.

1404. *Mémoire sur la nécessité de diminuer le nombre et de changer le système des maisons religieuses* (par le P. Louis Etienne *Arcère*). S. l. 1755, in-12, 26 p.

Il y a une *Réponse au mémoire...* par un anonyme, in-12, 51 p.

1405. *Mémoires sur la révolution d'Avignon et du Comtat Ve-*

naissin (par *Giorgi*, *Passéry*, Joseph-Etienne-Augustin-Sébastien *Aubéry*, Jean-Joseph-François *Bonnet*, et Alphonse Charles *Thomas*). Rome, 1793, 2 vol. in-4°, avec le texte italien.

Barjavel, Bio-biblioc. Vaucl.

1406. *Mémoire sur la vie de Magdeleine de Gaillard de Ventabren de Venel, dame de la Reine, sous-gouvernante des enfants de France, les ducs de Bourgogne, de Berri et d'Anjou, sous le nom de Philippe V, roi d'Espagne* (par l'abbé *de Capris de Beaucezer*). S. l. (Aix) 1757, p. in-4°, de 20 p. orné d'un port. grav. par H. Coussin, d'après le tableau de Nanteuil.

A la page 15, commence un : *Abrégé de la vie de J. de Gaillard Lonjumeau de Ventabren, prince et évêque d'Apt.*

Opuscule très-rare, inconnu à tous les bibliographes de profession. Un exempl. s'est vendu 79 fr. à la vente de Torcy, nov. 1864.

1407. *Mémoire sur le cours de l'Arace et du Cyrus* (par le *Baron de Sainte-Croix*). S. l. n. d. in-4°, 66 p. et 1 pl.

1408. *Mémoire sur le projet de détruire les corps religieux* (par le P. B. *Lambert*). Paris, veuve Dessaint, 1789, in-8°, 47 p.

1409. *Mémoire sur l'établissement d'un muséum anthropologique* (par Louis François *Jauffret*). Paris, de l'imp. de Gillé (1803) in-4°, 4 pages.

Ce muséum avait été créé par la *Société des observateurs de l'homme*, dont Jauffret était le secrétaire perpétuel.

1410. *Mémoire sur les antiquités, monuments et curiosités qui existent dans l'église cathédrale d'Aix, sous le titre de Saint-Sauveur* (par Jules-Antoine-Alphonse *Fauris de Saint-Vincens*). Aix, imp. A. Pontier, 1818, in-8°, 19 p.

C'est un supplément à la *Description des antiquités, monumens et curiosités d'Aix.*

1411. *Mémoire sur les droits des habitants de la vallée de Sault, à l'égard du ci-devant seigneur de ce pays* (par l'abbé Joseph-Henri *Buffel*). S. l. n. d. (Carpentras, 1790 ou 1791), in-4°, 15 p. Barjavel, Bio-bibliog. Vaucl.

1412. *Mémoire sur les enfants trouvés présenté à MM. les procureurs du pays de Provence, par les recteurs de l'hôpital général Saint-Jacques de la ville d'Aix* (par *de Miollis*, conseiller à la cour des comptes, un des recteurs de cet hôpital). A Aix, Esprit David, 1780, in-4°, 190 p.

1413. *Mémoire sur les impositions à Marseille* (par *Bertrand*) Marseille, 1789, in-8°.

1414. *Mémoire sur les os fossiles* (par l'abbé A. F. *de Brancas-Villeneuve*). S. l. 1756, in-8°.

1415. *Mémoire sur une demande en cassation de mariage, pour cause d'impuissance, pendante au parlement de Provence, pour la dame Louise Serré, contre le sieur Paul Rancurel, son mari* (par J. E. M. *Portalis*). Aix, J. B. Mouret, 1797, in-8°, 234 p.

L'auteur a signé à la fin avec Revest, procureur.

1416. *Mémoire sur une question proposée par l'Académie des inscriptions; suivi d'un opuscule de Héron de Byzance sur les mesures, trad. du grec pour la première fois, et de quelques observations sur les mesures itinéraires des anciens, par l'auteur de* la traduction d'Aristarque de Samos (le marquis de *Fortia d'Urban*). Paris, Didot, 1823, in-8°.

1417. *Mémoire sur une urne sépulchrale et sur une inscription en vers grecs trouvées à Marseille, pluviose an VII* (par Jules-

François-Paul *de Fauris de Saint-Vincens*, né à Aix, le 21 juillet 1718, mort le 23 octobre 1798, président du parlement). Aix, Henricy, an VIII, in-4°, 8 p.

1418. *Mensonges (les) ministériels, chanson par Satan, suivie de Girardin et Guizot* (par *Mathieu-Dairnvaell*). Paris, à la librairie populaire, 1847, in-16, 8 p.

1419. *Mentor (le) cavalier, ou les illustres infortunés de notre siècle* (par le marquis J. B. *Boyer d'Argens*). Londres, 1736, in-12.

1420. *Mentor (le) vertueux, moraliste et bienfaisant* (par Laurent Pierre *Bérenger*). Lyon, 1788, Paris, Belin, 1808, in-12.

1421. *Mercure de France* (rédigé par les frères Antoine et Jean *de La Roque*, de Marseille), depuis 1728 jusqu'en octobre 1744, in-12, continué par d'autres jusqu'en 1790.

1422. *Méry (Joseph Eugène).*

Ouvrages qui lui sont faussement attribués :

I. *Le paquebot, comédie en trois actes et en vers.* Paris, Roux, Tresse, 1847, in-8°. Tiré de L'ARLEQUIN SAUVAGE de Delisle de la Drevetière, Paris, 1722.

II. *L'arbitre des jeux, accompagné de petits poëmes historiques* (par *Raban*). Paris, Crapelet, 1847, in-32.

Une pièce de vers qui se trouve en tête de ce volume est la seule chose qui soit de Méry. Quérard, SUPERCH. LITT. 2e éd.

1423. *Messénienne sur les massacres de la rue Guénégaud* (par Fortuné *Pin*, d'Apt). Paris, 1825, in-8°, 8 p.

Pièce burlesque au sujet de la razzia faite en 1825 sur les chiens de Paris.

1424. *Messie (le), poëme, traduit de l'allemand de Klopstock*

(par Pierre Thomas *Antelmy*, né à Trigance, le 14 sept. 1730, mort à Paris, le 7 janvier 1783, professeur de mathématiques). Paris, 1769, 2 vol. in-12.

1425. *Mesté Mauchuan ou le jugement de l'âne, comédie en un acte en vers provençaux* (par l'abbé Thomas *Thobert*). Marseille, Terrasson, s. d. in-8°, 12 p.

1426. *Microscope (le) à la portée de tout le monde, trad. de l'anglois de H. Baker* (par le P. *Pézenas*). Paris, Joubert, 1754, in-8° fig.

1427. *Miettos doou bouan pan de la paraoulo de Diou* (par Pierre *Bellot*). Marseille, veuve Marius Olive, 1853, in-12, 23 p.

En prose.

1428. *Militaire invalide (un)* (le général vicomte *Le Noir*).

Notice sur la succursale de l'hôtel royal des invalides à Avignon, suivie du Journal de l'inondation de novembre 1840, par—. Avignon, Bonnet, 1841, in-8°, 104 p.

1429. *Ministère (du) pastoral dans l'église catholique* (par *Jauffret*, évêque). Paris, Le Clère, 1791, in-8°.

Réimprimé dans la COLLECTION ECCLÉSIASTIQUE DE L'ABBÉ GUILLON, t. VI, et refondu dans *le Culte public*. V. ce mot.

1430. *Ministère (le) de M. Thiers, les chambres et l'opposition de M. Guizot, par l'auteur de l'*HISTOIRE DE LA RESTAURATION *(Capefigue)*. Paris, Dufey, 1836, in-8°.

1431. *Minos, anag.* (Jean-Baptiste-Pierre *Simon*, de la Roque Brussanne).

Des pièces en un acte en vers et des poésies dans LE COURRIER DE MOSTAGANEM et LE COURRIER D'ORAN.

Il a publié sous son nom : *Fables algériennes et poésies diverses*. Mostaganem, Ch. Classen, 1869, in-12.

1482. *Miracles (les) de l'union libérale, lettre à M. Jules Favre* (par H. *Bondilh*). Marseille, Clapier, 1864, in-8°, 7 pages.

1433. *Missionnaire de France (un)* (l'abbé André-Saturnin-Hilaire *Aubert*, né à Tavernes le 6 avril 1789, mort à Sens le 17 août 1868).

Associations de prières en l'honneur du Saint-Sacrement pour demander la conservation et l'augmentation de la foi en France. Paris, Egron, 1828, in-12.— 3e éd. aug. Lyon.—Paris, Rusand, 1823, in-18. 4e éd. Lyon.— Paris, Périsse, 1828, in-18, sous ce titre : *Instructions sur l'association.*

Réimp. à Limoges, en 1854, in-18.

1434. *Missions (des) en France* (par Joseph *Jauffret*). Paris, Delaunay, 1820, in-8°, 48 p.

1435. *Mistère (le) de la sainte hostie, nouuellement imprimé à Paris* (publié par *Rouard*). Aix, Pontier, 1817, in-8°.

Tiré à 62 ex. dont 4 sur papier bleu.

1436. *Mœurs et institutions marseillaises au moyen-âge. L'Esclavage* (par *Mortreuil*). Marseille, veuve Marius Olive, 1858, in-8°, 1 feuille 1/2.

Tiré à 12 exempl.

1437. *Mœurs (des) et des usages des Romains* (par *Le Fèvre de Morsan*, revu et corrigé par l'abbé *Granet*). Paris, Briasson, 1739, in-12. Paris, 1744, 2 vol. in-12.

1438. *Monastère (le) de la Verne, ou le départ des Chartreux.* Paris, chez Lecointe et Durey (Brignoles, imp. de Dufort, cadet) 1827, in-18, 119 p.

La dédicace est signée : ***.

Barbier (Dict. des Anon. 3e éd.) dit que c'est une réimpres-

sion de P. J. de Haitze. C'est une erreur. *Le départ des chartreux*, sujet du livre, a eu lieu en 1789, et De Haitze était, à cette date, mort depuis 53 ans.

Cet opuscule est de M. le docteur Jules *Cavalier*, de Draguignan.

1439. *Monclar (de) apocryphe* (Jean-François-André *Le Blanc de Castillon*, avocat général au parlement d'Aix, où il naquit le 9 mars 1719 ; mort à Brignoles le 26 février 1800).

Compte-rendu des constitutions des Jésuites au parlement de Provence (Aix), 1763, in-12.

1440. *Mondain converti (un)* (Gabriel-Casimir *Bousquet*).

Le Domino noir et le Domino blanc, anecdote de Carnaval. Dans L'INDICATEUR DU COMMERCE DE MARSEILLE, du 11 mars 1843.

1441. *Monde (le) comme il est* (par J. F. *de Bastide*). Paris, Bouche, 1760-1761, 4 vol. in-12.

1442. *Monfuron (de), abbé de Valsainte*, (nom de terre seign.) (Jean-Nicolas *Garnier*, né en 1580, à Aix, où il mourut en 1640).

Recueil des vers de M.— Aix, Etienne David, 1632, in-8°.

1443. *Monnaies des comtes de Provence* (par J. F. P. *Fauris de Saint-Vincens*). Aix, Henricy, an IX, in-4°, pl.

1444. *Montjoie (Galart de)* (Christophe-Félix-Louis *Ventre de La Touloubre*).

I. *Des principes de la monarchie française.* Paris, Duplain, 1789, 2 vol. in-8°.

II. *L'ami du roi, des français, de l'ordre et surtout de la vérité*... Paris, 1791, in-4°.

III. *Réponse aux réflexions de M. Necker sur le procès intenté à Louis XVI.* Paris, 1792, in-8°.

IV. *Avis à la Convention sur le procès de Louis XVI.* Paris, 1792, in-8°.

V. *Histoire de la révolution de France depuis la présentation au parlement de l'impôt territorial, jusqu'à la conversion des Etats généraux en assemblée nationale.* Paris, 1797, 2 vol. in-8°.

VI. *Eloge historique de Bochart de Saran.* Paris, 1800, in-8°.

VII. *Histoire des quatre espagnols.* Paris, Lenormant, 1800, 4 vol. in-12, fig.

VIII. *Histoire d'un manuscrit trouvé sur le mont Pausilippe.* Paris, 1802, 5 vol. in-12.

IX. *Histoire d'Inès de Léon.* Paris, 1805, 6 vol. in-12.

X. *Les Bourbons, ou précis historique sur les aïeux du roi, sur sa Majesté et sur les princes et princesses du nom de Bourbon qui entourent son trône*, par —. Paris, 1815, in-8°, avec 20 port. grav.

XI. *Pétition relative à l'anniversaire du 21 janvier présentée aux deux Chambres.* Paris 1816, in-8°.

XII. *Journal de la liberté, par les auteurs de* L'UNION (*Montjoie* et autres). Paris, du 12 mai au 29 août 1790, in-8°.

XII. *Europe politique et littéraire* (avec *Guth*). Paris, 1er prairial au 18 fructidor an V, gr. in-4°.

1445. *Montsoreau (Jean de)* (le comte Godefroy *de Montgrand*) *Pièces relatives à la famille de Ruffo-Bonneval et documents historiques.* Tournai, 1873, in-8°, VII-87 p.

1446. *Monument consacré à la mémoire de Peyresc* (par A. J. A. *Fauris de Saint-Vincens*). Aix, imp. de A. Henricy, an XI, in-4°, 12 p. Aix, imp. A. Pontier, 1814, in-4°, 12 p.

1447. *Monuments de l'église de Sainte-Marthe à Tarascon*,

département des Bouches-du-Rhône, avec un Essai sur l'apostolat de Sainte-Marthe et des autres saints tutélaires de Provence (par l'abbé *Faillon*). Tarascon, Elisée Aubanel (Paris, imp. de Le Clère), 1835, gr. in-8°, pl. et grav.

1448. *Monument de la ville de Rheims* (par *D'André-Bardon*). Rheims, 1765, in-12.

1449. *Morale chrétienne en action, ou choix d'histoires édifiantes, d'anecdotes, de contes moraux...* (par Laurent Pierre *Bérenger*). Lyon, 1810, 2 vol. in-12

1450. *Morale (la) en action, ou élite de faits mémorables et d'anecdotes instructives* (par Laurent Pierre *Bérenger* et le P. Eustache *Guibaud*). Lyon, Périsse, 1783 et 1787, 2 vol. in-12.

1451. *Morale (la) en exemple, ou élite d'anecdoles anciennes et modernes* (par Laurent Pierre *Bérenger*). Lyon et Paris, Nyon, 1801, 3 vol. in-12.

1452. *Moralité nouuelle du Mauuais Riche ou du Ladre à douze personnages* (publié par *Rouard*). Aix, Pontier, 1823, in-8°.

Tiré à 67 ex. dont 6 sur pap. bleu.

1453. *Mort (la) d'Adam, tragédie, trad. de l'allemand de M. Klopstock, avec des réflexions préliminaires* (par l'abbé J. J. T. *Roman*). Paris, Prault, 1762, in-12, 120 p.— Paris, 1770, in-8°.

1454. *Mort et dernières paroles de Sénèque* (par Pierre Antoine *Mascaron*). Paris, 1637, in-12.

1455. *Mort (la) du général Lamarque*, par M. A. Barthélemy (et Joseph *Méry*). Paris, Perrotin, 1832, in-8°, 16 p.

1456. *Mot (un) sur les censes en 1827* (par *d'Alphéran*, substitut au parquet d'Aix). Aix, Guigue, 1827, in-8°, 43 p.

1457. *Motifs des juges du parlement de Provence qui ont été*

d'avis de condamner le P. J. B. Girard, envoyez à M. le chancelier le 31 décembre 1731 (par André *Barrigue de Montvalon*). (Aix) 1733, in-4°.

1458. *Motion d'un campagnard sur la déclaration des droits* (par l'abbé J. A. *Brun*). Paris, 1790, in-8°.

1459. *Motions faites le 18 juillet 1789* (au conseil municipal de Marseille par Mathieu *Blanc-Gilly*, avocat). Marseille, 1789, in-8°.

1460. *Moucheron (C. A.), premier aide de camp du général des Gobe-Mouches* (le comte *de Fortia de Piles* et *Guys de Saint Charles*).

Omniana, ou extrait des archives de la Société universelle des GOBE-MOUCHES, *dédié à S. S. le président, fondateur et général en chef*, par—. Paris, Maradan, 1808, in-12, 1 grav.

Cet ouvrage est fort rare et très-recherché. On y trouve des anecdotes sur Roux de Corse, sur divers comédiens du théâtre de Marseille, et des articles concernant cette ville.

1461. *Moulaud (le docteur), chirurgien en chef de l'hôtel-Dieu de Marseille* (par Augustin *Fabre*). Marseille, typ. Arnaud, 1860, in-8°, 40 p.

1462. *Mountpavoun (Gui de)* (Frédéric *Mistral*).

Des articles dans L'ARMANA PROUVENÇAU.

1463. *Moussu Jus, comédie en un acte et en vers, revue et corrigée par l'auteur* (J. *Cailhol*). Marseille, J. Mossy, an XII-1804, in-8°, 20 p., aut. éd. même année, 32 p.

1464. *Moyens (les) d'adoucir la rigueur des lois pénales en France sans nuire à la sûreté publique, ou discours couronnés par l'Académie de Châlons-sur-Marne, en 1781* (composés par

Brissot de Warville et J. E. D. *Bernardi*). Châlons, Seneuze, 1781, in-8°.

1465. *Musée français, ou collection complète des tableaux, statues et bas-reliefs qui composent la collection nationale, avec l'explication des sujets et des discours sur la peinture, la sculpture et la gravure* (par S. C. *Croze-Magnan, Visconti* et *Eméric-David*). Publié par Péronville et Laurent. Paris, 1803-1811, 4 vol. in-fol. éd. orig.

1466. *Musée olympique de l'école vivante des Beaux-Arts* (par *Eméric-David*). Paris, Plassan, (1796), in-8°, 51 p.

N

1467. *N*** chef de division à la préfecture du Var (Noyon).*

Statistique du département du Var, par—. Draguignan, 1839, in-8°.

2e éd. avec le nom de l'auteur. Draguignan, Bernard, 1846, gr. in-8°.

1468. *N** d'A*** (Mme de)* (la marquise *de Gévaudan*, née à Avignon, fille du marquis de Nogaret et d'A. V. d'Asques).

Poésies diverses, par—. Montpellier, Ricard, in-8°.

1469. *N. L. B.* (Napoléon Louis *Bonaparte*, fils de Louis, frère de l'empereur Napoléon III).

La vie d'Agricola, par Tacite, traduite par—. Florence, G. Pratti, 1829, in-8°.

Quelques bibliographes l'attribuent à N. Libri.

1470. *N. R. P.* (Nicolas *Renaud*, provençal).

Discovrs véritable des gverres et trovbles aduenvs au pays de Provence (en 1562). *Envoyé à Monsieur le comte de Tande, lieutenant pour le roy en Provence*, par—. Lyon, imprimé par B. Rigaut, M.D.LXIII, pet. in-8°, 16 feuillets non chiffrés. CATAL. Bory.

Il y a des réimpressions, CATAL. R. de la Colombière.

1471. *Naïf (un), arrière petit-fils de Candide* (G. M. *Mathieu-Dairnvaell*).

Histoire du royaume des lanternes, mise en lumière par un bec de gaz et racontée par—. Paris, 1842, in-32. Satire contre la monarchie de juillet.

1472. *Naissance (la) de J.-C., pastorale sacrée à l'usage des séminaires du Sacré-Cœur* (par l'abbé *Thobert*). Marseille, 1818, in-8°, réimpression, Marseille, 1831.

1473. *Napoléon Bonaparte, lieutenant d'artillerie, documents inédits sur ses premiers faits d'armes en 1793* (par Agricol *Moureau*). Paris, Corréard, 1821, in-8°, 17 p.

L'auteur a signé à la fin *M. D. V.* (*Moureau* de Vaucluse).

1474. *Némésis, satire hebdomadaire*, par Barthélemy (et Joseph *Méry*). Paris, imp. David, 1831, in-4°, Paris, 1834, 2 vol. in-18.

« Contrairement à l'opinion accréditée, la plus grande part de la *Némésis* revient à Méry. Nous pouvons parler en connaissance de cause. Barthélemy tenait la plume, mais Méry dictait. » MÉRY, par Séb. Berteaut, Marseille, typ. Cayer, 1873, in-12, p. 33.

1475. *Nescio quem* (Laurent *de Crozet*).

Voy. *Apicius*.

1476. *Neuf (le) février à Lérins* (par Eugène *de Chieusses de Combaud*, de Lorgues). Draguignan, Gimbert, 1859, gr. in-8°, 15 pages.

Relation de la consécration des ruines du monastère de Lérins, signée : E. de C.

1477. *Neuré (Mathurin)* faux nom de Laurent *Mesme*, précepteur des enfants de M. de Champigny, intendant de Provence).

Querela ad Gassendum de parum christianis provincialium suorum ritibus; mininumque sacris eorum moribus, ex occasiona ludicrorum quæ Aquæ Sextiis in solemnitate corp. Christi ridicule celebrantur (Aix), 1645, in-4°.

2e éd. Genève, 1648, in-12, publiée par de *Thomassin-Mazaugues*, conseiller.

Violente critique dirigée contre la procession de la Fête-Dieu d'Aix.

1478. *Neuvaine en l'honneur du bienheureux Pierre Claver, S. J. précédée d'un abrégé de sa vie* (par Augustin *Canron*). Avignon, Aubanel, 1852, in-18, 54 p. 2e éd. 72 p. 3e éd. 72 p.

1479. *Neylan (Francis)* (Félix *Niel*).

Fleurs et brins d'herbe, poésies intimes, par—. Marseille, imp. et lith. Gravière, 1875, gr. in-18, 128 p.

Quelques exemplaires (avec le nom de l'auteur) ont été tirés en lettres dorées.

C'est un plagiat complet depuis la première jusqu'à la dernière page. Ce volume pourrait fort bien être intitulé : *Mélanges poéti-*

ques, par Victor Hugo, Lamartine, Victor de Laprade, Leconte de Lisle, etc., etc.

Pages 39 et 104 deux pièces de Victor Hugo et de Lamartine, textuellement copiées ; pages 63 et 86, « s'étalent deux pièces des POEMES BARBARES : *la Vérandah et le Rêve de Jaguar;* seulement, dans la reproduction, la première a pris le titre d'*Orientale* et s'est enrichie d'une dédicace. De plus, dans ce vers :

> Tandis que l'oiseau frêle et le frelon jaloux,

Le mot *frelon*, se cache sous le mot *insecte*. Dans le poëme de *Jaguar*, un mot, substitué à un autre, a ainsi gâté un vers qui faisait image. Au lieu de :

> Sous les noirs acajous, les lianes en fleurs
> Bercent le perroquet splendide et querelleur,

On lit :

> Sous les noirs acajous, *des* lianes *en fleurs*
> Bercent *des perroquets bavards* et querelleurs.

Pages 29, 72, 73, 75 et 78, cinq pièces tirées de LA VIE INQUIÈTE de M. Paul Bourget (Paris, Lemerre, 1875, in-18).

Page 96 et 97 (*A quoi pensais-tu donc?*) copie de la pièce intitulée *Une larme,* dans LA VIE INTIME d'Antoine de Latour, publiée et reproduite p. 97 des POÉSIES COMPLÈTES de cet auteur, Paris, Plon, 1871, in-18.

Les sonnets des pages 34, 111, 112, 114 et 115 sont attribués à Marius Bourrelly.

P. 13, *A la Provence,* pièce fabriquée avec les vers d'Hippolyte Maquan et *l'Ode à la Provence* de Victor de Laprade ; sur 68 vers dont elle se compose, 40 appartiennent à Maquan.

Les sonnets *Vous! Moi! Silhouettes de Provence. A une provençale I* (p. 82, 83, 116, 117, 118 et 119) sont encore de Maquan.

Voy. SOUVENIRS ET NOTES LITTÉRAIRES, par A. Mouttet, p. 45-49.

Le titre du volume est encore un emprunt. On doit à M. de Chabot: BRINS D'HERBE, poésies. Nogent le Rotrou, 1859, in-12.

1480. *Niger (Alfred)* (le docteur Alfred *Goy*).

Ecrivain de talent et homme de cœur. On lui doit, sous ce nom d'emprunt et sous son propre nom :

I. *Le Panthéon provençal, histoire des hommes illustres de la Provence.* Marseille, Terrasson, 1839, in-8°, t. I, le seul paru.

II. *La Tour de la faim*, drame en un acte et en vers, imprimé à Marseille en 1840.

III. *Colibri*, vaudeville en un acte.

IV. *Gogo et Vinaigro*, parodie de *Guido* et *Ginevra*, en deux actes.

V. *Une page de la vie intime, drame en un acte.* Marseille, 1841, in-8°.

VI. *La dernière nuit d'André Chénier, drame en un acte, en vers*, créé par Raucourt à la porte Saint-Martin, le 25 décembre 1842. Marseille, 1841, in-8°.

VII. *Quasimodo, monologue en vers*, représenté à Marseille le 2 avril 1841. Marseille, 1841, in-8°.

VIII. *Le retour de Sainte-Hélène, monologue en vers*, joué à Marseille le 4 mai 1843.

IX. *Don Sébastien*, vaudeville en un acte.

X. *Le fou de Saint James*, grand opéra en trois actes, musique de Monticelli.

XI. *L'ouverture de Guillaume Tell.* Marseille, 1850, in-8°.

XII. Des romances, publiées à Paris.

XIII. Goy a créé à Marseille, de 1847 à 1854, plusieurs journaux de salons et une feuille médicale : *le Chérubin, le Corsaire, la Lorgnette, Méphistophélès* et *le Scalpel.*

1481. *Ninus, du Luc* (Dom J. B. *Garnier,* moine bénédictin à Solesmes, né au Luc).

La poésie provençale à la cour de Bérenger IV et Béatrix de Provence. Dans les PIÈCES PROVENÇALES DES LAURÉATS DU CONCOURS DU 23 AVRIL 1869, A AIX. Aix, Makaire, 1869, in-12, p. 49.

1482. *Noblesse (la) ramenée à ses vrais principes, ou examen du développement de la noblesse commerçante* (par le marquis *de Vento des Pennes*). Amsterdam (Paris) Desaint et Saillant, 1759, in-12.

1483. *Noëls provençaux et français, ou cantiques sur la naissance du Sauveur* (peut être l'une des réimpressions du *Recueil de Noëls provençaux* de Nicolas *Saboly*). Carpentras, s. d. (commencement du XIXe siècle) petit in-12, fig.

Barbier, DICT. DES ANON. 3e éd.

L'article suivant ne ferait-il pas supposer le contraire ?

Noëls provençaux et français, ou cantiques sur la naissance du Sauveur. Nouv. éd. comprenant les Noëls de Saboly, ceux des autres auteurs les plus renommés et plusieurs noëls nouveaux inédits. Carpentras, Dornan, 1839, in-12, 118 p.

1484. *Nœud (le) gordien sur les Etats généraux* (par l'abbé Joseph André *Brun*). En France 1789, in-8°, 54 p.

1485. *Nolles (le sieur de)* (François *d'Andréa*, gentilhomme provençal, d'après Quérard ; lisez : Jean-Baptiste *d'André*, sieur *de Nibles*).



Discours des bons gouverneurs, tableau du gouvernement de Louis de Valois, comte d'Alais. Paris, 1645, in-8°.

1486. *Nomenclator marianus, sive nomina sanctissimæ virginis Mariæ ex scriptura sanctisque fratribus petita* (par Honorat *Nicquet*). Rouen, Laurent Maury, 1664, in-4°.

1487. *Nonnes (les) galantes, ou l'amour embéguiné* (par le marquis J. B. *Boyer d'Argens*). La Haye, 1749, in-12.

1488. *Note explicative du nouvel appareil télégraphique* (par Alphonse *Joly*). Marseille, typ. Olive (1867) in-8°, 8 p.

1489. *Notes historiques sur l'Aumône générale d'Avignon et les diverses œuvres de bienfaisance qui lui ont été unies*— signées P. A. (Paul *Achard*). Avignon, 1853, in-4°.

1490. *Notes pour servir à la biographie de F. Toussaint Gros* (par Laurent *de Crozet*). Marseille, imp. Olive, 1860, in-8°, 9 p. Tiré à 80 ex.

1491. *Note secrète exposant le prétexte et le but de la dernière conspiration* (par *d'Arnaud*, baron de *Vitrolles*). Paris, Foulon, 1818, in-8°. 2e éd. la même année.

1492. *Notes sur Jean Althen, la culture et le commerce de la garance* (par Paul *Achard*, d'Avignon). Avignon, 1849, in-8°, 32 p.

1493. *Notes sur la civilisation* (par Ange *de Gardane*). Marseille, 1813, in-8°.

1494. *Note sur le chemin de fer de Marseille au Rhône* (par H. *Peut*). Paris, imp. Beaulé, 1840, in-8° avec carte.

1495. *Note sur le chemin de fer de Cette à Marseille par le littoral de la Méditerranée* (par H. *Peut*). Paris, Chaix, 1861, in-8°, 1 carte.

1496. *Notice biographique sur Jean-François-André Le Blanc de Castillon, procureur général au parlement de Provence* (par Pierre *d'Hesmivy d'Auribeau*). Paris, N. Pichard, 1829, in-4°, 8 p.

1497. *Notice biographique sur Jean Nicolas Laugier, graveur d'histoire* (par Madame *Laugier*, femme du graveur). Paris, typ. Georges Chamerot, 1876, in-8°, 15 p.

M. le docteur Gustave Lambert, de Toulon, a consacré à ce graveur toulonnais un travail intéressant, sous ce titre: J. N. LAUGIER, GRAVEUR D'HISTOIRE, SA VIE ET SES ŒUVRES. Toulon, Laurent, 1875, in-8°, 29 p.

Nouvelle éd. avec le nom de l'auteur. Paris, typ. G. Chamerot, 1877, in-8°, 37 p.

1498. *Notice biographique sur Monseigneur Félicien Capitone, archevèque d'Avignon* (1566-1586), *par le marquis Jean Eroli de Narni, traduit de l'italien* (par H. *Reynard-Lespinasse*). Marseille, Etienne Camoin, 1875, gr. in-8°, 31 p. avec 2 pl., armes et port. du prélat.

La préface est signée : H. R.-L... initiales du traducteur.

1499. *Notice biographique et bibliographique sur Louis de Pérussis* (par le comte *de Blégier-Pierregrosse*, conservateur du Musée Calvet). Avignon, 1839, in-12, 16 p.

1500. *Notice bibliographique. Louis-Joseph-Marie Robert, docteur en médecine etc.*, (par le docteur L. J. M. *Robert*). Marseille, imp d'Achard, s. d. in-8°, 4 pages.

1501. *Notices et extraits de quelques ouvrages écrits en patois du midi de la France. Variétés bibliographiques* (par Gustave *Brunet*). Paris, Leleux, 1840, in-12, X-188 pages.

1502. *Notice historique et abrégée des anciens Etats de Provence* (par Charles-François *Bouche*). Genève (Aix) 1787, in-4°.

1503. *Notice historique et généalogique sur la famille de Clappier, de la ville d'Aups (en Provence)* (par Henri *Clappier, fils*). Marseille, imp. de Joseph Clappier, 1858, in-4°, 23 p., avec 2 armes en chrom.-lith.

Tiré à 25 exempl.

1504. *Notice historique sur Adam de Crapponne* (par *de Jessé-Charleval*). Marseille, imp. de Marius Olive, 1849, in-8°, 16 p.

1505. *Notice historique sur la petite église Sainte-Anne et sur la partie de la montagne où cette église est située* (par J. F. *Porte*) Aix, Aubin, 1845, in-8°, 56 p.

1506. *Notice historique sur la société charitable et royale des pénitents de la Miséricorde à Avignon, suivie d'un exposé de leur droits sur l'hospice des insensés à Avignon et d'une consultation de leurs avocats* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon (1816), in-8°, 18 p.

1507. *Notice nécrologique sur Gustave Césaire Caillat, natif de Berre* (par Jean-François *Porte*). Aix, Vitalis, 1842, in-8°, 31 p.

La dédicace est signée : *J. F. P.*

1508. *Notices relatives au consulat de la ville de Carpentras* (par Charles *Cottier*, avocat). S. l. n. d. (Carpentras, 1786) in-4°, 10 p.

1509. *Notice des livres d'histoire naturelle et autres du cabinet du Citoyen*** (de la Tour d'Aigues*, d'Aix). Paris, Guill, de Bure, l'aîné, 1794, in-8°.

1510. *Notice des livres qui ont été apportés d'Alexandrie et qui*

formaient la bibliothèque d'Egypte (signée : *Achard*, bibliothécaire). Marseille, imp. Achard, 1805, in-8°.

1511. *Notice des monuments conservés dans l'église de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille* (par *Fauris de Saint-Vincens*, père). Marseille, chez Mossy, s. d. in-12.

1512. *Notice des monuments antiques du Muséum de Marseille* (par *de Fauris Saint-Vincens*, fils). Marseille, Mossy, 1805, in-8°.

1513. *Notice des ouvrages imprimés et manuscrits de l'abbé Rive* (par Joseph Elzéar *Morénas*, son neveu). Paris, chez Gueffier, s. d. in-8°, 23 p.

1514. *Notice des principaux objets d'histoire naturelle conservés dans la galerie du Muséum du Jardin des plantes* (par J. H. *Jaume Saint-Hilaire*). Paris, Comminges, 1802, in-12.

1515. *Notice sur M. d'Anthoine, baron de Saint-Joseph, ancien maire de Marseille* (par Dominique *Sapet*, adjoint au maire de Marseille). Paris, imp. veuve Agasse, s. d. in-8°, 20 p.

L'auteur a signé *D. S.* à la fin.

1516. *Notice sur l'amélioration du Rhône. Extraite du* MÉMOIRE PRÉSENTÉ A L'APPUI DE L'AVANT-PROJET GÉNÉRAL DES TRAVAUX A FAIRE POUR AMÉLIORER LA NAVIGATION DU RHÔNE ENTRE LYON ET ARLES (par *Bouvier* et A. *Surrell*). Avignon, 1843, in-8°.

1517. *Notice sur d'Allemand, ingénieur et architecte de Carpentras* (par le comte *de Blégier de Pierregrosse*). 1840, in-8°.

Note de Quérard ; dans le DICT. DES ANON. de Barbier.

1518. *Notice sur Brignoles* (par *Raynouard*, secrétaire-perpétuel de l'Académie française, né à Brignoles, le 8 sept. 1761,

mort à Passy, le 26 octobre 1836). Brignoles, 1829, in-12. Travail sérieux.

Reproduit dans L'ALMANACH DU DÉPARTEMENT DU VAR, années 1830 et 1831.

1519. *Notice sur Jules François Paul Fauris de Saint-Vincens* (par Alex. Jul. Ant. *Fauris de Saint-Vincens*, son fils). S. l. n. d. in-8°, 23 p.

Extraite du MAGASIN ENCYCLOPÉDIQUE, suivie d'une note signée : A. L. M. (A. L. *Millin*). Réimp. avec additions, Aix, Henricy, an VII, in-4°, 16 p.— Id. an VIII, in-4°.

1520. *Notice sur la vie et les ouvrages de Pierre Gassendi* (par l'abbé *Féraud*). Digne, 1851, in-8°, port. Tirage à part de la BIOG. DES HOM. REMARQ. DU DÉP. DES BASSES-ALPES.

1521. *Notice sur les reliques de sainte Gaudentie trouvées dans le cimetière de Saint Cyriaque, près de la voie Tiburtine, le 14 mai 1836* (par Norbert *Bonafous*). Marseille, 1844, in-8°, 16 p.

1522. *Notice sur Mgr Joseph André Guitton, évêque de Poitiers* (par le chanoine Joseph Marius *Thaneron*). Aix, 1850, in-8°, 49 p.

1523. *Notice sur la très-vénérée image de N. D. des Sept Douleurs rétablie dans la chapelle de la Miséricorde d'Aix* (par le chanoine Joseph Marius *Thaneron*) Aix, 1854, in-8°, avec 2 grav.

1524. *Notice sur M. l'abbé Olivier, chanoine honoraire et curé doyen de la paroisse Saint-Louis à Toulon* (par le chanoine B. *Vidal*). Toulon, typ. Aurel, 1861, in-8° de 30 p.

La signature de l'auteur est au bas de la page 26.

1525. *Notice sur le pardon de Correns* (par Félix *Jassaud*). Toulon, Castel, 1872, in-12, 24 p. pl.

Tirage à part de LA SENTINELLE DU MIDI, 4 et 5 mai 1872.

L'art. est signé : *F. J.*

1526. *Notice sur le poète Antoine Blégier de La Salle* (par le comte *de Blégier-Pierregrosse*). Insérée, dit Barjavel, par un plagiaire dans la MOSAÏQUE DU MIDI. Toulouse, janvier 1840.

1527. *Notice sur la vie de Messire Henri François Antoine Estoupan, décédé curé de l'église de Saint-Lazare de Marseille le 29 août 1861,* par un de ses vicaires (l'abbé *Gougrand*). Marseille, veuve Marius Olive, 1861, in-8°, 30 p.

1528. *Notice sur la collection des médailles et monnaies musulmanes, recueillies par M. E. Tocchi, suivie de son catalogue.* Marseille, typ. Olive, 1855, in-8°, d'une demi-feuille, plus 52 pages autographiées formant le catalogue.

Cette notice n'est autre que le rapport de Louis Méry, publié dans les PROCÈS-VERBAUX DU CONGRÈS SCIENTIFIQUE DE FRANCE, QUATORZIÈME SESSION, TENUE A MARSEILLE, EN 1846.

1529. *Notice sur M. de Molières, fondateur de l'hospice de la Charité à Tarascon et compte-rendu de la cérémonie d'inauguration de la statue qui lui a été érigée le 21 mai 1861* (par l'abbé *Véran*, chanoine). Avignon, Aubanel, 1861, in-8°, 23 p.

Tiré à 2,000 exempl.

1530. *Notice sur la vie de J. E. M. Portalis, l'un des quarante de l'Académie française* (par le comte *Portalis*, son fils). Paris, mai 1820, in-8°, 41 p.

Tirage à part de la 2e éd. DE L'USAGE ET DE L'ABUS DE L'ESPRIT PHILOSOPHIQUE EN FRANCE.

1531. *Notice sur la ville et le port de Toulon* (par Vincent *Brun*, commissaire de marine). Dans L'ANNUAIRE DE TOULON POUR L'AN 1826, in-12.

1532. *Notice sur l'Ermitage de Saint-Arnoux dans le territoire de Tourrettes-les-Vence* (par P. *Sénéquier*). Dans l'Annuaire du Var, année 1822.

1533. *Notice sur la Sainte-Baume* (par l'abbé *de Villeneuve*). Draguignan, Fabre, s. d. in-8°.

1534. *Notice sur la Sainte-Baume* (par Alex. *de La Motte Baracé*, vicomte *de Senonnes*), *accompagnée de vues et de plans, et publiée par les soins de M. Chevalier, préfet du département du Var*. Paris, F. Didot, 1822, in-fol.

1535. *Notice sur Saint Bénézet et le bienheureux Pierre de Luxembourg* (par Augustin *Canron*). Avignon, Aubanel frères, 1854, in-18, 36 p.

1536. *Notice sur Bréganson* (par Alph. *Denis*). Toulon, J. Fabry, 1851, gr. in-8°, 8 p.

1537. *Notice sur M. de Sainte-Croix, membre de l'Institut* (par S. *de Sacy*). Paris, 1809, in-8°, 22 p.

Le Dict. des Anonymes l'attribue à J. P. Picot.

1538. *Notice sur la vie de Saint-Quinis, évêque de Vaison, et sur le culte dont il est l'objet dans plusieurs localités du diocèse de Fréjus, et spécialement à Camps* (par l'abbé *Bayle*, curé doyen de Solliès-Pont, né à Hyères). Brignoles, Perreymond-Dufort, 1858, in-18.

Exempl. donné par l'auteur.

1539. *Notice sur les cryptes de l'abbaye Saint-Victor-lez-Marseille. Précis historique, description de ces souterrains* (par Charles *Kothen*). Marseille, typ. veuve Marius Olive, 1864, in-8°, VII-112 p. vig. de Vabre, 6 pl. grav. sur le dessin de Laugier.

Le nom de l'auteur est à la fin, en monog.

1540. *Notice sur la vie de Sieyés, membre de la première assemblée nationale et de la Convention, écrite à Paris, en messidor IIe année de l'ère républicaine.* En Suisse et Paris, an III, in-8°.

Sieyés paraît être lui-même l'auteur de cette notice, que l'on attribue aussi à Oelsner.

1541. *Notre-Dame de Manosque en Provence* (par J. *Columby*). Lyon, 1638, in-12.

1542. *Notre-Dame du Rouet ou du Roilh près Marseille, ancien prieuré rural de l'abbaye Saint-Victor. Notice historique. Description, plan et détails gravés* (par Charles *Kothen*). Marseille, typ. Olive, 1864, in-8°, 16 p.

Tiré à 100 ex. papier de Holl.

Le nom de l'auteur est sur le titre en monogramme.

1543. *Notre-Dame de Valcluse* (par P. *Sénéquier*). Dans l'Annuaire du Var, année 1831.

1544. *Noué (lei) dé san Pierré* (par Nicolas *Saboly*). En Avignon, chez Pierre Offray, 1669, 1670, 1671, 1672, 1673 et 1674, in-8°.

C'est l'édition originale des six recueils qui ont formé les *Noëls de Saboly* souvent réimprimés sous ce dernier titre.

« Nous avons découvert, dit Pellas (Dict. des hommes illust. de la Provence) que, parmi les noëls imprimés sous le nom de Saboly, il en est peu qui lui appartiennent. Il n'en est que l'éditeur : mais il a eu le mérite d'avoir composé les airs. »

1545. *Noué (li) de Saboly, Peyrol e J. Roumanille et quatre douzeno de Noué, touti flame nòu de d'Astros, Aubert, etc.* (publiés par Joseph *Roumanille*). Avignon, L. Aubanel, 1852, in-12, 204 pages.



1546. *Nouvé (li) de Saboly, Peyrol, Roumanillo, un peçu d'aquéli de l'abat Lambert, em'uno mescladisso de nouvé viei e nòu. Edicioun revisto et adoubado per lou felibre de la* MIOUGRANO (*Aubanel*), *emé la bono ajudo dòu felibre de Bello Visto* (Joseph *Roumanille* ou Frédéric *Mistral*). *Avignoun, enco di fraire Aubanel*, 1858, in-12, 228 p.

1547. *Nouvé (li) de Saboly, de Peyrol e de J. Roumanille, em'un bon noumbre de viei nouvé que se canton en Provenço. Edicioun nouvello, revisto coumo se dèu* (par J. *Roumanille*). Avignoun, J. Roumanille, imp. Seguin, 1873, in-12, VIII-160 p.

1548. *Nous sommes Français* (par Vincent Gaëtan *Allègre*, ancien maire de Toulon, député du Var). Toulon, typ. Laurent, 1875, in-8°, 38 p.

Notice historique sur la famille Allègre. La signature de l'auteur est à la fin.

1549. *Nouveau catéchisme du citoyen* (par *Pélissier*, de Saint-Rémy). S. l. n. d. (1789) in-8°, 42 p.

1550. *Nouveau commentaire sur l'ordonnance de la Marine du mois d'août 1681* (par Balthazard Marie *Emérigon*). Marseille, J. Mossy, et Paris, L. Cellot, 1780, 2 vol. in-12. Nouv. éd. augmentée (par le marquis *de Pastoret*). Marseille, Mossy et Paris, Bossange, an XI (1803), 3 vol. in-12.

Il existe sur Emérigon une bonne *Notice* par M. Cresp. Aix, Nicot, 1839, in-8°.

1551. *Nouveaux coups de fouet scientifiques* (par F. V. *Raspail*). Paris, Meilhac, 1830, in-8°, 33 p.

1552. *Nouveau dictionnaire universel des arts et des sciences, traduit de l'anglois* (de Ch. Dytche, par le P. Esprit *Pézenas* et l'abbé J. F. *Féraud*). Avignon, Girard, 1753-54, 2 vol. in-4°.

Nouv. éd. (Lyon, 1861) sous ce titre : *Encyclopédie française, latine et anglaise, ou Dictionnaire...* etc.

1553. *Nouveau manuel épistolaire renfermant, par ordre alphabétique, des modèles de lettres sur différents sujets* (par Louis Mayeul *Chaudon*). Caen, Le Roy, 1785, in-12. Nouv. éd. 1786, 2 vol. in-12.

1554. *Nouveau plan de législation financière relatif aux circonstances présentes* (par l'abbé Joseph André *Brun*). Paris, 1786, in-8°.

1555. *Nouveau système de bibliographie alfabétique (sic); seconde édition, précédée par des Considérations sur l'orthographe française; divisé en trois parties, orné d'un portrait de Thot ou Hermès* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, Treuttel et Wurtz, 1822, in-12.

1556. *Nouveau traité des eaux minérales de Gréoux en Provence* (par Michel *Darluc*). Aix, Adibert, 1777, in-8°, 50 p.

1557. *Nouveau spectateur* (par J. F. *de Bastide*). Paris, 1758, 8 vol. in-12.

1558. *Novvelle (la) agricvltvre ov instrvction générale povr ensemencer tovtes sortes d'arbres frvitiers, avec l'vsage et propriétéz d'iceux, ensemble la vertu d'vn nombre de fleurs, et le moyen de les conserver. Avec diuers traictez des couleurs et naturel des animaux, par Pierre de Qviqveran, de Beau-Jeu, euesque de Senès* (traduit du latin par F. *de Claret*). A Tournon, par Robert Reynaud, libraire juré d'Arles, 1616, in-8°.

L'ouvrage latin a pour titre : *De Lavdibvs Provinciæ libri tres*. Paris, Lambert Dodu, 1551, in-f°. Il existe des exemplaires imprimés à Lyon en 1564, ornés de la salamandre du typographe

Charles Senneton. Ce n'est là que l'éd. orig. avec ce nouveau frontispice. L'édition de 1539, citée par le P. Lelong, est imaginaire.

La traduction française par de Claret, archidiacre d'Arles, parut sous deux titres différents. Une édition de Lyon, Robert Reynaud, 1614, est intitulée : *La Provence louée par Pierre de Quiqueran, distinguée en trois livres*. Le P. Lelong en indique une de Tournon, Robert Reynaud, 1614, avec le même titre, et une autre d'Arles, 1613.— L'éd. de 1616 porte, en tête de la première page du texte : *La Provence de Pierre de Quiqueran, de Beaujeu, évêque de Sénez*. Les pièces liminaires forment vingt feuillets non chiffrés contenant : la dédicace du trad. adressée à M. de Roches, baron de Baux, neveu de l'auteur ;— vingt pièces de vers à la louange du trad. en grec, en latin, en français, en provençal et en espagnol.;— la table des matières ; — l'éloge hist. de Pierre de Quiqueran, par F. de Claret.

Le titre bizarre de *Nouvelle agriculture* est tout simplement une spéculation du libraire, qui espérait écouler ainsi l'édition de 1614.

On sait que cet ouvrage est un éloge curieux de la Provence. L'auteur (né à Arles, en 1546, mort le 17 août 1570, à 24 ans, au moment où il venait d'être nommé évêque) en détermine les limites, en détaille les productions, et décrit les mœurs et le caractère des provençaux. La fin est consacrée à la défaite de Charles-Quint.

1559. *Nouvelles fables, avec une traduction de quelques sonnets choisis de Pétrarque et une romance* (par Mlle *Fauque*). Londres, 1772, in-8°, 61 p.

1560. *Nouvelle méthode géographique* par l'abbé *Compan* (avocat au parlement et prêtre habitué de Saint-André des Arts à Paris, né à Arles). Paris, 1770, 2 vol. in-12.

C'est un plagiat commis au détriment de l'abbé du Fresnoy et de l'abbé Nicolle de La Croix. Barbier, EXAMEN CRITIQUE DES DICT. HISTORIQUES.

1561. *Nouvelle pratique bénéficiale et ecclésiastique, introduite par les édits du roi de 1691-1692... par l'auteur du* PARFAIT NOTAIRE APOSTOLIQUE (Jean-Louis *Brunet*). Paris, Rolard, 1703, in-4°.

1562. *Nouvelles annales du Comté Venaissin* (par Joseph *Grasson*, peintre). Carpentras, imp. veuve Penne, 9 juillet 1790 au 8 janvier 1791. 277 n^os^ in-4e.

Continué par le même sous le titre de *Courrier de Montélimar* et repris sous cet autre titre : *Journal du Midi.*

1563. *Nouvelles chrétiennes, suivies de la légende de Saint-Véran, évêque de Cavaillon* (par Louis Joseph *d'Ortigues*). Paris, imp. de Bailly, 1837, in-12.

1564. *Nouvelles lettres instructives et amusantes sur l'Académie des belles-lettres de Marseille* (par l'abbé *Martin*). Bruxelles Mathieu Waurans, 1744, in-12.

1565. *Nouvelles lettres provinciales* (par le P. *Lombard*, dominicain). Marseille, vers 1750, in-12.

Dirigées contre les Jésuites et en particulier contre Le Maire, le conseil de Belsunce.

1566. *Nouvelles (Les) officialités, ou réfutation d'un écrit de M. le comte de Languinais* (sur le même sujet) (par Joseph *Jauffret*). Paris, Méquignon, 1821, in-8°, 44 p.

1567. *Nouvelles pièces intéressantes, servant de supplément à tout ce qu'on a publié sur les états généraux, et sur l'éducation des princes destinés à régner* (par Laurent Pierre *Bérenger*). S. l. 1789, 2 vol. in-8°.

1568. *Nouvelles remarques sur la langue française* (par *Leven de Templeri*). Paris, Martin et Jouvenel, 1698, in-12.

1569. *Nouvelles à la main* (par Nestor *Roqueplan*). Paris, imp. Lacombe, 5 janv. 1842— 15 mai 1844, 20 numéros in-18.

1570. *Nouvelles de Michel de Cervantes, traduites de l'espagnol* (par Charles *Cotolendi*). Paris, Barbin, 1678, 2 vol. in-12.

1571. *Nouvelles de la Grappe.* Theline (Arles), chez le frère Belletrogne *(Mesnier*, imprimeur) 1703, in-4°.

Gazette de la *Société bachique de la Grappe* fondée à Arles, vers 1693, par Ignace d'Amat de Graveson. NOTICE POUR SERVIR A L'HIST. DES SOCIÉTÉS DE BUVEURS EN PROVENCE, par L. de Crozet.

Les statuts de la Société ont été publiés en 1697, in-12.

1572. *Nouvelles (les) de l'ordre de la Boisson.* Avignon, chez Museau Cramoisi, ou Papier Raisin, in-4°, de 4 p. pour chaque numéro, dont le premier parut le 29 novembre 1703 et le 4e le 20 août 1707.

Cet ordre fut institué à Avignon en 1700 par *de Pesquières*. *Les Nouvelles* étaient rédigées par lui, sous le pseudonyme de François réjouissant, et par : François *Morgier*, avocat, né à Villeneuve-lez-Avignon, en 1688, mort en 1726; et Jean Antoine *de Charnes*, né au même lieu en 1641, mort le 17 sept. 1728, doyen du chapitre de l'église collégiale de sa patrie.

Les membres de cet ordre singulier avaient pris (comme leur

imprimeur) des noms supposés. On voyait figurer frère des Vignes, frère Mortadelle, natif de Saint-Jean-Pied-de-Porc, Dom Barriquez Caraffa y Fuentes Vinosas, M. de Flaconville, le sieur Villebrequin, etc.— Leur gazette annonçait des livres sous ces titres : *L'introduction à la cuisine, par le frère Le Porc; remarques sur les langues de bœuf, de cochon et autres; Recueil de plusieurs pièces de four, par le frère Godiveau; La manière de rendre l'or potable, et l'argent aussi, par le frère la Buvette*, etc.

Il est certain que ces livres ont été des livres imaginaires.

M. Laurent de Crozet, dans ses RECHERCHES SUR LES SOCIÉTÉS DE BUVEURS EN PROVENCE, croit que les *Nouvelles* eurent un plus grand nombre de numéros édités à Orange et à Toulouse. Il nous a été impossible de découvrir d'autres renseignements.

Pour cet article, on peut consulter les BIOGRAPHIES Michaud et Didot; Barjavel, BIO-BIBLIOG. VAUCL.; — Ludovic Lalanne, CURIOSITÉS LITTÉRAIRES, éd. de 1857, p. 345, et BULL. DU BIBLIOP., année 1861, p. 646.

Le DICT. DES ANONYMES de Barbier, 3e éd., cite : *Nouvelles de l'ordre de la Boisson* (par François *Morénas*). S. l. 1734, in-4°. Ce doit être un plagiat ou une réimpression. Morénas en était capable.

1573. *Nouvelliste (le) du Parnasse, ou réflexions sur les ouvrages nouveaux* (par les abbés *Desfontaines* et *Granet*). Paris, Chaubert, 1731-1732, 4 vol. in-8°.

1574. *Noyers (Paul de), capucin (le P.)* (Paul *Bois*, né à Noyers).

La vie du vénérable serviteur de Dieu le père Laurent de Brindisi, général de l'ordre des Capucins, par—. Avignon, J. F. Offray, 1737, in-12.

1575. *Numéros (les)* (par N. *de Peyssonnel*). Paris, 1782, in-8°.— 2e éd., Amsterdam, 1783, 3 vol. in-8°.— 3e éd., 1784, 4 vol. in-8°.

Réimprimé sous ce titre : *L'anti-radoteur ou le petit philosophe moderne*. Londres et Paris, Royez, 1785, p. in-12. Peyssonnel était fils de Charles, antiquaire. On ne trouve pas son prénom dans les ouvrages sur Marseille. La BIOGRAPHIE UNIVERSELLE le fait naître à Marseille en 1727.

1576. *Numismatique en 1857. Revue littéraire* (par Ad. *Carpentin*). Marseille, veuve Marius Olive, 1854, in-8°, 1 feuille.

Tiré à 15 exempl.

O

1577. *Observateur (l') marseillais, journal patriotique* (par J. F. *Lieutaud*, *Esménard*, Ch. *Barbarroux*, *Bremond-Julien*). Marseille, 1789, in-8°.

1578. *Observateur (l') provençal, journal de littérature, commerce, industrie, mœurs et usages, décisions judiciaires* (par *Roux-Alphéran*, *Porte* et autres). Aix, Pontier, 1827 (au 28 avril 1828), in-4°, 32 numéros.

1579. *Observateur (l') des sciences médicales* (par le docteur P. M. *Roux*). Marseille, 1820-1825, 10 vol. in-8°.

Premier journal de médecine qui ait paru à Marseille.

1580. *Observateur (l') du Midi* (par *Raphel*, avocat et imprimeur). Carpentras, imp. Raphel, in-8°, 26 septembre 1792, au 13 avril 1793, 3 vol. comprenant 84 numéros.

1581. *Observations et aveux sur les opinions et démarches de l'auteur des* CARTONS *(Pelvert) touchant le sacrifice* (par le P. B. *Lambert*). En France, 1779, in-12.

1582. *Observations adressées aux communes de Provence, sur la constitution de leurs Etats* (par Michel *Servan*). 1789, in-8°, 35 p.

1583. *Observations faites sur la peste qui règne à présent à Marseille et dans la Provence* (par J. B. *Bertrand* et *Michel*), *avec un avertissement*. Lyon, Laurens, 1721, in-12.

1584. *Observations sommaires sur les biens ecclésiastiques* (par V. E. J. *Siéyès*). 10 août 1789. Versailles, Baudouin (1789) in-8°, 34 p.

1585. *Observations théologiques et morales sur le livre du P. Berruyer, jésuite, intitulé :* HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU (par l'abbé J. B. *Cadry*). 1755, 2 vol. in-12.

1586. *Observations de la Chambre de commerce de Marseille, sur diverses questions qui lui ont été faites par un député de l'Assemblée nationale, relativement au décret de cette assemblée concernant les biens de l'ordre de Malte.* Paris, 1789, in-4°, 10 pag.

Ces observations ont dû être rédigées par le marquis de *Cipières*, député de la ville de Marseille, qui a publié aussi des *Observations communiquées à l'Assemblée nationale, sur les biens que l'ordre de Malte a en France.* Paris, s. d. in-8°, 8 p.

1587. *Observations de la Société royale d'agriculture, sur l'uni-*



formité des poids et mesures (par L. P. *Abeille*). Paris, 1790, in-8°.

1588. *Observations de la Société royale d'agriculture, sur la question suivante, qui lui a été proposée par le Comité d'agriculture et de commerce de l'Assemblée nationale: l'usage des domaines congéables est-il utile ou non aux progrès de l'agriculture?* (rédigées par L. P. *Abeille* et les abbés *Lefèvre* et *Tessier*). Paris, 1791, in-8°, 64 p.

1589. *Observations d'un bachelier en droit canon sur le nouveau bréviaire de Paris* (par l'abbé Gaspard Honoré *de Coriolis*). Paris, 1822, in-8°, 8 pages.

1590. *Observations du bâtonnier de l'ordre des avocats de Brignoles (Millou,* de Tourves) *sur la question de la plaidoirie*. Draguignan, Bernard, 1847, in-8°, 16 p.

L'*Avis motivé du tribunal civil de Brignoles* (in-8°, 4 p.) est relatif au même objet.

Millou a écrit : *Un pélerinage à Notre-Dame de la Roque Brussanne (Var)*. Brignoles, Vian, 1867, in-18.

1591. *Observations pour les nobles non possédant-fiefs de Provence* (signées *Duranti de la Calade*, *d'Orsins* et *d'André*, rédigées par ce dernier). A Aix, Calmen, 1789, in-8°.

1592. *Observations sur l'arrêt du parlement de Provence du 5 juin 1762, concernant l'institut des Jésuites*. S. l. ni date (1762) in-12.

1593. *Observations sur l'écrit (*de *Moreau) intitulé* Essai sur les bornes des connaissances (par le P. B. *Lambert*). 25 septembre 1786, in-12, 84 p.

1594. *Observations sur* l'Histoire naturelle de Buffon*, par*

Lamoignon de Malesherbes (publiées avec une préface et des notes, par L. P. *Abeille*). Paris, Pougens, 1796, 2 vol. in-8°.

1595. *Observations sur la théologie de Lyon, intitulée* : INSTITUTIONES THEOLOGICÆ, *Lugduni, fratres Perisse, 1784* (par l'abbé Jean *Pey*). Liége, 1785, in-12.

1596. *Observations sur la véritable constitution de Provence, au sujet de la contribution des trois ordres aux charges publiques et communes, pour l'usage des propriétaires des fiefs* (par Jacques *Gassier*, avocat). Aix, G. David et E. David, 1788, in-4°, 406 pages.

1597. *Observations sur le projet de loi relatif à la marque des cuirs, par les fabricants tanneurs de la ville de Brignoles* (par *Gavoty*, fabricant tanneur, né à Brignoles). Paris, imp. Egron, 1816, in-4°.

1598. *Observations sur le projet d'amélioration de la Crau par suite de l'arrêté de M. le vicomte de Suleau, préfet des Bouches-du-Rhône* (par Scipion *Gras*, qui a publié depuis : *Notice sur la Crau et les moyens de la rendre plus productive*. Aix, 1867, in-8°). Aix, 1856, in-4°.

1599. *Observations sur le traité de paix conclu à Paris, le 10 février 1763, entre la France, l'Espagne et l'Angleterre, relativement aux intérêts de ces trois puissances dans la guerre présente* (par le baron *de Sainte-Croix*). Verdun, 1780, in-12.

1600. *Observations sur Londres et ses environs, avec un précis de la constitution d'Angleterre et de sa décadence* (par François *Lacombe*). Paris, 1780, in-12.

Réimprimé sous le titre de *Tableau de Londres et de ses environs*.

1601. *Observations sur un écrit intitulé:* MÉMOIRE SUR LES VILLES D'AIX ET MARSEILLE, *par Bouche* (par Grosson). Marseille, 1790, in-8°.

1602. *Observations sur un ouvrage imprimé qui a pour titre:* INSTITUTIONES PHILOSOPHICÆ AD USUM SEMINARII TULLENSIS (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1777, in-12, 60 p.

1603. *Observations sur une monnoie impériale du treizième siècle* (par *de Fauris Saint-Vincens*, fils). Paris, Sajou, 1808, in-8°, 23 p.

1604. *Observations sur une soi-disant lettre patriotique concernant la tenue des Etats généraux* (par *de Beausset*, chanoine de Saint-Victor). Marseille, 1789, in-8°.

1605. *Ode sur l'abolition de la servitude en France, avec des notes critiques* (par l'abbé J. J. *Rive*). Bruxelles, 1781, in-8°.

Tirée à 30 exempl. sur pap. de Hollande; extraite du JOURNAL DE PARIS, du 25 vov. 1780, et réimprimée sous ce titre: *Ode sur la liberté naturelle et politique pour servir à la déclaration des droits de l'homme: seconde édition, adaptée au temps présent.* A Eleuthéropolis (Nîmes), chez Agathophile, 1789, in-8°, 16 pages.

1606. *Ode sur la naissance du Messie* (par l'abbé J. J. *Rive*). S. l. n. d. (Paris, 1780) in-8°.

Tirage à part du JOURNAL DE PARIS, n° 360, 25 déc. 1780.

1607. *Odes tirées des cantiques de l'ancien et du nouveau Testament, avec un argument court qui en donne l'idée* (par l'abbé S. J. *Pellegrin*). Paris, C. Le Clère, 1726, in-8°, 68 p.

1608. *Œuvres choisies de Fénélon* (publiées par *Jauffret*, évêque de Metz). Paris, Le Clère, 1799, 6 vol. in-12.

1609. *Œuvres complètes de M. de Boulogne* (publiées avec une

notice historique, par M. J. P. *Picot*). Paris, Le Clère, 1826, 8 vol. in-8°.

1610. *Œuvres complètes de T. Gros, suivies de morceaux choisis de quelques poètes provençaux* (J. *Germain, Dageville,* l'abbé *Vigne,* Fortuné *Chailan*). Marseille, 1841, in-8°.

1611. *Œuvres complètes de Vauvenargues* (publiées par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, 1797, 2 vol. in-8°.

1612. *Œuvres complètes de J. J. Barthélemy* (publiées par le baron *de Sainte-Croix*). Paris, Jansen, 1798, 2 vol. in-8°, ou 4 vol. in-18.

1613. *Œuvres diverses de P. Corneille* (avec une préface historique et bibliographique, par l'abbé François *Granet*). Paris, Gissey, 1738, in-12.

1614. *Œuvres morales, ou maximes et réflexions de François, duc de la Rochefoucauld, précédées de sa vie, qui paraît pour la première fois, et terminées par une table alphabétique des matières, plus ample et plus commode que celle des éditions précédentes* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, veuve Séguin, 1802, 2 vol. in-12.

1615. *Œuvres posthumes de M. d'Ardenne, associé de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille* (publiées par le P. J. P. *Rome d'Ardenne*, prêtre de l'Oratoire, son frère). Marseille, J. Mossy, 1767, 4 vol. in-12.

1616. *Œuvres spirituelles de Fénélon* (publiées par *Jauffret*, évêque). Paris, Le Clère, 1800, 4 vol. in-12.

1617. *Officier (un) de cavalerie* (Joseph Elzéar Dominique *Bernardi*, jurisconsulte).

De l'influence de la philosophie sur les forfaits de la Révolution, par—. Paris, 1800, in-8°.

1618. *Officier (un) du corps royal d'État major (Cools-Desnoyers).*

Vie d'Agricola, traduite de Tacite, par—. Paris, Didot, 1819, in-8°.

1619. *Ombre (l') d'Amarante, ou le retour de madame de Ganges qui parle à son mari dans sa prison* (par *de Grilles*). Arles, F. Mesnier, s. d. in-4°, 26 p. et 1 f.

1620. *Ombre (l') de Mirabeau, élégie apologétique sur sa mort et ses funérailles* (par *Sarrasin de Montferrier*). Aix, Mouret, frères, 1791, in-8°, 8 p. CATALOGUE BORY, n° 1064.

1621. *Opinion de M. Bonafise* (J. J. F. *Brachet*), *sur le bouclier de Scipion, et l'itinéraire que suivit Annibal, depuis son passage du Rhône jusqu'aux Alpes et aux remparts de Turin.* Avignon, Offray, 1828, in-12, 72 pages.

Suite du *Voyage d'un anglais dans le département de Vaucluse*, par le même.

1622. *Opinions (des) politiques du Citoyen Siéyès et de sa vie comme homme public* (par Conrad Engelbert *Oelsner*). Paris, Goujon, fils, an VIII, in-8°, VIII-280 p.

1623. *Opuscules rédigés en un nouvel ordre de livres et de chapitres, suivis des Consolations de la vraie sagesse dans les derniers moments d'une mère chrétienne* (par *Jauffret*, évêque). Paris, Le Clère, 1804, in-12.

On trouve dans ce volume l'oraison funèbre prononcée par l'auteur sur la tombe de madame L. F. Jauffret, née de Ferry, sa belle-sœur.

1624. *Oraison funèbre de Marie Antoinette Deleau, supérieure générale des Sœurs de charité* (par *Jauffret*, évêque de Metz).

Paris, Le Clère, 1804, in-8°. 2ᵉ éd. augmentée d'un sermon. Metz, Collignon, s. d. in-8°.

1625. *Oraison funèbre de Louis XVI, roi de France et de Navarre, prononcée à Saint-Hélier, île de Jersey, le 21 janvier 1794, par un ecclésiastique réfugié alors dans cette île* (l'abbé *de Berlier*, de Draguignan). Paris, Le Clère, 1814, in-8°, 43 p.

1626. *Oraison funèbre de Pie VI...* (par l'abbé Pierre *d'Hesmivy d'Auribeau*). S. l. n. d. in-12.

1627. *Oraison funèbre de madame Tiquet, composée par l'abbé G.* (François *Gastaud*, avocat). Cologne, Pierre L'Enclume, 1699, in-8°.

Marie-Angélique Carlier, femme de M. Tiquet, conseiller au parlement de Paris, exécutée en 1699, pour avoir attenté à la vie de son mari. Cette oraison est une plaisanterie que Gastaud ne destinait pas à la publicité, et qui fut imprimée à son insu. Elle fut critiquée dans un opuscule intitulé : *Lettre d'un docteur en théologie* (le P. François *Chauchemer*, jacobin), *à Mˡˡᵉ *** sur* L'ORAISON FUNÈBRE DE MADAME TIQUET. Cologne, P. l'Enclume, 1699, in-12.

Gastaud y répliqua dans l'ouvrage suivant, réunion des brochures pour et contre, *Oraison funèbre de Mᵐᵉ T*** (Tiquet). Critique de* L'ORAISON FUNÈBRE, *par le P. C.* (François *Chauchemer*)..... *Discours moral et chrétien sur le même sujet, par le même. Réponse à la* CRITIQUE. *Critique du discours moral et critique de* L'ORAISON FUNÈBRE, *par l'auteur.* (Fr. *Gastaud*). S. l. n. d. in-8°.

1628. *Ordonnances de Monseigneur l'évêque de Marseille* (Charles-Gaspard-Guillaume *de Vintimille) leues et publiées dans son sinode le 16 avril 1698*. Marseille, H. Brebion, 1698, in-8°.

1629. *Origine (l') de l'homme d'après Ernest Hæckel* (par Darius *Rossi*). Paris (imp. à Draguignan, chez Gimbert) 1874, in-8°, 24 p., 1 pl.

L'auteur a signé : *D. R.* à la fin.

1630. *Outrage de la censure à la mémoire de Manuel* (par Alexis-François-Auguste *Mignet*, né à Aix, le 8 mai 1796). Paris, imp. de Gaultier-Laguionie, 1827, in-8°, 4 p.

P

1631. *P. (Paul Autran).*

Des poésies dans LA RUCHE PROVENÇALE.

1632. *P. (le sieur)* (J. A. *Peyssonnel,* docteur en médecine).

Histoire de la machine du monde, ou physique mécanique, par—. Marseille, 1704, in-12.

1633. *P*** (M. de) (Peyssonnel).*

Essai sur les troubles actuels de Perse et de Géorgie. Paris, 1754, in-12.

Quérard pense que *Peyssonnel*, père, a fourni les matériaux, et que le fils a rédigé *l'Essai.*

1634. *P*** (le)* (le père Dominique *de Colonia*).

Pratique de piété, pour honorer le B. Régis, pour l'imiter et pour lui faire une neuvaine, par—. Lyon, 1717, in-12.

1635. *P*** (le)* (le père *Mareuil*, de la compagnie de Jésus).

Les Œuvres de Salvien, prêtre de Marseille... trad. en françois par—. Paris, Delespine, 1734, in-12.

1636. *P****** (M.) Pissin,* notaire).

Opuscule sur le notariat pour la solution des graves et importantes questions qui s'y rattachent, par—. Aix, F. Vitalis, 1841, in-8°, 20 p.

1637. *P. A.* (J. P. X. *Achard*).

Articles relatifs à l'histoire du Comtat dans L'ECHO DE VAUCLUSE, an 1841 et 1842.

1638. *P... A... L... négociant, vieil amateur* (Pierre André *Liquier ?*)

Recherches sur l'origine, la marche et les progrès de l'école spéciale et gratuite de musique de Marseille. Aix, imp. Nicot, 1837, in-8°.

1639. *P. B... (le)* (le P. *Bonnet*, de l'Oratoire).

Nouvelle traduction des Œuvres de Salvien et du traité de Vincent de Lérins contre les hérésies, par—. Paris, Valleyre, 1700, 2 vol. in-12.

1640. *P. B. A. C. D. N.* (Paul, et non Pierre, comme l'indique Quérard, *Bois*, ancien curé de Noyers).

Abrégé du Traité des Études. Avignon, 1754, in-12.

1641. *P. C.* (le père *Calixte*, capucin, dans le monde Jean Baptiste *Rolland*).

Des art. dans le DICT. DES HOMMES ILLUST. DE LA PROVENCE.

1642. *P. C.* (Pierre *Chaillot*).

Histoire des opérations de l'armée royale de Mgr le duc d'Angoulême et du régime de la fédération dans le Midi, depuis le 2 mars jusqu'au 15 juillet 1815. Paris, Michaud, et Avignon, Chaillot, 1816, in-8°, 70 p.

1643. *P. D.* (Pierre *Dubosc*, ancien rédacteur du PEUPLE SOUVERAIN).

Quatre mois de république à Marseille, 24 février, 24 juin, par—. Marseille, imp. Sénès, 1848, in-8°, 62 p.

1644. *P. D. D. C. J. (le)* (le père Dominique *de Colonia*, jésuite).

Antiquités de la ville de Lyon, ou explication de ses plus anciens monuments, par—. Lyon, 1738, 2 vol. in-12.

L'éd. de Lyon, 1733, in-12, n'est que la réimpression de L'HIS. LITT. DE LYON.

1645. *P. D. L. (M.)* (*Papon*, de l'Oratoire).

Voyage littéraire de Provence, contenant tout ce qui peut donner une idée de l'état ancien et moderne des villes, les curiosités qu'elles renferment, la position des anciens peuples, quelques anecdotes littéraires, l'histoire naturelle, les plantes, le climat, et cinq lettres sur les trouvères et les troubadours. Paris, Barrois, 1780, in-12. Nouv. éd. avec le nom de l'auteur. Paris, 1787, 2 vol. in-12.

1646. *P. E. C... maître de pension* (P. E. *Curel*).

Un mot sur l'enseignement de la langue latine dans les classes consacrées à l'étude de la grammaire, par—. Toulon, Aurel, 1824, in-8°, 16 p.

1647. *P. G. A.* (Pierre *Guirand*, avocat).

La verite devoilee, poor reponse au liure intitulé L'INNOCENCE DE LA VÉRITÉ, *imprimé à Nismes contre la Seinte (sic) Vnion. A. M. de Vins, veritas proprio folget lomine.* A Aix, s. n. d'imp. 1589, in-8°, 39 p. Violente diatribe, mêlée de prose et de vers et dirigée contre Serre, ministre protestant. Les initiales de l'au-

teur sont indiquées page 30. C'était un ardent ligueur de la ville d'Aix. Voy. *Joci*.

1648. *P. L. de C. S. J.* (le père Louis *de Camaret*, de la société de Jésus).

Procotrophiorum in Avenionensi urbe totoque Venascino comitatu excell. D. Abbatis Nicolinii Avenionensis prolegati curà institutorum brevis variatio latina, Auctore—; Avenione, apud Laurent Le Molt, 1684, in-4°.

1649. *P. P. (le)* (le père *Pézenas*).

Cours complet d'optique, traduit de l'anglois de Robert Smith, par—. Avignon et Paris, 1767, 2 vol. in-4°, fig.

A la fin du second volume, on trouve 127 pages d'*Additions* où le savant père décrit des expériences sur la lumière, traite des lunettes achromatiques et résout le problème de la rotation du soleil.

1650. *P. T. D., archevèque de Toulouse* (Paul Thérèse David *d'Astros*).

Adresse au roi en son conseil. Toulouse, Manavit, 1845, in-4°, 16 p.

Apologie des jésuites et du libre enseignement.

Quérard donne à *D'Astros* le prénom de Pierre, au lieu de Paul.

1651. *P. T. D. M. C. (le P.)* (le père *Thomas*, de Martigues, capucin).

Relation très-exacte des malheurs que le débordement du Rhône a causés à la ville d'Arles, par—. Arles, 1755, in-4°.

1652. *P. T. D. R. R. M. (le)* (le père Timothée *de Brianson de Reynier*, religieux minime, né à Aix, en 1595, baptisé le 26 novembre sous le nom de *Gaspard*, mort à Marseille en 1681).

Le combat spirituel réduit en exercices pour les retraites annuelles, avec une académie propre pour se former en ce combat et profiter de ces exercices hors de la retraite, par—. Avignon, 1654, in-8°.— Aix, David, 1662, in-12.

1653. *Pamphlet du pamphlet* (Avignon, 25 juin 1830) (par Auguste *Ricard*). Marseille, Feissat aîné, 1830, in-8°, 15 p.

Violente attaque contre l'archevêque d'Avignon et le préfet de Vaucluse au sujet des élections.

1654. *Pamphlet pour pamphlet* (par *Maumet*, d'Avignon). Marseille, Feissat, 1830, in-8°.

Relatif à une circulaire du préfet de Vaucluse qui traitait cavalièrement LE FRANC-PARLEUR. Voy. ce mot.

1655. *Panégyrique de Saint-Louis, évêque, prêché dans l'église de Brignoles, le dimanche qui a suivi le 19 août 1845, par M. l'abbé Riquier, chanoine curé de cette ville* (publié avec des notes par *Poitevin*, avocat). Brignoles, imp. Perreymond-Dufort, 1856, in-8°, VI-31 p.

1656. *Parallèle du ministère du cardinal de Richelieu et du cardinal de Fleury* (par François *Morénas*). Avignon, 1743, in-12.

1657. *Paraphrase du* MISERERE, *en forme de méditations sur chacun des versets du pseaume, par le P. Segneri, traduit de l'italien* (par M. A. *Laugier*). Paris, H. L. Guérin, 1754, in-12.

1658. *Parfait (le) ingénieur françois* (par l'abbé *Deidier*, de Marseille). Paris, 1742, in-4°.

Réimprimé en 1757, in-4°, avec le nom de l'auteur.

1659. *Parfait (le) notaire apostolique, par Jean-Louis Brunet* (savant canoniste d'Arles); *nouv. éd.* (donnée par *Durand de Maillane*). Lyon, 1775, 2 vol. in-4°.

L'édit. orig. parut à Paris 1728-1734, 2 vol. in-4°.

1660. *Paris, rends tes comptes!* (par l'abbé Pierre *d'Hesmivy d'Auribeau*). Venise, 1799, in-8°.

1661. *Parmentier de Scoller* (Gabriel Casimir *Bousquet*).

Origine de la coutume de manger des pois-chiches et de prendre une branche d'olivier à l'église le dimanche des Rameaux. Dans LA PUBLICITÉ, journal de Marseille, 9 avril 1857.

1662. *Parnasse (le) occitanien, ou choix de poésies originales des troubadaurs, tirées des manuscrits nationaux* (par *de Rochegude*). Toulouse, Benichet, 1819, in-8°.

1663. *Partido de casso à Moundriou* (par *Chabert*, de Méounes). Toulon, Baume, 1843, in-8°, 8 p.

1664. *Pas (le) d'armes de la Bergère, maintenu au tournoi de Tarascon; publié d'après le manuscrit de la bibliothèque du Roi, avec un précis historique de la chevalerie et des tournois, et la relation du Carrousel exécuté à Saumur en présence de S. A. R. Madame la Duchesse de Berry, le 20 juin 1828* (par G. A. *Crapelet*, imprimeur). Paris, Crapelet, 1828, gr. in-8°, fig. et fac-sim. 2e éd. id. 1835, gr. in-8°.

Barbier, DICT. DES ANON. l'attribue au roi René d'Anjou. « C'est la relation en vers d'un tournoi donné en 1449 par le roi René à Jeanne de Laval, sous le nom de *la Bergère*, et dont Louis *de Beauveau*, l'un des tenans, est l'auteur. » BULL. DU BIBLIOP. Année 1850, p. 981.

1665. *Passage (le) du Var, poëme historique* (par *Dandré-Bardon*). Marseille, 1750, in-4°.

1666. *Pastorale pour le temps de l'épiphanie, mise en chants français et provençaux, sur des airs connus, en deux intermèdes* (par l'abbé *Thobert*). Marseille, 1817, in-8°.

1667. *Pastorale en l'honneur de la naissance de Jésus-Christ* (par l'abbé *Thobert*). Marseille, s. d. in-12.

1668. *Pastorale ou cantiques spirituels à l'usage des petits séminaires d'Aix* (par l'abbé *Thobert*). Aix, 1819, in-8°.

1669. *Pate (la) enlevade, poueme coumique, coumpousa per un troubadour qu'ei revengu exprès de l'autre mounde, per celebra l'histoire que fai lou sujé d'aques poueme. A Carpentras, à l'enseigne de la fon de la pate, l'an climatérique M. DCC. XL* (par *Brutinel*, docteur en médecine à Carpentras), in-12, de VI-39 p. Le frontispice est orné d'une vignette représentant une fontaine, avec cette épigraphe : *ex hoc fonte fluxit.*

« Cette facétieuse composition fut inspirée au sujet de l'enlèvement d'un chiffon qui servait de bonde au bassin d'une des fontaines que les consuls de Carpentras avaient fait établir sur la place de l'hôtel de ville. Ce poëme en cinq chants et en vers de huit pieds, est d'une véritable verve comique. On y remarque une grande facilité et des portraits piquants de ressemblance. » Barjavel, BIO-BIBLIOGR. VAUCLUSIENNE.

Le CATALOGUE LIBRI (1847) fait mention d'une réponse à cette pièce, sous ce titre : *Responsou d'un home que s'es retira dou mounde à l'authour dou poueme de la* PATE ENLEVADOU ; *Carpentras, à l'enseignou de la victoirou*, 1741, in-12, anonyme inconnu à Barjavel.

1670. *Patriote (un)* (l'abbé Jean *Pey*).

La tolérance chrétienne opposée au tolérantisme philosophique, ou lettres d'un— à un soi-disant curé sur son dialogue au sujet des protestants. Nouv. éd. Fribourg et Malines, 1785, in-12.

1671. *Patriote (un) caporal (Estellon).*

Adresse à l'armée marseillaise sur son départ contre les ennemis de Nîmes et d'Uzès, par—. Marseille, 1791, in-8°.

1672. *Patroun Coouvin* (Aimé *Taix*).

Epîtres insérées dans la GAZETTE DU MIDI et tirées à part. Nous connaissons les suivantes :

Patroun Coouvin à Moussu Berryer deputa de Marsio. Marseille, Olive, 1835, in-8°.

Epitro à Moussu lou Préfet. Marseille, Olive, 1835, in-8°.

Patroun Coouvin à M..., maire de la Cioutat. Marseille, Olive, 1851, in-8°.

Patroun Coouvin oou Président de la Républico. Marseille, Olive, 1851, in-8°.

1673. PATUROT (JÉRÔME) (Louis *Reybaud*).

Le coq du clocher par l'auteur de—. Paris, Michel Lévy, 1845, 2 vol. in-8°.

1674. *Paul de Marseille (le père)* (François *David*, capucin).

Les flammes de l'amour divin. Marseille, Garcin, 1659, in-8°.

1675. *Paul de Saint-Germain (Ch.)* (Jean-Charles *Paul*, de Marseille).

Les deux courtisanes, ou les deux destinées, roman de mœurs. Paris, Hip. Souverain, 1838, 2 vol. in-8°.

1676. *Pauvre (le) diable* (Louis *Jourdan*).

Articles politiques dans L'AVISO DE LA MÉDITERRANÉE, de 1827 et ann. suiv.

1677. *Peintre (un) d'enseignes* (Eugène *Guinot*).

Aquarelles, par—. Paris-Marseille, 1831, in-18.

1678. *Pèlerinage (le) de Sainte-Anne d'Apt, ou histoire de la dévotion des peuples aux saintes reliques de la glorieuse mère de Marie* (par l'abbé *Gay*). Avignon, 1851, in-12.

1679. *Pénitent (le) conduit au tribunal de la pénitence... par l'auteur de la* Vie de Benoit Jos. Labre (l'abbé Joseph-Marie *Roubaud*). Paris, Berton, 1786, in-12.

1680. *Pensées sur différents sujets de morale et de piété, tirées des ouvrages de Massillon* (par l'abbé J. *de La Porte*, avec préface par l'abbé Joseph *Massillon*). Paris, Hérissant, 1748, in-12.

1681. *P. Augustin déchaussé (un)* (le P. *Raphaël*).

La vie et les vertus de Jeanne Perraud, religieuse du tiers-ordre de Saint-Augustin, par—. Marseille, Garcin, 1680, in-8°.

Voy. *Religieux (un) augustin déchaussé.*

1682. *Père de famille (un)* (F. H. Ch. *Maumet*).

Quelques mots à l'occasion du projet de loi de recrutement présenté par le Ministre de la guerre à la chambre des députés le 11 décembre 1830. Avignon, 1831, in-8°.

1683. *Père de la compagnie de Iesvs (un)* (François *Bening*).

Le bovclier d'honneur ov sont représentés les beavx faicts de très-généreux et puissant seigneur, feu messire Lovys de Berton, seigneur de Crillon... appendu à son tombeau pour l'immortelle mémoire de sa magnanimité, dans l'église cathédrale de Notre-Dame de Dons d'Avignon. En Avignon, de l'imp. de I. Bramereau (1616), in-8°, 6 feuil. et 132 p.

1684. *Père de la même congrégation (un)* (Baudouin *du Breux*).

Abrégé de la vie de César de Bus, fondateur de la congrégation de la Doctrine Chrétienne, par—. Avignon, 1697, in-12.

L'abbé Chamoux a publié une vie complète de César de Bus, né à Cavaillon; Avignon, 1864, in-12, XI-474 p.

1685. *Père (le) Berruyer, jésuite, convaincu d'arianisme, de pélagianisme et de nestorianisme* (par le P. J. A. *Maille*). La

Haye, Méaulme et C[ie], 1755, in-12.—*Seconde partie dans laquelle on examine les réponses apologétiques de ce père et de ses défenseurs*. Ibid. id. 1756, in-12.

Le P. Maille est encore l'auteur du livre intitulé : *Le P. Berruyer convaincu d'obstination dans l'arianisme, le pélagianisme., ou confrontation de la doctrine de la troisième partie de* L'HISTOIRE DU PEUPLE DE DIEU, *composée par ce Jésuite, avec celle des dissertations latines qu'il avait données pour servir de clef à l'intelligence de la seconde partie de cette* HISTOIRE. Paris, 1758, in-12, 352 p.

Voy. Barbier, ANON.

1686. *Période (la) électorale à Marseille en mai 1863, contenant les affiches, proclamations, etc., publiées à Marseille et à Aix* (par A. *Bonnemant*, qui a signé page 6). Marseille, Barlatier, Feissat et Demonchy, 1863, in-8°, 48 p.

1687. *Petit (le) Renardeau de Genève, découuert, prins et battu en une docte réponse du R. P. C. S.* (révérend P. Claude *Suffren*, jésuite, né en 1574 à Aix où il mourut le 4 novembre 1629). Avignon, 1614, in-8°.

Ouvrage dirigé contre le calviniste Petit.

1688. *Petite escarmouche contre la grande armée des journalistes abécédaires depuis A jusqu'à O, jusqu'à Z, ou la sagacité, la politesse et la bonne foi de ces messieurs* (par le comte *de Fortia de Piles*). Paris, Bailleul, 1812, in-8°.

1689. *Pétition adressée aux deux Chambres par la commune de Châteauneuf-Calcernier, précédée d'une notice historique et d'un titre qui constatent les droits qu'elle réclame* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, imp. Lebègue, 1819, in-8°, 58 p.

Sur le droit de « bùcherer, de lignerer, de paître et de faire des fours à chaux dans les garrigues ».

Barbier, DICT. DES ANON. 3e éd.

1690. *Pétition des habitants des Bouches-du-Rhône à la Chambre des députés contre Masséna* (rédigée par *Rabbe*). Marseille, 1815, in-8°.

1691. *Philanthrope (le), citoyen ignoré* (*Mossy*, père, imprimeur).

Projet patriotique d'un Marseillois (relatif au terrain de l'arsenal). Daté de Marseille le 3 février 1784. A Lausanne, de l'imp. de la société typograph., in-8°.

1692. *Philippe A*** (Aymès). Biographie de Mgr Sibour.* Paris, 1849, in-8°, 92 p. Marie-Dominique-Auguste Sibour, archevêque de Paris, né à Saint-Paul-Trois-Châteaux, le 4 avril 1792.

1693. *Philosophe (le) catéchiste, ou entretiens sur la religion entre le comte de... et le chevalier de...* (par l'abbé Jean *Pey*). Paris, Berton, 1779, in-12.

1694. *Philosophe (le) soi-disant, comédie en vers et en trois actes* (par Louis *Lesbros de la Versane*). Paris, Gueffier, fils, 1766, in-12.

1695. *Philosophie (la) naturelle, civile et morale. Traduction libre de l'anglois (de Hutcheson)* (par M. A. *Eidous*). Lyon, Reynault, 1770, 2 vol. in-12.

Même ouvrage sous ce titre : *Système de philosophie morale de Hutcheson, trad. de l'anglois*, par M. E*** (*Eidous*).

1696. *Philosophie rurale, ou économie générale et particulière de l'agriculture* (par le marquis Victor *Riquetti-Mirabeau* et Fr. *Quesnay*). Amsterdam (Paris) 1763, in-4°.

1697. *Philosophisme (le) des Jésuites de Marseille* (par Pierre *de Porrade*, de Marseille). Avignon, Jacques Le Noir, 1692, in-12, 167 p.

1698. *Phocéen (le), journal des arts et du commerce* (par Alphonse *Rabbe* et Joseph *Méry*) du 5 janv. au 22 mars. Marseille, imp. Terrasson, 1820, nos 1-22, tout ce qui a paru, in-f°.

1699. *Phocéen (un)* (Antoine Hippolyte François *Fabre*, né à Marseille le 3 mai 1797, mort à Paris, le 24 juin 1854).

I. *Némésis médicale, recueil de satires*, par—. Paris, imp. de Béthune, 1834-1835, 24 livraisons in-4°, 200 p.

Ces satires ont été réunies en 2 vol. gr. in-8°, illustrés de 30 vignettes par Daumier, sous le nom de *François Fabre, phocéen et docteur ;* Paris 1840, au bureau de la GAZETTE DES HÔPITAUX.

Fabre est le « créateur du journalisme médical à courte périodicité. Il a inauguré une ère nouvelle dans la presse scientifique française. » Ces paroles sont gravées sur la pierre de son tombeau au cimetière Mont-Parnasse.

Cet homme distingué est mort ignoré et dans la misère.

II. *Orfilaïde (l'), ou le siége de l'école de médecine, poëme en trois chants, avec une préface et un épilogue en vers*, par —, auteur de la NÉMÉSIS MÉDICALE. Paris, imp. de Béthune et Plon, 1836, in-8°, XI-63 p.

III. *L'hélénéide, épithalame en quatre chants et en vers à l'usage des princes qui se marient*, par F. Fabre, phocéen. Paris, Pagnerre, 1837, in-8°.

1700. *Physiognomia humana libris quatuor distincta* (par Honorat *Nicquet*). Lyon, Pierre Prost, 1648, in-4°.

1701. *Pièces fugitives en vers français et patois* (par *Chrestien*) S. l. n. d. in-8°. CATAL. MOQUIN-TANDON.

1702. *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France, avec des notes historiques et géographiques* (par le marquis *d'Aubais* et Léon *Ménard*). Paris, 1759, 3 vol. in-4°.

Il y a dans ce recueil des réimpressions de pièces historiques relatives au Comtat-Venaissin et à la Provence.

1703. *Pièces historiques sur la peste de Marseille et d'une partie de la Provence, en 1720, 1721 et 1722, trouvées dans les archives de l'hôtel de ville, dans celles de la préfecture, au bureau de l'administration sanitaire, et dans le cabinet des manuscrits de la bibliothèque de Marseille, publiées en 1820, à l'occasion de l'année séculaire de la peste; avec un fac-simile de l'écriture de Mgr de Belzunce* (par Louis-François *Jauffret*). A Marseille, de l'imprimerie de Carnaud, 1820, 2 vol. in-8°.

1704. *Pièces provençales des lauréats du concours du 23 avril 1869, à Aix, précédées du rapport de la commission.* Aix, A. Makaire, 1869, in-12.

L'avant-propos de ce recueil est signé : *A. M.* (Achille *Makaire*).

1705. *Pierre-Joseph* (Pierre-Joseph *de Haitze*).

I. *Les moines empruntez, ou découvertes et rétablissement des grands hommes qu'on a faits faussement moines après leur mort*, par—. Cologne (Aix) 1696, 2 vol. in-12.

Il existe deux critiques de ce livre.

1° *Lettre critique d'un religieux de Grammont* (le père *de La Marche*) à un de ses confrères, sur le livre intitulé : LES MOINES EMPRUNTEZ, 1697, in-12.

2° *Réponse, pour les religieux Carmes, au livre intitulé :* LES MOINES EMPRUNTÉZ, par le P. D. D. S. S. (le P. Jean *Deveau* du

Saint-Sacrement). Cologne, 1697-1698, in-12. Quérard, 2e éd. des SUPERCHERIES.

II. *Les moines travestis*. Cologne (Aix) 1698, 2 vol. in-12.

III. *Dissertation de P. Joseph sur divers points de l'histoire de Provence*. Aix, Audibert, 1704, in-12.

IV. *Vie de Michel Nostradamus*. Aix, David, 1711, in-12.

V. *Apologétique de la religion des provençaux au sujet de sainte Madelène*. Aix, veuve David et J. David, 1711, in-12.

VI. *L'esprit du cérémonial d'Aix en la célébration de la Fête-Dieu*. Aix, veuve Ch. David, 1708, in-16, 55. p.— Aix, David, 1730, in-16.— Aix, veuve J. David et E. David, 1758, in-16.— Aix, E. David, 1765, in-12.

VII. *Vie d'Arnaud de Villeneuve*. Aix, David, 1719, in-12.

VIII. *Histoire de sainte Rosseline de Villeneuve*. Aix, David, 1720, in-12.

1706. *Pierre Mouton, par l'auteur de* JÉROME PATUROT (Louis *Reybaud*). Paris, Michel Lévy, 1844, 2 vol. in-8o.

1707. *Pierre et Perrette, ou le galant jardinier, comédie en deux actes, mêlée d'ariettes* (par *Morizot*). Marseille, A. Favet, 1758, in-8o.

1708. *Pierre de Saint-André (le P.)* (Antoine *Rampalle*, carme déchaussé, prieur d'Aix).

I. *Le religieux en solitude*. Lyon, 1668, in-8o.

II. *La Madeleine pénitente et convertie, trad. de Brignole-Sale*. Aix, 1674, in 8o.

III. *Vie du bienheureux père Jean de La Croix, premier religieux et fondateur de la réforme des pères déchaussés et coadjuteur de sainte Thérèse*. Aix, Roize, s. d. (1675), in-8o.

1709. *Pierre de Saint-Louis, religieux carme de la province de Provence (le P.)* (Jean-Louis *Barthélemi*, en religion, le P.—, né à Valréas (Vaucluse) le 5 avril 1626, mort vers 1684).

I. *La Madeleine au désert de la Sainte-Baume en Provence, poëme spirituel et chrétien*, par—. A Lyon, chez de Ville, 1668, in-12. Réimp. à Lyon en 1700.

« La *Magdalenéide* est dans son genre une chose aussi complète que l'Iliade ou l'Odyssée. Il serait impossible à qui que ce soit de faire volontairement dix vers aussi étranges que ceux du père Pierre de Saint-Louis, car son détestable n'est jamais commun; c'est un détestable exquis, savant, consciencieux. Ce poëme aux vers abracadabrans est l'ouvrage le plus excentrique qui ait jamais paru dans aucune langue du monde. » Théophile Gautier. LES GROTESQUES. Paris, Michel Lévy, 1853, gr. in-18.

II. *La Muse bouquetière de Notre-Dame de Lorette.* Viterbe, 1672, in-8°.

III. *L'Eliade ou triomphe et faits mémorables de Saint-Elie, patriarche des Carmes, poëme héroïque en trois chants*, par— *précédé d'une notice historique sur l'auteur*, par M. l'abbé Follard. Aix, A. *Pontier*, 1827, in-8°.

Edition publiée par Pontier, imprimeur.

Le docteur Barjavel (BIO-BIBLIOG. VAUCL.) dit que *l'Eliade* n'a point vu le jour, ayant été supprimée par les Carmes.

Théophile Gauthier dit aussi que l'*Eliade* n'a pas été imprimée. « Il (le P. de Saint-Louis) y travailla huit ans. Un frère vint dans « sa cellule au moment où il allait mourir et emporta le manus- « crit de l'*Eliade*. Il en traita secrètement à Lyon avec un li- « braire; mais le supérieur des Carmes, en ayant eu vent, s'y

« prit de telle manière que l'opération manqua, et l'ouvrage ne « parut pas. »

La notice historique sur Pierre de Saint-Louis avait d'abord paru dans le MERCURE DE FRANCE, juillet 1750.

1710. *Plaidoyer pour le sieur Rancurel, accusé d'impuissance, contre la dame Louise Serré, son épouse* (signé : *Roman-Tributiis*, avocat, *Carbonel*, procureur. Rédigé par le premier). Aix, André Adibert, 1787, in-8°, 225 p.

1711. *Plaintes et doléances de la ville de Marseille* (à l'occasion des Etats-Généraux, par *Lavabre*). Marseille, 1759, in-8°.

1712. *Plaintes d'une Polonaise contre un Cosaque qui avait été établi gouverneur d'un village lors de l'invasion des Russes en 1795* (par *Bellue*). Toulon, Baume, 1831, in-8°.

1713. *Planchs (leis) de sant Estève, cantique en ancien provençal* (par *Pontier*, imprimeur à Aix). Marseille, Achard, 1819, in-8°, 8 ff.

C'est le tirage à part des deux articles parus dans LA RUCHE PROVENÇALE, t. II, p. 209 et 239, signés *P... d'Aix.*

1714. *Plan d'éducation en réponse aux académies de Marseille et de Châlons* (par Ch. *Rob. Gosselin*). Amsterdam, 1785, in-8°, VI-146 p.

1715. *Plans et profilz des principales villes de la province de Prouence, auec la carte générale et les particulières de chascun gouvernement d'icelles* (par Nic. *Tassin*). S. l. (Paris) ni date (1636) pet. Atlas, in-8° obl.

1716. *Plantes phanérogames qui croissent naturellement aux environs de Toulon* (par Gaspard-Nicolas *Robert*, directeur du Jardin des plantes). Brignoles, imp. Perreymond-Dufort, 1836, in-8°, 118 p. avec 1 carte.

L'auteur a signé l'introduction.

1717. *Plusieurs écrivains patriotes* (le marquis Pierre Antoine *d'Antonelle*, d'Arles).

Le bulletin politique, rédigé par—. Paris, 16-20 juin an IV, 5 nos in-4. Hatin, *Bibliog. de la presse*, p. 263.

1718. *Plusieurs évêques de France (d'Astros*, archevêque de Toulouse).

Censure de cinquante-six propositions extraites de divers écrits de M. de la Mennais et de ses disciples, par—. Toulouse, Douladoure, 1835, in-8°, 215 et 18 p.

1719. *Poésies* (par le comte Joseph-Charles-André *d'Arbaud-Jouques*, marquis *de Mison*, né à Aix). Avignon, Seguin, 1810, in-8°.

Tiré à 25 exempl.

1720. *Poésies de****** (Paul *Reynier*, d'après Quérard). Paris, 1857, in-18.

Réimprimées après la mort de ce remarquable poëte, avec une notice par l'abbé Bayle. Paris, Bray, 1857, in-12.

1721. *Poésies diverses du Solitaire du Mont-Ventoux* (Joseph-Ange *Raymond*, chanoine). Avignon, Rastoul, 1836, in-8°, 285 p.

1722. *Poésies fugitives, érotiques et philosophiques* (par Auguste *Gilles*). Genève (Paris) 1806, in-18.

1723. *Poésies très-fugitives d'un amateur* (*Chaponnière*, père). Marseille, 1847, gr. in-8°, 105 p.

Tiré à petit nombre et non mis dans le commerce.

1724. *Poésies provençales des XVIe et XVIIe siècles, publiées d'après les éditions originales et manuscrites* (par Ans. *Mortreuil*). Marseille, typ. Feissat et Demonchy, 1843-1853, 2 vol. in-12.

1725. *Poète (le) sincère ou les veritez du siècle, poëme héroï-comique, divisé en treize discours et en dix chants* (par *de Bonnecorse*). Anvers (Marseille), Jacques le censeur à la vérité, 1698, in-12, 2 ff. et 199 p.

Le *Lutrigot*, du même auteur, est dans ce volume augmenté de cinq chants. Voy. *Lutrigot*.

1726. *Point (le) de ralliement des citoyens français sur les bases d'une constitution et sur les pouvoirs des députés* (par l'abbé Joseph-André *Brun*). S. l. (Paris) 1789, in-8°, 142 p.

1727. *Politique charnelle de la cour de Rome, tirée de* L'HISTOIRE DU CONCILE DE TRENTE, *de Pallavicini* (par César *Chesneau Dumarsais*). Sur l'imprimé à Rome, 1719, in-12.

1728. *Politique (le) indien, ou considérations sur les colonies des Indes orientales* (par l'abbé Pierre-Joseph-André *Roubaud*). Paris, Lacombe, 1768, in-8°.

1729. *Politique (la) des Jésuites démasquée, contre M. Ignace de Foresta de Colongue, évêque d'Apt* (par François *Gastaud*). S. l. n. d. (1720) in-12.

1730. *Portefeuille du chevalier de R* (de Romieux). De ce qu'il y a de remarquable à Arles*. Arles, Mesnier, 1726, in-4°.

1731. *Portefeuille de Madame**** (la marquise *de Simiane*), *contenant diverses odes, idylles et sonnets, des imitations de Jean Second, l'histoire du cœur de Loulou, et autres opuscules, tant en prose qu'en vers*. Paris, Bellard, 1715, in-12, 4 ff., 348 p. et 2 ff.

Edition originale des poésies de Pauline de Castellane Adhémar de Grignan, marquise de la Garde, veuve de Louis de Simiane, marquis d'Esparron, lieutenant général en Provence,

décédée à Aix le 3 juillet 1737 et ensevelie le même jour dans l'église du premier monastère de la Visitation. Tous les biographes s'obstinent à faire mourir cette illustre dame à Paris.

Dans ce volume, on trouve les premiers essais du poète D'Ardène. Il y a une nouv. éd. sous ce titre : *Le portefeuille de Mme de T*** donné au public par M. de V****. Berlin, Paris, 1751, in-12.

1732. *Portolan (le) contenant la description tant des mers du Ponent, despuis le destroict de Gibeltar* (*sic*) *iusques à la Chiuse en Flandres, que de la mer Méditerranée, ou du Leuant, faict en vieux langage italien et nouuellement traduict en françoys*. Imprimé à Aix, en Provence, par Pierre Roux, 1577, p. in-fol.

L'éditeur est encore Guillaume Giraud, de Marseille. M. Bory, ne cite pas le nom du traducteur. Il est probable que c'est F. Mayssoni, avocat, trad. du *Livre du consulat*. L'acte du 15 sept. 1576, Delphin Ulpais, notaire à Aix (ment. par Bory), nous apprend que le *Portulan* a été tiré à 600 ex., au « prix de 25 sols par feuille de 24 mains parfaictes et deuement imprimées », le papier non compris.

1733. *Pouemo su la desunien doou mariagi, qu'ooucasieouno lou divorço, et su lei vertu et genio de Bonaparti* (par *Sauzé*). S. l. n. d. ni n. d'imp., in-8°, 43 p.

1734. *Pouemos carpentrassiens. La pate enlévade* (par *Brutinel*). — *Lou pés enléva* (par A. L. *Anrès*). — *La ten'e enlévade* (par *Denoves-Flour*). *La tissotade* (par *Cottier*).— *Leis sieges de Carpentras* (par R. *Devillario*) (publiés par L. *Morel*). Carpentras, de l'imprimarié de L. Devillario, 1857, in-12, 189 p.

1735. *Poutringuo (Moussu), apouthicari* (Michel *Roussier*).

Lou lavament, conte fouirous, per—. Nouv. éd. Marseille, à la lib. prov. de Boy, typ. Roux, 1857, in-8°, 4 p.

1736. *Pouvoir (du) prétendu des sujets nommés aux évêchés dans l'administration des diocèses* (par *D'Astros*, archevêque de Toulouse). Toulouse, Douladoure, 1839, in-8°, 160 p.

1737. *Pratique facile pour élever l'âme à la contemplation, en forme de dialogue* (par François *Malaval*). Paris, Lambert, 1664, in-12, 9 ff. et 118 p., Ed. orig.

Les subséquentes portent le nom de l'auteur.

1738. *Praxille* (par François-Henri-Joseph *Girard*, né à Marseille en 1761). Paris, de l'imp. de Rabaut le Jeune, an VII-1799, in-12.

1739. *Précis à l'appui des pétitions présentées aux deux Chambres par vingt-neuf communes du troisième arrondissement des Bouches-du-Rhône, pour demander la réintégration des autorités de l'arrondissement dans la ville de Tarascon* (par *Boutard*, avocat, de Tarascon). Paris, imp. de Boucher, 1819, in-4°, 36 p.

1740. *Précis de la vie du bienheureux André Robola, martyr S. J.* (par Augustin *Canron*). Avignon, Aubanel, frères, 1854, in-8°, 36 p.

1741. *Précis des moyens de réunion de la ville et état d'Avignon à la France*. Paris, 1790, in-8°, 51 p.

« Cette pièce, restée inconnue à M. Barjavel et à Quérard, est une réponse faite à Tronchet par les députés *Tissot*, *Peyre* et *Lescuier*, accompagnée d'extraits, de délibérations de clubs et autres sociétés sur la même affaire ». CAT. DU M[is] DE M... Paris, 1871. Elle a été rédigée par *Tissot*.

1742. *Précis historique des séances d'une des sections du par-*

lement de Buonaparte, se disant chambre des représentants, enrichi de notes et anecdotes sur quelques-uns des membres les plus marquants qui la composaient, par *** (Isidore-Marie-Brignoles *Gautier*). Paris, Patris, août 1815, in-8°.

1743. *Précis et notes historiques sur la vie privée et publique du sieur R. d'A. e. p. du T. C. de M. (Ricard*, d'Allauch, ex-président du tribunal criminel de Marseille). S. n. d'imp. ni de v. et s. d. in-4°, 4 p.

1744. *Prédictions extraordinaires du grand Abracadabra découvert dans les* ODES ET BALLADES *de Victor Hugo* (par Mathieu *Dairnvaell*). Paris, Rozier, 1842, in-32.

1745. *Préjugés (les) trop bravés et trop suivis* (par Mlle *Fauque*). Paris, 1755, 2 part. in-12.

Réimprimé sous ce titre : *Dangers des préjugés et mémoires de Mademoiselle d'Oran*. Paris, Bastien, 1774, 2 part. in-12.

1746. *Préludes (les) de la paix. Ballet orné de machines et de changements de théâtre, suivi d'œuvres mêlées, en vers libres* (par le P. Dominique *de Colonia*). Lyon, J. Guerrier, 1697, in-12.

1747. *Première Massenaire, servant de réplique au mémoire justificatif du maréchal Masséna* (par A. *Rabbe*). Marseille, Ricard, 1815, in-8°.

Voy. *Seconde et dernière Massenaire*.

1748. *Premiers chants du pélerin du Midi* (par Philippe *Allègre*, instituteur, né à Jouques, mort à Sisteron). Marseille, imp. Olive, 1836, in-8°.

1749. *Premiers jours (les) poésies* (par Ch. *d'Arbaud*). Marseille, Barile, 1860, in-8°.

Il y a un supplément.

1750. Préservatif (le) contre le schisme *(de Larrière) convaincu de graves erreurs* (par le P. B. *Lambert*). Paris, veuve Desaint, 1791, in-8°.

L'ouv. de Larrière a paru à Paris, chez Le Clère, 1791, in-8°.

1751. *Président à mortier du même parlement (un)* (*De Grimaldy-Régusse*).

Arrêts de règlements, rendus par le parlement de Provence, avec des notes, par—. Aix, David, 1744, 2 vol. in-4°.

1752. *Prestre (un) de la mesme congrégation* (Jean-François *Sénault*).

La vie du reverendissime Iean Baptiste Gault de la congrégation de l'Oratoire de Jésus-Christ Notre Seigneur, évesque de Marseille, par—. Paris, chez la veuve Iean Camusat et Pierre Le Petit, M. DC. XLVIII, in 12.

Il y a d'autres éditions.

1753. *Prêtre de Notre-Dame de l'Osier (un)* (l'abbé L. T. *Dassy*).

L'abbaye de Saint-Antoine en Dauphiné, essai historique et descriptif, par—. Grenoble, 1844, in-4°, pl.

Du même auteur : *Discussion sur les reliques de St-Antoine*. Grenoble, 1846, in-8°. *Le Trésor de l'église abbatiale de Saint-Antoine en Dauphiné*. Marseille, 1855, in-8°. Voy. *Membre...*

1754. *Prêtre de l'Orat. (un)* (le P. Pierre *Le Brun*).

Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit le peuple et embarrassé les savants, par —. Rouen et Paris, 1702, in-12.

Réimp. avec le nom de l'auteur.

1755. *Prêtre (un) pendant la persécution de l'église de France*,

ou quelques traits de l'abbé Gabriel Bernard Nazaire Reimonet (par Henri *Abel*). Marseille, Olive, 1846, in-8°, 52 p.

1756. *Preuve en droit et en fait de l'exception de Messieurs les docteurs agrégés de l'université d'Avignon, pour les gabelles, droits d'entrée, etc.* (rédigé par Louis-Gabriel *Benoit*, professeur de droit canon). Avignon, Mallard, 1705, in-4°.

1757. *Prières pour demander à Dieu la grâce d'être préservés de toutes les maladies épidémiques et contagieuses* (par Aug. *Canron*). Avignon, Aubanel, frères, 1854, in-18, 31 p. 2e éd. 32 p.

1758. *Principes de stratégie et de topographie* (par Isidore *de Montmeyan*). Paris, 1841, in-8°, 258 p.

On nous assure que l'auteur n'aurait jamais su ou voulu tirer un coup de fusil.

1759. *Principes sur la liberté du commerce des grains* (par L. P. *Abeille*). Paris, Desaint, 1768, in-8°.

1760. *Procédure sur laquelle le père J. B. Girard, jésuite, Catherine Cadière, le père Est. Ch. Cadière, dominicain, Mre Franc. Cadière, prêtre, et le père Nic. de Saint Joseph, carme déchaussé, ont été jugés par arrêt du parlement de Provence du 10 décembre 1731* (par A. *Barrigue de Montvallon*). Aix, J. David, 1733, in-f°.

1761. *Procès de Louvel* (par Auguste *Séguin*). Montpellier, imp. Martel, 1821, in-8°, 12 p.— Montpellier, 1833, in-8°, 4 p.

1762. *Procès-verbal de l'arrivée et du séjour à Marseille de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans* (par Sébastien *Berteaut*). Marseille, Feissat et Demonchy, 1832, gr. in-4°, 43 p. CATALOGUE BORY, n° 1109.

1763. *Procès-verbal de la reddition de la ville et du château de*

Barjols, en l'an 1590, les 13, 14 et 15 mai (publié par Alphonse *Denis*). Dans L'ECHO D'HYÈRES ET DE SAINT-TROPEZ, du 27 sept. 1863.

1764. *Production des principaux titres, et des pièces employées dans l'instance introduite au conseil du Roi... par le parlement de Provence* (par André *Barrigue de Montvallon*). Aix, 1725, in-4°.

Relat. à une contestation entre le parlement et la cour des Aides.

1765. *Præsulum Forojuliensium nomenclatura chronologica* (par Nicolas *Antelmi*, chanoine de Fréjus). Aix, Ch. David, in-4°, 14 p.

1766. *Professeur de l'Académie d'Aix (un)* (J. E. *Henry*, régent au collége de Digne).

Tableau des verbes grecs défectifs et irréguliers, complétés dans tous leurs temps et expliqués dans toutes leurs formes, d'après les principes de MM. Mathieu et Burnouf; suivi d'une théorie simplifiée des verbes réguliers; par—. Avignon, Seguin, 1840, in-4°, 76 p.

1767. *Projet d'instructions pour les députés de Marseille aux Etats généraux* (attribué à *De Lisle*, conseiller honoraire au parlement). Marseille, 1788, in-8°.

1768. *Projet de quarantaine pour la ville de Carpentras, capitale du Comté-Venaissin, en cas de contagion* (rédigé par *J. Fornéry*). A Carpentras, Dominique Eyssséric, 1721, in-4°, 88 p.

1769. *Projet d'un chemin de fer d'Arles au port de Bouc, faisant partie de la ligne de Marseille au Rhône et de Marseille à Lyon* (par Alp. *Peyret-Lallier*). Paris, Guiraudet et Jouaust, 1840, in-8°.

1770. *Programme des fêtes de charité des 12, 13 et 14 avril 1868, cavalcade historique (entrée de François Ier à Marseille, le 8 octobre 1533). Notice historique* (par Augustin *Fabre*). Marseille, typ. Cayer, 1868, in-8°, 16 p.

1771. *Promenade en Italie* (par *Crozet de Sayou*, né et mort à Marseille). Paris, 1823, in-8°, 212 p.

1772. *Promenade sur la ligne du canal de Marseille* (par Sébastien *Berteaut*). Marseille, 1840, in-8°.

1773. *Prône fait dans une église de Paris, le 9 octobre 1718, à l'occasion de l'appel de S. Eminence Monseigneur le cardinal de Noailles* (par l'abbé *Cadry*). Paris, 1718, in-12.

1774. *Propagateur (le) provençal; journal scientifique, agricole et industriel* (par Etienne *Garcin*). Draguignan, 1837-1838, p. in-f°.

1775. *Propagateur du Var (le). Revue littéraire et scientifique, fondée et publiée au profit des pauvres et des établissements de bienfaisance du département* (par Darius *Rossi*). Toulon, imp. Hyac. Vincent, 1861-1868, in-8°.

Repris par le même en 1875, sous ce titre : *Le Progagateur de la Méditerranée et du Var*. Draguignan, Gimbert, in-8°.

1776. *Propriétari d'aou terradou d'Ais (un)* (*Sauzé*).

Pouemo prouvençaou divisa en plusieurs chants, per—. Aix, 1803, in-8°.

1777. *Prostitution (de la). Cahier et doléances d'un ami des mœurs, adressés spécialement aux députés de l'ordre du tiers-état de Paris* (par Laurent-Pierre *Bérenger*)· Au palais-royal (1789) in-8°, 29 p.

1778. *Prote d'imprimerie (un)* (Marcel Régis *de la Colombière*).

Sur la coquille (terme d'imprimerie). Dans la REVUE DE MARSEILLE, juin 1857.

1779. *Protestante (la), ou les Cévennes au commencement du XVIIIe siècle, précédée d'une introduction historique sur la guerre des Camisards* (par Mme Ch. *Reybaud*). Paris, Ponthieu, 1828, 3 vol. in-12.

Réimp. sous le titre de *Géraldine*, avec le nom de l'auteur.

1780. *Protestation de plusieurs membres du clergé séculier et régulier de Marseille* (rédigée par *de Bausset*, chanoine de St-Victor). Marseille, 1789, in-8°.

1781. *Protestation des hommes de loi, membres de la Société des amis de la constitution, séant à Aix, département des Bouches-du-Rhône, contre le discours anti-constitutionnel du sieur Pascalis* (par l'abbé J. J. *Rive*). Aix, veuve André Adibert, 1790, in-8°.

1782. *Proucez (lou) de Carmentran, comédie.* Au bourg, chez Pierre Cassignol, imp. et lib. rue des Rames, à l'enseigne du bateau, 1747, in-16, 24 p.

Il existe plusieurs éditions d'Avignon et de Carpentras moins complètes que celle-ci « inconnue des bibliographes ». CATAL. BORY, n°s 2032.

David *Le Sage*, de Montpellier, ne serait-il pas l'auteur de cette pièce ?

1783. *Prouesses d'un ci-devant jeune homme.* Marseille, lith. Marin et Olivier (1861) in-4°, VII-28 et V p.

Le titre de départ porte en plus : *soit une épisode de la vie excentrique de M. H..... (Husson).* Quérard, SUPERCHERIES, 2e éd.

1784. *Proufessien de fe politiquo d'un vieil Marsiès, per l'aou-*

*tour d'*UNO JOURNADO OOU ROUCAS BLANC (Théodore *Achard*). Marseille, imp. d'Achard (1842), in-8°.

1785. *Provence (la) délivrée, poëme* (par *Barthe*). Avignon, François Mérande, 1748, in-12, 20 p. Edit. orig.

1786. *Proverbes et Apophthegmes chinois comparés.* Paris, Dugour, an V de la République (1797), in-18.

Publiés par M. A. *Eidous*, à la fin de sa traduction du *Hau Kiou Chouan.*

1787. *Provinciæ Massiliensis et reliquæ phocensis annales, seu Massilia gentilis et christiana* (par le P. J. B. *Quesnay*). Lyon, Cellier, 1657, in-fol.

C'est un plagiat très-pitoyable de divers historiens provençaux et surtout de Louis-Antoine de Ruffi. « Jamais homme, dit le P. Le Long, n'a avancé des faits avec moins de preuves, ni avec plus de hardiesse ».

1788. *Provincial (un) qui aime son pays* (Charles-Simon-Pascal *Soullier*).

Une funeste léthargie. Petite Némésis provinciale, par—. Avignon, Jacquet et Joudou (1839) in-8°, 19 p.

1789. *Pureté (la) du dogme et de la morale vengée contre les erreurs d'une anonyme* (l'abbé *La Sausse*, auteur d'une EXPLICATION DU CATÉCHISME) par M. B. L. (le P. B. *Lambert*). Paris, Brajeux, 1808, in-8°.

1790. *Purgatoire (le) ouvert, ou la sainte devotion establie sous le titre de Nostre-Dame du Suffrage dans l'église des RR. PP. Minimes de la ville de Tholon pour le soulagement des âmes détenues dans les flammes du purgatoire* (par le P F. J. *Pavès*, de Toulon). A Tholon, chez Benoist Colomb, imprimeur de la ville, M. DC. LI, p. in-12, 209 p.

Le nom de l'auteur se trouve p. 201.

1791 *Purgatoire (le), poëme du Dante, traduit de l'italien, suivi de notes* (par A. F. *Artaud*). Paris, Blaise, 1813, in-8°.

Q

1792. *Quand-même, Si quelquefois, chanson faite en 1815, pour un banquet de réunion des amis du roi, des muses et de la paix civile* (par Laurent Pierre *Bérenger*). Genève, 1816, in-12, 4 p.

1793. *Quart (le) d'heure de solitude* (par l'abbé Scipion Pascal Camille *Layet*, d'Aups, chanoine missionnaire). Paris, imprim. Goupy, 1872, iu-32, 62 p.

1794. *Quartier (le) général des Jésuites, ou la ligue à Marseille et à Aix* (par Joseph *Méry*). Marseille, Anfonce, 1829, in-8°, 44 p.

1795. *Quatre (les) Etats de la France* (par L. P. *Bérenger*). S. l. 1789, in-8°.

1796. *Quelques éclaircissements sur les évènements actuels du Comtat* (par *Tissot*). Oct., nov. et janv. 1791, 16 p. S. n. de v. ni d'imp. in-8°.

1797. *Quelques erreurs de la* GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE *de M. Guthri et du* COURS DE COSMOGRAPHIE *de M. Mentelle* (par le comte de *Fortia de Piles*). Marseille, juin 1804, in-8°.

1798. *Quelques mots à M. Masson, auteur des* MÉMOIRES SE-

CRETS SUR LA RUSSIE (par le comte *de Fortia de Piles*). Paris, Batilliot, 1803, in-8°, 16 p.

1799. *Quelques mots sur les combinaisons des échecs et idée du double échiquier* (par *Demonchy*, fils). Marseille, Barlatier-Feissat, 1856, in-8°.

1800. *Quelques notes sur la lithographie à Marseille* (par *Segond-Cresp*, avocat et bibliophile). Marseille, 1852, in-8°.

1801. *Quelques observations sur la garde nationale* (par Auguste *Leblanc*, de Carpentras). Carpentras, 1818, in-8°, 18 p.

1802. *Quelques réflexions d'un homme du monde sur les spectacles, la musique, le jeu et le duel* (par le comte *de Fortia de Piles*). Paris, Porthmann, 1812, in-8°, IV-167 p.

1803. *Quelques réflexions sur les missionnaires, adressées aux jeunes gens* (par Augustin *Fabre*). Aix, Mouret, 1820, in-8°. V. LES RUES DE MARSEILLE, t. V, p. 503.

1804. *Quelques réflexions sur l'éducation publique* (par Timothée *Patot*). Marseille, M. Olive, 1841, in-8°, 96 p.

1805. *Quelques vérités sur les petits catéchismes* (par Henri-Joseph *Abel*). Marseille, Marius Olive, 1829, in-18.

1806. *Quels sont les droits du Pape sur Avignon et le Comtat Venaissin?* (par *Bouche?*) Paris, 1790, in-8°, 32 p.

1807. *Qu'est-ce que le peuple considéré dans ses rapports avec ceux qui le gouvernent et l'administrent?* (par Emm. J. *Siéyès*). Paris, Aubry, an VII, in-8°, 8 et 55 p.

1808. *Qu'est-ce que le tiers état?* (par E. J. *Siéyès*). S. l. 1789, in-8°, 127 p. — 2e éd. s. l. 1789, in-8°, 130 p. — 3e éd. s. l. 1789, in-8°, 114 p. — 4e éd. s. l. 1789, in-8°, 180 p.

Plusieurs fois réimprimé avec le nom de l'auteur. Il y a une

éd. précédée de l'*Essai sur les privilèges* avec vingt-trois notes de l'abbé Morellet. Paris, 1822, in-8°.

1809. *Question décisive mise à la portée de tout le monde. Dépend-il encore des députés aux Etats généraux de décider si on y opérera par tête ou par ordre?* (par l'abbé Joseph-André *Brun*). S. l. (Paris, 1789), in-8°, 15 p.

1810. *Qui élirons-nous? circulaire adressée aux électeurs du golfe* (par le docteur *Asquier*). Draguignan, Bernard, 1834, in-4°

1811. *Quoue (la), cansoun prouvençalo* par *lou fieou de l'aoutour de* Maniclo (Louis-Etienne *Pélabon*). Marseille, typ. Arnaud, s. d. in-8°, 4 p. non chiff.

R

1812. *R**** (l'abbé Hyacinthe-Marie *Rémusat*).

Des prédictions modernes, et en particulier de la prophétie dite d'Orval, par M.— et *Lettre d'un chanoine* (le même) *à un de ses amis sur la proximité de la fin du monde.* Avignon, Séguin, 1840' in-12.

1813. *R*** (M.)* (Jean-Baptiste *Requier*, de Pignans).

Recueil général historique et critique de tout ce qui a été publié de plus rare sur la ville d'Herculanum, depuis sa première découverte jusqu'à nos jours, tiré des auteurs les plus célèbres d'Italie, tels que Venuti, Maffei, Quirini, Belgrado, Gori et autres, par—. Paris, Duchesne, 1754, in-8°.

1814. *R. A. des Basses-Alpes* R***, Alp. R. et R (Alphonse *Rabbe*).

I. *Les conspirateurs à Rome et les conspirateurs à Paris, parallèle historique pour servir à l'éclaircissement d'une grande question en 1815,* par— Marseille, Achard, 1815, in-8°. Attribué aussi à *Robert, aîné.*

II. Articles dans les journaux de Marseille.

III. *Lettre sur l'utilité des journaux politiques publiés dans les départements, suivie d'un mot sur les missionnaires.* Paris, 1820, in-8°, 40 p.

Il y a une réponse à cette lettre par le chev. Laget de Podio. Paris (imp. à Marseille) s. d. in-8°, 28 p.

IV. *Galerie de sculpture à l'école française moderne, publiée et dirigée par M. Ulysse Denis, et précédée d'une introduction historique et d'un texte explicatif,* par Alph. R*****. Paris, Clément, 1824, p. in-f°.

1815. *R...* (*Racloz*, instituteur à Saint-Tropez).

Le choléra à Toulon. Elégie. Toulon, Baume, 1835, in-4°.

1816. *R***** (Rampal).*

Notice sur les campagnes de mer et les services de M. Ducampe de Rosamel, vice-amiral, par—. Toulon, Aurel, 1834, in-8°, 52 p.

Il y a des exemplaires avec le nom de l'auteur.

1817. *R. B. (G. de)* (Gaston *de Raousset-Boulbon*, né à Avignon le 2 déc. 1817, fusillé le 13 août 1854 à Guaymas).

De la colonisation et des institutions civiles en Algérie, par le comte—, colon algérien. Paris, 1847, in-8°.

1818. *R. D. (M.), président d'un tribunal criminel en 1791,* (*Ricard,* d'Allauch).

I. *De l'institution du jury en France et en Angleterre, considérés l'un et l'autre dans leur pratique.....*, par—. Paris, C. F. Patris, 1817, in-8°, 100 p.

II. *Un dernier mot sur la presse et le jury*, par—, *auteur de* L'INSTITUTION DU JURY EN FRANCE ET EN ANGLETERRE... Paris, Delaunay, 1818, in-8°, 32 p.

III. *Du système politique de MM. Azaïs et de Châteaubriand envers le Ministère.* Paris, 1818, in-8°.

IV. *De la responsabilité des Ministres*, par—, ancien magistrat. Paris, Boucher, 1819, in-8°, 18 p.

1819. *R. D. (Ricard-Dubreuil*, ancien inspecteur de l'académie d'Aix).

Dubreuil, avocat, notice. Dans LOU FRANC PROUVENÇAU, année 1877.

1820. *R. D. B. (M. l'abbé)* (l'abbé Dominique *Robert de Briançon*).

I. *L'état de la Provence, contenant ce qu'il y a de plus remarquable dans la Police, dans la Justice, dans l'Eglise et dans la Noblesse de cette province, avec les armes de chaque famille.* Paris, Clousier et Aubouin, 1693, 3 vol. in-12, pl.

« Ouvrage rare et recherché... Il parut d'abord à la fin de 1692, mais, d'après les réclamations de quelques familles, l'auteur fit faire plusieurs cartons et changea le titre de son livre, qui fut ainsi conçu : *l'Etat et la noblesse de Provence, où l'on voit ce qu'il y a de plus remarquable... Seconde édition.* Or, dans cette prétendue seconde édition, il n'y a de réimprimé que le titre et l'épître dédicatoire dans laquelle on annonce des changements et des observations qui n'existent pas dans le livre. Il a été fait une

contrefaçon de ces 3 vol. reproduisant le titre et l'épître dédicatoire de la première édition avec une similitude typographique parfaite, et aussi les fautes et jusqu'aux errata qui les corrigent. On peut la distinguer de l'édition originale par l'en-tête de chaque page qui est en italique au lieu d'être en petites capitales, par les caractères et la pagination des errata et de la table, par l'introduction dans le 3e vol., aux additions, d'une notice sur la famille *Bianchi* ou le Blanc, et enfin à la gravure des armoiries beaucoup plus grossière que dans la bonne édition. (*D'après des renseignements communiqués par M. le marquis de Boisgelin, résidant à Aix*) ». Brunet, MANUEL DU LIBRAIRE, 5e éd., tome IV, 2e partie, p. 1326.

Voici une note curieuse et que nous croyons inédite, écrite de la main d'Hozier, fils, sur le manuscrit des *Tables généalogiques* de l'abbé Robert de Briançon, déposé à la Bibliothèque Nationale:

« ...Cet homme, qui s'appelait de son nom de baptême Melchior ou Melchior Robert, avait été religieux dominiquain à Aix, et c'est là qu'il s'était appliqué à la recherche de ces mémoires généalogiques, pendant que les commissaires généraux du conseil, député par le roi en Provence, travaillaient à la vérification des nobles de cette province. Mais ennuyé de son état de moine, il quitta son ordre vers 1685 et se mit dans celui de Cluni afin de se séculariser et de vivre dans l'indépendance. Ensuite étant venu à Paris, il fit connaissance avec moi, et, comme j'avais besoin d'une personne entendue pour faire les extraits et les mémoriaux des diverses preuves de noblesse auxquelles je suis employé tant pour les pages de la maison du roi que pour les filles demoiselles que l'on reçoit dans la maison royale de Saint-Louis à

St-Cir dans le parc de Versailles, je commençai à me servir de lui en 1686 en le payant en proportion de sa peine, et il contiuna cette occupation jusqu'en 1703 que, toujours ennuyé par son esprit inquiet, il se tourmenta tant qu'il trouva un petit bénéfice à Talmont en Poitou où, croyant pouvoir vivre enfin tranquillement pendant quelques années, il y courut le 25 du mois de septembre de l'an 1704. Avant de partir de Paris, comme il avait mis en dépôt chez les PP. Théatins une partie des mémoires qu'il avait ramassé *(sic)* et par lui-même et pendant qu'il avait travaillé pour moi, averti qu'un religieux de cette maison de Théatins, appelé le P. Olimpe, avait ces mémoires parce que apparemment il lui devait quelque argent, j'achetai pour la somme de 40 l. le 22 oct. 1706 tout ce que je trouvai entre les mains de ce religieux, savoir : le 1er vol. de généalogie et le 3e, le 2e s'étant trouvé égaré. Ce 2e volume, je l'ai acheté depuis, et, par là, tout est réuni en ce qui concerne la totalité des diverses *Tables*. C'est sur ces *Tables généalogiques* que le dit feu sieur Robert a formé le grand nobiliaire de Provence qu'il a fait imprimer à Paris l'an 1693 en trois assez gros vol. in-12. Mais comme il travaillait pour de l'argent et sans trop s'embarasser de sa réputation, quoique religieux et prêtre, il a farci ce nobiliaire de plusieurs généalogies pleines de visions et de faussetés qui lui ont fait mettre dans cet ouvrage ceux qui l'ont payé pour cela, entr'autres ceux de Valbelle, Riquetti, Puget (?) etc. Cependant tout ce qu'il a dit en faveur de l'extraction de ces races est pleinement détruit dans un cahier de sa main que j'ai parmi ses autres numéros ; et (c'est dans) ce cahier où il marque au vrai ce qu'il a trouvé dans les divers titres des familles de Provence,

et l'on apprend par là la véritable origine de chacune de celles qui en ont une vicieuse, roturière ou juive... »

II. *Eloge historique et généalogique de feu messire Pierre d'Hozier, envoyé* par M. l'abbé — *à un de ses amis.* S. l. n. d. in-12, 20 p.

III. *Histoire généalogique de la maison de Simiane.* Lyon, Canier, 1689, in-12.

IV. *Histoire généalogique de la maison de Vintimille.* Villefranche, Jean Bavoux, 1681, in-4°.

1821. *R. D. L. (Renaud de la Grelaye).*

Les soupers de Vaucluse. Fernay, 1789, 3 vol. in-12.

1822. *R. L. (M.)* (*Raybaud-Lange*, de Grasse).

Régénération sociale. Traité sur la possibilité de donner à l'association humaine de nouvelles bases propres à détruire les abus qui retardent les bienfaits de notre Révolution, par—. Paris, Moreau, 1833, in-12.

1823. *R. M.* (*Rouard,* médecin).

Lettre écrite à M. M. M. sur une source d'eau chaude et minérale d'Aix, découverte l'an 1704... Aix, chez J. B. Abbaye (de l'imp. d'Antoine David), datée d'Aix, 20 décembre 1704, in-12, 47 p.

1824. *R. P. L. B.* (le révérend père *Le Bon*).

Histoire ou vie de Saint Victor de Marseille et de Saint Clair sur Epte. Paris, 1650, in-8°.

1825. *R. P. P. M. de la C. de J.* (le Révérend père P. *Marion*, de la compagnie de Jésus).

Absalon, tragédie. Marseille, veuve J. P. Brebion, M. DCC. XL, petit in-8°, dédié à Belsunce.

1826. *Rabaïaire de peços prouvençalos choousidos tallos que contes, cansoun.s, cansounettos et romanços, per un escaboué de gais rimaires* (recueillies par Marius *Feraud*, libraire). Marseille, typ. Arnaud, 1859-1861, 6 tom. in-18.

Le même recueil a paru de janvier à décembre 1862, 52 numéros. Marseille, typ. Arnaud, gr. in-8°, avec vig. et airs notés. Voy. *Cassaïré (lou)*.

1827. *Rabasse (le chevalier Elzéar de la)* (Laurent *de Crozet*). Voy. *Apicius*.

1828. *Rablot, récollet* (*le Révér. P.*).

Histoire miraculeuse et véritable de la grande mission de Marseille en 18... Paris, 1819, in-8°, 32 p.

C'est une satire contre la mission. On l'a attribuée à A. Rabbe; mais, d'après Quérard, cette opinion est contestée. Joseph *Méry* n'aurait-il pas collaboré à cette *Histoire* ?

1829. *Rado (F.)* (le docteur Félix *Bremond*, né à Flayosc).

Les mauvaises odeurs de Veuillot passées au chlore. Avignon, Gros, 1868, in-12, 23 p.

1830. *Ramuel (J. C. A. V.)*, habitant de Bédouin (Vaucluse) (Jean-Joseph *Eméric*, magistrat, né à Eyguières).

L'homme rouge, ou Agricol Moureau, jugé sur ses actions et sur ses écrits, par—. (Avignon) 1818, in-12, 24 p.

Libelle contre la brochure de Moureau : *Réflex. sur les protestations de Pie VII relat. à Avignon et au Comtat Venaissin.* Paris, 1818, in-8°, 72 p.

1831. *Recherche (la) de la vraie religion, ouvrage posthume de Monseigneur Jauffret. évêque de Metz*, 4 volumes in-8° (par L. F. *Jauffret*, bibliothécaire de Marseille). Lyon, Rusand, 1834, in-8°, 8 pages.

Ce n'est là que le prospectus de l'ouvrage, encore inédit, que nous avons le projet de publier.

1832. *Recherches curieuses du nom ancien de la ville de Brignoles* (par J. *de Bomy*). Aix, E. David, 1628, in-12, 16 p.

Cet opuscule est de la plus grande rareté. Raynouard en fait mention dans sa NOTICE SUR BRIGNOLES, sans indiquer le nom de l'auteur.

1833. *Recherches historiques et chronologiques sur la ville de Beaucaire* (par le marquis de *Maillane*). Avignon, 1718, in-8°.

1834. *Recherches historiques concernant les droits du pape sur la ville et l'état d'Avignon, avec les pièces justificatives* (par *Pfeffel*). S. l. (Paris) 1768, in-8° avec un tableau généalogique.

Voy. *Réponse*.

Du même auteur : *Défense des* RECHERCHES HIST. S. l. n. d. in-8°.

1835. *Recherches psychologiques sur la cause des phénomènes extraordinaires observés chez les modernes voyans, improprement dits somnambules magnétiques, ou correspondance sur le magnétisme vital, entre un solitaire et M. Deleuze, bibliothécaire du Muséum à Paris, ouvrage destiné aux progrès de la science de l'homme, et dédié à la mémoire de M. Deleuze* (par le docteur Guillaume Pascal *Billot*, de Cucuron). Avignon, Bonnet, fils, 1839, 2 vol. in-8°.

1836. *Recherches sur l'art statuaire, considéré chez les anciens et les modernes* (par *Eméric-David*). Paris, an XIII (1805) in-8°.

Couronné par l'Institut.

1837. *Recherches sur l'hospitalité de N. D. d'Ardène et ses juspatrons* (par Gonzague *de Rey*). Marseille, typ. Olive, 1869, in-8°. Tiré à 150 exempl.

1838. *Récréations économiques, ou lettres de l'auteur des* REPRÉSENTATIONS AUX MAGISTRATS, *à M. le chevalier Zénobi, principal interlocuteur des* DIALOGUES SUR LE COMMERCE DES BLÉS (par l'abbé Pierre-Joseph-André *Roubaud*). Paris, Delalain, 1770, in-8°.

1839. *Recueil amusant de voyages en vers et en prose, faits par différents auteurs* (publié par L. P. *Bérenger* et *Couret de Villeneuve*). Paris, Nyon, 1783-1787, 9 vol. in-12.— 2e éd. 1787, 7 vol. in-12.

1840. *Recueil de divers titres sur lesquels sont fondés plusieurs droits et priviléges dont jouit la ville de Carpentras, capitale du Comté Venaissin, imprimé sous le consulat d'illustres et magnifiques seigneurs, nobles F. R. J. Ch. de Cottier, docteur ez-droit et avocat, Messire Jos. d'Inguimbert, Monsieur A. Hyac. Gaudibert, notaire* (par François-Régis-Charles-Joseph *Cottier*). Carpentras, Quenin, 1782, in-4°, 69-104 pages.

Le discours préliminaire a été réimprimé avec le nom de l'auteur, sous ce titre : *Notice historique sur la ville de Carpentras.* Carpentras, Devillario-Quenin, 1827, in-8°, 172 p.

1841. *Recueil d'estampes gravées par Jacques Coelmans d'Anvers, d'après les tableaux des peintres les plus célèbres d'Italie, de France, etc.; du cabinet de M. Boyer d'Aiguilles, procureur général du parlement de Provence; par les soins de M. Jean-Baptiste Boyer d'Aiguilles, conseiller au même parlement; avec une description de chaque tableau, et le caractère de chaque peintre* (par Pierre-Jean *Mariette*). Paris, 1744, in-fol. CATALOGUE DES LIVRES DE BOZE. Paris, 1753, n° 2646.

1842. *Recueil de la Société royale de médecine de Marseille* (par le docteur P. M. *Roux*). Marseille, 1826-1829, 4 vol. in-8°.

Suite de l'*Observ. des sciences médicales.*

1843. *Recueil de lettres critiques, historiques et numismatiques sur une inscription trouvée à Rosette, pendant le séjour des armées françaises en Egypte* (par *Cousinéry*, de Marseille, membre de l'Institut). Paris, Sajou, 1810, in-8°.

1844. *Recueil de mémoires et autres pièces de prose et de vers, qui ont été lus dans les séances de la Société des amis des sciences à Aix* (par *Gibelin*). Aix, Pontier, 1819, in-8°, pl.

1845. *Recueil de passages et remarques sur le* DISCOURS SUR L'ÉTAT FUTUR DE L'ÉGLISE, *de M. de Noé, évêque de Lescar* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1785, in-12.

1846. *Recueil de passages sur l'avènement intermédiaire de Jésus-Christ, avec des remarques à la suite du* DISCOURS *de M. l'évêque de Lescar* SUR L'ÉTAT FUTUR DE L'ÉGLISE (par le même). Paris, 1788, in-12.

1847. *Recueil de pièces d'histoire et de littérature.* Paris, Chaubert, 1731, 4 vol. in-12.

Les t. I, II et III sont de l'abbé F. *Granet.*

1848. *Recueil de pièces relatives à la succession de Clément II de la Salle* (par le marquis de *Fortia d'Urban*). Avignon, s. d. in-8°, 22 p.

1849. *Recueil de dissertations sur plusieurs tragédies de Corneille et de Racine* (pub. par l'abbé F. *Granet*). Paris, Gissey, 1739, 2 vol. in-12.

1850. *Recueil de titres de propriétés d'une maison et terrain situés au faubourg Montmartre, division de Montblanc, Chaussée d'Antin, rue de la Rochefoucault, 12, à Paris* (par le marquis de *Fortia d'Urban*). Paris, 1809, in-12, beau plan.

1851. *Recueil intéressant de plusieurs pièces curieuses publiées à Londres en 1819, relatives aux grands évènements qui viennent d'arriver en France* (par *Chardon*, libraire). Paris (Marseille) 1814, in-12.

1852. *Recueil de titres et pièces touchant l'annexe, qui prouvent l'ancienneté de ce droit, dont on a toujours usé en Provence, soit avant ou après l'institution du parlement* (par Jean-Louis-Hyacinthe *d'Hesmivy de Moissac*, conseiller, né à Aix, le 23 juin 1684, mort à Moissac, le 29 nov. 1740). Aix, Joseph Sénez, 1727, in-8°, 74 p.— Avignon, 1756, in-12.

1853. *Recueil des oraisons funèbres prononcées par Messire Jules Mascaron, prédicateur ordinaire du roi, précédées d'une notice sur sa vie* (par le P. *Bordes*, de l'Oratoire). Paris, 1704, in-12.

Mascaron est né à Marseille le 14 mars 1634, et mort le 16 novembre 1703. Voy. NOTES POUR SERVIR A LA BIOGRAPHIE DE MASCARON, ÉCRITES PAR LUI-MÊME ET PUBLIÉES POUR LA 1re FOIS, par Tamizey de Larroque. Paris, Durand, 1863, in-8°, 15 pages.

1854. *Recueil des proverbes provençaux, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée* (par *Cartelier*, avocat à Aix). Aix, Adibert, 1736, in-12, de 52 p. dont 14 pour la préface.

1855. *Rédacteur (le) des archives de Thalie* (Alex. *Ricord*).

Inspection historique, politique et littéraire. Paris, imp. Bailleul, 1818, in-8.

1856. *Rédacteurs du* MESSAGER DE VAUCLUSE *(un des)* (Armand *de Pontmartin*).

L'Album d'Avignon, recueil d'intérêt social et littéraire, par—. Avignon, 1838-1839, 2 vol. in-8°.

1857. *Rédacteurs (deux) de la* GAZETTE DU MIDI (Henri *Abel* et. .)

Compte-rendu exact et littéral des débats qui ont eu lieu devant la cour d'assises de Montbrison (Tentative d'insurrection royaliste à Marseille du 30 avril 1832), par—. Marseille, Marius Olive, 1833, 3 vol. in-8°.

1858. *Rédacteurs (un des) de la* GAZETTE DU MIDI (Timothée *Patot*).

Almanach du jeune Henri pour l'année 1834, dédié à la jeune France, par—. Marseille, M. Olive, 1734, in-18.

1859. *Rédaction (de la) des lois dans les monarchies, ouvrage adressé aux Etats généraux qui s'assembleront dans une monarchie quelconque* (par Jean-de-Dieu *d'Olivier*). (Paris), 1789, in-8°. Nouv. éd. avec le nom de l'auteur. Avignon et Paris, 1815, in-8°.

1860. *Réflexions adressées à M. le rédacteur du* JOURNAL DE MARSEILLE, *sur la question du meilleur mode à prendre pour concilier la liberté du commerce avec les intérêts du gouvernement* (par le marquis *de Montgrand*). Marseille, imp. Ricard, s. d. in-8°. Tir. à part du journal.

1861. *Réflexions adressées aux soi-disant évêques signataires de la seconde encyclique, suivies d'une réponse au citoyen Le Coz, évêque ci-devant constitutionnel d'Ille et Vilaine, sur la rétractation de son confrère F. T. Panisset* (par *de Boulogne*, évêque de Troyes). Paris, Le Clère, 1796, in-8°.

1862. *Réflexions critiques et historiques sur le* PANÉGYRIQUE DE SAINT AGRICOL (par J. L. Domin. François, marquis de *Cambis-Velleron*). S. d. s. n. d. v. n. d'imp. in-4°, 16 p.

Critique de l'ouv. du P. Eusèbe Didier sur Saint Agricol. Avignon, Tournel, 1755, in-n°, 79 p.

1863. *Réflexions critiques sur les différentes écoles de peinture* (par le marquis *de Boyer d'Argens*). Berlin, 1750, in-12.

1864. *Réflexions importantes sur l'état présent des communautés de campagne en Provence, et intéressantes pour les autres provinces* (par Marie-Joseph-Jean-Baptiste-Honoré *de Miollis*, conseiller à la cour des comptes). Avignon, 1772, in-8°.

1865. *Réflexions d'un ami des gouvernements et de l'obéissance* (par *Ruffo de Bonneval*, évêque de Sénez). Paris, 1783, in-12.

1866. *Réflexions de M. le marquis de Caumont touchant les priviléges accordés par le roi très-chrétien à la ville d'Avignon et au Comtat Venaissin* (rédigées par Joseph-François-Xavier *de Seytres*). Avignon, 1786, in-f°, 63 p.

1867. *Réflexions d'un citoyen de Marseille* (Antoine *Patot*). Marseille, 1789, in-8°.

1868. *Réflexions d'un français catholique romain sur deux articles de la Charte, et sur les ordonnances concernant les petits séminaires* (par Pierre-Laurent *Boussot*, de Lauris). Paris, Béthune, 1828, in-8°, 43 p.

1869. *Réflexions nouvelles et critiques sur la manière de bien écrire les lettres* (par *Leven de Templeri*). Lyon, 1695, in-12.

1870. *Réflexions sur la nécessité, les effets et les avantages de la discrétion* (par Pierre *Chauchon*, d'Arles, aumônier du duc d'Orléans, abbé de Saint-Georges de Vaas, mort en 1777). Au Mans, Monnoyer, 1762, in-12.

1871. *Réflexions sur les causes de l'incrédulité par rapport à la religion, traduites de l'anglois de Forbes* (par M. A. *Eidous*). Paris, Pillot, 1768, in-12.

1872. *Réflexions sur le Comtat et Avignon* (par *Chappuis*). Paris, Baudoin, an VI, in-8°, 8 pages.

1873. *Réflexions sur l'état actuel de l'Eglise* (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1787, in-4°, 8 p.

1874. *Réflexions sur le libelle intitulé :* LETTRE CRITIQUE DE SEXTIUS LE SALIEN A EUXENUS LE MARSEILLOIS, TOUCHANT LE DISCOURS SUR LES ARCS TRIOMPHAUX, DRESSÉS EN LA VILLE D'AIX, A L'HEUREUSE ARRIVÉE DE Mgr DE DUC DE BOURGOGNE, ET DE Mgr LE DUC DE BERRY. *A. M. D. S. C. D. R. A. P. D. P.* (A. M. *de Suffren*, conseiller du roi au parlement de Provence) (par Pierre *Gallaup de Chasteuil*). Cologne, Pierre le Blanc, 1702, in-12, 96 p.

Attribué à *Remerville de Saint-Quentin*, par Barjavel. Voy. *Sextius le Salien*.

1875. *Réflexions sur les Etats du Comté Venaissin* (par le baron *de Sainte-Croix*). Paris, 1790, in-8°.

1876. *Réflexions sur la fête du 21 janvier* (1793) (par le P. B. *Lambert*). S. l. n. d. in-8°, 32 p.

1877. *Réflexions sur la grâce dans les ouvrages de l'art, d'après l'abbé Winckelman, suivi de l'établissement de l'Académie des Arcades* (par l'abbé Fr. *Arnaud*). Paris, 1804; in-8°, 19 p.

1878. *Réflexions sur les ouvrages de littérature* (par l'abbé Fr. *Granet*). Paris, Briasson, 1738-1740, 12 vol. in-12.

1879. *Réflexions sur les sentiments de Calisthènes touchant la Diane d'Arles* (par le P. Albert *d'Augières*, d'Arles, jésuite). Paris, 1684, in-12.

Dirigées contre l'ouvrage de Terrin : LA VÉNUS D'ARLES, OU ENTRETIENS DE MUSÉE ET DE CALISTHÈNES.

1880. *Réflexions sur le serment de liberté et d'égalité* (par le P. Bernard *Lambert*). Paris, 1793, in-8°.

1881. *Réfutation des pensées philosophiques, par les seules lumières de la raison et les principes de la saine philosophie* (par le baron *de Gaufridi-Flos*). Paris, 1751, in-12.

1882. *Réfutation du sentiment de M. de Voltaire, qui traite d'ouvrage supposé le* TESTAMENT POLITIQUE DU CARDINAL DE RICHELIEU (par Léon *Ménard*). S. l. 1750, in-12, 31 p.

1883. *Régicide (un) à Naples, histoire du XIVe siècle* (par Casimir *Bousquet*). (Marseille) in-4°, 34 p.

Extrait du journal LE CORSAIRE DE MARSEILLE, 1839. Roman historique.

1884. *Régime de vie spirituelle pour conserver et augmenter le fruit de la mission... par les RR. PP. missionnaires capucins* (composé par le P. *Honoré de Cannes*, dans le monde Ange *Raymond*). S. l. (Paris) P. de Bresche, s. d. (1679) in-12.

1885. *Règlement de la Société républicaine de Toulon, le 16 juin 1793* (rédigé par le docteur *Roubaud*, d'Aups, député à la Convention). (Toulon) de l'imp. de Surre, fils, in-8°, 30 p.

1886. *Règlement (le) du sort, contenant la forme et la manière de procéder à l'eslection des officiers de la ville de Marseille, reveu et augmenté de nouveau de plusieurs autres règlements et ordonnances de police* (par Antoine *de Félix*, sieur *de la Reynarde*). Marseille, Cl. Garcin, M. D. C. LIV, pet. in-f°, 163 p.

1887. *Règlemens pour Messieurs les pensionnaires des Pères de la Doctrine Chrétienne de la maison d'Aix* (par le P. Jacques *Chaillot*). Aix, 1715, in-24.

1888. *Regrets (les) do trespas do très haut et inuincible prince,*

Mgr François Paris de Lorraine, cheuallier de Guyse, lieutenant pour le roi en Prouvence, où il est décédé au chasteau de Baux le 1. jour de Iuin 1614 (par P. *du Blanc*, d'après A. Fabre, Les Rues de Marseille). Paris, Pierre Chevalier, 1614, in-8°, 8 p.

1889. *Réguis*, prés. du trib. civ. de Marseille).

I. *Epître à un magistrat sur les vacances.*

II. *Promenade aux environs de Paris*, dans la Ruche provençale. T. III, p. 45 et 205.

1890. *Reine (la) Esther, tragediou en vers et en cinq actes à la lenguou vulgari, coumpousadou à la manière dei Juifs de Carpentras.* A la Haye chez les trois associés (1774) in-12, 56 p.

Pièce très-rare, inconnue à Quérard, à Brunet, à Barjavel, composée par Mardochée *Astruc*, rabbin de la ville de Lisle, perfectionnée et augmentée par Jacob de *Lunel*, rabbin de Carpentras. Réimprimée avec des notes par M. E. Sabatier. Nîmes, Catelan, 1877, in-12.

1891. *Réjouissance (la) des marseillais* (par Lazare *Cordier*). Marseille 1659, in-4°, prose et vers français et provençaux en faveur des nouveaux consuls.

1892. *Relation de ce qui s'est passé à Marseille le premier mai 1726, à la réception de M. de Fortia Pilles, en qualité de capitaine gouverneur viguier de cette ville* (par *Bougerel* de l'Oratoire).

Dans le Mercure de France, juin 1726.

1893. *Relation de la bravade de Draguignan le jour de la fête de Saint-Hermentaire* (par le docteur J. *Cavalier ?*) Draguignan, H. Bernard, 1835, in-8°, 23 p., 1 f.

1894. *Relation de la conversion et du baptême d'un célèbre*

rabbin d'Allemagne, suivie de l'exhortation prononcée à la cérémonie du baptême d'un juif (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1783, in-12, 52 p.

1895. *Relation de l'inondation arrivée à Avignon en 1755* (par Fr. *Morénas*). Avignon, 1755, in-12.

1896. *Relation de la mission des prisons d'Aix en 1820* (par l'abbé *Vachier*). Aix, G. Mouret, 1820, in-8°, 15 p.

1897. *Relation de la mission de Toulon à laquelle on joint celle de la mission des galères* (par *Bellue*). Toulon, Aurel, 1820, in-8°.

1898. *Relation de la procession solennelle faite à Aix, le 24 avril 1820, pour la plantation de la croix de la mission* (par l'abbé *Vachier*). Aix, G. Mouret, 1820, in-8°, 17 p.

1899. *Relation de la procession jubilaire des pénitents gris d'Avignon, le 6 juillet 1851* (par Augustin *Canron*). Avignon, L. Aubanel, 1851, in-12, 23 p.

1900. *Relation des effets d'un tremblement de terre ressenti dans le Var en mai 1831* (par *Sénéquier*).

Dans l'Annuaire du Var, année 1832.

1901. *Relation des réjouissances qu'on a faites à l'occasion de la cérémonie du Te Deum, chanté dans le palais du parlement de Provence, en actions de grâces du rétablissement de la santé du Roi* (par Louis *de Thomassin-Mazaugues*). Aix, David, 1687, in-4°.

1902. *Relation du siége de Toulon.*

Dans la Gazette du Midi du 4 et du 5 septembre 1858.

Ce n'est qu'un résumé de l'ouvrage de M. Laindet de la Londe sur le même sujet.

1903. *Relation exacte et fidèle de ce qui s'est passé de plus re-*

marquable à Marseille au sujet de la peste... (par les docteurs Fr. *Chicoyneau*, *Verny* et *Soulier*). Sur l'imprimé de Marseille, Nancy, 1721, in-8°, 32 p.

Il y a une éd. de Paris, Delatour et Simon, 1720, in-8°, 31 p. Une autre sur l'imprimé à Marseille, Lyon, Bruyset, 1721, in-12, 46 p., avec le nom de Chicoyneau.

1904. *Relation exacte des événements qui ont eu lieu à Marseille, depuis le 3 mars jusqu'au 18 juillet 1815* (par *Bruniquel*). Paris, D'Hautel, 1815, in-8°, 30 p.

1905. *Relation historique de tout ce qui s'est passé à Marseille pendant la dernière peste* (par le docteur *Bertrand*). Cologne, P. Marteau, 1723, in-12.

1906. *Relation historique des obsèques de M. Manuel, ancien député de la Vendée* (par *Mignet*, Jacques *Laffitte* et Jean-Baptiste *Manuel*, jeune). Paris, 1827, in-8°, 30 p.

1907. *Relation véritable du charivari de Castellane, ou réponse à la brochure de M. Louiquy, avocat* (par *Féraud*, notaire). Draguignan, Bernard, 1835, in-8°, 8 p.

1908. *Relation dei siégé soustengu per la ville de Carpentras contre l'armade dei brigan avignounés, despiei lou 20 de janvié 1791 jusqu'à l'arrivade de MM. lei médiatours francès din lou Coumta* (par Roland *Devillario*, notaire). (Carpentras) s. d. in-12, 19 pages, contenant 76 couplets sur l'air : *Vous que la patrie appelle.*

1909. *Religieux (un) augustin déchaussé* (le P. *Raphaël*).

Les œuvres spirituelles de la sœur Jeanne Perraud, religieuse du tiers ordre de Saint-Augustin, recueillies par—. Marseille, *Garcin*, 1682, in-4°, portrait.

Voy. *Père Augustin déchaussé (un).*

1910. *Religieux (un) cordelier* (Jean Charles *Boule,* de Cannes, préd. du roi et capucin).

Histoire abrégée de la vie, des vertus et du culte de Saint Bonaventure, par—. Lyon, 1747, in-8°, fig.

Imprimée avec le plus grand luxe.

1911. *Religieux de Saint-François (un)* (le père *Roche*, récollet).

Noëls en français et en langue vulgaire, par—. A Marseille, chez F. Brébion, 1771, in-12, 84 p.

Réimprimés avec son nom. Marseille, J. Mossy, 1805, in-12, 120 p.— Marseille, J. Mossy, 1810, in-12, 252 p.— Marseille, J. Mossy, 1829, in-12, 168 p.

1912. *Religieux du couvent royal de Saint-Maximin (un)* (le P. *Gavoty*).

Histoire de sainte Marie Magdeleine, divisée en quinze chapitres, avec tout autant de réflexions, par—. Marseille, 1701, in-12, 144 p.

L'abbé Benoît Maunier, chanoine de Marseille, où il est mort le 31 décembre 1854, a publié une nouvelle édition de cette histoire, suivie d'un aperçu historique et topographique de la Sainte-Baume. Marseille, Olive, 1835, in-12.— Brignoles, Perreymond-Dufort, 1846, et 1852, in-12.

1913. *Remarques critiques sur l'*HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE *de l'abbé de Mervesin* (par *Remerville de Saint-Quentin).* S. l. s. d. (1706) in-12, 74 p. Voy. *Lettre à M. c'e****

L'abbé de Mervesin répondit par une *Lettre sur l'*HISTOIRE DE LA POÉSIE FRANÇAISE *à M...* Paris, 1707, in-12, 64 p.

1914. *Remarques historiques sur l'état de la ville et du territoire d'Arles, extraites de Moréri, Nostradamus, Bouche et autres auteurs provençaux* (par *de Fourcroy*, d'après Barbier). S. l. n. d. in-4°, 30 p.

1915. *Remarques sur les premiers poètes français et les troubadours. Mémoires pour la vie de François Pétrarque, tirés de ses œuvres et des auteurs contemporains, avec des notes ou dissertations, et les pièces justificatives* (par l'abbé *de Sade*). Amsterdam (Avignon) chez Arskée et Mercus, 1764-1767, 3 vol. in-4°.

1916. *Réminiscence des cours d'amour en 1482* (par *Henry*, archiv. de la ville de Toulon). Dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE TOULON, an 1850, p. 177.

1917. *Remontrances au gouvernement français, sur la nécessité et les avantages d'une religion nationale* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clère, 1800, in-8°.

1918. *Remontrances au roi par les bons Français* (par *Ruffo de Bonneval*, évêque de Sénez). Paris, 1er janvier 1791, in-8°.

1919. *Response à la justification de la ville de Marseille* (par le chevalier *de Valbelle*). S. l. (Marseille) 1658, in-4°, 11 p.

1920. *Répartie à une pièce intitulée* RESPONSE A LA JUSTIFICATION DE LA VILLE DE MARSEILLE (par Antoine *de Ruffi*). S. l. n. d. (1658) in-4°, 12 p. Voy. *Réplique*.

1921. *Répertoire des travaux de la Société de statistique de Marseille* (fondé, dirigé et publié par le docteur P. M. *Roux*). Marseille, 1837, in-8°. Il continue à paraître.

1922. *Réplique à la pièce intitulée :* RÉPARTIE A LA RESPONSE A LA JUSTIFICATION DE LA VILLE DE MARSEILLE (par Lazare *Cordier*). S. l. (Marseille) n. d. (1658) in-4°, 39 p. Voy. *Répartie*.

1923. *Réplique pour le sieur Rancurel, accusé d'impuissance, contre la dame Louise Serré, son épouse* (par *Roman-Tributiis*, avocat). Aix, André Adibert, 1787, in-8°, 79 p.

Signé à la fin par l'auteur, et Carbonel, procureur.

1924. *Réponse à un écrit ayant pour titre :* PRÉCIS HISTORIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT DES CAPUCINS FRANÇAIS A SMYRNE, EN 1628 (par le père *Martin*). Marseille, imp. Achard, 1821, in-8°.

1925. *Réponse à un curé sur la récitation de la prière publique pour le Roi* (par Claude *Rey*, évêque de Dijon). Aix, Gaudibert, s. d. in-8°, 8 p.

Pièce favorable à la monarchie de juillet et qui valut à l'auteur l'évêché de Dijon.

1926. *Réponses à deux articles insérés dans les* ANNALES (n° 6 et 7 1842) *concernant le livre de la* RÉFORME ET DU CATHOLICISME *aux hommes de bonne foi* (par Isidore *de Montmeyan*). Aix, Nicot et Aubin, 1842, in-8°, 20 p.

1927. *Réponse apologétique à l'auteur des* RÉFLEXIONS CRITIQUES ET HISTORIQUES SUR LE PANÉGYRIQUE DE SAINT-AGRICOL (par le père Eusèbe *Didier*). S. n. de v. ni d'imp. Septembre 1755, in-4°, 23 pages.

1928. *Réponse à* L'APOLOGIE POUR LA RÉFORMATION, POUR LES RÉFORMATEURS, POUR LES RÉFORMEZ ; *où l'on traite de l'état monastique, de veuves tant séculières que religieuses, des 2, 3, 4 et autres noces, du célibat des ecclésiastiques, et de quelques autres matières de religion* (par Louis *Ferrand*, de Toulon). Paris, 1685, in-12.

1929. *Réponse à l'auteur de la* DISSERTATION SUR LA NATURE ET L'ESSENCE DU SACRIFICE DE LA MESSE (par le P. B. *Lambert*). S. l. 1779, in-12.

1930. *Réponse à* L'ESSAI SUR LES PONTS ET CHAUSSÉES, LA VOIERIE ET LES CORVÉES (par le marquis *Riquetti de Mirabeau*). S. l. 1760, in-12.

1931. *Réponse à la lettre de M. le docteur Bouquet, adressée à la* GAZETTE DES HÔPITAUX (par D. *Rossi*). Toulon, imp. veuve Baume, s. d. gr. in-8°, 4 pages.

Ex. avec envoi de l'aut. signé.

Il s'agit du choléra et de la guerre entre les allopathes et les homœopathes.

1932. *Réponse au mémoire publié par messire Guillaume de Juliard, prévôt de l'église métropolitaine de Toulouse, contre le livre qui a pour titre :* HISTOIRE DE LA CONGRÉGATION DES FILLES DE L'ENFANCE (par Simon *Reboulet*). Amsterdam, F. Girardi, 1737, in-12, 348 p. et 25 p. d'addit.

1933. *Réponse aux observations d'un habitant des Colonies sur le mémoire en faveur des gens de couleur ou sang mêlé* (par A. *de Cournand*). S. l. 1789, in-8°.

1934. *Réponse aux propositions de M. de l'Epinay, fermier-général, remises le 8 septembre à son Excellence Mgr le vice-légat, et communiquées au conseil de la ville d'Avignon tenu le 19 octobre 1786* (par Joseph François Xavier *de Seytres*). Avignon, 1786, in-f°, 39 p.

1935. *Réponse aux* RECHERCHES HISTORIQUES *concernant les droits du Pape sur la ville et l'état d'Avignon* (par l'abbé *de Caveyrac*). S. l. 1769, in-8°.

Voy. *Recherches.*

1936. *Réponse de*** à M. l'évêque de** sur cette question : Y a-t-il quelque remède aux maux de l'Eglise de France ?* par M.*** (l'abbé Joseph *Massillon*). (Paris) 1778, in-12.

1937. *Réponse d'un marseillais à M. Marius Chaumelin, auteur d'une brochure sur Marseille* (par H. *Boncilh*, qui a signé à la fin). Marseille, J. Clappier, 1859, in-8°, 16 p.

1938. *Réponse des marseillais au mémoire prétendu justificatif de M. le maréchal de Masséna* (par Alphonse *Rabbe*). Marseille, imp. Dubié, 1816, in-8°, 140 p.

1939. *Réponse du correspondant à son banquier* (par Victor *Riquetti*, marquis *de Mirabeau*). S. l. 1759, in-4°.

Réponse à la *Lettre d'un banquier*, par Forbonnais.

1940. *Réponse d'un canoniste français à la question qu'un canoniste ultramontain lui propose au sujet de la quarte canonique des évêques* (par *Abbati*, évêque de Carpentras). (Carpentras) s. d. in-8°, 40 p. Barjavel, Bio-bibliog. Vaucl.

1941. *Réponse faite au nom d'un tambour major à M. le sorcier Abracadabra* (par *Cartigny*, de Toulon). Toulon, Imbert, 1837, in-4°.

1942. *Réponse laconique aux observations sommaires de M. l'abbé Siéyès sur les biens ecclésiastiques, et doutes sur les principes concernant la constitution* (par l'abbé J. A. *Brun*). S. l. n. d. in-8°, 48 p.

1943. *Réponse très-précise au mémoire de M. de la Tour au sujet des événements arrivés à Marseille depuis le mois de mars 1789* (par Etienne *Chompré*). Marseille, Mossy, 1790, in-8°, 16 p.

Le *Mémoire* de M. de la Tour a été imprimé à Marseille en 1790, in-8°.

1944. *Représentations aux magistrats, contenant l'exposition raisonnée des faits relatifs à la liberté du commerce des grains, et les résultats respectifs des règlements et de la liberté* (par l'abbé P. J. A. *Roubaud*). Paris, 1769, in-8°, 504 p.

1945. *Représentations du chapitre de l'église cathédrale d'Apt, adressées au Roi, au sujet du règlement du 24 février 1789* (rédigées par *Roux de Peypin*, grand vicaire). Aix, Calmen, 8 mai 1789, in-12, 14 p.

1946. *Requête des fidèles aux évêques de France* (par le P. B. *Lambert*). Paris, 1780, in-12.

1947. *Requisitouaro de mestre Cabridan, procurour generaou davant la cour d'assisos deis insectos de la Prouvenço. Extret daou jugeament contro lou prego-Dieou, lou grilhet plagnent* (par Marius *Decard*). Marseille, Arnaud, 1863, in-18.

1948. *Résolution (la) inutile, ou les déguisements amoureux, comédie en un acte et en prose, mêlée de vaudevilles* (par Joseph *Patrat*, d'Arles). Paris, A. Cailleau, 1783, in-8°.

1949. *Résultat (du) des élections de la première série faisant suite au* Coup d'œil sur la véritable position des partis en France (par *Gautier*, dit *du Var*). Pâris, Pillet, 1822, in-8°, 36 p.

1950. *Résumé des projets de M. Garella et de M. Bazin* (par *Bazin*). Marseille, Feissat, 1833, in-4. Sur le canal de Marseille.

1951. *Résumé des travaux de la Société agricole, commerciale et littéraire de Vaucluse* (par Denis Pierre Marie *Waton*). Carpentras, Proyet, an XII, in-12, 35 p.

1952. *Ressources (les) de l'amour* (par J. F. *de Bastide*). S. l. 1752, in-12.

1953. *Retour de la fontaine de Vaucluse, contenant l'histoire de cette source et tout ce qui est digne d'observation dans cette contrée* (par l'abbé François *Arnavon*). Avignon, 1805, in-8°, 110 p. 2 grav.

1954. *Retraite (la) spirituelle de Monsieur le marquis de Si-*

miane La Coste, président à mortier au parlement de Provence (publié par J. *Cousin*, avocat). Aix, G. le Grand, 1687, in-12, port. et vig.

1955. *Réunion (la) patriotique, comédie en un acte et en vers français et provençaux, par Etienne Pélabon, auteur de* Maniclo. *Edition textuelle à celle de l'édition princeps publiée du vivant de l'auteur* (publiée par Louis *Pélabon*, petit-fils de l'auteur). Toulon, imp. Mihière, 1876, in-8°, 24 p.

1956. *Rêve d'un goutteux ou le principal* (par le marquis *de Mirabeau*). Paris, s. d. (1788) in-8°.

1957. *Revenant (le), feuille littéraire de Marseille.* Marseille, 1823, in-4° (fondé par Joseph *Méry* et rédigé par Jean-Charles *Paul*, Louis *Méry*, *Fabrissy*, François Achille *Paul*).

1958. *Révolutions (les) d'Avignon et du Comté Venaissin* (par Joseph *Grasson*, peintre). (Carpentras) 1er janvier 1792, in-8°, 7 numéros.

1959. *Revue Aptésienne* (par Félix *Guillibert*, Fortuné et Elzéar *Pin*, A. *de Sigoyer*, V. *de Laprade*, E. *Seymard*, *Rastoul*, docteur *Musso*, E. *Falconnet*, *Jouve*, etc.).

Revue hebdomadaire fondée le 10 août 1834, interrompue le 11 août 1835, reprise en 1836 du 22 mai au 5 juin, publiée de nouveau le 30 mai 1841. Elle cessa de paraître en 1842. Les 29 premiers numéros ont été imprimés à Apt, chez Tremollière, et les autres chez Ed. Cartier. Barjavel, Bio-bibliog. vauclusienne.

1960. *Revue bibliographique du Midi de la France, de l'Algérie et des Colonies, publiée par une société de bibliophiles, sous la direction de MM. Chaumelin et Casimir Bousquet.* Marseille, 1855, 2 livraisons, in-8°.

Tout ce qui a paru.

1961. *Revue (la) méridionale. Provence, Languedoc, Corse, Algérie, Méditerranée, Colonies* (rédacteur gérant F. *Vesin*). Marseille, typ. Barlatier et Olive, 1853-54, 3 vol. in-8°.

1962. *Revue républicaine* (par S. *Charlant*). Toulon, Baume, 1848, in-8°, paraissant par livraison de 16 p.

1963. *Revue de Marseille, fondée et publiée au profit des pauvres. Charité* (par Auguste *Laforêt*, juge au tribunal civil). Marseille, 1855, in-8°. Elle continue.

1964. *Revue de Provence* (par Th. *Bounin*, *David*, *Berteaut*, A. *Fabre*, *Clapier*, E. *Guinot*, *Toulouzan*). Marseille, Feissat, 1820, 2 vol. in-8°.

1965. *Revue du Comtat, journal hebdomadaire* (fondée par Gaspard-Louis *Richaud* et autres). Carpentras Devillario, du 9 décembre 1838 au 10 mars 1839, 13 n°s p. in-f°. Elle reparut le 9 janvier 1842.

1966. *Rimes de d'Arbaud-Porchères, un des vingt premiers membres de l'Académie française, en 1635, éditées pour la première fois avec ses notes scientifiques et un fac-simile de son écriture* (par Philippe *d'Arbaud-Jouques*). Paris, Techener, 1855, in-8°, tiré à 100 exempl.

François d'Arbaud-Porchères naquit à Saint-Maximin en 1590 et mourut en 1640, à Sénevoy en Champagne. Il fut l'ami et l'élève de Malherbe. LA CHRONIQUE SCANDALEUSE le désigne comme l'intendant des plaisirs nocturnes sous la régence de Marie de Médicis. Il avait un frère, Jean, gentilhomme du roi, et auteur d'une traduction de quelques psaumes, imprimés à Grenoble en 1651 et réimprimés à Marseille en 1684.

1967. *Rimes du Mange-florin* (par Lazare *Cordier*). Marseille, Garcin, 1659, in-4°.

Pamphlet contre les soldats royaux introduits dans Marseille.

1968. *Rinter de Liessol, ancien professeur de philosophie ;* anag. (*Terrin*, de Solliès-Pont).

Etudes sur la biographie évangélique avec les principaux exégètes d'outre-Rhin, les maîtres de la science dans les universités allemandes, par—. Londres, 1854 (Malte, imp. Printer) in-8°, XI-p. 2 ff. 658 p. et 2 ff.

La REVUE MODERNE (t. XXXVII, p. 593) analyse cet ouvrage sérieux. Ce n'est ni une biographie critique, ni une série d'études sur les évangiles pris les uns après les autres ; mais les faits évangéliques discutés et commentés. C'est l'œuvre d'une intelligence et d'une conscience. L'auteur ne s'adresse ni au sentiment, ni à l'imagination.

Jean-Charles Terrin est mort à Solliès-Pont. Il a publié sous son nom :

I. Une *Etude sur l'origine, les progrès et l'influence de la langue provençale*, dans la REVUE DE PROVENCE. Marseille, 1830, t. 2, p. 150.

II. *Précis de l'histoire de Provence, à l'usage de l'enseignement public dans les quatre départements formés de l'ancienne Provence.* Aix, imp. Nicot, 1836, in-18, 236 p.

III. *Fragments d'une tragédie intitulée* CHARLEMAGNE.— *La Mélancolie.— Le Noyé, élégie.* Dans le BULLETIN DE SA SOCIÉTÉ ACAD. DU VAR.

Nous connaissons un poëme inédit sur Garibaldi.

La SENTINELLE TOULONNAISE, du 14 août 1865, sous la signa-

ture Paul Amiot, fait l'éloge de Terrin comme secrétaire en chef de la mairie de Toulon, en 1848.

1969. *Rhétorique françoise, très-propre aux gens qui veulent apprendre à parler et écrire avec politesse* (par *Leven de Templeri*). Paris, Jouvenel, 1698, in-12.

1970. *Rituel de Lyon, imprimé par l'autorité de Monseigneur Antoine de Malvin de Montazet* (rédigé par le P. B. *Lambert*). 1787, in-4°.

1971. *Robinocrate (un)* (l'abbé *Rive*).

L'Astrologue du Tiers-Etat, ou les prédictions, pour l'année 1790, seconde de la liberté françoise, par—. Imprimé à Paris dans les décombres de l'aristocratie, robinocratie et cléricocratie (Marseille) 1790, in-8°, 14 p.

1972. *Rodophile (Louis)* (Louis *Artaud*).

Lettre (en vers français) *et Lou Capouchin de sucre, conte.* Dans le MERCURE DE FRANCE, mars 1733, et dans le DICT. DES HOM. ILL. DE LA PROVENCE.

1973. *Roland furieux, composé par L. Arioste... et maintenant traduit en prose française* (par F. *de Rosset*). Paris, par la veuve Fr. Reynault, 1555, in-8°.

1974. *Rolle (H.);* apocr. (Louis *Reybaud*).

I. *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale.* Bruxelles, Valelen, 1843, in-18, 239 p.

II. *Quelques chapitres des mémoires de Jérôme Paturot patenté, électeur et éligible.* Bruxelles, 1843, 2 vol. in-18, 170 et 228.

« Ce n'était pas assez qu'on volât la propriété de M. Reybaud ; l'ignorance de l'éditeur lui a encore fait voler son nom. »

Quérard, SUPERCHERIES.

1975. *Romain (un)* (le P. *Fabricy*).

Lettre d'un— à M. de Villefroy, ou réponse aux observations de M. L. E. Rondet, sur l'ouvrage du P. Fabricy touchant les titres primitifs de la Révélation. Rome, 1774, in-8°.

1976. *Romanus theologus (R. P. Du Four*, ordinis Prœdicatorum).

Doctrina septem prœsulum vindicata; seu epistola ad septem Galliœ prœsules de iniquo animadversore, qui catholicam doctrinam in BREVIARIO *ad ipsis recens promulgato consignatam notare ausus est. Avenione,* 1774, in-8°.

1977. *Rome délivrée ou la retraite de Caius Martius Coriolanus, avec son apologie* (par Pierre *Mascaron*, avocat au parlement de Provence). Paris, A. Courbé, 1646, in-4°, 189 p. pour *Rome délivrée* et 176 p. pour *l'Apologie* et le privilége; le tout précédé de 26 ff. n. chiff. avec 2 front. quatre pièces de vers par Bois-Robert, Maynard père et fils et Scudéry.

1978. *Rome et la France en 1867* (par Octave *Borelli*). Marseille, imp. veuve Marius Olive, 1867, in-8°, 16 p.

1979. *Roque-Brussanne (Var)* (notice hist.) par *Bremond*, profes. à l'univ. d'Aix, avocat). Dans le DICT. HIST. ET GÉOG. DE LA PROVENCE.

Cette notice a été réimprimée d'après le manus. autog. avec des corrections et des aug. par R. Reboul, Draguignan, Latil, 1874, gr. in-8°.

Tirage a part du Bulletin de la *Société d'études scientifiques et archéologiques de la ville de Draguignan*, tome X (1874-1875).

1980. *Roses provençales (les), choix de poésies dédié aux dames. Première année.* A Marseille, chez les principaux libraires (Imp.

Carnaud et Simonin) 1824, in-18, 163 p. (Edité par Marius Gimon).

Charmant recueil contenant des vers de Aleman, Agoub, Aycard, Audiffret, Fabrissy, Gimon, Guillabert, Jossaud, Jauffret, Méry, Négrel-Feraud, Lantier, Vian, le vicomte F. de Villeneuve; et une *Notice sur le théâtre de Marseille.*

1981. *Ruche (la) provençale. Recueil littéraire.* Marseille, Achard et Guion, 1819-1822, 6 vol. in-8°.

Fondée par L. F. *Jauffret* avec le concours de *Lautard*, *Grange, de Villeneuve*, *de Montgrand*, P. *Autran*, *Réguis*, *Négrel-Féraud*, *Gaudet*, etc.

Le prospectus avait paru sous ce titre : *La Ruche provençale. Recueil littéraire. Prospectus* (par L. F. *Jauffret*). Marseille, Achard, 1818, in-8°, 3 p.

1982. *Ruses (les) des filous et escrocs dévoilées, contenant les détails des ruses, finesses, tours industrieux employés par les filous et escrocs pour faire des dupes; ainsi que les aventures ausquelles (sic) leurs friponneries et escroqueries ont donné lieu* (par Jean-François *Tissot* de Mornas). Paris, s. d. 2 vol. p. in-8°, fig. grav.— Paris, 1819, 2 vol. in-12, 5e éd.

« L'art de la filouterie, dit l'auteur, enfante chaque jour des chefs-d'œuvres propres à étonner les personnes les plus habiles. Cet ouvrage est donc indispensable et nécessaire à toute personne honnête pour se garantir des piéges et fraudes de ces chevaliers d'industrie. »

S

1983. *S*** (l'abbé) (Sénéquier). Ode à la Seyne*, par—. Toulon, Duplessis-Ollivault, 1843, in-8°, 4 p.

1984. *S. C. C. M.* (Simon Célestin *Croze-Magnan*).

Le gastronome à Paris, épitre à l'auteur de la GASTRONOMIE (Berchoux), par—. Paris, Desenne, an XI-1803, in-18.

1985. *S** D** E** P** (M.)* (*Siméon*, d'Aix-en-Provence, Joseph-Jérôme, ministre, né le 30 sept. 1749, mort à Paris le 19 janvier 1842).

Eloge de Henri IV. Discours qui a concouru pour le prix de l'Académie de La Rochelle en 1768, par—. Aix et Paris, Desaint, 1769, in-8°.

1986. *S. P., ancien négociant de Marseille, propriétaire à St. Domingue* (Sabin *Peragallo*).

Les malheurs et les espérances de Marseille, par—. Paris, 1814, in-8°.

1987. *Sabran (Claude)* (Claude *Chabran*, de Cavaillon).

Discours prononcé publiquement par—, *ancien militaire, maire de la commune de Cavaillon, le 29 janvier 1792, jour de son installation à la mairie.* S. l. n. d. in-8°, 8 p.

1988. *Saint-Augustin (le P. Jean Louis de)* (Jean Louis *Gauthier*, carme déchaussé).

Le chemin sûr de la perfection chrétienne, découvert sur la

croix par la sœur Eugénie de Saint-Augustin, carmélite déchaussée de la ville d'Avignon, ou abrégé de la vie de cette sœur. Marseille, Mesnier, 1712, in-8°.

Cette religieuse était la sœur de l'auteur.

1989. *Saint-Augustin, de la grâce de Dieu et du péché originel, trad. en français* (par l'abbé *de Villeneuve-Vence*). Paris, 1738, p. in-12.

1990. *Saint-Didier (feu M. de), secrétaire de l'Académie de Marseille* (*Voltaire*).

Le Marseillais et le Lion. Paris, 1768, in-8°, 14 p.

Réimp. dans les SATIRES de l'auteur.

1991. *Saintevremoniana, ou dialogue des nouveaux Dieux. Recueil de diverses pensées et remarques de Charles de St-Denis, seigneur de St-Evremont* (par Charles *Cotolendi*). Paris, 1700, in-12.

Réimp. en 1710 à Paris et à Lyon.

1992. *Saint-Hilaire (le sieur de)* (Jacques *Bayon*, capucin, connu en religion sous le nom de Porphire Marie d'Aix, né à Aix en 1622, mort le 7 juillet 1705).

La découverte des nouveaux Mondes, ou l'Astrologue curieux, par—. Rouen, Barthelier, 1667, in-12.

Roman allégorique dont il n'a paru qu'un volume.

1993. *S. Joannes Cassianus illustratus, sive chronologia vitæ S. Joannis Cassiani abbatis, ex monasterii Sancti Victoris ab eodem Massiliæ conditi* (par le P. J. B. *Guesnay*). Lyon, Cellier, 1652, in-4°.

Livre très-suspect et très-superficiel.

1994. *Saint Mitre, martire admirable, ancien patron de la*

ville d'Aix en Provence, sa vie, sa mort et son trionfe (sic) (par François *de Serizianis*, de Cavaillon, chanoine théologal d'Aix). Aix, G. le Grand, 1694, in-12.

1995. *Saint-près-Verprès (M. le chevalier de)* (l'abbé *Rive*).

La chasse aux anti-Bayard, anti-Alphane et aux Mitrophores, par—. Imprimé à Verprès (Aix), chez Nicolas Aphobe et C[ie] 1790, in-8°, 16 p.

1996. *Saint-Sauveur à Grasse* (par P. *Sénéquier*).

Dans l'Annuaire du Var, année 1826.

1997. *Salyens (des)* (par le conseiller *Rouchon-Guigues*). A Entremont, imp. des Salyens (Aix, imp. Illy) 1860, in-8°.

Tiré à 50 exempl. dont 44 sans frontispice. Le frontispice, tiré à 6 exempl., a été imprimé à Marseille, chez la veuve Olive.

1998. *Sancto (de) angelo Gabriele* (par Honorat *Nicquet*). Lyon, 1653, in-8°.

1999. *Salvy (Clément), capitaine de vaisseau* (par Louis Thomas Barthélemy *de Salvy*). Toulon, imp. Aurel, M. DCCC. LXIV, in-8°, 23 p. encadrées p. fort.

2000. *Satan* (Georges Marie *Mathieu-Dairnvaell*).

I. *Histoire édifiante et curieuse de Rothschild 1er, roi des Juifs*, 3e éd. Paris, l'éditeur, rue Colbert, 4, 1846, in-12, 36 p.

Les 2 prem. éd. portent pour nom d'auteur : *Un témoin oculaire*.

II. *Le carnaval à Paris, illustré*. Paris, rue Rameau, 7, 1848, in-12.

III. *Histoire édifiante et curieuse de M. Thiers, auteur des lois de septembre*. Paris, l'auteur, éditeur, 1848, in-32, 16 p.— Edit. popul. Paris, Georges Dairnvaell, 1848, in-32, 16 p.

C'est un pamphlet.

IV. *Histoire de M. Proudhon et de ses principes.* Paris, Georges Dairnvaell, 1848, in-32, 16 p.

Pamphlet.

V. *Physiologie des étudiants, des grisettes et des bals de Paris.* Paris, Georges Dairnvaell, 1848, in-32, 128 p.

VI. *Profil politique de M. Guizot. Réfutation du livre* DE LA DÉMOCRATIE EN FRANCE. Paris, 1849, in-18, 36 p.

VII. *A Rothschild 1er.*

VIII. *Biographie satirique des députés.* Paris, 1846, in-64 et in-12.

IX. *Les scandales du jour.* Paris, 1847, in-18. Réimp. sous le titre de *Les Ministres jugés par Satan.*

2001. *Saùmeto (la) et lou saumin* (par l'abbé *Richard*). Toulon, Baume, 1855, in-32, 8 p.

2002. *Sauvaire de Barthélemy, ancien représentant du peuple, candidat de l'opposition* (*élections législatives de 1869*) (par Henri *Olive*). Marseille, Olive, 1869, in-18.

Biographie politique.

2003. *Savant (un) de ce temps* (le chevalier *du Jant*, intendant des armoiries de feu Monsieur).

Les vrayes centuries et prophéties de maistre Michel Nostradamus, avec la vie de l'auteur et plusieurs de ces centuries expliquées, par—. Lyon, Antoine Besson, s. d. in-12, 6 fig.

2004. *Savant (un), membre de l'Acad. des inscriptions et belles lettres* (*Bernardi*).

Lettre à M. le comte de Lanjuinais, sur son ouvrage intitulé APPRÉCIATION DU PROJET DE LOI RELATIF AUX TROIS CONCORDATS. Paris, A. Le Clère, 1818, in-8°.

2005. *Scalpel (le), revue des hôpitaux de Marseille* (par le docteur *Gasquet*). Marseille, imp. Achard, 13 juin au 7 novembre 1839, in-4°.

2006. *Science (la), ou les droits et les devoirs de l'homme* (par le marquis *de Mirabeau*). Lausanne, 1774, in-12.

2007. *Science (la) de l'organisation sociale démontrée dans ses premiers éléments, ou nouvelle méthode d'étudier l'histoire, les voyages, l'économie politique, la morale, le droit des nations* (par l'abbé J. A. *Brun*). Paris, Cerioux, 1799, in-8°.

Ouvrage présomptueux.

2008. *Science (la) du gouvernement, par De Réal* (publié par Balthasar *de Réal de Curban*, connu sous le nom de l'abbé de Burle, neveu de l'auteur, né à Sisteron, le 6 janvier 1701, mort à Paris le 9 nov. 1774). Aix-la-Chapelle (Amsterdam, 1751-1764) 8 vol. in-4°.

Gaspard de Réal de Curban, né à Sisteron le 20 novembre 1682, mort à Paris, le 8 février 1752, travailla à cet ouvrage qu'on peut encore consulter utilement, pendant plus de trente ans. Il était grand sénéchal de Forcalquier et conseiller du roi.

2009. *Second mémoire pour le P. Girard...* (par *Pazery-Thorame*). Marseille, D. Sibié, 1731, in-fol. 68 p.

2010. *Seconde et dernière massenaire servant de réplique au* MÉMOIRE JUSTIFICATIF *du prince d'Esling, maréchal Masséna* (par Alphonse *Rabbe*). Marseille, Ricard, 1816, in-8°, 52 p.

2011. *Seillans, notice* (par Esprit Joseph *Pellicot*, avocat).

Dans le DICT. GÉOG. DES COMMUNES DE PROVENCE.

2012. *Sentence de Monsieur de Belleval, gouverneur et seneschal de Provence, concernant l'affranchissement des propriétez*

sur lesquelles l'Eglise et personnes ecclésiastiques ont quelques droits de cens, services et redevances, imposez à prix d'argent, ou autrement extinguibles; traduite de nouveau en françois, au profit de ceux qui n'entendent le latin. Aix, J. Tholosan, 1607, in-4°, 2 ff. et 31 p. Reproduite dans le RECUEIL DE PLUSIEURS PIÈCES, CONCERNANT LES PRIVILÉGES... DE LA VILLE D'AIX. Aix, veuve J. David et E. David, 1741, in-4°.

Le traducteur pourrait bien être *Tholosan*, l'imprimeur. L'avis de l'imprimeur au lecteur est trop curieux pour n'être pas reproduit ici.

« Ami lecteur, étant venu à ma notice qu'il y a une grande pepinière de procès au palais, mus ou par l'Eglise et les gens ecclésiastiques de cette ville, ou contre iceux, par les possesseurs de certaines propriétés; lesquelles ceux-là presuposent être de leur directe, domaine et seigneurie; ceux-ci au contraire prétendent que leurs dites propriétés ne sont chargées que de rentes rachetables à prix d'argent, et autrement franches, libres et allodiales; pour faire le départ du mélange desdits procès, il ne faut (à mon avis) que la sentence de feu M. de Belleval, qui, confirmée par plusieurs arrêts de la cour, décide tous ces différens; de laquelle sentence ces jours passés on m'en fournit un extrait dûëment signé et collationné à son original; lequel ayant été fidèlement traduit en françois, à l'utilité de tous les praticiens, je me suis pensé de lui faire voir le jour, à la faveur de ma presse, et de t'en faire une offrande. Je te prie donc de la recevoir, voir et caresser pour l'amour de moi. Adieu. »

2013. *Sentimens sur les historiens de Provence* (par Scholastique *Pithon*, retouché par Joseph *Leven de Templeri*). Aix, Charles David, 1682, in-8°.

2014. *Sépultures des anciens, où l'on démontre qu'elles étaient hors des villes, et où l'on expose les effets de la putréfaction sur l'air et sur nous* (par *Olivier*, de Marseille). Marseille, Mossy, 1771, in-18.

2015. *Sermons de M. l'abbé Poulle* (publiés par l'abbé *Poulle*, son neveu). Paris, Mérigot le jeune, 1778, 2 vol. in-12.

2016. *Serviteur (le) de la Vierge, ou traité de la dévotion envers la glorieuse Vierge, mère de Dieu* (par Honorat *Nicquet*). Rouen, Richard Allemand, 1659, in-12.

2017. *Sextius le Salyen* (Pierre Joseph *de Haitze*).

Lettre critique de— à Euxenus le marseillois (de Ruffi), *touchant le* DISCOURS (de Pierre Galaup de Chasteuil) SUR LES ARCS TRIOMPHAUX POUR L'ENTRÉE DES PRINCES A AIX, EN 1701. *Du 1er janvier 1702*, in-12.

2018. *Sibié (Paul)* (Louis *Méry*).

Les voisins de Solans, roman publié dans LE SÉMAPHORE en 1845 et 1846, et différent (d'après le CATALOGUE BORY) du roman inséré sous le même titre dans les SOUVENIRS ET SITES DE PROVENCE, de l'auteur.

2019. *Sicilien (un) (Mathieu-Dairnvaell).*

Une vérité démocratique, question sociale, par—. Paris, G. Dairnvaell, 1843, in-8°, 16 p.

Signé à la fin : *Cruyblas.*

2020. *Sidonie, mémoires de M. B...* (par E. M. *Masse*). Paris, 1813, 2 vol. in-12.

Roman médiocre dont nous avons vu des fragments du manuscrit autographe.

2021. *Siéyès (l'abbé), biographie* (par P. *Sénéquier*). Dans L'ANNUAIRE DU VAR, année 1837.

2022. *Simon Maurice, ou noble et paysan* (par *Mathieu-Dairnvaell*). Marseille, 1839, in-18, 64 p.

2023. *Situation forestière du département du Var. Reboisement. Rapport au conseil général* (par le marquis *de Villeneuve-Bargemon*). Toulon, Aurel, 1852, in-8°.

2024. *Situation politique d'Avignon et du Comtat Venaissin, dans le moment actuel* (par *Ducros*). Paris, Froullé, 1791, in-8°.

2025. *Situation de la Valachie sous l'administration d'Alexandre Ghika...* (par *de Croze*, d'Aix). Bruxelles, 1842, in-8°, 25 p. port.

2026. *Six tragédies de P. Corneille, retouchées pour le théâtre* (par J. L. *de Lisle, ancien conseiller au parlement de Provence*, et *Audibert*, de Marseille, mort en 1805 à Saint-Germain en Laye). Paris, Desenne, 1802, in-8°.

2027. *Société de gens de lettres (une)* (L. M. *Chaudon*).

Nouveau dictionnaire historique portatif, par —. Avignon, 1766, 4 vol. in-8°, 2e éd. Paris, le Jay, 1772, 6 vol. in-8°. Nouv. éd. corrigée par l'abbé Saas, Rouen, 1769, 4 vol. in-8e. Une 8e éd. a paru à Lyon, 1804, 13 vol. in-8°.

2028. *Société de gens de lettres (une)* (*Gautier d'Agoty*, père et fils).

Journal dédié à Monsieur, frère du roi. Table générale des journaux anciens et modernes, contenant les jugements des journalistes sur les principaux ouvrages en tout genre, depuis sept. 1776 jusqu'au mois d'août 1777, par—. Paris, Demonville, 1776-77, 6 vol. in-12.

2029. *Société des gens de lettres (une)* (les docteurs *Achard*, E. M. *Bouteille;* l'abbé *de Capris de Beauvezer;* le père *Calixte*,

capucin ; Jean-Baptiste *Rolland ; Bouche ;* le père *Bicais ;* l'abbé *Paul ;* le curé *Gombert* ; *Pellas*).

Dictionnaire de la Provence et du Comté Venaissin, *dédié à Monseigneur le maréchal prince de Beauveau*, par—. Marseille, Mossy, 1785-1787, 4 vol. in-4°.

Le tome Ier contient le *Vocabulaire provençal-français ;* le tome II, le *Vocabulaire français-provençal*, et les tomes III et IV, l'*Histoire des hommes illustres*.

Le privilége est accordé au sieur A. D. E. M. A. M. (*Achard*, docteur en médecine à Marseille).

Le prospectus porte le même titre que l'ouvrage. Marseille, imp. de Jean Mossy, in-4° 8 pages, s. d. Il paraît avoir été rédigé par le père Calixte, capucin (Jean-Baptiste *Rolland*).

L'exemplaire en notre pouvoir est corrigé de la main de ce père.

2030. *Société de gens de lettres (une)* (*Chastan, Lardier, Bondilh, Dégretz*).

Episodes célèbres de la Révolution dans les provinces et particulièrement en Provence et dans le Comtat, par—. Marseille, Mengelle, typ. Sénès, 1846, 3 vol. in-8°, avec lithog.

2031. *Société (une) de gens de lettres* (l'abbé *Féraud*, seul).

Biographie des hommes remarquables des Basses-Alpes, *ou dictionnaire historique de tous les personnages de ce département..... depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, par— Digne, Repos, 1850, in-8°, XIX-376 p.

L'abbé Féraud a signé la préface.

Sans contester l'utilité de cet ouvrage, on peut dire qu'il n'offre rien d'original ; le plus grand nombre des articles sont pris tex-

tuellement dans L'HISTOIRE DES HOM. ILLUST. DE LA PROVENCE.

2032. *Société (une) d'instituteurs primaires* (E. *Niderlinder*).

Traité des participes, accompagné d'un examen critique du TRAITÉ NOUVEAU DES PARTICIPES FRANÇAIS, *publié par M. Rossi*, par—. Toulon, 1856, in-8°, 47 p.

Verte critique d'un traité ridicule.

2033. *Société de savants (une)* (*La Pierre de Châteauneuf*).

Maisons historiques de France, immédiatement suivies des maisons royales et princières, par—. Paris, imp. de Moreau, 1838, in-4° et in-8°.

Il n'a paru que 4 livraisons, les deux premières in-4° et les autres in-8°; ces dernières portent le nom de l'auteur.

2034. *Sœur Sainte-Madeleine* (Madeleine *Laugier*), *la quêteuse d'Orgon à qui l'Académie française a décerné le grand prix Montyon dans la séance du 3 juillet 1862* (par Hippolyte *Guillibert*). Aix, Makaire, 1862, in-8°, 16 p.

Le nom de l'auteur est au bas de la page 6.

2035. *Solitaire (un)* (*Le Roux*, ancien curé de Louvicamp, diocèse de Rouen).

La clef de Nostradamus, Isagogé ou introduction au véritable sens des prophéties de ce fameux auteur, avec la critique touchant les sentiments et interprétations de ceux qui ont ci-devant écrit sur cette matière, par—. Paris, P. Giffart, M.DCCX, in-12.

2036. *Solitaire (un), ami de la vérité et des paysans* (Auguste *Séguin*).

La philosophie du XVIIIe siècle et ses fruits, d'après LES GIRONDINS *de M. de Lamartine, opuscule dédié aux habitants des campagnes*, par—. Montpellier, Séguin, 1849, in-8°, 124 p.

2037. *Solitaire de la montagne (un)* (l'abbé *Borme*, de Pignans, ancien aumônier des hospices de Draguignan, actuellement chanoine et curé à Fréjus).

Le culte de Marie inauguré par les saints disciples du Sauveur à Pignans en Provence, par—. Draguignan, Garcin, 1862, in-8°.

2038. *Solitaire du Var (le)* (Louis-François *Jauffret*, bibliothécaire de Marseille).

Les coups de balai de la fortune, conte. Dans LA RUCHE PROVENÇALE, t. V, p. 33.

Autobiographie exacte et remplie d'intérêt.

2039. *Songe historique* (par l'abbé Jacques-Félix *Girardin*). Aix, s. d. in-12, 9 pages.

Pièce de vers sur la naissance (à Fréjus) de Cornélius Gallus.

2040. *Songes philosophiques* (par le marquis *de Boyer d'Argens*). Berlin, 1746, in-12.

2041. *Sooucissounado (la) de Tarascoun et d'Arlé, pouémo gastronomique eis Marsilhés, per l'ooutour doou* BOUIL-ABAISSO (Joseph *Desanat*). Marseille, imp. Carnaud, 1851, in-8°, 16 p.

Avec couverture imprimée portant au dos une pièce de vers intitulée *Envoy* signée : J. D. (Joseph *Désanat*).

2042. *Souper de Beaucaire* (par Napoléon *Bonaparte*, officier d'artillerie). Avignon, Sabin Tournal, 1793, in-8°, 20 pages, sans frontispice.

Edit. orig. d'un opuscule curieux et intéressant pour Marseille. Dans une brochure publiée durant les Cent-Jours et reproduite depuis, à la suite du TABLEAU HISTORIQUE ET POLITIQUE DE MARSEILLE, par Chardon, on lit que Sabin Tournal présenta aux Tuileries, en 1804, « un mémoire de 200 fr. pour frais d'impres-

sion du *Souper de Beaucaire,* avec un exemplaire pour constater la dette. Bonaparte s'informa avec inquiétude si c'était le seul qui restât, et offrit de donner 500 fr. de chaque exemplaire d'une édition pour laquelle il n'avait pu payer, en 1793, deux cents francs. » Panckoucke, en reproduisant cet opuscule en 1821, dans les ŒUVRES DE NAPOLÉON BONAPARTE, déclara qu'il n'en existait sans doute qu'un seul exemplaire, alors possédé à Avignon par M. Loubet, fils du secrétaire de l'imprimeur Sabin Tournal. CATALOGUE DES LIVRES DE M. BORY, n° 1068.

2043. *Souscripteur (un)* (S. C. *Croze-Magnan*).

Lettre à M. Robillard-Pérouville, éditeur du MUSÉE FRANÇAIS. Paris, 1er août 1806, iu-8°, 22 p.

2044. *Souscription ouverte par l'Athénée de Vaucluse pour la célébration du jour séculaire de la naissance de Pétrarque* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Avignon, 20juillet 1804, in-8°, 14p.

2045. *Souscription pour un monument à ériger à la mémoire de Jean Althen* (par Charles Simon Pascal *Soullier*). Avignon, 1839, in-8°, 4 p., contenant une courte notice sur Althen.

2046. *Souvenir des obsèques du docteur Camille Auban* (par Adolphe *Beisson*, méd. princ. de la marine). Toulon, Robert, 1870, in-12, port.

2047. *Souvenirs d'Espagne et d'Italie. Des Pyrénées au Mont-Serrat. Du Mont-Serrat aux Apennins, avec fac-simile de Silvio Pellico* (par Marius *Textoris,* né à Néoules, fils du docteur Textoris, capitaine en retraite). Paris, Bray (Angers, imp. Barassé) 1863, in-12, 303 p.

2048. *Souvenir de la retraite prêchée par le Révérend Père Lavigne à la Mission de France à Marseille en 1860* (par *Roubaud*

aîné, ancien raffineur de sucre). Marseille, Chauffard, s. d. in-8°, 8 p.

2049. *Souvenirs de voyage* (par Laurent *de Crozet*, de Marseille).

Ces curieux *Souvenirs* du docte bibliophile marseillais se composent de 7 fascicules, ayant chacun un titre particulier et une pagination distincte, format in-8°, savoir :

Le château de Krogwenhausen, légende tyrolienne, Marseille, Olive, 1862, 14 p., tiré à 42 exempl. numérotés, papier fort.— *Ce qu'on voit d'Athènes à Eleusis, par J. Unknown*, Aix, Makaire, 1862, 43 p., tiré à 50 exempl. num. pap. de Hollande.— *L'Acropolis d'Athènes, par Gheraios le bouquiniste*, Draguignan, Gimbert, 1862, 33 p., tiré à 100 exempl. num. pap. fort.— *La tour d'Unspunnen (Oberland Bernois)*. Marseille, Olive, 1862, 21 p., tiré à 50 exempl. num. dont 4 pap. coul. et les autres pap. fort. — *Une journée aux ruines de Syracuse,* Marseille, Olive, 1863, 32 p., tiré à 80 ex. num. papier de Holl.— *Discours véritable de l'enterrement d'un turc à Palerme en 1840*, Aix, Makaire, 1863, 8 p. plus un faux-titre lithog. et une lithog. représentant le turc enterré, tiré à 70 ex. num. pap. Holl.— *Les glaciers des Hautes-Alpes,* Aix, Makaire, 1864, tiré à 80 exempl.

Il existe une 2e éd. sous ce titre : *Souvenirs de voyage (Allemagne, Grèce, Turquie, Suisse, Italie)*. Roanne, imp. Ferlay, 1866, in-8°. Tiré à 100 exempl. numérotés.

2050. *Souvenirs de voyages, Suisse et Savoie, 1835* (par le marquis Alex. Justin Marie *de Gallifet*). Marseille, Marius Olive, 1842, gr. in-8°, 63 p.

2051. *Souvenirs de voyages, 1837, Promenades sur les bords du Rhin* (par le même). Paris, F. Didot, 1889, gr. in-8°, 41 p.

2052. *Souvenirs de voyages. Plombières, 1837* (par le même). Paris, 1843, gr. in-8°, 58 p.

2053. *Souvenirs de voyages, Pyrénées, 1839* (par le même). Paris, 1841, gr. in-8°, 53 p.

2054. *Souvenirs de voyages, l'an de grâce 1840* (par le même). Marseille, Marius Olive, 1841, gr. in-8°, 48 p.

2055. *Souvenirs de voyages, Promenade en Italie en 1845*, par l'auteur de L'ANCIENNE PROVENCE et de divers SOUVENIRS DE VOYAGES. Paris, 1851, gr. in-8°, 345 p.

2056. *Souvenirs de voyages, Prusse et Belgique, 1848, Cévennes et Auvergne*, par l'auteur de l'ANCIENNE PROVENCE et de divers SOUVENIRS DE VOYAGES. Paris, 1849, gr. in-8°, 172 p.

2057. *Spectateur (le) inconnu* (par l'abbé Fr. *Granet*). Paris, Musier, 1724, in-12.

2058. *Spectateur (le) marseillais, recueil littéraire* (créé par Léon *Vidal*). Marseille, Achard, 1823-1825, 4 vol. in-8°.

2059. *Stances à Mlle de Brancas sur son mariage avec M. le marquis de Pallas d'Orméa* (par l'abbé Jean-Marie *Borelli*). Avignon, 1761, in-4°, 7 pages.

2060. *Stations à Naples, Rome et Florence* (par *Warrain*, négociant). Marseille, Olive, 1850, in-8°, 203 p.

Tiré à 300 exempl.

2061. *Statistique de la ville de Berre et de son territoire* (par *Porte*). Marseille, imp. Carnaud, s. d. in-8°.

2062. *Statistique du département des Bouches-du-Rhône* (par de *Villeneuve-Bargemon*, préfet, *Thoulouzan*, *Sauze*, *Négrel-Féraud*, etc.). Marseille, typ. Feissat-Demonchy, 1821-29, 3 vol. in-4° avec atlas. Ouvrage estimé.

2063. *Statuts (les) du Comtat Venaissin en latin et en français, avec des annotations, par.....* (par Joseph-François *Bonet de St-Bonet*). Avignon, s. d. in-4°, 4 p.

C'est le prospectus; l'ouvrage est resté manuscrit; il forme 2 vol. in-f°.

2064. *Statuts sinodaux du diocèse de Marseille, lus et publiés le 18 avril 1712* (par *de Belsunce*, évêque). Marseille, veuve Henri Brebion, 1712, in-8°.

2065. *Stimulus ingrati animi* (par Honorat *Nicquet*). Rouen, Pierre Habault, 1661, in-8°.

2066. *Suicide (du)* (par *Jauffret*, évêque). Paris, Le Clère, 1797, 2 vol. in-18, fig.

2067. *Supplément au* CATÉCHISME DU BON SENS (par l'abbé Joseph François Adrien *Pin*). Marseille, Olive, 1829, in-18.

2068. *Supplément aux diverses éditions de Molière, ou lettres sur la femme de Molière* (par le marquis *de Fortia d'Urban*), *et poésies du comte de Modène, son beau-père*. Paris, Firmin Didot, 1825, in-8°.

Travail généalogique très-curieux où l'on trouve le poëme intitulé : *La peinture du pays d'Adioussias*, c'est-à-dire de l'Etat d'Avignon; tableau peu flatteur des mœurs du Comtat au XVIIe siècle.

2069. *Supplément aux* RÉFLEXIONS CRITIQUES ET HISTORIQUES *servant de réplique à la* RÉPONSE APOLOGÉTIQUE *du P. Eusèbe Didier, récollet* (par J. L. Dominique marquis *de Cambis-Velleron*). Avignon, Chambeau, 1755, in-4°, 29 pages.

2070. *Sur la tragédie de* PHILIPPE II, *composée par M. Daumier, de Marseille* (par L. F. *Jauffret*) Dans la RUCHE PROVENÇALE, t. 6, p. 66.

Jean-Baptiste Daumier était ouvrier vitrier. La passion des lettres le conduisit à Paris où il mourut dans la misère. C'était le père du fameux caricaturiste, Honoré Daumier. On a de lui *Les veillées poétiques*. Paris, 1823, in-16, éd. orig.

2071. *Sur une tragédie intitulée* MARSEILLE RENDUE A HENRI IV (par L. F. *Jauffret*). Dans la RUCHE PROVENÇALE, t. VI, p. 83.

L'auteur de la tragédie est *Blanc-Guillet*.

T

2072. *T**** (Thomas *Teissier*, avocat d'Avignon).

Histoire des souverains pontifes qui ont siégé dans Avignon. Avignon, Aubert, 1774, in-4°, 4 ff. 482 p.

C'est un abrégé, traduit du latin, de l'ouvrage d'Etienne Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*... Paris, François Muguet, 1693, 2 vol. in-4°.

2073. *T. B.* (Théophile *Bosq*).

Notice sur le plan en relief exécuté par M. Lavastre, suivi d'un précis des événements des 22 et 23 juin 1848, par—. Marseille, Clapier, 1850, in-8°, 39 p.

2074. *T... de la C. de J.* (*Tolomas*, de la compagnie de Jésus).

Lettre à M. de D. L., conseiller au parlement de Paris, sur les réjouissances faites et ordonnées par MM. les Comtes de Lyon pour célébrer le rétablissement de la santé du Roi. Lyon, Delaroche, 1744, in-8°.

2075. *T. S.* (T. *Sabatier*).

Des exécutions capitales à Aix et de l'assistance que les pauvres suppliciés reçoivent de la compagnie des FF. pénitents bleus, par—. Aix, Illy, 1860, in-12, 71 p. Tiré à 150 ex.

2076. *Tabac (le) vengé, physiologie du tabac, de la pipe, du cigare, de la cigarette et de la tabatière, seul ouvrage complet* (par *Mathieu-Dairnvaell*). Paris, tous les libraires, 1845, in-12, 140 p. vig.

2077. *Tableau des dates, jours, mois et années du calendrier républicain français, depuis son origine jusqu'à sa suppression, correspondants avec ceux du calendrier grégorien* (par Pierre *Dedessuslamare*). Marseille, an XIV (1805) in-8°.

2078. *Tableau des noms anciens et noms nouveaux des promenades, places publiques, quais, boulevards, rues,.... de la ville de Marseille* (par Joseph *Chardon*). Marseille, Chardon, 1820, in-12.

Une 3e éd. en 1830.

2079. *Tableau des rapports du poids décimal du royaume de France avec l'ancien poids de Marseille* (par L. H. *Meistre*). Marseille, Jean Mossy, 1831, in-18 carré.

2080. *Tableau historique de Marseille et de ses dépendances, avec le plan de cette ville* (par le docteur C. F. *Achard*). Lausanne (Marseille) chez Joseph Roustan, libraire, 1789, in-8°, 384 p. t. I.

Le tome II n'a pas été publié. Le plan n'existe qu'à quelques rares exemplaires.

2081. *Tableau historique et politique de Marseille, ou Guide fidèle du voyageur et des négociants dans cette ville* (par Joseph *Chardon*). Marseille, Chardon, 1806 à 1837, in-12.

2082. *Tambourinaire (lou) et le ménestrel, journal provençal*

et français de la ville, des bastides et des théâtres. Marseille, typ. des hoirs Feissat et Demonchy (pour les nos 1-21); imprimerie de Sénès (pour les nos 22-36) p. in-fo carré, 1841, 4 p. sur 2 col. La partie provençale, *Lou Tambourinaire*, est signée de Pierre Bellot; la partie française, *Le Ménestrel*, non signée, est de Louis *Méry*.

2083. *Taravel (L. A. C. de)* (Louis Ange *Carpentras*).

Assurance contre la mort prématurée, ou de la médecine théorique et pratique au XIXe siècle, par—. Avignon, Aubanel, 1838, in-8°.

2084. *Témoin (un) occulaire* (Charles *Durand*).

I. *Marseille, Nîmes et ses environs*, par—. Paris, 1818, 3 vol. in-8°

Relation de la réaction sanglante qui s'opéra dans le Midi au début de la Restauration.

II. *Les événements d'Avignon*, par— *pour faire suite à l'ouvrage* Les crimes d'Avignon depuis les cent-jours, *précédé d'une notice sur le maréchal Brune.* Paris, Plancher, 1818, in 8°, 64 p.

2085. *Témoin occulaire (un)* (Joseph *Aubernon*).

L'Autriche telle qu'elle est, ou chronique secrète de certaines cours d'Allemagne, par—. Paris, 1828, in-8°.

2086. *Thea Carmen* (par Pierre *de Burle de Champclos*). Grenoble, Faure, 1723, in-4°.

Poëme assez curieux sur le thé.

2087. *Théo-Démocratie (la), journal des droits et des devoirs de l'humanité* (par Adolphe *Elleva* et Charles *S. Sell*). Toulon, Baume, 16 nov. 1846 à 1847, in-4° à 2 colon.

Il y a une : *Circulaire adressée par M. Adolphe Elleva, du Var, fondateur et rédacteur du journal la* THÉO-DÉMOCRATIE, *à ses concitoyens et concitoyennes.* Toulon, Baume, 1846, in-4°, 8 p. à 2 c.

2088. *Théorie de l'impôt* (par le marquis *de Mirabeau*), *suivie des doutes proposés par l'auteur de* LA THÉORIE DE L'IMPÔT (par *Pesselier*). Sans lieu, 1760-1761, in-4°.

2089. *Théotime* (l'abbé M. A. *Bayle*).

I. *Les chants de l'adolescence*, par—. Marseille et Paris, 1846, in-8°.

II. *Des poésies religieuses* dans les journaux et les revues.

2090. *Thermomètre (le) du Midi, ou courrier d'Avignon* (par *Raphel*, avocat et imprimeur). Avignon, an III, in-8°.

2091. *Torniplan Onufre (Bouillon-Landais).*

Lou Trauc deis masquo, conte d'un vieilh. Marseille, Arnaud, s. d. 1864, in-8°, 16 p.

2092. *Toulon, le 19 mai 1830* (par le marquis *de Salvo*). Marseille, Achard, 1830, in-4°, 28 p.

2093. *Tour (la) Merlatade et le château du diable, chronique provençale du quinzième siècle* (par *Roux-Alphéran*). Dans LE MÉMORIAL D'AIX, des 4 et 7 janvier 1844. Le numéro suivant contenait une réfutation par l'auteur de son propre ouvrage.

Il y a un tirage à part, in-8°.

2094. *Traduction d'un article des transactions philosophiques sur le corail.— Projet proposé à l'Académie de Marseille pour l'établissement d'un prix, avec la réponse de cette Académie, une lettre sur cette réponse et diverses observations* (par Jean-André *Peysonnel*). Londres, 1756, in-12.

Détails intimes et curieux sur les fondateurs de l'Académie de Marseille. CATAL. BORY, n° 2159.

2095. *Tragédies et œuvres mêlées de*** (le père Dominique *de Colonia*, jésuite). Lyon, 1697, in-12, fr. gr.

2096. *Traité complet des participes passés contenant plus de 30 cas qui n'ont jamais paru dans aucune grammaire. Seconde édit.* (par Darius *Rossi*). Toulon, chez Monge, 1858, in-8°, 2 ff. lim. 24 p. et un supplément de 2 ff. L'auteur a signé l'avant-propos.

2097. *Traité dogmatique et moral de la justice chrétienne* (par le P. Bernard *Lambert*). Paris, 1788, in-12.

2098. *Traité de la noblesse et de son origine, suivant les préjugez rendus par les commissaires deputez pour la vérification des titres de noblesse* (par A. *Belleguise*, chargé par S. M. de la poursuite de cette vérification en Provence). Paris, 1700, in-12.

Ce *Traité* est plus spécialement relatif à la Provence. On y trouve, entre autres chapitres, le suivant : *De la qualité de noble marchand à l'égard des habitants de Marseille*, etc.

2099. *Traité des renoncules, qui contient, outre ce qui regarde les fleurs, beaucoup d'observations physiques et de remarques utiles, soit pour l'agriculture, soit pour le jardinage* (par Jean-Paul *de Rome d'Ardène*). Avignon, Chambeau, 1763, in-12. 3e éd. 2 pl.

L'ouvrage intitulé : *Traité de la culture des renoncules, des œillets, des oricules et des tulipes*, Paris, Saugrin, 1714, in-12, est un plagiat anonyme, en ce qui est relatif aux renoncules. Le père D'Ardène l'a lui-même dévoilé dans son *Traité des tulipes*, p. 83.

2100. *Traité de l'oreille-d'ours* (par le même). Paris, 1764, in-8°.

2101. *Traicté de l'Eglise de Dieu contre les calvinistes et autres*

qui se sont séparés et divisés d'icelle pour faire sectes à part (par Jehan *Pellicot*, conseiller à la sénéchaussée d'Aix). A Aix, en Provence, par Pierre Roux imprimeur, 1575, in-8°

L'auteur a signé la dédicace.

Ce traité est le premier livre imprimé à Aix.

2102. *Traicté des deux amans. C'est assauoir Guisgard et la belle Sigismonde, fille de Tancredus, prince des Solernitiens.* Aix, Pontier, 1834, p. in-8°, tiré à 40 exempl. pap. ord., 7 pap. vél. et 8 pap. de couleur.

L'original fait partie de la bibliothèque Méjanes, et on ne connaît que cet exemplaire. Réimpression donnée par les soins de M. Rouard, bibliothécaire.

2103. *Trattato dello scisma, tradotto del francese* (par *D'Inguimbert*, évêque de Carpentras). S. l. ni nom d'imp., 1718 in-8°, LjX-268 p.

2104. *Travaux (les) de M. l'abbé Mouche* (c'est-à-dire de F. *de Lantier*). Londres, 1784, in-8°. Contes, satires.

2105. *Travaux et martyre de Mgr Imbert, de Cabriès, diocèse d'Aix et de ses deux compagnons, MM. Maubant et Chastan* (par H. P. *Jourdan*, ancien professeur de rhétorique). Marseille, 1858, in-8°.

Le nom de l'auteur est au bas de la dédicace.

2106. *Trentaine (la) de Cythère* (par J. F. *de Bastide*). Paris, 1752, in-12.

Nouv. éd. sous ce titre : *Le repentir des amants*, par M***. Amsterdam et Paris, in-12.

2107. *Très-humbles remonstrances dressées au nom des ecclésiastiques, religieux et plusieurs autres personnes ayant directes*

dans la principauté d'Orange, sur le sujet de l'édit de son Altesse Royale du 16 janvier 1679, afin d'en obtenir la révocation, et la suppression (par Jacques Henri *Aymard*, avocat et conseiller au parlement d'Orange). Orange, 1679, in-4°. Du même auteur : *Réplique à la réponse faite aux* REMONSTRANCES..... Orange, 1679, in-4°, 36 p.

2108. *Très-respectueuses représentations à M. le comte de Caraman par différentes corporations d'arts et métiers, chefs de famille et de citoyens de Marseille* (par *Blanc-Gilly*). Marseille, 1789, in-8°.

2109. *Trésor (le) du Parnasse, ou le plus joli des recueils* (par L. P. *Bérenger* et *Couret de Villeneuve*). Londres (Orléans) 1762, 6 vol. in-12.

2110. *Tribune artistique et littéraire du Midi. Revue mensuelle* (dirigée par *Barras*, rédigée par *Bouquet, Chaumelin, de Porry* etc.), Marseille, typ. Arnaud, 1857 à 1863, 7 vol. in-8°.

2111. *Triomphe (le) de l'amitié* (par Mademoiselle *Fauque*). Paris, 1751, in-12.

2112. *Triomphe (le) de l'humanité, récit de l'expédition du peuple de Marseille à Aix pour délivrer les prisonniers de différents pays de la Provence accusés de sédition* (par *Blanc-Gilly*). S. l. 1789, in-8°, 8 pages.

2113. *Triomphe de la vertu, ou voyages sur mer et aventures de la comtesse de Bressol* (par le marquis *de Boyer d'Argens*). Berlin, 1741, 3 vol. in-12.

2114. *Trois ans à Paris, ou l'éducation à la mode, comédie vaudeville en un acte, représentée sur le grand théâtre de Marseille le 29 juin 1829* (par Eugène *Guinot* et *Rey de Foresta*). Marseille, 1829, in-32, 105 pages.

2115. *Tumulus ad Ludovici Chenæi equitis, secretioris Gallici status conciliarii, et in supremo Aquensium senatu præsidis æquissimi.* Aquis Sextiis apud Tolosanum, ann. 1643, in-8°, auctore Spirit. Granerio aquensi, legum studioso.

Rare et précieux recueil de poésies de divers auteurs, en vers grecs, latins et français en l'honneur de Louis Duchesne, né à Aix en 1543, où il mourut le 20 avril 1613, président à mortier au parlement de Provence. Voy. ÉLOGE DE LOUIS DUCHESNE, par Mouan. Aix. Gilly, 1875, in-8°, 32 p.

U

2116. *Ugolin (Foulquet).*

L'évêque Oculi, histoire du temps passé, par—. Londres, s. d. (Marseille, 1838) in-18, 36 p.

« Libelle d'une ignoble platitude contre feu Mgr E. de Mazenod, évêque de Marseille. On l'a attribué à un prêtre; mais il n'y a rien là que d'absurde. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'un certain François Deze fut condamné à Marseille en mai 1838, pour avoir argué publiquement les faits reproduits depuis dans la brochure. Pendant la Terreur, le bourreau de Marseille, nommé Hugolin, habitait la place du petit Mazeau, où il vendait des jouets. » Quérard, SUPERCHERIES, 2e éd., t. III, p. 871.

V

2117. *V.* (le comte *de Vaublanc*).

Rapport des événements arrivés à Marseille, depuis le 4 mars jusques au 25 juin 1815. Marseille, Terrasson, 1815, in-8°, 8 p.

2118. *V. P.* (Vincent *Pellas*).

Des articles dans le DICT. DES HOMM. ILLUSTRES DE LA PROVENCE.

2119. *V. T*** ancien élévo de l'Escolo Nourmalo* (Victor *Thouron*).

Lou noufragé de la Méduso, arriba dins l'annado 1816; pichoun poémo en vers prouvençaux, segui d'uno pastouralo et d'un dialogo; de la coumpousitien de Moussu —. Toulon, imp. Aurel, 1824, in-8°, 31 p.

Cette pièce de vers, couronnée aux jeux floraux d'Apt tenus le 14 septembre 1862, avait été acceptée par le jury, comme une œuvre inédite. Les œuvres de Thouron ont été réunies sous ce titre : *Poésies diverses de M. Victor Thouron*. Toulon imprim. Mihière, 1874, in-18 jés. Ce vol. ne se vend pas. Il est offert par la famille de l'auteur.

2120. *Valsaret (l'abbé de)* (Joseph *Fornéry*).

Des remarques, en forme de lettres, où il prouve que le Venaissin est un état distinctif de celui d'Avignon. Dans le JOURNAL DES SAVANTS, mai 1725, p. 796.

2121. *Variétés historiques, littéraires, galantes* (par J. Fr. *de Bastide*). S. l. 1774, 2 port. in-8°.

2122. *Variétés religieuses ou choix de poésies provençales avec notes* (publiées par Achille *Makaire*). Aix, Makaire, 1860, in-12, titre rouge et noir.

L'avant-propos est signé *A. M.*

2123. *Vauclusien (un)* (Victor *Augier*).

Les crimes d'Avignon depuis les Cent-Jours, par— Paris-Valence, 1815, in-8°, 60 p.

Il existe une brochure anonyme, intitulée : *A Monsieur Victor Augier, sur son livre*. S. d. n. n. de v. ni d'imp., 23 p. in-8°.

2124. *Véritable discours prononcé à la barre de l'Assemblée nationale par les députés extraordinaires de la municipalité de Marseille* (par *Bremond-Julien*). Marseille, 1790, in-8°.

2125. *Véritablés sooucissots d'Arlé, pouémo historiqué* (par Joseph *Desanat*). Marseille, 1852, in-8°.

2126. *Vérité (la)* (*Chéry*, avocat).

I. *Observations pour servir de supplément au* CAHIER GÉNÉRAL DES DOLÉANCES DE LA VILLE DE MARSEILLE, 1789, in-8°.

II. *La vérité sur les intrigues de Barras et de ses favorites*, signé—. S. l. chez Gautier, s. d. in-8°, 8 p.

2127. *Vérité (la) catholique démontrée, ou lettres de l'évêque de Bayonne* (*D'Astros*) *aux protestants. d'Orthez*. Toulouse, 1833, 2 vol. in-8°.

2128. *Vérité (la) et la sainteté du Christianisme vengée contre les blasphèmes et les folles erreurs d'un livre intitulé :* ORIGINE DE TOUS LES CULTES, par *Dupuy, législateur* (par le P. B. *Lambert*). Paris, Le Clère, 1796, in-8°.

2129. *Vermont (l'abbé de), lecteur de la Reine* (Honoré-Nicolas Marie *Duveyrier*, né à Pignans le 6 décembre 1753, mort à Maffliers (Seine-et-Oise), le 25 mai 1839, premier président de la cour de Montpellier).

La cour plénière, héroï-tragi-comédie en trois actes et en prose; jouée le 14 juillet 1788, par une société d'amateurs, dans un château aux environs de Versailles, par—. Baville et à Paris, chez la veuve Liberté, à l'enseigne de la Révolution (Dieppe) 1788, in-8°, VII-104 p.

Les personnages désignés dans cette pièce sous leurs noms réels y sont peints avec leur caractère. C'est un pamphlet fin et mordant composé à l'occasion de l'exil du parlement de Paris à Troyes.

Il y fut répondu par l'écrit suivant, de *Bergasse*, très-probablement : *Dénonciation au public à l'occasion de quelques écrits anonymes, particulièrement d'une comédie ayant pour titre* : LA COUR PLÉNIÈRE, *calomnieusement attribués à Bergasse...* Paris, nov. 1738, in-8°, de 56 p.

Cet écrit a été suivi des opuscules suivants dont le 3e est de *Duveyrier*.

Supplément à LA COUR PLÉNIÈRE, *en un acte, avec des notes intéressantes*. Baville, chez la veuve Liberté, 1788, in-8°, 28 p.

Apologie de LA COUR PLÉNIÈRE, *par M. l'abbé Vélin, de l'Ac. des Inscr. et B.-Let.*, 16 p. in-8°.

Le Lever de Bâville, drame héroïque en 3 actes, pour servir de suite à LA COUR PLÉNIÈRE, *par M. J. G. Lefranc de Pompignan, arch. de Vienne, ci-devant grand observateur pour le Ministère en Dauphiné, et président des Etats de cette province* (par *Duvey-*

rier). Rome, Barbarini, imp. de S. E. S. Mgr le card. de Brienne, s. l. 1788, in-8°.

Il existe un ouvrage intitulé : *Second supplément à* LA COUR PLÉNIÈRE *avec des notes intéressantes pour servir de suite aux premières éditions de cet ouvrage;* Baville, veuve Liberté, à l'enseigne de la Révolution, 1789, in-8°, qui n'a aucun rapport avec le sujet du livre.

2130. *Werner (Hans)* (Henri *Blaze*, né à Avignon, le 17 mai 1813, fils du musicien et de Félise de Bury).

Articles dans LA REVUE DES DEUX-MONDES, depuis 1833. Cet écrivain a pris le nom de sa mère et ses livres sont signés : Blaze de Bury.

2131. *Vernier (Aldebert)* (Camille *Sénès*).

Lou theatre de Bezagno vo leis assemblado deis amatours, comédie en deux actes et en vers, par—. Toulon, 1840, in-8°, 83 p.

Voy. *La Sinse.*

2132. *Viator* (*Sala*, de Marseille).

I. *Le musée du Caire.* Marseille, veuve Marius Olive, 1861, in-8°, 15 p.

II. *Une excursion en Egypte.* Marseille, Marius Olive, 1859, in-8°, 38 p.

2133. *Victor et Raymond* (Victor *Clappier* et Raymond *Solier*).

Le flâneur marseillais et l'écrivain public, tableau-vaudeville en deux actes, représenté à Marseille le 18 juillet 1828. Marseille, imp. Terrasson, 1830, in-8°, 2e éd.

Exemplaire avec envoi d'auteur (CATAL. BOUILLON-LANDAIS, n° 498).

La 1re édition (indiquée par Quérard et attribuée à Victor

Thouret, artiste et auteur dramatique) a pour titre : *M. Dupavé, ou le Flâneur marseillais, tableau-vaudeville en deux actes.* Marseille, imp. Carnaud et Simonin, 1828, in-8°, 72 p.

2134. *Vie (la) de Jules Agricola, descripte à la vérité par Cornelius Tacitus, son gendre; traduite en françois* (par Ange *Cappet du Luat*). Paris, 1574, in-4°, 35 feuillets.

2135. *Vie d'Agricola, par Tacite; traduction nouvelle, texte en regard* (par Ambroise *Rendu*). Paris, Xhrouet, 1806, in-8°.

Plus. édit.

2136. *Vie de la vénérable Mère Louise Blanche Thérèse de Ballon, fondatrice et première supérieure de la congrégation des Bernardines réformées en Savoie et en France* (par le P. Jean *Grossi*, né dans le Comtat en 1630, mort à la Ciotat, le 15 avril 1700). Annecy, 1695, in-8°.

2137. *Vie de Louis Balbe Berton de Crillon, surnommé le Brave, et mémoires des règnes de Henri II, François II, Henri III et Henri IV; pour servir à l'histoire de son temps* (par M[lle] Marguerite *de Lussan*). Paris, Pissot, 1757, 2 vol. in-12.

2138. *Vie de Louis de Berton de Crillon des Balbes, surnommé le Brave Crillon* (par l'abbé Louis Athanase *de Crillon*), *suivie* de *Notes historiques et critiques* (par le marquis *de Fortia d'Urban*). Paris, Didot, 1825, 3 vol. in-8°, port.

2139. *Vie (la) du bienheureux Gaspard Bon de l'ordre des Minimes* (par le P. Thomas *Nuirate*). Marseille, 1788, in-12, 232 p. avec port.

2140. *Vie (la) de Christophe Colomb et la découverte qu'il a faite des Indes occidentales, composée par Ferdinand Colomb, et trad. en franç.* (par *Cotolendi*). Paris, Barbin, 1681, 2 vol. in-12.

2141. *Vie de M. François Galaup de Chasteuil, solitaire du Mont Liban,* par François Marchety, de Marseille (revue par Antoine *Arnauld*). Paris, Pierre Le Petit, imprimeur et libraire ordinaire du Roy, 1666, in-12.

Gallaup de Chasteuil naquit à Aix, le 19 août 1588, et mourut le 15 mai 1644. Les exemplaires de cet ouvrage sont très-rares; l'édit. fut presque entièrement détruite dans un incendie.

Voy. Brunet, MANUEL.

2142. *Vie de Pierre Gassendi, prévôt de l'église de Digne et professeur de mathématiques au collége royal* (par le P. *Bougerel*, de l'Oratoire). A Paris, de l'imprim. de Jacques Vincent, M. DCC. XXXVII, in-12, port. de Mathey. Le privilége porte : par le P. B.....

Voy. les mots : *Lettre critique.*

2143. *Vie de Lardeyret, dit Charavany, dictée par lui-même à l'éditeur* (par le docteur *Honnorat*). Digne, Repos, 1839, in-12, 197 p.

Il y a eu plus. édit.

2144. *Vie (la) et aventures de Lazarille de Tormes, contés par lui-même, trad. nouv. sur l'original espagnol de don Diego Hurtado de Mendoca* (par l'abbé *de Charnes*). Bruxelles, 1735, 2 part. in-12, avec port. et fig.

2145. *Vie (la) de madame la duchesse de Montmorency, supérieure de la Visitation de sainte Marie de Moulins* (par Charles *Cotolendi*). Lyon, Cl. Rey, 1694, in-8°.

2146. *Vie (la) de messire François Picquet, consul de France et de Hollande à Alep, ensuite évêque de Césarople* (par Charles Octavien *Antelmy,* évêque de Grasse). Paris, veuve Mergé, 1732, in-12, port.

2147. *Vie de sainte Christine, vierge et martyre, patronne de Cuers en Provence* (par l'abbé *de Capris de Beauvezer*). Avignon, Domergue (1750) in-12.

Réimp. à Toulon en 1807.

2148. *Vie (la vie) de saint François de Paule avec des notes spéciales à Fréjus, suivie de la messe, des litanies et d'autres pratiques de dévotion en son honneur* (par *Bareste*, de Fréjus, ancien juge à Draguignan, actuellement conseiller à la cour d'appel d'Aix). Fréjus, L. Leydet, 1859, in-18, XII-165 p., 1 f.

2149. *Vie de sainte Solange, vierge et martyre* (par Honorat *Nicquet*). Bourges, 1655, in-8°.

2150. *Vie (la) de Jean Soanen, évêque de Sénez* (par J. B. *Gautier*). Cologne (Paris) 1750, in-12, port.

On y trouve une histoire sur le secret de la transmutation des métaux.

2151. *Vie de l'abbé Sollier, vicaire général du diocèse d'Avignon, ancien supérieur du séminaire* (par l'abbé *Barret*, chanoine). Avignon, 1843, in-12, XXIV-216 p.

2152. *Vies des dames françaises qui ont été les plus célèbres dans le XVII*e *siècle par leur piété et leur dévouement pour les pauvres; précédées de trois dialogues et trois lettres sur les services que les femmes peuvent rendre à la religion* (par *Jauffret*, évêque). Paris, veuve Nyon, 1802, in-12.

La 2e éd. (Lyon, 1817) a été publiée et revue par Picot et L. F. Jauffret.

2153. *Vie (la) des premières religieuses capucines du monastère de Marseille* (par Paul *Bois*, curé de Noyers). Marseille, Sibié, 1754, in-8°.

2154. *Vie du serviteur de Dieu Laurens Bonhomme, solitaire près de Fréjus* (par l'abbé Jacques Félix *Girardin*). Aix (1749) in-12.

2155. *Vie du P. Gabriel de Sainte Marie* (Nicolas Gilbert), *instituteur de l'ordre de l'Annonciade* (par Honorat *Nicquet*). Paris, Michel Joly, 1655, in-8°.

2156. *Vie du serviteur de Dieu Jean-Baptiste Gault, évêque de Marseille, mort en odeur de sainteté* (par J. B. *Sardou*). Marseille (Carpentras, imp. Devillario), 1856, in-18.

2157. *Vie du serviteur de Dieu François Mets, né au Bar, ermite du Cap Roux* (par l'abbé Jacques Félix *Girardin*). Aix, 1752, in-12.

2158. *Vie (la) et le testament de Michel Nostradamus, docteur en médecine, astrophile, conseiller médecin ordinaire du roi, avec l'explication de plusieurs prophéties très-curieuses* (par Pierre Joseph *de Haitze*). Paris, 1789, in-12.

Suivie d'une *Lettre des Juifs d'Arles aux Juifs de Constantinople* (en provençal) avec la *Réponse,* et de la *Liste des rois d'Arles.*

Réimpression de l'éd. de 1711. (Cat. M. Lebon, 1876).

2159. *Vie privée de l'abbé Maury, écrite sur des mémoires fournis par lui-même, pour joindre à son* Petit carême (par *Hébert,* dit le père *Duchêne*). Paris, 1790, in-8°.

Satire curieuse où l'on trouve le *Tableau des travaux de l'abbé Maury et de leur produit.*

2160. *Vieux marseillais (un)* (Laurent *Lautard*).

I. *Notice sur le séjour à Marseille du roi d'Espagne, Charles IV.* Marseille, Achard, 1826, in-8°. Refondue, en partie, dans l'ouv. suiv.

II. *Esquisses historiques, Marseille depuis 1789 jusqu'en 1815.* Marseille, Olive, 1844, 2 vol. in-8°.

2161. *Villageois (un)* (Léon *Durand*).

Les Cancans ressuscités, histoire populaire de la France, par—. Marseille, 1849, in-8°.

2162. *Ville (la) de Grasse (Var), par un de ses habitants* (*Leydier*, père). Grasse, Dufort, aîné, 1854, in-8°, 12 p. En vers.

2162. *Ville de Marseille (la), journal des intérêts locaux* (par *Deluil-Martiny*, Augustin *Fabre* et *Bouillon-Landais*). Marseille, imp. Sénès, du 2 octobre 1839, au 23 mai 1840, in-f°.

2163. *Visites à Marseille de deux Ministres Généraux de l'ordre de la Très Sainte Trinité pour la rédemption des captifs, 2 janvier 1695, 14 août 1859* (par J. B. *Sardou*). Marseille, Clappier, 1859, in-12, 7 p.

2164. *Vœux accomplis, grands avantages qui vont résulter de la translation de la foire Saint-Lazare aux allées de Meilhan* (par *Dedessus-Lamare*). (Marseille), 1789, in-8°, 8 p.

2165. *Vœux d'un solitaire de Normandie relatifs à la foire Saint-Lazare* (par *Dedessus-Lamare*). Marseille, juin 1789, in-8°, 8 p.

2166. *Voix (la) du prêtre* (par l'abbé *Constantin*). Utrech, chez Chrysostôme Mis-an-Mitre, à la Vérité, 1750, in-12.

Libelle contre les évêques. Il y a eu 3 éd. de 69, 93 ou 48 p. Voy. *B.* (*le*).

2167. *Voyage (mon dernier) à Vaucluse, mêlé de prose et de vers, suivi d'une notice historique sur Pétrarque et la belle Laure* (par Juste Joseph François *Brachet*). Avignon, Séguin, 1823, in-12.

2168. *Voyage de l'Arabie heureuse en 1708-09 et 10* (par Jean *de la Roque*). Paris, Cailleau, 1716, in-12, fig. et cartes.

2169. *Voyage de deux Français en Allemagne, Danemarck, Suède, Russie et Pologne, fait en 1790-4792* (par le comte *de Fortia de Piles* et *De Boisgelin*). Paris, 1796, 5 vol. in-8°.

2170. *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, dans le milieu du IVe siècle avant l'ère vulgaire* (par l'abbé Jean-Jacques *Barthélemy*). Paris, de Bure, 1789, 9 vol. in-12 et atlas in-4°, cart.

2171. *Voyage (le) du Parnasse* (par *Limojon de Saint-Didier*). Rotterdam, 1716, in-12.

2172. *Voyage dans les Pyrénées françaises dirigé principalement vers le Bigorre et les Vallées* (par L. P. *Bérenger*). Paris, 1789, in-8°.

CATALOGUE GRANDJEAN D'ATTEVILLE, n° 1323.

2173. *Voyage d'un Anglais dans le département de Vaucluse*, (par J. J. F. *Brachet*). Avignon, Bonnet, 1821, in-12.

2174. *Voyage d'un Hollandais dans le département de Vaucluse* (par J. J. F. *Brachet*). Avignon, Offray, 1820, in-12.

2175. *Voyage d'une ignorante* (Mlle *Boissier*, depuis Mme *Agénor de Gasparin*) *dans le Midi de la France et de l'Italie. Recherches et observations curieuses, historiques et anecdotiques, ouvrage écrit jour par jour et sur les lieux*. Paris, Paulin, 1835, 2 vol. in-8°.

2176. *Voyage en promenade (un)* (par Joseph *Méry*). Paris, 1842, in-8°.

Voyage de Marseille à Toulon.

2178. *Voyage en Provence, ou lettres de M. B**** (Bérenger) *écrites à ses amis d'Orléans, recueillies par M. C. de V.* (*Couret*

de Villeneuve, imprimeur). Marseille-Orléans, s. n. d'imp. et s. d. (1783) in-12.

C'est l'éd. orig. des *Soirées provençales* publiées avec le nom de l'auteur. Marseille, Masvert, 1819, 2 vol. in-12, fig.

Les épreuves de cette 3e éd. ont été corrigées par M. Jauffret, biblioth., qui a retouché quelques chapitres.

2179. *Voyages et aventures de Jacques Massé* (par Eléazar *de Mauvillon*). Bourdeaux, l'Aveugle, 1710, in-12, port.
Voyage imaginaire.

2180. *Voye (la) de laict, ou le chemin des héros au palais de la gloire, ouvert à l'entrée triomphale de Louis XIII, roy de France et de Navarre, en la cité d'Avignon, le 16 novembre 1622* (par Thomas *Berton*, d'Avignon). Avignon, 1623, in-4°, fig.

2181. *Vrai ami (un) de la religion et du trône* (Joseph *Chardon*, libraire).

Précis historique de tous les événements arrivés à Marseille depuis 1789 jusqu'au 25 juin 1815, journée mémorable où l'on apprit la défaite de l'usurpateur à Vaterloo, par—. Marseille, Chardon, 1818, in-8°.

2182. *Vrai point de la question relative au serment* (par *Jauffret*, évêque). Paris, Le Clère, 1791, in-8°, 29 p.

Il s'agit du serment à la Constitution civile du clergé..

2183. *Vray discoors de la rédoction de la ville de Marseille, en l'obéyssance du Roy, le samedy 17 feurier 1596* (par le Président Etienne *Bernard*). A Marseille, par commandement de Messieurs, 1596, in-8°, 34 p. chiff. et 4 p. non chiff.

2e éd. Marseille, 1596, 37 p. chiff. et 3 non chiff.; une autre éd. Paris, Jean Le Blanc, in-4°, 42 p.; une autre Lyon, Jean Pillehotte, p. in-8°, 14 p.

Ce *Vray discoors* fut publié dans diverses relations, sous ces titres :

Bref récit de la rédoction de la ville de Marseille en l'obeyssance du Roy, le dixseptiesme feurier 1596. A Aix, par Iean Covrravd, imprimevr, de la ville, M. D. XCVI, p. in-8°, 16 p.

Discoors de ce qui s'est passé en la prise de la ville de Marseille poor le service du Roy, par Monseigneor le duc de Guyse, son lieutenant general en Prouence, selon l'aduis donné par un de la ville mesme le 18 feurier 1596. A Lyon, par Thibaud Ancelin, imprimeur du Roy, 1596, p. in-8°, réédité à Paris, la même année, par Jamet Mettayer et Pierre L'huillier, jouxte la coppie imprimée à Lyon. Il a été reproduit en outre dans le dernier volume du JOURNAL DE L'ETOILE, éd. de la Haye, 1741, p. 520-524.

Discours veritable des particularitez qui se sont passées en la reduction de la ville de Marseille, en l'obeissance du Roi, imprimé en la ville d'Avignon, 1596, p. in-8°, réimp. dans le JOURNAL DE L'ETOILE, ibid. p. 486-519.

Marsilianische historia, summarischer vericht, dessen, so sich mit, und von wegen der statt Marsilia, inn disem noch wehrenden Krieg, zwischen Heinrico dem IIII, diss nomens, konig inn Franckreich und Navarra, auch Philippo dem konig in Hispania, Zugetragen, wie auch endtlich angeregte statt, auff den 17 tag des monats Februarii, in namen der cron Franckreich durch den Herzogen von Guysa eigenomen, in consul oder obrister Casault genandt, sampt den andern spanischen anhang umgebracht, der principe Doria widerumb mach Genova abgeseglet, und dieselbige statt verlassen habe.

Beschriben und zu Augspurg inn den truckh verordnet, durch

Samuelem Dilbaum, burgern daselbsten.— Anno M. D. XCVI, in-4°, goth. de 6 feuillets non chiffrés. Traduction.

Histoire de Marseille. Récit sommaire de ce qui s'est passé dans la ville de Marseille pendant la guerre qui s'est élevée entre Henri, quatrième du nom, roi de France et de Navarre, et Philippe, roi d'Espagne; soulèvement de cette ville le dix-septième jour de février, au nom de la couronne de France; son occupation par le duc de Guise; extermination de son consul ou premier magistrat, Casault, et de tous les Espagnols; et retour du prince Doria à Gênes, après avoir abandonné Marseille. « Décrit et mis en ordre, à Augsbourg, par Samuel *Dilbaum*, bourgeois de cette ville, l'an 1596. »

Bory, Les orig. de l'imp. a Marseille.

2184. *Vues sur les moyens d'exécution dont les représentants de la France pourront disposer* (par Emmanuel Joseph *Siéyès*). Paris, 1789, in-8°.

X

2185. *X... (l'abbé)* (l'abbé Joseph *Reyre*).

Le nouveau trésor des enfants, ou recueil de traits historiques, fables nouvelles, maximes... par—. Limoges, Ardant, frères, s. d. in-12.

2186. *X...* (Laurent *de Crozet*).

Fragments, voyages en Provence et autres fantaisies, le tout

fidèlement extrait et traduit des mémoires inédits du docteur Eric Olimbarius de l'université d'Upsal, par—. Marseille, 1866, in-8°, 44 pages.

Tiré à 60 ex. dont 6 sur papier de Hollande.

2187. *Xentralès (Hugues de)* (François *Fournier-Pescay*, chirurgien).

Le vieux troubadour, ou les amours, poëme en cinq chants; trad. de la langue romane, sur un manuscrit du XIe siècle, trouvé dans la bibliothèque des Bénédictins d'Avignon, par—. Paris, 1812, in-12.

2188. *X. M.* (*M.*) (Xavier *Mathieu*, d'Apt).

Du siége épiscopal d'Apt et de la cathédrale, par—. Apt, J. S. Jean, 1859, in-8°, 16 p.

2189. *XXX.* (François Henri Joseph *Blaze*, connu sous le nom de *Castil-Blaze*).

Chronique musicale, dans le JOURNAL DES DÉBATS, de 1820 à 1832.

Z

2190. *Z.* (Félix *Lajard*).

Notice sur les dimensions qu'atteignent certaines espèces du régne animal et du règne végétal. Dans la RUCHE PROVENÇALE, t. III, p. 211.

SUPPLÉMENT.

A

1. *A. B. citoyen de Marseille (M.) (Bonnet-Bonneville).*

Le jugement du bon goût, pièce en un acte en vers et en prose, par—. Marseille, J. Mossy, 1782, in-8°, 23 p.

2. *A. C...* (le marquis Auguste Marie Jacques François Luc *de Cambis*).

Iliade d'Homère, nouvelle traduction en prose, précédée d'un discours sur l'histoire de la poésie, par MM. Thomas, A. Renouvier et —. Paris, 1810, 2 vol. in-8°.

3. *A. H. de Tarascoun* (A. *Hilaire*).

L'inoundatioun dou 31 mai 1856, poemou en vers patois, par—. Tarascon, 1856, in-8°, 25 p.

4. *A M. de Lamartine au sujet de son vote sur le chemin de fer* (par E. M. *Balthazar*, d'Arles). Arles, Cerf, s. d. in-8°, 3 p.

En vers, signés : *B.*

5. *Abonnés (deux) à l'*Echo provençal (Gustave *Bénédit*).

Bourmont à Marseille, poëme-dithyrambe en deux chants,

par— *avec une préface essentiellement philosophique par l'auteur des* LETTRES D'UN VIEUX ROYALISTE A UN JEUNE LIBÉRAL, *dédié à M. d'Arbaud.* Marseille, Dufort, cadet, 1830, in-8°, XIV-48 p.

6. *Abrégé de la vie de M. Laurent Dominique Bertet, fondateur et premier supérieur de la congrégation des prêtres missionnaires de N. D. de Sainte Garde, sa conduite spirituelle et le recueil de ses lettres* (par *Lambertin,* supérieur du séminaire de Ste Garde à Avignon). Avignon, Chambeau, 1758, in-12.

7. *Académicien (un)* (J. F. *de Bastide*).

Au Roi, par—. (Marseille) 1789, in-8°.

8° *A. M*** E. P. I. C. D. B.* (Antoine *Maltor*, eloquentiæ professor in collegio Dormano Bellovaco; — professeur au collége de Beauvais, né à Fréjus).

De belli legibus oratio, præsente supremo senatu, universitatis nomine habita ad solemnem præmiorum distributionem in majoribus sorbonæ scholis. Anno 175* (1758). Paris, 1776, in-4°, 20 p.

9. *Alexandre d'Arles, prédicateur capucin (le P.)* (dans le monde J. *Reissondet*)

L'histoire de la fondation du monastère de la Miséricorde de la ville d'Arles, par—. Aix, Adibert, 1705, in-8°, port.

10. *Almanach des spectacles de Paris*, pour 1809 (par François-César-Joseph-Madelon *Audiffret*, de Draguignan). Paris, L. Colin, in-18.

11. *Amateur (un)* (Jean-François *Chaponnière*, négociant).

I. *Poésies très-fugitives d'*—. Marseille, Barlatier, 1847, gr. in-8°, 105 p.

II. *Mélanges soi-disant poétiques d'*—. Marseille, Barlatier, 1849, gr. in-8°, 184 p. Tiré à petit nombre.

12. *Ami (un) de la paix et de l'ordre public* (*Meyer,* conservateur du Cadastre).

Origine, progrès et décadence des gouvernements, suivis d'un examen impartial sur les causes de la démoralisation des peuples amenée par l'imperfection de leur constitution, par—. Arles, H. Dumas, 15 mars 1848, gr. in-8°, 112 p.

13. *André* (le comte *de Fortia de Piles*).

Le curieux puni, comédie en un acte et en prose, par—. Paris, Porthman, 1813, in-8°.

14. *Anthoine de la Mère de Dieu, religieux carme déchaussé (le P.)* (Claude *Bertet*, d'Avignon).

Le thresor inestimable de S. Joseph descouvert par—. *diuisé en trois parties suiuant la table émise au commencement de ce liure.* En Avignon, chez J. Picot, 1646, 2 vol. in-12.

15. *Anti (l') royaliste, ou le républicain du Midi* (par J. *Reybaud*). Marseille, an VI, 41 n^os in-4°.

16. *Annuaire dramatique* (par *Ragueneau de La Chainaye* et F. C. J. M. *Audiffret,* de Draguignan). Paris, Madame Cavanagh 1804-1827, 17 vol. in-32 avec port.

Audiffret a contribué à la rédaction des deux premiers volumes seulement.

17. *Antoine de Saint-Michel* (nous n'avons pu découvrir le véritable nom de ce religieux).

Le triomphe de Malte ov se traicte de plusieurs beaux mystères concernant ce sainct ordre auec l'explication morale de toutes les cérémonies obseruées en la réception des cheualiers et autres documens pour le salut de l'âme profitables à toute qualité de gens; le tovt par dialogve entre vn docteur et vn cheualier composé par

le P.—, prédicateur récolé de la province de St Bernardin, natif de la très chrestienne cité d'Arles en Prouence. Lyon, 1628, in-12, 4 ff. 697 p., 1 ff.

18. *Aperçu historique sur les bâtiments de l'ancienne succursale de l'hôtel des militaires invalides à Avignon* (par Augustin *Canron*). Avignon, Jacquet, 1855, in-8°, 68 p.

19. *Artefeuil* (183).

En attribuant l'*Hist. hér..... de la nobl. de Prov.* à *Gaillard-Lonjumeau*, *Arnaud du Rousset* et *Capris de Beauvezer*, nous avons suivi une opinion assez généralement adoptée aujourd'hui et qui s'appuie, en ce qui concerne les deux premiers noms, sur l'autorité de Roux-Alphéran (V. *l'Intermédiaire*, IIe année n° 26, 25 janvier 1865, col. 58). Mais cette opinion n'est pas à l'abri de toute contradiction, comme le prouve la note suivante qui nous a été très obligeamment communiquée en cours d'impression.

« Le nom d'*Artefeuil* n'est peut-être pas un pseudonyme. *L'année littéraire* de 1759 (IV, 272, lettre XIIe) dit : *M. Artefeuil*, et le *Dictionnaire des hommes illustres de la Provence* (par une société de gens de lettres) cite *Artefeuil* (II 498) parmi les écrivains vivants (en 1787), ajoutant qu'il a été aidé dans son travail par M. l'abbé de Capris. Or cet abbé est désigné dans ce même *Dictionnaire* comme l'une des personnes qui ont pris part à sa rédaction. Cette indication doit donc être exacte; il en résulte d'abord qu'Artefeuil ne peut être Ventre de la Touloubre, mort en 1767; il ne serait pas non plus Arnaud du Rousset, mort en 1784, ni Pierre Joseph de Gaillard, mort en 1766; mais Artefeuil pourrait avoir prêté son nom pour éditer le travail des différentes personnes qui, de son temps, s'occupaient de recherches généa-

logiques. Arnaud du Rousset et Gaillard de Lonjumeau peuvent avoir été de ce nombre, ainsi que l'abbé de Capris de Beauvezer, ex-jésuite. D'ailleurs si, dans quelque note digne de foi, M. J. Guigard a trouvé qu'un Ventre de la Touloubre a collaboré avec Artefeuil, ce pourrait être le fils du jurisconsulte. Cette famille ne pouvant avoir aucune prétention à la noblesse, son omission dans le nobiliaire n'est pas une raison de croire qu'aucun de ses membres n'y a travaillé. »

(Note de M. le marquis de Boisgelin. Voir sur le même sujet un excellent art. de M. Ernest de Rozière dans la *Revue nobiliaire historique et biographique* publiée par Dumoulin, libr. à Paris, année 1868, p. 481).

20. *Auteur (l') des* CARACTÈRES DES FEMMES *(Lesbros de la Versane),*

Les soirées d'un homme honnête, ou mémoires pour servir à l'histoire du cœur, par—. Paris, 1770-1772, in-12.

21. *Auteur (l') des* SALONS DE VIENNE ET DE BERLIN (Henri *Blaze*, dit *Blaze de Bury).*

Les bonshommes de cire, par—. Paris, 1864, in-12.

22. *Auteur (l') du* NOUVEAU SCEAU ENLEVÉ OU LA DRACÉNIADE (J. C. *Cavalier*).

Ode à J. Reboul, de Draguignan, facteur de pianos et statuaire. Dans LE VAR OU LA GAZETTE DU PEUPLE. Décembre 1843.

V. articles nécrologiques sur J. Reboul, dans LE VAR et L'ECHO DU VAR (janvier 1866).

23. *Auteur (l') de* FEU TIMON (Mathieu *Dairnwaell*).

Le Roi règne et ne gouverne pas, par—. Paris, 1846, in-32.

24. *Auteur (l') des* HOMMES DU JOUR (Henri *Blaze*, dit *de Bury).*

Les salons de Vienne et de Berlin, par—. Paris, Lévy, 1861, in-12, 317 p.

25. *Auteur (l') de la* LETTRE SUR LA PROXIMITÉ DE LA FIN DU MONDE (l'abbé H. M. *Remuzat*).

Observations sur l'opinion de M. l'abbé Bergier touchant la future conversion des Juifs, par—. Marseille, 1788, in-8°, 16 p.

26. *Auteur (l') de* LA DIPLOMATIE FRANÇAISE (le comte *de Flassans*).

Histoire du congrès de Vienne, par—. Paris, Didot, 1829, 3 vol. in-8°.

27. *Avis aux puissances de l'Europe* (par Sixte-Louis-Constant *Ruffo de Bonneval*, évêque de Sénès, né à Aix en 1742, mort à Vienne le 1er mars 1820). Paris, 1792, in-8°.

B

28. *B*** de M*** (M.)* (*Belin*, de Marseille).

Lettres turques historiques et politiques écrites tant par Méhamet II, empereur ottoman, que par ses généraux, ses sultanes, un de ses ambassadeurs... traduites du grec et de l'arabe sur des manuscrits trouvés à Constantinople avec des notes... et une histoire de la vie de ce conquérant, par—. Paris, Duchesne, 1764, 2 vol. in-12.

29. *Beaumanin (Louis de)* (le P. Louis *Richeome*).

Plainte contre Servin pour les jésuites, par—. Paris, 1615, in-12.

30. *Blancard, poëme héroï-comique* (par *Négrel-Féraud*). Marseille, 1804, in-8°, 11 p.

31. *Bouliana*. Marseille, typ. Marius Olive, 1874, gr. in-8°, 134 p. avec 3 lith. Tiré à 200 exempl.

L'article du PETIT MARSEILLAIS, signé Théodore Henri, rendant compte de ce volume curieux, ferait supposer que M. Cauvière, rédacteur de la GAZETTE DU MIDI, est l'auteur de *Bouliana*.

Bulletin des Marseillais, journal dont le produit est destiné aux frais de la guerre (par Charles *Barbaroux*). Paris, 6-16 nov. 1792, 11 nos in-8°.

32. *Bouteille (Martial)* avocat.

Eloge de Dubreuil avocat, assesseur, procureur du pays de Provence... Aix, Illy, 1858, in-8°, 36 p.

L'auteur y copie textuellement et sans les citer plusieurs pages du travail de M. Ch. de Ribbe sur Pascalis.

33. *Brunet (J.)* (Octave *Teissier*).

Un mot sur l'Algérie à propos des blés durs et des pâtes alimentaires, par M.—. Toulon, E. Aurel, 1863, in-8°, 40 p.

C

34. *Cachot (le) de Beauvais, fait historique en un acte et en prose* (par *Ribié*, directeur du théâtre de Rouen). Aix, Gibelin-David et Eméric-David, l'an second, in-8°, 20 p.

35. *Cantico pèr l'Immaculado Counceptioun e cantico per N. D. de la Gardo* (par l'abbé *Bresson*). Avignon, Aubanel, 1877, in-12.

36. *Cantiques de la prière selon l'esprit et les intentions du Souverain Pontife à l'usage des fidèles et en particulier des membres de l'œuvre de l'Apostolat de la prière* (par Joseph *Bourgarel*). Paris, 1854, in-8°, 22 p.

37. *Cantiques nouveaux pour la mission de Tarascon* (par l'abbé *Véran*). S. l. n. d. in-12, 11 p.

38. *Carmen lyricum* (par le chanoine Joseph *Topin*, d'Aix). Aquis. Sextiis, P. J. Calmen, 1807, in-8°, 4 ff. non chiff.

Eloge de Napoléon.

39. *Catéchisme nouveau et raisonné à l'usage de tous les catholiques français* (par l'abbé H. M. *Rémuzat*). En France, la seconde année de la persécution, in-8°, 97 p.

Autre éd. en 128 p.

40. *Céran (Léon de)* (Léon *Vidal*).

I. *Le Mort sous le scellé, folie en un acte mêlée de vaudeville.* Paris, Barba, 1830, in-8°.

II. *L'Épée, le Bâton et le Chausson, vaudeville en quatre tableaux.* Paris, 1830, in-8°.

III. *Les Croix et le Charivari, à propos en un acte, mêlé de couplets.* Paris, Barba, 1831, in-8°,

IV. *Gothon du passage Delorme, imitation en cinq endroits et en vers de* MARION DELORME. Paris, Barba, 1832, in-8°.

41. *Chanoine (un)* (l'abbé H. M. *Rémuzat*).

Lettre d'— à un de ses amis sur la proximité de la fin du monde. S. l. 1786, in-8°, 19 p. Ed. orig.

42. *Chanoine (un) de Marseille* (l'abbé H. M. *Rémuzat*).

Observations sur l'ancienneté de l'empire de la Chine, par—. Paris, 1789, in-12, 34 p.

43. *Chevalier de..... (M. le) (Lane d'Aiguebelles).*

Sentiments affectueux de l'âme envers Dieu, par—. Avignon, veuve Girard, s. d. in-18.

44. *Choléra (lou). Etude de mœurs provençales* par J. *Roumanille*). Avignon, 1849, in-12, 14 p.

Tiré à 1000 exempl.

45. *Christiade (la), ou le paradis reconquis pour servir de suite au* PARADIS PERDU *de Milton* (par l'abbé J. F. *de La Baume*). Bruxelles, Vox, 1743, 6 vol. in-12, port. et 12 grav. d'Eisen.

46. *Cinq (les) propositions de M. Papon de l'Oratoire sur les anciennes républiques de Provence avec des remarques* (par *Anibert*, d'Arles). Amsterdam (Arles), Mesnier, 1781, in-12, 30 p.

47. *Citoyen de Marseille (un)* l'abbé H. M. *Rémuzat*).

Adresse d'— à ses concitoyens sur les malheurs de sa patrie. Turin, 1794, in-8°, 14 p.

48. *Citoyen (un) natif de cette ville, témoin oculaire (Peilhe).*

Relation véritable de ce qui s'est passé de remarquable dans la ville d'Arles en Provence durant le fléau de la peste l'an 1724, présentée par— l'an 1724. Arles, G. Mesnier, 1724, in-4°, 19 et 2 p.

49. *Clef de la Révolution* (par *Mus*, instituteur à Lambesc). Avignon, Aubanel, 1816, in-8°, XVIII-110 p.

50. *Comtadin (un)* (Joseph François *Benoit de la Pailhonne).*

Réponse d'— à la brochure intitulée : RESTITUTION DU COMTÉ VENAISSIN DES VILLES ET ETAT D'AVIGNON, *par M. Bouche, député à l'Assemblée Nationale.* S. l. (1790) in-8°, 15 p.

51. *Comtesse de**** (*Mme la*) (la comtesse *de Sainte-Marguerite*, d'Aix).

Petit manuel de l'enfance, ou livre de prières à l'usage des enfants, par—. Aix, Pontier, fils aîné, 1828, in-18, 124 p., 1 ff.

52. *Concordance générale du calendrier républicain et grégorien, depuis l'an 1 jusqu'à l'an 40 de la République ou à dater du 22 sept. 1793 jusqu'au 22 sept. 1831* (par *Villars*, d'Avignon). A Avignon, 1811, in-12, 156 p.

53. *Consultation. Lettre de M*** à M. le docteur*** et réponse de M. le docteur* (par le docteur *D'Astros*). Aix, 1857, in-8°.

Spirituelle diatribe contre les charlatans.

54. *Contre-Révolution (la) éventée, ou vie et actions secrètes de Jean François Lieutaud, commandant général de la garde nationale de Marseille* (par *Sarrazin de Montferrier*). Marseille, Favet, s. d. in-8°, 15 p.

D

55. *D. M. J. H.* (Dominique-Marie-Joseph *Henry*).

Les modes anciennes et modernes, coup d'œil sur l'origine et les progrès du vêtement depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par—. Perpignan, s. d. in-12.

Tiré à 100 exempl. Petit ouvrage curieux.

56. *D**** (M. A. *Désaugiers*).

Le Chanteur éternel, vaudeville en un acte, par *MM.— et D**** (Dumersan). Paris, Mme Masson, an XIV-1805, in-8°.

57. *D. M. M. D. R. (M.)* (Paul Pierre Joseph *de Mene*, maître des Requêtes, né à Aix le 20 août 1745, mort à Paris le 10 novembre 1784).

Réflexions sur la première décade de Tite-Live, par Machiavel, nouvelle traduction précédée d'un discours préliminaire, par—. Amsterdam et Paris, Jombert, 1782, 2 vol. in 8°.

58. *D. P. G. (le R. P.)* (le père *Guilbardy*).

Discours prononcé par— le lundy de Pâques en présence de Monseigneur l'archevèque d'Arles lors qu'il mit la première pierre du nouveau bâtiment de l'abbaye de Montmajour. S. l. 1703, in-4°, 17 p.

59. *D. S. (M.)* (le marquis *Robias d'Estoublon*).

Le Mont Parnasse ov de la préférence entre la prose et la poésie, par— *dédié à Monseigneur le comte de Saint Aignan*. Paris, 1663, in-4°, 77 p., 1 ff.

60. *D. S. C. Ch. Th. P. (le Sr)* (François *de Serizanis*, chanoine théologal d'Aix, né à Bonnieux).

I. *La philosophie pour la convocation au plaisir de la France à une dame de distinction*, par—. Aix, Guillaume le Grand, 1687, in-12, 212 p., 10 ff.

Eloge de Louis XIV en prose et en vers.

II. *Le Mercure d'Aix pour un trismagiste sacré, contre des avantureux médisans par des odes; par des sonnetz; par des stances; par des épigrammes; par des quatrains, sixains; énigmes, emblêmes, oracles, rondeaux et chansons*, par—. Aix, G. le Grand, 1692, 2 p. in-12, de 75 et 92 p.



III. *Saint Mitre, martire admirable, ancien patron de la ville d'Aix en Provence, sa vie, sa mort et son trionfe* (*sic*), par—. Aix, G. le Grand, 1694, in-12, 212 p.

61. *Départements (les) de la France avec leurs chefs-lieux, leurs arrondissements, les noms des anciennes provinces qui les ont formés et la désignation des siéges des cours impériales, mis en distiques ou tercets familiers pour aider la mémoire des enfants* (par M. *de Gabrielli*, conseiller à la cour d'Aix). Aix, Nicot, 1855, in-18, obl. 31 p.

62. *Dernier (le) réveil d'un vieillard* (par le marquis *d'Antonelle*, d'Arles). S l. n. d. in-8°, 56 p.

Sorte d'amende honorable sur sa conduite en 1792-1795, publiée vers 1815.

63. *Description des anciens monuments d'Arles* (par *Dumont*). S. l. n. d. in-4°, 64 p.

« C'est là tout ce qui a été imprimé de cet ouvrage. Il est bon d'y joindre le *Recueil de toutes les inscriptions d'Arles* XXVIj p. et 31 grav. des antiquités de cette ville. Ces deux parties imprimées et gravées pour l'ouvrage de Dumont ont été réunies plus tard à celui de la Lauzière. » (Note de M. L. de Crozet).

64. *Divers (les) entretiens de la fontaine de Vaucluse, ballet dansé à la grande salle du Roure l'année 1649, dédié à Monseigneur le Vice-Légat* (par Pierre *de Nouguier*). En Avignon, chez Jaqves Bramereav... M. DC. XLIX, in-4°, 2 ff., 35 p.

65. *Dobos (leis) pochos grassos, vo leis avanturos deis cousinièros dé Marsio, dialogo en vers prouvençaoux* (par Joseph *Desanat*). Marseille, Carnaud, 1839, in-12, 36 p.

66. *Drenoba (Dalpho)* (Adolphe *Darbon*).

Son mariage. Epître à Son Altesse Royale le duc de Nemours, par—. Marseille, Feissat aîné et Demonchy, 1835, in-8°, 16 p.

67. *Du Lac (Benoit)* (Claude *Bonet*, dauphinois, d'après M. Joly, auteur d'une étude sur le livre de Du Lac).

Le Désespéré, tragicomédie poor exemplaire d'obéissance, poeme tres remarquable aux pères et enfants de famille à laquelle est aiousté un petit meslange de poesie avec caresme prenant, tragicomédie facetieuse en laquelle y a un coq-à-l'asne à quatre langues touchant plusieurs aferes de ce temps, par—. A Aix en Provence, par Jean Covrravd, imprimeur, CIↃ IↃ XCV, in-8°, 97 p.

On n'en connait qu'un seul exemplaire déposé à la bibliothèque d'Aix.

E

68. *E. M. M.* (Et. Michel *Masse*, de la Ciotat).

Epitre à un jeune France, par—. Paris, 1836, in-8°, 64 p.

69. *E. S.* (M. E. *Seymard*, d'Apt).

Lou Mercure Aptésien, oou quartier San Peyre. Apt, J. S. Jean, 1858, in-8°, 8 p.

70. *Economiste (un) ami du peuple et des lois* (Bernard *Alciator*, de Marseille).

De la liberté en général, de la liberté du travail et des moyens d'assurer le bien-être matériel et moral des classes laborieuses,

par—. *Ce mémoire est suivi d'un éloge de Turgot par le même auteur.* Aix, Aubin, 1849, in-8°, 34 p.

Ex. avec envoi d'auteur signé.

71. *Eloge funèbre prononcé dans l'église de Sénez le 19 avril à un service solennel qui a été célébré pour l'âme de Jean Baptiste Marie Scipion de Roux de Bonneval, décédé à Viterbe le 13 mars 1837* (par l'abbé Pierre *Allemand*, né à La Freyssinie le 1er juillet 1790, mort à Digne, le 25 déc. 1844). Digne, veuve Guichard, s. d. in-8°, 29 p.

72. *Elover (A.)* (A. *Revole*).

L'Empire vengé, par—. Aix, Nicot, 1854, in-8°, 32 pages.

Poésies.

73. *Enfants (un de ses)* (M. A. *Barthélemy*).

Hommage à la ville de Marseille, par—. Paris, Plon, 1852, in-32, 33 p.

Esquisse des mœurs marseillaises en épigrammes.

74. *Entretien critique de Pamphile et de Eubule sur les antiquités de la ville d'Arles* (par le père *Loys*). Arles, 1723, in-12, 19 p.

75. *Epître provençale au R. Père de Castelét, religieux jacobin et docteur en sainte théologie* (par J. B. *Coye*). Arles, Mesnier, 1750, in-8°, 4 p.

76. *Evesque de Riez (un autre)* Louis Dony *d'Attichy*).

Panégyriqve dv glorievx S. Maxime, evesqve de Riez et confessevr, prononcé dans son église cathédrale le iour de sa feste, par S. Fauste, son successeur, et mis en nostre langue, par—. S. l. 1644, in-4°, 46 p.

77. *Examen d'un livre qui a pour titre:* La vie du P. Ro-

MILLON (par *Bourguignon*, de Marseille) *avec plusieurs éclaircissements sur la première institution des congrégations de la Doctrine Chrétienne et des Ursulines en France* (par le P. *Riboti*). Toulouse, 1676, in-8°, 7 pl. 330 p., 1 ff.

F

78. *F... (M. le chevalier de)* (Gaspard François Anne *de Forbin*).

Système d'imposition et de liquidation de dettes de l'Etat établi par la raison, par—. S. l. 1763, in-12, 128 p.

79. *F.... (M. de)* (le comte de *Flassans*, de Bédouin.)

Des bourbons de Naples, par—. Paris, H. Nicolle, 1814, in-8°.

80. *F...... (M. de)* (le comte de *Flassans*).

La famille des Grignols— Talleyrand descend-elle des anciens comtes de Périgord? Son origine. Discussion historique et généalogique, par—. Paris, 1836, in-8°, 3 ff. IX-142 p.

81. *Félix de la Grâce* (le P. Louis *Richeome*).

La chasse du Renard Pasquin découvert et pris en sa tannière du libelle diffamatoire, faux, marqué le CATÉCHISME DES JÉSUITES, par—. Villefranche, 1603, in-8°.

82. *Forme d'exploitz faits sur la saisie et prinse d'aucuns biens en vertu d'un arrest selon les droictz et stile de Prouence tres utile aux praticiens, avec curieuses lettres royaulx, edits et arrests*

en matières civiles et criminelles, et la forme de s'en emparer d'aucun héritage par bénéfice d'inventaire (par *Vas Cavallis*) on les vend à Aix par Vas Cavallis, libraire au palais, 1552, p. in-8°, 218 p. et 1 ff sur lequel on lit : A Lyon, par Thibault Payen.

« Ce petit volume, dont je n'ai vu d'autre exemplaire que le mien, paraît être l'œuvre du libraire Vas Cavallis ainsi qu'il le déclare dans sa préface. » (Note de M. L. de Crozet).

G

83. *Gardiol* (V. Pejosh *Odilgar*).

84. *Gentil (M.)* (M. à *Désaugiers*).

Les petites Danaïdes ou quatre-vingt-dix-victimes, imitation burlesco-tragi-comi-diabolico-féerie de l'opéra des DANAÏDES, *mêlée de vaudevilles, danses, etc.;* par— *représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre de la Porte Saint-Martin, le 14 décembre 1815*. Paris, 1819, in-8°, 33 p.

85. *Géographie (la) la plus aisée adaptée à une école de Marseille* (par Maurice *Barralier*). A Village, chez Maurice Reillarrab (anagramme de Barralier) à l'amour du bien, 1764, in-12, 154 p.

H

86. *Histoire et office de saint Ausile martyr, évèque de Fréjus, patron de Callas* (par le chanoine Félix *Girardin*). Aix, David, 1750, in-12.

Sur l'imprimé de 1750. Brignoles, Perreymond-Dufort, 1837, in-12, 61 p.

87. *Huit jours de sagesse, comédie-vaudeville en un acte, représentée pour la première fois à Paris sur le théâtre du vaudeville, le 17 novembre 1817* (par M. A. *Désaugiers*). Paris, 1818, in-8°, 44 pages.

J

88. *J. A. (Jouve*, d'Aix).

De la morale universelle ramenée à un seul principe, par—. Paris et Dijon, 1806, in-8°.

89. *J. C. F. D. C. (M.)* (J. C. *Fabry de Châteaubrun)*.

Lettre écrite par— au R. père Augustin, gardien du couvent des pères du tiers ordre de Saint-François d'Avignon en 1715, s. l. MDCCXX, in-12, 30 p.

Réimp. avec le nom de l'auteur, et notes de M. Achard, archiviste d'Avignon, sous le titre de *Lettre de M. Fabry de Châteaubrun sur la noblesse d'Avignon et comtadine en 1715, réimpression avec suites pour les familles qui y sont nommées. Tirées à 80 exemplaires.* Avignon, Bonnet fils, 1862, in-12, V, 1 ff. 88 p.

90. *J. D.* (Joseph *Désanat*).

Counfessioun d'uno vieio guso de Tarascoun surnoumado Ladur, histoiro veridiquo, moralo, plésento et satiriquo, messo en coumplainto per—. Beaucaire, 1849, in-8°, 8 p.

91. *J. H. ancien professeur* (J. E. *Henry*).

Voyage idéal autour du monde ou géographie physique, historique et politique, par—. Digne, Repos, 1853, in-32, 165 p.

92. *Jalousie (la), ballet pour servir d'intermède à la tragédie d'*ASDRUBAL ET DE CANDANCE, *sera dansé à la solemnité de la distribution des prix au collège d'Arles de la compagnie de Jésus, le..... septembre 1729* (par le P. P. X. *Marion*, jésuite). Arles, G. Mesnier, 1729, in-4°, 15 p.

98. *Joseph (le P.)* (Joseph *Marron*, moine défroqué).

L'empire de la mort avec soixante-douze sujets lithographiés et des sentences en vers à chaque cadre, par—. (Marseille), lithog. Arnaud et Mathieu, s. d. in-8°, 20 p.

L

94. *L*** (M.)* (N. *Lagrange*).

Fête du jour, divertissement à l'occasion du portrait du Roy

donné à la ville de Marseille et exécuté par les comédiens le 30 décembre 1756, par—. Marseille, Ant. Fanet, 1757, in-4°, 16 p.

En vers français et provençaux.

95. *L. C. D. B. D. M.* (Louis *Lesbros de la Versane*).

Grapinian ou le nouveau procureur, comédie en vers et en un acte, par—. Paris, 1767, in-8°, VII-23 p.

96. *L. C. D. R.* (le chevalier *de Romieu*, d'Arles).

I. *Eloge funèbre de Monseigneur le Dauphin*, par—. Marseille, veuve de H. Brébion, 1711, in-4°, 25 p.

II. *Eloge funèbre de Monseigneur le duc de Vendôme*, par—. Marseille, veuve de H. Martel, s. d. in-4°, 36 p.

97. *L. D. E.* (Louis Damien *Eméric*, d'Eyguières).

Les dangers de la coquetterie, par—. Paris, 1801, in-8°, 16 p.

98. *Le M***** (Mme E.) (le Monnier)*.

Poésies morales et religieuses, par—. Aix, Pontier, 1834, in-18, 110 p.

99. *L. M. P. R. D. G. D. F.* (Louis *Marot*, pilote réal des galères de France, né à la Ciotat).

Beavtez de la Perse, ou la description de ce qu'il y a de plus curieux dans ce royaume, enrichie de la carte du pays et de plusieurs estampes dessignées (sic) sur les lieux par le sieur A. D. D. V. (A. *Daulier-Deslandes*, vendomois) *avec une relation de quelques avantures maritimes de—*. Paris, chez Gervais Clouzier, M. DC. LXXIII, in-4°, tit. gr., 58 carte, 133 p. 186, 7 grav.

100. *La Fon (René de)* (le P. Louis *Richeome*).

Réponse de— pour les Jésuites, ou plaidoyer de Simon Marion. Villefranche, 1599, in-8°.

101. *Lettre à Madame de*** portant relation de ce qui s'est*

passé dans Aix sur la guérison du Roy (par *Leven de Templery*). Aix, G. Le Grand, 1687, in-4°, 14 p.

102. *Lettre sur la mission d'Aix en 1820* (par le chev. A. *de Lestang-Parade*). Aix, G. Mouret, 1820, in-8°, 21 p.

Signée : le chev. A. de L. P.

103. *Louis de Saint Pierre, religieux carme réformé de la province de France* (Jean Louis *Barthélemy*, le P. Pierre de Saint-Louis).

Mélanges poétiques, ou poésies saintes et héroïques du P.—. A Liége, chez la veuve Léonard Streel, 1660, in-8°.

M. Luzarche, de Tours, croit que *Louis de Saint Pierre* est le nom religieux retourné de *Pierre de Saint-Louis*, l'auteur du poëme de *la Magdelaine*.

M

104. *M*** (M.)* (*Martin*, fils).

Recherche sur la coutume de manger à Marseille des pois chiches le dimanche des Rameaux, par—. (Marseille, Olive, 1863), in-8°, 8 p., pièce curieuse.

105. *M... (Monsieur de)* (Pierre *de Morand*, d'Arles).

Teglis, tragédie représentée pour la première fois par les comédiens françois le 19 septembre 1735, par—. Paris, Pierre Ribou, 1735, in-12, VIII-84 p., 1 ff.

106. *Manuale christianorum in quatuor libros opus tum christianis omnibus, tum maxime religiosis atque ecclesiasticis viris ponctile, accessit duplex domini nostri Jesu Christi officium* (par Noël Véran *Aubry*, curé de Sainte-Marthe à Tarascon). Parisiis, 1754, in-12, 4 ff. 268 p., 5 ff.

107. *Mariage (le). Méditations* (par l'abbé *Coulin*). Marseille, Chauffard, 1859, in-12, VII-365 p.

Le nom est à l'approbation.

108. *Maximes, réflexions, caractères, ou ébauche des mœurs de ce siècle* (par *Privat de Fontavilles*, d'Arles). Arles, Jacques Mesnier, 1762, in-8°, 2 ff. 235 p.

109. *Mélanges, Papyrus de M. Sallier* (par *Rouard*, bibliothécaire). Aix, 18 avril 1830, s. n. d'imp., in-8°, 7 p.

110. *Mémoire de ce qui s'est passé de plus considérable dans la Marine depuis l'an 1664 jusques en l'an 1692 ou environ, dans lequel on trouvera le détail des avantages que le Roy et le royaume de France ont remporté sur les nations étrangères et ennemies de cette couronne* (par Léon Alphonse *de Valbelle*). Liége, Fr. Broncart, 1694, in-4°. 1 ff. 327 p.

111. *Mémoire justificatif de Monsieur le maréchal Soult, duc de Dalmatie* (par J. A. *Manuel*, l'orateur). Paris, 1815, in-8°, 33 p.

112. *Mémoire sur les médailles de Marseille* (par le président J. F. P. Fauris *de Saint-Vincens*). S. l. 1771, in-f°, 21 p., 4 pl.

113. *Mon apologie* (par l'abbé H. M. *Rémusat*). S. l. n. d. in-8°, 48 p.

Sur le refus du serment à la constitution civile du clergé.

114. *Montagnes* (*François des*) (le P. Louis *Richeome*, jésuite).

I. *La vérité défendue pour la religion catholique en la cause des Jésuites, contre le plaidoyé d'Antoine Arnauld*, par—. Toulouse, 1595, Liège, 1596, in-8°.

II. *Réprimande aux Ministres sur la déclaration d'Edmond, prétendu jésuite*, par—. Tournon, 1601, in-12.

N

115. *Notes historiques (sur M. de Cicé, archevêque d'Aix)* (par Paul Ange Louis *de Gardane*). Marseille, Guion, 1820, in-8°, 6 p.

Tirage à part de la RUCHE PROVENÇALE.

116. *Notice biographique sur M. Christol, chanoine honoraire de l'église métropolitaine et curé de la paroisse Sainte-Marie-Madeleine d'Aix* (par l'abbé *Coquand*). Aix, Massie, 1839, gr. in-8°, 24 p.

Tirage à part des ANNALES RELIGIEUSES ET LITTÉRAIRES D'AIX.

117. *Notice sur le pélerinage de Rians à Lérins, cantique en l'honneur de Saint Honorat* (par M. Jules *de Gassier*). Aix, Remondet-Aubin, 1864, in-8°, 12 p.

O

118. *Organisation (de l') d'un état monarchique, ou considérations sur les vices de la monarchie française et sur la nécessité de leur donner une constitution. Troisième édition beaucoup plus correcte* (par l'abbé J. J. *Rive*). S. l. 1789, in-8°, 136 p. Les deux autres éd. parurent la même année.

P

119. *Paroissien (un)* (l'abbé H. M. *Rémuzat*).

Entretien d'— avec son curé sur le serment exigé des ecclésiastiques fonctionnaires publics. Paris, 1791, in-8°, 68 p.

120. *Patriotisme des Avignonois et de leurs alliés, suivi du siége de Carpentras* (par Fr. R. Ch. *Cottier*). Carpentras, 1791, in-8°, 38 p.

121. *Paul du Saint-Sacrement, carme déchaussé (le P.)* (dans le monde Jean-Baptiste *Marini*, né à Avignon).

Idée de la véritable piété et la vie, vertus et écrits de demoiselle Marguerite Pignier, femme de feu noble Claude Aynard Roma-

net, avocat au souverain sénat de Savoye, par—. Lyon, Cl. Bourgeat, 1669, in-8°.

122. *Pejosh Odilgar* (Joseph Aimé *Gardiol*, de Fayence).

De l'éducation. Le Pion, son genre de vie, ses souffrances physiques et morales, ses occupations, ses distractions, son influence et son action sur l'éducation de la jeunesse. Physiologie, par—. Paris (Fréjus, Leydet) 1861, in-32, 95 p., 1 ff.

123. *Père (un) de la compagnie de Jésus* (Louis *Richeome*).

Lettre d'— sur le point des profès et des coadjuteurs spirituels, proposé par Théophile Eugène. S. l. 1615, in-8°.

124. *Philosophe (un) chrétien* (l'abbé Marc *Justamond*).

Relation de la mission d'Avignon en 1819, par—. *Dédiée à la jeunesse*. Avignon, L. Aubanel, 1819, in-12, 1 ff. 84 p.

125. *Pouemo su lei ramboursamens en assignats* (par *Sauzet*, d'Aix). S. l. n. d. in-8°, 22 p.

126. *Précis de l'histoire d'Avignon au point de vue religieux et dans ses rapports avec les principaux événements de l'histoire générale* (par A. *Chaillot*). Avignon, Séguin ainé, 1856, 2 vol. in-12.

127. *Prêtre catholique (un) de la même ville* (l'abbe H. M. *Rémuzat*).

Avis aux catholiques de Marseille, par—. S. l. n. d. in-8°, 13 p. Au sujet des protestants.

128. *Prêtre (un), oblat de l'Immaculée Conception* (le P. L. T. *Dassy*).

La gloire du scapulaire de N. D. du Mont-Carmel, par—. *Troisième édition d'après les documents les plus authentiques*. Grenoble, 1851, in-32, 144 p.

129. *Prouprietari d'aou tarradou d'Aïs (un) (Sauzet).*

Pouemo sur leis hommes maou recouneissens dei bountas de Dieu et sur aquellei que proufessoun l'athéisme, par—. L'an 1803, in-8°, 15 p.

130. *Provincial (un)* (J. A. *Mouttet*, de Marseille, ancien chef de division à la préfecture).

Dialogues sur la liberté de l'enseignement recueillis par—. Lyon, 1844, in-8°, en 9 livraisons, ensemble 116, 20, 20, 24 et 24 pages.

R

131. *R. D. B. (l'abbé) (Robert de Briançon).*

Nous avons eu sous les yeux, depuis l'impression, le texte de la note d'après laquelle Brunet a rédigé l'art. que nous avons reproduit. Les inexactitudes que le savant éditeur a laissé passer dans sa rédaction nous déterminent à reproduire *in extenso* cette note dont nous devons la communication à l'obligeance de son honorable auteur.

« Cet ouvrage assez rare parut à la fin de 1692 (comme on le voit marqué à la fin du premier vol.) avec une épître dédicatoire au marquis de Mirabeau.

« L'auteur fit ensuite changer le titre de ce premier vol. qui devint : *L'Etat et nobiliaire de la Provence où l'on voit ce qu'il y a de plus remarquable..... seconde édition.* L'épître dédicatoire fut aussi changée, datée *22 octobre 1693,* signée *Robert de*

Briançon et adressée aux consuls d'Aix de 1693 parmi lesquels se trouvait Jean Robert, frère de l'auteur (1).

Cette épître motive cette 2e édition sur le grand débit de la 1re et annonce des changements et quelques curieuses observations ajoutées. En fait, il n'y eut presque rien de changé ni d'ajouté en dehors du titre du 1er vol. et de l'épître dédicatoire; il n'y eut pas remaniement du texte et il n'existe pas de 2e ni de 3e vol. portant le titre ci-dessus de la 2e édition; mais, avant ou après l'établissement de ce nouveau titre, certains cartons ont été introduits dans les tomes IIe et IIIe. Nous avons constatés les suivant :

Tome II, p. 47 et 48; 123 et 124, 229 à 234 (6 pages pour la famille d'Hozier remplacées par 20 pages numérotées 229 à 241, puis 230, 231, 230, 231 (*sic*) à 234); 285 et 286, 307 et 308.

Tome III, p. 57 et 58 (et un différent encore p. 57 à 66); 125 et 126; 175 à... (je ne l'ai qu'en partie); 181, 182, 187 à 190. Peut-être en existe-t-il d'autres; en tous cas, les divers exempl. à cartons ne les ayant quelquefois pas tous, il est très difficile de savoir au juste ce qu'il en est ni même quel est le texte primitif.

Il existe pourtant en fait une autre édition de cet ouvrage qu'on peut appeler *contrefaçon* puisqu'elle le reproduit page par page et ligne par ligne (sauf quelques légères modifications de mise en page et le changement des bois d'ornement) avec le titre et l'épître dédicatoire de l'édition originale. Peut-être pourrait-on trouver dans cette fidélité de reproduction, qui va jusqu'à conserver les fautes du texte indiquées dans les *errata*, reproduits eux-mêmes à la fin, la certitude du vrai texte de l'édition originale.

(1) Ne serait-ce pas là la vraie cause de ce *rafraîchissement* de titre ?

Cependant elle reproduit jusqu'à la pagination géminée de la famille d'Hozier qui paraît bien être un carton ; on peut néanmoins l'en distinguer par l'en-tête de chaque page qui est en italique, au lieu d'être en petites capitales, par les caractères et la mise en page des *errata* et de la table, par l'introduction dans le tome III, aux *additions*, d'une notice sur la famille Bianchi ou Le Blanc, et enfin par la gravure des armoiries beaucoup plus grossière que dans la bonne édition. (Note de M. le marquis de Boisgelin).

132. *R... (l'abbé)* (*Rondon*, chanoine d'Aix).

Signalement de la ligne des quantièmes chrétiens et motion pour sa réforme, ou Essai de présentation d'un premier et dernier méridien commun à toutes les nations, par—. Aix, 1844, in-8°, 20 p., 3 ff.

133. *R.... (l'abbé)* (*Ricard*, de Carpentras).

Notice historique sur le sanctuaire de Notre-Dame de Santé à Carpentras avec pièces justificatives, par—. Carpentras, Grivot-Proyet, 1859, in-12, 72 et 60 p.

134. *R**** (*le marquis de*) (*Robias d'Estoublon*).

Lettres de Monsieur— escrites pendant son voyage d'Italie en 1669 contenant diverses particularités de son séjour à Rome et dans la cour de quelques autres princes d'Italie avec un recueil d'œuvres diverses du mesme autheur. Paris, 1676, in-12, 4 ff., 445 p. Le nom est à la page 164.

135. *Ramelet (lou) di sant Genaire, recuei de 9 cantico prouvençau à l'ounour de sant Gens* (par l'abbé *Bresson*, du Beausset). Avignon, Chaillot, 1869, in-12.

136. *Réflexions sur la lettre d'un gentilhomme de Provence à*

M. L. M. D. (par *de Belzunce*, évêque de Marseille). S. l. n. d. in-12, 46 p.; au sujet des Pères de l'Oratoire.

137. *Relation de la fête des prudhommes du 16 février 1687* (par *Magny*). Marseille, Brébion, 1687, in-12, 58 p.

138. *Religieux (un) augustin déchaussé* (le P. *Raphaël*).

La vie et les vertus de la sœur Jeanne Perraud, dite de l'Enfant Jésus, religieuse du tiers-ordre de Saint Augustin, par—. Marseille, Cl. Garcin, 1680, in-8°, 11 ff. 571 p., 3 ff. portr.

139. *Remarques sur les deux prétendus privilèges d'Urbain V, desquels les religieux du monastère de Saint-Victor de Marseille se servent pour s'exempter de la juridiction de l'évesque du lieu* (par Jean *de Launoy*). S. l. n. d. in-4°, 116 p.

140. *Resellebech* (*le comte de*), *gentleman rider* (*Bescherelle*, aîné).

Les courses de Marseille au château Borely, par— *orné d'une vue représentant le champ des courses*. Marseille, veuve Marius Olive, 1860, in-18, 70 p., 1 pl.

141. *Respectable* (*un*) *curé* (*Nalis*, curé de la Major à Arles).

Histoires et paraboles édifiantes racontées par— à la fin de ses Conférences. Arles, 1809, in-18, 177 p.

142. *Résumé du cours d'histoire naturelle à l'usage des élèves de Mempenty, cinquième année, cours de botanique* (par *Vidal*, prêtre). Marseille, M. Nicolas, 1837, in-8°, 71 p., 3 pl.

143. *Richeome (Louis), jésuite*.

Considérations à la France sur la consolation envoyée de Rome à la reyne mère, par—. S. l. 1611, p. in-8°.

« A ne lire que le titre de cette pièce, il est impossible d'y reconnaître une violente diatribe contre les Jésuites, accusés de

régicide. Afin de donner le change aux magistrats et au public, l'auteur a placé isolément, à la ligne, le nom du P. Richeome, comme si ce religieux avait lui-même composé l'opuscule. » CATALOGUE LUZARCHE, de Tours, t. 1 p. 91.

144. *Robin (le) de l'Hellespont aux pieds du trône*, s. l. 1789, in-8°, 5 p.

Cette pièce est de l'abbé *Rive*. Elle fut suivie des deux suivantes du même auteur: *Le repentir ou confession d'un robin de l'Hellespont à un ex-Jésuite du Japon*, s. l. 1789, in-8°, 7 p.

Lettre de M. le chevalier de saint P., auteur du REPENTIR, *ou confession d'un robin*, s. l. 1789, in-8°, 3 p.

Pamphlets contre le président de La Tour. Il y a une *Réponse du robin de l'Hellespont par son confesseur*. S. l. n. d. in-8°, 4. p.

145. *Rolland, peintre* (Charles-Antoine *de Saqui-Sannes*).

La manie des arts, par—. Hanovre, 1797, in-8°, 80 p.

146. *Roland (S. S.)* (Charles-Antoine *de Saqui-Sannes*).

Soder, par--. Gottingue, 1797, in-8°, 216 p. 1 pl.

147. *Roseline de Villeneuve. Souvenirs de Provence* (par l'abbé L. *Baunard*). Paris, Josse, 1862, in-32.

S

148. *S*** (M. de)* (*Colomb de Seillans*).

Imitation des odes d'Anacréon, en vers françois, dédiée au roi de Prusse, par— *avec une comédie-ballet, en vers et en prose*,

qui a pour titre Anacréon. Paris, Prault, 1754, in-12.— Berlin, 1754, in-24.

L'Esculapéïde, poëme divisé en huit chants, par—. Amsterdam, 1767, in-12, 98 p.

149. *Saint-Réal* (*M. l'abbé de*) (Pierre Balthazar *de Fougasse*, d'Avignon).

Œuvres posthumes de—. Lyon, 1703, in-12.

D'après Barjavel.

150. *Sainte Marthe, hôtesse de Jésus-Christ, sa vie, son apostolat en France et son culte jusqu'à nos jours* (par le marquis E. *de Floirac*). Paris, Donniol, 1868, in-12, XVI-279 p. fig. photog.

Signé : E. de F. à l'avant-propos.

151. *Saturnales* (*les*) *françoises, roman comique intéressant par la diversité et la nouveauté de ses caractères critiques et par quelques pièces de théâtre qui n'ont jamais paru* (par l'abbé J. F. *de la Baume*, dit Desdossat). Paris, 1737, 2 vol. in-12.

152. *Souvenir (un), 21 novembre 1851* (par le chanoine *Guien*, né en 1798, mort à Marseille le 4 août 1852). Marseille, Marius Olive, s. d. gr. in-4°, 320 p.

Tiré à 50 exempl. Il y a la vie de Mlle Symphorose Amic, née aux Omergues (Basses-Alpes).

153. *Souvenirs historiques, le château de Saint-Maime* (par L. *de Berluc-Pérussis*). Forcalquier, A. Masson, s. d. in-12, 8 p.

154. *Suppression (la) des mots Archiban et Mystra en vers burlesques* (par Charles *Fontaine*). S. l. n. d. in-4°, 8 p.

T

155. *T. S.* (T. *Sabatier*).

L'Ermitage de Roquefavour, par M.— Aix, Pontier, 1838, gr. in-8°, 15 p.

156. *Taremi (Erised)* (Désiré *Imerat)*.

Esquisse de mœurs, le perruquier d'autrefois et le coiffeur d'aujourd'hui, par—. Marseille, 1846, in-8°, 16 p.

157. *Théotime* (l'abbé Marc-Antoine *Bayle*).

Les chants de l'adolescence, par—. Marseille et Paris, 1846, in-8°.

158. *Très-humble remontrance et requeste des Religieux de la Compagnie de Jésus au roi Henri IV, avec l'attestation des magistrats d'Anvers contre la calomnie du libelle diffamatoire intitulé* HISTOIRE NOTABLE DU PÈRE HENRI, JÉSUITE BRULÉ A ANVERS LE 12e AVRIL 1601 (par le P. Louis *Richeome*). S. l. n. d. in-8°.

V

159. *V. (le comte Henry de) (Valori)*.

Epitre à Mlle Mars, par—. Paris, imp. Gaultier-Laguionie, 1827, in-8°.

160. *V**** (le marquis *de Valori*)

Le mariage extravagant, comédie-vaudeville, par MM. M. A. Désaugiers et—. Paris, Masson, 1812, in-8°.

Réimp. Paris, Barba, 1830, in-8°.

161. *V. S. D. M. (M.)* (V. *Sarrazin de Montferrier*).

Poésies diverses, par—. Marseille, 1807, in-8°, 13 p.

162. *V. V.* (Victor *Vian*).

La Daube, poëme marseillais, par M.—, traducteur d'Horace. Marseille, Barlatier, Feissat et Demonchy, 1859, in-8°, 32 p.

163. *Vespres (les) des dimanches et des festes avec complies, mises en rimes provensales pour estre chantées sur les tons des latines qui sont à côté* (par le chanoine J. B. *d'Isnard*). Aix, Guill. Le Grand, 1695, in-8°, 99 p.

164. *Vie (la) de Saint Castor, évêque d'Apt et patron de la paroisse de Nismes* (par le P. *Rivoire*, jésuite). Avignon, F. J. Domergue, in-12, XII-93 p.

165. *Vie (la) de messire Joseph François de Salvador, second supérieur de la congrégation des prêtres de Notre-Dame de sainte-Garde, fondateur du séminaire d'Avignon* (par *Lambertin*, supérieur de ce séminaire). Avignon, 1761, in-12, XII-347 p.

ROBERT REBOUL.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES NOMS DES AUTEURS

ANONYMES OU PSEUDONYMES.

A

(1) Ce n° est le n° d'ordre de l'article.

B

C

D

E

N

O

P

Q

R

S

T

V

W.

TABLE.

MÉTÉOROLOGIE.

Il y a plusieurs manières de former l'année météorologique en ce qui concerne les pluies, cela dépend de ce qui se passe dans chaque pays; mais le public compte d'après le calendrier, c'est-à dire, du premier janvier au 31 décembre.

Je crois que ce mode est défectueux et va mal à notre climat. En effet, dans notre région, nous n'avons, en général, pas de pluies sérieuses pendant les trois mois d'été et, durant ce laps de temps, nous n'avons d'autre eau que celle des sources, des puits et des citernes. Il arrive même souvent que les pluies de la fin du printemps et celles du commencement de l'automne, quand nous sommes assez heureux pour en avoir, ne sont d'aucun secours pour l'alimentation des sources et des puits. L'eau qu'elles peuvent nous donner est bientôt évaporée sous l'influence d'un soleil ardent et par les courants d'air sec qui circulent régulièrement à la surface de notre sol, sans compter le vent du nord-ouest qui très souvent succède immédiatement à la pluie et sèche tout sur son passage.

Par suite, nous ne pouvons compter pour notre alimentation d'été que sur la provision d'eau de l'hiver. Les pluies qui nous arrivent assez ordinairement pendant cette saison ou, pour parler plus exactement, vers la fin et au commencement de chaque année, sont les seules qui forment l'approvisionnement qui nous est nécessaire pour notre alimentation, nos arrosages, nos usines

et l'assainissement des rues. Dès lors il me semble qu'il serait plus logique de former l'année météoralogique de juillet à juillet que de janvier à janvier.

Et remarquez bien ceci : en comptant du 1er janvier au 31 décembre de chaque année, il peut arriver que l'observation donne une grande abondance d'eau à une année durant l'été de laquelle on aura souffert de la sécheresse, et cela parce que les pluies seront tombées en automne de la même année, tandis qu'on n'en aura pas eu au printemps, ni même l'hiver précédent et on verra figurer sur les états d'observation *disette d'eau* et *abondance de pluie*, anomalie qui aura besoin d'explication; *vice versâ*, on pourrait avoir abondance d'eau en été dans une année où il n'aura pas plu, parce que les eaux sont tombées avant la fin de l'année précédente et que l'approvisionnement se maintiendra longtemps.

Rigoureusement l'année pluviométrique devrait aller de septembre à septembre, si on se plaçait au seul point de vue de nos besoins d'eau, parce qu'alors l'année comprendrait tout notre temps de sécheresse et à peu près tout celui des saisons de pluie. En comptant, ainsi que je vais le faire, de juillet à juillet, j'ai pour but de comprendre dans l'année, ainsi faite, toutes les pluies d'hiver.

J'ai relevé, sur mes propres observations météorologiques, les quantités de pluies tombées durant une période de dix années et je les établis selon les deux systèmes :

1° Conformément à l'année civile, du 1er janvier 1866 au 31 décembre 1875;

2° D'après l'autre manière, du 1er juillet 1865 à la fin juin 1876.

Voici les résultats obtenus :

1er mode.	1866	hauteur d'eau en millimètres	992
	1867	id.	730
	1868	id.	859
	1869	id.	642
	1870	id.	567
	1871	id.	728
	1872	id.	1602
	1873	id.	804
	1874	id.	645
	1875	id.	542
		TOTAL.......	8111

En moyenne 81 centimètres 11 millimètres. (1)

2e mode.	1865	2e semestre et	1er semestre	1866	992
	1866	id.	id.	1867	871
	1867	id.	id.	1868	522
	1868	id.	id.	1869	846
	1869	id.	id.	1870	780
	1870	id.	id.	1871	485
	1871	id.	id.	1872	1085
	1872	id.	id.	1873	1260
	1873	id.	id.	1874	913
	1874	id.	id.	1875	528
			TOTAL.		8180

En moyenne 81 centimètres 80 millimètres.

Le résultat est à peu près le même dans les deux manières de

(1) Il est douteux que cette moyenne puisse se maintenir, parce que les années pluvieuses comme celle de 1872 peuvent ne pas revenir souvent.

compter. La petite différence qui existe entre elles provient de l'adjonction à la deuxième du 2me semestre 1865, remplacé à la première par le 2me semestre de 1875.

Les pluies de l'année 1872, qui du 1er janvier au 31 décembre ont donné une hauteur d'eau de 1m 60, se sont réparties entre deux saisons : celles du printemps ont profité à l'été de cette année et celles de l'automne ont servi à l'année 1873.

Les années 1870 et 1875 ont été les plus faibles, puisqu'elles n'ont donné que 56 et 54 centimètres de pluie. Aussi en 1876 nous étions menacés d'une véritable disette d'eau; heureusement le 1er semestre de cette année a été assez pluvieux, puisqu'il en a donné près de 50 centimètres, et cela a suffi pour sauver la situation.

Ensuite viennent, par ordre de quantité, les années 1869 et 1874 qui sont un peu plus élevées ; les autres se rapprochent beaucoup de la moyenne. Mais 1872 a été une année exceptionnellement abondante, même un peu trop, car bien des cours d'eau étaient sortis de leurs lits; dans le seul mois d'octobre, il était tombé plus de cinquante centimètre d'eau; aussi la Nartuby déborda les 16 et 20 de ce mois.

Il résulte des observations que les pluies du printemps sont à peu près égales à celles de l'automne. Sur les dix années dont il est ici question, il y en a quatre où les pluies du printemps ont donné un peu plus d'eau que celles d'automne et, en général, celles du printemps ont donné encore d'assez gros chiffres, même lorsqu'elles ont été inférieures à celles d'automne.

Je ne sais pas si autrefois il tombait sur notre sol plus d'eau qu'à présent. Je ne connais aucun chiffre à ce sujet. Pourtant on entend dire quelquefois que jadis il pleuvait plus souvent qu'aujourd'hui. J'ignore si ce dire est basé sur des observations sé-

rieuses; mais il faut reconnaître, si on compare notre moyenne avec celles des pays du Nord et de ceux situés plus au Sud, que notre région reçoit une quantité d'eau qui est assez exactement la ration que lui promet sa latitude.

Il est bien entendu que je ne donne ici que le résultat d'observations faites à Draguignan même. Les quantités d'eau dont je parle ne sont que celles tombées sur la ville ou dans un petit rayon. Je crois que, même sans sortir de notre département, le voisinage de la mer, d'un côté, et de hautes montagnes, de l'autre, doivent causer des variations sensibles et même de fortes inégalités dans ces quantités, surtout pour les pluies qui nous arrivent par les vents du Sud et du Sud-Est, qui sont, du reste, ceux qui nous donnent le plus d'eau.

Dans le courant de l'année 1866 il y a eu 77 jours plus ou moins pluvieux.

en 1867	79
1868	83
1869	60
1870	90
1871	78
1872	123
1873	84
1874	82
1875	76

A part l'année exceptionnelle de 1872, durant laquelle il y a eu 123 jours pluvieux, le nombre de ces jours n'a pas sensiblement varié pendant les années de la période décennale. L'année 1869 n'en compte que 60; les autres se tiennent entre 75 et 90 jours, et

il y en a sept qui s'écartent très peu du chiffre de 80. On peut dès lors considérer ce nombre de 80 comme une moyenne des jours de pluie d'une année.

Parce que nous notons certains jours comme pluvieux il ne faudrait pas en conclure que ces jours sont semblables à de ces jours comme on en voit dans les pays de brouillards et de brume, où il pleut quelquefois du matin au soir sans que cela donne un millimètre d'eau. Dans ces 80 journées, nous avons compris ces jours où un nuage laisse tomber en passant quelques gouttes d'eau et cède la place au soleil pour le reste du temps. Nous avons noté tous les jours où, plus ou moins, il est tombé de l'eau, ne fut-ce que quelques gouttes; si on voulait ne compter que les journées où le soleil a été constamment obscurci par les nuages, le nombre en serait bien petit.

Il serait à désirer que nous puissions réunir et comparer des observations du même genre faites sur divers points de notre département, car nous aurions alors le véritable état pluviométrique de notre région; surtout si nous pouvions correspondre régulièrement avec les départements qui avoisinent le nôtre. Mais, pour arriver à ce résultat, il serait opportun que des observations fussent faites dans diverses localités de notre département où, comme je l'ai dit, il doit se produire des différences très sensibles, en plus ou en moins, sur les quantités d'eau tombées. Je ne sais pas si je ne me trompe, mais il me semble que, par sa position entre la mer et les hautes montagnes, la ville de Draguignan doit recevoir une moyenne de pluie qui est à peu près celle de l'ensemble du département.

Ch. REBOUL.



ERRATUM.

Page 119. Au lieu de : *Pons de* PRADIO NEGRO.
Lire : *Pons de* PODIO NIGRO.

LISTE

DES

Membres de la Société d'Études scientifiques & archéologiques

DE DRAGUIGNAN.

COMPOSITION DU BUREAU :

GUIDE, président.

AUBIN, vice-président.

MIREUR, secrétaire.

SIVAN, conservateur.

IMBERT, trésorier.

MEMBRES HONORAIRES.

1875. Gastinel-Bey, professeur à l'École de Médecine du Caire (Egypte), ancien associé (1870).

1875. Mège-Mouriès ✻, chimiste à Paris, ancien associé (1870).

1874. Raynaud (Victor), propriétaire, à Flayosc.

MEMBRES TITULAIRES.

1855. Astier (A. ✿), ancien professeur de l'université, receveur municipal.

1855. Aubin (A. ✿), chef de division à la préfecture du Var.

1877. Azam, agent-voyer principal.

1870. Balp, docteur en médecine.

1875. Bouvier, professeur de seconde et troisième au collége.

1855. Cantilhon de Lacouture, avocat.

1872. Caussemille (Louis), licencié en droit.

1874. Chabert, agent-voyer principal.

1867. Clavier, ingénieur civil.

1875. Coulomb, docteur en médecine.

1867. Dol, avocat.

1874. Doze (Charles), docteur en médecine, ancien corr. (1867).

1872. Girard (Alexandre), juge.

1867. Girard (Charles) (A.), docteur en médecine.

1867. Guérin, contrôleur de l'enregistrement.

1875. Guérin (Louis), avocat.

1874. Guide, avoué.

1875. Frandin-Burdin, sous-inspecteur des forêts.

1855. Imbert, pharmacien.

1855. Latil (Alphonse), imprimeur.

1864. Laugier (l'abbé), vicaire.

1873. Lombard (C.), capitaine de vaisseau en retraite.

1870. Lombard , professeur de droit en retraite.

1872. Lombard (Aimable), artiste peintre.

1875. Maille, avoué, docteur en droit.

1867. Mireur (A.), archiviste du département, correspondant du Ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques.

1875. Musset (vicomte de), ancien secrétaire général.

1855. Panescorse (Ferdinand), géologue.

1855. Périer-Lagarde (de), propriétaire.

1874. Périer-Lagarde (de) (Paul), avocat, juge suppléant.

1875. Reboul (Charles), géomètre-expert.

1876. Saurin, ingénieur-mécanicien.

1875. Sivan (Paul), avocat.

MEMBRES ASSOCIÉS.

1876. Bernard (Henri), substitut du procureur de la République à Nice, ancien titulaire (1873).

1855. Boisgelin (le marquis de), à Aix.

1875. Bonstetten (baron de), géologue, à Hyères.

1875. Doublier (Jean), propriétaire, à Draguignan.

1875. Drée (comte de), propriétaire, à Bargemon.

1855. Duval, chanoine, à Draguignan.

1874. Fabry, juge d'instruction, à Brignoles, ancien titulaire (1872).

1855. Forbin d'Oppède (le marquis), à St-Marcel.

1870. Fournier (l'abbé), vicaire, à Draguignan, ancien titulaire (1855).

1874. Gaillard (Léon), secrétaire général à Niort (Deux Sèvres) ancien titulaire (1873).

1855. Garrel (l'abbé), à Saint-Zacharie.

1872. Gassier (Ernest de), docteur en droit, membre du Conseil général du Var, à Paris.

1874. Gauthier fils, à la caisse de crédit de Nice, à Nice.

1856. Gazan (C. ✻), colonel d'artillerie en retraite, à Antibes.

1876. Geoffroy (de) (O. ✻), ministre plénipotentiaire de France en Chine.

1872. Giraud, fils, docteur médecin, à Nice.

1877. Isoard de Chenerilles, procureur de la République à Barcelonnette, ancien titulaire (1875).

1855. Juigné de Lassigny (le comte de), à Beaune (Côte-d'Or).

1855. Lambot-Miraval, propriétaire, au Val.

1874. Lambot-Miraval (Paul), propriétaire, au Val.

1875. Lancelin ✻, ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Pau, ancien titulaire (1873).

1874. Laugier (Léonce) ✻, directeur des établissements français de l'Inde.

1855. Lyle-Taulanne (le comte de), propriétaire, à Barjols.

1872. Martin ✻, ingénieur du chemin de fer à Marseille, ancien titulaire (1871).

1855. Meissonnier (O. ✻), inspecteur général des mines, chef du contrôle de la Compagnie du Nord, à Paris.

1870. Renom de la Baume (Edouard), membre de la Société géologique de France, à Paris, ancien titulaire (1857).

1876. Rozière (Ernest de), à Pimpeneau (Loir-et-Cher).

1875 Surrel de Saint-Julien (comte de), propriétaire, au Puy (Haute-Loire).

1876. Toucheboeuf (Tony), ancien sous-préfet, avocat à Brioude (Haute-Loire), ancien titulaire (1875).

MEMBRES CORRESPONDANTS.

1876. Agnel (d'), agent-voyer principal, à Toulon, ancien titulaire (1867).

1875. Aicard (Jean) (A. **O**), homme de lettres, à Paris.

1873. Albanés (l'abbé) (A. **O**), docteur en théologie et en droit canonique, correspondant du Ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques, à Marseille.

1875. Albert, instituteur à Ampus, botaniste.

1875. Antelme, agent-voyer principal, à Brignoles.

1860. Ardoin (l'abbé), père de l'Oratoire, à Draguignan.

1870. Arnaud, ancien avoué, correspondant de la *Société française d'archéologie*, à Marseille.

1860. Aube, notaire, au Luc.

1873 Aubin ✻, médecin de 1re classe de la marine, à Toulon.

1878. Autran (l'abbé), curé à Mouans-Sartoux.

1864. Barbe (l'abbé), chanoine curé de Cannes, anc. titul. (1855).

1877. Barcilon, neveu, avocat, à Carpentras.

1855. Barneaud, ancien juge de paix, à Draguignan.

1875. Barret (l'abbé), curé, à Cogolin.

1857. Berluc-Perussis (de), avocat, à Aix.

1868 Blancard (I. Ⓘ), archiviste en chef du département des Bouches-du-Rhône, correspondant du Ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques, à Marseille.

1874. Blanc-Salètes, avoué, à Draguignan.

1855. Boyer (le baron de) de Fonscolombe, ancien inspecteur des finances, à la Mole.

1855. Boutiny (le comte de), à Hyères.

1870. Bremond, docteur en médecine, à Paris.

1855. Brossard (marquis de), à Aix.

1860. Corblet (l'abbé), chanoine, directeur de l'*Art chrétien*, à Versailles.

1860. Crozet (Laurent de), à Marseille.

1878. Curel (Sylvestre), propriétaire, à Cavaillon.

1855. Daniel (l'abbé), chanoine à Fréjus.

1855. Davin, docteur en médecine, ancien membre du Conseil général, à Pignans.

1866. Dieulafait, professeur à la faculté des sciences, à Marseille

1874. Disdier (l'abbé), chanoine, curé aux Arcs, ancien titulaire.

1855. Doze-Laugier, négociant, à Draguignan.

1874. Dupui (l'abbé), menbre de la société géologique et de la société d'archéologie française, curé à Bargemon.

1873. Duranti-la-Calade (de), conseiller à la Cour d'appel (Aix), ancien titulaire (1855).

1878. Ecole normale de Draguignan.

1874. Fabre (Félix), inspecteur des écoles primaires, à Nîmes (Gard), ancien titulaire (1874).

1855. Gassier (Jules de), propriétaire, à Aix.

1875. Gaze, juge de paix, à Grimaud.

1855. Gazagnaire, docteur en médecine, à Cannes.

1869. Girod, employé des lignes télégraphiques, à Constantine.

1875. Granet (Edouard), avocat, membre du Conseil genéral du Var, à Solliès-Pont.

1875. Grinda, ingénieur civil, à Marseille.

1878. Gubert (Léonce), négociant, à Draguignan.

1875. Hanry, juge de paix, botaniste, au Luc.

1873. Heraud (O. ✻), docteur en médecine, pharmacien, professeur à l'école de médecine navale de Toulon.

1856. Jaubert, docteur médecin, inspecteur des eaux thermales à Gréoux.

1875. Jauffret (l'abbé), recteur au Lavandou.

1875. Jourdan de la Passardière (l'abbé), père de l'Oratoire, à Draguignan.

1856. Kothen (Van)-, à Marseille.

1856. Lantoin (O. ✻), médecin principal de la marine en retraite, à Draguignan.

1875. Lebrun (Emilien), à Brignoles.

1873. Liautaud, conservateur de la bibliothèque de la ville, à Marseille.

1870. Liotard (l'abbé), chanoine, à Vidauban.

1855. Maille, ancien magistrat, à Grimaud.

1875. Maurin, docteur en médecine au Luc.

1875. Millou, agent-voyer cantonal, à Saint-Tropez.

1878. Négrin (Louis), à Cannes (Verrerie de la Bocca).

1855. L. Niel, ancien maire, à Varages.

1875. Ollivier, docteur en médecine, à Saint-Raphaël.

1855. Paris (l'abbé), curé, à Brignoles, ancien titulaire.

1874. Panescorse (Henri), chimiste.

1875. Panescorse, notaire, à Toulon.

1857. Payan-du-Moulin (de), ancien conseiller à la Cour d'appel d'Aix.

1868. Pierrugues, ingénieur civil, à Draguignan.

1873. Portanier (l'abbé), à Correns.

1875. Pousseur, pharmacien, à Cogolin.

1873. Reboul (Robert), juge de paix, à Châteauneuf-sur-Sarthe (Maine-et-Loire).

1878. Réguis (Marius), docteur médecin, attaché à la Faculté des Sciences, à Marseille.

1875. Reverdit, vérificat. des tabacs, à Montagnac (Dordogne).

1855. Ribbe (Ch. de) ✠, avocat, à Aix.

1878. Robert (Francis des), à Nancy.

1855. Robert, greffier de la justice de paix, au Luc.

1866. Rolland (l'abbé), aumônier du collége, au Luc.

1855. Rostan (A. ✪), correspondant honoraire du Ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques, à Saint-Maximin.

1855. Roudier, avocat, à Draguignan.

1855. Rouden (l'abbé), vicaire, à la métropole d'Aix.

1855. Sardou (J.-B.), fils, à Marseille.

1872. Saurel (A.), homme de lettres, à Marseille.

1857. Saporta (comte de), à Aix.

1857. Sigaud de Bresc, avocat, à Aix.

1855. Teissier (Octave) (✻ I. 𝐎), ancien archiviste de la ville de Marseille, membre non résidant du Comité des travaux historiques.

1857. Tisserand (l'abbé) (I. 𝐎), chanoine aumônier du lycée de Nice, correspondant du Ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques.

1869. Verlaque (l'abbé) (A. 𝐎), correspondant du Ministère de l'Instruction Publique pour les travaux historiques, au Revest, ancien titulaire.

1855. Vidal (l'abbé), curé à Tourrettes (Var).

Sociétés, Revues & Journaux correspondants.

AISNE. — *Société archéologique, historique et scientifique de Soissons.*

id. *Société historique et archéologique de Château-Thierry.*

ALGÉRIE. — *Société de climatologie, sciences physiques et naturelles d'Alger.*

id. *Société d'agriculture d'Alger.*

id. *Société archéologique de Constantine.*

ALPES-MARITIMES.— *Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes*, à Nice.

id. *Société des langues naturelles et historiques des lettres et des beaux-arts, de Cannes.*

id. *Société centrale d'horticulture, d'agriculture et d'acclimatation*, à Nice.

BOUCHES-DU-RHÔNE.--*Académie des sciences, belles-lettres et arts de Marseille.*

id. *Société de statistique de Marseille.*

id. *Société scientifique industrielle de Marseille.*

id. *Académie des sciences, agriculture, arts et belles-lettres d'Aix.*

id. *Revue horticole de Marseille.*

id. *Revue de Marseille.*

id. *Société des sciences naturelles de Marseille.*

id. *La Provence du littoral*, à Marseille.

CALVADOS.—*Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen.*

id. *Société Linnéenne de Normandie*, à Caen.

CHARENTE-INFÉRIEURE.— *Académie des belles-lettres, sciences et arts de la Rochelle.*

id. *Société d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts de Rochefort.*

id. *Société Linnéenne.*

CÔTE-D'OR. — *Société d'agriculture et d'industrie agricole*, à Dijon.

id. *Académie des sciences, arts et belles-lettres*, à Dijon.

CREUSE. — *Société des sciences naturelles et archéologiques*, à Guéret.

DOUBS.— *Société de médecine de Besançon.*

DRÔME.— *Société d'archéologie et de statistique*, à Valence.

FINISTÈRE.— *Société académique de Brest.*

GARD.— *Académie du Gard*, à Nîmes.

id. *Société scientifique et littéraire d'Alais.*

id. *Société d'étude des sciences naturelles de Nimes.*

id. *Société d'agriculture du Gard.*

HAUTE-GARONNE.— *Société d'archéologie du midi de la France*, à Toulouse.

id. *Société d'histoire naturelle de Toulouse.*

GIRONDE. — *Académie des belles-lettres, sciences et arts de Bordeaux.*

id. *L'Union, chronique des Sociétés savantes.*

HÉRAULT. — *Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault*, à Montpellier.

id. *Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers.*

id. *Revue des sciences naturelles*, par M. Dubreuil, à Montpellier.

id. *Société de langues romanes*, à Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE.— *Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, à Rennes.

INDRE-ET-LOIRE.— *Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire*, à Tours.

id. *Société archéologique de Touraine*, à Tours.

id. *Société médicale d'Indre-et-Loire*, à Tours.

ISÈRE.— *Société de statistique des sciences naturelles et des arts industriels*, à Grenoble.

LANDES.— *Société de Borda*, à Dax.

LOIRET. — *Société archéologique et historique de l'Orléanais*, à Orléans.

LOIRE-INFÉRIEURE.— *Société archéologique de Nantes.*

MAINE-ET-LOIRE. — *Société Linnéenne de Maine-et-Loire*, à Angers.

MARNE. — *Société d'agriculture, commerce, sciences et arts*, à Châlons.

MEURTHE-ET-MOSELLE. — *Société d'archéologie Lorraine et du musée historique lorrain*, à Nancy.

MOSELLE.— *Société d'histoire naturelle*, à Metz.

MEUSE.— *Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc.*

MORBIHAN.— *Société polymatique du Morbihan*, à Vannes.

NORD.— *Société d'émulation de Cambrai.*

id. *Société d'agriculture, sciences et arts de Valenciennes.*

PAS-DE-CALAIS. — *Société des antiquaires de la Morinie*, à St-Omer.

id. *Société d'agriculture de l'arrondissement de Boulogne-sur-mer.*

PYRÉNÉES (BASSES).— *Société des lettres, sciences et arts de Pau.*

PYRÉNÉES ORIENTALES. — *Société agricole, scientifique et littéraire*, à Perpignan.

RHÔNE.— *Société littéraire, historique et archéologique de Lyon.*

id. *Société d'histoire naturelle, d'agriculture et arts utiles* de Lyon.

id. *Société d'études scientifiques* de Lyon.

SEINE.— *Société philotechnique*, à Paris.

id. *Romania*, recueil des langues et littératures romanes, par Paul Meyer et Gaston Paris.

id. *Revue des Sociétés Savantes.*

id. *Le journal des savants.*

id. *Mémoires* lus à la Sorbonne.

id. Le *Journal des campagnes.*

id. Le journal *le Ciel.*

id. *Feuille des jeunes naturalistes*, à Paris.

SEINE-ET-MARNE.— *Société d'archéologie, sciences, lettres et arts* à Melun.

SEINE-ET-OISE.— *Société archéologique de Rambouillet.*

id. *Société d'agriculture*, à Pontoise.

id. *Société des sciences naturelles et médicales*, à Versailles.

SEINE-INFÉRIEURE. — *Société Havraise d'études diverses*, au Havre.

SÈVRES (DEUX). — *Maître Jacques*, journal d'agriculture, publié par la *Société d'agriculture des Deux-Sèvres* à Niort.

SOMME.— *Société des antiquaires de Picardie*, à Amiens.

id. *Académie des sciences, belles-lettres et des arts d'Amiens.*

TARN.— *Société littéraire et scientifique de Castres.*

TARN-ET-GARONNE.— *Société archéologique de Tarn et Garonne*, à Montauban.

VAR.— *Société académique du Var*, à Toulon.

id. *Société d'agriculture, de commerce et d'industrie*, à Draguignan.

id. *L'Echo des Muses*, à Draguignan.

VAUCLUSE.— *Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt.*

VIENNE (HAUTE).— *Société archéologique et historique du Limousin*, à Limoges.

YONNE.—*Société des sciences historiques et naturelles*, à Auxerre.

SOCIÉTÉS ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE.—*Société littéraire et philosophique* de Manchester.

DONS FAITS A LA SOCIÉTÉ.

Ouvrages et publications.

Annuaires du Var (1877 et 1878) donnés par MM. C. et A. Latil, éditeurs.

Lou Franc prouvençaou, Almanach de la Provence (1877, 1878 et 1879) — par les mêmes.

Collection du *Journal officiel* (1866 à 1878) — par les mêmes.

Topographie archéologique des cantons de la France, par Poigné Delacourt — par l'auteur.

L'archéologie devant l'Etat major et devant la justice. Plaidoirie de M. Gréhen — par l'auteur.

Introduction à la biographie de Belgique.

Antiquités et monuments de l'Aisne, par Ed. Fleury — par l'auteur.

Recueil de mémoires et documents sur le Forez.

Document inédit sur Laure de Sade, par de Berluc-Perussis — par l'auteur.

Revue historique de l'ancienne langue française.

Quelques mots sur les bibliothèques marseillaises, par L. de Crozet — par l'auteur.

Discours prononcé à l'Athénée de Forcalquier, par M. de Berluc-Perussis — donné par l'auteur.

Contribution à l'histoire des superstitions : amulettes gauloises et gallo-romaines, par de Mortiller — par l'auteur.

Etude sur les inondations, par A. de Vives — par l'auteur.

Armoiries municipales de Forcalquier, par S. de Bresc — par l'auteur.

Etude sur les mouvements de l'atmosphère, par Guldberg et Mohn — par les auteurs.

Colbert et son temps, par Alfred Neymark — par l'auteur.

Recherches sur une ville morte, par Alfred Saurel — par l'auteur.

Raolin, par le même — par l'auteur.

L'Académie de Marseille, ses origines, ses travaux, etc., par l'abbé Dassy — par l'auteur.

Recherches historiques sur les établissements hospitaliers de Saint Omer, par Deschamps de Pas — par l'auteur.

Recherches historiques sur les seigneurs de Chevreuse, par Auguste Monlié — par l'auteur.

Thése sur les nullités du mariage, par Léonce de Pontaumont — par l'auteur.

Etude sur la Durance, par Louis Pelloux — par l'auteur.

Les consuls de Toulon, par le docteur Gustave Lombard — par l'auteur.

Notice sur le bégaiement et son traitement, par le docteur Jules Godard — par l'auteur.

Echange de télégrammes météorologiques entre l'Europe et l'Afrique, par H. Tassy — par l'auteur.

Assises régionales d'histoire naturelle et d'horticulture dans l'Hérault. Compte rendu.

Richard de la Pôle, duc de Suffolk, par Francis des Robert, donné par l'auteur.

Un coin de Paris (cimetière gallo-romain de la rue Miole) par Léon Landau — par l'auteur.

La géographie contemporaine, par Ch. Hertz — par l'auteur.

Cinq chapitres d'une philosophie pour tous — par l'auteur.

On the rise of land in Scandinavia by a Sexe.

Objets divers.

Échantillons de silex taillés et grains de collier trouvés dans le tumulus de Saint-Paul-lez-Fayence, donnés par M. le docteur Olivier, de Saint-Raphaël.

Deux médaillons et douze vases en poterie, imitation de l'antique — par M. Massier, de Vallauris.

TABLE DES MATIÈRES.

